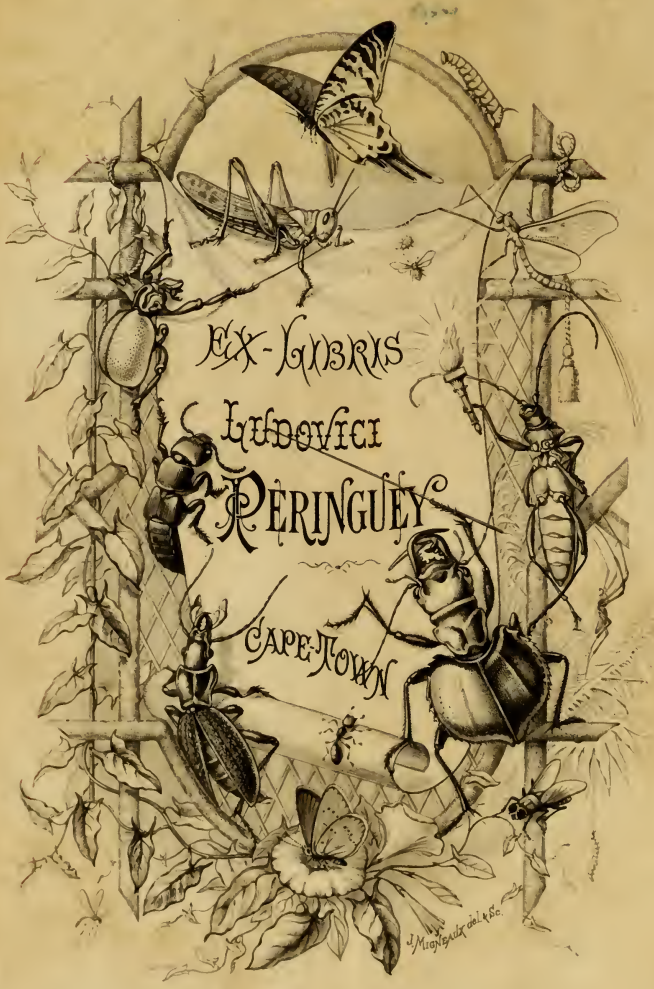
BEAN MUSEUM LIBRARY

HAROLD B. LEE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
PROVO, UTAH



From Bull. Mosc

BEAN MUSEUM LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Brigham Young University

http://archive.org/details/mmoiresurlafamil00chau

QL
596
.L2
C38
pts. 1-6

MÉMOIRE

SUR LA FAMILLE DES CARABIQUES

PAR

le Baron M. de Chaudoir.

Ie PARTIE.

220431

MOSCOU,

IMPRIMERIE GAUTIER ET MONIGHETTI.

MARS, 1848.

HAROLD B. LEE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
PROVO, UTAH

MÉMOIRE

SUR LA FAMILLE DES CARABIQUES

PAR

LE BARON M. DE CHAUDOIR.

1. PARTIE.

Ma collection de *Carabiques* s'étant considérablement accrue pendant ces deux dernières années par l'acquisition des collections de feu Faldermann et de M. Gory, par mon voyage dans les régions caucasiennes et par mes relations avec plusieurs des entomologistes les plus distingués de ma patrie et de l'étranger, me fournit des matériaux de plus en plus abondants pour l'étude de cette intéressante famille. De jour en jour le besoin d'un ouvrage semblable au Species du Comte Dejean, mais enrichi des nombreuses découvertes plus récentes, se fait plus vivement sentir. Un ouvrage pareil est-il possible dans l'état actuel de la science ? Je ne crois pas qu'il existe maintenant un seul Entomologiste qui ait consacré

à cette étude une longue et laborieuse vie, comme l'a fait M. Schoenherr pour les Curculionites, et ceux qui ont entrepris depuis quelque temps des travaux de ce genre, sont encore à l'entrée de leur carrière. Il faut de longues années pour étudier dans les plus petits détails de leur organisation les 5 ou 6 mille espèces de Carabiques qu'on connaît déjà à présent, sans parler des difficultés insurmontables qu'on éprouve à les rassembler pour pouvoir les examiner à son aise, et ce n'est cependant qu'après un examen semblable qu'on peut se croire autorisé à introduire une nouvelle classification, devenue nécessaire par les progrès qu'a faits l'Entomologie depuis la publication des derniers ouvrages généraux sur cette famille. Or un homme a bien peu de chances de mener à bonne fin une entreprise aussi vaste ; il doit donc songer à la faciliter à d'autres par des traités spéciaux consciencieusement faits, et il peut le faire par des monographies de genres isolés, par la publication d'observations neuves, par la rectification d'erreurs plus ou moins accréditées, par des travaux sur la synonymie, et en faisant connaître des formes ou des espèces nouvelles, avec le soin et l'exactitude que réclament surtout des publications de cette nature. Quelque parfaites que puissent être ces dernières, leur valeur sera toujours inférieure à celle d'une monographie bien faite, mais elles n'en sont pas moins nécessaires pour étendre le domaine de la science, parce que tel entomologiste qui est en possession de quelques espèces intéressantes, n'est pas dans la possibilité de réunir la grande quantité

de matériaux sans laquelle on ne peut faire de monographies. Telles sont les circonstances dans les quelles je me trouve moi-même. Je ne saurais avoir à ma disposition ni les riches musées de l'Europe, ni les grandes bibliothèques, et par conséquent beaucoup d'espèces et plusieurs ouvrages rares me resteront inconnus. Ce ne sera donc que très rarement que je pourrai aborder les travaux monographiques, mais ce que je tâcherai toujours de faire, ce sera de contribuer aux travaux de cette nature en publiant mes espèces nouvelles avec des descriptions très-détaillées, en réunissant le plus de données que je pourrai sur tel ou tel groupe, à mesure que j'aurai eu le loisir de m'en occuper plus spécialement, en donnant les caractères de genres insuffisamment étudiés jusqu'ici, et en faisant les rapprochements et les distinctions que me dicteront mes observations successives. Ennemi des systèmes exclusifs, j'espère ne jamais sacrifier la vérité, fruit de l'observation, à une idée arrêtée d'avance, et si je tombe par la suite dans des erreurs, ce ne sera pas parce que je n'aurai pas voulu voir. J'ai cru devoir faire précéder de cet avertissement les premières feuilles d'une série d'articles auxquels la Société Impériale des Naturalistes de Moscou veut bien accorder la faveur de figurer dans ses publications.

Si parmi les entomologistes qui veulent bien m'honorer de leurs relations, il s'en trouve qui, n'ayant pas l'intention de publier ce qu'ils possèdent de nouveau en fait de *Carabiques*, voudraient m'abandonner ce soin, je profite de cette occasion, pour

faire, à l'avantage de la science qui m'a valu leur précieuse connaissance, appel à leur générosité, j'espère que ceux qui me connaissent ne craindront pas de me faire quelques sacrifices.

Kiew.
le 6 Décembre 1847.

Oxycheila.

Abstraction faite des *Pseudoxycheila Guér.*, on connait maintenant neuf espèces d'*Oxycheila*, auxquelles nous sommes en état d'en ajouter une 10^e^. Ce sont: 1. * *O. tristis*, *Fabr.* (*Dej.* Spec,) espèce bien connue du Brésil; 2. * *O. Pinelii*, *Guérin*, (Rev. Zool. Cuv. 1843. p. 16, note) bien distincte de la précédente, du même pays; 3. * *O. bisignata Guér.* (Dict. pitt. d'hist. nat. VI. p. 572. n° 7. Atl. pl. 438. f. 2.) dont je possède plusieurs individus, et qui semble ne pas être rare dans la Guyane; 4. * *O. aquatica Guér.*, (Rev. Zool. Cuv. 1843. p. 15, et Mag. de Zool. 1844. pl. 132. (cl. IX.) prise en assez grand nombre dans les montagnes de la N^lle^ Grenade; 5. * *O. distigma Gory*, (Mag. de Zool. 1831. pl. 17) espèce du Brésil, que j'ai acquise avec la collection Gory. Très-voisine de la suivante; 6. *O. acutipennis*, Buquet (Mag. de Zool. 1835, cl. IX. pl. 130) du Brésil. Je crois que l'*O. spinipennis*, *Sahlb. j.* (Nov. Act. fenn. 1844. p. 502. n° 2.) s'y

rapporte. M. Sahlberg l'a prise près de Rio-Janeïro; 7. *O. labiata Brullé*, (Voy. de d'Orb. Ins. p. 3. et Dict. pitt. d'hist. nat. VI. p. 572, n° 4.) de Bolivie; 8. *O. binotata, Gray*, (Anim. kingd. Ins. I. p. 264. pl. 29. f. 2, et Dict. pitt. d'hist. nat. VI. p. 572. n° 6.) Colombie et Brésil; 9. *O. femoralis, de Lap.* (Rev. Ent. Silb. I. p. 128.) espèce du Brésil, au près de la quelle vient se ranger: 10. * *O. oxyoma*, n. sp. de l'intérieur du Brésil, que je vais décrire.

O. oxyoma.

Mâle. Long. 9 lignes. Colorée et à élytres dilatées comme dans la *femoralis*, mais la tache est arrondie, nullement transversale.

Tête un peu plus allongée que dans la *tristis*, plus renflée postérieurement; yeux plus distants du corselet, plus petits, moins saillants, placés moins sur le côté et plus sur le front, de sorte que leur saillie ne s'observe bien que quand on regarde la tête sous un angle de 45,° (il en est de même de la *distigma*, dont les yeux sont un peu plus gros); lèvre supérieure en triangle pas plus long que large, avec une dent inclinée à l'extrêmité et trois dents bien distinctes sur chaque côté; du fond de chaque dentelure sort un long poil. Corselet rétréci postérieurement; bord antérieur exactement aussi large que la base de la tête; côtés moins sinués que dans la *tristis*, base et dessus du corselet comme dans celle-ci; le haut des mamelons relevé en tubercule obtus; rebord latéral plus relevé, surtout près du tubercule

qui précède l'angle postérieur, et qui est plus petit mais saillant et plus isolé, de manière à former une petite dent, placée entre deux incisions. Les élytres n'ont à leur base que la largeur de la tête avec les yeux, mais elles se dilatent considérablement jusque vers le milieu, derrière lequel elles se rétrécissent sans presque s'arrondir jusqu'à l'extrêmité, qui forme sur la suture un angle rentrant étroit et assez profond, avec une forte épine droite de chaque côté ; épaules coupées assez obliquement, tuberculées, formant une saillie latérale qui se termine en une petite dent aigue dirigée en arrière, le dessus très-convexe, sans dépressions ; suture relevée en carène tranchante ; rebord latéral plus large et plus relevé surtout vers le milieu ; surface couverte d'aspérités semblables à de petits tubercules couchés, terminés postérieurement en pointe ; ces tubercules sont plus saillants et très-serrés vers la base, et deviennent toujours plus petits et moins serrés jusque vers l'extrêmité. Dessous du corps lisse.

Tout le corps est d'un brun-noirâtre foncé, peu luisant, avec une petite tache arrondie (moindre que dans la *distigma*) légèrement anguleuse, nullement transversale ni allongée, dont les bords sont peu tranchés dans mon exemplaire ; cuisses entièrement brunes à l'exception des attaches, des trochanters et d'un point au genou qui sont d'un jaune pâle, ainsi que les palpes, les sept derniers articles des antennes, les jambes et les tarses ; mandibules, lèvre supérieure et les quatre premiers articles des anten-

nes d'un brun obscur rougeâtre ; avec des taches un peu plus claires à la base et à l'extrêmité de ceux-ci.

Elle a été prise au Brésil (Nouv. Fribourg) par M. Bescke, et m'a été communiquée par M. Grey.

Pseudoxycheila.

Je crois que M. Erichson dans son Compte-rendu de l'année 1844 m'a fait tort en affirmant que je m'étais trop hâté de séparer de l'*O. bipustulata Latr.* l'espèce que j'ai nommée *lateguttata*. Je ne possède, il est vrai, qu'un mâle et une femelle de la première, mais j'ai comparé dix exemplaires de la seconde, et je serais toujours d'avis de maintenir la distinction. Il n'est pas inutile d'observer que les individus qui ont servi de type à Latreille avaient été trouvés par M. de Humboldt sur les bords du Maranon, tandisque ceux qui figurent généralement sous ce nom dans les collections et que je considère comme distincts, proviennent de Colombie. Ce ne serait, il est vrai, pas encore une raison, s'il n'y en avait d'autres plus fortes. Les couleurs de la *lateguttata* sont constamment moins vives, plus ternes ; dans les deux sexes c'est toujours un bleu verdâtre avec une grande tache d'un jaune citron sur la tache noire ; tandis que la *bipustulata* est d'un belle couleur bleue violette, et la tache est plus petite, d'une couleur jaune orange et se rapproche moins du bord latéral. Celle-ci est plus allongée ; les élytres surtout sont plus longues ; la tête du mâle est plus renflée, surtout au dessous des yeux qui sont moins saillants.

Le corselet est plus élargi antérieurement et plus rétréci vers la base ; les côtés sont moins arrondis et moins sinués. Les épaules sont moins élevées et ressortent moins ; le milieu des élytres est moins sensiblement dilaté, dans le mâle l'extrêmité de chaque élytre est un peu arrondie, tandis qu'elle est un peu tronquée dans la *lateguttata* ; dans la femelle la dent qui termine la suture, quoique peu saillante, est plus aigue. Les pattes sont plus longues ; mais cela se remarque surtout dans le mâle, chez lequel elles atteignent en longueur et en grosseur des dimensions remarquables ; les 5 premiers articles des antennes du mâle, sont aussi plus renflés. Toutes ces différences n'auraient-elles donc aucune valeur spécifique.

Je crois que le Comte Dejean a confondu les deux espèces, et que sa description se rapporte tantôt à l'une, tantôt à l'autre.

Eulampra.

Quand je décrivis en 1843 la *Cicind. miranda*, il me semblait déjà qu'elle devait former un genre particulier ; plus tard l'étude du travail de M. Lacordaire sur cette tribu me confirma dans mes suppositions. Ce sont surtout ses mandibules et les lobes latéraux du menton qui méritent de fixer notre attention.

Ligula retracta, medio producta, acuminata.

Maxillæ apice intus oblique rotundatæ, hamo longissimo, tenui, vix arcuato ; appendice gracillimo,

art. 1. apice minime incrassato, 2. cylindrico, parum arcuato, apicem versus subattenuato, apice setifero.

Palpi graciliores, basi parcius pilosi, apice minus incrassati; labialium art. 1. brevissimo, vix styli apicem superante.

Mentum ut in *Cicindelis*, sed brevius, lobis subtransversis, apice haud productis, fere obtusis, dente breviore, tenui, acutissimo, recto, styli apicem haud æquante.

Labrum brevissimum, medio convexum, utrinque subexcavatum, lateribus deflexis; margine antico ad angulos inciso, ibique puncto impresso setigero; medio rotundato, producto, dente nullo, bisetoso, setis approximatis.

Mandibulæ longitudine capitis, basi dente majusculo bilobo (ut in *Cicindelis*), pone dentem abrupte attenuatæ, graciles, perparum arcuatæ, longius ante apicem dente acuto breviusculo armatæ, sinistræ spatio intermedio (inter dentem basalem et apicalem) inermi, dextræ bituberculato, tuberculo posteriore acutiore, anteriore parvulo obtusissimo.

Antennæ gracillimæ, dimidium corporis æquantes (ut in *Euryoda*.).

Pedes Cicindelæ; tarsi maris minus dilatati, supra minime sulcati, pubescentia plantæ minus densa.

Statura parallela, angusta, subcylindrica; capite crasso, oculis reniformibus, perparum prominulis, fronte vix excavata; thorace subquadrato, bimamillato, utroque apice fortiter constricto; elytris capite vix latioribus, tectum fere simulantibus; abdomen lævc, glabrum, segmento maris sexto emarginato.

E. miranda.

Lœte cyanea, supra granulato-punctulata, cuprea subviridi-micans, elytrorum margine cyaneo, abdomine rufescente.

Cicindela miranda Chaudoir, Bull. Mosc. 1843. p. 682.

Brésil.

D'après la classification de M. Lacordaire, ce genre suivrait immédiatement les *Cicindela*, mais comme il forme le passage de ceux-ci aux *Cheilonycha*, auxquelles il ressemble beaucoup, je voudrais voir celles-ci précéder les *Euryoda*.

J'observerai encore que les *Dromica*, dont le principal caractère est d'être aptères, ne doivent pas être tellement éloignées des *Euryoda*, dont elles ont presque tous les caractères (y compris le renflement des palpes). Je les fais même suivre immédiatement ces dernières. La *D. gigantea*, qui paraît être la *clathrata*, *Klug.*, quoique, chose singulière, M. Klug. ne dise rien de la forme particulière des antennes, doit être retirée du genre *Dromica*, qui a les antennes grêles, pour être placée dans celui de *Myrmecoptera Germar.* Quant aux *Oxygonia*, leur place est auprès des *Euprosopus* et des *Iresia*. Tout ce que dit M. Lacordaire sur le 1er article des palpes labiaux des *Oxygonia*, n'est fondé que sur un mésentendu.

Iresia.

Si les *J. binotata* et *bimaculata Klug.*, sont véri-

tablement des espèces distinctes, je crois qu'il faudra accorder les mêmes droits à celle que je vais décrire.

J. versicolor.

long. $3^2/_3$ lignes.

Très voisine de la *bimaculata* que je ne connais que par la description qu'en donne M. Klug. Elle paraît être un peu plus petite et en diffère surtout par la couleur. (Femelle).

D'un jaune pâle, une tache obscure contre le milieu du bord interne des yeux ; une autre allongée, ovale, sur le haut de chacun des mamelons du corselet ; bord latéral et côtés inférieurs de celui-ci, ainsi que les côtés de la poitrine de la couleur des taches. Elytres d'un vert doré un peu cuivreux et brillant, avec le haut des intervalles qui séparent les profondes rugosités de la surface jaunâtre, ce qui s'observe surtout dans la partie antérieure et aux approches de la suture : celle-ci d'un jaune foncé ; sur chacune une bande en virgule, d'un beau bleu violet assez foncé qui part de la base contre l'épaule et atteint, en s'élargissant peu-à-peu, la suture vers le quart de la longueur ; une autre bande de même couleur, oblique, un peu au dela du milieu, laquelle va du bord extérieur à la suture le long de la quelle elle remonte un peu ; l'extrêmité également d'un bleu violet ; sur ces bandes on observe aussi que le haut des intervalles est jaune. Parties de la bouche et pattes d'un jaune clair ; extrêmité des man-

dibules brune ; une ligne noirâtre sur le haut des cuisses de la première paire, n'atteignant ni la base ni l'extrêmité ; point de taches aux jambes ni aux tarses ; antennes d'un brun peu foncé ; les quatre premiers articles d'un jaune clair, avec une ligne noire sur le haut de chacun et un anneau à l'extrêmité du 3 et du 4, de même couleur. Les couleurs de l'individu que je décris, paraissent avoir atteint leur maturité.

Si maintenant nous comparons cette espèce à la *Besckii* (je ne possède pas la *Lacordairei*,), nous remarquerons, outre une très-grande différence dans la taille et la couleur, qu'elle est bien moins allongée ; la tête en y comprenant les yeux, est plus grande et dépasse un peu la largeur des élytres ; les yeux sont encore plus grands et plus proéminents ; les sillons entre les yeux sont plus rapprochés, de sorte que le tubercule antérieur du front est plus étroit ; la partie postérieure est plus rétrécie, le sillon transversal de la base est bien plus marqué surtout au milieu ; le corselet est plus petit, plus court et plus étroit, sa forme et les impressions sont à peu près les mêmes ; les mamelons encore plus convexes ; les élytres ont la même forme, mais elles sont moins allongées ; au lieu des rides transversales de la *Besckii*, la surface est couverte de gros points enfoncés non moins profonds, séparés par un réseau irréguliers de plis très-convexes ; ces plis ne prennent quelque régularité que sur la bande bleue du milieu.

Comme toutes celles de ce genre, cette espèce

provient du Brésil, mais M. Parreyss auquel je la dois ne m'a pas indiqué une localité plus exacte. Ces insectes sont si rares jusqu'à présent, que toutes les descriptions ont été faites sur des individus isolés, et que l'on n'a pu comparer. On en connaît 5 espèces.

THERATES.

M. Cumming a rapporté des îles Philippines une belle espèce de ce genre, bien distincte de la *T. coracina Klug.* Malheureusement les 2 exemplaires (♂ et ♀) que je possède et tous ceux que j'ai vus, sont dans le plus triste état.

T. fulvipennis.

Long. $6^1/_2 - 8^1/_2$ lignes.

Le mâle est plus petit que la femelle qui atteint les dimensions des exemplaires moyens de la *Labiata,* dont, à la première vue, elle ne semble différer que par la couleur. La tête et le corselet sont comme dans cette espèce ; la protubérance du front est presque relevée en pointe obtuse, surtout dans la femelle, chez laquelle l'impression transversale entre les yeux est très-profonde ; la lèvre supérieure a la forme de celle de la *labiata*, mais dans le mâle au lieu des 3 dentelures intermédiaires du bord antérieur on en voit 5, et dans la femelle 6 au lieu de 4, dans celle-ci la partie antérieure est extrêmement bombée, et presque relevée en tubercule arrondi ; le bord antérieur même est déprimé dans les deux

sexes. La forme des élytres est presque la même ; elles sont seulement un peu plus courtes, plus larges vers les épaules qui paraissent plus saillantes ; le dessus est tout-à-fait lisse , à part quelques points épars au fond de la dépression antérieure derrière laquelle s'élève un pli oblique, qui va rejoindre, en la longeant, le tubercule huméral.

Tête et corselet d'un noir verdâtre ; les parties de la bouche et le premier article des antennes d'un jaune rougeâtre ; le reste de celles-ci ainsi que l'extrêmité des palpes et des mandibules, bruns ; la lèvre supérieure d'un jaune pâle , avec une tache obscure sur le milieu de la base comme dans la *Labiata*. Elytres d'un jaune rougeâtre à reflets irisés ; le dessous du corps plus clair avec la poitrine plus foncée ; pattes jaunâtres, avec l'extrêmité des trois premiers articles des tarses et les deux derniers noirâtres. (Les deux jambes postérieures manquent dans mes exemplaires).

Je connais de vue ou par descriptions les 12 espèces suivantes : * 1. *T. labiata,* Fabr.; 2. *T. coracina,* Klug.; * 3. *T. fulvipennis,* n. sp. * 4. *T. basalis* d'Urv. Dej. 5. *T. festiva* Dupont, Boisd.; 6. *T. dimidiata* Dej. qui doit être différente de 7. *T. humeralis* M'Leay.; 8. *T. Payeni* Vanderlinden ; * 9. *T. spinipennis* Latr., qui est indibutablement le mâle de * *T. acutipennis* Vanderl. (la première a une dentelure de moins au bord antérieur, la tache humérale existe aussi, quoique plus petite et moins visible ; les pattes sont également blanchâtres à la base des cuisses), le nom imposé par Latreille , étant

plus ancien, devra être conservé à l'espèce ; * 10. *T. cyanea* Latr.,—*javanica* Gory ; 11. *T. flavilabris* Fabr.; 12. *T. fasciata* Fabr.

Collyris.

L'espèce que je vais décrire se rapproche du type de la *C. Horsfieldii* et de la *C. Arnoldi*, mais ses antennes sont moins allongées ; c'est, je crois, la plus petite espèce décrite jusqu'à présent.

C. parvula.

long. 4. lignes.

Beaucoup plus grêle que l'*Emarginata* (à peu près comme l'*Arnoldi*). Tête beaucoup plus étroite, très lisse, moins étranglée à la base et bien moins arrondie sur les côtés derrière les yeux ; l'enfoncement entre ceux-ci très étroit, moins profond, sans impression transversale ; yeux en ovale plus allongé, beaucoup moins saillants, surtout postérieurement, ils font seulement paraître la tête un peu renflée antérieurement; col globuleux ; lèvre supérieure bien plus courte, presque transversale, à 7 dentelures, dont 3 au milieu du bord antérieur un peu plus avancées que les 2 latérales ; celle du milieu plus large et plus obtuse que les deux voisines qui sont assez aiguës ; la dent latérale antérieure est un peu moins avancée que les 3 du milieu, assez aiguë ; celle postérieure est placée au milieu des côtés et forme un angle droit. Corselet plus long que la tête à peu près comme celui de

la *Horsfieldii* ; cylindrique postérieurement, légèrement élargi à la base qui n'atteint cependant pas la largeur de la tête, la petite moitié antérieure est distinctement comprimée sur les côtés, et comme écrasée ; il n'y a point d'angle sur les côtés comme dans la *longicollis*, ni d'ondulation sur le milieu du haut, comme dans la *Horsfieldii* ; vu latéralement, le corselet forme en dessus une ligne droite ; les côtés sont droits depuis l'étranglement de la base qui est peu profonde, quoique bien tracée, jusqu'à la sinuosité antérieure ; le bord antérieur est distinctement élargi et relevé pour recevoir le col ; le long de la base, derrière l'étranglement on remarque une ligne transversale ondulée ; le dessus est plissé transversalement sur toute la longueur ; les côtés sont pilifères. Elytres plus larges que la tête, étroites, très-allongées, parallèles, cylindriques ; les épaules placées plus bas et bien moins saillantes que dans l'*Emarginata*, presque effacées, l'extrêmité forme sur la suture un angle plus rentrant ; ponctuation comme dans l'*Emarginata*, mais moins forte, moins confuse ; ce n'est que très-difficilement qu'on aperçoit sur le milieu une tache placée comme dans la *Horsfieldii*, mais plus petite, d'un violet rougeâtre ; la tête est d'un bleu d'acier très-brillant, les yeux, les mandibules et les antennes noires ; le 1er article de celle-ci verdâtre, le 2^{d} foncé ; la plus grande moitié du 3^{e}, à partir de la base ; la 2^{e} moitié du 4^{e} et la 1re du 5^{e} article rougeâtres ; palpes rougeâtres, avec les deux derniers articles des maxillaires, le dernier des labiaux et l'extrêmité du pénultième, surtout en de-

dans, noirs. Corselet et élytres d'un vert clair peu brillant ; dessous du corps bleuâtre ; pattes d'un jaune sale ; le dessus des 4 cuisses antérieures d'un bronzé verdâtre ; partie inférieure des jambes et tarses d'un brun-noirâtre couvert d'une pubescence grise ; jambes postérieures bleuâtres, avec la base rougeâtre.

Les antennes sont un peu plus grêles extérieurement et plus allongées que celles de l'*Emarginata* ; les 2 premiers articles sont plus renflés, surtout e 2^{d} qui est presque globuleux.

J'ai trouvé cette espèce dans la Collection de M. Gory, où elle était notée comme provenant des Indes orientales.

On peut être parfaitement assuré que cette espèce est bien distincte de toutes celles qui sont décrites dans les ouvrages suivants : l'*Annulosa javanica* de M'Leay ; le *Species* de Dejean ; les *Cicindelètes de Java* etc. par Vanderlinden ; les *Etudes Entomologiques* et l'*Histoire naturelles des Insectes Coléoptères* (Paris 1840. in 8°) de M. de Laporte ; l'*Histoire naturelle des Insectes*, par MM. Audouin et Brullé, ainsi que leur *Description des Cicindelètes du Muséum de Paris*; les *Jahrbücher der Insektenkunde* de M. Klug.; les *Annales de la Société Entom. de France* (1835 p. 604); le *Voyage de M. Bellanger aux Indes orientales* par M. Guérin-Méneville, et l'ouvrage de M. Schmidt-Gœbel *sur les insectes de l'Inde transgangétique*. Ce n'est donc dans aucun de ces ouvrages qu'il faudra chercher celle-ci ; je ne connais pas le Voyage au Cachemire du Baron Hügel, où se

trouve décrite la *C. attenuata*, *Kollar* et *Redtenbacher*; et j'ignore si d'autres espèces, non mentionnées dans les ouvrages énumérés ci-dessus, sont décrites ailleurs; n'ayant pour me guider que ma propre bibliothèque.

Je dois faire observer ici que la *C. rugicollis* Klug. (Jahrbücher) ne paraît pas différer de la *Horsfieldii*; M'Leay a négligé de parler des taches des élytres, ce qui aura induit M. Klug. en erreur.

Le nombre des *Collyris* décrites dans tous ces ouvrages, monte à 40, en y comprenant la *Parvula*; il est bien possible qu'il y aurait un travail à faire sur leur synonymie. Je n'en possède que 10, savoir *C. longicollis* F. *Bonellii* Guér.; *filiformis* mihi.; *crassicornis* Dej.; *modesta* Dej.; *obscura* Lap.; *emarginata* Dej.; *parvula* mihi.; *Arnoldi* M'L., et *Horsfieldii*, M'L.

Psilocera.

Possédant, à l'exception de la *P. elegans* Brullé, toutes les espèces types (*) de la Monographie de ce genre par MM. Gory et de Laporte, j'ai pensé qu'il serait utile d'établir la synonymie entre ce travail et celui quelque peu antérieur de M. Klug., dans lequel il a établi le genre *Pogonostoma* avec 5 espèces (**). Je crois que M. Lacordaire, dans sa Révi-

---

(*) Je ne suis cependant pas très sur de la *viridis*, qui ne provient pas de la Collection.

(**) Wiegmann's Archiv. 1835. I. p. 381.

sion des Cicindélètes, s'est un peu trop hâté de décider que toutes « les espèces de Klug., devaient avoir la préférence sur un pareil nombre de celles publiées par M. Gory. » En réalité il n'y en a que deux qui soient dans ce cas, ce sont la *P. spinipennis (Pog. chalybeum Klug.)* et la *brunnipes, (nigricans Klug.)*. Le *P. cyanescens. Kl.* correspondrait à la *P. viridis Gory*, si (comparant les deux femelles) le corselet de la première, que je possède aussi, n'était plus comprimé en dessus, et surtout plus raccourci, les dents de l'extrêmité des élytres moins saillantes, surtout l'intermédiaire, et obtuses.

Le *Pog. cœrulescens Kl.* n'a de rapports qu'avec les *P. elegans Br.* et *Brullei Gory.;* mais dans la description du premier, Klug. dit. « apice emarginatis, » et « labro truncato; » tandis que les élytres sont « apice tridentata » dans la *Elegans* ; et le labre « fornicatum, rotundatum » dans la *Brullei.* Je compare toujours les mêmes sexes.

Le *Pog. sericeum Kl.* paraît voisin de la *P. anthracina Gory*, mais celle-ci n'a pas les élytres pubescentes, elles ne portent que quelques longs poils épars ; le labre de mon exemplaire dont j'ignore le sexe, est allongé et fortement denté ; les élytres, très-échancrées à l'extrêmité sur la suture, très-prolongées extérieurement, le prolongement tronqué, tandis que l'extrêmité est arrondie, selon M. Klug., dans le *Sericeum.*

M. Erichson a déjà fait observer qu'il fallait rétablir le nom de *Pogonostoma* de préférence à celui de *Psilocera.*

Ctenostoma.

M. Parreyss m'a encore envoyé un insecte du Brésil, dans lequel je crois avoir enfin reconnu l'espèce si longtemps douteuse qui a servi à M. de Fischer à établir le genre *Caris*. La figure de l'Entomographie lui convient on ne peut mieux, si nous faisons abstraction des poils du corselet qui ne sauraient être aussi gros dans un *Ctenostoma*, et de la couleur trop vive de la tache basilaire des élytres, qui remonte trop le long de l'écusson. Quant aux organes buccaux, ce sont évidemment ceux de quelque *Odontocheila*. L'espèce est bien un *Ctenostoma* et nullement un *Procephalus*, comme l'ont supposé MM. Brullé et Lacordaire. Peut-être devrait-on lui restituer le nom de *trinotatum*, mais comme il peut encore y avoir des doutes, et qu'en second lieu, un ancien usage a consacré ce nom à l'espèce la plus répandue dans les collections ; je crois qu'il vaut mieux rebaptiser l'espèce de M. Fischer, en la lui dédiant. De cette manière il ne sera fait tort à personne, et l'on aura prévenu une confusion de noms.

Ct. Fischeri.

Caris trinotata Fischer; Entom. I. Gen. Ins. p. 99. pl. I. f. 3.

long. 6 lignes.

Mâle. Très reconnaissable à la pubescence assez serrée de la tête et de l'extrêmité des élytres, ainsi

qu'aux plis transversaux et réguliers qui couvrent la majeure partie de celles-ci.

Tête comme dans le *Trinotatum*, points enfoncés plus nombreux, de chacun sort un long poil incliné en avant, ces poils réunis forment une pubescence bien visible. Corselet étranglé et renflé à peu près de même ; le long du bord antérieur un sillon transversal assez marqué (comme dans le *Pr. Jacquierii,*) les 4 rangées longitudinales de 4 à 5 points pilifères du dessus plus distinctes. Base des élytres comme dans le *Rugosum*, ce qui veut dire que les épaules sont assez marquées et précédées d'un sillon oblique partant de la base et rejoignant sous la protubérance humérale le sillon latéral. Si l'on regarde les élytres de profil on remarque, qu'ainsi que dans le *Rugosum,* elles commencent à s'élever immédiatement après la base à la hauteur des épaules, mais un peu moins que dans cette espèce ; la partie antérieure est moins rétrécie que dans le *Trinotatum* ; les côtés sont parallèles jusqu'au premier tiers, puis ils s'élargissent légèrement en formant une sinuosité plus visible ; l'extrêmité, qui laisse à découvert la moitié du dernier segment de l'abdomen, est assez largement tronquée, avec les angles arrondis, peu marqués, et au milieu une petite dent obtuse, un peu avancée, entre deux légères sinuosités ; le dessus très-convexe et fortement en pente vers les côtés et vers l'extrêmité, légèrement comprimé près de la bande du milieu ; base lisse près de l'écusson ; sur la première tache jaune quelques gros points ; à la hauteur des épaules commencent des plis transversaux très-élevés, ré-

guliers, un peu ondulés, séparés par des sillons au fond desquels on remarque des points enfoncés peu serrés, ces plis se confondent un peu sur les côtés, et vont en s'affaiblissant jusqu'au de là de la bande du milieu, où ils sont remplacés jusqu'à l'extrêmité par des points enfoncés peu profonds qui se confondent transversalement, et de chacun desquels sortent des poils assez nombreux inclinés vers l'extrêmité, qui forment une pubescence assez visible ; au dernier quart près du bord extérieur on remarque une lègère élévation arrondie, tout-à-fait lisse.

L'insecte est d'un noir moins profond, plus bronzé que le *Trinotatum* ; la première bande plus distincte, plus rapprochée de la base, et formant un coude sur l'épaule, comme l'indique la figure de l'Entomographie, mais sans remonter le long de la suture, pubescence de la tête et de l'extrêmité des élytres d'un gris jaunâtre ; 2^e^ bande exactement au milieu de la longueur ; l'extrêmité d'une nuance moins foncée que le fond des élytres, et étroitement bordée de jaune, qui remonte un peu sur la suture ; parties de la bouche et antennes brunes ; base et extrêmité des palpes maxillaires, une grande partie du 2^e^ (ou du 3^e^) article des labiaux, et le dessous des deux premiers articles des antennes jaunatres ; pattes brunes, peu foncées ; une petite tache claire à la base des cuisses antérieures, et près de la moitié des cuisses de la 3^e^ paire d'un blanc jaunâtre.

Je dois faire observer que dans le mâle de cette espèce, la lèvre supérieure est plus courte que dans le mâle de la *Trinotatum*, et que la dent aigue laté-

rale antérieure atteint presque le niveau des trois dentelures du milieu.

Il faudra faire quelques changements dans la liste des espèces qu'on trouve dans le travail de M. Lacordaire, 1° rejeter le *Proc. trinotatus*, qui rentre comme *C. Fischeri* dans le genre *Ctenostoma*; 2° restituer le nom de *trinotatum* à l'espèce généralement connue sous ce nom, et que M. Lacordaire avait nommée *Klugii*; 3° ajouter comme 4e espèce le *Ct. laceratum Sahlb. j.* (Nov. Act. fenn. 1844. p. 503. n° 5.), espèce bien distincte du *trinotatum*, qu'on aura sans doute confondue avec celui-ci, car elle ne paraît pas être rare près de Rio-Janeiro; 4°. il importerait de vérifier sur plusieurs exemplaires des deux sexes si le *C. breviusculum Mannerheim* n'est pas le mâle du *C. ichneumoneum;* c'est ce qui m'a paru d'après mes exemplaires.

Je crois le genre *Procephalus* utile à conserver, moins à cause de sa forme, qu'en considération de celle du 2d article des palpes maxillaires, qui est renflé sur une bonne partie de sa longueur, depuis sa base jusqu'au delà du milieu où il s'amincit très brusquement; le renflement est comprimé, garni intérieurement de 7 dentelures fortement épineuses; c'est un caractère dont ne parlent ni M. de Laporte ni MM. Brullé et Lacordaire; je ne possède que le *Jacquierii*. Je n'ai pas trouvé cette conformation dans les 7 *Ctenostoma* véritables que je possède.

ODACANTHIDES.

Ce petit groupe, tel que nous le concevons ici, ne comprend pas même toutes les espèces que Fabricius a placées dans son genre *Odacantha*. Dans son *Systema eleutheratorum*, il y rapporte 6 espèces, dont deux certainement, et une troisième, d'après l'assertion de M. Schaum, appartiennent au groupe dont nous allons nous occuper. Il en connaissait cependant une 4^e^, qu'il cite dans la *Mantissa insectorum*, d'après Linné, sous le nom d'*Attelabus pensylvanicus*; si nous y ajoutons la *Colluiris surinamensis De Géer*, nous aurons fait l'énumération de toutes les espèces connues des entomologistes du siècle passé.

C'est à De Géer que nous devons la première idée du genre *Casnonia*, qu'il a nommé *Colluiris*, mais l'espèce qu'il y a placée étant presque inconnue aux entomologistes, Latreille n'a pas eu en vue l'affinité de l'*Odacantha pensylvanica* avec cet insecte, et l'a rangée d'abord parmi les *Agra*. Plus tard il en a fait un nouveau genre sous le nom de *Casnonia*. Après lui, M. Klug., qui n'avait pas connaissance de son travail, a donné à ces espèces le nom générique d'*Ophionea*, qu'Eschscholtz, dans son *Zoologischer Atlas*, a plus particulièrement affecté à l'*O. cyanocephala Fabr.*, de sorte qu'en définitive le nom de *Casnonia* est resté à toutes celles qni ont les articles des tarses simples.

Dejean, dans le premier Volume de son *Species*, avait reconnu que la *Colluiris surinamensis De Géer* appartenait au genre *Casnonia*, tel qu'il l'avait conçu,

mais comme un groupe de *Cicindelètes*, les *Collyris Fabr.*, avait généralement reçu ce nom, quoiqu'à tort sans donte, fidèle au sage principe qu'il est inutile de changer un nom universellement adopté pour un autre, même plus ancien, mais toubé en désuétude, il maintint la dénomination de *Casnonia*, tandis que M. Brullé, partant du principe contraire, exige qu'on rétablisse le nom de *Colluiris*, innovation qui n'a pas pris.

Ce groupe se composait des lors de trois genres, savoir : *Odacantha, Casnonia* et *Ophionea*, auxquels on adjoignit plus tard les *Leptotrachelus*, les *Cordistes*, plusieurs autres genres voisins et même les *Agra*. Nous sommes d'avis qu'on y a introduit ainsi des éléments étrangers, et nous proposons de les éliminer, pour n'y conserver que les trois genres mentionnés ci-dessus. On trouvera plus bas l'ensemble des caractères distinctifs de ce groupe.

Divers entomologistes ont fait connaître successivement un assez grand nombre d'espèces nouvelles. Au type du genre *Odacantha* sont venues se joindre l'*O. senegalensis*, de Laporte, et tout-récemment l'*O. litura* Schmidt-Gœbel. Ce dernier auteur a également enrichi le genre *Ophionea* de deux espèces nouvelles, trouvées par feu Helfer dans la presqu'île orientale des Indes ; mais c'est surtout dans le genre *Casnonia* que nos connaissances se sont le plus étendues. Les anciens entomologistes n'en connaissaient que trois savoir : *C. pensylvanica* Linné, *elongata* Fabr., et *surinamensis* De Géer.; On en trouve une 4^e^ dans l'Encyclopédie méthodique, la *C. senegalensis*. Le

Species du Comte Dejean en contient 5 où 6 nouvelles (la *C. rugicollis* Dej. étant peut-être la *C. surinamensis*; mais en revanche la *C. senegalensis* Dej. paraissant différer de celle de l'Encyclopédie); Spix et Martius en ont rapporté une 10e de leur voyage au Brésil, la *C. variicornis* Perty; les Annales de la Société entomologique de France renferment la description des *C. 4-signata* et *transversalis* Dupont, ainsique des *C. 4-maculata* et *maculicornis* Gory et de *C. geniculata* Chevrolat. Mr. de Laporte a décrit dans ses Etudes entomologiques les *Casn. œnea* et *Leprieurii* Buquet et a reproduit sous le nom d'*armata* la *C. maculicornis*, en l'accompagnant d'une assez bonne figure. Vers la même époque parurent les *Jahrbücher der Insektenkunde* de Klug., où se trouve décrite une 18e espèce : la *C. crispa* et l'Histoire naturelle des Insectes par MM. Audouin et Brullé où l'on trouve les *C. flavicornis* et *didyma*. Les explorations récentes de la Colombie et du Mexique ont fait connaître les *C. plicaticollis* et *fusca* Reiche, les *C. Funckii*, *marginestriata* Putzeys, et *picta* mihi. M. Sahlberg fils a aussi rapporté de son court séjour au Brésil la *C. subtilis*; enfin M. Schmidt-Gœbel a trouvé parmi les insectes de feu Helfer 2 espèces nouvelles, qu'il a nommées *bimaculata* et *tetraspilota*, et dans les pages qui vont suivre, je donne des descriptions détaillées de 4 espèces nouvelles du même groupe, ce qui porte a plus de *trente* le nombre des *Casnonia* connues jusqu'à présent.

Toutes ces espèces ne me paraissent cependant pas pouvoir être groupées dans un seul genre. Me fon-

dant sur des caractères dont personne maintenant ne conteste la valeur, sur la conformation de la languette, des mâchoires et des palpes, j'ai crû devoir séparer les espèces qui se rattachent à la *C. pensylvanica*, de celles qui se groupent autour de la *C. rugicollis*. J'ai conservé aux premières le nom de *Casnonia*, et j'ai donné aux autres le nom nouveau d'*Apiodera*. Un troisième genre, *Plagiorhytis*, est établi sur une espèce nouvelle.

Caractères du groupe.

Ligula porrecta, ovata vel parallela, antice fortiter rotundata, medio sæpius truncata, interdum subemarginata ; setis 4 instructa ; — *paraglossæ*, apice liberæ, angustæ, ei aut æquales, aut eam superantes.

Maxillæ falciformes, apice haud hamatæ, porrectæ, acutæ, intus spinulis remotis instructæ ; appendice compresso, apice subacuto, biarticulato.

Palpi tenues ; articulo ultimo plerumque fusiformi subacuto.

Mandibulæ tenues, acutæ, parum arcuatæ, haud hamatæ, intus obtuse unidentatæ.

Mentum trilobum ; lobis apice acutis.

Antennæ tenues, filiformes, longiusculæ, articulo 1° crassiusculo, parum elongato ; basi glabra ; interdum totæ fere pubescentes.

Tarsi filiformes, in utroque sexu fere æquales ; articulo quarto apice subemarginato, vel angulis apicalibus in lobos tenuissimos productis.

Unguiculi simplices.

Caput basi constrictum, pone oculos productum.

Thorax subcylindricus, elongatus, tenuis, capite angustior.

Elytra apice truncata, vel emarginato- bidentata.

Abdomen truncatum.

TABLEAU DES GENRES.

Paraglossæ ligula multo longiores. . . . . 1.
» ligulæ subæquales. 2
1. Palporum articulus ultimus præcedente brevior. *Plagiorhytis.*
» » » » longior. *Apiodera.*
2. Tarsi articulus quartus utrinque in lobum productus. *Ophionea.*
» » » subemarginatus. . . . . 3.
3. Thorax antice attenuatus, collum globosum . *Casnonia.*
» antice non attenuatus, collum cylindricum. *Odacantha.*

D'autres genres à tarses simples ont été placés ici par divers auteurs. Les *Stenocheila* et les *Ega* que j'ai pu étudier, ont les paraglosses adhérents jusqu'à l'extrêmité de la languette et la dépassant un peu, celle-ci tronquée carrément ; je ne connais pas la forme qu'affecte cette partie dans les *Lasiocera* , les *Stenidia* et les *Trichis* ; je croirais les deux derniers voisins de mes *Clycia* et des *Dromius*, le premier est peut-être voisin des *Ega*, mais comme je n'ai jamais vu ces insectes ; il m'est impossible de dire mon opinion là dessus.

Ces insectes, dont les premiers états n'ont pas encore été observés , paraissent avoir les moeurs des *Bembidium* , se tenant comme ceux-ci dans les endroits humides et marécageux, sous les pierres , les feuilles, ou bien au bord des ruisseaux , prompts à

s'envoler comme les *Bembidium*, les *Lopha*, etc., mais n'ayant pas un vol soutenu comme les *Cicindela*. L'organisation des tarses est en harmonie avec ce genre de vie ; le seul genre qui fasse exception dans cette petite famille, les *Ophionea*, qui habitent les rizères de l'Inde, a la faculté de grimper sur les plantes de riz ; des lors leurs tarses rappellent quoiqu'imparfaitement ceux des espèces phytonomes, et d'après les notes qu'a laissées le Dr Helfer qui les a observées, leur vol est plus prolongé.

Ils habitent de préférence les régions les plus chaudes de l'ancien et du nouveau continent, deux espèces seulement étendent leur habitation assez loin vers le nord ; on n'en connait point encore de l'Australie ni dans l'Archipel indien.

I. Plagiorhytis.

αλαγιος, transversal, *ῥυτίς*, rida.

Ligula ut in *Apioderis*.

Palpi labiales, graciles, art. 2° longissimo tenui, 3° breviore, tenui, subcylindrico.

Maxillæ valde elongatæ, tenuissimæ ; appendice angusto, medio haud dilatato, basin versus sensim attenuato, apice subrotundato, maxillæ æquali.

Palpi maxillares graciles ; art. 2° incrassato, subarcuato, parum elongato ; 3° filiformi, præcedente longiore ; 4° subinflato, præcedente multo breviore.

Mandibulæ ut in *Apioderis*, attamen longiores et angustiores.

Labrum transversum, antice emarginatum, ciliatumque, medio latius excavatum. Mentum.

Antennæ filiformes, tenuissimæ, basi triarticulata glabra, cæterum pubescentes; art. 1° crassiore, cylindrico; parum elongato; 2° breviusculo, 3° primum æquante, cæteris perparum longiore, his elongato-quadratis, angustissimis, compressis, ultimo acuto.

Pedes elongati, tenues; *femora* parum inflata, pilis longiusculis erectis perpaucis hinc inde sitis; *tibiæ* rectæ, cylindricæ, lineares, parce ciliatæ; anticæ intus emarginatæ; *tarsi* longitudine tibiarum; art. 1° et ultimo longissimis, intermediis sensim brevioribus, supra utrinque canaliculati, ante apicem bisetosi, subtus densius ciliati; 4° subemarginato.

Structura *corporis* fere ut in *Apioderis*. *Elytra* medio profunde transversim rugata, inde nomen generis.

C'est surtout par la brièveté du dernier article des palpes par rapport au précédent, par sa forme moins subulaire, plus ovalaire; ainsi que par la forme très étroite et très grêle des mâchoires que je distingue ce genre des *Apiodera*.

P. flavomaculata.

Nigra, nitida. elytris quadrimaculatis, maculis, femorum basi, coxis posticis tibiarumque medio latius antennisque pallidis, his basi summoque apice piceis.

long. $5^1/_2$—6 lignes.

Tête lisse, en ovale peu allongé, front très inégal,

ainsi que l'épistome, qui est distinctement séparé du front et tronqué carrément ; 2 points pilifères placés l'un derrière l'autre de chaque côté entre les yeux : ceux-ci grands et assez saillants, partie s'étendant derrière les yeux jusqu'à l'origine du col, assez convexe, un peu arrondie sur les côtés ; sillon transversal de la base bien marqué ; col globuleux. *Corselet* aussi long que la tête avec les mandibules, moins large que la partie comprise entre les yeux, un peu aminci depuis le milieu jusqu'au bord antérieur qui se relève légèrement pour recevoir le col ; distinctement étranglé près du bord postérieur, qui est relevé en bourrelet ; cylindrique d'ailleurs, avec une ligne longitudinale bien marquée sur le milieu et un très faible bourrelet latéral un peu ondulé qui sépare le dessus des côtés inférieurs du corselet ; tout le dessus est sillonné en travers par de fortes rides régulières, qui se prolongent plus faiblement au dessous du bourrelet latéral sur les côtés, mais, s'oblitèrent en dessous ; un point pilifère en dedans du bourrelet latéral, un peu avant le milieu de la longueur. *Ecusson* allongé, étroit, parallèle, terminé en pointe et pénétrant entre la base des deux élytres. *Elytres*, aussi longues que la partie antérieure du corps ; deux fois plus larges que la tête avec les yeux, avec un prolongement autour de l'écusson qui pénètre dans l'orifice de la base du corselet ; en forme de rectangle allongé ; épaules saillantes, arrondies au sommet, et coupées un peu obliquement ; côtés presque parallèles, légèrement dentelés derrière les épaules, faiblement sinués avant le milieu ; à pei-

ne dilatés, mais un peu arrondis à leur moitié postérieure, surtout vers l'angle externe de l'extrêmité, laquelle est tronquée obliquement, échancrée vers la dent externe qui est assez saillante et aigue, elle forme un petit angle rentrant sur la suture ; le dessus est peu convexe au milieu, mais il descend fortement vers la base et surtout vers les bords latéraux, qui sont très-finement rebordés ; sur le premier tiers on remarque une légère dépression transversale qui remonte de chaque côté vers la base en dedans de l'épaule, et encore une petite convexité antérieure ; les stries sont fortement marquées, et régulières à la base et vers l'extrêmité, distinctement ponctuées ; les intervalles convexes, et presque relevés en carène vers l'extrêmité ; sur le milieu une large bande converte de fortes rides transversales irrégulières, formant un réseau qui s'étend d'un bord à l'autre, et se confondant avec les stries et les intervalles de la base et de l'extrêmité ; tous les intervalles très-lisses; par-ci par-là des poils raides sortant du fond des points. Dessous du corps lisse, poitrine convexe.

Tête, élytres, dessous du corps et moitié extérieures des cuisses d'un noir très luisant, corselet un peu opaque ; sur chaque élytres une tache placée au premier tiers, un peu oblique, composée de quatre taches oblongues, placées sur les 4^{e}, 5^{e}, 6^{e}, et 7^{e} intervalles, de longueur presque égale, la 2^{e} seulement beaucoup plus courte que les autres ; une 2^{e} tache transversale au 2^{d} tiers s'étendant du 5^{e} au 8^{e} intervalle, formée pareillement de quatre taches oblongues, dont la 1^{e} et la 3^{e} plus longues que les deux au-

tres ; entre ces petites taches se prolonge le fond obscur des stries. Ces taches, les trochanters, la première moitié des cuisses, la plus grande partie des jambes et des antennes d'un jaune pâle ; parties de la bouche, les trois premiers articles des antennes, la base du 4e et l'extrêmité de 11e, la base et l'extrêmité des jambes et les tarses d'un brun plus ou moins rougeâtre, plus ou moins noirâtre.

Cette jolie espèce est originaire de la Colombie. J'en ai trouvé un individu dans la Collection Gory, désigné comme venant de Cayenne et sous le nom de *Casnonia Lacordairei* Dej., mais comme Klug., en parlant de ce dernier (*Jahrb. der Insektenkunde.* p. 48. n° 5) dit qu'il diffère de la *C. quadrimaculata Gory* par les articles intermédiaires et extrêmes des antennes noirâtres, il est clair que ce ne saurait être le même insecte, et je crois même que l'indication de l'*habitat* est inexact.

Apiodera

ἀπιον, poire ; *δέρα*, col.

Ligula subcornea, porrecta, lateribus apicem versus parallelis, hoc medio latius recte, utrinque satis oblique truncato, setis quatuor, intermediis binis longissimis, instructo ; *paraglossæ* tenuissimæ, membranaceæ, longe ante apicem a ligula sejunctæ, eandem multum superantes, angustissimæ, parallelæ, apice obtuse rotundatæ, glabræ.

Palpi labiales ut in *Casnonia*, attamen paulo longiores et acutiores.

Maxillæ corneæ, pellucidæ, tenues, porrectæ, parum arcuatæ, subangustæ, acutissimæ, intus setis fortibus distantibus armatæ ; *appendice* eis æquali, biarticulato, medio leviter dilatato, compresso, basi longius apiceque attenuato, subarcuato.

Palpi maxillares ut in *Casnonia*, sed paulo longiores, apicem versus magis attenuati.

Mentum transversum, subplanum, medio nonnihil convexum, sinu anteriore satis profundo, dente majusculo, acutiusculo, lobis exterioribus paulo breviore, his extus parum dilatatis, apice acutis.

Mandibulæ tenues, corneæ, porrectæ, falciformes, parum arcuatæ, acutæ, læves, intus subdeclives, satis angustæ, dente basali minusculo.

Labrum ut in *Casnonia*.

Antennæ longiusculæ, filiformes fere ut in *Casnoniis*, plerumque densius pubescentes, basi quoque in nonnullis subpubescente.

Pedes ut in *Casnoniis*, tibiis tarsisque utrinque evidentius carinatis, fortius pilosis.

Caput crassiusculum, basi valde constrictum, collo distincto sphærico.

Thorax longissimus, angustus, subcylindricus, anterius longius attenuatus, ante basim strangulatus.

Elytra subquadrata, sub-elongata, basi apiceque plerumque subgibbosa, apice truncato-emarginata, dente externo plerumque acuto, abdominis apicem haud tegentia.

Ce genre diffère surtout des *Casnonia*, par la longueur des paraglosses, qui dépassent de beaucoup l'extrêmité de la languette, dont elles sont séparées

par une échancrure très-profonde dont le fond est arrondi; (*) par la forme plus étroite des machoires, et surtout de l'appendice palpiforme qui est moins dilaté vers le milieu, et a la forme d'une lame un peu arquée bien plus étroite. Les palpes sont aussi plus grêles que dans les *Casnonia*, le dernier article est plus allongé, plus grêle et plus aminci vers l'extrêmité. La pubescence des antennes, des jambes et des tarses en dessus est plus forte. Une particularité singulière dans ce genre, c'est que, dans quelques espèces, les $3^1/_2$ premiers articles des antennes sont tantôt glabres, tantôt seulement un peu moins pubescents que les suivants, on remarque aussi que les articles obscurs sont couverts d'une pubescence plus longue, qui les fait paraître plus larges ; les jambes sont finement cannelées, et le dessus des tarses est muni de chaque côté d'un sillon longitudinal plus ou moins distinct.

On pourrait établir deux sous-divisions dans ce genre, selon que la tête est lisse ou rugueuse, mais beaucoup d'espèces sont trop imparfaitement décrites

---

(*) Je crois devoir faire observer que souvent les paraglosses, à l'état sec, se roulent dans le sens de la longueur comme le font les feuilles, à cause de leur extrême finesse, et paraissent se terminer alors en pointe; quelquefois elles se collent aux côtés de la languette, et n'en paraissent pas séparées; c'est à cela qu'il faut attribuer les erreurs dans lesquelles sont tombés quelques auteurs ; erreurs bien excusables quand on considère la difficulté qu'on éprouve à bien examiner ces petits organes.

pour qu'on puisse les placer convenablement sans les avoir vues.

* 1. *A. rugicollis Dej.* Nigro-picea, capite ruguloso, thorace plicato, posterius abrupte inflato ; elytris pubescentibus, brevibus, macula laterali alba, antennis pedibusque albovariegatis. (Cayenne) l. $3^1/_2$— $3^3/_4$''. *Colliuris surinamensis ? De Géer,* Mém. sur les Ins. IV. p. 80. pl. 17. f. 16.

* 2. *A. inæqualis Dej.* Atra, capite ruguloso, thorace plicato, anterius parum nec abrupte attenuato, elytris subglabris, subelongatis, macula laterali alba, antennis pedibusque albovariegatis. (Brésil.) l. $3^3/_4$''. Species.

3. *A. crispa Klug.* Nigra, capite ruguloso, thorace plicato, attenuato, elytris elongatis, unicoloribus, antennis pone basim apiceque triarticulato, femoribus basi tibiisque medio albicantibus. (Brésil.) Jahrb. d. Ins. K. p. 48. n°. 7. l. $3^3/_4$''.

* 4. *A. tuberculata.* Nigro-picea, capite ruguloso, thorace plicato, inæqualiter attenuato, elytris pubescentibus, subelongatis, tuberculatis, ante apicem fusco-variegatis, antennarum articulis 3° et 4° ultimisque 3 albicantibus ; pedibus fuscis albo-variegatis (Colombie, 3 Exempl. Dupont.) l. $3^4/_5$''. Sans doute très-voisine de la précédente, mais bien distincte. Je la comparerai à la *Rugicollis.* Tête un peu plus allongée derrière les yeux, devant du front imprimé transversalement comme dans l'*Inæqualis* ; pubescence plus courte, jaunâtre. Forme du corselet presque la même, que dans la *Rugicollis,* avec les mêmes

ondulations ; moitié antérieure moins amincie, renflement postérieur moindre quoique sensible ; rides du dessus plus marquées sur la partie renflée ; bourrelet latéral presque effacé derrière le milieu. Elytres de la même largeur, plus allongées, un peu rétrécies vers la base ; épaules coupées plus obliquement et plus arrondies ; extrêmité tronquée et échancrée de même, dents bien marquées, mais légèrement arrondies au sommet ; le dessus pubescent, un peu moins convexe ; les mêmes inégalités, stries aussi ponctuées ; intervalles impairs plus larges, munis de tubercules plus distincts que dans l'*Inæqualis*, séparés par des dépréssions d'où sortent de longs poils raides ; tubercules visibles sur tout le 9^{e} intervalle, mais moins nombreux ; stries plus profondes vers la base et l'extrêmité, mais moins oblitérées sur le milieu ; vers l'éxtrêmité du 7^{e} intervalle une callosité allongée. Dessous du corps presque lisse. D'un brun-noirâtre un peu moins terne que dans la *Rugicollis*, point de tache latérale ; moitié postérieure du bord latéral et extrêmite rougeâtre, près de celle-ci une bande brisée étroite , en forme de v renversé, de même couleur, qui n'atteint ni le bord ni la suture, et qui est peu distincte. Antennes blanchâtres ; les 2 premiers articles, le bout des deux suivants, les 5^{e}—8^{e} noirâtres. Pattes d'un brun clair ; base des cuisses et milieu des jambes blanchâtres.

« Mr. le Comte Mannerheim et Mr. Auguste , entomologiste de H. Pétersbourg me l'ont envoyée comme venant du Bresil. »

5. *A. Funckii Putzeys.* Atra, capite ruguloso, tho-

race plicato, inæqualiter attenuato, elytris oblongis, subtuberculatis, quadrimaculatis, antennis basi pallidis, pedibus fuscis albovariegatis. (Venezuela) Prém. entom. p. 18. n° 6. l. $5^1/_4$".

6. *A. marginestriata Putz.* Atra, capite nitido, antice inæquali, thorace plicato, subinæqualiter attenuato, cyaneo, elytris glabris, parum elongatis, bispinosis, margine toto striato, medio lævibus, antennis pedibusque fuscis, illis pone basim, femoribus basi testaceis. (Mexique, Oaxaca.) Prém. entom. p. 19. n° 7. l. $3^1/_5$".

* 7. *A. maculicornis Gory.* Picea, immaculata, capite nitido, fronte inæquali, thorace sublævi, conico, arcuato ; elytris pubescentibus, elongato-quadratis, valde bispinosis, totis striatis, antennis pedibusque dilutis, illis antemedium apiceque infuscatis, his basi pallidis. Ann. Soc. Ent. Fr. 1833. p. 180. *Casn. armata Lap.* Etud. entom. p. 41. pl. 1. f. 6. *C. spinipennis, Dej.* 3e Cat. p. 7. (Cayenne); l. $4^1/_5$".

8. *A. quadrisignata Dupont.* Nigra nitida, capite lævi, (inæquali.), elytris glabris, elongato-quadratis, dente externo forti, striatopunctatis, quadrimaculatis, maculis minutis antennis basi pedibusque dilutioribus, geniculis nigris. (Cayenne) *Laporte* Ann. Soc. Ent. Fr. 1832. p. 387. l. $4^1/_2$".

9. *A. plicaticollis Reiche.* Cyaneo-chalybea, capite nitido, fronte inæquali, thorace plicato, tenui, elongato, elytris elongato-quadratis, apice emarginatis, punctato-striatis, quadrimaculatis, maculis transversis, antennis testaceis, medio nigris pedibus brunneis, ba-

si testaceis. (Nouv. Grenade) Rev. Zool. Cuv. 1842. p. 241. l. $4^{3}/_{5}$".

10. *A. geniculata Chevrolat.* Fusco-nigra, capite lævi, fronte inæquali, thorace sublævi, tenui, subconico, elytris elongato-quadratis, apice truncatis et maculatis, basi apiceque subcostatis, antennis pedibusque fulvis, geniculis nigris. (Brésil.) *Gory*, Ann. Soc. Ent. Fr. 1833. p. 180. l. 4".

11. *A. elongata Fabr.* Nigra, capite lævi., thorace elongato, cylindrico, elytris elongatis, striatis, flavo-bifasciatis, fascia posteriore intus ad apicem excurrente, antennis fuscis, pedibus flavis. (Amérique méridionale, Surinam.). *Odacantha* id Syst. eleuth. I. p. 229. 5.

* 12. *A. quadrimaculata Gory.* Picea, capite lævi, fronte bisulcata, thorace plicatulo, subconico, tenui, elytris fuscis, subelongatis, subemarginatis, punctato-striatis, luteo-quadrimaculatis, antennis pedibusque fulvis, pallido-variegatis. (Cayenne) Ann. Soc. Ent. Fr. 1833. p. 179. *C. variegata Dej.* 3e Cat. p. 7. l. $3^{2}/_{5}$".

13. *A. Lacordairei Dej.* Præcedenti affinis, differt antennis medio apiceque nigris. (conf. *Klug.*, Jahrb. d. Ins. k. p. 48. n° 5.) Cayenne.

* 14. *A. insignis.* Picea, nitida, capite lævi, fronte bisulcata, thorace plicatulo, subconico, minus tenui, elytris elongatis, subemarginatis, basi striato-punctatis, antennis pone basim rufis, femorum basi tibiisque dilutioribus ; l. $5^{1}/_{4}$" (Brésil.).

Une des plus grandes de ce genre. Tête aussi

prolongée postérieurement que celle de la *C. pensylvanica*, mais d'ailleurs tout-à-fait semblable à celle de la *4-maculata* ; fossettes et impressions du front moins profondes. Corselet comme dans celle-ci, plus gros et proportionnellement plus renflé postérieurement. Elytres presque plus longues que la partie antérieure du corps, encore plus allongées que dans la *4-maculata* ; de forme d'ailleurs exactement pareille, excepté que la dent postérieure externe est plus aigüe et se dirige un peu en dehors ; le dessus tout aussi peu convexe ; inégalités de la surface plus distinctes, calleuses devant l'angle externe ; au lieu de stries des séries de points beaucoup moins gros et plus serrés que dans la *Pensylvanica*, qui vont jusqu'au milieu et sont presque complètement effacées postérieurement ; intervalles planes, quelques uns s'élevant légèrement à l'extrêmité près de la suture et du bord extérieur. Abdomen très-finement réticulé. Point de pubescence, quelques poils verticaux sur la tête et sur la base des élytres ainsi que sur les cuisses. Celles-ci plus fortes et pattes plus allongées que dans la *4-maculata*.

Entièrement d'un brun-noirâtre brillant, surtout en dessus, callosité postérieure des élytres légèrement transparente ; partie postérieure du rebord inférieur de celles-ci, mandibules, 2^{r}, 3^{e} et première moitié du 4^{e} article des antennes, extrêmité de chaque article des palpes rougeâtres ; base des cuisses jaunâtre ; la plus grande partie des jambes plus claire que le reste des pattes.

15. *A. rufipes Dej.* Ficea, subænea, nitida, capi-

te lævi, thorace basi plicatulo, subconico, elytris basi striato-punctatis, apice emarginatis, antennis basi pedibusque rufis, femoribus apice obscurioribus. (Amérique septentrionale) l. 4''. M. J. Le Conte n'en fait cependant pas mention dans son Catalogue. (Ann. Lyc. Nat. hist. N. Jork. IV.).

M. Brullé (Voy. d'Orbigny etc.) dit que cet insecte se trouve aussi à Cayenne et dans la République Argentine (Corrientes, bords du Parana). Est-ce bien la même espèce ?

16. *A. variicornis Perty.* Piceo-ænea, elytris striatis, macula transversa postica flava; antennis rufo alboque variegatis, femoribus basi dilutioribus. (Brésil.) l. $4^1/_2$. Spix et Martius, Del. anim. art. ins. p. 1. pl. 1. f. f. 1.

III. Ophionea.

ὄφιονεός, qui tient du serpent.

Klug. Entom. bras. spec. p. 24. *Eschscholtz, Zool. Atlas.* II. p. 5.

Casnoidea Laporte Etud. ent. p. 40.

Tarsi articulo quarto, præcedente haud latiore, paulo breviore, angulo terminali utroque in lobum longum, angustissimum producto (nec, ut in aliis generibus, usque ad basim fisso.).

Cætera omnia ut in *Casnoniis.*

Plusieurs auteurs ont déjà parlé de la forme du 4e article des tarses de la *C. cyanocephala*, je compléterai leurs observations en faisant remarquer que cet article n'est proprement pas bilobé, mais qu'il est

semblable à celui des *Casnonia*, avec la différence que les angles inférieurs sont prolongés en forme d'appendices très-minces, allongés et peu divergents.

On en connait trois espèces, savoir: 1. *cyanocephala Fabr.* (Odacantha), espèce bien connue, et 2—3, deux espèces décrites par M. Schmidt-Goebel, dans son travail sur les Insectes récoltés par feu Helfer dans l'Inde transgangétique, I. p. 20—21 n° 2 et 3, sous les noms d'*Interstitialis* et de *Nigro-fasciata*.

IV. Casnonia.

Latreille (et *Dejean*). Iconogr. des Col. d'Eur.
Ophionea Klug. Ent. bras. spec. p. 24.

Ligula subcornea, porrecta, ovata, apice plus minusve truncata, vel etiam subemarginata, quadrisetosa, setis intermediis longissimis; paraglossæ tenuissimæ, membranaceæ, longe ante apicem liberæ; ligulam vix superantes, interdum breviores, angustæ, subacutæ, glabræ.

Palpi labiales breves, art. 1° brevissimo, 2° elongato, intus setis duabus, apice extus seta unica instructo, ultimo præcedente nonnihil longiore, crassioreque, apicem versus attenuato, fusiformi.

Maxillæ corneæ, pellucidæ, tenues, parum porrectæ, sat arcuatæ, basin versus sensim latiores, intus spinulis longis remotis armatæ; appendice iis æquali, biarticulato, basi attenuato, medio dilatato, compresso, arcuato, apicem versus angustiore.

Palpi maxillares parum elongati, glabri art. 1° brevissimo, 2° compresso, subarcuato, latiore; 4° ut

labialuim ultimus, 2° æquali, intermedio, h. e 3° subconico, breviore, tenui.

Mentum transversum, sat planum, medio convexiusculum, sinu anteriore profundo, dente maiusculo, acuto, triangulari, lobis externis breviore, his parum dilatatis, acutis.

Mandibulæ corneæ, mediocres, falciformes, arcuatæ, acutæ, lævες, intus declives, ad basin latiusculæ, dente baseos obtuso.

Labrum transversum, planum, antice piliferum.

Antennæ longiusculæ, thorace longiores, filiformes, articulis elongato-quadratis, pubescentes, basi articulis $3^{1}/_{2}$ glabris, 1° crassiore, parum elongato, cylindrico, 2° brevissimo, cæteris æqualibus.

Pedes graciles, elongati; *femora* perparum medio incrassata, pilis longioribus hinc inde obsita; *tibiæ* filiformes, rectæ, cylindricæ, ciliatæ, posteriores apice interno breviter bispinosæ; anticæ intus emarginatæ, apice spina brevi; tarsi filiformes, longitudine tibiarum, subtus densius, supra parce ciliatis, lævibus; articulis 1° ultimoque elongatis, intermediis sensim brevioribus, 4° apice subemarginato (haud bilobo), ultimo tenui subarcuato; in mare, tarsorum anticorum articuli tres subtus tenuiter biseriatim papillosi, vix dilatati.

Caput crassiusculum, basi valde constrictum, collo parvo sphærico.

Thorax piriformis, angustus, elongatus, antice attenuatus, basi strangulatus.

Elytra latiuscula, subquadrata, apice sinuato-truncata, abdominis apicem non tegentia.

Abdomen deplanatum, apice truncatum.

Dans ce genre la forme de la languette et du labre varie quelque peu. La première est tantôt tronquée, tantôt échancrée légèrement *(C. pensylvanica)*, tantôt un peu arrondie *(C. Pilati.)*, dans celle-ci les paraglosses sont aigus, et plus courts que la languette ; tandis que dans la *Pennsylvanica*, elles la dépassent un tant soit peu. Je serais assez disposé à croire que la *C. pustulata* devrait former un genre séparé, à en juger par sa forme, la grosseur des antennes, les longs poils qui couvrent tout le corps, mais je n'ai pas suffisamment pu étudier les parties de la bouche.

1. *C. senegalensis. Encycl.* (non *Dej.*). Rufa, capite, elytrorumque fascia pone medium nigris. *(Sénégal.)* l. 4⁰ Encycl. méth. X. 2ᵉ p. p. 726. me paraît différer de la suivante par la taille et la situation de la bande.

* 2. *C. dimidiata.* Rufa, capite elytrorumque fascia media nigris. (Sénégal.) l. 3″ — *C. senegalensis Dej.* Spec. J'ai dû changer le nom donné par Dejean.

* 3. *C. pennsylvanica Linné.* Nigra, nitida, elytris rufis, fascia media tripartita apiceque nigris, pedibus testaceis, geniculis piceis. (Etats-unis) l. $2^{1}/_{2}$—$3^{1}/_{4}$″. *Dej.* Spec.

* 4. *C. picta Chaudoir,* Nigra, nitida, elytrorum vitta abbreviata subhumerali, singuli macula postica, pedibusque rufis, his fusco-variegatis. (Californie) l. 3″. Bull. 1843. p. 697. n⁰ 6.

5. *C. bimaculata Schmidt.* Rufa, capite elytris que nigris, opacis, his macula postica lutea, antennis abdomine pedibusque fuscis. (Provinces birmanes) l. $3^1/_4$—$3^2/_3$. Helfer's Samml. aus Hinter Ind. I. p. 18. n° 1.

6. *C. lineola Dej.* Nigra, opaca, elytris macula transversa anteriore lineolis que duabus posticis flavis, antennis pedibusque pallidis, illis basi apiceque, femoribus extus nigricantibus. (Sénégal.) l. 3″. Species.

7. *C. transversalis Dupont.* Nigra, opaca, elytris linea transversa antica, lineolis duabus posticis, limbo apicali, antennarum femorumque basi pallidis. (Sénégal.) l. $2^1/_2$″. *Laporte.* Ann. Soc. Ent. Fr. 1832. p 388. 3.

* 8. *C. Pilati.* Picea, nitida, antennarum femorumque basi pallida. *C. fusca Reiche* Rev. Zool. 1842. p. 241. 9. l. 3″.

Dans cette espèce, les élytres sont à la partie antérieure du corps dans un rapport inverse de celles de la *pennsylvanica*. Tête beaucoup plus courte que dans celle-ci, surtout beaucoup moins allongée derrière les yeux, pas plus longue que large, fortement rétrécie vers le col qui est petit et globuleux ; côtés très-légèrement arrondis derrière les yeux qui sont gros et beaucoup plus saillants ; le dessus très-lisse, plus convexe ; entre les antennes deux fossettes courtes, assez larges, à fond lisse ; une légère dépression entre la partie antérieure des yeux, et sur le milieu du front une petite impression en forme de v renversé. Corselet un peu plus court, environ de la

longueur de la tête et de la largeur du front entre les yeux ; cylindrique, assez renflé au milieu, plus retréci devant que derrière, fortement étranglé près de la base ; bord antérieur se redressant à peine ; base relevée en bourrelet ; le dessus finement strié en travers ; le dessous lisse ; la ligne du milieu un peu plus distincte que les bourrelets latéraux qu'on voit à peine. Elytres un peu plus longues que la partie antérieure du corps plus du double plus larges que la tête avec les yeux, en carré peu allongé, légèrement dilatées au delà du milieu à peu près de la forme de celles de la *pennsylvanica*, extrémité tronquée un peu plus obliquement, et distinctement sinuée ou échancrée près de l'angle externe ; celui-ci un peu saillant, quoique arrondi au sommet ; le dessus plus convexe, légèrement déprimé en travers au premier tiers vers la suture ; stries assez marquées sur toute leur longueur, distinctement ponctuées, intervalles assez planes, lisses, quelques points enfoncés sur le 3e intervalle, et d'autres plus nombreux sur le 9e. Abdomen dépassant l'extrêmité des élytres; ponctué en dessus ; le dessous du corps très-lisse, antennes et pattes grêles, médiocrement allongées.

D'un brun-noirâtre légèrement bronzé, qui devient plus clair et comme blanchâtre vers les côtés et l'extrêmité des élytres ; yeux blanchâtres ; antennes brunes, 2e—4e articles plus clairs, cuisses brunes avec les trochanters et la base d'un blanc sale, jambes et tarses plus foncés que la base des cuisses, fauves ; palpes bruns, avec la base plus claire.

J'ai reçu cet insecte (2 ex.) de M. Dupont sous

le nom que je lui ai conservé ; il me marque qu'ils ont été trouvés au Yucatan par M. Pilate. Je croirais presque qu'elle ne diffère pas de l'espèce colombienne que M. Reiche a décrite sous le nom de *fusca*, mais la description de cette dernière n'est pas assez complète pour ne pas laisser des doutes à cet égard.

9 *C. tetraspilota Schmidt-Goebel.* Picea, nitida, prothorace rugoso, punctato, subelongato, elytris maculis 2 flavis, antennis pedibusque rufo-testaceis. (Prov. birmanes) l 4″. Helfer's Samml. aus Hinter Ind. I. p. 19. 2.

* 10. *C. pustulata Dej.* Picea, nitida, hirta, thorace grosse punctato, breviore ; elytris macula postica didyma apiceque interdum et pedibus flavis. Species; var. *C. didyma Brullé.* Hist. nat. des Ins. IV. p. 138. 4.—(Sénégal.) l. $2^{3}/_{4}$″.

Je ne puis placer provisoirement qu'ici quatre espèces qui sont peut-être des *Apiodera* ; mais n'ayant pas vu ces insectes, et ne connaissant pas les détails de la bouche, je ne saurais rien avancer de positif à ce sujet. Ces espèces sont :

1. *C. œnea Buquet.* Obscure ænea, elytris inæqualibus, striato-punctatis, ore antennisque piceis, pedibus nigris, femorum basi pallida. (Cayenne) l. 3″. *Laporte*, Etud. entom. p. 41. 1.

2. *C. Leprieurii Buquet.* Viridi-ænea ; thorace rugoso-punctato ; elytris striato-punctatis, fusco-variegatis, ore antennisque rufis, pedibus pallidis. (Cayenne) l. 3″. *Laporte,* Etud. entom. p. 41. 2.

3. *C. flavicornis Brullé.* Nigro-picea, nitida, tho-

race rugoso-punctato, parum elongato, elytris striato-punctatis, lineola subapicali rufescente, antennis pedibusque flavis. (Rio-Janeiro) ; l. 3″. — Hist. natur. des Ins. IV. p. 138. 3. pl. 4. f. 2.

4. *C. subtilis Sahlb. jun.* Nigra, subnitida, thorace rugoso-punctato, elongato ; elytris striato-punctatis, lineola subapicali rufescente, antennis rufescentibus, pedibus flavis. (Rio-Janeiro) ; l. 2″. — *R. F. Sahlberg.* Coleopt. dieb. XV—XXVII. Dec. 1839. ad Rio Janeiro lecta (Act. soc. sc. Fenn.) 1844. p. 504. p. 7. Paraît différer de la précédente par la taille et quelques autres détails.

IV. Odacantha.

Ligula apice obtuse rotundata ; paraglossæ apice liberæ, ligulam vix æquantes, apice rotundatæ (cæt. ut in *Casnoniis.*).

Mentum Casnoniæ, lobis externis apice acute subproductis.

Palpi, id. articulo ultimo paulo crassiore.

Pedes, id. tarsorum art. 4 minus emarginato ; ultimo subcompresso.

Caput basi minus constrictum, collo crassiusculo.

Thorax cylindricus, parum elongatus, anterius haud attenuatus, basi vix constrictus.

Cætera omnino ut in *Casnoniis.*

Il m'a été tout-à-fait impossible de découvrir d'autres différences entre les espèces de ce genre et les *Casnonia ;* qui sait s'il ne faudra pas réunir de nou-

veau ces deux groupes, si l'on découvre quelques formes de transition entre la *Casn. dimidiata* (*senegalensis Dej.*) et l'*Od. senegalensis de Laporte.*

Ce n'est pas sans quelque étonnement que j'ai lu ce que M. Schmidt-Goebel dit de la languette des *Odacantha*, qui selon lui est « tronquée, très légèrement arrondie aux angles antérieurs ; les paraglosses adhérentes jusqu'à l'extrêmité, dépassant à peine la languette de leur extrêmité arrondie ; en outre 4^e^ article des tarses entier, non échancré. S'il a vu les choses ainsi dans l'*O. melanura*, il y a eu illusion d'optique, si telles sont ces organes dans son *O. litura*, celle-ci ne peut plus faire partie de ce genre ni même de ce groupe.

On ne connaissait que deux espèces de ce genre, savoir : * 1. *O. melanura Linné* dont l'*O. punctipollis Mannerheim*, Bull. 1844. XVII. p. 417. 6–7 n'est qu'une variété qui se trouve répandue, ainsi que le type dans presque toute l'Europe et une partie de l'Asie. * 2 *O. senegalensis de Laporte*, Ann. Soc. Ent. Fr. I p. 388. 4. Etud. Ent. pl. 1. f. 5. Dans le cas où il serait jugé convenable de fondre les *Casnonia* avec les *Odacantha*, il faudrait changer le nom de cette espèce et la nommer *Laportei.* M. Schmidt-Goebel, décrit une 3^e^ espèce d'*Odacantha* sous le nom de *litura*. Helfer's Samml. aus Hinter Ind. p. 22. 1. mais comme je l'ai déjà dit, il n'est pas sûr qu'elle appartienne à ce genre. Elle provient des prov. birmanes.

Rhagocrepides. (*)

C'est un groupe bien distinct que l'on a tantôt confondu avec le précédent, tantôt partagé pour placer un des genres (*Ctenodactyla*) avec les *Agra* (Laporte ; Etud. Entom.). Je lui assigne les caractères suivants.

Ligula porrecta, petiolato-ovata, apice triangulum rotundato-vel emarginato-truncatum simulans, bisetosa ; paraglossæ basi tantum ligulæ connatæ, apice vero longe liberæ, angustissimæ, ligulæ subæquales.

Maxillæ falciformes, arcuatæ, haud hamatæ, parum porrectæ, acutæ, intus spinulis paucis remotis, longiusculis armatæ ; *appendice* compresso, arcuato, cultriformi, apice subacute rotundato, biarticulato.

Palpi breviusculi, graciles, articulo ultimo ovato, subacuto.

Mandibulæ mediocres, validiusculæ, arcuatæ, acutæ, dextra intus unidentata.

Mentum antice emarginatum, lobis externis acutis.

Antennæ filiformes, graciles, longiusculæ, articulo 1° subcylindrico parum elongato, glabro, sequentibus 2 subtilius, cæteris densius pubescentibus.

(*) La dénomination du groupe est prise du genre *Rhagocrepis Eschsch.*, qui est le même que celui de *Leptotrachelus Latr.*, mais le premier nom, étant, je crois, un peu plus ancien et très bien choisi, devra avoir la préférence ; même dans le cas contraire on pourrait conserver à ce groupe la dénomination que je lui donne comme plus euphonique que celle de *Leptotrachélides*.

Tarsi triangulares, supra setosi, subtus dense pilosi ; art. 4° elongato, bilobo, usque ad basin fisso ; in utroque sexu æquales.

Caput postice constrictum, collo distincto, cylindrico.

Thorax capite angustior, subelongatus.

Elytra longiuscula, capite latiora, apice haud truncata, rotundata, abdomen tegentia.

Abdomen planiusculum, elongatum, apice sinuato-rotundatum.

Tableau des genres.

Unguiculi haud pectinati.		1
Unguiculi pectinati.		3
1. Ligula apice emarginata.		*Rhagocrepis.*
» » integra.		2
2. Unguiculi basi dilatati.		*Pionycha.*
» » unidentati.		*Schidonycha.*
3. » pectinati.		*Ctenodactyla.*

Les insectes de ce groupe se tiennent de préférence sur les feuilles, où ils donnent sans doute la chasse aux petits insectes ; ils sont assez agiles et font usage de leurs aîles. Les *Ctenodactyla* et les *Pionycha* ont été trouvées par M. Lacordaire sur une plante de la famille des Pontidérées ; MM. Vasselet et Sallé ont pris une espèce de *Rhagocrepis* sur les fleurs d'un Cactus du Mexique, et M. Sahlberg a obtenu la *R. brasiliensis* en fauchant sur les prairies des environs de Rio-Janeïro. L'organisation des tarses dans les deux sexes de ces insectes, comme

dans les *Agra, Calleida, Lebia* et beaucoup d'autres Froncatipennes, ainsique dans les *Dyscolus* et les *Onypterygia*, me paraît être dans un rapport intime avec le genre de vie de ces insectes qui tous, au dire des voyageurs, se tiennent sur diverses plantes; elle nous rappelle celle des tarses des Curculionites.

I. Rhagocrepis.

(ῥάγεις, fendu, χρηπὶς, plante du pied.).

Eschscholtz, Zool. Atlas. II. p. 5.

Spheracra Say.—Leptotrachelus Latreille, Cours d'Entomologie.

Dejean Spec. gén. des Coléopt. V. p. 286.

Ligula cornea, porrecta, lateribus anterius ab insertione paraglossarum conniventibus, rectis; apice late truncato, evidenter arcuatim emarginato, angulis subacutis, singulo setam longiorem emittente, *paraglossæ* longe ante ligulæ apicem liberæ, membraneæ, tenuissimæ, angustæ, intus subincurvæ, (in statu desiccato sæpius ligulæ lateribus adhærentes), apice acute rotundatæ, nec ligula longiores.

Palpi labiales graciles, parum elongati; art. 2° longiusculo, tenuissimo, apicem versus aliquantum incrassato, intus setis duabus, apice exteriore setula instructo; 3°, quam maxillarium ultimus subcrassiore, cæterum conformi, præcedente paulo breviore, glabro.

Maxillæ parum porrectæ, corneæ, tenues, arcuatæ, falciformes, apice longius attenuatæ, acutissimæ, (haud articulatæ); appendice (*v. charact. stirpis.*).

Palpi maxillares parum elongati, graciles, art. 1° minuto; 2° 4° que æqualibus, illo subarcuato, vix crassiore, hoc subinflato, ovato, basi brevius, apice longius attenuato, subacuminato; intermedio, h. e. 3°, breviore, subconico; omnes glabri.

Mandibulæ validiusculæ, parum arcuatæ, mediocriter porrectæ, intus declives, læves, acutæ; dextra basi obtuse subdentata.

Labrum planum, transversum, quadratum, antice parum emarginatum, margine punctato ciliato.

Mentum transversum, planiusculum, antice trilobum, lobis acutis, intermedio minore, brevioreque, externis intus divergentibus, extus sat dilatatis et rotundatis, basi media subconvexa, utrinque excavata.

Antennæ dimidium corporis æquantes, filiformes, graciles; articulis singulis apice setulosis, primis 4 subconicis; 1° 2° que glabris, illo fere cylindrico, subincrassato, cæteris paulo longiore; 2° brevissimo; cæteris subæqualibus, 3° 4° que pilosulis; cæteris elongato-quadratis, angustis, subcompressis, pubescentibus; ultimo summo apice acuto.

Pedes mediocres, graciles; *femora* perparum incrassata, lævia, fere glabra; *tibiæ* sublineares, apicem versus perparum crassiores, cylindricæ, rectæ modice pilosæ; apice interno brevissime bispinosæ; anticæ minus profunde emarginatæ; *tarsi* tibiis breviores; supra parcius, subtus densius pilosi; artic. 1° longiusculo, sequentibus 3 simul sumptis attamen breviore filiformi, sequentibus 2 triangularibus, anteriorum latioribus, apice integris, 2° latitudine longi-

fudinem æquante ; 3. vero breviore, subtransverso, 4. præcedentibus 2 simul sumptis fere æquali, usque ad basin bilobo, lobis parallelis, subdivergentibus, apice rotundatis, longius fimbriatis ; ultimo basi tenuissimo, apicem versus parum dilatato, arcuato, lobos tertia parte excedente ; unguiculis tenuibus, arcuatis, simplicibus, acutis.

Caput ovatum, maiusculum, compressum, basi subconstrictum, collo distincto, brevi, crassiusculo, cylindrico.

Thorax capite plerumque subangustior, sæpius cylindricus, subelongatus.

Elytra capite latiora, valde elongata, parallela, compressiuscula, apice rotundato, minime truncato ; abdomen tegentia.

Abdomen planiusculum, elongatum, subparallelum, apice rotundato, angulis subemarginato-sinuatis, rotundatis.

Habitus elongatus, angustus, *agroides*.

Nous ne nous sommes pas décidés à séparer de ce genre la *R. planicollis* dont la tête est moins étranglée à sa base que dans les autres espèces ; le corselet au lieu d'être cylindrique, est presque plane, carré, aussi large que long. Quant aux caractères génériques, ils sont exactement les mêmes ; les articulations des antennes, des tarses et les pattes sont seulement un peu plus ramassées et moins grèles.

Je lis dans l'ouvrage de M. Schmidt-Goebel sur les insectes de l'Inde transgangétique (I. p. 50), que M. Erichson serait d'avis de rapprocher les *Lep-*

totrachelus des *Trigonodactyla*, parce que, selon lui, la mâchoire des ces insectes serait terminée par un onglet articulé (comme dans la plupart des Cicindélètes). M. Schmidt-Goebel, se fondant sur cette communication du savant prussien ; propose pour ce groupe, au quel il ajoute le genre *Hexagonia Kirby*, le nom d'*Uncinati*. Ce caractère est parfaitement observé dans les deux derniers genres, quoique la forme de l'onglet soit très différente de celui des Cicindèles, mais je l'ai vainement cherché, avec de forts grossissements, dans les *Leptotrachelus* (*Rhagocrepis*), et vu l'extrême analogie de ceux-ci avec les *Ctenodactyla*, je ne crois pas me tromper en affirmant qu'il n'existe point. Nous retirons donc ces insectes du groupe des *Uncinati* de M. Schmidt-Goebel, pour les placer dans celui dont nous nous occupons.

1. *R. Riedelii Eschscholtz.* Rufa, thorace longo, transverse rugato, capite lævi fusco, antennis (excepto stylo) tarsisque piceis (Bahia) l. 4″. Zool. Atl. II. p. 5. t. VIII. f. 2.

* 2. *R. brasiliensis Dej.* Rufa capite lævi infuscato, thorace punctulato, elytris parallelis, disco planiusculis (Brésil.) l. $3^{3}/_{4}$″. Species.—var. *R. (Odacantha) basalis Perty.* Spix et Martius del. anim. art. Ins. p. 2. pl. 1. f. 5.—Je possède un individu dont l'extrémité des élytres n'est pas aussi arrondie, mais plus pointue et un peu sinuée (*).

(*) Il est impossible de décider si le *Lept. suturalis Lap.* (Ann. Soc. Ent. Fr. 1832. 1. p. 389.) diffère de cette espèce ;

* 3. *R. æquinoctialis.* Rufa, capite lævi, thorace punctulato, disco sublævi ; elytris parallelis, subcylindricis (Colombie) ; l. $3^1/_3$''. Envoyée par M. Melly.

Cette espèce qui me semble bien distincte, diffère du type de la *brasiliensis* 1° par sa taille sensiblement moindre ; 2° par la tête et le corselet moins allongé ; 3° par la manière dont celui-ci est ponctué ; 4°. par la couleur.—Corselet plus court, quoique plus long que large, moins rétréci antérieurement ; côtés moins arrondis ; le dessus presque lisse au milieu ; ponctuation des impressions transversales plus faible, moins serrée ; au contraire les points enfoncés de la dépression longitudinale latérale plus gros, se confondant et en faisant paraître le fond rugueux. Elytres plus convexes vers la suture, nullement applaties, parallèles, moins allongées, arrondies, nullement sinuées à l'extrêmité ; côtés commençant à s'arrondir dès le dernier tiers. Antennes évidemment plus courtes et plus minces. Tête d'un brun rougeâtre comme le corselet ; sur les élytres une suture brune, très étroite, nullement dilatée derrière, partant de la base et s'arrêtant aux quatre cinquièmes, plus distincte, à cause de la couleur moins foncée des élytres.

---

la description que l'auteur en donne se rapportant à peu près à tous les Leptotrachelus. « long. $3^1/_2$ l. larg. 1. l. D'un jaune « un peu brunâtre, tête noire, corselet d'un rouge obscur, élytres avec des stries longitudinales ponctuées, suture d'un brun « noirâtre, dessous du corps brun. » Voilà comme M. de Laporte décrit les espèces d'un genre où il est si difficile de les distinguer.

4. *R. fulvicollis Reiche.* Rufa, capite obscuriore thoraceque punctatis, antennis apice geniculisque infuscatis (Colombie) l. $3^2/_3$''.—*L. geniculatus Klug.* in litt.

* 5. *R. testacea Dej.* Rufa, capite lævi, thorace punctulato, elytris subovatis (Colombie); Mexique ? (Chevr.) l. fere 4°. Species.

* 6. *R. dorsalis Fabr.* Rufotestacea, capite lævi, thorace transverse substriato, elytris parallelis. (Etats unis, Mexique) l. $3^3/_4$''. *Odacantha dorsalis Dej.* Species.

7. *R. marginata Brullé.* Nigropicea, elytris dilutioribus, sutura postice abbreviata, margineque toto infuscatis, antennis pedibusque testaceis (Brésil.) l. $3^1/_2$''. Hist. nat. des Ins. IV. p. 150. 5. pl. 4. f. 6.

* 8. *R. planicollis.* Picea, capite thorace pectoreque fortius punctatis, thorace deplanato, elytris subæneis, latioribus, parallelis (Brésil, N. Fribourg.). l. 4''. Envoyée par M. Grey, qui l'avait reçue de M. Bescke.

Facies différent de celui des autres espèces, ressemblant plutôt à une *Calleida*. Tête carrée, plus large que dans la *brasiliensis*, et même que dans la *testacea*, bien moins étranglée à la base ; sillon transversal plus large et moins nettement imprimé ; col bien plus gros ; toute la surface en dessous comme en dessus, excepté l'épistôme et une bande longitudinale derrière le menton, couverte de gros points enfoncés assez serrés, parmi lesquels on ne distingue plus les deux points près des yeux ni la fossette du

front ; sillon latéral plus court, fortement ponctué. Corselet presqu'aussi large que la tête avec les yeux, pas plus long que large ; beaucoup plus plane, et presque applati ; bord antérieur aussi large que le bord postérieur ; angles antérieurs s'écartant des côtés du col ; presque droits, légèrement arrondis au sommet ; côtés légèrement arrondis antérieurement, plus visiblement sinués vers la base ; angles postérieurs droits, un peu aigus nullement émoussés ; base très légèrement coupée obliquement près des angles ; ponctuation du dessus comme celle de la tête, également répartie ; impressions transversales presque effacées, celles des côtés de la base visibles, ligne du milieu peu marquée ; bourrelet latéral remplacé par un rebord tranchant assez étroit ; ponctuation du dessous plus fine et plus serrée. Elytres aussi longues que dans la *brasiliensis*, mais au moins d'un quart plus larges, épaules un peu plus arrondies ; côtés parallèles, commençant à s'arrondir des le 2^{e} tiers ; rondeur de l'extrémité également obtuse, légèrement sinuée ; striées et ponctuées de même, intervalles plus convexes ; je n'ai pu distinguer que les 2 derniers des 3 points du 3^{e} intervalle ; on retrouve celui du 5^{e}. Devant de la poitrine fortement ponctué ; la ponctuation cessant sur le milieu derrière l'insertion des pattes intermédiaires, et se prolongeant sur les côtés jusqu'à l'angle. Abdomen lisse, à l'exception d'un vestige de ponctuation sur les côtés du 1er segment. Antennes et pattes plus fortes, jambes plus courtes et plus velues. Labre non échancré. D'un brun foncé rougeâtre, légèrement bronzé sur les élytres, et très

brillant ; la teinte des pattes est d'une nuance plus rouge ; les antennes sont rousses , avec des taches obscures sur les articles extérieurs à partir du 4^e^.

II. Pionycha.

(πῖος, épais, ὄνυξ, ongle).

Ctenodactyla Gory, Ann. de la Soc. Ent. de France 1833. p. 182.

Ligula porrecta, cornea , ante medium latiuscula, apicem versus attenuata, apice longius triangulari, subacute rotundato , longius bisetoso, lateribus nonnihil rotundatis ; paraglossis a ligulæ medio liberis, ab eiusdem lateribus satremotis, sinus fundo subrotundato, angustis, membraneis, tenuibus, intus arcuatis , falciformibus, ligulam æquantes, apice acute rotundatis.

Palpi ut in *Rhagocrepide*, attamen breviores, articulis singulis minus elongatis, crassioribus.

Maxi læ quam in *Rhagocrepide* minores, minus adhuc porrectæ, apicem versus brevius attenuatæ , cæterum similes.

Mandibulæ ut in illis, breviores ; dextra intus dente longiusculo subacuto valido ante medium armata (character insignis).

Labrum subtransversum, planum, quadratum, margine antico subbisinuato, medio subrotundato, ciliato, angulis rectis.

Mentum transversum, breve ; antice minus profunde emarginatum, sinu latiusculo, subquadrato, medio vix sinuato, minime vero dentato, lobis angustis, bre-

viusculis, intus parallelis, extus ad basim valde dilatatis, apice acuto, intus subrecurvo, basi media subconvexa, utrinque subexcavata, sutura bisetosa (hujus partis forma insignis).

Antennæ dimidio corpore breviores, graciles, filiformes; articulo 1° tertio dimidio fere longiore, leviter arcuato, cætera ut in *Rhagocrepide.*

Pedes fere *Rhagocrepidum; tibiæ* paulo breviores; tarsorum articulo 1° minus filiformi, subtriangulari, sequentibus 2 paulo latioribus; unguiculis (unde nomen) basi valde dilatatis, medio abrupte attenuatis, angulo acuto, haud vero ut in *Schidonycha* dentatis, cæterum simplicibus, hamatis.

Caput subcompresso-globosum, oculis valde prominulis; collo tenui, distincto, cylindrico.

Thorax Rhagocrepidum, capite multo angustior, subcylindricus.

Elytra thorace triplo latiora, mediocriter elongata, basi subquadrata, subparallela apice omnino rotundata, minime truncata, abdomen tegentia.

Abdomen planiusculum, parum elongatum, apice obtuse rotundato, utrinque sinuato.

Habitus Rhagocrepidis, brevior, posterius latior.

Je crois que ce genre nouveau est suffisamment caractérisé 1° par les crochets des tarses simples, ce qui le distingue des *Ctenodactyla*, 2° par la dilatation remarquable et tronquée à angle droit presque aigu, du côté interne de la base de ces mêmes crochets, mais cet angle n'est pas prolongé en dent aigue et longue comme dans les *Schidonycha*; 3° par l'ab-

sence de la dent dans l'échancrure du menton, caractère qui le distingue des trois autres ; 4° par la dent aigüe et allongée de la mandibule droite, au lieu de la légère saillie qu'on y remarque dans les autres ; 5°, par la forme arrondie, nullement tronquée ni échancrée de l'extrêmité de la languette ; 6° enfin, par sa forme plus courte et plus élargie postérieurement.

Les deux espèces connues, toutes deux découvertes à Cayenne par M. Lacordaire et décrites par M. Gory, dans les Annales de la Société entomologique de France, 1833. p. 182 et 183. sont * 1. *P. maculata—Ctenod. Lacordairei Dej.* Cat. 3e éd. p. 6. et * 2 *P. tristis.—Ct. obscura Dej.* l. c.

III. Schidonycha.

Klug., *Jahrb. der Ins. k.* p. 50. (*).

Tarsi art. 4° longius bilobo.

Unguiculi non pectinati, sed dente unico longo acutoque armati.

Habitus Ctenodacyla ; elytris adhuc longioribus.

Cœtera (teste Ill. Klug.) ut in *Ctenodactyla*.

A l'époque où M. Klug établissait ce genre, le Musée de Berlin ne possédait en fait de *Ctenodactyla* que la *C. Langsdorfii* et la *Lacordairei* ; à laquelle des deux a-t-il comparé son *Schidonychus* ? j'ai les

---

(*) J'ai changé le sexe du genre, pour le mettre en harmonie avec celui des autres genres de cette famille.

plus fortes raisons de croire que c'est à la première, car s'il avait examiné la seconde, il eût fait mention des crochets simples etc, et il eût lui-même créé le genre que j'établis maintenant ; ainsi je suppose que son genre a la plupart des caractères des véritables Ctenodactyles.

On ne connaît que la *S. brasiliensis Klug.* l. c.

IV. Ctenodactyla.

Dej. Spec. des Coléopt. I. p. 226.

Ligula quam in *Rhagocrepide* paulo angustior, apice multo angustius truncata, vix emarginata, angulis minime rotundatis, singulo unisetoso.

Palpi, mandibulæ mentumque ut in *Rhagocrepide.*

Maxillæ paulo latiores, apice acutæ, brevius attenuatæ.

Labrum antice vix emarginatum.

Antennæ Rhagocrepidis, stylo paulo longiore (ut in *Pionycha*) leviterque arcuato.

Pedes longiores ; tarsi fortiores, art. 1° subtriangulari elongato, sequentibus 2 præsertim anteriorum, subtransversis, apice subemarginato, 3° angulis apicis in aculeum brevem (ut in *Cordiste*) productis ; 4° profunde bilobo ; lobis paulo brevioribus, magis divergentibus, apicem versus dilatatis, apice obtuse rotundatis, ultimo apicem versus latiore, unguiculis subarcuatis, longius pectinatis.

Caput magnum, hexagonum, collo cylindrico, crasso.

Thorax angustus, subelongatus, lateribus acute subexplanato-marginatus.

Elytra ut in *Rhagocrepide*.

Habitus iisdem haud absimilis.

On ne connaît que les trois espèces déjà décrites, qui sont : 1°. *C. Langsdorfii Klug.* Jahrb. p. 50. pl. 1. f. 5. (Brésil); *2. *C. Drapiezii Gory*, Ann. Soc. Fr. 1833. p. 181. Cayenne, et 3. *C. Chevrolatii Dej.* Spec.; Icon. des Col. d'Eur. 1. pl. 11. f. 2.

Galerita.

G. lugens.

C'est une espèce intermédiaire entre les *G. Lacordaire* et *unicolor*, mais qui se rapproche davantage de la première, dont elle diffère par les angles postérieurs du corselet arrondis au sommet, à peine saillants, par les élytres tronquées plus obliquement, plus ovales, et dont les côtes sont plus saillantes; elle se distingue de l'*Unicolor* par le corselet allongé et presque parallèles, par les élytres plus longues, et dont les côtes sont un peu moins élevées et moins rapprochées les unes des autres.

l. $7^1/_2$ lignes.

Tête plus allongée que dans la *Lacordairei*, plus carrée; yeux moins proéminents; front moins inégal, ligne du milieu plus saillante, lisse; étranglement un peu moins profond, côtés coudés derrière les yeux; col plus gros. Corselet plus allongé, moins cordiforme; bord antérieur plus échancré, côtés plus rebordés, bien moins arrondis antérieurement, par la même moins sinués vers la base; angles postérieurs nul-

lement saillants en dehors, bien plus arrondis au sommet, base un peu moins étroite ; dessus un peu plus plane ; ligne longitudinale moins déprimée, surface plus distinctement réticulée et granulée. Elytres de même longueur, ovales ; épaules coupées bien plus obliquement ; plus arrondies, quoique nullement effacées ; côtés non parallèles, plus arrondis, extrêmité tronquée assez obliquement, très légèrement échancrée, angle de la suture un peu aigu, légèrement émoussé ; les côtes évidemment plus saillantes, cependant pas autant que dans l'*Unicolor* ; le dessus moins convexe.

Le dessus est d'un noir très mat, un peu bleuâtre sur les élytres, couvert probablement d'une pubescence semblable à celle de la *Lacordairei,* mais presque effacée dans mon exemplaire ; les dessous d'un noir moins terne, entièrement recouvert d'une pubescence grise très courte ; les 7 derniers articles des antennes légèrement rougeâtres.

M. Dupont m'a envoyé cet insecte comme provenant de Cayenne. Il lui avait donné le nom de *vicina*, que j'ai dû changer, ayant reçu sous ce nom de M. le Comte de Mannerheim, une autre espèce inédite qui lui avait été envoyée de Bahia, et qui est effectivement très voisine de la *geniculata*, *Dej.* à corselet moins étroit, et sans taches aux genoux.

La *G. lugens* est distincte des espèces noires américaines qui me sont connues de vue ou par descriptions, et dont voici la liste. * 1. *G. unicolor Dej.* (Species.) 2. *G. striata Klug*, et 3. *G. porcata*

Klug. (Jahrb. d. Ins. k. p. 66. n° 14 et 15); 4. *G. gracilis Brullé*, Voy. de d'Orbigny p. 12. 5. *G. magellanica Guérin* (Rev. Zool. 1839. p. 296); * 6 *G. carbonaria Mannerh.* (Bull. Mosc. 1837. II. p. 24); * 7. *G. Orbignyi Brullé* (Voy. de d'Orb.). * 8. *G. Lacordairei Dej.* (Species); 9. *G. tristis Reiche* (Rev. Zool. 1842.) dont l'espèce que je décris ici paraît très voisine. quoique la description du corselet ne lui convienne pas ; l'insecte de M. Reiche vient de la Colombie ; * 10. *G. nigra Chevrolat* (Col. du Mex. 8e fasc. n° 181.); ce n'est aussi pas la *G. morosa Dej.* (3e Cat. p. 8.).

Je saisis cette occasion pour changer la dénomination de ma *Galerita tristis* (Bull. 1843. p. 701.) en celle de *nigrita*, ce nom ayant été précédemment employé par M. Reiche pour désigner l'espèce colombienne dont nous venons de parler. C'est de cet insecte qu'il n'avait probablement pas vu ou pas suffisamment examiné, que M. Schmidt-Goebel parle quand il dit que le Musée de Vienne possède la *G. africana* du Kordafan. Ce même auteur est aussi dans l'erreur quand il dit que sa *G. orientalis* est la première espèce d'Asie que l'on connaisse, puisque déjà Fabricius a décrit dans l'Entom. syst. une *Galerita* des Indes orientales sous le nom d'*Attelaboides*.

Trichognatha.

On aura sans doute confondu jusqu'à présent avec la *T. marginata* une 2e espèce de ce genre qui a été

trouvée dans la Colombie, et qui est certainement distincte. Elle en diffère par sa forme plus étroite, (comparant les mâles des deux espèces), par la conformation des angles antérieurs du corselet, par la bordure plus large des élytres etc. Je l'ai nommée :

T. cincta.

L. $6^3/_4$ lignes.

La tête diffère peu de celle de la *Marginata* ; les yeux sont plus saillants et le coude que forment les côtés derrière ceux-ci est plus arrondi. Le corselet est évidemment plus étroit, surtout antérieurement ; dans la *Marginata*, les côtés forment antérieurement un grand coude dont le côté antérieur tombe tout-à-fait verticalement sur les côtés du col, formant ainsi un angle droit très peu arrondi au sommet avec les côtés ; dans la *Cincta*, cet angle est obtus, plus arrondi, et son côté antérieur vient frapper obliquement le côté du col ; l'impression transversale antérieure du dessus est moins marquée ; les élytres sont sensiblement plus étroites, presque parallèles, fort peu arrondie sur les côtés ; les épaules plus saillantes ; le dessus bien plus convexe ; les stries plus marquées et les intervalles plus convexes.

Les parties du corps qui sont de couleur rouge assez foncée dans la *Marginata*, sont beaucoup plus jaunes dans la *Cincta* ; cette différence de teinte, qui est très sensible ; me paraît constamment la même ; dans celle-ci la bande latérale jaune commence

par une tache ovale transversale, placée sur le bord antérieur de la base en dedans de l'épaule ; sur les côtés elle atteint et dépasse presque la 2e strie à partir du bord, ou la 7e à compter de la suture, tandis qu'elle n'arrive que jusqu'au milieu du 8e intervalle dans la *Marginata* ; enfin elle remonte beaucoup plus à l'extrêmité, avec une échancrure sur la suture et une autre de chaque côté un cinquième environ de la longueur de l'élytre est jaune ; le fond est d'un bleu nairâtre.

J'ai comparé quelques individus des deux espèces; et j'ai constamment trouvé les différences indiquées ci-dessus. Je ne connais pas la *T. strangulata Lacordaire,* espèce de Cayenne, mentionnée à la p. 8. du 3e Cat. du Cte Dejean.

Helluo.

Depuis la publication du travail de M. Reiche sur les *Helluonites*, le genre *Helluo* ne contenait plus qu'une seule espèce, le *H. costatus Bonelli*; je crois avoir reconnu parmi des *Helluo* de la Nlle Hollande, une 2e espèce qui en est très voisine, il est vrai, mais qui paraît offrir des différences spécifiques suffisantes pour la caractériser. Ces différences consistent surtout dans sa forme bien moins allongée; la conformation de la partie postérieure du corselet, les élytres plus courtes, et dont les carènes sont plus élevées. Je l'ai nommée :

H. carinatus.

L. $8^1/_2$—$10^1/_2$ lignes.

La tête diffère peu ; elle est seulement moins allongée, large dans sa partie antérieure ; le labre qui est lisse dans le *Costatus*, est finement rugueux dans celui-ci ; le corselet est plus court, même que dans la femelle du *Costatus*, encore plus cordiforme ; les côtés sont bien moins longuement sinués près des angles postérieurs qui sont à peine réfléchis en dehors; le dessus est un peu moins plane, la ligne du milieu plus déprimée ; les élytres sont bien plus raccourcies, rétrécies vers la base ; les côtés plus arrondis et les côtés élevées plus saillantes et plus tranchantes ; les antennes et les pattes sont moins allongées.

La couleur de l'insecte est plus foncée, plus brillante tant en dessus qu'en dessous, la pubescence beaucoup moindre, principalement sur les élytres, les jambes et le dessous des tarses.

On trouve cet insecte aux environs de Melbourne, sur les bords de la Rivière des Cygnes ; il m'a été envoyé par M. Melly ; qui a enrichi d'une quantité de beaux carabiques de ces pays. J'en ai pu comparer deux exemplaires à plusieurs de l'*H. costatus*.

Je connais une 3^e espèce de ce genre qui sera prochainement décrite par M. Germar avec d'autres insectes provenant d'Adélaïde. Elle m'a été envoyée par M. le D.^{r} Schaum sous le nom de *longipennis Germar*.

PLEURACANTHUS.

L'espèce que je vais décrire, diffère du *Lacordairei* par sa taille bien moindre, sa tête plus rétrécie postérieurement, la ponctuation plus grosse de la tête et du corselet, et par ses élytres bien plus étroites et en même temps moins longues, relativement au reste du corps.

P. inconspicuus.

L. $6^1/_3$ lignes.

Tête en carré très allongé, moins large que celle du *Lacordairei*, surtout postérieurement; yeux plus proéminents, points enfoncés plus gros et beaucoup moins nombreux; corselet également court et transversal, mais moins dilaté et moins arrondi antérieurement sur les côtés, moins sinué postérieurement; les angles postérieurs quoique aigus, mais bien moins réfléchis en dehors; la base moins fortement échancrée près des angles; ligne du milieu encore plus enfoncée, impression transversale antérieure pas sensible, points enfoncés plus gros, moins rapprochés, comme ceux de la tête; le dessus visiblement plus convexe; les élytres pas beaucoup plus larges que la tête avec les yeux; par conséquent bien moins larges que celles du *Lacordairei*, moins allongées, très parallèles, plus planes, striées et ponctuées de la même manière, mais les points qui bordent les intervalles moins serrés et plus petits; antennes et pattes plus raccourcies; ponctuation de l'abdomen un peu

plus forte. Le reste comme dans le *Lacordairei*, excepté que dans mon exemplaire le dessus est tout à-fait dénué de poils.

Cet insecte m'a été envoyé comme venant du Brésil, sans désignation plus exacte. Je ne possède, il est vrai, que le seul *P. Lacordairei*, mais les descriptions de toutes les autres espèces, ne conviennent nullement à celle que j'ai décrite.

Glycia.

G. unicolor.

L. $4^1/_2$ lignes.

Elle diffère de la *G. ornata* par sa couleur d'un brun uniforme, sa tête moins rétrécie postérieurement et son corselet plus allongé. Tête un peu plus allongée, plus étroite, ponctuée et ridée de la même manière ; le milieu du front moins lisse, les yeux moins saillants, le col plus gros. Corselet de la largeur de la tête avec les yeux ; un peu plus long que large, bord antérieur nullement échancré, base plus arrondie ; côtés peu arrondis et encore moins sinués vers la base ; angles antérieurs nullement avancés et encore plus arrondis ; ceux de la base également obtus, avec le sommet fort arrondi ; le dessus plus convexe, également ponctué et ridé ; la ponctuation et les rides plus distinctes sur le milieu. Elytres un peu plus étroites, surtout vers la base ; un peu plus allongées, striées et ponctuées de la même manière. Crochets des tarses très légèrement dentelés.

D'un brun foncé peu brillant ; devant de la tête, parties de la bouche, les 3 premiers articles des antennes, les bords du corselet et le rebord latéral des élytres rougeâtre.

Cette espèce provient de la Haute Egypte. On sait que j'ai établi ce genre dans le Bulletin de 1842, XV. p. 805, sur la *Cymindis ornata Klug*, que l'on a aussi nommée *Karelinii*, quoique le premier de ces deux noms doive avoir la préférence, puisque l'espèce de Klug., ne fait plus partie du genre *Cymindis*. La *Cymindis vittata Zubk.* que M. de Motschoulsky a placé dans le genre *Glycia* sous le nom de *G. virgata* (Ins. de Sibér. p. 40.) n'est pas une *Glycia*.

Xanthophæa.

Les insectes qui composent ce nouveau genre me paraissent devoir être séparés des *Calleida*, 1° à cause de leur languette arrondie au sommet et munie de 4 poils. (dans les *Calleida*, elle est tronquée carrément, les angles antérieurs sont droits et je n'ai trouvé que deux poils au milieu du bord antérieur) ; les paraglosses qui recouvrent le dessus de la languette comme une membrane, la débordent à peine sur les côtés, mais le long du bord antérieur auquel elles adhérent entièrement, elles la dépassent davantage ; 2° les palpes maxillaires ont le dernier article ovalaire un peu renflé, tronqué et comprimé à l'extrêmité, tandisqu'il est cylindrique dans les *Calleida* ; les palpes labiaux, ont le dernier article plus renflé mais conformé d'ailleurs de même, (fortement sécu-

riforme dans les *Calleida*) ; les palpes ne sont pas glabres comme ceux de ces dernières ; 3° les tarses sont couverts en dessus de poils assez serrés, nullement sillonnés ; leurs articles sont plus courts, plus larges, plutôt triangulaires que cordiformes ; le 2d art. des tarses antérieurs est presque transversal, le 3e l'est tout-à-fait (à peu près comme dans les *Ctenodactyla*). En outre le corps est très comprimé, étroit et allongé, la tête très platte, avec un léger renflement latéral derrière les yeux, et un col distinct, quoique pas séparé de la tête par un sillon ; le corselet assez fortement cordiforme et peu raccourci ; avec les angles postérieurs plus ou moins saillants ; les élytres longues, parallèles et tronquées carrément à l'extrêmité.

Les caractères des *Calleida* sont exposés d'après les principes adoptés maintenant, dans l'ouvrage de M. Schmidt-Goebel sur les insectes de l'Inde transgangétique. (I. p. 32.). Ici je n'ai relevé que ceux par lesquels les *Xanthophœa* diffèrent des *Calleida*.

Outre l'éspèce que je vais décrire, j'en possède deux autres venant de Van-Diemensland, dont M. Erichson ne fait pas mention dans son travail sur la faune de cette île. (Wiegmann's Archiv. 1842. I. p. 83.) ; l'une est peut-être la *Call. suturella Newman*, dont je n'ai pas la description sous les yeux ; l'autre se rapporterait à la *C. vittata Dej.* si le Comte parlait des séries de points enfoncés sur les intervalles impairs des élytres ; je présume que les deux *Calleida* de la Nouv. Hollande décrites par Dejean font

partie de ce genre ; mais la *C. pacifica Erichs.* (l. c. p. 124.) que je possède, ne s'y rapporte pas.

X. grandis.

L. 6 lignes.

Cet insecte ressemble un peu à un grand *Polystichus*. Tête grande, en ovale peu allongé ; lisse, très plane, avec deux sillons assez marqués, prolongés et un peu convergents postérieurement ; yeux médiocres, arrondis, fort peu proéminents, s'emboitant postérieurement dans une dilatation de la tête qui n'atteint cependant que la moitié de leur hauteur , et qui s'arrondit fortement vers le col, étant limitée intérieurement par une impression triangulaire qui s'appuie contre le bord intérieur des yeux ; col de la largeur de la moitie de la tête. Corselet aussi long que large , un peu plus large que la tête avec les yeux, fortement rétréci postérieurement ; bord antérieur échancré ; angles avancés , mais très arrondis ainsique la partie antérieure des côtés ; ceux-ci longuement et assez fortement sinués avant l'angle postérieur qui est droit, nullement arrondi, et très peu réfléchi en dehors ; base coupé presque carrément ; le dessus presque plane, bords latéraux largement et également déprimés et relevés , sur le milieu une ligne longitudinale entière, très marquée ; près des deux extrêmités, des impressions transversales moins distinctes, et de chaque côté de la base une dépression longitudinale qui se fond avec le bord ; le milieu presque lisse, les bords largement et fortement ridés

transversalement. Elytres de moitié plus longues que la partie antérieure du corps, plus larges du double à leur base que celle du corselet, s'élargissant très faiblement jusqu'à l'extrêmité qui est tronquée très carrément sans échancrure ; épaules non effacées, mais obtuses, et fort arrondies ; les côtés droits, presque parallèles ; angle postérieur externe assez arrondi ; celui de la suture tout-à-fait droit ; le dessus en demi cylindre très aplati ; les neuf stries entières qui s'unissent par paires à l'extrêmité, et le commencement d'une dixième près de l'écusson, bien marquées, finement ponctuées ; intervalles un peu convexes, parsemés de très petits points peu serrés ; sur le 3^{e}, le 5^{e} et le 9^{e} une rangée de points plus gros en petit nombre ; la rangée du 7^{e} n'est pas distincte ; le dessous du corselet, et les côtés de la poitrine légèrement ponctués ; le milieu de celle-ci lisse ; l'abdomen allongé, rétréci postérieurement et tronqué carrément avec les angles arrondis ; tout le milieu et surtout l'anus couvert d'une pubescence très faible, sortant d'une ponctuation fine et peu serrée ; côtés lisses, le long du bord postérieur une rangée de points pilifères ; en dessus il dépasse d'un demisegment l'extrêmité des élytres.

Tête et corselet d'un rougetestacé, élytres et dessous du corps plus jaunes, une suture qui n'atteint ni la base ni l'extrêmité, et ne va pas jusqu'à le 2^{e} strie, une bande longitudinale sur les 7^{e} et 8^{e} intervalles, la quelle commence au dessous de l'épaule et s'arrête à quelque distance de l'extrêmité, où elle s'étend un peu sur le 6^{e} intervalle et abandonne

quelquefois le 8^e^, ce qui la fait paraître un peu oblique, brunes ; les parties de la bouche, les antennes et les pattes d'un rouge testacé, moins foncé que le corselet.

Je dois à l'obligeance de M. Melly deux exemplaires de cet insecte, qui se trouve à Melbourne, près de la Rivière des Cygnes (N^lle^ Hollande).

Demetrida.

White, Insectes de la Nouv. Zélande. (conf. *Rev. Zool. Cuv.* 1847. p. 85.).

Selon la méthode de plusieurs entomologistes anglais, M. White a établi ce genre sur des considérations de forme extérieure pour la plupart. Je ne possède qu'une espèce qui n'est pas de celles que décrit le naturaliste anglais ; aussi m'abstreinderai-je pour le moment de donner les caractères de ce genre qui me paraît intermédiaire entre le précédent et les *Calleida* ; il a les palpes du premier et la languette de celles-ci ; les articles extérieurs des antennes sont plus larges et moins allongés que dans les *Xanthophœa*, les articles des tarses sont cordiformes comme dans les *Calleida* et pubescents en dessus comme dans le genre précédent ; le facies est d'ailleurs assez différent de celui des uns et des autres.

D. picea.

long. $3^1/_3$ lignes.

Elle diffère des espèces de M. White par sa cou-

leur brune sans taches. Tête ronde très légèrement ponctuée sur le vertex derrière les yeux, qui sont peu proéminents ; rétrécie derrière les yeux et formant un col assez large, à peine plus étroit que le front, et fort court ; le dessus légèrement convexe ; avec deux sillons assez allongés entre les antennes et un vestige d'impression transversale entre la partie antérieure des yeux, près de ceux-ci de chaque côté deux points pilifères. Corselet un peu plus large que la tête avec les yeux ; moins long que large, cordiforme, mais pas très fortement rétréci vers la base ; bord antérieur très peu échancré, angles un peu proéminents, mais très arrondis, côtés un peu arrondis antérieurement, presque pas sinués postérieurement et formant avec la base un angle un peu obtus, mais très peu arrondi au sommet ; la base très légèrement arrondie ; le dessus assez plane, mais descendant un peu vers les angles antérieurs, avec un fort sillon longitudinal entier sur le milieu, deux impressions transversales peu distinctes, une fossette assez forte de chaque côté près de la base, les côtés déprimés surtout postérieurement et un assez large rebord latéral ; il n'y a que des vestiges presque effacés de rides transversales, des points infiniment petits et très isolés sur la surface, avec une ponctuation plus visible près du bordantérieur et deux poils sur les bords latéraux, dont l'un sur l'angle de la base. Elytres un peu plus longues que la partie antérieure du corps, beaucoup plus larges que le corselet postérieurement, mais se rétrécissant considérablement vers la base; celle-ci prolongée au milieu ; épaules assez effacées,

mais très-arrondies ; côtés peu arrondis ; extrêmité tronquée tout-à-fait carrément et fort largement, avec l'angle extérieur arrondi, et celui de la suture tout-à fait droit ; et laissant à découvert presque tout le dernier segment supérieur de l'abdomen ; distinctement striées ; le rudiment d'une 10^{e} strie près de l'écusson ; les stries s'unissant par paires vers l'extrêmité, le fond lisse ; les intervalles peu convexes, portant chacun une rangée très irrégulière de petits points ; sur le 3^{e} près de la 3^{e} strie quatre points plus gros, et une série de gros points sur le 9^{e} la surface très plane, ne se repliant vers les côtés que tout près des bords. Dernier segment supérieur de l'abdomen distinctement ponctué ; tronqué carrément avec les angles obtus ; dessous du corps lisse ; abdomen un peu allongé, assez rétréci postérieurement, tronqué carrément avec les angles obtus arrondis au sommet ; le dernier segment très légerèment pointillé et pubescent.

Brun tant en dessus qu'en dessous, sans beaucoup de brillant, milieu et devant de la tête, contour du corselet, bord latéral et inférieur des élytres, et marge postérieure de chaque segment de l'abdomen, ainsique les parties de la bouche et les antennes ferrugineux ; pattes d'un jaune testacé assez clair.

J'ai reçu deux exemplaires de cet insecte de M. Dupont, comme provenant de la Nouvelle Zélande.

Calleida (*).

1. *C. quadriimpressa.*

l. 4 lignes.

Très voisine de la *Lacunosa Mann.* (Bull. 1837. II. p 28.) dont elle diffère surtout par sa forme plus large, et les stries non interrompues des élytres. Tête moins rétrécie postérieurement; l'impression en forme de v sur le milieu du front bien marquée; corselet plus large, presque aussi large que long; moins rétréci postérieurement, moins cordiforme; angles postérieurs moins arrondis. Elytres plus larges, un peu dilatées au delà du milieu et jusqu'à l'extrémité; côtés trés peu arrondis; extrémité plus largement tronquée; dessus plus plane; stries bien marquées, entières, nullement interrompues, lisses, s'unissant par paires à l'extrémité; intervalles planes, sans ondulations; outre la rangée latérale on remarque sur le 3e intervalle 2 grands points carrés qui en occupent toute la largeur; le premier un peu avant le milieu, le second au dernier quart; ces deux points sont placés de même, mais plus visibles que dans la *Lacunosa.*

Les couleurs sont les mêmes; les élytres un peu plus métalliques, irisées.

(*) Je suis obligé de changer le nom de ma *Call. bicolor* (Bull. 1844. p. 462.) parceque M. Reiche avait déjà nommé ainsi une *Calleida* de la Colombie; je le remplace par celui de *dichroa.*

Cette jolie espèce m'a été envoyée par M. Grey qui venait de la recevoir de M. Bescke. J'ai cru pouvoir me borner à indiquer les caractères qui la distinguent de la *Lacunosa*, cette dernière s'étant depuis quelque temps répandue dans les collections.

2. *C. obscuroœnea.*

l. 4 lignes.

La tête et le corselet sont comme dans l'*œruginosa*, mais les élytres sont bien plus allongées, et le dessus plus brillant. Yeux plus gros et plus saillants. Corselet un peu plus élargi ; l'impression des côtés de la base plus prolongée en avant, la base encore moins rétrécie. Sur la même largeur relativement au corselet, les élytres sont beaucoup plus longues, en rectangle très allongé ; les côtés sont droits mais ils s'arrondissent tout près de l'angle postérieur, de sorte que l'extrêmité est bien moins largement tronquée, plus échancrée ; l'angle de la suture est plus aigu ; le dessus plus cylindrique ; les stries distinctes, mais moins enfoncées ; formées plutôt de petits points assez serrés ; elles ne s'unissent pas visiblement par paires ; on retrouve d'ailleurs les mêmes points enfoncés.

D'un brun-foncé brillant ; bords du corselet un peu transparents ; élytres d'un bronzé obscur très luisant, avec le bord et le rebord inférieur d'un brun rougeâtre ; yeux d'un jaune orangé ; la base des quatre premiers articles des antennes, et celle des jambes rougeâtre.

3. *C. diluta.*

l. $3^3/_4 - 4^1/_4$ lignes.

De forme peu allongée et assez large, à peu près comme l'*Amethystina Fabr.* (*splendida Gory.*), mais entièrement de couleur testacée plus ou moins obscure, sans aucun reflet métallique. Tête comme dans l'*æruginosa*, plus large, plus plane ; yeux plus gros et plus saillants ; impressions frontales plus fortes, démarcation antérieure du col plus marquée. Corselet plus large que la tête, plus ou moins élargi, toujours bien plus large que long, carré, nullement rétréci postérieurement ; bord antérieur légèrement échancré, plus large que le col ; angles marqués, peu arrondis, mais pas avancés ; côtés assez arrondis antérieurement, longuement et légèrement sinués près de la base ; celle-ci coupée carrément, et un peu obliquement vers les angles qui sont droits, non saillants, et à peine arrondis au sommet ; le dessus légèrement convexe, visiblement ridé en travers, la ligne du milieu entière et bien marquée ; les deux impressions transversales assez distinctes ; les côtés un peu déprimés et assez largement rebordés surtout postérieurement ; une fossette assez profonde de chaque côté près de la base. Elytres du double plus larges que le corselet, en rectangle assez allongé ; plus de moitié plus longues que la partie antérieure du corps ; épaules carrées, arrondies au sommet ; côtés parallèles ; extrêmité tronquée largement et carrément, faiblement échancrée, angle extérieur très

arrondi, celui de la suture un peu aigu, quoique émoussé au sommet; le dessus fort plane, ne descendant en pente que vers la base et près des bords latéraux; sans ondulations; stries bien marquées, assez distinctement ponctuées, s'unissant par paires à l'extrêmité; intervalles égaux, assez planes; un point distinct à l'origine de la 1e strie, deux autres placés sur le 3e intervalle comme dans l'*æruginosa*, et une rangée latérale; ces point sont sétifères; un rudiment de strie près de l'écusson. Dessous du corps très lisse; abdomen plus long que les élytres.

Entièrement d'un jaune plus ou moins foncé; yeux, fond des points et des stries bruns, ainsi que les antennes à l'exception des $3^1/_2$ premiers articles.

Je possède 3 exemplaires de cette espèce, qui m'ont été envoyés par MM. Schaum et Grey, qui l'avaient reçue de M. Bescke.

4. *C. cupreocincta.*

l. $4-4^1/_3$ lignes.

Cette jolie espèce ne diffère peut-être pas de la *Viridipennis Dej.*, dont le nom doit être changé, puisqu'il avait été donné antérieurement par M. Say à une espèce de l'Amérique du Nord qui est décrite dans le Species sous le nom de *marginata*. La description du Species n'est pas satisfaisante; car elle a été faite sur un exemplaire en mauvais état. Voisine de la précédente et de l'*æruginosa*; mais plus grande que celle-ci, plus large dans les élytres et autrement colorée. Tête plus plane que celle de l'*ærugi-*

nosa, plus large entre les yeux, plus resserrée postérieurement ; côtés coudés derrière les yeux. Corselet plus carré, un peu moins long que large, nullement rétréci postérieurement ; angles antérieurs moins effacés, quoique très arrondis ; plus écartés du col ; côtés plus ou moins arrondis antérieurement, légèrement échancrée, coupée assez obliquement vers les angles ; le dessus moins convexe, assez déprimé et fortement relevé sur les bords ; lisse ; très finement strié près du bord antérieur, légèrement ridé vers les côtés ; ligne du milieu entière, profonde, impression transversale antérieure arquée, assez distincte ; celle postérieure moins marquée ; de plus derrière le milieu on remarque une dépression transversale très légère ; l'impression des côtés de la base assez allongée, un peu arquée, et très profonde. Elytres de la forme de celles de l'espèce précédente ; base un peu plus échancrée au milieu ; partie antérieure un peu moins large, épaules un peu plus arrondies ; le dessus très plane antérieurement avec une légère dépression au premier tiers, partie postérieure légèrement bombée, avec une légère excavation sur le milieu de chaque élytre au deuxième tiers ; stries un peu moins fortes, surtout vers l'extrêmité, leur fond est plus finement ponctué, et les points sont plus serrés ; on retrouve les mêmes points enfoncés ; mais le 1er du 3^{e} intervalle est plus rapproché de la base.

D'un brun rougeâtre, plus clair en dessous ; ainsi qu'à la base des antennes, aux palpes et aux pattes ; une assez large bordure d'un vert cuivreux éclatant, dont le bord interne se fond avec la couleur du dis-

que, fait tout le tour des élytres ; la suture, le rebord latéral et inférieur des élytres sont d'un jaune ferrugineux ; tantôt les antennes sont brunes avec les $3^1/_2$ premiers articles ferrugineux, tantôt elles sont entièrement de cette dernière couleur ; quelquefois le 4^e article des tarses et l'extrêmité des 4 autres sont plus obscurs.

J'ai reçu 3 exemplaires de cet insecte de MM. Schaum et Grey auxquels il avait été envoyé comme venant du Brésil (N^{lle} Fribourg) par M. Bescke.

5. *C. saphyrina.*

l. $5^1/_2$ lignes.

Elle vient se placer auprès de la *C. metallica*, mais elle en diffère par sa forme plus large, son corselet plus court et sa couleur bleu-saphyr. Tête plus large antérieurement, ce qui fait paraître la base plus rétrécie. Corselet beaucoup plus court, plus large, plus étroit antérieurement ; les deux impressions transversales, surtout celle près du bord antérieur, bien marquées, et point de ponctuation entre celle-ci et le bord ; côtés nullement sinués près des angles postérieurs, ceux-ci droits, fort peu arrondis au sommet et moins relevés. Elytres plus larges, plus parallèles, base tronquée carrément, à peine sinuée, extrêmité tronquée de même, plus échancrée ; écusson pénétrant bien moins entre la base des élytres ; le dessus plus plane, sans ondulations, stries tout autant marquées, un peu moins distinctement pon-

ctuées, ne s'unissant pas par paires; sur le 3e intervalle 3 points moins distincts.

Entièrement d'un beau bleu ; tant en dessus qu'en dessous, sans reflet métallique ; lèvre supérieure bleuâtre avec une bordure ferrugineuse ; les sept derniers des antennes, les palpes et les tarses d'un brun plus ou moins obscur ; yeux d'un jaune orangé.

Cette *Calleida*, une des plus belles du genre, vient du Brésil et ma été envoyée par M. Parreyss, sans désignation plus exacte.

Je crois devoir faire observer que les descriptions de *Calléida* que donne M. Brullé (Voy. de d'Orbigny ; n° 44—50.) ne conviennent à aucune des six espèces décrites ci-dessus.

6. *C. punctulata.*

l. $5^3/_4$ lignes.

Une des plus grandes du genre ; de forme large ; voisine de l'*Amethystina Fabr.* Tête tout-à-fait comme dans cette espèce, avec les mêmes impressiont et les mêmes rugosités ; yeux un peu moins proéminents. Corselet un peu moins court, moins anguleux sur le milieu des côtés, mais plus arrondi, à peine sinué et moins rétréci postérieurement, mais se rétrécissant davantage vers le bord antérieur ; le dessus très fortiment plissé transversalement, surtout vers les côtés ; les impressions sont les mêmes ; l'espace entre celles transversales et les bords correspondants finement rugueux ; les bords latéraux plus largement déprimés et relevés ; au fond de la dépression, on di-

stingue une petite ligne élevée, parallèle au côté, qui part de la base, mais n'atteint pas le bord antérieur. Elytres pas tout-à-fait le double plus larges que le corselet, mais bien plus larges que dans l'*amethystina*, conformées d'ailleurs de même, légèrement élargies postérieurement; extrêmité tronquée carrément, sans sinuosités; le dessus encore plus plane; moins profondément strié; le fond des stries plus distinctement ponctué; les intervalles planes, converts de points enfoncés bien marqués, peu profonds, et peu serrés; les 3 points enfoncés du 3e intervalle placés de même. Dessous du corps presque lisse, à l'exception de quelques petits points épars sur le corselet et sur les côtés de la poitrine; tarses avec un fort sillon en dessus.

D'un brun-noirâtre très foncé, tout le dessus d'un vert obscur; élytres assez ternes, extrêmité des palpes et dessous du premier article des antennes rougeâtre.

Quoique je ne possède aucune des 6 espéces mexicaines que l'on a décrites jusqu'ici, savoir: 1. *C. brunnea, Dej.* (Species), 2. *C. fusca Chevrolat.* (Col. du Mex. 2e fasc. n°. 1.) 3. *C. truncata Chevr.* (l. c. n°. 154.). 4. *C. viridis Chevr.* (l. c. n°. 155). 5. *C. basalis Putzeys* (Prém. entom. p. 20.) et 6. *C. cordicollis Putzeys* (l. c. p. 21.) il suffit de lire les descriptions de celles-ci pour se convaincre que celle que je viens de décrire et qui provient du même pays, est très différente.

CYLINDRONOTUM.

Putzeys, Prém. entom. p. 22.

J'ai retrouvé dans l'espèce que je vais décrire les caractères que l'auteur assigne à ce nouveau genre ; à l'exception de la lèvre supérieure qui ne diffère pas de celle des *Calleida*. M. Erichson (Bericht üb. die Leist. im Geb. der Entom. im I. 1845. p. 28.) observe que la dénomination du genre doit être changée parce que Faldermann a déjà nommé ainsi un genre d'Hélopiens.

C. cursorium.

l $2^1/_3$ lignes.

Tête en ovale tronqué aux deux extrêmités, fort peu arrondie sur les côtés, plus longue que large, à peine rétrécie postérieurement, sans col distinct, couverte d'une ponctuation forte, peu serrée ; base lisse ; yeux allongés très peu saillants. Corselet un peu plus étroit que la tête avec les yeux, et plus court, à peine plus long que large, exactement carré ; presque cylindrique avec un rebord latéral très mince, tranchant, quoique peu saillant et coupant presque le cylindre par la moitié ; les deux extrêmités tronquées presque carrément, finement relevées en un très petit bourrelet ; bord antérieur à peine échancré, un peu plus large que la base de la tête, côtés nullement arrondis, parallèles depuis l'angle antérieur, qui est droit nullement arrondi, jusqu'à un soupçon d'angle sétifère placé au milieu et indiqué par une

très légère sinuosité qui va depuis cet angle jusqu'à la base ; angles postérieurs droits, nullement arrondis, très légèrement saillants ; le dessus ponctué comme la tête, avec des rides transversales sur la partie postérieure et vers les côtés. Elytres de moitié plus longues que la partie antérieure du corps, plus du double plus larges que le corselet, en carré très allongé, très légèrement dilatées postérieurement, milieu de la base très peu prolongé, épaules obtuses, mais non effacées, arrondies au sommet, côtés presque droits, très faiblement arrondis derrière le milieu, extrêmité tronquée presque carrément, assez fortement échancrée ; angle de la suture assez aigu, celui du bord extérieur saillant, mais arrondi au sommet ; le dessus en demi-cylindre comprimé, avec plusieurs excavations séparées par des espaces plus convexes ; stries moins profondes vers l'extrêmité, distinctement ponctuées surtout vers la base ; intervalles nullement convexes, avec des rangées de points peu nombreux sur les intervalles impairs ; les points des deux rangées intérieures entourées des dépressions dont j'ai fait mention. Dessous du corselet parsemés de quelques points, poitrine et abdomen lisses.

D'un noir brillant, fortement bronzé sur le dessus du corps et surtout sur les élytres.

Il m'a été envoyé par M. Schaum, sous le nom que je lui ai conservé, comme venant du Brésil. Je présume que c'est la même espèce que M. Erichson (l. c.) dit se trouver dans la collection du musée de Berlin.

AGRA.

Ma notice sur ce genre était déjà sous presse (voy. Bull. 1847. II. p. 87.) quand M. Grey m'envoya une espèce de ce genre qu'il venait de recevoir de Bescke, et qui n'est pas du nombre de celles que j'ai énumérées. La considérant comme nouvelle j'en fais suivre la description en prévenant qu'elle devra être placée auprès de la *Cancellata*, dont elle se distingue par le duvet épais qui couvre une partie du dessous du corps, comme dans la *Clavipes Klug*, mais celle-ci n'offre pas, comme l'espèce que je décris, des rangées de fovéoles sur les intervalles impairs.

A. hypolasia.

l. $8^1/_4$ lignes.

Mâle. Tête assez étroite, très allongée, ovale, étranglée à la base, rétrécie postérieurement, peu arrondie sur les côtés derrière les yeux; le dessus peu convexe et très lisse, avec deux fortes fossettes peu prolongées entre les antennes, une petite fovéole entre les yeux, deux points pilifères près de ceux-ci une ligne longitudinale enfoncée très fine partant du sillon du col et se terminant sur le vertex en une fossette lisse, ovale, peu distincte; côtés semés de quelques points pilifères et très finement rugueux; yeux peu saillants: col globuleux; antennes plus longues que celles de la *Cancellata*, dépassant la base des élytres, articles extérieurs égaux. Corselet comme dans cette espèce, en forme de cône allongé,

arrondi sur les côtés, qui sont visiblement étranglés près de la base, tronqué à l'extrémité antérieure qui s'élargit légèrement pour recevoir le col, plus large au milieu et plus long que la tête ; le dessus peu convexe ; deux lignes transversales assez fortes tout près des deux bords ; sur le milieu une ligne longitudinale très fine au haut d'une crête étroite, peu élevée, qui sépare deux rangées de gros points enfoncés continues et assez régulières, bourrelet latéral lisse, très élevé, qui suit la rondeur des côtés, séparant deux rangées continues de gros points ; entre les deux rangées du milieu et celles des côtés, un espace lisse sur lequel se trouvent quelques gros points qui se mêlent avec l'une ou l'autre des deux rangées; les côtés en dessous fortement ponctués ; sur le milieu quelques petits points épars près de l'insertion des pattes ; (corselet plus renflé au milieu et plus aminci antérieuremeut que celui de la *cyanosticta Klug.*). Elytres plus allongées que dans la *Cancellata*, plus larges à la base, plus parallèles, moins arrondies sur les côtés au delà du milieu, tronquées de la même manière à l'extrémité, c'est-à-dire un peu obliquement, avec trois dents dont l'intermédiaire, sur la même ligne que les deux autres, plus rapprochée de l'extérieure que de celle de la suture, est séparée de toutes les deux par des échancrures peu profondes ; les deux autres assez aigues, l'extérieure peu saillante, ne formant guères qu'un angle droit ; épaules coupées plus obliquement ; le dessus peu convexe ; les 9 stries et le rudiment de la 10^{e} près de l'écusson, bien marquées, finement

ponctuées ; intervalles peu convexes, de plus en plus larges à mesure qu'ils se rapprochent de la suture, lisses ; sur le 3e, le 5e, le 7e et le 9e des rangées de gros points ocellés placés pour la plupart sur le côté interne, quelques uns sur la strie même, un petit nombre sur le côté extérieur de l'intervalle, ou sur toute sa largeur ; de chacun de ces points sort un poil raide. Côtés de la poitrine lisses avec quelques points épars ; le milieu de la poitrine et de l'abdomen fortement chagriné et couvert d'un duvet jaune, assez long et très serré, extrêmité et côtés de l'abdomen lisses ; anus largement et profondément échancré. Pattes assez allongées ; cuisses antérieures grosses, renflées, à peu près comme dans la *Cyanosticta ;* les 4 postérieures plus étroites et comprimées ; presque glabres ; jambes et tarses pubescents ; ceux-ci larges, duvet de la plante doré.

D'un roux assez foncé, avec un reflet verdâtre légèrement rosé très faible sur le dessus du corselet, mais bien visible sur les élytres ; le fond des stries et des points d'un bleu verdâtre ; yeux noirs ; dernier article des palpes brun.

Brésil (Nouv. Fribourg.).

« *Note* L'*A. Klugii Brullé.* (Voy. de d'Orbigny, n°. 29. pl. 1. f. 10.) que j'ai citée dans ma note sur le genre *Agra* (Bull. 1847. II. p. 112. n°. 53), devra sans doute, à en juger par la description qu'en donne ce savant, être placée près de l'*A. rufoœnea Chevralat.* (N°. 14—15 de mon Enumération des espèces de ce genre). Il faut encore ajouter à cette liste l'*A. erythrocera Brullé.* (l. c. n°. 32. pl. I. f.

9.) qui devra se placer avant l'*A. geniculata Klug* (n°. 33—34). Toutes deux se tiennent sur le feuilles des arbrisseaux dans la République de Bolivie. Quant à l'*A. fossulata Brullé* (Hist. nat. des Ins. IV. p. 159. n° 5. pl. 5. f. 2.), je ne crois pas me tromper en ne la considérant que comme un grand exemplaire de l'*A. Chevrolatii Gory*, qui n'est elle-même (comme je l'indique, Enum. des Agra. l. c. p. 98. n° 14.) qu'un synonyme de l'*A. catenulata Klug.*

Lionychus.

Wissmann, Entom. Zeit. v. Stett. 1846. *p.* 25.

Ayant trouvé dans la collection Gory parmi des *Tetragonoderus* une espèce nouvelle de ce genre, je profite de cette circonstance pour ajouter quelques observations échappées à M. Schmidt-Goebel, qui a le premier exposé les caractères de ce genre. Quoique simple, la dent du menton est assez fortement tronquée à l'extrêmité ; le 3^{e} art. des palpes maxillaires est très court ; les mandibules sont plus crochues que dans les *Dromius* ; le premier article des antennes est seul glabre, ce qui le distingue surtout, c'est la forme de l'épistome, qui est carré, à peu près aussi long que large ; assez enfoncé dans l'échancrure antérieure de la tête dont le fond forme un angle droit avec les côtés ; plus ou moins élevé audessus du labre, rebordé à peu près comme dans une *Cetonia*, à suture distincte. Ce dernier caractère est moins frappant dans notre espèce d'Europe, mais bien visible dans celle que je vais décrire.

Ces insectes sont voisins des *Dromius*, mais indépendamment des caractères tirés des parties de la tête et des pattes, le corselet mérite d'attirer notre attention ; il est plus ou moins large antérieurement, mais toujours très rétréci postérieurement, la base n'ayant que la largeur du mésosternum ; très fortement en cœur ; avec un rebord latéral très mince qui forme derrière le milieu une petite saillie dentiforme qu'on prend ordinairement pour l'angle postérieur, et quittant le côté, traverse obliquement la partie postérieure du corselet, et atteint la base en formant à sa jonction avec celui du côté opposé un angle obtus très arrondi et presque échancré ; la vraie base est tronquée carrément, et l'angle postérieur est droit et peu visible étant placé au dessous du rebord. Deux genres que l'ensemble de leurs caractères génériques placent très près des *Lionychus*, les *Corsyra Stéven* et les *Omalomorpha Motsch.* ont plus ou moins la même forme du corselet, ainsique la *Glycia virgata Motsch.* qui n'est pas une *Glycia*. Selon moi, c'est une forte dilatation de rebord latéral et de la saillie qui forme ce que l'on est convenu d'appeler l'angle postérieur du corselet des *Lebia*, l'angle véritable étant celui qui termine de chaque côté le prolongement de la base.

Je lis encore dans le N° III du Bulletin 1847. p. 219, que M. de Motschulsky propose d'établir un nouveau genre qui, sous le nom de *Blechrus*, comprendrait les *Drom. glabratus*, *pallipes*, *spilotus* et quelques autres espèces voisines ; il fonde ce genre sur l'absence de dentelures aux crochets des tarses ;

mais comme, au moyen d'une très forte loupe on distingue très bien ces dentelures, je ne vois plus rien dans cette coupe qui la sépare des *Metabletus* (*) de M. Schmidt-Goebel.

L. cinctus.

l. $1^1/_2$ lignes.

Tellement ressemblant à la figure du *L. marginellus Schm.-G.* (Fauna Hint. Ind. pl. 3. f. 3.), que l'ai d'abord crû que c'était la même espèce, mais plusieurs points de la description ne lui conviennent nullement. Tête carrée, angles antérieurs droits, bordés d'un gros bourrelet saillant qui atteint les côtés du chaperon et se prolonge le long du bord latéral et du côté intérieur des yeux; base nullement rétrécie, le dessus peu convexe, finement pointillé ou chagriné avec deux petits points près des yeux, mais sans vestiges d'impressions ni des stries latérales; dont parle M. Schmidt-G.; chaperon ou épistome très relevé au dessus du labre, et presque en corne tronquée; avec le bord antérieur fortement rebordé, trois carènes longitudinales, deux petits sillons intermédiaires et un fort sillon très profond et dilaté postérieurement entre le bord latéral et la carène extérieure; yeux grands, mais aplatis. Corselet plus large que la tête, presque le double plus large que

(*) Le *Dr. glabratus* d'ailleurs n'est pas même un *Metabletus* à cause de son menton simple; il appartient à la même section que le *D. corticalis* ou *plagiatus*.

long, très fortement cordiforme ; bord antérieur peu échancré, mais distinctement bisinué, plus large que la base de la tête ; angles antérieurs un peu avancés, presque aigus, nullement arrondis au sommet ; côtés assez arrondis, et distinctement sinués près des angles postérieurs ; ceux-ci droits, nullement arrondis, et distinctement sinués près des angles postérieurs ; ceux-ci droits, nullement arrondis, très légèrement saillants ; base étroite, tronquée carrément ; le rebord latéral et la saillie dentiforme ont déjà été décrites dans les caractères du genre ; cette saillie est sétifère ; le dessus un peu convexe, surtout vers les côtés, très finement chagriné et parsemé de quelques petits points, plus nombreux et plus marqués près du bord antérieur et de la base qui paraissent rugueuses ; ligne longitudinale du milieu entière, fine mais distincte ; pas d'impressions transversales. Ecusson chagriné. Elytres beaucoup plus larges que le corselet, presque carrées, guères plus longues que larges, échancrées à la base, avec l'angle interne un peu aigu et les épaules assez avancées, mais arrondies au sommet ; côtés arrondis près des épaules et de l'angle postérieur, un peu plus droits sur le milieu ; extrêmité tronquée un peu obliquement et légèrement sinuée près de l'angle extérieur qui est très arrondi ; celui de la suture un peu aigu ; le dessus très plane, replié en dessous vers les côtés, entièrement chagriné avec quelques petits points enfoncés épars à peine visibles au microscope ; la 1^{e} strie entière, plus marquée vers l'extrêmité, les 4 suivantes très peu marquées, complètement effacées vers la ba-

se et près de l'extrêmité, la 9e auprès de laquelle on aperçoit une rangée de points enfoncés, l'extrêmité de la 8e et un rudiment de strie près de l'écusson sont aussi assez distincts, les autres sont entièrement effacées ; Dessous du corps à peu près lisse.

Tête, dessus du corselet, et abdomen d'un bronzé obscur mat ; élytres d'un blanc jaunâtre terne, entièrement entourées d'une marge bronzée très étroite surtout à la base, et qui descend triangulairement sur le commencement de la suture et remonte de même à l'extrêmité de celle-ci ; près du bord et adhérente à la bordure, un peu avant le milieu, une petite tache carrée de la même couleur ainsi que le rebord inférieur ; dessous du corps d'un brun noirâtre ; antennes et palpes noires, les deux premiers articles ferrugineux, les deux suivants d'un brun noirâtre ; extrêmité des palpes rougeâtre ; pattes noires, avec un reflet bronzé sur les cuisses dont la base et celle des quatre jambes antérieures est jaunâtre ; yeux gris-foncé.

Cette espèce était notée dans la Collection Gory, comme provenant du Cap de Bonne Espérance.

Note. Les *Drom. subsulcatus Dej.* et *cordicollis Le Conte*, dont les crochets des tarses sont également simples, sont très voisins des *Lionychus* ; je présume qu'il en est de même du *D. americanus Dej.* Le *Dr. viridis Eschsch.* (*Dej.*) qui a les crochets dentelés, mais une forte dent simple et arrondie dans l'échancrure du menton, avec la languette des *D. cordicollis* formera (probablement avec les autres espèces du Chili que je ne possède pas) un

genre distinct sous le nom de *Crossonychus* ; il convient aussi d'adopter, je pense, le genre *Axinopalpus* Le Conte à cause des palpes labiaux sécuriformes, et de la dent étroite du menton ; mais je ne sais pas trop pourquoi M. Le Conte a placé avec les *Cymindis* le *Drom. piceus*, si voisin par la forme et les caractères du *Dr. agilis* d'Europe. C'est auprès des *Lionychus* que doit être placé mon genre *Apristus* (Enum. des Carab. p. 62.) qui est très ressemblant à un *D. cordicollis*. Le *Dr. patruelis* de mon Enum. des Carab. du Cauc. est un *Metabletus*.

Orthoconius.

Ce qu'on va lire paraîtra peut-être hazardé, mais n'en est pas moins fondé sur l'étude minutieuse des caractères de ce genre. Je crois qu'on a complètement méconnu jusqu'à présent les affinités de ces insectes, et que leur place dans le système est auprès de nos *Zabrus* et des *Rathymus* ; pour s'en persuader, qu'on considère la forme de la languette, du menton, des mandibules, des antennes qui est presque celle de ces mêmes parties dans les *Zabrus* ; la conformation des cuisses avec leur sillon au côté inférieur ; les épines et les cannelures ainsi que la dilatation de l'extrêmité des jambes, la forme de la tête, la convexité du dessous du corps. Quant à la dilatation des tarses, nous avons eu déjà l'occasion (Bull. 1846. II. p. 511.) de faire voir combien ce caractère pouvait varier dans des genres appartenant au même groupe (*Stomides*, *Anchoménides*); dans

le genre *Orthogonius* même il existe à des degrés très différents, et les passages que j'ai observés ne m'ont pas permis de considérer ces variations comme des caractères suffisants pour le diviser ; l'espèce que je vais décrire paraît d'abord avoir presque des tarses simples, tant la dilatation est faible. La forme des élytres n'est également pas un argument contre mon assertion, car beaucoup d'*Orthogonius* ont ces organes arrondis à l'etrêmité, et si l'on alléguait leur grande convexité dans les *Zabrus*, je mettrai en avant le genre *Rathymus*, placé par Dejean lui-même près de ceux-ci, et qui a beaucoup de rapports extérieurs même avec les *Orthogonius*.

M. Schmidt-Goebel donne un exposé assez exact et détaillé des caractères génériques de ces insectes, (*) et croyait déjà qu'ils seraient plus convenablement placés parmi les *Harpaliens*.

O. femoralis.

L. $5^1/_2$ lignes.

Il est du nombre des petites espèces, mais sa forme, quoique moins allongée, rappelle beaucoup celle du *Duplicatus Dejean* (non Wiedemann). Tout le dessus du corps est couvert d'une ponctuation assez serrée, un peu plus forte sur la tête. Celle-ci moins allongée derrière les yeux ; impressions et points enfoncés du front à peine visibles ; yeux moins sail-

(*) Faun. Hinterind. I. p. 55.

lants. Corselet presque tout-à-fait semblable à celui du *Duplicatus*, partie antérieure des côtés et angles postérieurs un peu plus arrondis, le réseau de rides qu'on voit dans cette espèce, est remplacé par une ponctuation plus fine sur le milieu et plus forte vers les bords et surtout vers la base et le bord antérieur; bourrelet de ceux-ci plus mince ; côtés déprimés et rebordés de même ; fossette latérale de la base un peu moins enfoncée, ligne du milieu mieux marquée. Elytres proportionnellement tout aussi larges, mais plus courtes ; épaules encore moins arrondies, extrémité moins obliquement tronquée, presque carrée, nullement sinuée ; le dessus plus plane, les stries tout aussi marquées, mais la ponctuation est bien plus fine et plus serrée ; intervalles entièrement pointillés, peu convexes ; ceux impairs d'un soupçon plus étroits que les autres, mais la base du 4^{e} et le 8^{e} beaucoup plus larges. Dessous du corps presque lisse ; côtés de la poitrine et du corselet très légèrement réticulés ; cuisses plus courtes, plus larges, comprimées, articles des tarses étroits ; le 4^{e} article est bien moins bilobé que dans le *Duplicatus* ; surtout celui des tarses postérieurs, qui n'est guères que profondément échancré ; ceux-ci ne sont point spongieux en dessous, mais simplement un peu ciliés.

D'un brun un peu noirâtre en dessus, plus clair en dessous, mandibules, antennes, jambes et tarses d'un brun rougeâtre ; rebord inférieur des élytres, les deux premiers articles des antennes, les palpes, les cuisses et les trochanters d'un jaune testacé.

M.^{r} Guérin m'a envoyé cet insecte comme une es-

pèce nouvelle provenant du plateau des Néelghérries. (Indes orient. Deccan.).

Ozæna.

J'espère pouvoir revenir plus tard sur les insectes de ce groupe, dont les affinités sont encore si incertaines. Ce genre n'est plus isolé depuis que M. Schmidt-Goebel nous a fait connaître les genres *Eustra* et *Itamus* (Faun. Hinterind. I. p. 65 et 67). M. Solier a établi depuis longtemps le genre *Trachelizus* (*Physea Brullé*) dont on conteste les droits à être séparé des *Ozæna*, mais que je ne possède pas, parce qu'il a été soustrait de la collection Faldermann par l'une des personnes auxquelles la veuve en avait confié l'arrangement. Je crois que l'*Oz. orientalis Klug*, et l'*Oz. Goryi Laporte*, doivent chacun constituer un genre séparé, le premier à cause de ses mandibules armées intérieurement de plusieurs fortes dents (*Hoplognathus*), le second, en considération de son labre plus avancé, de la dent de l'échancrure du menton plus arrondie, du premier article des antennes court, gros et ovalaire, etc. (*Sphærostylus*). M. Gray a aussi établi le genre *Goniotropis* sur un insecte du Brésil très voisin des *Ozæna* que je ne connais pas. Je ne sais si les *Nomius* de M. de Laporte doivent effectivement être rapportés à ce groupe, quant aux *Melisodera* de M. Westwood, je crois, sans même avoir vu cet insecte en nature, pouvoir affirmer qu'il n'en fait pas partie, comme on a aussi fort mal placé ici les *Catapiesis*

Solier (Basoleia Westw., Hololissus Mannerh.), dont j'ai pu examiner deux espèces. J'enrichis maintenant ce groupe d'un genre nouveau établi sur un insecte très singulier de la Nouvelle Hollande qui se rapproche beaucoup des Ozènes par les caractères génériques, mais qui s'en éloigne fort par son facies. Je l'ai décrit plus bas sous le nom de *Mystropomus*. Les quatre descriptions qui vont suivre portent à 28 le nombre des Ozénides décrites à ma connaissance.

1. *O. parallela.*

L. $4^1/_4$ lignes.

Tête allongée, parallèle ; base cylindrique ; front plane avec un large sillon peu enfoncé de chaque côté ; le dessus finement rugueux ; chaperon lisse, rétréci antérieurement, à suture distincte, bord antérieur faiblement échancré ; yeux grands, proéminents, hémisphériques. Corselet pas plus large que la tête avec les yeux, presque aussi long que large, presque carré, peu rétréci vers la base ; celle-ci et le bord antérieur coupés carrément ; celui-ci un peu plus large que la base de la tête, angles antérieurs et postérieurs droits, nullement arrondis, mais pas saillants ; côtés à peine arrondis vers le milieu et longuement quoique très faiblement sinués derrière celui-ci ; le dessus peu convexe, un peu en pente vers les angles antérieurs et les côtés ; ceux-ci très étroitement déprimés, mais assez fortement et également rebordés sur toute leur longueur ; ligne longitudinale très fine, ne dépassant pas les deux impres-

sions transversales ; celles-ci bien marquées, toutes deux assez éloignées de leurs extrêmités respectives; l'antérieure un peu arquée ; celle postérieure droite, se terminant de chaque côté en une petite fossette arrondie assez profonde ; toute la surface très finement ridée en travers. Elytres de plus de la moitié plus longues que la partie antérieure du corps, un peu plus larges que le corselet, exactement parallèles et de forme très allongée ; tronquées carrément à la base avec le milieu de celle-ci distinctement prolongé derrière le corselet, épaules tout-à-fait carrées, arrondies au sommet ; côtés droits depuis l'épaule jusqu'à la saillie de l'angle extérieur, laquelle est assez dilatée, assez déprimée en dedans, et fortement rebordée ; rondeur de l'extrêmité assez pointue, sinuée au dessous le saillie, angle de la suture arrondi au sommet ; le dessus en forme de demi-cylindre, descendant un peu vers la base, et un peu plus vers l'extrêmité ; presque lisse, avec des stries à peine visibles, lisses, et des intervalles légèrement convexes ; tout le dessus et presque tout le dessous du corps glabre et lisse ; côtés de l'abdomen finement pointillé ; anus ponctué et velu, plus court que les élytres ; le côté inférieur des cuisses plutôt anguleux que denté

Entièrement d'un brun assez clair, élytres fauves, avec une suture très étroite moins foncée.

Cette espèce, que j'ai trouvée dans la collection de Faldermann, lui avait été envoyée du Brésil par Riedel ; je ne crois pas que ce soit le *Pachyteles lævis Perty*, qui est très mal décrit, mais qui d'après

quelques mots qu'en dit M. Klug en lui comparant l'*O. glabra* de ses « Jahrbücher, » paraît avoir, indépendamment de sa taille moindre ($3^1/_2$ l.) les côtés du corselet plus parallèles, des stries plus distinctes et plus ponctuées et une plus forte dent au dessous des cuisses.

2. *O. verticalis.*

L. 2 lignes.

Tête carrée, lisse, très légèrement imprimée transversalement derrière les yeux ; fond et bords de l'impression finement rugueux ; front plane, légèrement imprimé longitudinalement de chaque côté ; suture du chaperon distincte, bordantérieur de celui-ci assez échancré ; labre très court, échancré ; yeux, grands et saillants. Corselet guères plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, à peu près carré, mais un peu plus rétréci vers la base que dans l'espèce précédente, sans qu'on puisse l'appeler cordiforme, bord antérieur à peine échancré, légèrement sinué près des angles ; ceux-ci assez éloignes des côtés de la tête, droits, presque aigus, un peu relevés, nullement arrondis au sommet, très légèrement saillants en dehors, portant un poil raide ; côtés nullement dilatés derrière les angles, très légèrement arrondis, faiblement sinués près des angles postérieurs ; ceux-ci tout-à-fait droits, nullement arrondis au sommet, ni saillants, mais distinctement relevés, portant un poil raide ; base coupée carrément, légèrement sinuée près des angles ; le dessus assez

convexe ; nullement déprimé sur les côtés, excepté près des quatre angles ; très étroitement rebordé ; les deux impressions transversales comme dans la précédente ; tout près de l'angle de la base une impression assez forte, mais petite, à laquelle vient aboutir l'impression transversale ; la ligne du milieu distincte mais très peu enfoncée ; sur la surface on distingue quelques petits points épars. Elytres environ de moitié plus longues que la partie antérieure du corps, presque de moitié plus larges que le corselet à leur base, et un tant soit peu élargies vers l'extrêmité, bien moins allongées que dans la précédente ; base tronquée presque carrément, prolongée derrière le milieu de celle du corselet ; épaules carrées, mais assez arrondies ; côtés très légèrement arrondis près de l'épaule, puis tout droits jusqu'à l'incision qui précède la saillie de l'angle postérieur ; celle-ci obtuse, relevée en bourrelet ; rondeur de l'extrêmité à peine sinuée derrière la saillie, bien plus obtuse que dans la précédente, le bout presque tronqué, l'angle de la suture droit ; le dessus médiocrement convexe, mais assez replié en dessous vers la base les côtés et l'extrêmité ; les stries sont complètement effacées à l'exception de la 2^{e}, 3^{e} et 4^{e} et de la 9^{e} qui sont un peu plus distinctes, et finement granulées au fond, les intervalles sont planes, et parsemés de très petits points peu serrés d'où sortent des poils infiniment petits qui forment une légère pubescence. Dessous du corps lisse et glabre ; abdomen pointillé et pubescent, un peu plus court que les élytres, dent inférieure des cuisses très aigüe.

Rougeâtre ; tête plus foncée , noirâtre en dessus sur le milieu ; une ombre transversale obscure dont les bords sont très indéterminés , sur le milieu des élytres, milieu de la poitrine noirâtre ; antennes ferrugineuses, avec la base plus claire.

M. Dupont me l'a envoyée comme venant de Colombie ; je ne connais pas la *Gyllenhallii,* dont elle est probablement très voisine, mais si l'on lit attentivement la description du Species , on verra ce qui m'a décidé à considérer celle-ci comme une espèce particulière.

3. *O. mexicana.*

L. $3^1/_2-3^2/_3$ lignes.

Cette espèce ressemble tellement à la *Castanea,* que pour la faire reconnaître , il suffira de relever les caractères qui la distinguent de celle-ci. Le dessus de la tête est plus rugueux ; les proportions et la forme du corselet sont presque les mêmes ; mais l'angle antérieur est plus saillant ; le rebord latéral moins large et plus relevé. Les élytres sont plus longues, sans être moins larges ; elles ce rétrécissent un peu vers la base ; qui est tronquée carrément , à peine échancrée ; les épaules ne sont pas avancées, les côtés ne sont pas parallèles, mais un peu arrondis ; le dessus est plus bombé, tout-à-fait lisse , les stries étant tellement effacées que l'on n'en distingue guères de vestiges. Les antennes sont visiblement plus longues ; épaisses vers l'extrêmité ; les pattes

également plus allongées, les cuisses antérieures dentées de même.

Je possède depuis longtemps cette espèce sous le nom que je lui ai donné dans ma collection, et que je conserve, quoique M. Chevrolat me l'ait envoyée dernièrement sous celui de *Rufipes* ; que je n'ai pas trouvé assez caractéristique pour devoir être adopté. Elle habite le Mexique.

Mystropomus.

μύστρος, cuillière ; ὦμα couvercle.

Ligula cornea, quadrata, antice subdilatata, margine antico medio angulato , sexciliato ; paraglossæ membraneæ, ei æquales et connatæ, ligulæ paginam superiorem (internam) basi tegentes, ibique confluentes, antice profunde semicirculariter emarginatæ.

Mentum subtransversum , profunde emarginatum , lobis externis apice acute angulatis, intus divergentibus, extus parum dilatatis, mediocriterque rotundatis; dente intermedio breviore, valido, apice bicuspi.

Mandibulæ Ozænarum (*Ictinorum Lap.*), dente basali fortiore.

Labrum brevissimum, haud emarginatum.

Antennæ fere filiformes , dimidio corpore paulo longiores, apicem versus perparum dilatatæ ; pubescentes, articulis quatuor baseos parce setosis ; primo brevissimo, crassiusculo, subtus inflato ; cæteris subæqualibus elongatis; 2^{o} — 4^{um} cylindrico-subconicis , prioribus duobus aliquantum longioribus ; sequentibus

compressis, subelongato-quadratis, ultimo præcedentibus plus dimidio longiore, compresso, parallelo, apicem versus subangustato; apice truncato-subrotundato.

Pedes elongati, graciles; — *femora* haud incrassata, pilosula; *tibiæ* rectæ, filiformes, subtiliter canaliculatæ, dense pilosæ, spinis terminalibus parvis, brevissimis, anteriore paulo longiore; — anticæ profunde oblique emarginatæ; *tarsi* breves, articulis cylindricis, apice integris, totis dense pilosis, 1° elongato, sequentibus tribus simul sumptis parum breviore; ultimo parum elongato, basi haud attenuato; unguiculis parvis mediocriter arcuatis, simplicibus.

Cætera omnia ut in *Ozænis*.

Habitus omnino abnormis; caput cum thorace fere *Pristonychi*; elytra *Cychrum* fere referunt, ovata, apice obtuse sinuato-acuminata; carinula posteriore ad latera sinum fere ut in *Ozæna*, effingente; abdomen ut in *Ozænis*.

Ce genre étrange diffère autant par son apparence extérieure des vraies *Ozæna* qu'il s'en rapproche par ses caractères génériques, qui ne me laissent guères de doute sur la place que je dois lui assigner; un commencement de rapprochement s'observe quand on jette les yeux sur les *Sphærostylus*. Je puis presque dire cependant que c'est le hazard qui m'a mis sur la voie de ses affinités, tellement on y songerait peu en le voyant. Il partage avec les Oxénides, quoiqu'à un moindre degré, la singulière saillie du bord extérieur des élytres, mais elle est plus rapprochée du milieu.

M. subcostatus.

L. $6^1/_2$ lignes.

Tête carrée, un peu plus longue que large ; cylindrique postérieurement, finement chagrinée, front presque plane, très échancré en arc de cercle pour recevoir l'épistome ; de chaque côté une impression large, très peu enfoncée, longitudinale, rugueuse, et sur le milieu deux petites lignes longitudinales séparées par une carène étroite, peu élevée, lisse ; yeux ronds assez petits, médiocrement proéminents, entièrement à découvert postérieurement, bordés intérieurement d'une petite carène qui suit la partie antérieure des côtés de la tête et s'arrondit vers les côtés de l'épistome ; celui-ci transversal, à suturé distincte, à peine échancré, légèrement convexe et un peu moins rugueux que le reste de la tête. Corselet un peu plus large que celle-ci avec les yeux, presque plus long que large, légèrement cordiforme ; bord antérieur échancré en arc de cercle, angles antérieurs légèrement écartés des côtés de la tête, un peu avancés, presque aigus, mais leur sommet est légèrement arrondi ; les côtés légèrement arrondis antérieurement; très longuement et distinctement sinués, angles de la base droits, légèrement réfléchis en dehors, un peu relevés, leur sommet très faiblement arrondi ; base tronquée carrément, très légèrement sinuée près des angles ; le dessus assez plane, rugueux surtout au milieu, impressions transversales distinctes mais peu enfoncées, assez distantes de leurs bords respectifs

ligne du milieu fine mais bien marquée ; de chaque côté de la base une impression assez profonde, allongée qui remonte en s'effaçant jusque vers le milieu, le bord latéral très mince , largement déprimé vers les angles postérieurs. Elytres du double plus larges que le corselet, et plus longues que la partie antérieure du corps ; base tronquée carrément , et appuyée contre la base du corselet ; épaules très arrondies ; côtés arrondis, extrêmité terminée en une rondeur fort pointue, avec une forte sinuosité de chaque côté, angle postérieur externe nul ; le dessus bombé, très fortement en pente vers l'extrêmité ; et vers les côtés, le milieu aplani dans sa partie antérieure ; sur chacune trois côtes peu élevées, étroites, presque lisses et luisantes, ne commençant pas tout-à-fait à la base, et oblitérées vers l'extrêmité ; la suture également élevées, lisse ; les intérvalles chagrinés, surtout vers les bords, ternes ; bord latéral relevé en carène peu large , mais très tranchante , sinuée un peu au delà du milieu, et formant un angle extrêmement aigu avec une ligne élevée qui part de cette sinuosité sur le rebord inférieur et se prolonge jusqu'à la sinuosité de l'extrêmité ; rebord inférieur très large antérieurement, et se prolongeant jusqu'à l'extrêmité de la suture en se rétrécissant, le bord de l'abdomen. Le dessous du corps est très finement rugueux, avec quelques vestiges de pubescence sur le dessous du corselet et le milieu de la poitrine ; l'abdomen lisse au milieu ; tout le dessous très convexe ; on aperçoit aussi quelques poils verti-

caux sur le tête, la partie antérieure du corselet et des élytres en dessus.

Tout l'insecte est d'un brun noirâtre très terne en dessus, un peu plus brillant en dessous; avec les trochanters, la base et l'extrêmité des cuisses, les parties de la bouche et le premier article des antennes rougeâtres; pubescence du dessous, celle des jambes et des tarses d'un jaune doré.

Il était noté dans la collection de M. Gory, comme venant de la Nouvelle Hollande, et figurait parmi les *Omalosoma*.

PERICALUS.

M'Leay, Annul. javanic. p. 15.

Cœloprosopus, Chaudoir Bull. 1842. p. 839.

P. undatus.

L. $2^{2}/_{3}$ lignes.

Il diffère surtout du *4-maculatus* par sa taille moindre et par le dessin des élytres. Tête un peu plus étroite, plus distinctement chagrinée, ridée près des yeux; impressions du front moins marquées, sur l'épistome deux points distinctement imprimés. Corselet plus petit, plus étroit, presque aussi long que large; angles antérieurs appuyés aux côtés de la tête; côtés un peu plus arrondis, angles postérieurs moins réfléchis en dehors, moins relevés, mais tout aussi prolongés; la base échancré en arc de cercle; le dessus plus convexe, pareillement ridé transversalement; l'impression transversale antérieure plus rap-

prochée du bord et plus marquée ; celle de la base un peu moins profonde, le rebord latéral plus mince et la fossette près de l'angle postérieur moins profonde, munie d'un petit tubercule. La forme et les proportions des élytres sont les mêmes, excepté que les côtes sont moins parallèles et que l'angle qui termine la suture est un peu moins prolongé ; les points enfoncés de la série marginale sont plus nombreux, plus serrés ; et de plusieurs d'entr'eux s'échappent de fort longs poils raides.

D'un vert doré en dessus ; élytres d'un brun noirâtre, avec la base, la majeure moitié de la suture, une assez large bordure qui se prolonge jusqu'à la suture, d'un vert doré ; sur le fond noirâtre deux bandes très fortement ondulées, d'un jaune citron ; l'une au premier tiers, allant de la 2^{e} à la 8^{e} strie, composée de 6 taches de très inégale longueur, dont les deux internes remontent assez près de la base, et celle du milieu descend presque jusqu'au milieu ; l'autre, au second tiers, allant de la 1^{e} à la 7^{e} strie également de 6 taches très inégales, dont les 3 internes qui sont les plus longues, descendent vers l'extrêmité, la 4^{e} remonte presque jusqu'au milieu ; rebord inférieur des élytres, poitrine et abdomen d'un brun noirâtre, palpes et mandibules brunes ; support des mâchoires, et labre d'un jaune pâle ; antennes brunâtres, avec les deux premiers articles, la base et l'extrêmité des suivants plus clairs ; cuisses et trochanters d'un jaune pâle, jambes et tarses ferrugineuses, extrêmité des premières et de chaque article de ceux-ci plus foncée.

Cette charmante espèce habite les îles Philippines et m'a été envoyée par M. Tatum. On connaît maintenant 5 espèces de ce genre intéressant. 1. *P. cicindeloides* M'L. (Ann. jav. p. 15.) * 2. *P. guttatus Chevr.* (Mag. de Zool. cl. IX. pl. 46). Je dois observer ici que la figure citée n'est pas exacte ; car l'insecte est moins allongé, les élytres sont plus courtes, et l'angle extérieur de l'extrémité est saillant et très aigu ; ce qui n'empêche pas qu'il ne soit très distinct du suivant. 3. *P. ornatus, Schm-G.* (Faun. Hinterind. I. p. 86.) * 4. *P. quadrimaculatus* M'L. (Ann. jav. p. 15. n° 23. *Catascopus*). C'est sur cet insecte que j'avais établi mon genre *Cœloprosopus* ; qui me paraissait différer des *Pericalus* ; ce nom pourrait être conservé si l'on jugeait convenable de laisser le nom de *Pericalus* aux Elatérides qu'Eschscholtz a nommés *Semiotus* ; * 5, *P. undatus* mihi.

CATASCOPUS.

C. cyanellus.

L. 4 1/2 lignes.

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres espèces par sa taille et ses couleurs. Comme il règne une grande confusion parmi les espèces moyennes de ce genre qu'on trouve aux Indes orientales, je ne la comparerai à aucune de celles-ci, et je vais en donner une description complète. Tête carrée, aussi longue que large ; rétrécie postérieurement, étranglée immédiatement derrière les yeux ;

ceux-ci grands, hémisphériques, très proéminents ; col cylindrique, sillon presque effacé sur le haut, assez profond derrière les yeux ; front plane ; finement ridé et pointillé ; près du bord interne des yeux deux carènes longitudinales bien distinctes, dont l'interne borde l'impression longitudinale qui n'est guères marquée qu'entre les antennes ; sur le milieu une assez grande impression peu profonde, arrondie. Corselet un peu plus étroit que la tête avec les yeux, bien moins long que large, un peu rétréci postérieurement, bord antérieur légèrement échancré, angles peu avancés, assez arrondis au sommet ; côtés peu arrondis antérieurement, sinués dans leur moitié postérieure, portant deux longs poils raides l'un un peu avant le milieu, l'autre sur l'angle postérieur ; celui-ci droit, non réfléchi en dehors, mais nullement arrondi au sommet, un peu prolongé en arrière ainsique les extrémités de la base, dont le milieu est tronqué carrément, et distinctement sinué, comme dans la plupart des espèces de ce genre; le dessus un peu convexe, finement pointillé près du bord antérieur, et finement ridé en travers avec une ponctuation à peine distincte sur toute la surface ; la ligne du milieu étroite mais très profonde, s'arrête antérieurement à l'impression transversale qui est assez éloignée du bord antérieur, un peu anguleuse, moins marquée que celle de la base qui est interrompue au moment de toucher la ligne du milieu, et forme un sillon transversal qui se perd dans une grande fossette arrondie et très profonde placée de chaque côté de la base, le long de laquelle on aperçoit encore une ligne ondulée bien marquée,

séparée de l'impression postérieure par un bourrelet obtus ; côtés presque pas déprimés, rebord latéral assez large et relevé, tranchant ; angles plus relevés que le reste. Elytres du double plus larges que le corselet, bien plus longues que la partie antérieure du corps, en carré peu allongé, amples, un peu plus larges vers la base qui est à peine échancrée; épaules carrées, nullement avancées, très arrondies au sommet; côtés arrondis derrière l'épaule, légèrement sinués avant le milieu, puis s'arrondissant quelque peu vers l'angle externe qui n'est pas prolongé, presque obtus, mais dont le sommet n'est nullement arrondi; l'extrémité tronquée obliquement, peu échancrée; angle de la suture aigu, mais peu pointu ; le dessus peu convexe, mais très incliné vers les bords latéraux, ceux-ci fortement rebordés surtout au milieu; stries profondes, distinctement ponctuées ; la ponctuation de la partie antérieure surtout des 5 à 6 stries externes beaucoup plus grosse ; les intervalles planes, lisses, le 7^{e} plus étroit que les autres, et relevé intérieurement en carène très aigue, qui s'oblitère vers l'extrémité; sur le 3^{e}, trois points enfoncés pilifères bien marqués, ainsique plusieurs autres, pareillement pilifères, ocellés, sur le 9^{e}, plus écartés vers le milieu. Dessous du corps presque lisse, très finement pointillé; antennes et pattes très grêles.

Tout le dessus est d'un beau bleu, un peu verdâtre sur la tête et sur le corselet; le dessous du corps, le labre, les mandibules, les jambes et les tarses brun peu foncé; les antennes, les palpes, les cuisses avec les trochanters et l'extrémité des tarses rougeâtres.

Cette jolie espèce habite le Népaul et m'a été envoyée par M. Melly.

COSTODÉRIDES.

Me proposant dans la suite de faire de ce groupe le sujet d'un travail spécial, je me contenterai ici d'indiquer quelques nouveaux genres qui en font partie, et dont je relèverai seulement les caractères par lesquels ils se distinguent du genre type *Coptodera*, en priant le lecteur de consulter pour ceux-ci l'ouvrage si fréquemment cité de M. Schmidt-Gœbel à la page 53.

I. Stenoglossa.

Ligula longissima angustissimaque, labrum fere æquans, apice bisetosa, truncata; paraglossæ omnino connatæ, ligula latiores, eamque multum superantes, valde elongatæ, apice rotundatæ, convergentes, spatio angusto divisæ.

Mentum medio rotundato productum.

Labrum porrectum, angustius, ad apicem angustatum, valde rotundatum, haud truncatum nec emarginatum, ciliatum, latitudine media longius, supra bilineatum.

Maxillæ longissimæ, labri apicem paraglossasque æquantes, apice parum incurvæ.

Mandibulæ longæ, angustæ, porrectæ, vix arcuatæ, ut in *Belodogratha* mihi.

Cætera fere ut in *Coptoderis*

Je crois que la configuration du menton, mais sur-

tout la forme ovalaire étroite et très-allongée de la languette avec ses paraglosses, ainsi que celle du labre, suffisent pour assurer à cet insecte le droit de constituer un genre distinct des *Coptodera*.

S. variegata.

L. $1^1/_2$ ligne.

Ce petit insecte a la forme élargie et aplatie des *Coptodera*. Tête presque carrée, assez courte, rétrécie à la base, mais sans col distinct; plane antérieurement, avec deux impressions assez marquées entre les antennes, une ligne imprimée le long du bord intérieur des yeux, surface très finement réticulée, épistome hexagonal, assez court, un peu échancré en arc de cercle; yeux très grands, très bombés, très saillants, très rapprochés du bord antérieur du corselet. Celui-ci à peu près de la forme de celui d'une *Lebia*, pas plus large que la tête avec les yeux, moins long que large; un peu rétrécis portérieurement; bord antérieur à peine échancré, dépassant de chaque côté les côtés de la tête; angles antérieurs nullement avancés, arrondis; côtés très peu arrondis, mais très légèrement anguleux avant le milieu, nullement sinués près de l'angle postérieur, qui est obtus, nullement arrondi au relevé; milieu de la base largement tronqué carrément, les extrêmités remontant très obliquement vers l'angle postérieur un peu échancrée; le dessus peu convexe, presque lisse, finement rugueux devant l'impression transversale antérieure qui est distincte; base relevée derrière l'im-

pression tranversale postérieure; celle-ci profonde se terminant près des angles par une fossette arrondie très profonde, ligne du milieu fine, bien marquée; côtés non déprimés, rebord latéral assez large, relevé surtout à l'angle postérieur où il se dilate un peu, sur ce rebord deux points pilifères, l'un sur l'angle postérieur, l'autre avant le milieu. Ecusson triangulaire, pointu. Elytres très amples, plus de trois fois plus larges que le corselet, très dilatées au milieu, près de deux fois plus longues que la partie antérieure du corps, un peu moins larges que longues; base tronquée presque carrément; épaules peu avancées, carrées, très arrondies; côtés également très arrondis, extrêmité tronquée très obliquement, peu échancrée, angle extérieur marqué, mais arrondi au sommet, celui de la suture très allongé et extrêmement aigu; le dessus peu convexe, assez déprimé et largement rebordé surtout vers le milieu des côtés; entièrement, mais très finement réticulé; pas ponctué; distinctement strié; stries réticulées comme les intervalles et ponctuées; ceux-ci un peu convexes; sur le 3e, quatre gros points enfoncés, et une série marginale de points semblables, laissant échapper de très longs poils raides. Dessous du corps presque lisse, abdomen court, largement tronqué à l'extrêmité; cuisses comprimées assez larges, sillonnées en dessous pour recevoir les jambes; celles-ci cannelées, légèrement pubescentes ainsique les tarses.

L'exemplaire que je possède et qui paraît tout-récemment transformé, est entièrement d'un jaune pâle, avec les yeux, une bande peu distincte longi-

tudinale de chaque côté du corselet; la base des élytres le fond des stries et des points foncés, brunâtres. Je présume que toutes ces couleurs doivent être plus obscures dans les individus mûrs.

J'ai reçu cet insecte de M. Chevrolat comme une nouvelle espèce de *Tetragonoderus* de Venezuela.

II. Agonocheila.

Mentum dente medio magno, excavato, apice integro subrotundato-acuto.

Labrum sat breve, antice omnino rotundatum, medio subtruncatum.

Antennæ breves, apicem versus crassiores, articulis exterioribus subquadratis.

Cætera ut in *Coptoderis*.

A. guttata.

L. 2 lignes.

Tête moyenne, carrée, non rétrécie postérieurement, assez plane avec deux impressions longitudinales peu marquées entre les antennes; finement réticulée; épistome à suture distincte, transversal, anguleux sur les côtés; bord antérieur légèrement arrondi; yeux, grands et saillants. Corselet du double plus large que la tête sans les yeux; transversal, très court, légèrement rétréci postérieurement; bord antérieur très légèrement échancré, beaucoup plus large que la base de la tête; angles antérieurs nullement avancés, très arrondis; côtés assez arrondis antérieurement, très faiblement anguleux avant le milieu, puis tout

droits et tombant un peu obliquement sur les côtés de la base, près de laquelle ils forment une très faible sinuosité; angle postérieur un peu relevé, presque obtus; base légèrement arrondie, avec une petite sinuosité de chaque côté, qui fait paraître la partie du milieu un peu prolongée; le dessus très finement ridé, parsemé de très petits points enfoncés; et tout le tour distinctement rugueux; les deux impressions transversales distinctes, surtout celle de la base; ligne du milieu fine, mais bien distincte, s'arrêtant à l'impression de la base; côtés assez largement déprimés, surtout vers les angles postérieurs, où ils sont un peu enfoncés, fortement rebordés et assez relevés vers la base. Elytres du doubles plus larges que le corselet, mais un peu rétrécies vers la base; pas beaucoup plus longues que larges; base assez échancrée, épaules un peu avancées, mais très arrondies; côtés un peu arrondis, extrêmité tronquée presque carrément, nullement échancrée, l'angle de la suture un peu moins arrondi au sommet que l'angle externe; le dessus fort plane, replié en dessous vers la base et le bord latéral qui est assez relevé vers le milieu; surface distinctement granuleuse ou réticulée, légèrement pubescente, faiblement triée; intervalles peu convexes, et près du bord une série de points enfoncés; rebord inférieur large antérieurement, ponctuée. Abdomen dépassant considérablement l'extrêmité des élytres. Dessous du corps à peu près lisse (anus et bords de l'abdomen rugueux) largement tronqué postérieurement.

D'un brun noirâtre plus terne et plus foncé en dessus qu'en dessous; côtés du corselet transparents,

rougeâtres; sur chaque élytre une bande transversale, étroite extérieurement, très dilatée près de la suture qu'elle n'atteint pas ainsi que le bord latéral, au premier tiers; trois petites taches derrière le milieu, et deux grandes à l'extrêmité, adhérentes postérieurement, d'un jaune rougeâtre, peu distinctes; bord latéral transparent rougeâtre, dans sa partie postérieure; antennes brunes avec les trois ou quatre premiers articles rougeâtres, ainsi que les palpes; pattes d'un jaune rougeâtre.

M. Melly m'a envoyé ce joli petit insecte comme venant des environs de la Rivière des Cygnes (Melbourne, Nouvelle Hollande) il ressemble à une petite *Lebia*.

Note. On a commencé, et c'est le Comte Dejean qui en a donné l'exemple, à faire du genre *Coptodera* un magasin pour tous les insectes de ce groupe dont on ne savait que faire; ainsi Dejean avait placé dans ce genre les *Nycteis de Laporte* ou *Beleopterus Klug*, ainsique sa *C. postica*, qui me paraît être mon *Labodontus trisignatus,* genre bien distinct par la dent du menton, et les crochets des tarses simples, auquel il faut rapporter comme seconde espèce la *Copt. flavosignata*, *Gory* (comme j'ai pu m'en convaincre par l'examen de l'exemplaire que M. Gory a décrit) et peut-être comme troisième la *Copt. trisignata Buquet.* (Ann. Soc. Ent. Fr. 1835. p. 616.). Si cette dernière supposition se confirmait, il faudrait donner un nouveau nom à l'espèce qui m'a servi à établir ce genre et je proposerais de l'appeler *trimaculata.* Plus tard M. Reiche a rapporté également, quoi-

qu'avec doute, au genre *Coptodera* une charmante espèce de Colombie qu'il a nommée *Fasciatopunctata*, mais qui ne saurait nullement y rester, ayant beaucoup plus de rapports avec les *Thyreopterus*, et doit constituer un genre nouveau que je décris ci-dessous, sous le nom *d'Eurycoleus*.

Puisque nous sommes venus à parler des *Thyreopterus*, je profite de l'occasion pour déclarer que selon moi non seulement le genre *Eurydera* de Laporte est distinct des vrais Thyréoptères, ce que je m'attacherai plus tard à démontrer, mais que même ce genre devra être subdivisé. Ainsi il faudra en retirer l'*Eurydera* (*) *striata Guérin* (Mag. de Zool. cl. IX. pl. 22 (1832.)) qui n'est pas la même que la *Spinosa Gory* (**) (Ann. Soc. Ent. Fr. 1833. p. 202) adopté à tort par M. Klug (Wiegmann's Archiv 1835 I. p. 385.) qui y rapporte son *Thyr. frontalis* (Bericht üb. Madag. Ins. p. 35.), et qui en diffère par la dent bifide du menton dont les lobes latéraux ne sont pas

---

(*) Dans les Annals of the Lyceum of Natural history of New-York. (tom. IV. p. 151.) M. Le Conte a emloyé de nouveau ce nom pour désigner un nouveau genre de la tribu des *Harpaliens*. Qu'on veuille ou non conserver le genre *Eurydera* de Lap. il n'en faudra pas moins que M. Le Conte change le nom de son genre *Euryderus*.

(**) Celle-ci paraît être plutôt le *Thyr. brevicollis Klug.* (Wiegm. Arch. 1835. I. p. 386.), dans ce cas le nom donné par Gory, comme plus ancien devra avoir la préférence. Qu'on jette les yeux sur la pl. 1. de la « Monog. des *Eurydera* » par MM. Gory et de Laporte.

conformés de même, par les mandibules courtes, épaisses et très convexes, par le prolongement postérieur de la tête. Ces caractères m'ont décidé à en faire le type d'un genre distinct que j'ai nommé *Labocephalus* (λαβή, manche, κεφαλή) et qui fait si evidemment le passage des *Eurydera* aux *Mormolyce* que je ne conçois pas que personne ne soit encore venu sur l'idée de placer ici ce genre remarquable, balloté jusqu'ici entre les *Agra* et les *Sphordus*; ce qu'on n'eut certainement pas fait si l'on s'était donné la peine de regarder les parties de la bouche de ce grand insecte, qui diffèrent si peu de celles des *Eurydera;* on s'en convaincra encore plus en comparant les pattes et surtout les tarses de ces insectes; bien plus, un observateur attentif ne manquera pas de trouver de grands rapports dans la forme de la tête, dans le rebord latéral du corselet, et ne verra dans les élytres qu'une dilatation extraordinaire du rebord latéral qui recouvre également les bords de l'abdomen, et de l'épine qui termine les élytres des *Eurydera*. J'espère que les Entomologistes qui ne jugent pas à la première vue, se rangeront à mon opinion.

L'*Eur? anchomenoides* de la Monographie de MM. Gory et de Laporte, n'appartient également pas à ce genre; la conformation de sa languette l'éloigne même tout-à-fait de ce groupe; ses crochets sont dentelés, et je le considère comme un nouveau genre voisin des *Dolichus* du Cap, dont je m'occuperai dans la suite de ce travail; il porte dans ma collection le nom de *Thysanotus* (θυσανώτος, garni d'une frange).

Je ferai encore observer ici que par une inadver-

tence singulière dans un observateur aussi consciencieux que l'était Dejean, l'auteur du Species dit que les crochets des tarses des *Eucheila* sont simples, tandisqu'ils sont au contraire fortement dentés. La forme du menton, du labre et de la languette est bien singulière ; cette dernière paraîtrait cependant lui assigner une place dans le voisinage des *Calleida* et des *Dromius*.

Eurycoleus.

εὐρύς large, κολεος, fourreau.

Ligula porrecta, angusta, crassa, apice truncata quadriciliata; — *paraglossa* ei omnino connatæ, eaque latiores, et satis longiores, tenues, parallelæ, apice truncato-rotundatæ, angulo interno recto.

Mentum breve, valde transversum, lobis extus valde dilatatis, apice suboblique fere truncatis, intus parallelis, angulo antico recto; sinu profundo haud, dentato, minus lato, quadrato, in fundo recto, basi transversim medis impressa.

Mandibulæ, breves, compressæ, latitudine vix longiores, extus valde rotundatæ, intus rectæ, apice breviter incurvo acuto; foveolæ externe basalis margine inferiore valde extenso superiore carinulam obsoletam mediam anterius extus arcuatim inflexam effingente.

Labrum planum, latitudine paulo brevius, antice truncatum, haud emarginatum, angulis rotundatis, ciliatum.

Unguiculi pectinati.

Cætera omnino fere ut in *Thyreopteris*.

La description spécifique de M. Reiche est trop insuffisante pour qu'on puisse s'en contenter.

E. fasciatopunctata.

Coptodera? fasciatopunctata Reiche, Rev. Zool. Cuv. 1842. p. 313. n°. 39,

L. $4^3/_4$ lignes.

Tête petite, en carré peu allongée, un peu rétrécie postérieurement en forme de col peu étrangle, indiqué à sa jonction avec la tête par un vestige d'impression transversale placé immédiatement derrière les yeux, qui sont très grands, plus qu'hémisphériques, et placés sur un petit prolongement latéral de la tête ; front plane avec deux points le long des yeux, une impression longitudinale peu sentie de chaque côté, et un *v* imprimé sur le milieu; chaperon moins long que large, anguleux sur le côté, à suture distincte, sans aucune échancrure au bord antérieur; toute la surface lisse, parsemé de points infiniment petits. Corselet plus large que la tête, même avec les yeux, court, en hexagone dont le côté antérieur est assez échancré, avec les angles largement et complettement arrondis avec les deux côtés latéraux antérieurs ; l'angle qui sépare ceux-ci des deux postérieurs obtus, arrondi au sommet; ceux-ci droit, tombant obliquement sur la base ; celle-ci légèrement arrondie, faiblement sinuée et remontant quelque peu obliquement vers l'angle postérieur qui est obtus, légèrement arrondi au sommet et un peu relevé ; le

dessus assez convexe au milieu, bord antérieur déprimé jusqu'à l'impression transversale qui est très peu marquée, un peu anguleuse et très rapprochée du bord; celle de la base profonde, large, droite, milieu de la base assez relevé derrière l'impression; ligne longitudinale du milieu très fine et distincte; côtés largement déprimés et rebordés; une petite fossette (accidentelle peut être) sur le milieu du corselet de chaque côté; surface plus distinctement pointillée vers les bords qu'au milieu. Ecusson en triangle un peu allongé et un peu pointu; traversé sur son milieu par un sillon distinct, et portant une petite fovéole ovale sur la pointe. Elytres très amples, plus larges du double au milieu que le corselet et presque deux foix plus longues que la partie antérieure du corps, en ovale très court, échancré au milieu de la base; épaules un peu avancées, largement arrondies; côtés assez arrondis; extrêmité étroitement et obliquement tronquée, très légèrement sinuée, angle extérieur à peine marqué; celui de la suture aigu, mais très arrondi au sommet; le dessus un peu convexe dans sa partie antérieure et descendant en pente un peu plus rapide vers la base et les côtés, mais très longue et insensible vers l'extrêmité; bords latéraux largement déprimés et rebordés surtout vers le milieu; base munie d'un petit rebord; surface entièrement et finement pointillée, glabre; il n'y a pas de stries, mais on distingue les ondulations formées par les intervalles, qui sont à peine convexes. Dessous du corps très lisse; abdomen dépassant un peu le bout des élytres; très ample, très rétréci postérieurement; anus assez petit, en trapèze

transversal, un peu échancré en angle rentrant très obtus.

D'un jaune rougeâtre, un peu plus rouge sur la tête et le corselet; yeux et élytres d'un jaune blanchâtre; ces dernières portant 34 taches noires de grandeur et de forme très différentes, la plupart transversales, dont une en fer à cheval sous l'épaule, et quatre communes sur la suture; la première de celle-ci, au dessous de l'écusson, présentant l'aspect d'un rectangle transversal entourant une petite bande de la couleur du fond des élytres; une tache noire sur le milieu du dernier segment supérieur de l'abdomen; antennes, genoux, jambes et tarses noirs; premier article des premières d'un jaune mélangé de brun; palpes rougeâtres avec la base du 3^{e} article des labiaux; le 3^{e} et la base du 4^{e} des maxillaires noirs, bout des mandibules brun.

GRAPHIPTERUS.

G. Goryi.

L. $5^{1}/_{3}$ lignes

Tête et corselet comme dans le *G. minutus*. Elytres un peu plus carrées, côtés moins arrondis vers l'angle postérieur; extrêmité plus largement et plus carrément tronquée sans sinuosité; bordure et taches blanches légèrement jaunâtres, plus larges et plus grandes, la première émettant près de l'épaule un rameau longitudinal qui s'arrête au premier quart; et sur le côté derrière le milieu un second rameau oblique, placé plus en arrière, plus étroit et plus long

que dans le *multiguttatus* ; au dessous de la base près de la suture une tache très allongée, dont l'extrêmité antérieure touche presque la bordure ; les autres taches disposées comme dans le *Minutus;* celles voisines de la suture plus ou moins allongées ; celles voisines de la bordure se confondant quelquefois avec celle-ci.

J'ai établi cette espèce sur quatre individus semblables que j'ai trouvés dans la collection Gory, où ils étaient notés comme venant d'Arabie.

Anthia.

1. *A. tetrastigma.*

L. 10 lignes.

Cette espèce se rapporte à la section dont l'*A. macilenta* est le type, et qui mériterait de former un genre à part. Tête et corselet à peu près comme dans cette espèce, plus fortement ponctués, carènes du front moins élevées; corselet moins large antérieurement, simplement arrondi, mais pas anguleux comme dans la *Macilenta* près de l'angle antérieur; sillon du milieu moins profond. Elytres plus larges, surtout plus dilatées au milieu; côtés bien plus arrondis, angle postérieur obtus, mais moins arrondi et plus marqué que dans la *micilenta;* celui de la suture plus aigu ; extrêmité tronquée plus obliquement, nullement arrondie, et même très légèrement sinuée; le dessus moins convexe, assez aplani vers l'extrêmité, suture relevée en carène beaucoup plus obtuse, sur chaque élytre

6 côtes saillantes qui s'oblitèrent avant le 2e tiers, plus rapprochées les unes des autres; et séparées par des points enfoncés bien plus petits, dont le fond n'est pas couvert d'un duvet, et entre lesquels ne s'élèvent point des carènes transversales; au delà du milieu ces points deviennent très petits, les séries ne sont plus séparées que par des intervalles convexes; entre la 6e carène et le bord extérieur on remarque encore 4 stries ponctuées, séparées par des intervalles étroits, peu élevés; bord latéral largement relevé vers le milieu. Dessous et côtés inférieurs du corselet ainsique l'abdomen plus distinctement ponctués; tarses plus forts, moins grêles.

Les couleurs et la pubescence de la tête, du corselet, de la base de la suture et du dessous du corps ainsique des pattes sont de même; mais l'extrêmité de la suture ne porte pas de tache blanchâtre; en revanche on voit sur chaque élytre deux petites taches, placées au milieu de la largeur, la première immédiatement derrière le milieu, à l'endroit où finissent les côtes, la 2e tout près de l'extrêmité, composées chacune de deux petites ovales, accolées l'une à l'autre, et formées, comme dans toutes les *Anthia* par des poils blancs couchés et très serrés.

Cette espèce paraît voisine de l'*A.* (*Thermophila*) *leucospilota Bertoloni*, qui ne m'est connue que par la définition qu'en donne M. Erichson dans son Compte rendu de l'année 1845, p. 29; mais celle-ci a près de 14 lignes de longueur, et l'auteur ne parle pas de la tache blanche à la base de la suture, puis j'ignore si «*postice maculis duabus*» veut dire qu'il y

a une ou deux taches sur chaque élytre. Elle m'a été envoyée, sans indication de patrie, par M. Tatum; je présume cependant qu'elle vient des côtes orientales de l'Afrique.

2. *A. polioloma.*

L. 12 lignes.

Cette espèce a tout-à-fait le dessin des élytres de la *Cailliaudi*, mais elle est bien plus étroite. Tête et corselet un peu plus étroits; celui-ci moins élargi vers le bord antérieur qui n'est pas plus large que le col; côtés simplement et moins fortement arrondis. Elytres en ovale allongé, du double de la largeur du corselet, beaucoup moins larges que celles de la *Cailliaudi*, et pas dilatées postérieurement, leur plus grande largeur étant près du milieu; extrêmité moins tronquée, plus fortement arrondie et non obtuse; le dessus bien plus convexe, avec les bords latéraux et surtout l'extrêmité bien moins déprimés; outre la carène suturale qui est comme dans la *Cailliaudi*, 6 autres carènes très aigues, ondulées, et séparant des séries de fovéoles couvertes d'un duvet, aussi grandes que celles de la *Macilenta*, et séparées de même par des lignes transversales élevées; les carènes ne s'oblitèrent qu'assez près de l'extrêmité; les fovéoles diminuent de grandeur postérieurement, entre la 6^{e} carène et le bord une série de gros points enfoncés qui bordent la première, et deux lignes ponctuées plus fines.

Les couleurs sont plus ternes que dans la *Cailliaudi*; le dessin des élytres consiste également dans une

tache sur la base de la suture, plus courte et qui ne se rapproche pas autant de la base et dans une bordure latérale assez large composée de poils gris, qui s'élargit un peu vers l'extrêmité et n'atteint pas la suture.

Je tiens aussi cette espèce de M. Tatum, qui ne m'en a pas indiqué la patrie, mais d'après la manière dont elle était piquée, je ne doute pas qu'elle ne provienne des mêmes localités.

3. *A. sexcostata.*

L. 11 1/2 lignes.

Très voisine de l'*A. limbata Dej.* dont elle diffère par les élytres plus courtes, plus étroites, sans bordure, sans tache subhumérale ; et dont les 3 côtes élevées de chaque élytre sont bien plus larges et se touchent presque par la base, n'étant séparées que par un espace plane, très étroit au lieu de l'intervalle convexe, aussi large que les côtes, qu'on voit dans la *Limbata;* cet espèce est couvert de poils blancs assez nombreux; le sommet des côtes est assez tranchant ; à la place de la tache humérale on apercoit au fond du sillon qui sépare la 2^{e} de la 3^{e} côte une très petite tache ovale blanche ; vers l'extrêmité du bord latéral on distingue une ligne de poils blancs très étroite au lieu de la bordure de la *Limbata.* Les pattes sont plus courtes et les cuisses plus renflées ; le sillon du milieu du corselet est bien moins enfoncé, et la carène du milieu du front plus aigue.

Cette espèce qui habite le Cap de Bonne Espérance, se trouvait dans la collection de M. Gory, qui l'avait reçue de M. Westermann.

LISTE

DES ESPÈCES DÉCRITES OU MENTIONNÉES DANS LE MÉMOIRE (*).

Oxycheila oxyoma *. . .	7	Ctenostoma Fischeri * . .	22
— spinipennis. . .	—	— trinotatum. .	23
Pseudoxycheila lateguttata.	9	— laceratum. . .	25
Eulampra *gen. nov.* . .	10	— Klugii. . . .	—
— miranda. . . .	12	— breviusculum. .	—
Dromica gigantea. . . .	—	Procephalus Jacquierii. .	—
Iresia versicolor * . . .	13	*Odacanthides.*	26
Therates fulvipennis *. .	15	Plagiorhytis *gen. nov.* .	31
— spinipennis. . .	16	— flavomaculata *.	32
— acutipennis. . .	—	Apiodera *gen. nov.* . .	35
Collyris parvula *. . .	17	— rugicollis. . .	38
— rugicollis. . . .	20	— inæqualis. . .	—
Psilocera spinipennis. .	21	— crispa. . . .	—
— anthracina. . .	—	— tuberculata *. .	—
— brunnipes. . .	—	— Funckii. . . .	39
— viridis.	—	— marginestriata. .	—
Pogonostoma chalybeum. .	—	— maculicornis. .	—
— cœrulescens. .	—	— armata. . . .	—
— cyanescens. . .	—	— spinipennis. .	—
— sericeum. . .	—	— quadrisignata. .	—
— nigricans. . .	—	— plicaticollis. .	—

(*) Les astériques désignent les espèces nouvelles.

Apiodera geniculata. . . 41
— elongata. . . . —
— quadrimaculata. —
— variegata. . . —
— Lacordairei. . —
— insignis *. . . —
— rufipes. . . . 42
— variicornis. . . 43
Ophionea. . . . . —
Casnonia. 44
— senegalensis *Encyc.* 46
— senegalensis *Dej.* . —
— dimidiata *. . . . —
— pennsylvanica. . . —
— picta. . . . . —
— bimaculata. . . . 47
— lineola. . . . . —
— transversalis. . . —
— Pilati *. . . . . —
— fusca. . . . . —
— tetraspilota. . . . 49
— pustulala. . . . —
— didyma. . . . . —
— ænea. . . . . —
— Leprieurii. . . . —
— flavicornis. . . . —
— subtilis. 50
Colliuris surinamensis. . —
Odacantha. 50
— elongata. . . 51
— puncticollis. . —
— Laportei *. . —
— basalis. . . . —
— litura. . . . —
Rhagocrepides. 52
Rhagocrepis. . . . . —
Leptotrachelus. 52
Sphaeracra. 54
Rhagocrepis Riedelii. . . 57
— brasiliensis. . —
— basalis. . . . —
— æquinoctialis *. 58
— fulvicollis. . . 59
— geniculata. . . —
— testacea. . . —
— dorsalis. . . . —
— suturalis. . . —
— marginata. . . —
— planicollis *. . —
Pionycha *gen. nov.*. . . 61
Schidonycha. 63
Ctenodactyla. 64
Galerita lugens * . . . 65
— tristis. 67
— nigrita *. . . . 67
Trichognatha cincta *. . 68
Helluo carinatus * . . . 70
Pleuracanthus inconspicuus* 71
Glycia unicolor * . . . 72
— virgata. 73
Xanthophaea *gen. nov.* . —
— grandis * . . 75
Demetrida picea * . . . 77
Calleida quadriimpressa * 80
— obscuro-ænea * . . 81
— dichroa *. . . . —
— bicolor. . . . . —
— diluta * 82
— cupreo-cincta *. . 83
— saphyrina * . . . 85
— punctulata *. . . 86
Cylindronotum cursorium * 88

Agra hypolasia * . . . 90
Lionychus. 93
Corsyra. 94
Omalomorpha. . . . . —
Blechrus. . . . . —
Lionychus cinctus * . . 95
Dromius subsulcatus. . . 97
— cordicollis. . . . —
— americanus. . . . —
— viridis. . . . . —
— piceus. . . . . —
— patruelis. . . . —
Crossonychus *gen. nov.* . 98
Axinopalpus. . . . . —
Apristus. . . . . —
Orthogonius. . . . . —
— femoralis * . . 99
Ozæna. 101
Hoplognathus. . . . . —
Sphærostylus. . . . . —
Nomius. . . . . —
Melisodera. . . . . —
Catapiesis. . . . . —
Ozœna parallela * . . . 102
— verticalis * . . . 104
— mexicana * . . . 106
Mystropomus *gen. nov.* . 107
— subcostatus *. . 109
Cæloprosopus. 111
Pericalus undatus * . . —
— guttatus. . . . 113
Catascopus cyanellus * . —
Stenoglossa *gen. nov.* . . 116
— variegata * . 117
Agonocheila *gen. nov.* . 119
— guttata * . . —
Coptodera postica. . . . 121
— flavosignata. . —
— trisignata *Chaud.* —
— trisignata *Buq.* —
— trimaculata * . —
— ? fasciatopunctata. 122
Eurydera striata. . . . —
— ? anchomenoides. 123
Thyreopterus frontalis. . —
Labocephalus *gen. nov.* . —
Thysanotus *gen. nov.* . . —
Mormolyce. . . . . —
Eucheila. 124
Euryderus. 122
Eurycoleus *gen. nov.* . . 124
— fasciatopunctatus. 125
Graphipterus Goryi * . . 127
Anthia tetrastigma * . . 128
— polioloma * . . . 130
— sexcostata * . . . 131

ERRATA.

	au lieu de:	*lisez:*
p. 11 l. 6 a f.	ses	les
p. 19 l. 10	surtout e	surtout le
p. 21 l. 15	dit.	dit:
p. 26 l. 11	*Colluiris*	*Colliuris*
p. 26 l. 15	dt°	dt°
p. 26 l. 2 a f.	dt°	dt°
» » l. 10 a f.	Klug.,	Klug,
p. 28 l. 1	où	ou
p. 30 l. 9 a f.	*Clycia*	*Glycia*
p. 31 l. 7	des lors	dès-lors
» » l. 15	dans	de
» » l. 17	αλαγιος	πλαγιος
p. 32 l. 2	» retranchez:	Mentum.
p. 34 l. 8 a f.	élytres	élytre
p. 35 l. 12	Klug.,	Klug,
p. 35 l. 10 a f.	ἀπιον, poire; ὸερμ. col,	ἄπιον, poire, ὸέρη, col.
p. 40 l. 10 a f.	inaequali.	inaequali?
p. 42 l. 1 a f.	Ficea.	Picea
p. 43 l. 6	N. Jork.	N. York.
» » l. 17	ὀφιονεός	ὀφιονεὸς,
p. 44 l. 2 a f.	glabri art.	glabri; art.
p. 45 l. 1	labialuim	labialium
p. 48 l. 9	corps plus	corps, plus
p. 51 l. 12	telles	tels
p. 59 l. 7	l. fere 4°	l. fere 4"
p. 60 l. 13	des	dès
p. 61 l. 12	satremotis	sat remotis

(Extrait du Bull. de la Soc. Impér. des Natural. de Moscou.
Tome XXIII. 1850.)

MÉMOIRE

SUR LA FAMILLE DES CARABIQUES

PAR

le Baron M. de Chaudoir.

2e PARTIE.

TETRACHA.

T. insignis.

Long. $10^1/_2$‴. De la grandeur de la *Lacordairei* à laquelle elle ressemble par la forme. La tête est visiblement ridée ; le corselet plus sinué à la base près des angles postérieurs ; l'impression transversale antérieure, qui forme un angle rentrant, et la ligne longitudinale du milieu sont très-fortement marquées. Les élytres sont un peu plus larges, moins convexes, moins arrondis et plus en pointe à l'extrêmité.

La tête et le corselet sont d'un vert-cuivreux clair peu brillant ; les élytres d'un vert assez foncé à reflets cuivreux ; il n'y a point d'ombre noire près de la tache jaune de l'extrêmité, qui est alongée, comme celle de la *Brasiliensis*, mais plus large et plus arrondie antérieurement; le rebord inférieur est de la couleur du dessus ; le bord reste vert jusqu'à la moitié antérieure de la longueur de la tache ; le dessous du corps est d'un vert moins cuivreux que la tête et le corselet ; le bord latéral des trois derniers segments de l'abdomen, les parties de la bouche, les antennes et les pattes d'un jaune ferrugineux ; l'extrêmité des mandibules, le dessus du 2e article des antennes, et une tache sur le haut de l'extrêmité des deux suivants, bruns.

Cette espèce, une des plus belles de ce genre, m'a été envoyée par M. le Comte de Mannerheim sous le nom que je lui ai conservé, comme venant de Parà au Brésil.

T. Mellyi.

Long. $4^{5}/_{4}'''$. C'est la plus petite espèce connue de ce genre. Elle a les plus grands rapports avec la *M. fulgida Klug*, mais elle est beaucoup plus petite, et proportionnellement plus étroite ; la dent du milieu du bord antérieur de la lèvre supérieure qui est large, échancrée antérieurement et peu avancée dans la *Fulgida*, est étroite et plus saillante dans celle-ci ; le corselet est moins élargi antérieurement, et la moitié antérieure des côtés est parallèle.

La distribution des couleurs est la même que dans la *Fulgida*, mais le dessus n'offre aucune teinte cuivreuse, le disque des élytres est noir jusqu'à la tache jaune qui ne diffère pas de celle de la *Fulgida*.

Elle se trouve à Bahia, au Brésil, et je dois l'exemplaire femelle que je possède à l'obligeance de M. Melly.

T. Sommeri.

Long. $6^1/_3'''$. Plus petite que l'*Infuscata Mannerheim*; plus raccourcie dans les élytres. Tête plus rugueuse; corselet moins arrondi sur le milieu des côtés; élytres couverts d'une ponctuation plus serrée, avec les intervalles entre les points très-finement rugueux.

Tête, corselet et suture jusqu'au deux tiers, d'un cuivreux assez éclatant; bords du corselet et dessous du corps vert; élytres noirâtres avec le bord vert, rebord noir-brun; tache jaune de l'extrêmité plus courte et plus tronquée que dans l'*Infuscata*, bords postérieurs de l'abdomen jaunes comme dans celle-ci, antennes, palpes et pattes d'un jaune plus pâle; il y a les mêmes taches sur les antennes, et un anneau peu distinct sur l'extrêmité des 4 cuisses postérieures.

M. le Comte Mannerheim, qui l'avait reçue de M. Sommer, comme venant de Colombie, d'où elle a été rapportée par M. Moritz, m'en a envoyé un individu mâle sous le nom que je lui ai conservé.

Synonymie : Il serait possible que les *T. elongata Reiche* et *Lacordairei Gory*, (*chalybea Lacordaire, Dejean.*) ne différassent pas spécifiquement ; cependant dans l'exemplaire femelle que je possède de la première, les élytres sont plus longs et plus élargis postérieurement que dans la femelle du *Lacordairei* ; le corselet est bien moins arrondi sur les côtés.

Erichson a décrit (Wiegmann's Archiv, 1847. I. p. 67. n°. 1.) sous le nom de *M. succincta*, la même espèce qui a été publiée antérieurement par M. Reiche dans la Revue Zoologique de la Société Cuviérienne (1842. p. 239. n°. 1.) sous celui de *M. nigricollis*. Mon exemplaire qui provient également du voyage de M. Tschoudi au Pérou, cadre parfaitement avec la description de M. Reiche, à part le labre, qui est comme le décrit Erichson, mais ce n'est qu'une différence de sexe.

Note. Je n'ai adopté le genre *Tetracha* proposé par M. Westwood, et admis par M. Lacordaire dans sa Révision des Cicindélètes, qu'après un mur examen de ses caractères, ceux indiqués par ce savant ne m'ayant pas paru satisfaisants. J'ai trouvé que dans les espèces de ce genre, la languette était constamment prolongée dans son milieu en une longue dent, tandisque les *Megacephala* l'ont triangulaire ; l'avant-dernier article des palpes labiaux est très-long dans celles-ci ; le pénultième segment de l'abdomen n'est pas échancré, comme c'est le cas dans les *Tetracha*, et les jambes sont cannelées, tan-

dis qu'elles sont cylindriques dans celles-ci. Je pense que ces caractères, joints aux différences dans l'*habitus*, suffisent pour les constituer en genres distincts. Je ne connais encore que deux espèces de vraies *Megacephala*, savoir: la *Senegalensis Latreille* la *denticollis Chaudoir*.

D'autres caractères qui varient chez plusieurs espèces de l'ancien genre *Megacephala*, me semblent moins importans. Ainsi la *M. euphratica* a constamment les mandibules striées ; la *M. quadrisignata* a le dessus des tarses antérieurs des mâles sans poils, et partage ce caractère avec la *M. Boccandei Guérin*, qui est véritablement aptère, ainsi que la *M. regalis Boheman*, qui en est probablement voisine, tandis que la *quadrisignata* est ailée, quoiqu'en disent Dejean et M. Lacordaire, dans les deux sexes. Nous laisserons ces espèces dans le genre *Tetracha*, mais nous pensons qu'on pourrait en retirer les Mégacéphales à couleurs jaune et brune, à cause de la conformation de leur menton, dont le lobe latéral est plus étroit, moins dilaté extérieurement que dans les *Tetracha* ; le support du palpe labial est plus long que dans toutes les espèces de ce genre, et il n'est point renflé vers l'extrêmité ; les palpes sont aussi plus grêles ; je lui ai assigné le nom de *Phœoxantha*. (*φαιός* fuscus ; *ξανθός*, jaune). J'y place les espèces suivantes : *M. limata Perty*, (*nocturna Dejean*,); *M. bifasciata Brullé* (*æquinoctialis Dejean*), *M. cruciata Brullé*, Voyage de d'Orbigny. Ins. n°. 2. pl. 1. f. 2. ; *M. nigricollis Reiche* (*succincta Erichson*); *M. testudinea Klug*, Jahrbü-

cher der Insectenkunde. 1. p. 6. n°. 14. tab. 1. 2. ; enfin une espèce inédite, connue dans les collections sous le nom de *Klugii*, et que je vais décrire.

P. Klugii.

Long. $12^1/_2'''$. Cette belle et grande espèce, dont je ne possède que des femelles, est certainement très-voisine de la *Testudinea*, mais ni la description ni la figure de celle-ci ne lui conviennent. Elle est plus grande, plus parallèle. La lèvre supérieure est bisinuée, avec 4 dents, dont les deux intermédiaires sont plus avancées que les latérales; la tête est grosse, un peu moins longue que large, le front est assez plane, légèrement ridé près des yeux et sur le milieu ; où l'on observe deux impressions obliques; le reste est presque lisse; le corselet est comme dans la *testudinea*, presque lisse, avec le fond de l'impression transversale postérieure distinctement rugueux, la ligne longitudinale du milieu est entière, mais très-fine et peu marquée; les bords latéraux étroitement rebordés au milieu; les élytres sont moins de moitié plus larges que le corselet ; plus longs que larges des 3 quarts environ, ($6^2/_5'''$ sur $4'''$.); ils ne se dilatent pas vers l'extrêmité qui est moins arrondie et plus en pointe ; le dessus est assez convexe ; assez fortement granulé, surtout vers la base ; sur chacune on remarque deux dépressions longitudinales assez distinctes dont l'extérieure part de l'épaule et n'atteint pas tout-à-fait

l'extrêmité où elle s'élargit; l'intérieure entre la première et la suture, commence à la base et s'efface aux deux tiers ; dans le fond de celle-ci, on voit des points enfoncés ; en outre il y a une strie près de la suture, un peu ponctuée, qui s'efface aussi vers l'extrêmité.

Le dessus est d'un brun-clair, qui se change en jaune vers les bords des élytres ; cette bordure se dilate en tache apicale vers l'extrêmité ; au dessus de cette tache, on en voit une triangulaire et se rétrécissant vers la base, d'un brun noirâtre ; la base du corselet jusqu'à l'étranglement, est aussi noirâtre, ainsi que les dents du labre et des mandibules et le bout de celles-ci ; le labre, les mandibules, les palpes, les antennes les pattes d'un blanc-jaunâtre, l'extrêmité des cuisses et la base des antennes rougeâtres, l'extrêmité du 2^{e}, 3^{e}, et 4^{e} articles un peu brune en dessus; yeux d'un jaune gris; le dessous du corps plus clair que le dessus, avec l'anus jaune.

Elle habite la Colombie.

Le genre *Oxychila* ainsi que les *Pseudoxychila* sont très-voisins des Megacéphales ; ils ont comme celles-ci la languette garnie antérieurement d'une rangée de cils, ce qui n'est le cas ni dans les Manticorides, où la languette est glabre, ni dans les Cicindélides, où elle n'est munie que de *deux* cils. Tous les autres caractères les rapprochent également des Mégacephales, et il n'y a que la conformation de la lèvre supérieure qui soit vraiment caractéristique.

Les écrits sur l'entomologie sont remplis de polémiques sur la création de tel ou tel genre. Ces différences d'opinion, exprimées trop souvent d'une manière assez vive, ne peuvent selon moi provenir que d'un mésentendu. Tandisque les espèces sont l'œuvre du Créateur, les genres ne sont qu'une invention de l'homme, qui pour se guider dans le labyrinthe immense de la création, a besoin de faire des systèmes et de composer des groupes qu'il y distribue. Dès lors il importe non de savoir si tel ou tel caractère est assez important pour autoriser la formation d'un groupe nouveau, car le nombre n'y fait rien, mais de reconnaître ce qui constitue les véritables rapports des espèces entre elles, afin que les groupes soient réellement comme les gradins de l'échelle décroissante des êtres et que par des rapprochemens factices on ne place pas à côté les uns des autres des êtres que sépare leur organisation, quoiqu'ils offrent entre eux des ressemblances extérieures et apparentes. C'est cette crainte qui fait que je m'opposerai constamment à la création de tout genre qui n'est fondé que sur une différence de forme et de tout groupe qui ne l'est pas sur l'observation de l'ensemble des caractères, tandisque quand une subdivision est basée sur une diversité de conformation d'un organe quel qu'il soit, il est fort indifférent qu'on en fasse un genre ou un sous-genre, qu'on lui donne ou non une dénomination générique, pourvu que par une appréciation trop élevée de ce caractère on ne commette la faute de le placer à côté d'êtres dont il diffère

sous tous les autres rapports ou de l'éloigner de ses affinités naturelles.

Aenictomorpha.

(αἰνικτός, énigmatique; μορφη, forme.)

La *Cicindela analis Fabricius* ne se rapporte qu'imparfaitement au genre *Euryoda Lacordaire*, dont elle diffère déjà par la forme, qui est plutôt celle d'une *Odontochila*. Elle se distingue par ses tarses non sillonnés en dessus dans les femelles; par les 3 premiers articles dilatés aux quatre tarses antérieurs des mâles, sans sillon, à l'exception d'un léger vestige qu'on observe sur le 2e article ; les articles dilatés munis d'une brosse serrée en dessous; le dernier article des antennes légèrement mais visiblement dilaté dans les mâles, et arrondi à l'extrêmité; le bord antérieur de la languette muni d'une rangée de poils ; le deuxième article des palpes labiaux grêle et nullement renflé ; les lobes latéraux du menton larges, et peu aigus.

Ayant observé ces mêmes caractères dans une seconde espèce, rapportée du nord de l'Hindostan par le Capitaine Boys, je me suis décidé à former un nouveau genre, comprenant la *C. analis* et la nouvelle espèce que j'ai nommée :

A. variipes. (mâle)

Long. $6^{3}/_{4}'''$. Elle ressemble beaucoup à l'*Analis*, mais elle en est positivement distincte. La tête est

comme dans cette espèce ; les yeux un peu moins proéminens ; la lèvre supérieure, qui dans l'*Analis* est courte et munie de sept dents, est au contraire très-avancée au milieu dans celle-ci ; et il n'y a que 5 dents, dont 2 forment les angles antérieurs, et des 3 du milieu les deux latérales sont plus fortes, et l'intermédiaire moins avancée que dans l'*analis* ; les antennes sont plus grêles et bien plus longues, le 3^{e} article plus distinctement arqué. Le corselet est moins alongé ; l'impression transversale antérieure est beaucoup plus marquée et forme un étranglement, entre lequel et celui près de la base, les côtés sont bien plus arrondis. Les élytres sont un peu plus larges vers la base et paraissent se rétrécir un peu vers l'extrêmité ; l'angle huméral est plus droit et plus saillant, le dessus moins convexe, surtout postérieurement, la ponctuation est plus fine, la surface ne présente pas d'ondulations.

La couleur verte est moins cuivreuse, on ne voit du bleu que sur le milieu des côtés des élytres ; le dessous est d'un vert brillant peu bronzé, qui se change en bleu d'acier sur les deux derniers segments de l'abdomen qui sont jaunes dans l'*analis* ; les pattes qui sont plus grêles et plus longues, sont d'un jaune rougeâtre, avec un reflet vert-bronzé sur le milieu des cuisses, l'extrêmité du genou, la moitié inférieure des jambes et les tarses bleu d'acier.

EURYODA.

E. erythrocnema.

Long. 5‴. On croirait voir une variété un peu plus petite de l'*E. concinna* à cuisses rouges, mais les élytres sont moins parallèles et moins alongés. La tête est un peu plus petite ; la dent du milieu du labre très-petite ; les antennes plus courtes ; les yeux moins proéminens ; le corselet moins long, un peu plus arrondi sur les côtés, moins régulièrement ridé en travers. Les épaules sont plus arrondies et le milieu des côtés des élytres l'est aussi un peu. Les pattes sont moins alongées.

La couleur du dessus est d'un vert cuivreux qui se change en bleu d'azur sur les côtés ; les taches sont placées comme dans la *Concinna*, mais celle du milieu est presque imperceptible, celle près du bord postérieur ne consiste qu'en un très-petit point jaune, placé à côté de l'angle externe. Le dessous du corps est d'un beau bleu brillant ; les cuisses sont d'un jaune couleur de brique, avec l'extrémité, les jambes, les tarses et les 4 premiers articles des antennes d'un vert brillant cuivreux.

Cette espèce habite les parties supérieures du Sénégal.

CRATOHÆREA.

(κράτος force, αἱρεῖν, saisir.).

La *Cicindela Bruneti Buquet* (*Gory*, Annal. de

la Soc. Entom. de France. Tome 2e, 1843. p. 173.), nommée aussi *Janthina* par M. Dupont et figurant sous ce nom dans la 3e édit. du Catalogue du Comte Dejean p. 2, 2e col., n'est pas une vraie Cicindèle selon M. Lacordaire, et ne se rapporte à aucun des genres qui en ont été démembrés. Elle a comme les *Cicindela* le dessus des tarses dans les deux sexes dénués de sillons longitudinaux, et les 3 premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont dilatés, mais longs et très-étroits ; l'onglet des mâchoires est droit et nullement arqué à l'extrêmité, mais comme tronqué et obtus ; l'appendice ou lobe extérieur est muni à son extrêmité d'un poil plus court et plus mince que dans les *Odontochila* ; le 2e article des palpes labiaux est fort mince ; la lèvre supérieure est peu avancée, excepté au milieu où elle est munie d'une longue dent aiguë dans les deux sexes ; en outre de chaque côté il y a 3 dents aiguës dans les mâles, obtuses dans les femelles, surtout les deux latérales ; mais ce qui est surtout remarquable, c'est la forme des mandibules, qui, dans le mâle, sont grandes, très-arquées, mais non coudées, étroites, munies à la base d'une forte dent bifide; comme dans les autres Cicindèles, puis dénuées de dents à l'exception d'une très-petite placée plus près de l'extrêmité que de la base ; un peu avant la pointe qui est légèrement sinuée, on remarque une dilatation sensible, arrondie intérieurement, et séparée de la pointe par une entaille; cette dilatation remplace la dent ordinaire, mais elle est plus rapprochée de la pointe ; les mandibules

de la femelle sont beaucoup moins grandes, moins arquées, et leur bord intérieur est muni de deux dents assez grandes, quoique moins fortes et moins aiguës que dans les Cicindèles en général ; l'entérieure est moins éloignée de l'extrêmité ; il y a en outre la grande dent bifide de la base.

Le genre *Eulampra*, que j'ai établi dans la 1^e^ partie de ce Mémoire (Bull. 1848. p. 10.), présente aussi une conformation singulière des mandibules, mais quoique voisin de la *Cratohœrea Brunetii*, il en diffère autant par la forme de celles-ci que par celle du menton, de la lèvre supérieure et des mâchoires, dont l'onglet dans les *Eulampra* est un peu arqué et trés-aigu, et le 2^d^ article de l'appendice est plus court, moins arqué et muni à l'extrêmité d'un poil comme dans les *Odontochila*. Sous le rapport de la forme, ces deux insectes ont aussi de la ressemblance, mais les yeux de l'*Eulampra* sont bien moins proéminens et plus petits.

Je suis obligé de remplacer le nom d'*Eulampra* par celui de *Prepusa* (πρέπων, ουρα, jolie); le premier ayant déjà été employé antérieurement.

Ctenostoma.

On ne saurait retirer de ce genre et placer parmi les *Recephalus*, les *Ctenostoma metallicum de Laporte* (*Procephalus*), et *Ornatum Klug*, qui, quoique différent des véritables Cténostomes par leur forme cylindrique, ne s'en distinguent génériquement que par la forme ovoïde et non sécurifor-

me du dernier article des palpes labiaux. Je serais donc d'avis de les laisser provisoirement dans ce genre, et il n'y a que les *Procephalus Jacquieri* et *succinctus de Laporte* qui soient selon moi de véritables *Procephalus*, ainsi que j'ai pu m'en convaincre d'après l'exemplaire type de ce dernier que j'ai vu dans la collection Dupont appartenant maintenant à M. le Comte Mniszech.

Je vais faire connaître une espèce encore inédite de Ctenostome du Brésil que j'ai reçue de M. Buquet et que j'ai nommée.

C. albofasciatum.

Long. 4‴. Mâle. La tête est comme dans le *trinotatum*, mais il n'y a pas de points enfoncés sur le front, la lèvre supérieure est plus courte et les dents sont peu aiguës. Le corselet est plus court ; la partie comprise entre les étranglemens, plus large, globuleuse, lisse. Les élytres sont à leur base aussi larges que le bourrelet postérieur du corselet ; par conséquent moins rétrécis que ceux du *Trinotatum*, déprimés transversalement derrière l'écusson ; les épaules sont peu saillantes ; la partie postérieure nullement renflée en dessus et peu élargie, l'extrêmité très-fortement échancrée sur la suture et terminée en pointe assez aiguë ; la ponctuation est forte mais peu serée et nullement disposée en rangées transversales formant des plis vers la base ; elle s'efface presque vers l'extrêmité.

D'un brun noirâtre, antennes, palpes, base des

cuisses, jambes et tarses rougeâtres ; sur le milieu de chaque élytre, une tache blanchâtre étroite, très transversale, à peine oblique, presque droite, et qui n'atteint ni la suture ni le bord extérieur.

Elle peut être comparée à la *Ct. macilentum Klug*, mais elle en est positivement distincte,

TRICONDYLA.

T. Mellyi.

Long. 10^{m}. Femelle. De la forme de l'*Aptera*. La tête est striée légèrement mais distinctement le long du bord intérieur des yeux ; le corselet est plus étroit, moins renflé au milieu, moins arrondi sur les côtés ; on remarque tout près du bord antérieur une ligne imprimée bien distincte qui le longe ; les élytres sont beaucoup plus rétrécis à la base, mais bien plus bombés postérieurement ; la ponctuation et la rugosité de la partie antérieure sont beaucoup plus profondes ; la partie postérieure est couverte de gros points alongés, très-profonds, assez serrés, et qui ne deviennent plus faibles que tout près de l'extrêmité. Tout le reste exactement comme dans l'*Aptera*.

Cette belle espèce m'a été envoyée comme venant des pays situés au pied de l'Himalayah par M. Melly, à qui je me fais un devoir de la dédier. La description de la *T. coriacea Chevrolat* (Revue Zool. de la Soc. Cuv. 1841. p. 221.) qui est

originaire de Ceylon, ne couvient pas à mon espèce.

Collyris.

1. *C. saphyrina.*

Long. $6^1/_2$—$7'''$. La tête est comme dans l'*Emarginata* ; les antennes sont aussi longues que dans la *C. Audouinii Laporte* (*longicollis Dejean.*) filiformes, non renflées vers l'extrêmité, d'un bleu noirâtre à la base avec une grande tache jaune à l'extrêmité du 3^e et du 4^e articles, le 5^e jaune avec la base noire, les suivants d'un rouge plus ou moins brun ; palpes noir-bleu, avec le dernier article des deux paires extérieures fortement sécuriforme ; le corselet aussi alongé que dans l'*Audouini* ; la partie antérieure derrière le bourrelet (qui est fortement relevé) beaucoup plus mince que vers la base ; l'espace entre les étranglements piriforme, renflé insensiblement, lisse et sans rides distinctes en dessus, distinctement ponctué, et muni de longs poils grisâtres en dessous et surtout sur les côtés ; bord postérieur bisinué, angles prolongés en arrière et aigus ; le long du bord postérieur une ligne distinctement imprimée ; l'impression transversale de la base très-enfoncée, assez large, lisse ; base du corselet plus large que la partie postérieure du renflement, qui est très-peu arrondi sur les côtés. Les élytres sont presque plus alongés que dans l'*Audouini*, du double plus larges que le renflement du

corselet, parallèles, bombés à l'extrêmité qui est échancré ; et dont la dent apicale n'est nullement arrondie au sommet ; cylindriques, plus fortement ponctuées à la base qu'à l'extrêmité ; les points du milieu se confondent en rugosités peu profondes ; on n'aperçoit presque pas de tache rougeâtre à l'épaule et au milieu de l'élytre. La poitrine est finement ponctuée et revêtue de longs poils grisâtres ; l'abdomen presque lisse. Les pattes sont longues et grêles, les cuisses rouge-brique, les trochanters et l'extrêmité des genoux noirs ; les jambes et les tarses bleu-noir, ceux-ci revêtus de forts poils gris ; on aperçoit une très-petite tache jaune à l'extrêmité des jambes postérieures. Tout l'insecte est d'ailleurs d'une belle couleur bleue.

Cette espèce ressemble à la *C. Bonelli Guérin*, mais la longueur des antennes, ses palpes sécuriformes, la forme plus alongée du corselet, qui est plus aminci antérieurement, et sa taille plus grande l'en distinguent suffisamment.

2. *C. maculicornis.*

Long. 5‴. Cette petite espèce est facile à distinguer de ces congénères.

Tête lisse, plus longue que large, assez renflée postérieurement avant la naissance du col ; yeux moins saillants que dans la plupart des espèces, quoique plus que dans la *parvula* m. ; lèvre supérieure carrée, un peu moins longue que large ; les dents

presque toutes sur la même ligne, obtuses, à l'exception des deux extérieures qui sont un peu plus courtes et très-aiguës ; enfoncement entre les yeux peu large et peu profond, muni de deux sillons ; antennes plus courtes que la tête et le corselet, grossissant à peine vers l'extrêmité, rousses, avec les deux premiers articles et le bout de tous les autres bruns ; palpes rougeâtres, avec l'extrêmité du dernier article plus foncée ; celui-ci étroit, très-peu sécuriformes. Corselet peu alongé, peu aminci antérieurement, très-peu renflé vers la base ; côtés peu sinueux et peu arrondis ; étranglement plus profonds sur les côtés qu'en dessus ; surface très-légèrement ridée en travers, en dessous quelques poils pilifères épars. Elytres étroits, alongés, tout-à-fait cylindriques, environ du double plus larges que le corselet, nullement renflés à l'extrêmité, à angles huméraux très-oblitérés, entièrement couverts d'une ponctuation fine, régulière, assez serrée peu profonde ; extrêmité de chaque élytre arrondie, légèrement sinuée près de la suture qui se termine en une dent très-petite. Pattes grêles et trochanters d'un jaune de brique clair, articles des tarses plus foncés à l'extrêmité. Tout l'insecte en dessus d'un bleu, un peu verdâtre sur le milieu des élytres, et en dessous d'un vert foncé.

Cette espèce ainsi que la précédente ont été trouvées par le Capitaine Boys dans les pays situés au pied de l'Himalayah. (Simlâh.). J'ai encore reçu de ces mêmes localités la *Collyris attenuata* Kollar, décrite dans le voyage du Baron Hügel en Cache-

mire (IV. p. 498.); une espèce plus grande que la *Saphirina*, et que je crois nouvelle, mais que je n'ai pu décrire, mes exemplaires étant trop endommagés ; et une 3e espèce de grande taille, que je dois aux bontés de M. Melly et qui est peut-être la *C. aptera Lund*; quoique la figure donnée par M. Brullé dans son Histoire naturelle des Insectes pl. 3. f. 1. ne lui convienne pas. J'ai attentivement comparé ces espèces aux descriptions de Collyris que l'on trouve dans la « Fauna birmanica » de M. Schmidt-Gœbel, mais ni dans cet ouvrage, ni dans tous ceux que j'ai consultés, je n'ai rien trouvé qui puisse convenir aux espèces que je viens de décrire. Le nombre des espèces de ma collection monte à présent à 16.

ODACANTHIDES.

L'acquisition de quelques espèces nouvelles appartenant à ce groupe et la nécessité de rectifier et de compléter ce que j'ai dit sur ce groupe dans la 1e partie de ce mémoire (Bull. 1848. p. 26—51.), m'ont engagé à donner ici un supplément.

Apiodera.

4—5. *A. annulipes.* Atra capite, valde ruguloso, fronte subæquali thorace regulariter profunde plicato; anterius nec abrupte attenuato; elytris glabris, parum elongatis, apice exciso-truncatis, macula majuscula media marginali, fasciaque subapicali irregulari albicantibus, anten-

nis fulvis, pedibus albicantibus, femoribus ante apicem obsolete fusco-annulatis. Long. 3‴. (Brésil, Novo-Friburgo ; envoyée par M. Bescke). 1 indiv.

Cette jolie espèce a quelques rapports avec l'*In-æqualis*, mais elle est bien plus petite. Tête plus fortement rugueuse, surtout en arrière, moins convexe, front plus uni. Corselet plus aminci antérieurement, ce qui le fait paraître plus alongé ; plis plus marqués et plus réguliers. Elytres un peu plus courts; le dessus sans ondulations et plus plane ; les stries bien marquées sur toute leur longueur, légèrement ponctuées ; les intervalles planes, finement réticulés, ceux pairs plus étroits que les autres, surtout aux deux extrêmités ; ceux impairs offrant une série de points sétifères bien marqués ; le 3e en offre deux. Dessous du corps lisse.

D'un noir mat en dessus, plus luisant en dessous; vers le milieu de l'élytre sur le bord extérieur, une grande tache d'un jaune très-clair, s'étendant irrégulièrement et se rétrécissant peu à peu jusqu'à la 5e strie (à partir de la suture) et teignant même le rebord inférieur ; non loin de l'extrêmité, une bande de la même couleur, sinuée, très-étroite, composée de petites taches sur les intervalles rapprochés de la suture, et de deux taches plus grandes, alongées près du bord; bouche et palpes d'un brun foncé ; antennes rousses, avec l'extrêmité un peu plus foncée ; pattes presque blanches, avec un anneau noirâtre peu distinct placé avant l'extrêmité des cuisses ; celle-ci blanche comme le reste ; le

genou, l'extrémité des jambes et celle des articles des tarses plus obscurs.

10—11. *A. incerta*. Fusco-nigra, capite lævi, fronte inæquali, thorace leviter plicato, elongato, subovato, elytris elongato-quadratis, apice obliquatis, subemarginatis, medio apiceque maculatis, basi apiceque striatis, antennis pedibusque flavis, femoribus apicem versus obscurioribus. Long. 4‴. (Brésil, Novo-Friburgo, envoyée par M. Bescke.). 6 indiv.

Elle paraît se rapprocher de l'*A. geniculata*. Tête très-prolongée postérieurement, lisse, côtés nullement arrondis ; sur le front deux larges fossettes longitudinales, et un enfoncement en fer à cheval au milieu entre les yeux. Corselet en ovale très-alongé, à peine aminci antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés ; bords antérieur et postérieur très finement rebordés ; le dessus plissé peu régulièrement, plis presque effacés vers le milieu ; de chaque côté une ligne longitudinale imprimée et portant d'assez gros points enfoncés de chacun desquels sort un long poil raide, les côtés au dessous de cette ligne parsemés de gros points assez nombreux ; le dessous lisse, l'étranglement postérieur très-peu sensible. Elytres presque aussi longs que la tête et le corselet réunis, plus étroits que dans l'*Insignis*, côtés de la base descendant très-obliquement vers l'épaule qui est bien marquée quoique arrondie ; côtés droits, à peine sinués vers le milieu et ne s'arrondissant que près de l'extrémité ; celle-ci tronquée très-obliquement, un peu échancrée,

angle externe droit, légèrement émoussé, celui de la suture très-arrondi au sommet ; dessus peu convexe, mais rendu très-inégal, 1°, par une dépression transversale sur la suture au premier cinquième de la longueur, 2°, par une impression oblique assez large un peu avant le milieu, laquelle remonte en se rétrécissant jusqu'à la base, en dedans de l'épaule 3°, par une légère callosité située un peu avant l'angle externe et suivie d'une dépression irrégulière ; surface lisse, stries peu distinctes, et marquées de petits points écartés sur le disque et sur les parties élevées de l'élytre, très-fortes et bien ponctuées dans les endroits déprimés, ainsi que près des bords et de l'extrêmité ; on observe en outre une série de gros points le long du bord, et 3 rangées de points sur l'extrêmité de la 2e, 3e et 5e stries ; de tous ces points sortent de longs poils raides, fauves; intervalles planes, se relevant presque en côtes, là où les stries sont plus marquées.

Entièrement d'un brun-noirâtre luisant, surtout en dessus ; sur chaque élytre 2 taches jaunâtres ; la 1e au fond de la 2e dépression, très-oblique, composée de 3 taches alongées, sur les 4e, 5e et 6e intervalles; la 2e à quelque distance de l'extrêmité, également composée de 3 taches sur les 5e, 6e et 7e intervalles dans toutes les deux, la partie la plus rapprochée de la suture, est plus claire que le reste de la tache et presque blanche ; la bouche et les palpes brunes ; les antennes, les jambes et les tarses roux, le premier article des premières un peu plus foncé, ainsi que l'extrêmité des articles de ces derniers; cuis-

ses jaunâtres à la base, brunes à leur moitié extérieure, munies de longs poils raides.

11—12. *A. flavipes.* Nigra nitida, capite prothoraceque subcyaneis, hoc transversim plicato rugoso, elytris inæqualibus, fasciis duabus macularibus flavis, anteriore arcuata, posteriore recta abbreviataque, antennis pedibusque flavis, femoribus annulo obsoleto fusco ante apicem. Long. $4^1/_2$'''. (Pérou) *Casnonia flavicornis Erichson*, Wiegmann's Archiv, 1847. I. p. 68. n°. 1.

J'ai été obligé de substituer le nom de *flavipes* à celui de *flavicornis* qui avait été assigné à cette espèce par Erichson, parce qu'il y avait déjà une *Casnonia flavicornis Brullé* (voy. Bull. 1848. p. 49. n°. 3.).

Casnonia.

2—3. *C. bimaculata Kollar.* Rufo-ferruginea, capite elytrorum dimidia parte posteriore anoque piceis, illorum macula majore ovata pone medium alba, femoribus ad apicem infuscatis. Long. $3^2/_3$'''. (Nord de l'Hindostan, Simlâh.)—Hügel's Kaschmir. IV. 2e Abth. p. 498. n°. II. tab. XXIII. f. 2. (1844).

Je l'ai obtenue avec beaucoup d'autres insectes à la vente d'une partie de la collection du Capitaine Boys ; c'est une véritable *Casnonia*, voisine de la *Senegalensis*.

Cette espèce ayant été nommée et publiée deux ans avant l'ouvrage de Mr. Schmidt-Gœbel sur la faune birmane, il importe de donner un autre nom à la *C. bimaculata* qu'il a décrite dans cet ouvrage; nous la nommerons :

5 *C. distigma* (au lieu de *C. bimaculata*, Bull. 1848, p. 47.).

5—6. *C. fuscipennis.* Nigro-picea, nitida, fronte thoraceque punctulatis, elytris parum elongatis, striato-punctatis, apicem versus sensim dilutioribus, fuscescentibus, antennarum basi pedibusque flavis. Long. $2^2/_5'''$. (Chine, Tchusan ?) Envoyée par M. Melly.

Elle ressemble un peu à la *C. Pilati.* (Bull. 1848. p. 47. n°. 8.), mais elle est encore moins alongée. La tête est en ovale peu alongée, peu étranglée à sa jonction avec le col, lisse ; le front est pointillé et porte trois impressions peu marquées; les yeux sont grands et assez saillants; le corselet est encore moins alongé et moins aminci aux deux bouts ; il n'y a aucun étranglement près du bord antérieur et celui de la base est peu profond ; la surface est entièrement ponctuée tant en dessus qu'en dessous, mais en dessus la ponctuation est bien moins forte moins serrée qu'en dessous et surtout sur les côtés ; les intervalles entre les points sont lisses et l'on n'aperçoit d'impression longitudinale ni sur le milieu, ni sur les côtés qui sont peu arrondis. Elytres un tant soit peu plus longs que la tête et le corselet réunis, conformés comme ceux de la *Pustulata*, mais

plus planes ; les stries sont bien marquées, distinctement ponctuées ; les intervalles sont planes, lisses ; le 3e porte sur toute sa longueur 3 points sétifères) peu marqués. On observe de gros points enfoncés plus ou moins serrés sur le milieu du dessous de la tête, sur le mésosternum et sur la poitrine ; l'abdomen est lisse.

D'un brun noirâtre brillant ; la couleur des élytres s'éclaircit de plus en plus depuis le premier tiers jusqu'à l'extrêmité ; la teinte obscure se prolonge un peu en pointe sur la suture ; l'abdomen devient aussi plus clair vers l'extrêmité ; les 3 premiers articles des antennes, la base des palpes, et les pattes d'un jaune ferrugineux avec une tache obscure sur l'extrêmité des deux derniers articles des tarses ; l'extrêmité des antennes, des palpes et les parties de la bouche bruns.

7. *C. transversalis de Laporte.* L'individu de la collection Dupont qui a servi de type à M. de Laporte pour établir cette espèce, n'est positivement pas différent de la véritable *C. lineola Dejean.*

Je ne puis assigner exactement de place à l'espèce suivante, voilà pourquoi je la mets provisoirement à la suite des 4 *Casnonia* incertaines que j'énumère dans la 1e partie de ce mémoire.

5. *C. peruana Erichson* ; nitidissima nigra, elytris æqualibus, basi striato punctatis, macula ante apicem margineque summo pedibusque testaceis, antennis basi piceis. Long. 3‴. Wiegmann's Archiv, 1847. I. p. 69. n°. 2.

Stenidia.

Dans la 1^e^ partie de ce mémoire (Bull. 1848. p. 30), je disais que je ne savais encore où placer les genres *Lasiocera*, *Stenidia* et *Trichis*. Ayant depuis lors obtenu ces trois genres, je me suis convaincu que le premier était voisin des *Lachnophorus*, le troisième des *Cymindis*; mais que les *Stenidia* devaient rentrer dans le groupe des Odacanthides, qu'elles étaient même très-voisines des *Casnonia* et qu'elles devaient suivre les *Odacantha*, constituant le passage de ce genre aux *Rhagocrepis*.

Caractères du genre :

Ligula fere ut in *Apioderis*, apice medio profunde angulatim excisa ; paraglossis eam vix superantibus, acutiusculis, subincurvis.

Palpi maxillæque ut in *Odacanthis*.

Mentum dente intermedio paulo magis obtuso, minore.

Mandibulæ paulo longiores.

Labrum Odacanthæ, nec non *antennæ*.

Pedes longiores, tarsorum articulo penultimo magis emarginato.

Habitus Odacanthæ.

C'est, on le voit, dans la forme de la languette qu'il faut chercher le vrai caractère distinctif de ce

genre que M. Brullé a établi sur des considérations de forme extérieure. D'après ce qu'il en dit, on ne serait nullement autorisé à le séparer des *Odacantha* avec lesquels il a de grands rapports.

On connaît maintenant quatre espèces de ce genre ; savoir :

1. *S. unicolor Brullé.* Rufo-picea, subtus obscurior, ore, antennis basi, pedibus que dilutioribus; thorace crebre punctato ; elytris striatopunctatis. Long. $4^1/_2$‴. (Sénégal) Hist. nat. des ins. IV. p. 152. pl. 4. f. 7.

2. *S. corrusca Laferté.* Nigropicea nitida, punctata; thorace, collo, antennarum basi, ore pedibusque rufoferrugineis, geniculis nigris, elytris subtruncatis læte viridibus, nitidis, striato-punctatis abdomine laevi. Long. $3^1/_8$‴. (Sénégal; possessions portugaises, rapporté par M. Boccandé).

Tête en ovale peu alongée, un peu convexe, plus fortement ponctuée à sa partie antérieure que vers la base ; col distinct, assez gros. Yeux grands, assez saillants. Corselet de moitié plus long que large, un peu plus étroit que la tête avec les yeux, ovale, tronqué aux deux bouts, avec un bourrelet postérieur peu relevé, ce qui le fait paraître un peu rétréci antérieurement, où il n'existe pas de bourrelet ; cylindrique, assez arrondi sur les côtés; le bord latéral indiqué par une ligne élevée obtuse à peine visible ; la ligne longitudinale du milieu distincte ; la ponctuation du dessous et des côtés très-forte et serrée, celle du dessus moins serrée, plus irréguliè-

re, étranglement de la base très-peu sensible. Elytres du double plus larges que le corselet, plus longs que la tête et ce dernier réunis, parallèles ; milieu de la base prolongé jusqu'à son insertion dans celle du corselet ; puis descendant assez obliquement vers l'épaule, qui est bien marquée, quoique arrondie ; côtés un peu arrondis près de l'épaule et un peu plus vers l'extrêmité; celle-ci tronquée un peu obliquement et très-légèrement sinuée; angles arrondis au sommet, surtout l'extérieur ; le dessus assez convexe, en demi-cylindre, un peu aplati sur le haut, lisse ; sur chaque élytre 9 fortes stries et le commencement d'une 10^{e} près de l'écusson, toutes fortement ponctuées ; intervalles peu convexes ; sur le 3^{e}, 3 points enfoncés distincts et 3 autres sur l'extrêmité de la 9^{e} strie. Dessous de la tête, à l'exception d'une raie longitudinale au milieu, mésosternum et côtés de la poitrine fortement ponctués ; l'abdomen lisse.

Tête d'un brun-noirâtre brillant tant en dessus qu'en dessous ; col et corselet d'un rouge ferrugineux, avec la base de celui-ci jusqu'à la naissance des pattes, le mésosternum, la poitrine et l'abdomen d'un brun-noirâtre brillant ; élytres d'une belle couleur verte, légèrement cuivreuse, brillante ; les 3 premiers articles des antennes et la base du 4^{e} d'un jaune rougeâtre avec une tache obscure à l'extrêmité du 3^{e} et la plus grande partie du 4^{e} noirâtre, le reste brun ; parties de la bouche et palpes de la couleur de la base des antennes avec une ombre obscure sur le dernier article de ceux-ci ; pattes et

trochanters d'un jaune ferrugineux, extrêmité des cuisses noirâtre, ainsi qu'une petite tache à l'extrêmité du 4e article des tarses.

3. *S. Edwardsii de Laporte.* Nigropicea, capite thoraceque punctatis, illo nigrosubcyaneo, hoc cum collo obscure sanguineo, elongato-ovato, elytris cyaneis nitidis, crenato-striatis, antennis palpis testaceis, horum apice infuscato, pedibus sanguineis, geniculis infuscatis. Long. $2^{4}/_{8}'''$. (Sénégal Galam,) Magasin de Zoologie de M. Guérin 1843. pl. 119. av. text.

4. *S. blanda Laferté* Nigropicea, capite thoraceque elongatis, crebrius punctatis, hoc subcylindrico, angusto; sanguineo, elytris angustis, opacis, cyaneis, crenato-striatis, apice emarginato-truncatis, antennis palpisque basi rufotestaceis ; pedibus sanguineis, femoribus extus infuscatis. Long. $3^{1}/_{8}'''$. (Possessions portugaises du Sénégal.)

Bien plus petite et proportionnellement plus étroite que la *Viridipennis* ; les pattes et les antennes sont plus alongées, celles-ci plus grêles. Tête en ovale plus longue, plus étroite, plus prolongée derrière les yeux, entièrement couverte tant en dessus qu'en dessous de points enfoncés bien marqués et nombreux, avec une raie longitudinale sur le milieu du dessous lisse ; en dessus à la base une fossette ovolaire bien marquée (comme dans certaines *Agra*). Corselet bien plus alongé et plus étroit, beaucoup moins renflé au milieu ; criblé de points enfoncés bien marqués. Elytres proportionnellement bien plus

étroits, plus alongés, mais ne dépassant pas en longueur la tête et le corselet réunis ; plus parallèles, moins obliquement tronqués à l'extrêmité, visiblement échancrés ; angles postérieurs moins arrondis ; les stries sont plus fortement ponctuées ; les intervalles couverts de rugosités fines qui leur ôtent leur lustre, leurs bords semblent crénelés ; on retrouve les mêmes points enfoncés.

Tête noirâtre, légèrement bleuâtre en dessus, col et corselet d'un rouge sanguin. Elytres bleus, ternes, dessous du corps luisant, noir-brun ; antennes brunes, avec le premier article ferrugineux ; palpes rougeâtres, le dernier article obscur ; pattes d'un rouge sanguin foncé, avec la petite moitié extérieure des cuisses noirâtre.

Ctenodactyla.

C. Drapiezi Gory.

Cet insecte se trouve aussi au Brésil et m'a été envoyé de Novo-Friburgo par M. Bescke. L'exemplaire de Cayenne, qui a servi à la description de M Gory, était récemment transformé. Dans son état parfait, cet insecte a des teintes plus obscures ; les pattes sont d'un brun clair, plus obscur vers l'extrêmité des cuisses.

Drypta.

M. Schmidt-Gœbel a été le premier à observer que dans quelques espèces de ce genre, les onglets des tarses sont pectinés, ce qui l'a décidé à créer le genre *Dendrocellus*, dans lequel rentrent d'après ses observations les *Drypta flavipes Wiedemann*, *geniculata Klug* et une nouvelle espèce de la province de Martaban à laquelle il a donné le nom de *discolor*. Il suppose en outre que les *D. longicollis Megerle*, *œnipes Wiedemann* et *ruficollis Dejean* en font également partie. J'ai constaté le fait relativement à la *Longicollis* ; je ne connais pas *l'œnipes*, mais la *Ruficollis*, ainsi que la *Cyanea Buquet*, et la *Cyanella Chaudoir*, dont les crochets sont simples, doivent rester parmi les *Drypta*.

Si M. Schmidt-Gœbel a véritablement reconnu la *Dr. flavipes* dans une espèce de son nouveau genre *Dendrocellus*, je dois considérer comme espèce nouvelle une *Drypta* à crochets simples que j'ai d'abord rapportée à la *Flavipes*. Je l'ai nommée:

D. pallipes.

Long. $4^1/_4'''$. C'est dans ce genre l'espèce la plus étroite que je connaisse. La tête est petite et les côtés forment un angle derrière les yeux qui sont très-saillants; la ponctuation est serrée et bien marquée ; le corselet est plus long, plus mince et moins arrondi sur les côtés que celui de la *Lineola* ; sa

largeur est moindre que celle de la tête avec les yeux, il se rétrécit peu-à-peu vers l'étranglement de la base qui est peu marqué ; la ponctuation est comme celle de la tête ; les élytres sont bien plus longs que la tête et le corselet réunis et ont à peu près la forme de ceux de la *Ruficollis*, mais ils sont plus parallèles, moins élargis postérieurement ; les stries sont bien marquées, fortement ponctuées ; les intervalles semblent crénelés sur les côtés, et leur ponctuation quoique plus marquée que dans l'*Emarginata*, est plus fine et beaucoup moins serrée que dans la *Ruficollis*.

Le dessus est d'un bleu verdâtre peu brillant et sale, couvert d'un pubescence fauve peu serrée sur les élytres ; le dessous est ponctué et d'un bleu plus luisant, la poitrine quelquefois d'un rouge bleuâtre obscur ; le devant de la tête, l'épistôme, les parties de la bouche, les palpes, les antennes et les pattes sont d'un jaune ferrugineux, l'extrêmité du 1er article des antennes est un peu obscure.

Cet insecte provient des chasses du Capitaine Boys dans le nord de l'Hindostan (Simlâh.). C'est dans la collection de M. Westermann, qui a fourni les types des descriptions de Wiedemann, qu'on pourrait se convaincre si l'espèce est vraiment distincte de la *Flavipes*.

D. virgata.

Long. $3^{1}/_{2}$‴. Elle ressemble beaucoup à la *Lineola*, mais sa forme est plus raccourcie. La ponctua-

tion de la tête et du corselet est moins serrée, celui-ci est plus court ainsi que les élytres ; (la différence dans ceux-ci étant d'un millimètre environ sur une largeur égale ; les intervalles sont plus lisses, à peine ponctués ; la couleur des élytres est plus bleue ; la bande longitudinale rouge se rapproche moins de la base, où elle s'étend sur une partie du 7e intervalle, elle est plus large, car elle occupe les 3e, 4e, 5e et 6e intervalles et vers l'extrêmité qu'elle atteint tout-à-fait, elle touche la suture à partir du second tiers.

Je l'ai trouvée dans la collection Gory et l'étiquette désignait comme patrie les Indes orientales.

Dendrocellus.

D. Boccandei Laferté.

Long. $5^1/_2$'''. Elle ressemble beaucoup à la *Longicollis*, mais elle est d'une plus grande taille. La ponctuation est plus serrée et plus forte sur la tête, surtout en dessous, sur le corselet et sur les intervalles des élytres ; ceux-ci sont un peu plus amples surtout postérieurement ; les côtés de la base descendent moins obliquement vers l'épaule qui est plus marquée ; l'angle externe de l'extrêmité est droit et n'est point prolongé en dent aiguë ; les intervalles sont plus relevés.

La couleur est en dessus d'un beau vert, légèrement cuivreux ; la poitrine d'un rouge violacé un

peu obscur ; antennes d'un brun rougeâtre, s'éclaircissant vers l'extrêmité ; le premier article devient plus foncé vers le bout ; pattes d'un ferrugineux obscur ; extrêmité des cuisses noirâtre.

Trouvé par M. Boccandé dans les possessions portugaises du Sénégal.

HELLUONIDES.

Omphra.

O. brevis.

Long. 7/4. Cette espèce se distingue facilement de l'*O. hirta* par sa moindre taille, par sa forme plus raccourcie et par ses élytres plus raccourcis, plus parallèles et plus planes. Tête comme dans la *Hirta*, un peu plus rétrécie postérieurement ; yeux plus saillants ; palpes moins sécuriformes, moins grosses à leur extrêmité ; derniers articles des antennes plutôt ovales que carrés. Corselet plus étroit, moins dilaté sur le milieu des côtés, plus cordiforme, plus étroit à la base ; côtés bien moins arrondis antérieurement, plus longuement sinués vers l'angle postérieur qui est droit, nullement arrondi au sommet ; le dessus bien plus plane. Elytres presque planes, luisants, proportionnellement bien plus courts laissant davantage l'abdomen à découvert, plus étroits ; côtés bien moins arrondis, par là même plus parallèles, quoique les élytres se rétrécissent un peu vers la base ; épaules très-arrondies ; extrê-

mité tronquée plus carrément ; stries moins profondes ; intervalles plus planes, moins fortement ponctués des deux côtés, ce qui fait que les élytres sont moins pubescents. La ponctuation du dessous beaucoup moins profonde et moins serrée.

Nord de l'Hindostan (Simlâh.). Rapportée par le Capitaine Boys.

HELLUOMORPHA.

H. macroptera.

Long. 9‴; (élytres 6‴). Entièrement d'un brun ferrugineux, la tête un peu brunâtre. Celle-ci comme dans le *Heros Gory*, un peu plus étroite, plus arrondie entre les yeux et le col ; milieu du front légèrement relevé en carène longitudinale , impressions entre les antennes un peu moins enfoncées. Corselet un peu plus étroit que la tête avec les yeux, presque aussi long que large ; angles antérieurs adhérents aux côtés du col ; les côtés s'arrondissent fortement depuis l'angle antérieur jusqu'à la moitié de leur longueur, puis ils deviennent presque droits en décrivant une très-légère sinuosité, et se redressent un peu près de l'angle postérieur qui est aigu, un peu saillant et légèrement relevé ; base coupée carrément avec une échancrure assez courte près des angles ; le dessus très déprimé près des angles antérieurs, d'ailleurs peu convexe, couvert de points enfoncés très-épars, surtout vers le milieu, et pilifères ; la ligne longitudinale du milieu est pro-

fonde, assez large ainsi que l'impression transversale antérieure qui forme un angle très-rentrant; les deux fossettes près de la base sont également bien marquées ; l'impression transversale postérieure l'est moins ; les côtés sont très-finement rebordés. Les élytres forment un carré très-long, un peu plus du double plus larges que la base du corselet, deux fois aussi longs que larges; base échancrée ; épaules bien marquées, presque saillantes quoique passablement arrondies ; côtés parallèles, extrêmité obtusément arrondie ; le dessus peu convexe, mais descendant rapidement sur les côtés vers le bord extérieur ; les stries très-indistinctement ponctuées, larges et séparées par des intervalles un peu relevés en carène obtuse, et munis de chaque côté d'une rangée de points pilifères ; il y a le commencement d'une 10e strie à la base près de l'écusson. Tout l'insecte est pubescent ; les antennes sont plus grêles et moins comprimées que dans le *Heros* ; les palpes plus minces ; les articles des tarses moins larges ; les jambes et les cuisses sont comprimées et dilatées.

Il m'a été envoyé par M. Buquet comme venant du Brésil ; c'est certainement une espèce distincte des *H. bellicosa de Laporte* et autres énumérées par M. Reiche dans son travail sur les Helluonites ou décrites depuis la publication de son mémoire.

Note. En étudiant attentivement la description du *Polystichus clandestinus Klug* (Jahrbücher der Insectenkunde, 1834. I. p. 68. n°. 3.), je me suis

convaincu que c'était le même insecte qui a été décrit plus tard par M. Brullé sous le nom de *Helluo rufipes* (voyage de d'Orbigny; Entom. n°. 81.) que j'avais changé en celui d'*Erythropus* (Bull. 1843. p. 701. IX.), parce qu'il existait déjà un *Helluo rufipes Klug*, des Indes orientales. Mr. Reiche a crû devoir former un genre nouveau de cette espèce et du *H. cayennensis Dejean*, sous le nom de *Dailodontus*, et il a eu parfaitement raison de les séparer des *Helluo*, mais il ne s'est pas aperçu qu'il ne présentait pas de caractères suffisants pour le distinguer des *Polystichus*; auxquels je propose en conséquence de les reunir. Le genre *Polystichus* comprendra donc les espèces suivantes :

* 1 *P. vittatus Brullé*, Hist. natur. des Ins. IV. p. 178. n°. 1. (1834).

P. vittatus Motschulsky, Insectes de Sibérie (1845.). p. 39. n°. 29.

P. fasciolatus Dejean, Spec. gén. des Coléopt. I. p. 194. n°. 1.; Iconogr. des Coléopt. d'Europe, 1. p. 72. n°. 1. pl. 7. f. 7.

Carabus fasciolatus Olivier. III. 35. p. 95. pl. 13. f. 155. a. b.

* 2. *P. fasciolatus Rossi*, Faun. etrusc. I. 223. 553. ? tab. II. f. 8.; (*Carabus.*)

P. discoideus Stéven; *Dejean*, Spec. gén. des Coléopt. I. p. 196. n°. 2.; Iconogr. des Coléopt. d'Europe, I. p. 74. n°. 2. tab. 7. f. 8. (*).

(*) M. Motschoulsky doute que cette espèce se trouve en Russie; elle est pourtant mentionnée par M. Ménétriés dans son Catal. raisonné

3. *P. unicolor. Brullé*, Hist. natur. des Ins. IV. p. 179. n°. 3. pl. 6. f. 2.

* 4. *P. clandestinus Klug*; Jahrb. des Insectenk. 1834. p. 68. n°. 3.

Helluo rufipes. Brullé, Voy. de d'Orb. Entom. n°. 81.

Dailodontus rufipes. Reiche, Annales de la Soc. Entom. de France, 1842. p. 338. n°. 2.

Helluo erythropus Chaudoir, Bull. de Mosc. 1843. p. 701. IX.

* 5. *P. cayennensis.*

Helluo cayennensis, Dejean, Spec. gén. des Coléopt. II. p. 459. n°. 6.

Dailodontus cayennensis. Reiche, l. c. n°. 1.

6. *P. Boyeri Solier*, Annales de la Soc. Ent. de France 1835. p. 111. n°. 1. (Colombie.).

7. *P. ? brunneus Dejean*, Species, V. p. 298. n°. 3.

Quant au *Polyst. albicornis Klug.* (Jahrb. der Insectenk. p. 69. n° 4.), il fait partie du genre *Diaphorus Dejean* que M. de Laporte avait aussi

---

des insectes de son voyage au Caucase, et ce qui surtout me fait croire qu'elle n'est pas étrangère au moins aux provinces transcaucasiennes, c'est qu'elle m'a été envoyée par Kindermann, qui l'a tronvée aux environs de Samsoun dans le nord-est de l'Anatolie. Les deux individus que j'ai reçus sont de taille plus grande que ceux de Sicile.

nommé *Pseudaptinus* (Etud. Entom. p. 56.); c'est la même espèce qu'il décrit aussi sous le nom *Ps. albicornis Chevrolat.* J'en ai reçu plusieurs individus des environs de Novo-Friburge, au Brésil.

Si d'un côté les Helluonides se rapprochent des *Polystichus* par les *Macrochilus* et les *Helluomorpha*, de l'autre on ne saurait méconnaître leur affinité avec les *Anthia* par les *Acanthogenius*, les *Omphra* et les véritables *Helluo*, dans lesquels le menton, la languette, le labre et quelques autres caractères sont très-ressemblants à ceux des *Anthia*. C'est donc ici que nous allons placer ce que nous avons à dire sur ces dernières.

ANTHIADAE.

Hope, Coléopt. Manual, part. 2. p. 50.

Nous trouvons dans cet ouvrage un premier essai de subdivision du genre *Anthia*, mais qui nous semble complètement manqué. M. Hope, selon son habitude, ne tire ses caractères que de la forme extérieure. C'est ainsi que d'après la configuration du corselet il établit trois genres : les *Anthia*, les *Pachymorpha*, à corselet plus ou moins prolongé en arrière et bilobé dans les mâles, et les *Thermophila*, à corselet cordiforme ou hexagone. Nous ne sommes pas parvenus à trouver entre les *Anthia* et les *Pachymorpha* des caractères suffisants pour les séparer ; on observe bien au fond du menton de ces dernières une très petite dent qui manque aux

véritables *Anthia*, mais ce caractère est peu prononcé et presque oblitéré dans quelques individus. Dans ces *Anthia* ainsi que dans la *Venator*, les mandibules des mâles sont beaucoup plus développées que dans les femelles, mais les mandibules de celles-ci n'ont rien qui les distingue de celles des *Thermophila*. Nous sommes donc d'avis de conserver le nom d'*Anthia* à toutes les espèces dont la tête n'est pas rétrécie postérieurement en un col distinct plus ou moins étroit, dont les palpes sont alongés ; dont le 2[d] article des palpes labiaux est renflé, très-long, et le dernier très-petit et beaucoup plus mince que le précédent, dont la languette est étroite et alongée ; les lobes du menton étroits, longs et terminés en une pointe obtuse, le labre très-avancé, environ aussi long que large. Nous plaçons ici *A. atra Chaudoir* ; *maxillosa Fabricius*; *cinctipennis Lequien*; *marginipennis Gory*; *thoracica Fabricius*; *striatopunctata Guérin* ; *sexguttata Fabricius* ; *Mannerheimii Karéline*; *orientalis Hope*; *venator Fabricius*; *homoplata Dupont.*; *Mellyi de Brême*; *Actæon Erichson*; *Burchellii Hope*; *Massilicatri Guérin* et *Boheman*; *Nimrod Fabricius*; *Hedenborgii Boheman*; *sexmaculata Fabricius*; *marginata Klug*; *duodecimguttata Bonelli*; *decemguttata Fabricus* cum varr : ; *cruoricollis Mannerheim*, *cephalotes. Guérin*; *limbata Dejean* ; *costata Guérin*; *biguttata Bonelli*; *sexcostata Chaudoir* ; *Lefebvrii Guérin* ; en tout 29 espèce.

En second lieu nous trouvons deux espèces dont la lèvre supérieure est courte et dilatée antérieure-

ment ; les mandibules larges et munies intérieurement de plusieurs dents ; la languette est avortée, en sorte qu'on n'apercoit que 3 petites dents placées sur la même ligne et qui arrivent à peine à la base du 1er article des palpes labiaux ; ceux-ci comme dans les *Anthia* ; les lobes du menton un peu plus larges, terminés en pointe aiguë et présentant au milieu un petit enfoncement transversal. Ce genre anomalien par la forme de la languette portera le nom de *Bœoglossa* (*βαιος*, très-court, *γλώσση*, langue) et contient les *Anthia villosa Thunberg* et *melanaria Boheman.*

Un *troisième* genre que nous nommerons *Cycloloba* (*κύκλος*, cercle ; *λόβος*, lobe) a la tête non rétrécie postérieurement, le labre court, transversal et nullement dilaté antérieurement, les mandibules courtes, comme dans les *Thermophila* de Hope ; les lobes latéraux du menton sont larges, fort arrondis extérieurement et le bord antérieur forme un angle droit un peu aigu avec les côtés de l'échancrure ; les palpes maxillaire sont moins longs que dans les *Anthia ;* les palpes labiaux sont à peu près conformes de même, cependant le dernier article est déjà un peu moins petit. Ce genre diffère beaucoup par la forme des véritables *Anthia ;* il est établi sur l'*A. septemguttata Fabricius* (*sexnotata Dejean*) et je crois que les *A. truncatipennis* et *pilosa Boheman* viennent s'y placer également.

Dans un *quatrième* genre que nous nommerons: *Cypholoba* (*κύφος* , tubercule , *λόβος*), la tête est unie au corselet par un col bien distinct, mais pres-

que aussi gros que la tête ; les mandibules du mâles sont longues, fort arquées, aiguës, sans dents excepté celle de la base ; celle de gauche est plus longue et plus arquée que celle de droite ; les palpes maxillaires sont courts et gros ; les labiaux ont le 2^{d} article assez long, aminci à la base ; le dernier est moins petit que dans les *Anthia*; la languette n'atteint pas l'extrêmité du 2^{d} article des palpes labiaux, elle est moins étroite et plus arrondie au bout que dans le genre *Anthia*; le labre est un peu moins avancé, mais une particularité du genre est la forme des lobes du menton, qui sont tronqués à l'extrêmité, assez courts et portent à leur face inférieure une bosse qui en couvre presque toute la surface et se termine en une pointe émoussée. Je ne connais qu'une espèce de ce genre, l'*A. alveolata de Brême* et *Melly*, (*A. Ranzani? Bertoloni*).

Un *cinquième* genre que nous désignerons par le nom de *Polyhirma*, (*πολὺς*, beaucoup ; *εἱρμός* rangée) renferme un certain nombre d'espèces dont la tête est terminée postérieurement par un col bien marqué et bien plus étroit que la tête ; le labre est assez avancé et tronqué presque carrément ; les mandibules sont petites dans les deux sexes ; les palpes maxillaires courts et gros ; le 2^{d} article des labiaux beaucoup plus court et moins renflé que dans les *Anthia* et à peine d'un tiers plus long que le dernier qui n'est guères plus mince ; la languette est assez étroite et se termine antérieurement en pointe arrondie ; les lobes du menton sont assez

étroits et longs ; ils se rétrécissent vert l'extrêmité qui est en pointe plus ou moins obtuse ; le côté de l'échancrure se dirige en dehors après avoir formé une petite dent et va rejoindre l'extrêmité du lobe dans une direction plus ou moins oblique ; cette partie est plus ou moins échancrée (c'est à peu près la forme que cette partie affecte dans les vraies *Anthia*,). Les espèces de ce genre sont *A. macilenta Oliv.* (dont les *A. spuria*, *amabilis* et *exarata Boheman*, pourraient bien n'être que des variétés), *A. gracilis Dejean ; graphipteroides Guérin, (suturata, Perrond); intermedia Boheman; Ferretii Reiche; tetrastigma Chaudoir ; leucospilota Bertoloni ; Cailliaudi Gory ; polioloma Chaudoir.*

Dans un *sixième* genre que je nomme *Microlestia* (*μικρός*, petit, *λῃστής*, brigand) le col qui joint la tête au corselet est bien distinct, mais un peu plus gros que dans les *Polyhirma*, la lèvre supérieure est un peu plus courte ; le dernier article des palpes est un peu comprimé et légèrement sécuriforme ; les lobes du menton sont plus courts, moins étroits ; le côté extérieur est arrondi, le côté intérieur reste droit jusqu'à l'extrêmité qui forme un angle un peu aigu ; la languette est plus large, en ovale peu alongée et l'extrêmité en est arrondie d'un manière assez obtuse et assez largement, les autres caractères s'accordent avec ceux des *Polyhirma*. Dans ce genre viennent se ranger les *A. tabida Fabricius, oxygona Chaudoir* (an *atrata? Boheman*) ; *rugosopunctata Thunberg* ; et une espèce nouvelle que je décrirai ci-dessous.

Enfin nous pensons que la singulière *Anthia formicaria Erichson* doit constituer un septième genre que j'ai nommé *Netrodera* (*νῆτρον*, fuseau, *δερη*, col.). La tête est très-différente de celles des autres *Anthia*; elle est comprimée, en carré plus long que large, et ressemble un peu à celle des *Xantholinus*; le front est presque uni ; les yeux très petits et à peine saillants sans orbite intérieur ; le col est mince et bien distinct ; les mandibules courtes, très-larges à la base, arquées et aiguës ont une très-forte dent à deux pointes aiguës à leur base ; le labre est court, arrondi antérieurement et muni d'une rigole portant quatre points pilifères le long du bord antérieur ; les palpes labiaux ont les deux derniers articles égaux; le dernier est cylindrique; les maxillaires sont très-courts, gros, le 2^{d} article n'est pas plus long que le dernier, qui est largement tronqué ; la languette est assez étroite ; les lobes du menton, plus longs que larges, peu arrondis extérieurement sont tronqués presque carrément à leur bord antérieur et distinctement échancrés ; de chaque côté de l'échancrure on observe une petite dent ; les côtés de l'échancrure du menton divergent un peu vers l'extrêmité.

Microlestia spinipennis.

Long. 11^{m}. Voisine de la *Tabida*, mais plus grande et plus svelte. Le corselet est plus long, les angles antérieurs plus avancés, arrondis au sommet; la partie sinuée des côtés est plus longue, mais la

sinuosité moindre; les angles postérieurs moins obtus, plus droits, mais arrondis au sommet et assez relevés; de chaque côté de l'impression longitudinale du milieu une ligne imprimée assez marquée, partant de la base et se repliant en de hors; bords latéraux largement et assez fortement relevés; les élytres plus alongés, plus rétrécis depuis le milieu vers la base où ils n'ont que la largeur de ceux du corselet; le dessus plus plane surtout postérieurement; côtés plus saillantes, plus tranchantes, l'intermédiaire s'efface avant sa jonction à l'extérieure; la suture plus relevée en carène; bords latéraux largement relevés surtout vers le milieu; extrêmité prolongée en une pointe beaucoup plus saillante et plus aiguë que dans la *Tabida*, formant presque une épine; les palpes, les antennes et les pattes proportionnellement plus longues.

Elle m'a été envoyée comme venant du Cap de Bonne Espérance.

Je regrette de ne pas connaître les descriptions d'*Anthia* nouvelles insérées par M. Perrond dans les Annales de la Société linnéenne de Lyon, dont quelques unes correspondent probablement à un nombre égal d'espèces d'*Anthia* décrites par M. Boheman dans ses «Insecta Caffrariæ.» Le genre *Atractonotus* qui y est établi sur une espèce nommée *Mulsanti*, est probablement voisin de mes *Netrodera*.

Note. La différence qu'offre la languette des *Bœoglossa* mérite d'attirer un instant notre attention. Les deux dents latérales sont les extrêmités des paraglosses qui paraissent être cornées comme la lan-

guette, et ces organes sont conformés de même et pas plus avancés dans les *Anthia* et autres genres que nous avons établis ci-dessus ; il n'y a que la dent intermédiaire, laquelle constitue la languette proprement dite, qui, avortée et égale aux deux autres dans les *Bœoglossa*, se développe en forme de cuillière plus ou moins alongée dans les autres ; cette partie, convexe en dessous, est fortement concave en dessus. On ne saurait méconnaître les rapports qui existent entre ces parties dans les *Anthiades* et les *Helluonides*.

On a toujours placé dans ce groupe les *Graphipterus* ainsi que les *Piezia*, et l'on a selon moi perpétué de cette manière l'erreur commise par Fabricius ; si l'on se donne la peine d'analyser les divers organes des *Graphipterus*, on verra jusqu'à l'évidence que c'est dans le voisinage des *Corsyra* et des *Cymindis* qu'ils seront le plus convenablement placés. La forme de la languette, du labre, des mandibules, des lobes du menton, des palpes, des mâchoires et même celle des tarses, diffère fort peu de celle de ces mêmes organes dans les *Cymindis*, tandis qu'ils sont tout-à-fait autres dans les *Anthia*.

Cymindis.

On ne connaissait jusqu'à présent que deux espèces de *Cymindis* des Indes orientales, savoir: 1. *C. quadrimaculata Kollar.* (Hügel's Kaschmir IV. 2e Abth. p. 499. pl. 23. f. 3.), qui ne fait peut-être pas même partie de ce genre et 2. *C. indica*

Schmidt-Gœbel, (Faun. birman. I. p. 31. n°. 1). Je suis à même d'en ajouter deux nouvelles dont je vais donner les descriptions.

3. *C. Guerinii.*

Long. 6‴. Il ressemble beaucoup au *Philotecnus bisignatus Schœnherr.* La tête n'offre pas de différences ; le corselet est un peu plus étroit et moins court ; beaucoup moins échancré antérieurement, moins déprimé vers les bords latéraux qui sont bien moins relevés ; côtés plus arrondis postérieurement, et formant avec les côtés de la base qui sont coupés plus obliquement, un angle obtu presque arrondi et indiqué seulement par une petite dent ; les élytres sont également planes, un peu plus étroits les côtés plus parallèles et presque droits ; l'extrémité tronquée un peu plus obliquement ; les intervalles des stries plus planes, celles-ci moins distinctes ; la tache jaune occupe à peu près la même place, mais elle est beaucoup plus étroite et forme un *z* couché; les pattes noirâtres ; les tarses rougeâtres.

J'aurais rapporté cet insecte à la *C. indica*, si l'auteur ne disait pas dans sa description que les élytres sont ovales, tandis que dans la *Guerinii* ils ont la forme d'un rectangle à angles arrondis ; la forme de la tache est aussi différente.

J'ai attaché à cet insecte le nom de M. Guérin-Méneville qui avait eu l'amabilité de me la dédier, mais comme il ne l'a pas décrite, j'ai préféré lui

donner le nom d'un entomologiste si justement célèbre. Il habite le plateau des Néclgherries près de Pondichéry (Indes orientales).

4. *C. Boysii.*

Long. $3^{2}/_{3}$‴. Extrêmement voisine de la *Faminii*, mais plus courte ; la tête est un peu plus rétrécie antérieurement ; le bord antérieur du corselet moins échancré, en sorte que les angles antérieurs sont moins avancés ; le rebord latéral est moins relevé, les angles postérieurs forment une dent un peu plus saillante ; les élytres sont sensiblement plus courts, un peu moins parallèles ; les trois côtes élevées sont plus saillantes et plus tranchantes ; la couleur du dessus est un peu plus foncée; les bords du corselet et des élytres et la base de ceux-ci ne sont pas plus clairs que le fond.

Cette espèce habite le nord de l'Hindostan (Simlâh) et en a été rapportée par le Capitaine Boys.

Plus on apprend à connaître la faune de l'Hindostan, plus on remarque son homogénéité avec celle des côtes de la Méditerranée et de l'Afrique. Outre plusieurs espèces communes à ces contrées, telles que : *Megacephala* (nunc *Tetracha*) *euphratica ; Cicindela sexpunctata, lurida, ægyptiaca, orientalis* ; *Zuphium olens, Metabletus obscuroguttatus* ; *Dromius plagiatus ; Scarites planus, arenarius ; Siagona atrata, europæa* ; *Melænus elegans* (*Brachinus piger* ? *Fabricius*, monente Erichson); *Oodes grandis Dej.* (que j'ai reçu de M. Buquet comme ve-

nant de Guinée sous le nom de *septemcarinatus*); *Cephalotes punctulatus Klug* (*Percus nepalensis Gray*) etc., on trouve quantité de formes communes à ces régions et beaucoup d'insectes dont un examen attentif fait seul découvrir les différences spécifiques. Les *Cymindis Faminii* et *Boysii*, les *Siagona dorsalis* et *flesus* en sont des exemples.

Calleida.

1. *C. rhodoptera.*

Long. $4^1/_2'''$. Voisine de la *Cupreo-cincta* m. que M. Bescke a répandue dans les collections de l'Europe, plus grande ; tête plus alongée, moins brusquement rétrécie derrière les yeux qui sont moins saillants ; un peu plus convexe ; étranglement peu marqué, col beaucoup plus gros. Corselet plus ample, moins carré, plus en cœur, bien plus arrondi sur les côtés. Elytres un peu plus alongés. Tête, corselet, dessous du corps et pattes d'un rouge ferrugineux, élytres ferrugineux avec un reflet rose surtout vers les côtés ; antennes ferrugineuses.

Des mêmes localités que la *Cupreo-cincta*. (3 exemplaires).

2. *C. viridula.*

Long. $4'''$. Elle diffère de la *Lacunosa Mannerheim* par la forme de son corselet et sa couleur verdâtre. Corselet beaucoup plus rétréci vers les

angles antérieurs, très-arrondi et presque anguleux sur les côtés, se rétrécissant de rechef vers les angles postérieurs qui sont droits, mais un peu moins aigus. Elytres striés et ponctués de même, mais plus longs. Tout le dessus d'un vert clair, un peu métallique sur les élytres ; dessus du corps d'un brun noirâtre ; palpes brun-foncé ; les 3 premiers articles des antennes et la moitié du 4e d'un jaune pâle, ainsi que la base des cuisses, le reste de celles-ci et des antennes obscur ; jambes et tarses ferrugineux, ceux-ci plus foncés à l'extrêmité de chaque article.

Même localité.

3. *C. rutilans.*

Long $5^1/_2$‴. Cette belle espèce est plus grande que le *Resplendens Reiche* à laquelle elle ressemble beaucoup. Elle en diffère par la tête qui est moins rétrécie postérieurement en forme de col et dont les yeux sont moins saillants ; par le corselet qui est proportionnellement un peu plus arrondi sur le milieu des côtés et dont les impressions transversales du dessus sont plus marquées ; par les élytres plus alongés, plus échancrés à l'extrêmité, avec les deux angles de l'échancrure plus prolongés, quoique le sommet de l'angle externe soit arrondi ; le dessus est un peu plus convexe ; les stries sont encore plus fines et plus finement ponctuées ; les inégalités de la surface encore plus marquées, c. à. d. que les dépressions obliques de la partie antérieure et la callosité située près de l'angle postérieur externe

sont les unes plus profondes, l'autre plus élevée. Tout l'insecte est d'un vert cuivreux clair éclatant ; il n'y a que l'intérieur de la bouche, les palpes, l'extrêmité des mandibules et les 7 derniers articles des antennes qui soyent d'un brun-noirâtre.

Colombie.

4. *C. analis.*

Long. 4—4 $^1/_2$ ‴. Elle se rapproche de l'*Angustata Dejean*, mais elle se distingue par la longueur et la forme de son corselet, et par la coloration de l'abdomen. Tête plus alongée, plus rétrécie postérieurement, yeux plus saillants. Corselet beaucoup plus alongé, près de moitié plus long que large un peu rétréci antérieurement, bien plus arrondi sur les côtés, beaucoup plus étroit postérieurement et plus sinué vers les angles postérieurs qui sont moins saillants. Elytres plus alongés, plus étroits vers la base dont les côtés descendent beaucoup plus obliquement vers l'épaule qui est plus effacée; la ponctuation des stries et celle des intervalles est plus marquée.

Les couleurs de la tête, du corselet et de la poitrine sont comme dans l'*Angustata* ; les élytres sont bleus ou verts, plus brillants que dans les autres espèces d'Afrique ; l'abdomen est d'un brun noirâtre, mais l'anus est ferrugineux ; les antennes et les palpes sont brunes, à l'exception des deux premiers articles des premières qui sont ferrugineux, pattes ferrugineuses ; moitié extérieure des cuisses,

base des jambes de la première paire et tarses noirâtres.

Cette espèce habite la Guinée.

Comme le nombre des espèces de *Calleida* décrites est assez considérable, mais que les descriptions en sont disséminées dans un grand nombre d'ouvrages, j'ai pensé qu'il serait agréable au lecteur d'en trouver ici une liste aussi complète qu'il m'a été possible de la faire. J'ai cherché à les distribuer dans un certain ordre, autant que j'ai pu le faire d'après les espèces de ma collection dont le nombre ne dépasse pas 40 et les descriptions le plus souvent très-superficielles des auteurs. J'ai essayé d'y introduire quelques observations synonymiques, me réservant dans mes publications futures de corriger les erreurs que j'aurai pu commettre dans la rédaction de ce catalogue.

Especes d'Afrique.

* 1. *C. dichroa.* (*) Chaudoir, Bull. Mosc. 1848. I. p. 80. note. Sénégal supérieur.

C. bicolor Chaudoir (olim), opere cit. 1844. p. 462.

* 2. *C. capensis* Chaudoir, Observations sur mes Mémoires, Kiew, 1847, p. 11. Cap de Bonne Espérance.

C. jucunda Boheman, Insecta Caffrariæ, I. 1. p. 35. n°. 37. Caffrerie.

(*) Les astériques désignent les espèces que je possède.

3. *C. nobilis.* Erichson, Wiegmann's Archiv, 1843. I. p. 211. n°. 1. Angola.

4. *C. ruficollis.* Fabricius, Syst. Eleuth. I. p. 185. n°. 80. Dejean, Spec. gén. des Coléopt. V. p. 339. n°. 17. Sierra Leone.

* 5. *C. analis.* Chaud. (v. supra). Guinée.

* 6. *C. erythrodera* Chaud. Bull. Mosc. 1844. p. 465. Sénégal.

* 7. *C. angustata.* Dejean, Spec. génér. des Coléopt. V. p. 338. n°. 16. Sénégal.

* 8. *C. elongata* Boheman, Ins. Caffr. I. 1. p. 87. n°. 39. Caffrerie.

9. *C. angusticollis.* Boheman, l. c. p. 38. n°. 40. Caffrerie.

10. *C. amabilis* Boheman, l. c. p. 39. n°. 41. Caffrerie.

* 11. *C. affinis* Chaud., Bull. Mosc. 1837. III. p. 4. Cap de Bonne Espérance.

* 12. *C. fasciata.* Dejean, Spec. V. p. 337. n°. 15.; Iconogr. des Coléopt. d'Eur. I. p. 99. pl. 11. f. 1. Sénégal.

13. *C. fastuosa.* Klug; Bericht üb. Madag. Ins. 1833. in 4°. p. 34. n°. 5. tab. 1. f. 3. Madagascar.

* 14. *C. rufula.* Gory, Ann. de la Soc. Entom. de France. 1833. tom. II. p. 188. Sénégal.

15. *C. picea* Boheman, eod. op. p. 40. n°. 42. Caffrerie.

16. *C. castanea* Bohem. l. c. p. 41. n°. 43, Caffrerie.

* 17. *C. marginicollis.* Chaud. Bull. Mosc. 1844. p. 465. Cap de Bonne Espérance.

C. cordicollis. Boheman, l. c. p. 36. n°. 38. Caffrerie.

18. *C.* ? *amœnula.* Boheman, l. c. p. 42. n°. 44. Caffrerie.

19. *C. nigriventris.* Hope, Annals of natur. hist. 1842. X. p. 91. Sierra Leone (espèce inconnue).

Espèces d'Australie.

* 20. *C. pacifica* Erichson, Wiegmann's Archiv, 1842. I. p. 124. n°. 4. Non Diemens Land.

21. *C.? suturata* Newman, Entomologist, 1842. p. 367. n°. 401. Port-Philipp.

Espèces d'Asie.

22. *C. chloroptera* Dejean, Spec. V. p. 340. n°. 18. Java, Presqu'île orient. des Indes.

* 23. *C. splendidula* Fabricius, Syst. Eleuth. I. p. 184. n°. 77. ; Dejean, Species, V. p. 341. n°. 19, Java ; Presqu'île orient. des Indes ; Bengale.

Espèces d'Amérique.

24. *C. suturella.* Reiche, Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842. p. 274. n°. 16. Equador.

* 25. *C. decora* Fabricius, Syst. Eleuth. I. p. 181. n°. 60 ; Dejean, Spec. I. p. 224. n°. 5 ; Etats-unis.

* 26 *C. rubricollis.* Dejean , Spec. I. p. 225. n°. 6. Louisiane.

* 27. *C. elegans.* Klug ; Chaud. Bull. Mosc. 1844. p. 469. Cuba.

C. rubricollis var. Dejean.

28. *C. basalis.* Putzeys, Prémic. entom. 1845. p. 20. n°. 9. Mexique.

29. *C. cordicollis.* Putzeys, l. c. p. 21. n°. 11. Mexique.

30. *C. amœna* Sahlberg jun:, Acta. fenn. 1845. p. 508. n°. 14. Brésil (Rio de Janeiro).

* 31. *C. nigriceps.* Chaud : , Bull. Mosc. 1844. p. 468. Brésil (Rio Janeiro, Novo Friburgo.).

32. *C. linearis* Sahlb : jun :, l. c. p. 509. n°. 15. Brésil (Rio Janeiro).

33. *C. croceocollis* Ménétriés, Insectes de Sitka et Californie, p. 5. n°. 4. Californie.

* 34. *C. sanguinicollis* Dejean, Spec. V. p. 333. n°. 11. Carthagène (Amérique).

35. *C. suturalis* Dejean, Spec. V. p. 333. n°. 12. Buénos-Ayres.

36. *C. tristis.* Brullé, Voyage de d'Orbigny, n°. 44. pl. 2. f. 8. Bolivie.

37. *C. prolixa.* Erichson ; Wiegmann's Archiv, 1847. I. p. 69. n°. 1. Pérou oriental.

38. *C. alcyonea.* Erichson, l. c. n°. 2.; Pérou oriental.

39. *C. tersa.* Erichson, l. c. n°. 3. Pérou occidental.

40. *C. tibialis* Brullé, Voyage de d'Orbigny, Entom. n°. 50. Valparaiso.

41. *C. cyanescens* Brullé, l. c. n°. 45. Bolivie.

42. *C. janthina* Reiche, Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842. p. 309. n°. 28. Nouvelle-Grenade.

* 43. *C. gratiosa.* Dejean, M.SS. in Collect. paris: Carthagène.

* 44. *C. thalassina.* Dejean, Spec. V. p. 331. n°. 13. Brésil (Novo-Friburgo).

45. *C. festinans.* Fabricius, Syst. Eleuth. I. p. 187. n°. 93 ; Dejean, Spec. V. p. 336. n°. 14. Cayenne.

46. *C. viridipennis* Say, Trans. Amer. philos. society, (*Cymindis.*); Etats-unis.

C. marginata. Dejean, Spec. I. p. 222. n°. 2.

47. *C. fulgida.* Dejean, Spec. V. p. 330. n°. 9. Etats-unis.

* 48. *C. cyanipennis.* Chaudoir, Bull. Mosc. 1844. p. 467. Etats-unis.

* 49. *C. smaragdina* Dejean, Spec. I. p. 225. n°. 7. Etats-unis.

* 50. *C. punctata.* Le Conte, Annals of the Lyc. of nat. hist. of New-Jork, IV. p. 189. n°. 4. (1846).

51. *C. viridis.* Chevrolat, Coléopt. du Mexique, 7e fasc. 1835. n°. 155. Mexique.

52. *C. conica* Reiche, Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842. p. 309. n°. 27. Nouvelle-Grenade.

53. *C. æneipennis.* Buquet, Annales de la Soc. Entom. de France, 1835. p. 613. Guyane centrale.

54. *C. plicaticollis.* Buquet, l. c. p. 614. Guyane centrale.

55. *C. brunnea* Dejean, Spec. V. p. 328. n°. 8. Mexique.

56. *C. flava.* Chevrolat, Coléopt. du Mexique, Errata. Mexique.

C. brunnea Chevrolat (olim), l. c. 2e fasc. n°. 1.

57. *C. pallida*, Reiche, Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842. p. 309. n°. 26. Santa Fé de Bogota.

* 58. *C. pallidipennis.* Chaudoir, Ann. de la Soc. Entom. de France, 1835. p. 437. n°. 6. Bahia, Novo-Friburgo.

59. *C. fusca.* Brullé, Voy. de d'Orbigny, Entom. n°. 49. Bolivie.

* 60. *C. lacunosa.* Mannerheim, Bull. Mosc. 1837. N°. II. p. 28. Brésil (Novo-Friburgo.).

* 61. *C. interrupta.* Chaudoir, Bull. Mosc. 1844. p. 468. Brésil (Novo-Friburgo).

* 62. *C. quadriimpressa* Chaudoir, l. c. 1848. p. 80. Brésil (Novo-Friburgo).

63. *C. limbata* Sahlberg jun:, Acta fenn. 1845. p. 506. n°. 12. (Coleoptera ad Rio de Janeiro lecta). Brésil (Rio Janeiro).

* 64. *C. cupreocincta.* Chaudoir, Bull. Mosc. 1848. p. 83. Brésil (Novo-Friburgo).

C. viridipennis ? Dejean, Spec. I. p. 223. n°. 3.

* 65. *C. æneomicans.* Chaudoir, Bull. Mosc. (vid. supra). Brésil (Novo-Friburgo).

* 66. *C. diluta.* Chaudoir, Bull. Mosc. 1848. p. 82. Brésil. (Novo-Friburgo).

67. *C. testacea.* Reiche, Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842. p. 308. n°. 25. Colombie.

68. *C. cupreomarginata* Chaudoir, Bolivie (Santa Cruz de la Sierra).

C. æneipennis Brullé, Voy. de d'Orbigny, (1838.). n°. 46.

69. *C. smaragdinipennis* Reiche, Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842. p. 275. n°. 18. Colombie.

70. *C. bicolor* Reiche, l. c. n°. 19. Colombie.

71. *C. nitida.* Putzeys, Prémices entom. p. 21. Brésil.

72. *C. dimidiata.* Reiche, Rev. Zool. de la Soc. Cuv. p. 275. n°. 20, Colombie.

73. *C. fulvipes* Reiche, l. c. p. 307. n°. 21. Colombie.

* 74. *C. punctulata.* Chaudoir, Bull. Mosc. 1848. p. 86. Mexique.

* 75. *C. amethystina* Fabricius, Syst. Eleuth. I. p. 201. n°. 170. (Carabus). Brésil.

C. splendida. Gory, Ann. de la Soc. Entom. de France, 1833. p. 189.

C. auricollis de Laporte, Etudes entom. p. 46.

76. *C. violacea* Reiche, Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842. p. 307. n°. 22. Colombie.

77. *C. smaragdula.* Reiche, l. c. p. 308. n°. 23. Colombie.

78. *C. similis.* Reiche, l. c. n°. 24. Colombie.

* 79. *C. viridula* Chaudoir, (vid. supr.) Brésil (Novo-Friburgo).

* 80. *C. subœnea.* Mannerheim, Bull. Mosc. 1837. N°. II. p. 27. Brésil (Novo-Friburgo).

* 81. *C. æruginosa.* Dejean, Spec. I. p. 222. n°. 3. Brésil.

* 82. *C. modesta.* Dejean. M.SS. Colombie.

83. *C. obscura.* Dejean, Spec. V. p. 331. n°. 10. Buénos Ayres.

* 84. *obscuroœnea* Chaudoir, Bull. Mosc. 1848. p. 81. Brésil.

85. *C. refulgens.* Sahlberg jun:, Act. fenn. 1845. p. 507. n°. 13. Brésil (Rio Janeiro).

* 86. *C. saphyrina* Chaudoir, Bull. Mosc. 1848. p. 85. Brésil.

* 87. *C. metallica.* Dejean, Spec. I. p. 221. n°. 1. Brésil.

88. *C. truncata.* Chevrolat, Coléopt. du Mex: 7e fasc. n°. 154. 3. Mexique.

* 89. *C. rutilans.* Chaudoir, (vid. supr.). Colombie.

* 90. *C. resplendens.* Reiche, Rev. Zool. 1842. p. 274. n°. 2. Colombie.

C. candens Klug, in litt.

Si l'on ne trouve pas mentionnées dans cette liste les *Calleida lincata* et *vittata Dejean*, c'est que je considère ces deux espèces comme faisant partie du genre *Xanthophœa*, que j'ai établi dans le Bulletin année 1848.

AGRA.

9—10. *A. spinipennis.*

Long. 8‴. Très-voisine de l'*A. cyanosticta Klug*, mais reconnaissable à la pointe effilée qui termine les élytres sur la suture. Tête plus étroite surtout à sa naissance, les yeux un peu moins saillants. Corselet à peu près semblable, cependant les deux étranglements, surtout celui de la base sont plus marqués et le renflement se prolonge davantage vers le bord antérieur où il s'amincit plus subitement. Elytres un peu plus courts, d'ailleurs semblables pour la forme, sauf que l'extrêmité est tronquée encore plus obliquement, très-échancrée, nullement sinuée ; la suture se prolonge en une longue pointe acérée et qui se redresse vers le bout ; les fovéoles des

élytres sont un peu plus serrées et n'ont pas dans le fond la couleur foncée de celles de la *Cyanosticta* ; la poitrine n'est pas aussi ponctuée et velue ; on observe une petite tache obscure à l'extrêmité des cuisses, surtout en dessous; les cils latéraux des tarses sont noirs.

J'ai comparé le seul individu mâle que je possède à des mâles de la *Cianosticta*. Je l'ai reçu de M. Bescke qui l'a trouvé aux environs de Novo-Friburgo au Brésil, ainsi que les deux espèces suivantes.

13—14. *A. foveolata.*

Long. $5^1/_4$—6‴. Elle a quelque analogie avec l'*A. catenulata Klug*, mais la comparaison de plusieurs individus de chacune m'a convaincu que c'est vraiment une espèce distincte. La tête et le corselet ne diffèrent point, sinon que le dessous du corselet est plus fortement ponctué et parsemé de poils raides, surtout sur le milieu : les élytres sont un peu plus rétrécis vers la base, l'angle de l'extrêmité de la suture est tout-à-fait arrondi, l'angle extérieur est moins saillant, la sinuosité en dedans de cet angle bien plus marquée ; sur chaque élytre 9 stries distinctement ponctuées, inégalement interrompues, de manière à former de petits fovéoles peu profondes, très-étroites et alongées ; le fond de ces fovéoles n'est pas vert, mais d'une couleur pourprée.

19—20. *A. aurovittata.*

Long. $4^1/_2$''. A peu près de la grandeur de l'*A. tenuata*, mais proportionnellement plus large. Tête plus large, carrée, mais sa longueur dépasse un peu sa largeur, plane, ponctuée, surtout postérieurement avec un espace lisse sur le milieu, lequel s'étend jusqu'à l'épistôme ; corselet un peu plus court, sensiblement plus large, un peu plus plane, plus renflé sur la majeure partie de sa longueur, distinctement étranglé près de la base et s'amincissant fortement non loin du bord antérieur ; ponctué de la même manière ; la ligne du milieu moins marquée ; elle devient saillante antérieurement et se prolonge entre deux dépressions longitudinales. Elytres sensiblement plus larges, par là même moins alongés ; l'extrémité tronquée moins carrément, plus sinuée ; l'angle de la suture tout-à-fait arrondi, l'externe moins saillant ; le dessus moins cylindrique, un peu déprimé ; les stries plus fines quoique très-distinctes, la ponctuation plus fine et plus serrée, les intervalles plus planes ; sur le 3^e, contre la 2^e strie, 3—4 points enfoncés peu distincts ; on observe en outre une petite dépression transversale sur la suture au 1er quart.

Elytres d'un jaune ferrugineux un peu pourpré ; la base, une suture très-étroite et une large bande longitudinale sur les 6^e, 7^e et 8^e intervalles, atteignant l'extrémité où elle devient intérieurement plus étroite, d'un beau vert-cuivreux éclatant. Tout le

reste de l'insecte d'un rouge foncé un peu brunâtre, les trois premiers articles des antennes et l'abdomen plus clairs, et le dernier article des palpes noirâtre.

Trichis.

Je ne fais ici mention de ce genre établi par M. Klug sur 2 espèces jusqu'à présent fort rares dans les collections, que pour faire observer que l'auteur a tort de dire en général que les crochets des tarses sont simples ; car ce n'est exact que pour les quatre pattes postérieures, tandis qu'à celles de la première paire, ces organes sont très-distinctement pectinés. Je ne saurais placer les *Trichis* près des *Odacantha*, et vu la conformation de la languette etc., je crois que c'est un genre très-voisin des *Cymindis*.

Un exemplaire que je rapporte à la *Maculata*, m'a été envoyé par M. Handschuch comme pris aux environs de Carthagène en Espagne.

Apristus.

A l'époque où j'établis ce genre dans l'Enumération des Carabiques du Caucase etc., je ne possédais qu'un individu de l'espèce type, le *Subœneus*, dont la bouche avait été endommagée par l'analyse des caractères, ce qui m'a empêché de voir que le menton y est muni d'une dent comme dans le *Dromius cordicollis Le Conte*, ainsi que j'ai pu m'en

convaincre sur deux autres exemplaires que j'ai trouvés en Mingrélie dans le voyage que je fis à Tiflis et à Erivan en 1848.

Je possède maintenant 5 espèces de ce genre savoir: 1. *A. subœneus Chaudoir*, Enum. des Carab. du Cauc. p. 63. n°. 33. 2. *Dr. cordicollis Le Conte*, Ann. of the Lyceum of nat. hist. of New Jork IV. p. 18. n°. 2, Etats-unis septentr.; 3. *Dr. subsulcatus Dejean*, Spec. gén. des Coléop. II. p. 551. n°. 22. 4. *Dr. striatus Motschoulsky*, Ins. de Sibér. p. 63. n°. 70. Daourie, et 5. *A. œneomicans* n. sp. que je vais décrire. Ce genre est très-voisin des *Lionychus Wissmann.*

A. œneomicans.

Long. $1^{2}/_{3}^{m/m}$. Cet insecte diffère du *Dr. cordicollis Le Conte* par la largeur plus considérable de ses élytres, dont les stries sont moins marquées et les intervalles planes, ainsi que par la couleur.

Tête comme dans le *Cordicollis*, suture de l'épistôme plus marquée; corselet plus large antérieurement et sensiblement plus court, angles antérieurs moins avancés; ceux postérieurs plus saillants; ligne du milieu encore plus profonde et atteignant les deux bords, rugosité de la tête et du corselet plus marquée, surtout près du bord antérieur de celui-ci. Elytres plus amples, proportionnellement plus larges, surtout vers les épaules; côtés plus parallèles; surface finement réticulée; stries plus distinctes vers la suture que près des bords et de l'extrêmité; inter-

valles extérieurs planes, ceux près de la suture un peu plus convexes, mais toujours bien moins que dans le *Cordicollis* ; sur le 3^e^, 2 points très-peu marqués, il y en a aussi quelques uns près de la base et de l'extrêmité du 8^e^ intervalle. Dessous du corps lisse.

D'un noir assez brillant en dessous, avec tout le dessus du corps d'un bronzé obscur un peu cuivreux, rendu mat par la rugosité de la tête et du corselet et la réticulation des élytres, mais nullement verdâtre.

M. le Capitaine Boys a découvert cette petite espèce à Simlâh, dans le nord de l'Hindostan.

Elle diffère également du *Subæneus* par la couleur, par la forme du corselet ; qui est beaucoup plus étroit et moins rétréci postérieurement dans celui-ci, ainsi que par les élytres moins larges.

Le *Striatus Motschoulsky* a la tête plus lisse, le corselet intermédiaire quant à sa largeur entre le *Cordicollis* et l'*Aeneomicans* , la ligne imprimée du milieu beaucoup moins enfoncée et s'arrêtant à l'impression transversale antérieure ; la forme des élytres est comme dans l'*Aeneomicans*, mais toutes les stries sont bien marquées, légèrement ponctuées et les intervalles plus convexes, mais ne s'élèvant pas en carènes comme dans le *Cordicollis* ; les 2 points du 3^e^ intervalle sont plus distincts. C'est espèce qui se rapproche le plus de l'*Aeneomicans*.

Je ne puis admettre que ce soit la même espèce que le *Lionychus æneipennis Schmidt-Gœbel*,

(Faun. birm. I. p. 37. n°. 2.), car celui-ci est de couleur verdâtre, la tête est ponctuée antérieurement, les côtés du corselet sont arrondis, celui-ci est peu rétréci postérieurement ; les élytres sont ovales, les antennes, les palpes et le jambes sont brunes , ce qui n'est pas applicable à l'*Aeneomicans*.

Lionychus.

L. holosericeus.

Long. $1^1/_2$'''. Evidemment très-voisin du *Dr. obscurellus Klug*, qui doit probablement aussi rentrer dans ce genre. Nous le comparerons au *Quadrillum*. Tête plus courte et plus large, plus emboitée dans le corselet, plane, très-finement réticulée, ce qui lui ôte tout lustre ; yeux beaucoup plus grands, plus saillants. Corselet plus large et beaucoup plus court, plus large que la tête avec les yeux , très transversal, peu rétréci postérieurement ; angles antérieurs plus avancés et plus distants des côtés de la tête; côtés moins arrondis antérieurement et plus sinués vers les angles postérieurs qui sont droits , un peu aigus ; base tronquée carrément, avec une sinuosité peu sensible de chaque côté près des angles ; le dessus réticulé comme la tête, finement rebordé sur les côtés, avec une impression longitudinale assez large et profonde sur le milieu et une petite fossette de chaque côté de la base ; les impressions transversales sont faibles. Elytres considérablement plus

larges, proportionnellement plus courts, à peine plus longs que larges, en carré dont la base est échancrée, les angles arrondis, les côtés un peu arqués et l'extrêmité sinuée un peu obliquement ; le dessus peu convexe, finement réticulé et mat ; on ne distingue guères les stries que vers l'extrêmité près de la suture ; on n'y observe aucune ponctuation ; les intervalles tout-à-fait planes ; le rebord latéral très-étroit. Le dessous du corps plus finement réticulé que le dessus, ce qui lui donne plus de brillant, surtout sur l'abdomen.

En dessus d'un bronzé verdâtre assez clair et comme soyeux, avec deux taches ou ombres noirâtres sur le milieu de chaque élytre ; le dessous d'un noir verdâtre ; les palpes et les antennes d'un brun noirâtre ; les 3 premiers articles de celles-ci et la base du 4e d'un jaune clair, avec une tache obscure sur le haut du premier ; les pattes de la couleur du corps, les jambes jaunâtres, avec l'extrêmité obscurcie.

Trouvé à Simlâh par le Capitaine Boys.

Lebia.

1. *L. olivacea.*

Long. $2^2/_3$—$3^1/_4$'''. Tête assez grosse, à peu près comme dans la *Chlorocephala*, mais plus rétrécie derrière les yeux qui sont plus grands et plus saillants ; le dessus très-finement ridé, mais nullement ponctué. Corselet un peu plus large que la tête,

bien plus court que celui de la *Chlorocephala* ; angles antérieurs plus arrondis ainsi que les côtés qui sont sinués de même ; angles postérieurs tout aussi saillants ; base plus arrondie près de ceux-ci ; prolongement plus court; le dessus finement ridé; bords latéraux plus déprimés. Élytres à peu près de la même forme, un peu moins larges ; extrémité tronquée obliquement, assez sinuée vers l'angle extérieur, qu'ainsi que celui de la suture est assez arrondi ; le dessus lisse, très-finement réticulé, avec des stries très-légèrement ponctuées, très-peu marquées; intervalles très-peu convexes ; sur le 3^{e}, 2 points bien marqués et une rangée de gros points le long du bord.

En dessus d'un vert olivâtre ; parties de la bouche, palpes et antennes noires, les 3 premiers articles de celle-ci et la base du 4^{e} d'un jaune rougeâtre, le 1er obscur en dessus; dessous du corps d'un noir brillant ; pattes et trochanters d'un jaune rougeâtre ; extrémité des cuisses légèrement rembrunie, tarses d'un brun noirâtre.

Brésil (Novo-Friburgo); envoyé en plusieurs exemplaires par M. Bescke.

2. *L. Boysii.*

Long. 2‴. Plus courte et beaucoup plus petite que la *Leprieurii*, à laquelle elle ressemble par le dessin des élytres. Tête assez petite, très-légèrement pointillée, avec deux petites impressions entre les antennes ; les yeux gros , très-saillants ; la partie

postérieure paraît presque rétrécie en forme de col. Corselet un peu plus large que la tête avec les yeux, très-court, assez fortement prolongé au milieu de la base, dont les côtés forment presque un angle droit avec ceux du prolongement ; côtés très fortement arrondis dans leur partie antérieure et ne formant qu'une même rondeur avec les angles antérieurs qui ne sont point marqués, ce qui fait que le corselet paraît rétréci antérieurement ; légèrement sinués près des angles postérieurs qui sont droits, un peu saillants, mais légèrement émoussés ; le dessus finement rugueux, un peu convexe ; bords latéraux largement déprimés et finement relevés ; ligne longitudinale du milieu finement marquée : impression transversale de la base profonde, l'antérieure moins marquée. Elytres très-amples, s'élargissant sensiblement vers l'extrêmité jusqu'aux deux tiers, d'où les côtés s'arrondissent vers l'angle externe qui est très-arrondi et peu marqué ; extrêmité tronquée un peu obliquement, l'angle de la suture droit, mais arrondi au sommet ; milieu de la base fortement échancré, épaules avancées mais très-arrondies ; le dessus convexe vers les bords latéraux, mais un peu déprimé sur le disque, sur chaque élytre neuf stries et le commencement peu marqué d'une 10^{e} près de l'écusson ; ces stries sont bien marquées et paraissent lisses ; les intervalles très-convexes, finement réticulés ; sur le 3^{e} deux points près de la 2^{e} strie et une rangée de gros points près du bord. Le dessous du corps presque lisse.

D'un jaune ferrugineux ; yeux noirs ; élytres jau-

nes ; les taches brunes sont disposées comme dans la *Leprieurii* ; mais les deux taches latérales de la bande se prolongent un peu en pointe du côté de la base ; parties de la bouche, base des antennes et pattes d'un jaune testacé.

Rapportée des environs de Simlâh par le Capitaine Boys.

3. *L. zonata.*

Long. $2^{2}/_{3}'''$. Elle ressemble à la *Bifasciata*. Tête comme dans celle-ci ; col plus étroit. Côtés du corselet plus anguleux sur le milieu ; angles postérieurs plus arrondis. Elytres moins élargis postérieurement, plus distinctement rebordés ; stries plus fines et moins marquées.

D'un brun noirâtre ; côtés du corselet transparents, d'un brun jaunâtre ; élytres d'un bleu foncé un peu violet, avec deux bandes d'un jaune citron, plus pâle que dans la bifasciata ; celle du milieu plus étroite, moins dilatée le long du bord, mais descendant un peu sur la suture, unidentées devant et derrière sur le milieu de chaque élytre ; bande apicale également un peu plus étroite, laissant plus de fond bleu à l'extrêmité et munie aussi d'une dent au bord antérieur vers le milieu de la largeur de chaque élytre ; abdomen d'un jaune rougeâtre, dernier anneau d'un brun noirâtre ; extrêmité des 3 premiers articles des antennes, (les autres manquent dans l'individu que je possède), celle des articles des

palpes, bord postérieur de la poitrine, trochanters et tarses d'un brun un peu jaunâtre.

J'ai trouvé cette jolie espèce dans la collection de Faldermann, auquel elle avait été envoyée du Brésil par Riedel.

4. *L. madagascariensis.*

Long. $2^{3}/_{4}$'''. Elle ressemble un peu par la forme à la *Capensis* m., mais elle est bien plus grande, et sa couleur est tout autre. Tête étroite, plus longue que large, un peu rétrécie en col derrière les yeux qui sont très-grands, hémisphériques, très saillants ; la surface est lisse avec quelques rides longitudinales très-fines près des yeux ; ces rides se prolongent jusqu'à l'épistôme, entre les antennes deux légères impressions obliques et deux autres arrondies sur les côtés de l'épistôme ; labre carré, assez avancé. Corselet à peine plus large que la tête avec les yeux, transversal, assez court, passablement prolongé en forme de col au milieu de la base ; bord antérieur très-peu échancré ; angles antérieurs nullement avancés, très arrondis, ainsi que les parties antérieures des côtés, qui sont distinctement sinuées postérieurement, ce qui le fait paraître légèrement rétréci près de la base ; côtés de celle-ci coupés carrément, mais s'arrondissant un peu vers les angles postérieurs, qui ressortent quelque peu, mais leur sommet est un peu obtus ; le bord postérieur du prolongement est fort peu arrondi ; l'impression transversale postérieure est profonde ;

celle près du bord antérieur est à peine marquée ; la ligne du milieu est fine, distincte et s'arrête aux deux impressions ; les bords latéraux sont largement relevés ; l'espace entre les rigoles latérales et les impressions est un peu convexe, presque lisse; près du bord antérieur et sur le prolongement de la base on distingue quelques petites rides longitudinales peu marquées. Elytres moins de deux fois plus larges que le corselet à leur base, mais s'élargissant sensiblement vers l'extrêmité; d'un tiers environ plus longs que leur plus grande largeur qu'ils atteignent au second tiers de leur longueur; milieu de la base échancrée, angles huméraux pas avancés et fort arrondis ; côtés un peu arqués ; extrêmité tronquée un peu obliquement échancrée, avec l'angle extérieur plus arrondi que celui de la suture ; le dessus quelque peu convexe ; stries bien marquées, lisses; intervalles lisses, convexes ; sur le 3^{e} près de la 3^{e} strie, deux points ; une rangée de points plus gros près du bord latéral et un point semblable près du bord postérieur, derrière l'extrêmité de la 3^{e} strie. Le dessous du corps lisse.

D'un brun châtain ; le dessous du corps, les antennes, la bouche, les palpes, le labre et les pattes plus claires ; les bords relevés du corselet transparents, d'un brun clair.

C'est la première espèce décrite de cette provenance. Elle faisait partie de la Collection Gory.

5. *L. cupripennis.*

Long. $1^{2}/_{3}'''$. Cette petite espèce rentre dans le groupe que forment les *L. smaragdula*, *marginicollis Dejean*, *abdominalis* m., et quelques autres. Je la comparerai à l'*Abdominalis*. Tête à peu près comme dans celle-ci ; le front est couvert de rides longitudinales ; il n'y a pas d'étranglement à la naissance du col ; les yeux sont plus grands et plus saillants. Corselet plus court et plus étroit ; il est un peu moins large que la tête avec les yeux, transversal ; un peu moins prolongé au milieu de la base ; les côtés sont légèrement sinués près des angles postérieurs qui sont un peu saillants, quoique leur sommet soit obtus ; les côtés de la base remontent moins obliquement vers les angles qui sont plus distants des côtés du prolongement ; le dessus est moins convexe, la ligne longitudinale du milieu est plus fortement marquée, les bords latéraux sont assez largement relevés, surtout près des angles postérieurs ; la surface est très-finement rugueuse. Elytres à peu près de la même forme, l'extrêmité est tronquée moins obliquement et nullement échancrée ; les stries sont un peu plus marquées et très-finement ponctuées.

D'un brun noirâtre, légèrement bleuâtre sur la tête, avec les bords latéraux du corselet diaphanes, d'un brun clair ; les deux premiers articles clairs, ainsi que l'extrêmité des palpes; pattes un peu moins obscures que le dessous du corps ; élytres d'un cuivreux bronzé assez brillant.

Sa patrie est le Chili ; c'est la seule espèce de *Lebia* de ce pays, décrite jusqu'à présent.

Sarothrocrepis.

(σάρωθρον, brosse, κρήπις, plante des pieds).

J'ai établi ce genre sur la *Lebia (Carabus) corticalis Fabricius*, et *Dejean*, qui n'est, comme ce dernier auteur le supposait déjà, pas une *Lebia*. Il diffère de ces dernières par le labre très-avancé, arrondi antérieurement ; par le dernier article de l'appendice des mâchoires, qui est alongé, et pas plus large à la base qu'à l'extrêmité, par la languette très-arrondie à l'extrêmité et dont les paraglosses sont plus longs et dépassent considérablement le bout de la languette ; leur extrêmité est en pointe arrondie et pubescente ; le menton est muni d'une dent obtuse, qui n'est pas beaucoup moins avancée que les lobes latéraux ; les palpes sont grêles, glabres ; le dernier des labiaux comprimé et un peu élargi ; les antennes sont minces, alongées, les articles étroits et très-longs ; les 3 premiers et la base du 4^{e} glabres ; le dessus des tarses glabre ; le dessous recouvert d'une brosse composée de poils jaunes, très-serrés et très-courts qui manque aux trois premiers articles des tarses de la dernière paire de pattes ; les articles des tarses triangulaires, le 4^{e} large, arrondi, bilobé par une profonde incision à l'extrêmité, qui est garnie d'une frange de longs poils ; le dernier article est moins ovalaire, les crochets

des tarses sont moins fortement pectinés, les dents du peigne sont bien plus courtes et elles ne dépassent guères la moitié de la longueur du crochet, dont la petite moitié extérieure est simple.

Je considère ces caractères comme d'autant plus suffisants pour constituer un genre nouveau, que le facies du *Carabus corticalis* est assez différent de celui des autres *Lebia*. Je crois que la *Lebia posticalis Guérin* (Voyage de la Coquille. Zool. II. p. 58. Atl. Ins. pl. 1. f. 8.) fait aussi partie de ce genre, que nous laisserons provisoirement près des *Lebia*.

Pheropsophus.

1. *P. stenoderus.*

Long. $7^1/_2$‴. Il ressemble beaucoup au *P. bimaculatus*, mais il est plus étroit et plus alongé. La tête est bien plus étroite ; les yeux assez saillants ; la tache du milieu est bien échancrée antérieurement ; le corselet à peine aussi large que la tête avec les yeux, plus long que large, étroit, carré, presque point rétréci postérieurement, bords antérieur et postérieur coupés carrément ; côtés presque droits, très-peu sinués vers les angles postérieurs ; l'impression transversale antérieure plus marquée, surface tout-à-fait lisse ; taches jaunes latérales plus alongées ; dessous noirâtre, avec une tache bifide longitudinale sur le côté. Elytres plus étroits, plus alongés, plus parallèles, moins rétrécis vers la ba-

se ; les côtés beaucoup moins arrondis, presque droits ; les côtes et les intervalles comme dans le *Bimaculatus* ; la tache humérale plus grande et descendant un peu en virgule le long du bord extérieur ; la bande du milieu moins dentée postérieurement et n'atteignant pas le bord ; l'extrêmité des côtes jaunâtre ainsi qu'une bordure apicale très-étroite ; rebord inférieur noir. Dessous du corps brun avec le milieu et les côtés de la poitrine jaunâtres; les antennes entièrement d'un jaune ferrugineux ; les pattes de cette même couleur, avec une tache brune des deux côtés de l'extrêmité des cuisses.

Rapporté du Nord de l'Hindostan par le Capitaine Boys.

2. *P. amœnus.*

Long. 6‴. Plus petit que le *Bimaculatus* et de forme plus raccourcie. Tête comme dans cette espèce, avec quelques rides le long des yeux ; la tache verticale tronquée carrément et plus subitement dilatée antérieurement ; corselet un peu plus court; la rondeur des côtés est plus sur le milieu, la sinuosité postérieure plus marquée ; il y a quelques gros points épars près du bord antérieur, une ligne sinuée de quelques points de chaque côté de l'impression longitudinale du milieu et quelques rides longitudinales le long du bord antérieur ; la tache jaune latérale atteint l'angle antérieur et l'angle postérieur ; le dessous du corselet est entièrement jaune; le sommet seul de la carène du bord latéral est un

peu brun. Elytres plus courts, moins rétrécis vers la base et moins élargis au milieu ; extrêmité tronquée carrément ; le bord latéral jusqu'à la 8^{e} côte exclusivement ainsi que le rebord inférieur d'un jaune clair, ainsi qu'une tache humérale triangulaire, une bande sur le milieu, plus étroite que dans le *Bimaculatus*, surtout extérieurement, anguleuse antérieurement dentelée postérieurement et ne dépassant pas la 2^{e} côte ; enfin une bande apicale fort large, arrondie et dentelée antérieurement, n'atteignant que la 2^{e} côte, toutes trois adhérentes à la bordure jaune. Antennes, pattes et poitrine entièrement jaunes ; abdomen brun.

Cette espèce figurait comme venant des Indes orientales, dans la collection Gory sous le nom de *Br. marginalis Schœnherr*, mais la description que le Comte Dejean donne de cette espèce dans son Species (I. p. 310. n^{o}. 17.) ne lui convient point.

3. *P. lissoderus.*

Long. 8‴. Plus grand, et plus alongé que le *Catoirei*. Tête plus lisse postérieurement ; yeux plus saillants. Corselet carré pas plus large que la tête avec les yeux, aussi long que large, nullement rétréci postérieurement; il n'est point cordiforme comme celui du *Catoirei*, le bord antérieur est tronqué carrément, les côtés sont moins arrondis antérieurement et fort peu sinués vers la base ; le dessus n'offre point de points enfoncés et il est tout-

à-fait lisse ; le rebord latéral est noir comme dans l'*affinis*. Elytres plus alongés que dans le *Catoirei*, un peu plus larges, fort peu rétrécis vers la base, qui est coupée assez carrément ainsi que les épaules; côtés peu arrondis ; côtes et intervalles comme dans le *Catoirei*, la tache humérale est un peu plus grande ; la bande du milieu est plus transversale, plus anguleuse sur ses bords, légèrement dilatée près du bord extérieur qu'elle n'atteint pas, et tronquée carrément par la 2e côte ; elle ne teint pas le rebord inférieur ; la bordure apicale comme dans le *Catoirei* ; le dessous du corps coloré de même les antennes et les pattes plus alongées ; les cuisses ont à leur extrêmité un assez large anneau noir.

Cet insecte m'a été envoyé par M. Melly, comme venant du Thibet.

4. *P. lineifrons.*

Long. 7—7½‴. Il ressemble extrêmement à l'*Affinis* dont il diffère constamment par une bande longitudinale brune sur le devant du front ; le corselet est plus étroit antérieurement ; la bande du milieu des élytres est moins large, elle ne touche pas au bord extérieur ; les genoux sont bruns.

Rapporté de Simlâh par le Capitaine Boys. L'*affinis* habite le Decean.

BRACHINUS.

1. *B. chinensis.*

Long. 9‴; larg. $3^{5}/_{8}$‴. C'est le plus grand *Brachinus* véritable connu jusqu'à présent ; sa taille dépassant celle du *B. grandis Brullé.* La tête est un peu plus courte que celle du *Crepitans*, et couverte d'une ponctuation assez marquée, surtout postérieurement ; les yeux un peu plus saillants ; les impressions frontales sont les mêmes ; le corselet est un peu plus large que la tête avec les yeux, à peu près aussi long que large, plus large que dans le *Crepitans*, moins rétréci postérieurement ; angles postérieurs plus saillants ; le dessus plus plane, moins déprimé vers les bords latéraux qui sont moins relevés ; il est finement rugueux et couvert d'une ponctuation distincte assez serrée ; la ligne longitudinale du milieu est fine et assez marquée ; les élytres sont plus grands proportionnellement que ceux du *Crepitans*, plus larges, moins rétrécis vers la base, moins arrondis sur les côtés ; le dessus plus convexe, les côtes sont étroites, presque lisses, peu élevées ; les intervalles très-finement rugueux, un peu ponctués et couverts d'une pubescence serrée jaunâtre. En dessous, le corselet est distinctement pointillé et glabre ; la poitrine et l'abdomen sont couverts d'une ponctuation plus fine et plus serrée que le corselet, et d'une pubescence jaune doré ; les pattes et les antennes proportionnellement plus alongées.

D'un noir obscur terne ; antennes, bouche, palpes, jambes et tarses d'un brun clair ; trochanters et cuisses d'un jaune brunâtre, avec les genoux un peu bruns.

Il vient de Hongkong en Chine.

2. *B. nigricans.*

Long. $4^2/_5'''$. Il se rapproche par les couleurs du *B. atramentarius Mannerheim ;* il est un peu plus grand et proportionnellement beaucoup plus large et de forme plus raccourcie que le *Crepitans.* La tête est un peu plus large, lisse, avec quelques points épars derrière les yeux et quelques fines rides longitudinales près des yeux et de la partie antérieure des côtés de la tête, yeux un peu plus saillants. Le corselet à peine aussi large que la tête avec les yeux, un peu moins long que large, moins arrondi sur les côtés ; moins rétréci postérieurement, la base coupée très-carrément; les angles postérieurs pas plus saillants, mais plus aigus ; ceux antérieurs peu arrondis, un peu plus distants des côtés de la tête ; le dessus lisse; les impressions longitudinales et transversales plus marquées ; une dépression sensible de chaque côté vers la base, dont le fond et les bords sont un peu rugueux. Les élytres pas plus longs, mais beaucoup plus larges ; d'un quart seulement plus longs que larges, presque carrés, mais s'élargissant un peu jusqu'au de là du milieu ; la base tronquée carrément; le dessus plus bombé, lisse sans stries imprimées, quoique indiquées par des intervalles très-légèrement relevés en carène ; rebord latéral

un peu plus relevé. Le dessous du corselet et le milieu de la poitrine lisse et glabre ; les côtés et l'abdomen ponctués et pubescents.

D'un noir brunâtre peu brillant ; bouches, palpes, jambes et tarses d'un jaune ferrugineux ; antennes d'un brun rougeâtre; les deux premiers articles jaunâtres, plus obscurs au milieu, les deux suivants noirâtres ; les cuisses d'un brun rougeâtre, plus obscures vers l'extrêmité, trochanters rougeâtres.

Il ne paraît pas être rare aux environs de Novo-Friburgo au Brésil, d'où il m'a été envoyé par M. Bescke.

Mastax.

Ce genre dont M. Schmidt-Gœbel a enfin précisé les caractères (Faun. birman. I. p. 68.) comprend déjà 8 espèces, savoir:

* 1. *M. thermarum Stéven ; Fischer*, Entom. de la Russie, III. p. 113. n°. tab. II. f. 9.

var: *M. ruficeps. Motschoulsky*, Bull. Mosc. 1845. p. 11. n°. 18.

Caucase, Désert des Kirguises occidentaux, Turcomanie, son habitat s'étend au nord jusqu'aux environs de Kharcow.

2. *M. (Brachinus) histrio Fabricius*, Syst. Eleuth. I. p. 219. n°. 9.

Il paraît être voisin du précédent. Indes orientales.

* 3. *M. ornatellus Bohcman*, Ins. Caffr. 1. part. 1. p. 74. n°. 77.

Caffrerie.

* 4. *M. Parreyssii. Chaudoir,* Vid. infr.

5. *M. elegantulus Schmidt Gœbel,* Faun. birm. I. p. 69. n°. 1. tab. II. f. 1.

Province de Martaban (presqu'ile orientale des Indes).

6. *M. mœstus Schmidt-Gœbel,* l. c. p. 70. n°. 2. tab. II. f. 3.

Mêmes localités.

7. *M. pulchellus Dejean,* Spec. gén. des Coléopt. V. p. 433. (Brachinus).

Indes orientales.

8. *M. ornatus Schmidt-Gœbel,* l. c. p. 70. n°. 3.

Province de Martaban.

M. Parreysii.

Long. 1‴. Il est bien plus petit et proportionnellement plus étroit que l'*Ornatellus*, auquel il ressemble par les couleurs, mais il est moins alongé que le *Thermarum.*

La tête est comme celle de ce dernier, plus lisse, ponctuée légèrement sur le front, sur le milieu duquel on observe une ligne longitudinale fortement imprimée. Le corselet est plus court, plus élargi et bien moins arrondi sur les côtés antérieurement; les angles antérieurs sont moins avancés ; l'impression entre la double carène longitudinale moins profonde; celles-ci plus faibles, et ne divergeant pas antérieurement ; surface opaque , pointillée. Les élytres sont moins alongés que ceux du *Thermarum*, nullement rétrécis vers la base, bien moins larges que

ceux de l'*Ornatellus*, plus longs que larges ; les épaules sont avancées, arrondies ; les côtés un peu arrondis ; l'extrêmité est fortement tronquée en angle rentrant ; la surface est entièrement granulée ; les stries ne sont pas ponctuées ; les intervalles sont presque relevés en côtes égales entre elles. Les antennes, dont les articles sont plus courts, grossissent plus visiblement vers l'extrêmité.

D'un jaune ferrugineux ; yeux noirs ; élytres d'un noir mat, une suture étroite, qui s'élargit brusquement antérieurement en tache carrée un peu plus étroite que la base du corselet, et qui touche à la base, de la couleur du corselet ainsi que la moitié antérieure du bord extérieur ; 2 taches carrées et placées comme dans le *Thermarum*, d'un jaune blanchâtre ; extrêmité des antennes et genoux plus obscurs.

Haute-Egypte aux environs d'Assouan (Syène).

COPTODÉRITES.

Catascopus.

Nous ne connaissons encore que peu d'espèces de ce genre qui paraît richement représenté principalement sur le continent et dans l'Archipel indien. La première espèce décrite fut le *C. senegalensis* Dejean, qui reçut plus tard de MM. Hope et Imhoff les noms de *Jucundus* et de *Nigripes*. (Annals of Nat. hist. 1842, X. 91., et Verhandl. der Nat. Gesells. in Basel 1842. V. p. 164.). M. Gory a publié dans les Annales de la Soc. Entom. de Fran-

ce (1833. p. 204.) une seconde espèce sous le nom de *Rufipes Buquet*; c'est *l'Affinis Westermann*, du Catalogue de Dejean (3e édit. p. 15.), mais non celui de Boheman.—En 1834, M. de Laporte décrivit d'après la collection de M. Chevrolat le *C. Beauvoisii*, (Etud. entom. p. 60.), qui semble être une espèce distincte, car il est dit qu'il a les stries lisses.—Je fis connaître en 1837. (Bull. Mosc. 1837. III. p. 9.) le *C. Rufifemoratus*, rapporté par Drège du Cap de Bonne Espérance et qui se retrouve aux environs du Port-Natal, car je l'ai reçu de M. Dupont sous le nom d'*Algoensis*, et c'est à cette espèce qu'il faut rapporter le *C. affinis Boheman* (Ins. Caffr. I. p. 78. n°. 81.). En 1842, M. Hope publia (Ann. of nat. hist. X. p. 91.) le *C. Savagei*, qui a été décrit presque en même temps par M. Imhoff sous le nom de *Femoralis* (Verhandl. der naturf. Ges. in Basel. V. p. 164.) et qui est plus connu sous le nom de *Westermanni Dejean* (3e Catal. p. 15.). A ces 5 espèces il faut encore ajouter le *C. specularis Imhoff* (l. c.) et l'espèce suivante :

C. rugiceps.

Long. $4^1/_2$‴. Intermédiaire entre les *C. Rufifemoratus* et *Rufipes*; moins alongé que le premier, plus long que le second.

Tête comme celle du *Rufipes*, mais fortement ponctuée et ridée. Corselet plus étroit antérieurement que celui du *Rufipes*, un peu moins court, et différant

surtout en ce que les côtés sont arrondis près des angles antérieurs, qui sont fort peu avancés et nullement saillants ; bord antérieur presque droit; angles postérieurs droits, moins aigus et moins relevés; le dessus plus convexe, légèrement ponctué et couvert de fortes rugosités transversales, irrégulières ; l'impression transversale antérieure et la ligne longitudinale du milieu très fortement imprimées. Elytres un peu moins courts que ceux du *Rufipes*, mais moins alongés que ceux du *Rufifemoratus*, tronqués encore plus obliquement ; angle de la suture plus prolongé en pointe émoussée au sommet, l'angle externe au contraire plus arrondi ; stries plus fortement ponctuées ; intervalles plus convexes, parsemés de points épars assez distincts, couverts d'une pubescence roide, très-courte, qui n'est bien visible que quand on regarde l'insecte de côté; sur le 3^{e} intervalle 3 points placés de même et une série de gros points le long dubord extérieur, sur la moitié postérieure duquel se dressent 3 très-longs poils arqués. Le dessous du corps couvert d'une ponctuation qui n'est visible sur l'abdomen qu'à la loupe. Les antennes plus grêles et leurs articles moins larges que dans le *Rufipes*.

En dessus d'un vert émeraude clair très-brillant, avec des reflets un peu dorés ; en dessous d'un brun noirâtre, antennes et pattes d'un jaune ferrugineux ; dernier article des palpes, labre et mandibules bruns.

Il habite la Guinée et m'a été envoyé par M. Buquet.

Le *C. Rufipes* n'a que $3^1/_2$—$4'''$ de longueur; c'est à tort que Gory dit que les élytres sont assez alongés et que l'abdomen est ferrugineux; c'est au contraire l'espèce de ce genre, dont les élytres sont les plus courts; l'abdomen est d'un brun noirâtre, quelque fois un peu rougeâtre sur le milieu des premiers segments; le dessus est d'un bleu plus ou moins changeant en vert.

Ce n'est sans doute que par suite d'une erreur que j'ai trouvé dans la collection Gory un individu du *Cat. facialis* désigné comme venant du Sénégal.

Note sur le *Catascopus facialis*. M. Schmidt-Gœbel dans sa «Faun. birm.» n'a pas réussi à éclairer la question du *C. facialis*. Il est évident que l'insecte qu'il rapporte à cette espèce, ne saurait être celui de Dejean, qui est beaucoup plus grand, car il a de $6^1/_4$ à $7'''$ de long, tandis que M. Schmidt-Gœbel n'en donne que $4^1/_2$ à $5^1/_2$ au sien. Or il ne saurait y avoir de doute que les individus du *Facialis Dejean* provenant du Bengale, ne soient identiques avec le véritable *Facialis Wiedemann*, qui a été décrit par Kirby sous le nom de *Hardwickii*, et qui n'a pas moins de $6^1/_2$ lignes de long. Ceux de Java à élytres de la couleur du corselet, dont parle Dejean dans le 5e volume du Species, constituent une espèce que le Comte Mannerheim et M. Westermann considèrent comme distincte du *Facialis*, dont elle diffère par la couleur et par sa forme plus étroite: et je pense que le savant auteur du Species ne s'est pas trompé en y rapportant le *C. elegans Mac Leay*

(Ann. Javan, édit angl. p. 15. n°. 22) mais comme ce nom, qui ne provient que d'une méprise de l'auteur anglais, ne peut rester à cet insecte. M. de Mannerheim l'a nommé *C. Illustris*. Ce qui m'a ôté tout doute au sujet du *Facialis Dejean*, c'est qu'il lui compare l'*Aequatus* dont je possède un individu authentique. Dès-lors le *C. facialis Schmidt-Gœbel* est une espèce différente et qui m'est inconnue.

Je ne crois pas que M. Gœbel ait été plus heureux dans son application du nom d'*Elegans* à l'espèce qu'il décrit sous ce nom. Voici les raisons que j'allègue à l'appui de cette assertion. Fabricius compare son *Carabus elegans* au *Car. rufipes*. Pour ce qui regarde ce dernier, M. le Docteur Schaum nous apprend que sous ce nom il a trouvé dans la collection de ce savant 1 exemplaire de l'*Anchomenus albipes* et 4 du *Patrobus rufipes*, et l'on ne saurait douter que c'est l'un de ces deux insectes qu'à l'époque de la publication du Systema Eleutheratorum Fabricius considerait comme son *Car. Rufipes*, puisqu'il plaçait celui-ci dans la section «thorace cordato», ce qui ne convient guères au *Calathus fuscus*. Dans ce cas, le *Car. elegans* doit être un insecte alongé et étroit, ce qui ne va ni au *Cat. smaragdulus Dejean*, ni au *Cat. elegans Schmidt-Gœbel*. D'après la description de Fabricius, je croirais plutôt devoir y rapporter un insecte qui m'a été effectivement envoyé sous ce nom par M. le Comte Mannerheim, qui lui-même l'avait reçu de M. Westermann comme venant de Java. Il est possible qu'il faille y réunir le *Cat. nitidulus Buquet*, décrit fort superfi-

ciellemens par M. de Laporte (étud. entom. p. 60) et qui n'est pas le *Smaragdulus Dejean*, puisqu'il est cité comme espèce distincte dans la 3e édit. du Catalogue, p. 15.

C. elegans.

Long. 9 mill. Corselet : long $1^2/_3$ mill.; larg. 2. mill. Elytres, longs $5^1/_2$ mill.; larg. $3^1/_8$ mill:. Je donne ces mesures détaillées pour prouver que cet insecte est plutôt plus alongé que plus court que le *Facialis*, car dans celui-ci les élytres ont $8^1/_2$ mill. de long sur $5^1/_4$ de large; le corselet ayant à peu près les mêmes proportions; ce qui fait que Dejean dit du *Smaragdulus* «qu'il est proportionnellement plus court et plus large;— que le corselet est beaucoup plus court et plus large» et que «des élytres sont proportionnellement plus courts que ceux du *Facialis*» ne saurait convenir à mon *C. Elegans*. La tête est carrée, moins grande que dans le *Facialis;* l'étranglement derrière les yeux est très-faiblement marqué; le front est parsemé de points peu marqués et porte de chaque côté près des yeux deux plis longitudinaux, dont l'intérieur, plus long, est arqué; il y a en outre entre les antennes une impression longitudinale bien marquée de chaque côté et une fossette sur le milieu; le reste est lisse; les yeux sont grands et très-saillants. Le corselet est un peu moins large que la tête avec les yeux, un peu moins long que large, peu élargi antérieurement; le bord antérieur est peu échancré, les angles antérieurs droits, mais nullement avancés

et nullement relevés comme ils le sont dans le *Facialis ;* les côtes sont légèrement arrondis depuis l'angle antérieur jusqu'un peu au delà du milieu, où ils présentent une sinuosité assez marquée, plus longue que dans le *Facialis*; ici les côtés deviennent parallèles jusqu'aux angles postérieurs qui sont droits, aigus au sommet et relevés comme dans cette espèce ; la partie antérieure des côtés se recourbe davantage vers les côtés de la tête; la base est coupée carrément et et bisinuée; le dessus est convexe, coupé en deux dans le sens de la longueur par une ligne fortement imprimée qui atteint les deux bords, mais qui s'élargit en fossettes à la section des deux impressions transversales, dont l'antérieure qui forme sur le milieu un angle rentrant, est moins marquée que la postérieure, laquelle forme également un angle très-ouvert, et aboutit de chaque côté à une fossette très-profonde située à la base près de l'angle postérieur; les bords latéraux ne sont nullement déprimés, ils sont finement relevés sur toute leur longueur; la surface est presque lisse, et les rides transversales sont peu visibles. Les élytres sont d'un peu plus de la moitié plus longs que larges et environ du double plus larges que le corselet, tronqués carrément à la base, dont le milieu est un peu prolongé pour entrer dans celle du corselet; les épaules sont à angles droits quoique assez arrondies au sommet; les côtés, presque parallèles, sont légèrement sinués avant le milieu, ce qui fait que leur partie postérieure est un peu arrondie; l'extrêmité est coupée si obliquement qu'on ne peut guères l'appeler tronquée, elle

est visiblement sinuée; l'angle externe est presque effacé, celui de la suture forme un prolongement un peu tronqué à angle droit sur la suture, mais arrondi en dehors; (ceci explique pourquoi Fabricius ne parle pas de la troncature des élytres); le dessus est presque aussi convexe que dans le *Facialis*, surtout antérieurement, et les côtés descendent presque verticalement vers le bord latéral, qui est étroitement rebordé; ce rebord longe la base jusqu'au prolongement, et s'élargit un peu postérieurement; les stries sont bien marquées; toutes sont distinctement ponctuées, mais les deux premières et même la troisième le sont plus faiblement à quelque distance de la base; les intervalles les plus rapprochés de la suture sont un peu plus larges que ceux qui se rapprochent des bords, ils sont médiocrement convexes, le 7e est un peu relevé en carène près de la 6e strie; le 3e porte 3 points sétifères distincts, et la série de gros points sur le 9e est un peu interrompue au milieu; de ces points sortent quelques poils arqués fort longs, près de la base et de l'extrêmité; la surface est lisse d'ailleurs; le dessous du corps ne parait pas ponctué.

En dessus d'un vert doré chair et brillant, plus cuivreux le long du bord extérieur des élytres; le dessous du corps, les palpes, les parties de la bouche et les antennes d'un brun noirâtre, avec les articulations et les tarses rougeâtres.

Coptodera.

Le nombre des espèces de ce genre s'est considéra-

blement accru depuis la publication du Species de Dejean. Celles qui y sont décrites son au nombre de 10 savoir :

* 1. *Coptodera crucifera. Dejean*, Spec. V. p. 391. n°. 7.

2. *Coptodera festiva. Dejean*, Spec. I. p. 274. n°. 1.

3. *Coptodera signata. Dejean*, Spec. I. p. 275. n°. 2.

* 4. *Coptodera depressa Klug*; *Dejean*, Spec. V. p. 393. n°. 8; Iconogr. des Coléopt. d'Eur. I. tab. 16. f. 2.

Synon. *C. undulata*, *Perty*, Del. anim itin. Spix. et Mart. Ins. p. 5. pl. 1. f. 10.

5. *Coptodera emarginata Dejean*, Spec. I. p. 276. n°. 3.

* 6. *Coptodera gagatina. Dejean*, Spec. V. p. 394. n° 9.

* 7. *Coptodera ærata Dejean*, Spec. I. p. 277. n°. 4.

Lebia ærata Knoch,

Synon; ♀. *C. viridipennis Gory*, Annal. de la Soc. Ent. de France II. (1833) p. 194.

* 8. *Coptodera picea Mannerheim; Dejean* Spec. II. p. 458. n°. 6. Brésil.

Synon. *C. velox Lacordaire; Gory*, Ann. de la Soc. Ent. de Fr. II. (1833) p. 195; Cayenne.

Note. Je me suis convaincu en comparant des individus types de l'une et de l'autre que ces deux insectes ne différaient nullement entre eux, quoique

dans la 3e édit. du Catalogue du Comte Dejean, ils figurent comme espèces distinctes.

9. *Coptodera quadripustulata Klug*; *Dejean* Spec. I. p. 278. n°. 5. Brésil.

10. *Coptodera gilvipes Eschscholtz* ; *Dejean*, Spec. V. p. 396. n°. 10. Iles Philippines.

Avant Dejean, Fabricius avait décrit:

11. *Carabus trilobus*, Syst. Eleuth. I. p. 182. n°. 67. espèce de Guinée que M. Schaum (Entom. Zeit. 1847. p. 44) nous apprend appartenir au genre *Coptodera*.

Depuis la publication du Species on trouve dans divers ouvrages les discriptions des espèces suivantes.

* 12. *Coptodera nigripennis Gory*, Ann. de la Soc. Entom. de France 1833. p. 195. Cayenne *Coptodera nigripennis Dejean*, 3e Catal. p. 12.

13. *Coptodera unicolor Chevrolat*, Coléopt. du Mexique, 2e fasc. 1834. n°. 1. Mexique.

Synon. *C. obscura de Laporte*, Etud. entom. 1834. p. 51.

14. *Coptodera aurata Chevrolat*, eod. op. 7e fasc. n° 162. 2. Mexique.

Synon. *Catascopus auratus. Mannerheim*, Bull. Mosc. 1837. n°. II. p. 47.

15. *Coptodera rufescens. Buquet*, Ann. de la Soc. Entom. de France 1835. p. 617. Cayenne.

16. *Coptodera bifasciata. Putzeys*, Prém. entom. 1845. p. 42 n° 41. Brésil.

17. *Coptodera? elongata Putzeys*, ejusd. op. p. 43. n° 42. Mexique.

La forme étroite et alongée de cette espèce, à en juger par la description, me paraît singulière pour une *Coptodera*. N'appartiendrait-elle pas plutôt au genre *Catascopus* ou bien ne constitue-t-elle pas un genre voisin de ceux-ci et des *Pericalus?*

18. *Coptodera bicincta Hope*, Trans. Ent. Soc. Lond. 1845. Tom. IV. p. 15. Canton.

19. *Coptodera interrupta Schmidt-Gœbel*, Faun. birm. I. p. 53. n°. 1. Province de Martaban.

20 *Coptodera elegantula Schmidt-Gœbel*, ejusd. op. p. 54. n°. 2. Même localité.

21. *Coptodera transversa Schmidt-Gœbel*, ejusd. op. p. 54. n°. 3. Même localité.

22. *Coptodera flexuosa Schmidt-Gœbel*, ejusd. op. p. 55. n°. 4. Même localité.

23. *Coptodera viridipennis Le Conte*, Ann. of the Lyc. of Nat. hist. of New-Jork, 1846. IV. p. 196. n°. 1. Etats-unis.

24. *Coptodera collaris Le Conte*, ejusd. op. n°. 4. Même patrie.

25. *Coptodera luculenta Erichson*, Wiegmann's Archiv, 1847. I. p. 67. in «Conspect. faun. peruan». Pérou occidental.

26. *Coptodera notata Boheman*, Insect. Caffrar. 1. p. 58. n°. 60. Caffrerie intérieure.

27. *Coptodera equestris. Boheman*, ejusd. op. p. 59. n°. 61. Même patrie.

28. *Coptodera amœnula Boheman*, ejusd. op. p. 60. n°. 62. Même localité.

29. *Coptodera fasciata Boheman*, ejusd. oper. p. 61. n° 63. Mêmes endroits.

Observations. Les autres espèces décrites sous le nom de *Coptodera* n'appartiennent pas à ce genre, ainsi:

* *Coptodera flavosignata Gory*, (Ann. de la Soc. Entom. de France, 1833. p. 193) et. *C. trisignata Buquet*, (ejusd. oper. 1835. p. 616.) rentrent dans le genre que j'ai établi sous le nom de *Lobodontus*. (Bull. Mosc. 1842. p. 842.).

* *Coptodera? fasciatopunctata Reiche* (Rev. Zool. de la Soc. Cuviér. 1842. p. 313. n°. 39) m'a donné lieu à créer le genre *Eurycoleus* (Bull. Mosc. 1848. p. 125.), mais il convient de faire observer ici que cet insecte n'est autre que la *Lebia pœciloptera Buquet* (Annal. de la Soc. Ent. de France, 1834. p. 675) et que ce dernier nom spécifique comme plus ancien, devra rester à cette espèce.

Coptodera fasciata Haldemann, (Proceed. Act. nat. Sc. I.) qui m'est inconnue, a été placée d'abord par M. Le Conte (Ann. of. the Lyc. of Nat. hist. of New-Jork IV. p. 197. n°. 1.) dans les *Thyreopterus*; mais d'après une observation au crayon que je trouve dans mon exemplaire du mémoire de ce savant, je vois qu'il a reconnu que c'était un *Tetragonoderus*.

Quant aux *Coptodera postica Dejean* et *madagascariensis Dupont*. (3e Catal. de Dejean, p. 12), la

première, que j'ai décrite sous le nom de *trisignatus*, est le type de mon genre *Lobodontus*; la seconde, qui a été décrite sous le nom de *Catascopus madagascariensis Gory*, (Ann, de la Soc. Ent. de France, 1833. p. 205) et sous celui de *Catascopus depressus Chaudoir* (ejusd. oper. 1835. p. 441.) enfin sous celui de *Beleopterus cyanipennis Klug*, Wiegmann's Archiv, 1835. 1. p. 384. pl. VI. f. 3.) fait partie du genre *Nycteis de Laporte* (Etud. entom. 1834. p. 148.).

30. *Coptodera figurata.*

Long. $3^1/_2$‴. Tête carrée, un peu rétrécie derrière les yeux qui sont fort grands, très-saillants; le dessus plane, finement rugueux dans le sens de la longueur; deux impressions longitudinales entre les antennes. Corselet large et assez court, transversal, échancré antérieurement, très-légèrement rétréci vers la base, fortement arrondi aux angles antérieurs et sur les côtés ; base coupée carrément au milieu et un peu obliquement vers les angles postérieurs qui sont obtus, mais indiqués par une petite dent ou saillie latérale; le dessus fortement déprimé vers les bords latéraux qui sont assez largement relevés; une impression transversale en arc de cercle près du bord antérieur, une autre postérieure parallèle à la base, se perdant des deux côtés dans une fossette; impressions et fossettes assez profondes ; l'espace compris entre les impressions un peu convexe et coupé en deux par une ligne longitudinale bien marquée qui atteint les

deux bords; la surface distinctement ridée. Elytres un peu moins du double plus larges que le corselet, en carré fort peu alongés, un peu échancrés au milieu de leur base; épaules arrondies, mais un peu avancées; côtés légèrement arrondis, extrêmité tronquée obliquement et légèrement sinuée; angle extérieur très-arrondi, celui de la suture émoussé; le dessus peu bombé, assez relevé le long du bord; le rebord se prolonge le long de la base; stries profondes, fortement ponctuées; intervalles convexes, lisses; sur le 3^{e}, trois points sétifères près de la 3^{e} strie; sur toute la longueur du 9^{e}, une rangée de gros points, et le commencement d'une 10^{e} strie près de l'écusson. Le dessous du corps lisse, les pattes et les antennes peu alongées.

Le dessus brun, plus obscur sur les élytres, beaucoup plus clair et diaphane sur le rebord latéral du corselet et des élytres ; sur chaque de ceux-ci, une tache arrondie, échancrée postérieurement, occupant les intervalles 3—7 au premier tiers de la longueur, et au second tiers une bande très-sinuée composée de six taches disposées par paires; les deux premières en arrière sur le 2^{e} et le 3^{e} intervalles; deux autres en avant des premières sur le 4^{e} et le 5^{e} intervalles, et deux autres plus petites, à une hauteur intermédiaire, sur les deux intervalles suivants; taches et bandes d'un jaune-citron pâle ; le dessous du corps, pattes, parties de la bouche et antennes d'un brun rougeâtre assez clair.

Je l'ai reçue de M. Buquet comme venant de Guinée; sa place est auprès de la *Crucifera*.

31. *C. luteopicta.*

Long 5‴. Une des grandes espèces de ce genre. Tête plus petite, surtout plus étroite que celle de la *Depressa*, carrée, un peu rétrécie antérieurement, mais nullement à sa base; yeux moins grands, un peu moins saillants; le dessus plus plane, lisse, avec une impression arrondie, peu marquée, de chaque côté entre les yeux, et 2 impressions longitudinales assez larges entre les antennes; celles-ci minces, peu alongées; labre carré, pas plus long que large, sans échancrure au bord antérieur. Corselet un peu plus large que la tête, court, plus petit que celui de la *Depressa*, surtout moins élargi antérieurement; bord antérieur beaucoup moins échancré, en sorte que les angles antérieurs sont beaucoup moins avancés; côtés bien moins arrondis antérieurement, moins sinués près des angles postérieurs; ceux-ci formant une légère saillie latérale, un peu émoussés; base tronquée, quelque peu arrondie; bords latéraux relevés comme dans la *Depressa*, impressions transversales également marquées; l'espace qui les sépare assez bombé; la ligne longitudinale fine, peu enfoncée, s'arrête aux impressions. Elytres aussi larges proportionnellement, mais sensiblement plus longs; côtés presque droits et parallèles; extrêmité sinuée encore plus obliquement, l'angle externe plus effacé; le dessus assez plane; les stries plus fines, légèrement ponctuées, les intervalles moins convexes, parsemés de quelques petits points; sur le 3ᵉ près des deux stries 3 points bien marqués et une rangée de

points plus gros, assez rapprochés, sur toute la longueur du 9e. Le dessous du corps lisse; pattes médiocres, crochets des tarses faiblement dentelés.

D'un brun rougeâtre clair ; côtés du corselet encore plus clairs; le disque plus foncé; élytres d'un brun noirâtre ; sur chaque 2 grandes taches d'un jaune testacé sale, s'étendant toutes deux de la 1re à la 8e strie; la première au premier tiers fortement échancrée antérieurement, remontant davantage vers la base intérieurement, bidentée derrière ; la seconde au deuxième tiers, oblique, descendant en zigzac vers la suture, atteignant presque le milieu avec un de ses angles antérieurs; abdomen de la couleur des taches; cuisses claires; genoux, jambes, tarses et extrêmité des mandibules bruns.

M. Bescke a trouvé cette espèce aux environs de Novofriburgo (Brésil.).

Euleptus.

Klug, Bericht üb. Madag. Insect. p. 9.

La place de ce genre est, selon nous, auprès des *Calathus* et des *Oxycrepis Dejean*. On en connaissait deux espèces, savoir:

1. *E. geniculatus Klug*, Bericht üb. Madag. Ins. p. 43. n°. 22. tab. 1. f. 8. a. b. Madagascar, et

* 2. *E. caffer*, *Boheman*, Ins. Caffr. I. p. 168. n°. 176. Caffrerie.

Nous en décrirons une troisième, savoir:

E. ooderus.

Long. $4^{l}/_{4}'''$. Il ressemble tellement au *Caffer* que je renvoie à la description de ce dernier dans l'ouvrage de M. Boheman, en me bornant à indiquer les différences. Corselet un peu plus convexe; les angles postérieurs tout-à-fait arrondis. Elytres moins planes, moins longs, plus ovales; côtés moins parallèles; stries moins fortement imprimées; intervalles moins planes. Antennes entièrement jaunâtres, un peu plus obscures en dehors; trochanters des quatre pattes antérieures bruns.

Simlâh; rapporté par le Capitaine Boys. 2 exemplaires.

Erichson parle de deux espèces de ce genre (Wiegmann's Archiv, 1842. 1. p. 96. note), qu'il ne décrit pas. L'une, originaire du Cap de Bonne Espérance, est peut-être identique avec le *Caffer*, l'autre qui habite la Guinée, remarquable par ses antennes comprimées, se trouve dans les collections de M. Westermann et du Musée de Copenhague.

L'*Euleptus sericeus Erichson* (l. c. p. 131. n°. 17.) rentre dans le genre *Homothes Newman* qui, indépendamment de son corselet si rétréci postérieurement et de ses élytres tronqués, diffère génériquement des *Euleptus* par sa languette plus étroite et dont les paraglosses sont plus larges, presque pointus à l'extrêmité, arrondis extérieurement; les articles des tarses antérieurs des mâles sont moins fortement dilatés, tronqués carrément.

Les espèces décrites de ce dernier genre sont:

1. *Homothes elegans. Newman*, Entomologist, 1842. p. 402. de Port-Philip. (Nouvelle Hollande).

2. *Homothes sericeus.*

Euleptus sericeus. Erichson. l. c. Van Diemen's Land.

* 3. *Homothes guttifer Germar.* Linn. Entom. III. p. 166. n°. 7. Adélaïde (Nouvelle Hollande), et.

* 4. *Homothes micans. Germar* l. c. 167. n°. 8. Même localité. Celui-ci pourrait bien ne pas différer de l'*E. sericeus Erichson.*

Dolichus.

C'est à tort que le Comte Dejean, et d'après lui les autres entomologistes, ont placé dans ce genre plusieurs espèces du Cap de Bonne Espérance telles que l'*Agonum badium Wiedemann*, le *D. caffer Illiger* et le *D. rufipes Dejean.* Ces insectes, vu la forme de leur languette, ne font même pas partie de ce groupe, et se rapprochent des *Cymindis.* Ils devront former un genre particulier, que je désigne par le nom de:

Ctenoncus.

(κτείς, peigne, ὄγκος, crochet.)

Languette plus étroite et plus convexe en dessous que celle des *Cymindis*; les paraglosses qui adhèrent

également jusqu'à l'extrêmité, y sont plus arrondis extérieurement et un peu repliés en dessus de même que l'extrêmité de la languette;ils sont pubescents.

Le dernier article des palpes labiales est un peu ovalaire, légèrement comprimé, et tronqué carrément.

La dent du menton est tronquée à l'extrêmité; les lobes latéraux sont peu aigus, presque arrondis antérieurement.

Les tarses sont plus épais, couverts de poils épars en dessus et de cils serrés en dessous; les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont couverts de papilles comme les *Cymindis*; le quatrième de tous les tarses est distinctement échancré sans être bilobé, et moins étroit que dans les *Cymindis*, les crochets sont pectinés presque jusqu'au bout; les dents du peigne très-courtes.

Le reste comme dans les *Cymindis*.

Quoique suffisamment distinct des *Cymindis* tant par ses caractères, que par son facies, ce genre ne saurait être placé ailleurs que dans le voisinage de ces insectes. Quant aux vrais *Dolichus*, leur place est auprès des *Calathus*, dont ils ont la languette et la plupart des caractères qu'ils partagent avec les autres genres du groupe des Anchoméniens.

Parmi les *Dolichus* décrits dans le « Species » du Comte Dejean, il n'y en a que trois que je puisse rapporter à mes *Ctenoncus* avec quelque certitude; je les ai énumérées ci-dessus. Ma collection en renferme deux nouvelles que je vais décrire. Le *Dolichus rufipennis Dejean* a été placé par M. Boheman dans

son nouveau genre *Hystrichopus*, intermédiaire entre les *Ctenoncus* et les *Calleida*; je ne puis rien dire de positif sur le *D. sulcatus*; quant aux *D. cymindoides* et *fortipes Dejean* (3e catal. p. 32.) ils ne sont décrits nulle part et ne me sont point connus.

4. *Ctenoncus atratus.*

Long. $6^3/_4'''$. Il ressemble beaucoup au *Caffer*, quoiqu'il en diffère essentiellement. La tête est plus grande, et moins rétrécie derrière les yeux qui sont moins saillants et assez aplatis. Le corselet est plus long, presque aussi long que large, moins et fort peu échancré au bord antérieur; moins arrondi sur les côtés, un peu plus cordiforme, légèrement échancré au milieu de la base; les angles postérieurs quoique arrondis, sont un peu plus marqués; la fossette de chaque côté de la base est plus enfoncée, les bords latéraux sont un peu plus brusquement relevés. Les élytres sont plus courts et bien moins larges et leur largeur n'excède que de moitié celle du corselet; l'extrémité est tronquée plus carrément, l'angle extérieur est moins arrondi; le dessus est plus plane, les intervalles moins relevés, je n'ai observé que 3 points sur le 3e.

Entièrement d'un noir plus brillant en dessous qu'en dessus; parties de la bouche et antennes rougeâtres, palpes brunes ainsi que les trois premiers articles des antennes, avec les extrémités de chacun des articles rougeâtres; les bords du corselet ne sont

pas transparents et d'un brun clairs comme dans le *Caffer*.

Il habite les environs du Cap de Bonne Espérance.

5. *C. rotundicollis.*

Long. $6^1/_3'''$. Il est de forme beaucoup plus élargie que les autres espèces. La tête est un peu moins petite que celle du *Caffer*, moins rétrécie derrière les yeux qui ne sont pas plus saillants que ceux de l'espèce précédente. Le corselet est beaucoup plus large et plus grand, de près de moitié plus large que la tête avec les yeux, un peu moins long que large, un peu plus étroit vers la base; le bord antérieur est plus régulièrement échancré en arc de cercle, ce qui fait que les angles antérieurs sont moins avancés; les côtés sont bien plus arrondis; la base est fortement échancrée, les angles postérieurs qui sont très-arrondis, sont un peu prolongés en arrière; le dessus est un peu plus convexe, les rides transversales sont plus faibles et moins rapprochées les unes des autres, la ligne longitudinale du milieu est plus marquée et atteint les deux bords; les fossettes latérales de la base sont plus enfoncées ; le long des bords antérieur et postérieur, on observe des rugosités longitudinales; celle du bord latéral est remplacée par de petits points enfoncés peu rapprochés; les bords latéraux sont plus déprimés et moins brusquement relevés. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et d'un tiers environ plus longs, que larges, ovales, à épaules très-effacées, à côtés assez

arrondis; l'extrémité est plus largement tronquée et moins sinuée; le dessus est plus plane, déprimé et assez largement rebordé vers les côtés; le bord postérieur est aussi légèrement déprimé et un peu relevé; la base est moins échancrée; le dessus est strié et ponctué de la même manière; il n'y a que trois points sur le 3^{e} intervalle et un entre la base de la 1^{e} strie, et celle du commencement de strie près de l'écusson, laquelle est plus courte que dans le *Caffer;* les intervalles sont un peu moins relevés. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres.

D'un noir plus terne en dessus, qu'en dessous; bouche et palpes d'un brun rougeâtre, avec le milieu des articles de celles-ci plus obscur; le premier article des antennes ferrugineux avec une tache brune sur le haut; le 2^{d} et le 3^{e} bruns avec les extrémités plus claires, les suivants rougeâtres.

Du Cap de Bonne Espérance.

Metaxymorphus.

(*μέταξυ*, entre deux, *μόρφη*, forme.)

J'établis ce genre sur le *Dromius frenatus Dejean,* qui a été placé à tort dans les *Dromius* dont il diffère par la conformation de la lèvre inférieure ou languette, qui est à peu près comme celle des *Ctenoncus,* auprès desquels il vient naturellement se placer. J'y joins une seconde espèce qui me paraît nouvelle, de taille beaucoup plus grande et que je décrirai plus bas.

Caractères génériques.

Languette semblable à celle des *Ctenoncus* ; plus tronquée antérieurement ; paraglosses un peu plus avancés et plus arrondis à l'extrêmité.

Palpes labiales à dernier article un peu ovalaires, légèrement renflées, non comprimées.

Menton comme dans les *Cymindis*.

Mâchoires de même, moins ciliées intérieurement.

Palpes maxillaires comme dans les *Ctenoncus*.

Tarses comme ceux des *Cymindis*.

Antennes plus grêles que dans les *Cymindis*, à peu près comme celles des *Ctenoncus*.

* 1. *M. frenatus* Cap de Bonne Espérance.

Dromius frenatus Dejean, Spec. V. p. 351, n°. 23.

2. *M. Goryi.*

Long. $5^{1}/_{3}'''$. Tête comme dans le *Frenatus* ; moins rétrécie derrière les yeux qui sont moins saillants. Corselet plus large et un peu plus court, plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs qui sont moins relevés, tandis que la partie antérieure des côtés l'est un peu plus ; la ligne longitudinale du milieu est moins enfoncée, la base et les bords sont un peu plus rugueux. Les élytres sont proportionnellement un peu plus larges, plus arrondis sur les côtés ; nullement rétrécis vers la base, tronqués un peu obliquement et quelque peu échancrés à l'extrêmité;

l'angle de la suture est un peu prolongé, mais son sommet est très-arrondi ; le dessus est un peu plus bombé ; les stries sont fines et légèrement ponctuées; les intervalles sont très-finement réticulés, planes; le premier des deux points du 3ᵉ intervalle est placé plus près de la base. Les antennes sont plus longues et plus minces.

L'insecte est d'un jaune plus rougeâtre que le *Frenatus* ; le dessus de la tête est également rembruni; on retrouve les deux bandes longitudinales brunes sur le milieu du corselet ; les élytres sont d'un brun clair et, comme plusieurs *Cymindis*, ils ont une bordure rougeâtre plus étroite vers l'extrêmité et qui antérieurement se dilate en tache humérale.

Cette espèce qui habite également le Cap de Bonne Espérance, se trouvait dans la collection de M. Gory auquel je l'ai dédiée ; j'en ai vu un second individu dans celle de Dupont actuellement appartenant à M. le Comte G. Mniszech.

Je n'ai trouvé dans l'ouvrage de M. Boheman sur les insectes de la Caffrerie aucune espèce qui puisse rentrer dans ce genre.

Glyphodactyla.

Bull. Mosc. 1837. VII. p. 8.

Je place au moins provisoirement dans ce genre une espèce de Madagascar que j'ai trouvée dans la collection Gory, mais qui diffère beaucoup de l'espèce

type, la *G. Femoralis*, par la conformation de son corselet. Je compléterai l'exposé des caractères du genre en disant que la languette est étroite, arrondie à l'extrêmité, munie de 4 poils, placés par paire, les uns tout-à-fait à la pointe, les autres derrière ceux-là ; les paraglosses adhérents jusqu'au bout de la languette, la dépassent un peu et se terminent en pointe triangulaire un peu émoussée. La mandibule droite est munie intérieurement, vers le milieu, d'une dent obtuse assez saillante.

Il ne saurait maintenant y avoir de doute que ces insectes avoisinent les *Ctenoncus*.

2. *G. madagascariensis.*

Long: $3^1/_4'''$. Tête comme dans la *Femoralis*, plus rétrécie postérieurement ; front un peu plus convexe; impressions latérales plus profondes, yeux plus saillants. Corselet presque aussi long que large, très rétréci postérieurement; bord antérieur coupé carrément ; angles obtus, distants des côtés de la tête, à peine arrondis au sommet; côtés assez arrondis et se redressant brusquement tout près de la base, de manière à former un angle droit un peu saillant; base très-légèrement arrondie presque droite; le dessus passablement convexe, nullement déprimé sur les côtés, mais distinctement relevé en bourrelet obtus ; l'impression transversale distincte quoique peu enfoncée; la postérieure au contraire très-profonde et se terminant des deux côtés tout près des angles en une petite fossette très-enfoncée ; la ligne du milieu

est presque entière et bien marquée ; la surface est tout-à-fait lisse. Les élytres sont à peu près comme dans la *Femoralis*, un peu plus courts et proportionnellement un peu plus larges ; l'extrêmité est plus obliquement sinuée ; les stries sont plus profondes et deviennent presque des sillons près du bord latéral ; les intervalles, surtout ceux extérieurs, sont très-convexes ; la ponctuation des stries est très-forte, ce qui fait que les intervalles paraissent crénelés sur les côtés ; le rebord de la base est plus fort ; la 1^e^ et la 2^e^ strie se réunissent avant d'arriver à la base; il y a 3 points peu distincts sur le 3^e^ intervalle. Le dessous du corps est lisse ; le dernier anneau de l'abdomen porte deux assez grands enfoncements arrondis, placés transversalement l'un près de l'autre et de chacun desquels sort une touffe de poils jaunes.

Entièrement d'un noir très-luisant; mandibules et jambes brunes; bouche, antennes et tarses rougeâtres.

J'observai encore que le bord inférieur des cuisses porte près de la base une petite dent assez aiguë et que le dessus des tarses n'est pas déprimé ; que ceux-ci sont en général plus grêles.

Rapportée de Madagascar par M. Goudot.

Diaphoroncus.

(διάφορος, différent. ὄγκος, crochet.).

J'ai établi ce genre sur un insecte que M. Gory a fait connaître sous le nom de *Dolichus rufus* et qui, quoique voisin des *Ctenoncus*, en diffère par la forme

de la languette et par les crochets des tarses simples, ce qui m'a déterminé à l'en séparer ; j'y ait joint deux espèces d'Afrique qui lui ressemblent beaucoup par la forme et par les caractères.

Caractères génériques.

Languette plus ou moins relevée en corne, portant à sa base deux poils, d'ailleurs semblable à celle des *Ctenoncus;* paraglosses glabres, repliées en dessus vers le bout, semblables à celles de ces derniers, mais formant un angle droit à leur extrêmité du côté de la languette, qu'elles dépassent un peu ; (ce caractère est surtout bien développé dans le *D. rufus*, et s'oblitère dans les deux autres).

Palpes labiales minces ; le dernier article cylindrique, grêle, nullement renflé ni sécuriforme.

Mandibules assez larges vers la base ; quelquefois striées en dessus ; la fossette latérale est moins placée sur le côté, et empiète davantage sur le dessus ; d'ailleurs comme dans les *Ctenoncus.*

Menton à peu près comme dans ceux-ci ; la dent du milieu tantôt très-aiguë (*D. rufus*) tantôt arrondie au sommet.

Tarses plus étroits, glabres en dessus ; le 4^{e} article moins échancré ; les crochets simples ; cependant dans le *Ferrugineus* on observe avec une forte loupe quelques dentelures obtuses à la base.

Antennes moins grêles ; articles extérieurs un peu comprimés ; les 3 premiers glabres.

Le facies de ces insectes est assez différent de celui des *Ctenoncus* et ils ressemblent plutôt à de grands Demetrias de forme large.

1. *D. rufus.*

Dolychus rufus Gory, Annal. de la Soc. Entom. de France, 1833. p. 231.

Long. $6^1/_4'''$. La tête est assez grande, arrondie, plus rétrécie postérieurement que dans les deux espèces suivantes, légèrement prolongée en forme de col et offrant sur les côtés un renflement dans lequel s'emboite la partie postérieure des yeux qui ne sont guères plus saillants que le renflement et assez petits; le dessus est peu convexe, lisse, sauf quelques très légères rides longitudinales sur les côtés du front et sur l'épistome; une fossette courte mais bien marquée entre les antennes et un repli assez tranchant le long du bord interne des yeux, lequel se prolonge un peu sur le renflement latéral. La largeur du corselet dépasse de fort peu celle de la tête avec les yeux; il est moins long que large et assez court sur le milieu, vu la profonde échancrure en arc de cercle du bord antérieur; angles antérieurs très-avancés en pointe un peu arrondie au sommet; le corselet est un peu rétréci vers la base; les côtés ne sont que peu arrondis antérieurement et très-faiblement sinués vers les angles postérieurs qui sont quelque peu obtus, un peu relevés, à peine arrondis au sommet; la base est légèrement échancrée en arc de cercle au milieu et remonte très-peu obliquement vers les angles; le

dessus est presque lisse, plane, déprimé vers les bords et les angles antérieurs, les bords latéraux sont assez largement relevés ; les impressions transversales forment des angles rentrants et sont peu marquées, les deux fossettes de la base sont assez profondes ; la ligne longitudinale du milieu est fine, bien marquée et n'atteint pas le bord antérieur. Les élytres sont de moitié plus larges que le corselet et de moitié plus longs que larges, en rectangle dont les angles antérieurs sont arrondis, quoique bien marqués ; le bord antérieur est muni d'un rebord formant une échancrure assez marquée ; les côtés ne sont arrondis que vers les épaules et vers les angles postérieurs externes ; l'extrêmité est tronquée très peu obliquement, légèrement arrondie, sans sinuosité; le dessus est assez plane, un peu déprimé et assez rebordé sur les côtés ; les stries, au nombre de neuf avec un commencement assez long d'une 10e près de l'écusson, sont fines, légèrement pointillées ; les intervalles assez planes sont légèrement relevés vers le milieu, ils sont finement réticulés et avec une forte loupe on y aperçoit les traces d'une ponctuation très-faible et très-clair-semée ; il n'y a sur le 3e intervalle que deux petits points distincts, placés près de la 3e strie, le premier au quart de la longueur, le 2d non loin de l'extrêmité ; la rangée de points du 9e n'est pas interrompue. Le dessous du corps est presque lisse.

D'un brun rougeâtre, plus clair sur les élytres, l'abdomen, les cuisses et les parties de la bouche.

Cap de Bonne Espérance.

2. *D. ferrugineus.*

Long. 5‴. Beaucoup plus petit que le précédent et proportionnellement plus étroit. La tête est bien plus petite et plus étroite ; moins prolongée à la base ; la fin du renflement est un peu plus marquée sur les côtés, quoique pas autant que dans le suivant ; le corselet est bien moins large, surtout antérieurement, fort peu rétréci postérieurement, presque carré, presque aussi long que large ; le bord antérieur est beaucoup moins échancré; les angles antérieurs ne sont point avancés, ils sont arrondis ainsi que l'extrêmité antérieure des côtés qui sont plus rénués vers la base ; les côtés de la base remontent plus obliquement vers les angles postérieurs ; qui sont légèrement saillants, le rebord latéral est un peu moins large dans sa partie antérieure. Les élytres ont le double environ de la largeur du corselet ; leur forme et leurs proportions sont les mêmes que dans le *Rufus* ; l'extrêmité est un peu plus arrondie ; les stries sont plus marquées ; les intervalles un peu plus uniformément arrondis et plus distinctement réticulés.

Sierra Levna.

3. *D. cyclogonus.*

Long. $4^{1}/_{2}$‴. Encore plus petit que le précédent dont la forme de son corselet le distingue suffisamment. Le renflement de la tête derrière les yeux est plus sensible et il est séparé de la partie posté-

rieure qui forme un col très-épais par un léger étranglement qui se prolonge en s'affaiblissant sur le vertex ; le front est plus lisse. Le corselet est plus court, un peu plus large ; le bord antérieur est encore moins échancré ; les angles antérieurs et la partie antérieure des côtés encore plus arrondis, les angles postérieurs le sont tout-à-fait, ils n'offrent aucune saillie, ne sont que peu relevés et ne sont précédés sur le côté d'aucune sinuosité; le dessus est un peu moins plane ; le rebord latéral moins large, moins dilaté postérieurement ; la surface est plus distinctement ridée transversalement. Les élytres diffèrent fort peu de ceux de l'espèce précédente ; les côtés sont seulement plus parallèles, le rebord latéral plus étroit et la ponctuation des intervalles un tant soit peu plus distincte. Les antennes sont moins comprimées et moins alongées ; les articles extérieurs sont plutôt ovalaires qu'en forme de rectangle.

Il est d'une couleur généralement plus claire que les précédents sur les bords du corselet, les élytres, l'abdomen, les antennes, les jambes et les tarses.

Il m'a été envoyé par M. Buquet, comme venant du Cap de Bonne Espérance.

Pristonychus.

Nos lecteurs se rappeleront sans doute que c'est à propos du genre *Dolichus* que nous nous sommes laissés aller à cette digression sur les genres *Ctenoncus*, *Metaxymorphus*, *Glyphodactyla* et *Diaphoroncus*, qui doivent, selon nous, se placer auprès

des *Cymindis* ; il est temps de revenir au groupe dont fait partie le véritable *Dolichus* et que d'après Erichson nous nommerons les *Anchoménides*. (Anchomenini.). Fidèles au principe que les organes de la nutrition jouent dans l'organisation des êtres vivants un rôle supérieur à ceux de la locomotion, nous faisons rentrer dans ce groupe, les *Onypterygia*, les *Dyscolus* avec les *Loxocrepis*, les *Colpodes*, les *Amblytellus Erichson*, les *Omalosoma* ou *Eudromus*, *Klug*; les *Oxycrepis Dejean*, les *Cardiomera Bassi*, etc.

En lisant attentivement les caractères assignés aux genres *Pristonychus* et *Calathus* par le Comte Dejean, dans son Species, par Erichson dans sa Faune du Brandebourg et par Redtenbacher dans les tabelles de son ouvrage intitulé « die Gattungen der deutschen Käferfauna », on se convaincra qu'ils sont peu tranchés. Je crois en avoir observé deux qui le sont bien plus et au moyen desquels on ne pourra jamais confondre ces deux genres. Dans les *Calathus* le dessus des tarses est glabre et l'on remarque deux fortes cannelures près du côté extérieur des tarses des deux paires postérieures de pattes, tandis que dans les *Pristonychus* le dessous des tarses est constamment couvert de poils nombreux et il n'existe aucune trace de deux cannelures ou sillons sur les tarses postérieurs. Cette observation m'oblige de transporter dans le genre *Calathus* le *Pristonychus insignis* de mon « Enumération des Carabiques du Caucase etc ». L'absence de cannelures distingue les *Taphria* et les *Pristodactyla* des *Calathus* ; dans ces

deux genres qui, comme on le sait, se distinguent par la forme du dernier article des palpes labiales, le dessus des tarses est glabre ; une espèce de Russie, le *Calathus caucasicus* présentant les caractères des *Pristodactyla* et différant des *Calathus* par l'absence de cannelures devra être placée avec le *Pristodactyla*. C'est également par l'absence de toute pubescence sur le dessus des tarses autant que par les crochets simples que les *Sphodrus* se distinguent des *Pristonychus*. Cependant on sait combien ce dernier caractère s'oblitère dans un grand nombre d'espèces du second de ces deux genres ; il est à peine visible dans le *P. polyphemus Rambur* et disparaît tout-à-fait dans le *P. Schreibersii*, qui fait évidemment le passage des *Pristonychus* aux *Sphodrus*, mais qui n'en a pas moins le dessus des tarses très-pubescent. Comme ce caractère se retrouve dans le *Sphodrus picicornis Klug*, je crois que Dejean a eu tort de le placer dans ce genre, et je le transférerai dans les *Pristonychus*, quoique je n'aie pas pu distinguer de dentelure aux crochets ; je le fais avec d'autant plus de fondement que son facies le rapproche beaucoup plus des *Pristonychus* que des *Sphodrus*.

Dyscolus.

Sous-genre *Stenocnemus*.

St. pallidipes.

Long. $5^1/_2$ Il diffère principalement du *St. Chevrolatii* par la forme de son corselet et par sa coloration.

La tête est un tant soit peu plus large, d'ailleurs semblable en tous points. Le corselet est un peu plus long, bien plus étroit, aussi long que large, beaucoup moins arrondi sur les côtés et plus longuement sinué avant les angles postérieurs qui sont droits et à peine arrondis au sommet ; la base est coupée plus carrément ; le dessus offre la même convexité et les mêmes impressions ; le rebord latéral est plus étroit dans sa moitié antérieure. Les élytres ont exactement la même forme et les mêmes proportions ; le dessus offre la même convexité ; les stries et la ponctuation ne diffèrent point.

Tout le dessus est d'un noir très-brillant ; le dessous d'un brun-noirâtre, les trochanters des 6 pattes d'un brun clair ; les palpes, les antennes ? (mon exemplaire n'a conservé que le premier article de celles-ci) et les pattes d'un jaune pâle.

Egalement originaire du Mexique. Je l'ai trouvé dans la collection Gory.

Sous genre : *Ophyodactylus.*

O. æquinoctialis.

Long. $5^{3}/_{4}'''$. Un peu plus grand que le *Subviolaceus* auquel il ressemble beaucoup. Il en diffère par le corselet qui est plus étroit, ce qui lui donne un aspect plus alongé, et dont les angles antérieurs sont plus avancés, plus aigus ; les côtés sont moins arrondis derrière les angles, ce qui fait qu'ils sont plus anguleux vers le milieu, la sinuosité postérieure est

un peu plus longue ; les élytres sont plus longs, plus planes, les stries sont moins marquées et les intervalles sont tout-à-fait planes.

Les parties qui sont d'un brun rougeâtre dans le *Subviolaceus* sont presque noires dans *l'Aequinoctialis*; les élytres sont d'un beau bleu d'acier très-luisant, tandis qu'ils sont violets et peu brillants dans l'espèce du Brésil. J'ai comparé deux individus parfaitement identiques de chacune des deux espèces.

Il habite les plaines de la Colombie et m'a été envoyé par M. Guérin.

Sous-genre *Paranomus*.

P. Fischeri.

Long. 3‴. Beaucoup plus petit et plus raccourci que le *L'herminieri*. La tête diffère fort peu ; les impressions frontales sont les mêmes, mais les côtés du front ne sont point ridés ; les yeux sont un peu saillants. Le corselet est carré, moins long que large ; plus court que dans le *L'herminieri*, proportionnellement plus large, nullement rétréci postérieurement; légèrement arrondi sur les côtés et aucunement sinué près des angles postérieurs qui sont un peu plus obtus, mais très-peu arrondis ; les côtés de la base remontent un peu plus obliquement vers les angles; les impressions du dessus sont les mêmes, celle postérieure est presque effacée ; la base et le fond des fossettes basales sont légèrement pontués et distinctement rugueux ; la partie antérieure du rebord la-

téral est moins relevée et plus étroite. Les élytres ont presque le double de la largeur du corselet ; ils sont en ovale peu alongés ; proportionnellement un peu plus larges et beaucoup plus courts que ceux du *L'herminieri* et plus arrondis sur les côtés, plus sinués à l'extrêmité ; le dessus est strié et ponctué de la même manière ; le rebord latéral est moins relevé et bien plus étroit ; les intervalles ne sont nullement réticulés.

La couleur est exactement la même ; sauf les pattes et l'anus qui sont d'une teinte plus claire.

Je dois cette espèce à la générosité du vénérable Vice-président de notre Société, M. Fischer de Waldheim, qui l'avait reçue à Paris comme venant de l'île Bourbon et qui me l'a sacrifiée, quoiqu'elle fût unique dans sa collection.

Dyscolus véritables.

1. *D. nitidipennis.*

Long. $4^1/_4'''$. Il se rapproche du *D. variabilis Chevrolat*, (Bull. Mosc. 1837. VII. p. 15.). mais il est bien plus court et proportionnellement plus large dans les élytres. La tête est plus étroite ; le corselet un peu plus court, moins rétréci postérieurement ; les côtés sont un peu moins arrondis vers les angles antérieurs, un peu anguleux vers le milieu, nullement sinués postérieurement, les angles quoique nullement arrondis au sommet, ne sont point saillants. Les élytres sont beaucoup plus courts et plus élargis,

tronqués très-carrément à la base ; nullement élargis vers l'extrêmité ; les côtés sont parallèles, ils s'arrondissent vers les épaules et vers l'extrêmité qui est à peine sinuée et arrondie d'une manière plus obtuse ; les stries sont encore plus fines ; les intervalles tout-à-fait planes.

Les antennes sont un peu moins longues et plus grêles.

La couleur est presque la même que celle du *Variabilis* ; seulement les élytres au lieu d'être d'un cuivreux-rougeâtre sont d'un bronzé-verdâtre très brillant.

Cet insecte m'a été envoyé par M. Guérin, comme venant des plaines de la Colombie. Il se rapproche du *D. (Anchomenus) chalybeus Dejean* qui habite la Colombie et le Brésil.

2. *D. rufitarsis.*

Long. $3^{3}/_{4}'''$. Ce joli insecte se rapproche par sa forme du précédent, mais il est plus petit et encore moins alongé. La tête est plus courte, très-lisse ; les yeux plus proéminents, presque hémisphériques ; le corselet est aussi plus court, presque transversal, un peu plus anguleux sur le milieu des côtés qui sont plus sinués près des angles postérieurs ; ceux-ci quoique légèrement saillants, sont émoussés au sommet ; les fossettes latérales de la base, sont moins profondes et légèrement rugueuses ; les rebord latéraux sont moins largement relevés. Les élytres sont

un peu moins longs ; les épaules sont plus arrondies, quoique le milieu de la base soit tronqué ; le milieu des côtés est parallèle sur une moindre longueur ; l'extrêmité est presque tronquée, quoique très-obliquement ; la sinuosité est très-peu marquée ; la suture est terminée par une dent très-fine, alongée, très-aiguë comme celle qui termine les élytres de beaucoup de *Cicindela*, le dessus est très-lisse, un peu aplati sur le haut ; les stries sont assez marquées ; les intervalles sont légèrement convexes ; l'extrêmité du 5^e^, 6^e^, 7^e^ et 8^e^ forme une légère callosité ; sur le 3^e^, il y a 3 points enfoncés dont l'un touche à la 3^e^ strie et les deux suivants à la 2^e^ ; il y a en outre une rangée de gros points le long du bord extérieur. Les antennes et les pattes sont moins alongées.

Les élytres sont d'un beau vert-cuivreux éclatant, avec une tache couleur de feu autour des épaules et une autre de la même couleur sur la callosité ; le reste du corps est d'un brun noirâtre luisant ; l'extrêmité des palpes, celle du 1^er^ article des antennes, tous les suivants, les tarses et l'articulation de la base des cuisses d'un rouge ferrugineux clair.

Cet insecte habite l'île de Sumatra ; j'en ai vu un second individu dans la collection que le Comte Mniszech a achetée à M. Dupont.

3. *D. cyanonotus.*

Long. $5^1/_2$‴. Il se rapproche par la forme du *D. cœruleomarginatus Chevrolat*, mais il est un peu

plus petit. La tête est comme dans celui-ci, mais elle est un peu plus amincie en forme de col derrière les yeux qui sont plus saillants. Le corselet est un peu plus arrondis près des angles postérieurs qui sont tout-à-fait droits et dont le sommet est aigu. Les élytres sont un peu moins larges vers la base, plus obtus et moins acuminés vers l'extrêmité ; les rangées de petits points enfoncés du *Cœruleo-marginatus*, sont remplacées par des stries très-fines, distinctement ponctuées, un peu plus marquées vers l'extrêmité ; les intervalles sont tout-à-fait planes ; sur le 3^e^ intervalle on retrouve les trois gros points placés de même et la rangée près du bord.

D'un noir très-brillant ; le dessus du corselet bleuâtre ; les élytres d'une belle couleur bleu-d'acier très-luisante ; intérieur de la bouche, base de tous les articles des antennes, celle des quatre tarses postérieurs, jointures de base des cuisses des quatre pattes antérieure et extrêmité des articles des palpes rougeâtres ; mandibules et les sept derniers articles des antennes vers l'extrêmité bruns.

Il habite la Colombie.

4. D. cyanellus.

Long. $5^1/_4'''$. Il ressemble beaucoup au précédent, mais il est moins luisant. La tête est comme dans cette espèce, les impressions frontales sont un peu moins enfoncées et finement ridées. Le corselet est moins arrondi sur les côtés, à peine sinué vers les angles postérieurs qui sont moins droits, un peu ob-

tus, quoique leur sommet ne soit nullement arrondi; le dessus est un peu moins lisse, on y distingue de petites rides transversales plus distinctes le long de la ligne longitudinale du milieu qui est moins enfoncée, ainsi que les fossettes de la base ; les bords latéraux sont un peu moins relevés. Les élytres sont plus parallèles, un peu plus larges postérieurement ; les stries sont bien marquées, distinctement ponctuées; les intervalles légèrement convexes.

D'un brun-noirâtre foncé, moins luisant que dans le *Cyanonotus;* élytres d'un bleu d'acier obscur peu brillant; articles extérieurs des antennes bruns; extrémité des articles des palpes et des trois premiers articles des antennes rougeâtre.

Il paraît ne pas être rare aux environs de Novo-Friburgo au Brésil, d'où il m'a été envoyé par M. Bescke.

5. *D. œreipennis.*

Long. $3^1/_2'''$. Il est beaucoup plus petit que le précédent, mais il s'en rapproche par la forme. La tête est plus courte, lisse, les impressions entre les yeux et les antennes plus enfoncées. Le corcelet est dans son milieu plus large que la tête avec les yeux, carré, moins long que large, peu échancré au bord antérieur, légèrement anguleux sur le milieu des côtés ; ceux-ci peu arrondis avant et après cet angle qui est peu sensible et très obtus ; les angles antérieurs et postérieurs sont arrondis au sommet ; le dessus est légèrement ridé

transversalement, assez convexe au milieu, plus déprimé devant les fossettes de la base ; le rebord latéral est assez largement relevé vers la base, mais il se rétrécit vers les angles antérieurs ; les impressions du dessus sont comme dans le précédent. Les élytres ont en petit la forme et les proportions de ceux du *Cœruleo-marginatus* et sont tout-aussi acuminés ; leur base est seulement un peu moins larges ; ils sont striés et ponctués comme ceux du *Cyanonatus*, sauf que les stries sont gravées un peu plus profondément et plus fortement ponctuées ; les intervalles sont aussi planes.

D'un brun foncé, avec les côtés du corselet plus clairs, un peu diaphanes ; élytres d'un bronzé métallique peu luisant assez clair ; extrêmité des articles des palpes, les quatre premiers articles des antennes et les tarses roux ; un point noir sur l'extrêmité de chacun des articles de ceux-ci ; les sept derniers articles des antennes rembrunis au milieu.

Il vient des mêmes contrées que le précédent et j'en ai également reçu quelques exemplaires de M. Bescke.

6. *D. acutipennis.*

Long. $5^{1}/_{3}$'''. Il est de forme beaucoup plus raccourcie que le *Cœruleo-marginatus*. La tête est un peu plus large ; le corselet est plus grand, plus large ; un peu rétréci antérieurement ; échancrure du bord antérieur coupée carrément au milieu, angles antérieurs assez avancés, arrondis au sommet ; côtés régu-

lièrement arrondis d'un angle à l'autre ; la base un peu arrondie en arc de cercle ; angles postérieurs obtus, un peu arrondis au sommet ; le dessus très lisse, assez convexe au milieu, tout aussi déprimé et rebordé sur les côtés, les impressions transversales plus marquées ; au milieu de la fossette des côtés de la base, s'élève près de l'angle postérieur, un assez large tubercule arrondi au sommet et bien distinct. Les élytres dépassent peu la largeur du corselet, ils sont presque aussi larges que ceux du *Cœruleo-marginatus*, mais beaucoup plus courts (*4* mill. sur $5^{1}/_{2}$) ; de même que dans cette espèce ils s'élargissent vers les épaules, l'extrêmité de chaque n'est nullement sinuée et se termine en une large pointe aiguë qui forme sur la suture une angle rentrant très aigu ; les stries sont profondément gravées, à peine ponctuées ; les intervalles très-planes ; on retrouve près du bord extérieur la rangée de gros points enfoncés, mais je n'ai aperçu dans mon individu aucun des 3 points du troisième intervalle ; la partie postérieure du dessus est un peu plus bombée.

Très-luisant ; élytres d'un cuivreux bronzé assez clair ; le reste du corps noir, avec quelques reflets métalliques dans les impressions postérieures du corselet ; intérieur de la bouche et extrêmité des palpes rougeâtres ; palpes et antennes brunes, celles-ci plus claires vers l'extrêmité.

Colombie.

7. *D. brevicollis.*

Long. $3^{7}/_{8}$'''. Il se rapproche de l'espèce précédente

par la forme du corselet. La tête est assez étroite, petite ; les yeux médiocrement saillants, les impressions du front légèrement rugueuses. Le corselet est beaucoup plus court, proportionnellement un peu moins large, transversal, plus rétréci antérieurement ; l'échancrure du bord antérieur et les angles sont conformés de même ; les côtés sont plus arrondis ; la base est coupée carrément ; les angles postérieurs, quoique un peu obtus, ne sont nullement arrondis au sommet ; le dessus est moins lisse, moins convexe ; le rebord latéral se rétrécit antérieurement ; l'impression transversale antérieure est plus rapprochée du bord et ne forme pas d'angle rentrant ; entre la partie antérieure de la fossette des côtés de la base et la dépression du bord latéral s'avance une petite convexité qui n'atteint cependant pas le bord postérieur ; le fond et les bords des fossettes distinctement rugueux. Les élytres ressemblent assez à ceux du *Cœruleo-marginatus* ; ils se rétrécissent moins postérieurement et sont moins acuminés ; ils dépassent considérablement le corselet en largeur ; les stries sont un peu distinctes que dans cette espèce, mais moins que dans le *Cyanonotus* ; la ponctuation est aussi forte que dans celui-ci. Les antennes sont moins alongées.

Très-luisant ; les élytres de la couleur de ceux du *Cyanonotus*, le reste du corps noir ; bouche, palpes et antennes brunes.

Colombie. Il m'a été envoyé par M. Buquet.

Dicranoncus.

(διχρανός, bifide, ὄγκος, crochet.)

Les caractères de ce genre sont comme ceux des *Anchomenus*, avec les différences suivantes :

Languette arrondie à l'extrêmité, avec une échancrure au milieu du bord antérieur, paraglosses séparés de l'extrêmité de la languette par une incision plus profonde.

Dent de l'échancrure du menton plus courte, beaucoup moindre et moins aiguë ; derrière la dent une carène qui se prolonge jusqu'à la base.

Tarses comme ceux des *Dyscolus*, mais plus étroits ; le 4e article de ceux de la dernière paire n'est pas visiblement échancré ; le 5e est garni en dessous de chaque côté d'une rangée de petites épines.

Crochets des tarses presque droits, un peu arqués au bout, fendus à la base ; lobe inférieur plus court que le crochet, spiniforme, droit, très-aigu.

Une espèce de ce genre, la même peut-être, est figurée avec les détails sur la pl. 2 de l'ouvrage de Schmidt-Gœbel «Fauna birmanica», mais sans nom et sans description. Les détails sont exacts, cependant l'incision qui sépare l'extrêmité de la languette de celle des paraglosses, est représentée trop profond (fig. 7. a.) et la dent du menton est loin d'être aussi avancée et aiguë que dans la figure ; les crochets en revanche sont très-bien figurés.

Il est évident que ce genre vient naturellement se placer entre les *Dyscolus* et les *Anchomenus*.

D. femoralis.

Long. 4‴. Ce joli insecte est d'un noir brillant, avec les élytres d'un beau bleu, les antennes, les palpes, la bouche, les quatre trochanters antérieurs, les jambes et les tarses d'un jaune ferrugineux assez clair. Il est plus grand que l'*Agonum pelidnum* et sa forme plus alongée. Tête plus longue, plus rétrécie postérieurement, lisse. Corselet presque aussi long que large, un peu plus large que la tête avec les yeux, presque carrés; le bord antérieur un peu échancré, les côtés et la base assez arrondis; l'angle postérieur obtus, quoique marqué, arrondi au sommet; le dessus fort lisse; les impressions transversales et les fossettes de la base plus enfoncées que dans le *Pelidnum*; la ligne du milieu un peu moins profonde; les bords latéraux étroits, mais plus relevés. Elytres plus alongés, moins larges à la base, avec les épaules plus arrondies; l'extrêmité tronquée très-obliquement, légèrement sinuée; le prolongement entre la suture et la sinuosité tronqué carrément, avec deux petites dents dont l'intérieure est la plus aiguë; le dessus un peu plus convexe antérieurement; les stries toutes bien marquées et distinctement ponctuées; les intervalles peu convexes, avec 3 points sur le troisième et une rangée continue de gros points sur le 9e. Antennes, palpes et pattes bien plus alongées et plus grêles.

Pris par le Capitaine Boys à Simlâh, dans le nord de l'Hindostan.

Callistus.

Ce genre ne me semble pas à sa place près des *Chlœnius*, dont il diffère beaucoup par la conformation de la bouche, qui le rapproche des *Anchonoderus Reiche*. En effet la languette, les mâchoires, les mandibules et les palpes sont presque comme dans ceux-ci ; un caractère très-saillant consiste dans la forme du lobe extérieur des mâchoires, qui est d'une pièce, sans articulation au milieu, et qui est étroit, peu arqué, un peu creux en dessus pour recevoir le lobe interne, obtus et arrondi à l'extrémité; la dilatation des 3 premiers articles des tarses antérieurs des mâles est à peu près comme dans les *Chlœnius* ; la base des antennes est pubescente. La ressemblance dans le *facies* vient à l'appui de ma supposition.

Diploharpus.

(διπλόος, double, ἅρπη, faux.)

Ligula cornea, parum porrecta, apice sublibera, margine antico emarginato, bisetoso; paraglossæ membranaceæ, angustæ, ligula multo longiores, intus subincurva, apice acute rotundatæ, glabræ.

Palpi labiales glabri, tenues, longiusculi, basi parum incrassata, cylindrica, articulo 1° minuto, subconico, secundo longissimo, tenui, apicem versus vix

incrassato ; ultimo præcedente breviore, cylindrico, medio parparum incrassato, apice obtuso.

Maxillæ longissimæ, porrectæ, angustæ, subrectæ, apice mediocriter incurvæ, acutissimæ; intus parce spinosæ, haud ciliatæ ; mala exteriore articulo basali longissimo, falciformi, tenuissimo ; apicali brevi, compresso, angusto, apice obtuso, maxillam haud superante.

Palpi maxillares glabri, tenues, longiusculi ; articulo 1° brevissimo, 2° incrassato, subincurvo, 3° longissimo, tenui, basim versus attenuato ; (ultimus in specim. meo deest.)

Mentum *Anchomeni.*

Labrum quadratum, angulis rectis, planissimum, latitudine paulo brevius, antice vix emarginatum, parce ciliatum.

Mandibulæ fere simplices, longiusculæ, acutæ, angustæ, rectæ, apice subincurvæ, læves, mediocriter intus declives.

Antennæ mediocres, tenues, filiformes, articulo 1° parum elongato, cæteris paulo crassiore, glabro, cæteris pubescentibus, 5°—11° elongato-quadratis, subcompressis, angustis, ultimo apice obtusiusculo.

Pedes mediocres, tibiæ anticæ glabræ, intus emarginatæ ; posteriores tenues, pubescentia cum tarsis brevi obsitæ, spinis apicalibus brevibus ; tarsis subcylindricis; antici maris articulis 3 primis anguste dilatatis, cordatis, subtus biseriatim squamuloso-papillosis; 4° apice subbifido; unguiculi simplices.

Ce qu'il y a surtout de remarquable dans ce genre, c'est la conformation de l'appendice externe de la mâchoire, qui n'est articulé que près de l'extrêmité. La forme de la languette, la pubescence de la base des antennes et celle du dessus des tarses, me fait penser que sa place est dans le voisinage des *Anchonoderus*, quoique par son facies, il se rapproche plutôt des *Stenognathus* (*Anchomenus melanarius.*).

D. lævissimus.

Long. 5‴. (larg. des élytres 2‴.). Assez court ; tête et corselet beaucoup moins larges que les élytres qui sont trés-amples et fort peu alongés.

Tête plus longue que large, assez étroite, à peine rétrécie postérieurement, lisse, peu convexe, avec deux impressions longitudinales assez larges mais peu profondes entre les antennes et dont le fond est moins lisse que le reste de la tête; yeux assez grands mais peu saillants. Corselet plus large que la tête avec les yeux, un peu moins long que large, un peu rétréci postérieurement; bord antérieur très-peu échancré ; angles antérieurs obtus, arrondis, nullement avancés, quelque peu distants des côtés de la tête ; côtés arrondis antérieurement, tombant obliquement sur la base qui est tronquée presque carrément au milieu, mais qui remonte un peu obliquement vers l'angle postérieur ; ce dernier obtus mais très-peu arrondi au sommet ; le dessus très-lisse, quelque peu convexe, surtout vers les angles antérieurs ; les 3 impressions visibles, quoique peu enfoncées ; bords

latéraux plus largement déprimés vers la base que dans leur partie antérieure, assez relevés ; base un peu déprimée surtout vers les côtés, à la place ordinaire des fossettes. Elytres d'un peu plus du double plus larges que le corselet, environ de moitié plus longs que larges, quelque peu élargis postérieurement, tronqués carrément à la base, qui est munie d'un rebord sinué, bien arrondis et sans sinuosité apparente à l'extrêmité ; épaules à angles droits mais arrondis ; milieu des côtés droit ; le dessus assez bombé dans tous les sens, très-lisse, la 1^e^ strie très-marquée, distinctement ponctuée, effacée à la base et s'affaiblissant vers l'extrêmité ; la seconde beaucoup plus faible, également ponctuée, effacée tant à la base qu'au delà du milieu ; les autres entièrement effacées à l'exception de la 9^e^ qui est très-marquée et atteint l'extrêmité, où elle est munie intérieurement d'un pli assez saillant ; il y a quelques points enfoncés le long du bord extérieur qui est étroitement mais fortement relevé. Le dessous du corps lisse ; le dernier anneau de l'abdomen ponctué en dessus, et dépassant l'extrêmité des élytres.

D'un beau noir très-luisant, avec des reflets irisés sur les élytres; abdomen et mandibules bruns ; parties de la bouche, labre, antennes, trochanters et tarses ferrugineux.

M. Parreyss, à qui je suis redevable de ce curieux insecte, me l'a envoyé comme venant du Brésil. Il me paraît avoir quelques rapports avec les *Dirotus M'Leay*, Annul. javan. I. p. 16. (conf. Hope, Coleopt. Man. II. tab. 2. f. 1. a. b. c. d. e.).

Anchonoderus.

Reiche. Rev. Zool. Soc. Cuv. 1843. p. 38.

Ce genre que la forme de sa languette et la pubescence des palpes et de la base de ses antennes nous porte à éloigner des *Anchomenus*, nous paraît, ainsi que l'avait déjà remarqué Erichson, se rapprocher des *Lachnophorus*. Nous réunissons au même groupe les deux genres dont nous sommes occupés en dernier lieu, ainsi que le *Tetragonoderus Baxii* qui n'a rien à faire avec le genre dans lequel M. Gory l'a placé et décrit, mais qui doit faire le type d'un nouveau genre que j'ai nommé dans ma collection *Callistochrous*, et qui diffère des *Anchonoderus* principalement par sa languette dont le bord antérieur se prolonge en triangle large à la base, assez court et tronqué à l'extrêmité ; les *Chalybe*, les *Ega* et les *Lasiocera*. Quant au genre *Callistochrous*, l'exemplaire que je possède est dépourvu de ses palpes et des tarses antérieurs, ce qui m'empêche d'en fixer les caractères, quoique sans aucun doute ils doivent constituer un genre distinct.

1. *A. undatus*.

Long. $3^1/_2$‴. Il ressemble beaucoup au *Myops Reiche*, mais il est un peu plus grand et proportionnellement plus large. La tête est comme dans cette espèce, avec quelques petits points enfoncés sur le sommet entre les yeux ; le corselet est un peu plus

large que la tête, plus large et bien plus court que celui du *Myops*, bien plus arrondi sur les côtés ; côtés de la base obliques, remontant vers les angles postérieurs qui sont obtus et indiqués par une saillie beaucoup moindre ; le dessus plus rugueux, les impressions plus profondes ; les élytres un peu plus larges et moins parallèles, à épaules plus arrondies ; stries crénelées ; intervalles plus relevés, plus ponctués.

La couleur est la même avec un reflet légèrement bronzé en dessus ; au dessous de l'épaule au premier cinquième de la longueur des élytres on remarque une petite tache rouge—sur les 7^e^ et 8^e^ intervalles et au dernier quart sur tous les intervalles à l'exception du 1^er^ et du 9^e^, une bande étroite, irrégulière, composée de petites taches de la même couleur ; la teinte des premiers articles des antennes, des palpes et des pattes est plus rougeâtre ; l'extrêmité des cuisses est un peu foncée.

Il faisait partie de la collection Gory où il était noté comme venant de Cayenne.

2. *A. unicolor.*

Long. 4‴. Cette espèce se rapproche de l'*A. albipes Klug* que je crois identique avec le *Subæneus Reiche*, mais il est plus grand, proportionnellement bien plus alongé, principalement dans les élytres, et les extrêmités sont noires. La tête et le corselet ne présentent presque pas de différence, excepté que la surface de celui-ci est plus fortement ponc-

tuée ; les élytres ont à eux seuls $2^{2}/_{3}'''$ de longueur et sont presque deux fois aussi longs que larges, presque parallèles antérieurement et se rétrécissent vers l'extrêmité dès le milieu ; la base est tronquée comme dans l'*Albipes*, le dessus un peu plus convexe, les stries beaucoup moins marquées et très-indistinctement ponctuées, très-fines ; les intervalles sont planes et couverts d'une ponctuation plus fine et plus serrée.

En dessus d'un noir ardoisé ; palpes, antennes et pattes noires ; bouche et extrêmité des tarses brunes.

Rapporté de Colombie par M. Goudot. Je l'ai reçu de M. Guérin.

Lachnophorus.

1. *L. maculatus.*

Long. 2'''. Tête plus étroite que dans le *Sexpunctatus*, plus rétrécie à la base, rugueuse ; yeux très proéminents. Corselet moins court, plus étroit, plus arrondi sur les côtés près des angles antérieurs qui adhèrent aux côtés de la tête et plus longuement sinué vers la base ; le dessus très-rugueux, la ligne du milieu encore plus marquée, tandis que l'impression transversale postérieure l'est beaucoup moins. Elytres moins larges, parallèles, bien plus planes sur le haut ; stries bien marquées, à peine ponctuées ; intervalles assez plans, finement ponctués, les 3 enfoncements du 3e intervalle bien marqués ; pubescence peu visible.

D'un noir profond; palpes et antennes brunes, les quatre premiers articles de celles-ci ferrugineux; pattes d'un rouge ferrugineux; extrêmité des jambes, tarses et trochanters bruns; sur chaque élytre une grande tache marginale au premier tiers, laquelle s'avance en se rétrécissant jusqu'à la 5e strie (à partir de la suture) et remonte sur le rebord latéral presque jusque vers l'épaule; le bord de l'extrêmité est également bordé d'une ligne blanche très-étroite; en outre au troisième quart on observe sur les 5e et 6e intervalles une petite tache d'un jaune blanchâtre ainsi que la tache antérieure.

Colombie; 2 individus.

2. *L. notatus.*

Long. 2‴. Tête moins convexe que dans le *Sex-punctatus*, plus lisse antérieurement; yeux moins saillants. Corselet plus court, un peu plus large antérieurement, plus plane, angles antérieurs droits, non arrondis au sommet; ceux de la base plus saillants; le dessus distinctement ponctué. Elytres en carré peu alongé, aussi larges que ceux du *Sex-punctatus*, plus tronqués à l'extrêmité, ce qui les fait paraître plus courts; presque planes, fortement striés; stries et intervalles finement et distinctement ponctués; ceux-ci peu convexes, les 3 points du 3e moindres.

D'un noir peu brillant et peu pubescent, avec une petite tache rouge arrondie entre les 5e et 8e stries; palpes d'un brun rougeâtre, ainsi que l'extrêmité des

cuisses, des jambes, les tarses et les antennes ; le premier article de celles-ci, cuisses et jambes d'un jaune assez pâle.

3. *L. signatipennis.*

Long. 2‴. Il ressemble au *L. maculatus* et la tête et le corselet sont comme dans cette espèce, mais les élytres sont bien plus étroits et paraissent par là même plus alongés, comme le sont ceux de l'*Elegantulus Mannerheim* ; les stries sont aussi bien marquées que dans le *Maculatus*, fortement ponctuées vers la base et beaucoup moins vers l'extrêmité ; les intervalles, peu convexes, sont finement ponctués; la pubescence est peu sensible.

Tête et corselet d'un noir olivâtre ; les élytres d'un blanc-jaunâtre sale, plus clair surtout à l'endroit qu'occupent les taches dans le *Maculatus* ; à la base une bordure qui se dilate un peu sur l'épaule, et sur le milieu une bande transversale qui atteint les deux bords et s'élargit considérablement sur la suture, toutes deux d'un brun-noirâtre; le rebord inférieur de la couleur de la bande ; palpes, antennes et pattes d'un jaune pâle; bouche ferrugineuse.

Colombie. C'est probablement une espèce voisine du *L. pallidipennis Putzeys.*

Lasiocera.

Aux caractères assignés à ce genre par M. le Comte Dejean nous en ajouterons un qui nous a décidé à

placer ces insectes dans le voisinage des *Anchonoderus* et non dans celui des *Casnonia*, comme le pensait ce savant.

La languette est comme celle des *Anchonoderus*; l'extrêmité est à peu près conformée comme dans les *Callistochrous*, c'est à dire en triangle tronqué : les paraglosses sont adhérentes jusqu'à l'angle du bord antérieur qu'elles dépassent de la pointe qui est en pointe légèrement arrondie ; les autres caractères ressemblent extrêmement à ceux des *Anchonoderus*, sauf les antennes.

Aux *Lasiocera nitidula Dejean* et *L. gracilis Boheman*, nous ajoutons une troisième espèce rapportée du Nord de l'Hindostan par le Capitaine Boys.

L. orientalis.

Long. $2^{2}/_{3}'''$, Tête carrée aussi longue que large, légèrement rétrécie antérieurement, tronquée carrément à sa base derrière les yeux qui sont grands et fort saillants ; front plane ; un peu ponctué vers les yeux et entre les antennes ; légèrement ridé postérieurement ; base ou bord portérieur fortement ponctué sur toute sa largeur, la ponctuation se prolonge en s'affaiblissant sur les côtés du dessous ; elle tient au corselet par un col presque cylindrique, court, moitié plus étroit que la tête et séparé de la base de celle-ci par un étranglement assez marqué surtout sur le haut. Corselet plus étroit que la tête avec les yeux, à peu près aussi long que large, un peu rétréci

vers la base ; bord antérieur tronqué carrément ; angles antérieurs nullement avancés, adhérents aux côtés du col; assez arrondis ainsi que les côtés jusque passé le milieu ; vers la base ceux-ci forment une sinuosité assez sensible; les angles postérieurs sont aigus, très-légèrement saillants ; la base tronquée carrément ; le dessus un peu convexe, fortement ponctué ; l'impression transversale postérieure est parallèle à la base, assez marquée et atteint les côtés ; la ligne du milieu est à peine distincte ; les côtés sont finement rebordés ; le dessous est très-convexe , assez fortement ponctué, à l'exception d'un espace lisse entre et devant l'insertion des pattes. Elytres du triple plus larges que le corselet, légèrement rétrécis vers la base; et d'un tiers environ plus longs que larges, en carré peu alongé ; milieu de la base très-légèrement échancré ; épaules carrées, arrondies ; extrêmité tronquée à peine obliquement ; milieu des côtés presque droit ; angle postérieur très-obtus mais peu arrondi, celui de la suture légèrement aigu ; le dessus assez convexe , surtout près des côtés ; stries bien marquées, fortement ponctuées ; intervalles presque planes, finement réticulés ; sur le 3^{e}, trois points enfoncés distincts, dont le premier est entouré d'une petite dépression ; le long du bord une rangée de quelques gros points ; à la base près de l'écusson un commencement de strie qui s'avance jusqu'au quart de la longueur. Poitrine et côtés de la base de l'abdomen distinctement ponctués.

D'un noir, olivâtre en dessus, un peu cuivreux et plus clair sur le corselet ; sur le 6^{e} intervalle des

élytres une bande longitudinale d'un jaune clair, laquelle n'atteint pas l'épaule et s'arrête au dernier cinquième avec deux interruptions, la première au 1er tiers, la seconde au delà du milieu ; contre la première, sur le 5e intervalle, une tache alongée et de chaque côté de la 3e fraction de la bande deux autres taches semblables sur le 5e et le 7e intervalles; de plus 3 petites taches à l'extrêmité du 2e, 3e et 4e intervalles ; antennes, bouche, palpes et pattes d'un jaune clair ; dessus du premier article des antennes et de quelques-uns des suivants, mandibules, menton et extrêmité des cuisses bruns.

Ega.

E. æquatoria.

Long. $1^{7}/_{12}'''$ Plus petite que l'*E. Sallei* à laquelle elle ressemble beaucoup. Tête plus convexe, plus fortement étranglée à sa base ; corselet plus aminci postérieurement ; élytres un peu plus courts, et un peu plus étroits, d'ailleurs semblables à ceux de la *Sallei* mais autrement striés ; la première strie est bien marquée jusqu'à l'extrêmité où elle se joint le long du bord postérieur avec la huitième qui est également bien marquée jusqu'à sa jonction, la seconde et la troisième atteignent presque l'extrêmité où elles s'affaiblissent ; la 4e s'arrête au dernier cinquième, la 5e au dernier quart ; la 6e n'atteint pas le milieu ; la 9e est marquée tout le long du bord latéral ; ces stries sont profondément imprimées et

tout-à-fait lisses ; la 7^e^ n'est indiquée que par un trait court et un peu sinué à la base, puis elle se remontre vers l'extrêmité ; les intervalles sont convexes, lisses, sauf quelques points enfoncés pilifères, qui sur les 3^e^, 5^e^, 7^e^ et 9^e^ intervalles forment des rangées.

La couleur est à peu près la même ; la tête est un peu plus obscure ; les élytres moins bronzés et plus bruns autour de la tache postérieure ; les 4 taches de chaque élytres sont disposées de même ; les articles du milieu des antennes sont de la couleur de ceux de la base.

Des environs de Santa Fé de Bogota en Colombie.

CHLOENIENS.

Nous avions d'abord placé avec les *Rhysotrachelus* de Boheman un assez bel insecte des Indes orientales qui a quelques rapports de forme avec le *Panagæus myops Gory* ; mais comme dans celui-ci de même que dans les véritables *Chlænius*, la dent de l'échancrure du menton est bifide, tandis que dans l'insecte indien elle est simple et très-arrondie au sommet, qu'en outre le dernier article des quatre palpes, qui est très-fortement dilaté en triangle dans les *Rhysotrachelus*, tant dans la femelle que dans le mâle, ne l'est à un pareil degré que dans le mâle, tandis qu'il ne l'est guères plus dans la femelle que dans plusieurs espèces de *Chlænius*, (ce qui nous décide à rejeter à l'exemple d'Erichson les genres *Dinodes* et *Epomis*, comme fondés sur des caractères

peu constans dans ce groupe), nous pensons que l'insecte des Indes mérite de constituer un genre distinct et voisin d'ailleurs des *Chlœnius*. Nous proposons de le nommer:

Diaphoropsophus.

(*διαφορός*, différent, *ψόφος*, palpe).

D. Méllyi.

Long. 8—8$^{1}/_{3}$''' Il se rapproche un peu par la forme du *Chlœnius holosericeus*, mais il est beaucoup plus grand et proportionnellement plus large.

Tête carrée, un peu plus longue que large, légèrement renflée postérieurement, quelque peu convexe, entièrement ponctuée et rugueuse à l'exception de l'épistome, avec une couple de rides longitudinales près des yeux et une impression peu marquée entre les antennes ; épistome très-finement pointillé ; yeux grands, médiocrement saillants. Corselet environ du double plus large que la base de la tête, moins long que large, transversal, un peu rétréci antérieurement, faiblement échancré au bord antérieur ; angles antérieurs ne formant pas saillie et très-arrondis; côtés arrondis d'un angle à l'autre, surtout dans la femelle, sans aucune sinuosité ; angles postérieurs obtus, très-arrondis au sommet ; base tronquée presque carrément ; le dessus peu convexe, si ce n'est vers les angles antérieurs, à peine déprimé vers les côtés ; bords latéraux finement relevés ; impressions

transversales nulles ; ligne longitudinale très-fine, quoique distincte et n'atteignant point les deux bords; de chaque côté près de la base, une fossette peu marquée et assez petite ; surface entièrement couverte d'une ponctuation assez forte, serrée et d'une pubescence jaunâtre, très-courte. Elytres un peu plus larges que le corselet, ovales, moins alongés dans la femelle que dans le mâle (dans celui-ci 5‴ sur $3^{1}/_{4}$‴), un peu plus larges dans la première, tronqués à la base, épaules un peu obtuses, arrondies au sommet ; côtés légèrement arrondis, distinctement sinués près de l'extrémité qui est arrondie ; le dessus assez convexe surtout postérieurement ; les 9 stries, ainsi que le commencement d'une dixième à la base, sont assez marquées et distinctement ponctuées; la troisième est un peu sinueuse près de la tache du disque ; les intervalles peu convexes, entièrement couverts d'une ponctuation moins forte que celle du corselet, mais plus serrée et d'une pubescence jaunâtre très-courte ; le long du bord extérieur une rangée de points enfoncés ; la ponctuation plus faible sur la tache. Dessous du corps lisse, avec les côtés du corselet, de la poitrine et la base de l'abdomen ponctués ; en outre il y a un petit espace ponctué de chaque côté de chacun des segments.

D'un noir luisant en dessous, très-opaque en dessus et un peu ardoisé ; avant le milieu de chaque élytre une grande tache d'un beau jaune-citron plus luisante que le reste, entre la 3ᵉ et la 8ᵉ strie, composée de 5 taches inégales plus ou moins alongées ; bouche, palpes, pattes et antennes noires ; les

trois premiers articles de celles-ci, d'un beau jaune orangé ; dans la femelle que je possède, on remarque sur le milieu du dessus des jambes antérieures une tache jaune qui n'est probablement qu'accidentelle.

Cet insecte habite les provinces septentrionales de l'Hindostan d'où il a été rapporté par le Capitaine Boys.

L'absence de pubescence sur les trois premiers articles des antennes, la forme beaucoup moins grêle des palpes, la conformation des mandibules qui sont plus courtes, plus larges à la base, plus arrondies extérieurement et dont celle de droite n'est pas dentée au côté interne ; la compression des articles 4—10 des antennes qui sont plus larges, plus en rectangle que dans les *Chlœnius* et plus velus, sont autant de caractères accessoires qui relèvent l'importance de ceux que j'ai énoncés plus haut, et autant de raisons de plus de considérer cet insecte comme distinct des *Chlœnius*.

Eccoptomenus.

(ἐκκοπτόμενος, découpé).

Ligula elongata, apice dilatata, libera, subrotundato-truncata, cornea, bisetosa ; paraglossæ membraneæ apice liberæ, lineares, ligulam paulum superantes, intus subincurvæ.

Palpi labiales tenues, articulo tertio anguste securiformi, subcompresso, apice exciso-truncato.

Maxillæ tenues, parum porrectæ, valde arcuatæ, intus ciliatæ, acutissimæ; appendice palpiformi crassiusculo, biarticulato, arcuato, apice rotundato.

Palpi maxillares tenues elongati; articulo secundo longissimo, subclavato, arcuato; secundo breviore, tenui; ultimo eo paulo breviore, elongato-quadrato, compresso, apice subexciso-truncato.

Mentum vix transversum, profunde subangusteque emarginatum, dente intermedio apice tenuissimo, longissimo, lobos laterales fere æquante, acuto; his apice acutis, intus fere parallelis, extus rotundatis; intus declivibus, basi excavatis, sutura elevata, recta.

Mandibulæ breves, crassæ, basi latiusculæ, apice subincurvæ, utraque imprimis vero dextra obtusa, læves, supra obtuse carinatæ.

Labrum breve, anterius convexum, profundius emarginatum, ciliatum.

Clypeus antice profundissime semicirculariter emarginatus, utrinque in dentem angustum productus, interjecta membrana pellucida, (ut in *Licinis*).

Antennæ tenues, filiformes, dimidio corpore longiores, articulo 1° crassiusculo; cæteris, excepto secundo brevissimo, breviore; 3° omnium longiore; cæteris subæqualibus, subcompressis, elongato-quadratis; pubescentes, basi triarticulata glabra.

Pedes *Chlæniorum*, (marem non vidi.).

J'ai établi ce genre sur le *Chlænius eximius Dejean* qui diffère trop évidemment des *Chlænius* pour pouvoir rester dans ce genre, tandis que par l'échancrure

du chaperon et du labre et ses mandibules obtuses il forme le passage aux Liciniens que, selon moi, Erichson a eu tort d'éloigner autant des Chlæniens. Il se distingue en outre des *Chlænius* par la dent simple, étroite et fort aiguë de l'échancrure du menton et par quelques autres caractères ; je ne crois pas me tromper en rapportant à ce genre, le *Chl. Ernesti Buquet* (Ann. de la Soc. Ent. de France II. p. 219) dont je possède un individu sans tête venant de Nubie et qui diffère de la description de M. Gory, par une taille plus grande ($7^{3}/_{4}'''$) et un corselet un peu plus large que long.

LICINIENS.

Physolæsthus.

(φῦσα, enflure ; λοῖσθος, dernier.)

L'insecte qui a donné lieu à l'établissement de ce nouveau genre a la plus grande analogie avec le *Badister peltatus*. Il diffère génériquement des *Badister* par les caractères suivants:

Le dernier article des palpes labiales très-renflé; dilaté extérieurement ; et terminé en angle aigu ; le long du côté extérieur on distingue un sillon longitudinal profond, comme celui qu'on observe dans les *Cychrus*.

Le menton est muni d'une dent simple distincte, mais peu avancée au milieu de l'échancrure qui est plus étroite et plus profonde que dans les *Badister*,

les lobes latéraux sont plus alongés, plus en pointe, leur côté extérieur est très-peu arrondi antérieurement et forme un angle obtus près de la base.

Les mandibules sont moins obtuses, surtout celle de droite qui est même assez aiguë et qui outre le tubercule de la base est munie au delà du milieu sur le côté interne, d'une dent obtuse assez saillante ; celle de gauche n'offre aucun tubercule sur le haut à la base, mais le côté interne est muni d'une dent obtuse qui correspond à celle de la mandibule droite.

Le labre est plus plane, profondément échancré, est beaucoup moins béante ; les deux extrêmités antérieures ne se relèvent point en cornes.

Les antennes sont plus grêles ; les articles 4 à 11 sont plus alongés et beaucoup plus longs que le 3^e^ qui est au contraire plus court que celui des *Badister*.

La partie antérieure du chaperon n'est pas membraneuse.

Quoique bien distinct, ce genre n'est pas moins très-voisin des *Badister*.

P. australis.

Long. 3‴. Il est un peu plus long et bien plus étroit antérieurement que le *Badister peltatus*. La tête est plus petite, plus étroite, subitement rétrécie derrière les yeux, de sorte que la base paraît former un col à peu près de la largeur de la tête entre les yeux ; ceux-ci sont plus saillants ; les côtés du front

sont moins déprimés et moins relevés sur les bords; les deux points placés de chaque côté près du bord intérieur des yeux sont plus marqués ; les deux impressions latérales du chaperon sont plus grandes et plus marquées. Le corselet est moins large, surtout antérieurement, le bord antérieur moins échancré ; les angles antérieurs nullement avancés et plus arrondis ; les angles postérieurs au contraire moins obtus et peu arrondis au sommet ; le dessus plus distinctement ridé en travers, surtout le long de la ligne du milieu ; impressions transversales à peine sensibles ; bords latéraux un peu deprimés et finement relevés. Les élytres ont la même forme, mais ils sont évidemment plus longs, l'extrêmité est presque tronquée, quoique légèrement arrondie et nullement sinuée ; le dessus est un peu plus plane, plus finement strié ; il n'y a de même que deux points sur le 3^{e} intervalle, mais le premier est placé plus près du milieu. Quant à la couleur, il n'y a presque pas de différence, excepté que les élytres offrent beaucoup moins de reflet et que la bordure jaune du corselet et des élytres est plus étroite.

J'ai reçu cet insecte de M. Melly auquel il avait été envoyé de Melbourne, sur les bords de la rivière des Cygnes, dans la Nouvelle-Hollande.

PANAGEITES.

Euschizomerus.

(εὖ, bien ; σχίζω, fendre ; μέρος, article.)

Ce genre, si voisin d'ailleurs des *Panagæus*, mais

qui en diffère tant par la conformation de ses tarses, est une preuve nouvelle de l'inaptitude de ces derniers à servir de base pour l'établissement des groupes dans les Carabiques. Je l'ai établi sur un insecte originaire de Guinée et qui doit être voisin, quoique probablement spécifiquement distinct du *Panagæus denticollis* décrit assez superficiellement et figuré par M. Kollar dans les « Annalen des Wiener Museum (1836. I. p. 334. n° 13. tab. XXXI. f. 2. a. b.). Quoique l'auteur se taise là-dessus, j'ai peine à admettre que les tarses ne soient pas semblables à ceux de mon espèce.

Les caractères de ce genre sont comme ceux des *Panagæus*, avec les différences suivantes :

Echancrure du menton simple, droite, peu profonde.

Labre échancré en arc de cercle et déprimé vers le bord antérieur.

Antennes plus longues et plus fortes que dans les *Panagæus*.

Palpes plus alongées; dernier article moins sécuriforme.

Pattes plus fortes que dans les *Panagæus*.

Tarses plus gros, converts de poils serrés formant brosse en dessous; 1er article alongé, se rétrécissant un peu vers la base ; les deux suivants plus courts, légèrement cordiformes, ceux des tarses antérieurs plus larges que ceux des tarses postérieurs ; plus longs que larges dans ceux-ci ; le quatrième pro-

fondément bilobé, un peu plus large et bien plus long que le précédent ; lobes assez étroits, plus longs que la partie non fendue de l'article.

E. Buquetii.

Long. $4^{1}/_{2}$'''. La tête ressemble à celle du *P. fasciatus* ; elle est moins courte et bien moins étranglée derrière les yeux ; la ponctuation du sommet est plus forte et il n'y a pas de pubescence. Le corselet rappele celui du *Fasciatus,* mais le bord antérieur n'a qu'exactement la largeur du col ; de là les côtés divergent sans rondeur jusqu'à la moitié de la longueur, puis ils deviennent parallèles jusqu'à l'angle postérieur, lequel est droit, à peine émoussé et dont le côté postérieur forme un angle un peu obtus avec le côté du prolongement qui est distinctement échancré ; celui-ci qui se rétrécit vers la base, est plus étroit que dans le *Fasciatus* ; ses angles postérieurs sont droits et nullement saillants ; le sommet en est même un peu émoussé ; le dessus est peu convexe, excepté dans la partie antérieure où le rebord latéral est peu sensible ; l'angle latéral est relevé et séparé du disque par une faible dépression, le prolongement est cylindrique ; la surface est couverte de gros points qui se confondent entre eux ; la ligne du milieu est entière et bien marquée ; les poils hérissés jaunâtres qui le couvrent, sont peu serrés et peu visibles. Les élytres ont à peu près le double de la plus grande largeur du corselet, très amples, ils ne sont pas beaucoup plus longs que

larges et par conséquent ils sont plus larges et plus courts que ceux du *Fasciatus* ; les côtés sont plus arrondis ; le dessus est beaucoup plus bombé, couvert d'une pubescence jaunâtre ; les stries sont fortement marquées, bien ponctuées ; les intervalles passablement convexes, crénelés sur les côtés, assez fortement et irrégulièrement ponctués, surtout vers les bords latéraux des élytres. Le dessous du corselet, la poitrine et les côtés des premiers anneaux de l'abdomen fortement ponctués ; le reste presque lisse.

D'un noir brillant ; élytres légèrement olivâtres ; premier article des antennes et pattes d'un rouge foncé ; tarses plus obscurs.

Le *Panagœus? denticollis Kollar* paraît différer par les couleurs, par la forme plus triangulaire du corselet, par celle plus alongée des élytres, par la pubescence du corselet et peut-être par la ponctuation du dessous du corps ; il n'est pas dit dans la description que le premier article soit d'un rouge ferrugineux.

On sait que le *Pan. quadridentatus Kollar* (ibid. p. 335. n°. 14. tab. XXXI. f. 3. a. b.) fait partie du genre *Coptia* de M. Brullé ; je presume qu'il ne diffère pas du *P. armatus* décrit par M. de Laporte en 1831 (Annal. de la Soc. Ent. de France I. p. 391.). M. Putzeys a fait connaître une 2e espèce qu'il a décrite sous le nom de *Coptia brunnea* dans ses Prém. entom. 1845. p. 50. Je ne possède aucune de ces deux espèces, mais j'ai eu l'occasion de

voir la première dans la collection que M. le Comte Mniszech a achetée de M. Dupont.

Les *P. chlorocephalus Kollar* (ibid. p. 335. n°. 15. tab. XXXI. f. 4.) et *chalcocephalus Wiedemann* (Zool. Mag. Bd. 2. St. 1. p. 57, n°. 83) sont deux espèces très-voisines de celles que Dejean a décrites sous les noms de *lætus*, *cruciatus* et *amabilis*.

Le *Pan. notulatus Fabricius* est une espèce encore fort douteuse, quoique le Docteur Schaum affirme qu'il faut y rapporter l'*Elegans Dejean*. Mais les mots : « Caput atrum..... Elytra.... striis lævibus, maculisque duabus ferrugineis » de la description de Fabricius ne conviennent guères à l'*Elegans*; cependant je partage l'opinion de M. Schaum que ce n'est pas non plus le *P. notulatus Dejean*, espèce du Cap qui devra recevoir un nouveau nom.

Le *P. geniculatus Wiedemann* (ibid. p. 56. n°. 82.) vient se placer auprès du *notulatus Dejean*.

Epicosmus.

1. *E. tetrastigma.*

Long. 10‴. Ce bel insecte est très-distinct du *Panagæus regalis Gory* (*grandis Buquet* MSS.). Il en diffère d'abord par sa taille un peu moindre. Tête moins alongée, moins prolongée et nullement rétrécie derrière les yeux ; sillons du front moins profonds, ponctuation moins forte ; palpes et antennes plus grêles ; celles-ci moins longues, articles inter-

médiaires moins comprimés et élargis. Corselet moins échancré au bord antérieur ; base coupée presque carrément ; très légèrement échancrée de chaque côté près des angles postérieurs qui sont bien plus marqués, quoique encore un peu obtus et précédés sur le côté d'une échancrure plus visible; les bords latéraux relevés de même, mais en même temps un peu convexes dans leur moitié postérieure ; ligne longitudinale plus marquée ; le dessus moins grossièrement chagriné, plutôt ponctué ; la partie convexe du bord latéral finement pointillée. Elytres considérablement plus courts, plus ovals ; côtés plus arrondis ainsi que les épaules, nullement élargies vers l'extrémité; le dessus moins convexe, surtout antérieurement, plus pubescent ; stries moins fortement ponctuées ; ponctuation des intervalles encore plus faible et plus éparse. Celle du dessous du corps également moins forte, principalement sur les côtés du corselet et sur l'abdomen.

Les élytres sont également ornés de quatre grandes taches, mais ils sont d'un jaune plus clair, plus citron, tous sont moins transversals, les deux premièrs sont plus rapprochés de la base et remontent plus vers l'épaule ; les deux autres ne se rétrécissent pas extérieurement.

J'ai comparé deux individus de cette espèce avec deux du *P. Regalis* et je me suis convaincu que les différences sont constantes.

Il habite la Guinée et le Sénégal. Je l'ai reçu de M. Buquet.

2. *E. australasiæ.*

Long. 5—5 1/3 ‴. On semble avoir confondu jusqu'à présent dans les collections deux espèces de la Nouvelle-Hollande qui me paraissent bien distinctes. Quand Dejean dit de son *Pan. australis,* qu'il a les élytres plus alongés que ceux du *Crux-major* , ce la ne saurait convenir aux individus que je rapporte à l'*Australassæ*, qui diffère de l'*Australis* par sa taille moindre et par sa forme notablement plus raccourcie. Tête plus courte, moins étranglée derrière les yeux, moins fortement sillonnée et moins distinctement ponctuée ; antennes notablement moins longues. Corselet beaucoup plus court, transversal, bien plus arrondi sur le milieu des côtés, où il est presque anguleux, ce qui le fait paraître plus rétréci postérieurement ; plus convexe, nullement déprimé vers les côtés dans sa moitié antérieure et très-étroitement rebordé. Elytres bien plus courts ; épaules moins carrées, plus arrondies, ainsi que les côtés ; le rebord latéral bien plus étroit ; le dessus plus convexe et plus en pente vers les bords ; les intervalles des stries encore plus convexes, surtout le 3ᵉ, le 5ᵉ et le 7ᵉ. Les couleurs et les taches sont exactement de même ; les pattes moins fortes et moins alongées.

J'ai comparé deux individus de cette espèce avec plusieurs individus des deux sexes du véritable *Australis* ; dans l'un deux les élytres sont encore plus bombés que dans l'autre , ce qui tient peut-être à la différence des sexes.

CARABIDES.

Calosoma.

1. C. aurocinctum.

C. splendidum Perbosc (non *Mannerheim*) Rev. Zool. de la Soc. Cuvier. 1839. p. 261.—

Long. 11—13‴. Cette espèce est bien distincte du véritable *C. splendidum Mannerheim*, espèce de Haïti, ainsi que j'ai pu m'en convaincre par l'examen de plusieurs individus de chacune des deux espèces. Le *Splendidum* est d'un beau vert cuivreux uniforme, tandis que l'*Aurocinctum* est d'un vert métallique tirant sur le bleu, avec les bords du corselet cuivreux et ceux des élytres d'un rouge cuivreux éclatant. Tête moins fortement ponctuée ; impressions longitudinales du front bien plus marquées. Corselet proportionnellement plus large et plus fortement arrondi sur les côtés. Elytres moins alongés, s'élargissant davantage postérieurement ; stries moins fortement crénelées ; intervalles moins convexes. Cuisses bleues ; les antennes, les parties de la bouche, les jambes et les tarses, qui sont roussâtres dans le *Splendidum*, sont d'une couleur beaucoup plus foncée dans l'*Aurocinctum*.

La partie de cette espèce est le Mexique. Je crois qu'elle n'a rien de commun avec le *Wilcoxii Le Conte*.

2. *C. cognatum.*

Long. 10‴. Par la forme il se rapproche un peu de l'*Auropunctatum* et par la sculpture de ses élytres de l'*Imbricatum. Klug (Sanctæ-Crucis Reiche* MSS); plus alongé que ce dernier. Tête et corselet comme dans cette espèce, sinon que dans celui-ci les côtés ne sont nullement sinués près des angles postérieurs qui sont arrondis, quoiqu'un peu prolongés en arrière ; le dessus plus distinctement ponctué. Elytres bien plus alongés, proportionnellement plus étroits et plus parallèles ; côtés de la base descendant plus obliquement vers les épaules qui sont moins carrées, plus arrondies ; à peine dilatées postérieurement ; le dessus un peu moins convexe, tandis que les intervalles des stries le sont bien plus ; les plis transversaux sont interrompus sur le haut des intervalles, ce qui fait paraître ceux-ci assez fortement crénelés sur les côtés ; les troits rangées de points enfoncés sont plus marquées et les points ronds. Les pattes et principalement les jambes et les tarses postérieurs sont plus alongés ; les jambes intermédiaires du mâle sont distinctement arquées ; celles postérieures le sont beaucoup moins.

Cet insecte est entièrement noir, un peu terne et légèrement olivâtre, comme l'*Imbricatum* en dessus; le fond des points des élytres vert.

Il m'a été envoyé par M. Dupont, comme venant du Cap-Vert.

3. *C. severum.*

Long. $12^1/_2$‴. Cette espèce qui est entièrement de couleur bronzée obscure tant en dessus qu'en dessous avec la bouche, les antennes et les pattes noires a des rapports avec l'*Inquisitor*, mais elle est beaucoup plus grande et proportionnellement bien plus large. La tête est à peu près comme dans l'*Inquisitor*, mais elle est plus renflée postérieurement, fortement ponctuée, mais moins rugueuse. Le corselet est beaucoup plus large, de près du double plus large que la tête avec les yeux ; les côtés sont beaucoup plus fortement arrondis ; les angles postérieurs plus saillants et plus aigus ; les bords latéraux plus largement déprimés ; le bourrelet latéral plus épais ; le dessus est ponctué de même, mais la ponctuation devient plus forte vers les bords. Les élytres sont plus larges, surtout antérieurement, plus ovales ; les côtés de la base descendent plus obliquement vers les épaules qui sont moins carrées et plus arrondies; les côtés sont plus arrondis antérieurement et le sont moins derrière le milieu, de sorte qu'ici la largeur des élytres commence à diminuer immédiatement ; le dessus est strié et ponctué comme dans l'*Inquisitor* ; les intervalles sont traversés de même par de petits plis et l'on observe en outre trois rangées de points enfoncés bien marqués sur le 5ᵉ, 9ᵉ et 13ᵉ intervalles ; le fond en est de la couleur de l'élytre ; les bords latéraux sont un peu plus déprimés et plus largement relevés surtout vers le milieu. Tout le dessous du corps est distinctement ponctué; la

ponctuation devient beaucoup plus faible sur les derniers anneaux de l'abdomen. Les pattes sont grandes et fortes pour la grandeur de l'insecte, les jambes intermédiaires sont presque droites dans le mâle et celles postérieures le sont tout-à-fait.

Il habite les possessions turques en Asie, mais je ne saurais préciser la localité. Il m'a été envoyé par M. Dupont et j'en ai vu un second individu dans la collection qu'il a cédée à M. le Comte Mniszech.

Nebria.

La présence d'espèces de ce genre aux Indes orientales et dans la Polynésie m'a paru être un fait assez intéressant pour la géographie entomologique pour mériter d'être signalé ici.

1. *N. xanthacra.*

Long. $5^1/_3'''$. Elle ressemble beaucoup à la *Picicornis* dont elle se distingue aisément par la bordure jaune de l'extrêmité des élytres. Plus petite et moins alongée ; le corselet plus court, offrant une sinuosité au bord antérieur et deux à la base ; bord latéral un peu moins relevé. Elytres proportionnellement plus courts, plus parallèles, nullement rétrécis vers la base ; l'épaule plus carrée, quoique arrondie ; l'extrêmité de chacque élytre plus en pointe.

Tête rougeâtre tant en dessus qu'en dessous ; corselet brun avec les rebords latéraux rougeâtres ; élytres noirâtres, ornés à l'extrêmité d'une tache

assez étroite d'un jaune clair, qui longe le bord postérieur. Poitrine brune, abdomen jaune, ainsi que les parties de la bouche, les antennes et les pattes.

Rapportée par le Capitaine Boys du Nord de l'Hindostan (Simlâh?).

3. *N. pacifica.*

Long. $6^{1}/_{4}'''$. Tellement voisine de la *N. metallica*, qu'à part sa taille considérablement plus grande, on a quelque peine à trouver les caractères qui l'en distinguent. Ceux-ci consistent dans la forme du corselet, qui est plus large, un peu moins rétréci postérieurement et plus court, et dans ceux des élytres qui sont plus parallèles et dont les épaules sont plus à angle droit. La teinte violette des élytres se change en vert-obscur près des bords.

Elle m'a été envoyée par M. Reiche comme provenant d'Otahiti.

Omophron.

1. *O. maculosus.*

Long. $2^{3}/_{4}'''$. Il diffère fort peu par la forme de l'*O. limbatus*; le triangle frontal, lisse dans celui-ci, est finement ridé dans le *Maculosus* et la partie postérieure de la tête ainsi que le corselet qui dans le *Limbatus* sont seulement parsemés de points enfoncés, sont ici couverts d'une rugosité assez fine mais très-marquée; les élytres sont un peu plus larges, la ponctuation des stries est moins forte.

Le labre est jaune, au lieu d'être blanchâtre ; le corselet est traversé par une bande verte qui laisse sur chacun des côtés une bordure jaune ; elle se dilate en pointe antérieurement, sur la ligne du milieu, sans pourtant toucher au bord antérieur et s'étend postérieurement au milieu jusqu'à la base. Les élytres sont d'un vert plus clair, ils ont une bordure d'un jaune pâle ; trois taches un peu alongées occupent la place de la bande antérieure du *Limbatus*, l'extérieure touche à la bordure, l'intérieure occupe les 7^e^, 8^e^ et 9^e^ intervalles, l'intermédiaire le 11^e^ et le 12^e^; derrière le milieu une bande transversale plus irrégulière que dans le *Limbatus* et qui extérieurement remonte jusqu'à la 1^e^ des trois taches antérieures, en laissant en dedans de la bordure latérale une petite tache alongée verte ; la tache de l'extrêmité est beaucoup plus petite et projette un assez long rameau sur l'extrêmité des 7^e^ et 8^e^ intervalles qui s'y confondent.

Trouvé par le Capitaine Boys dans le nord de l'Hindostan. 2 individus.

2. *O. madagascariensis.*

Long. $2^1/_4$—$2^1/_2$'''. Il se rapproche de l'*O. suturalis Guérin*, mais il est encore plus petit, plus rétréci postérieurement. Tête et corselet tout aussi fortement ponctués en dessus ; les angles postérieurs de celui-ci prolongés en pointe aiguë qui atteint l'angle huméral des élytres ; côtés distinctement sinués près des angles ; l'impression transversale postérieure est

plus marquée et de chaque côté près de la base on observe une fossette ovale, portant de gros points enfoncés. Elytres commençant à diminuer de largeur dès le premier tiers, s'arrondissant à l'extrêmité d'une manière plus aiguë ; intervalles plus convexes ; ponctuation des stries, très-forte vers la base, s'affaiblissant de plus en plus vers l'extrêmité, où les stries mêmes deviennent plus faibles et les intervalles presque planes.

Tête et corselet d'un vert brillant ; le triangle frontal jaune, ceint de blanc postérieurement ; de chaque côté du bord antérieur du corselet une tache transversale jaune, labre et bords latéraux du corselet d'un jaune blanchâtre. Elytres d'un vert brillant, munis d'une bordure latérale jaune très-large au dessous de l'épaule, très-étroite vers le milieu, au delà duquel elle projette en dedans un rameau oblique, ascendant, très-irrégulier et effilé vers le bout, l'extrêmité est aussi jaune avec une échancrure étroite qui la sépare de la base du rameau et une incision triangulaire sur la suture. Le dessous du corps d'un brun obscur, le milieu et l'extrêmité de l'abdomen d'un brun rougeâtre. Antennes, parties de la bouche et pattes d'un jaune un peu moins pâle.

J'en ai examiné plusieurs individus dans la collection de M. le Comte Mniszech et dans la mienne. Cette espèce vient de Madagascar et en a été rapportée par M. Gondot.

On connaît maintenant 16 espèces d'*Omophron*, savoir :

* 1. *O. limbatus Fabricius*, (*Scolytus.*) Syst. Eleuth. 1. p. 247. n°. 2; *Dejean.* Species gén. des Coléopt. II. p. 256. n°. 1. Répandu par toute l'Europe et dans les provinces transcaucasiennes.

* 2. *O. maculosus Chaudoir*, (vid. supr.). Nord de l'Hindostan, au pied de l'Himalayah.

3. *O. vittatus Wiedemann*, (*Scolytus*) Zool. Mag. Bd. 2. St. 1. p. 69. n°. 104. Bengale.

4. *O. pictus Wiedemann*, (id.) ibid. p. 69. n°. 105. Bengale. Ces deux espèces sont positivement distinctes de l'*O. maculosus.*

* 5. *O. tesselatus Say*, Journ. Acad. Nat. Sc. III.; *Le Conte*, Annals Lyc. Nat. hist. N. York. IV. p. 175. n°. 1. Etats du centre et occidentaux de l'Union américaine.

Synon: *O. Le Contei Dejean*, Spec. V. p. 582. n°. 5.

* 6. *O. americanus Dejean*, Spec. V. p. 583. n°. 6. Dans les mêmes localités que le précédent et dans le Canada.

Synon. *O. Sayi Kirby*, Faun. bor. amer. IV. p. 65. n°. 92. 1. (monente *Le Conte*).

* 7. *O. oblongiusculus Chevrolat*, Coléopt. du Mexique, 7e fasc. n°. 166. Mexique.

* 8. *O. nitidus Le Conte*, Ann. Lyc. N. H. N. York, IV. p. 175. n°. 4. Territoire du Missouri et états occidentaux de l'Union.

* 9. *O. sphæricus Chevrolat*, Coléopt. du Mex. 7e fasc. n°. 167. Mexique.

* 10. *O. labiatus Fabricius*, (*Scolytus*) Syst. Eleuth. 1. p. 248. n°. 3; *Dejean*, Spec. II. p. 161. n°. 4. Etats-unis, New-York, Caroline, etc.

* 11. *O. madagascariensis Chaudoir* (vid. supr.) Madagascar.

* 12. *O. suturalis Guérin*, Iconogr. du Règne anim. de Cuvier. Cap de Bonne Espérance.

Synon. *O. capense Gory*, Annal. de la Soc. Ent. de France, II. (1833) p. 212.

13. *O. minutus Dejean*, Spec. V. p. 583. n°. 7. Des parties supérieures du Sénégal.

* 14. *O. multiguttatus Chaudoir*, Egypte et Nubie.

Synon. *O. tessellatum Dejean*, Spec. II. p. 260. n°. 3. J'ai dû changer ce nom qui avait été antérieurement assigné par Say à une autre espèce (voyez N°. 5.).

* 15. *O. variegatus Olivier*, Encycl. méthod. VIII. p. 486. n°. 3.; *Dejean*. l. c. II. p. 259. n°. 2.; Iconograph. des Coléopt. d'Eur. II. p. 115. n°. 2. tab. 83. f. 3. Espagne.

16. *O. euphraticus Schmidt* et *Helfer; Sturm*, Catal. édit. de 1843. p. 16. 2e col.; Bords de l'Euphrate. Cette espèce n'est qu'indiquée sans être décrite et je ne la connais pas.

NOTIOPHILUS.

N. orientalis.

Long. $2^{1}/_{3}'''$. Il se rapproche du *N. semipunctatus*

Fabricius, mais il en est bien distinct. Tête comme dans cette espèce, mais les stries du front sont au nombre de neuf, plus petites et plus parallèles ; l'épistome est marqué de 8 stries régulières. Corselet encore plus court, plus rétréci postérieurement, encore moins arrondi sur la partie antérieure des côtés, mais plus fortement sinué vers les angles postérieurs qui sont plus aigus et plus saillants ; la ponctuation du dessus est plus fine et plus serrée ; elle forme une rugosité très-marquée. Elytres un peu plus étroits, notablement plus longs ; tous les intervalles à l'exception de celui compris entre la 1^e^ et la 2^e^ strie, lequel est aussi large que dans le *Semipunctatus*, sont distinctement ponctués, ce qui les fait paraître mats ; le 2^d^ intervalle même est parsemé de points plus petits et a peu de brillant ; les stries sont peu marquées, distinctement ponctuées ; les 1^er^, 4^e^, 5^e^ et 6^e^ atteignent l'extrêmité, la 7^e^ n'est bien marquée qu'à l'extrêmité et la fin de l'intervalle qui la sépare de la 6^e^ est relevé en côte saillante ; tous les autres intervalles sont planes et sur le 3^e^ on remarque deux gros points comme dans le *Semipunctatus*. Le dessous du corps lisse, à l'exception de quelques points sur les côtés du corselet. Antennes plus courtes.

Le dessus d'un bronzé clair, opaque, extrêmité des élytres jaunâtre, diaphane, mais moins que dans le *Semipunctatus* ; le dessous d'un noir brillant ; palpes jaunes, avec les deux derniers articles des maxillaires et le dernier des labiaux bruns ; antennes brunes, les 4 premiers articles jaunes clairs, le

dessus du 1^er^ et le bout des 3 suivants noirâtres ; pattes jaunâtres, la majeure partie des cuisses et l'extrêmité des articles des tarses brunes.

Trouvé près de Simlâh par le Capitaine Boys.

PTEROSTICHIENS.

Drimostoma.

D. punctifrons.

Long. $2^{3}/_{8}'''$. Il ressemble beaucoup au *D. striatocolle*, mais il est plus grand et proportionnellement plus large ; on le reconnait aisément à la forte ponctuation qui couvre le fond et les bords des impressions du front, ainsi que le bord antérieur de celui-ci ; il y a en outre trois ou quatre points imprimés très-rapprochés sur le milieu. Le corselet est un peu plus large, la ligne longitudinale du milieu est fortement marquée et forme un sillon ; le fond du sillon qui longe le rebord latéral est distinctement ponctué; les élytres sont plus larges, les sillons plus profonds et plus crénelés ; les intervalles relevés en carènes obtuses. Le dessous du corselet est fortement ponctué sur les côtés, mais la ponctuation y est peu serrée, ainsi que celle des côtés de la poitrine et de l'abdomen ; entre et devant la base des pattes antérieures on observe un sillon longitudinal sur le milieu du corselet.

Il était confondu avec le *Striatocolle* dans la collection Gory et noté comme venant du Sénégal. Sa couleur est la même.

Astygis.

Rambur, Faune de l'Andalousie. p. 95.

Si d'un côté M. Rambur a observé avec raison que la *Feronia rubripes* du Species de Dejean ne pouvait rester ni dans ce genre ni dans les *Argutor* à cause de la conformation du menton et des tarses, d'un autre côté il n'avait pas besoin de créer pour cette espèce un genre distinct, puisque le genre *Abacetus Dejean* présente les mêmes caractères et rend le genre *Astygis* inutile. Je crois qu'on peut ajouter à ce genre les *Feronia (Argutor) œnea Dejean*; *antiqua Schœnherr*, *minuta* et *cribricollis Dejean*, ainsi que les *F. gilvipes*, *confinis*, *pigmœa*, *obtusa* et *pumila*, décrites par M. Boheman (Ins. Caffrar. 1. p. 181 et seq. n°. 189—193.).

Orthoconius.

1. *C. Buquetii.*

Long. 5—6¼‴. Cet insecte me paraît différer spécifiquement du *Brevithorax Schœnherr*, à en juger par un individu de ce dernier qui m'a été envoyé par M. Schœnherr lui-même et auquel la description du Species de Dejean convient en tous points. La tête est ponctuée de même; le corselet un peu plus convexe et plus lisse sur le disque, moins large surtout antérieurement, et moins fortement arrondi antérieurement près des angles; angles postérieurs

plus obtus et un peu plus arrondis ; la base moins sinuée ; les élytres moins obtus et plus arrondis à l'extrêmité, ce qui les fait paraître plus longs; il n'y a pas de ponctuation visible sur les intervalles.

D'un noir un peu brunâtre, côtés du corselet ferrugineux ; le labre, les deux premiers articles des antennes et les palpes de cette dernière couleur; une tache noire sur les 3e et 4e articles des antennes.

Il habite la Guinée et m'a été envoyé par MM. Buquet et Deyrolle.

2. *O. Mellyi.*

Long. 10‴ sur $4^{1}/_{5}$‴. de larg. C'est un des plus grands *Orthogonius* connus. La tête a la forme un peu alongée de celle du *Duplicatus Dejean* ; elle est proportionnellement plus grande et couverte en dessus de fortes rides qui se croisent en tous sens, l'épistome est presque lisse, un peu inégal, avec une forte impression longitudinale sur le milieu de sa base ; les antennes bien plus alongées que dans cette espèce, les articles plus grêles. Le corselet est moins court que dans le *Duplicatus*, plus large, nullement rétréci antérieurement, bien plus arrondi sur les côtés surtout vers les angles antérieurs ; les bords latéraux sont plus largement et plus fortement relevés surtout antérieurement ; ils le sont également sur toute leur longueur ; le dessus est ridé comme la tête, mais il l'est moins fortement. Les élytres sont d'un tiers environ plus larges que le corselet, proportionnellement

plus larges et moins alongés que ceux du *Duplicatus ;* (comme dans le *Hopei Gray*, *malabariensis. Gory*), plus planes surtout sur le haut ; stries distinctement ponctuées, peu enfoncées, séparées par des intervalles assez planes , finement réticulés, de largeur inégale ; les intervalles pairs et surtout le 4^e^ et le 6 bien plus larges que les autres portant une ou deux rangées irrégulières de points enfoncés qui se relient les uns aux autres et de chacun desquels sort un poil raide ; la ponctuation devient plus serrée et plus irrégulière vers la base et les côtés ; les intervalles larges se rétrécissent postérieurement ; l'extrêmité est plus largement tronquée ; les pattes et surtout les tarses sont plus alongés; les articles de ceux-ci plus étroits.

Entièrement brun ; bords du corselet légèrement diaphanes et rougeâtres ; les élytres sont d'une teinte un peu plus claire ; l'intérieur de la bouche ferrugineux.

J'ai dédié cet insecte à M. Melly qui me l'a envoyé comme venant du Nord de l'Hindostan, au pied de l'Himalayah.

Dans cette espèce, ainsi que dans le *Hopei Gray*, les crochets des tarses postérieurs sont tout-à-fait simples ; les paraglosses plus amples et réunis par une membrane au côté supérieur de la languette, celle-ci plus étroite que dans les vrais *Orthogonius*. Si ces caractères paraissent suffisants pour donner lieu à l'établissement d'un nouveau genre, je propose de l'appeler:

Haplopisthius.

(ἁπλοῦς, simple, ὄπίσθιος, postérieur).

Ce genre contient deux espèces, savoir:

* 1. *H. Mellyi*, (vid. supra.).

* 2. *H. Hopei Gray*; Griffith's Anim. Kingd. p. 273. pl. 13. f. 4.

Synon. *O. malabariensis Gory*, Ann. de la Soc. Entom. de France, II. (1833) p. 196. Côte de Malabar.

STOMIDES.

Glyptus.

Brullé, Hist. nat. d. Ins. V. p. 83.

Ce genre forme le passage des genres *Orthogonius* et *Rathymus* à celui d'*Idiomorphus* m. et c'est à tort que M. Brullé l'avait placé dans les Ditomides. Son affinité avec le dernier surtout est incontestable. L'exposé des caractères donné par cet auteur m'ayant paru incomplet, je les redonne ici tels qu'ils résultent de mes observations.

Ligula cum paraglossis cornea, anterius dilatata, apice rotundata, bisetosa; paraglossæ divergentes, ligula longiores, apice rotundatæ, spinoso-ciliatæ extus ciliatæ, crassæ.

Palpi labiales ut in *Idiomorpho*, articulo ultimo fusiformi, subcompresso, apice subacute rotundato.

Maxillæ ut in eo, apice acutiusculæ ; apendice multo breviore.

Palpi maxillares paulo longiores, tertio sequentem longitudine superante, hoc breviusculo.

Mentum latius emarginatum, dente intermedio brevi truncato, subexcavato, lobis extus vix dilatatis, antice magis rotundatis, sutura recta.

Mandibulæ longiusculæ, semicirculariter arcuatæ, angustæ, basi in dentem latiusculum anterius longiorem apice oblique excisum dilatatæ, apice acutæ.

Labrum brevissimum, vix emarginatum.

Antennæ adhuc breviores crassioresque, articulis mediis penultimisque latioribus, subtransversis, quadratis, subtransversis.

Pedes adhuc fortiores ; femora crassiora ; postica cum coxis admodum inflata, tibiæ anticæ intus vix emarginatæ, postice vero oblique canaliculatæ ; tarsi longiores, anteriores posterioribus latiores, articulis primo et ultimo longiusculis, apicem versus dilatatis ; secundo tertioque triangularibus, quarto breviore subcordato, apice emarginato ; pedum arteriorum articulis quatuor primis, excepto intermediorum primo glabro, subtus biseriatim dense spongiosis, posticis subtus parce ciliatis. Statura minus cylindrica subcompressa.

G. sculptilis.

Brullé. l. c. pl. 4. f. 4.

La figure citée est inexacte en ce qui concerne

le corselet, lequel est plus large à peu près de la largeur des élytres, transversal, largement relevé sur les bords, comme dans les *Orthogonius*, avec tous les angles arrondis. Les antennes sont trop longues.

Il habite la côte occidentale de l'Afrique, aux environs du Cap Palmas, patrie des magnifiques Goliathides ; on l'y trouve au fond des nids des fourmis blanches.

Augasmosomus.

Ce genre que j'ai établi en 1846 sur une seule espèce, le *Faldermanni*, s'est enrichi depuis lors de deux autres qui ont été découvertes au Brésil par M. Bescke.

2. *A. Besckii.*

Long. $5^1/_2$‴. Il ressemble beaucoup à l'espèce type, mais il est plus alongé ; les angles antérieurs du corselet sont plus arrondis ; ceux de la base forment une dent beaucoup plus obtuse ; la ligne longitudinale du milieu est très-fine ; les élytres sont plus longs ; la saillie humérale plus obtuse ; il n'y a de visible que la 1ᵉ strie et la partie antérieure de la seconde, toutes deux tout-à-fait lisses, ainsi que la strie marginale. La couleur du dessus est d'un noir violet très-luisant.

3. *A. iridescens.*

Long. $3^1/_2$‴. Plus petit que le *Faldermanni* : le

corselet plus arrondi antérieurement sur les côtés ; la ligne du milieu plus fine ; les élytres plus courts, ce qui les fait paraître plus larges ; il n'y a de même que la 1e strie et une partie de la 2e qui soyent visibles, toutes deux très-lisses, ainsi que la strie marginale. L'insecte est d'un brun rougeâtre ; le dessus d'une couleur violette claire ; les palpes, les antennes et les tarses ferrugineux.

SCARITIDES.

Pasimachus.

P. californicus.

Long. $16^{1}/_{2}$‴. Beaucoup plus grand que le *Depressus*, entièrement noir, opaque en dessus, sans bordure bleuâtre (au moins dans l'individu que je possède) ; il se distingue surtout par les angles saillants du corselet. Tête lisse, plus grande que dans le véritable *Depressus* ; mandibules plus fortes, striées en travers et bidentées. Corselet plus élargi antérieurement, très-fortement sinué sur les côtés près des angles postérieurs qui ressortent en angle aigu assez saillant. Elytres plus larges, plus arrondis sur les côtés ; milieu de la base plus échancré, côté de celle-ci descendant plus obliquement vers l'épaule et plus arrondis ; le dessus plus bombé. Antennes et pattes proportionnellement plus fortes, jambes antérieures munies extérieurement d'une épine terminale et de deux dents plus aiguës que dans le *Depressus*.

Cet insecte a été rapporté de Californie par M. Piccolomini et m'a été envoyé par Dupont. Un second individu se trouve dans la collection du Comte Mniszech. C'est le même voyageur qui a rapporté l'*Amblychila Piccolominii Reiche* dont l'unique exemplaire se trouve maintenant dans ma collection.

SIAGONITES.

Ce groupe se compose de trois genres: *Enceladus, Holoscelis* m. et *Siagona*.

Enceladus.

Mentum dente bicuspi.

Ligula lata, quadrata, medio incrassata, cornea, apice truncato, medio infra obtuse producta; paraglossis nullis.

Palpi labiales articulo ultimo inflato.

Tibiæ anticæ intus oblique canaliculatæ.

Antennæ articulis quatuor primis glabris; primo longiore cylindrico; secundo cæteris longiore.

Holoscelis.

(ὅλος, entier; σκελίς, jambe).

Mentum dente bicuspi.

Ligula crassa subtus cornea carinata, supra membranacea, apice truncata; paraglossæ angustæ, apice angulatim inflexæ, membraneæ, apice liberæ.

Palpi labiales articulo ultimo late securiformi.

Tibiæ anticæ intus oblique canaliculatæ.

Antennæ articulis quatuor primis glabris, 1° longo clavato ; secundo sequentibus breviore.

Ce genre renferme deux espèces savoir : 1. *Enceladus lævigatus Fabricius* (*Carabus*), Entom. System. 1. p. 143. n°. 86.; *Dejean*, Spec. gén. des Coléopt. V. p. 474. n°. 2.; *Siagona herculeana de Laporte*, Etud. entom. p. 151; Deccan (Indes orient.). 2. *Siagona Goryi Guérin*, Rev. Zool. Soc. Cuv. 1838. p. 76. n°. 1. Sénégal.

Siagona.

Mentum dente bicuspi.

Ligula apice truncata, plurisetosa, lata ; paraglossis nullis.

Palpi labiales articulo ultimo late securiformi.

Tibiæ anticæ intus profunde emarginatæ.

Antennæ articulis primis setosis ; 1° longissimo clavato ; 2° sequentibus breviore.

Nous décrirons ici une espèce nouvelle de ce genre qui se trouvait parmi les insectes du nord de l'Hindostan rapportés par le Capitaine Boys.

S. pubescens.

Long. $7^1/_2$-$8^1/_2$'''. Elle ressemble beaucoup à la *Brunnipes* par la taille et les couleurs. Le corselet

est un peu moins arrondi sur les côtés et un peu plus prolongé en arrière ; les élytres sont couverts d'une ponctuation beaucoup plus serrée, à peu près comme dans la *Jenissonii*, et d'un duvet incliné ; les points enfoncés se terminent en pointe postérieurement ; le dessous est beaucoup plus ponctué, surtout sur les côtés du corselet et plus pubescent.

Je possède trois exemplaires de cette espèce qui ne diffèrent que par la taille. Je ne sais si je dois considérer comme variété ou comme espèce distincte un exemplaire aptère, dont les antennes et la lèvre supérieure sont rousses, les pattes d'un jaune testacé, les élytres encore plus fortement pointillés ; les points semblent se confondre ; ils sont moins parallèles, un peu rétrécis vers la base et les épaules sont moins marquées et plus arrondies. Si c'est une espèce vraiment distincte, je propose de l'appeler *dilutipes*.

Erichson a été je crois le premier à saisir l'affinité qui existe entre les *Coscinia* et les *Ditomides*, et quoiqu'il ait eu raison de retirer ceux-là des Siagonites, il n'en est pas moins certain qu'ils constituent le passage entre ces deux groupes ; ainsi tandis que les Siagones se rattachent d'un côté aux Scartides par les genres *Enceladus*, *Pasimachus* et *Carenum*, de l'autre les *Coscinia* les relient aux Ditomides, eux-mêmes voisins des Harpales et notamment des Ophones.

Coscinia.

Comme on ne saurait s'attendre à voir continuer

de sitôt l'ouvrage de M. Schmidt-Gœbel sur les insectes de l'Inde transgangétique recueillis par feu Helfer, je vais donner ici la description d'une petite espèce du genre *Coscinia* que j'ai dédiée à ce courageux naturaliste et qui provient de ces contrées.

4. *C. Helferi.*

Long $1^1/_2$'''. Elle ressemble par la forme à la *C. basalis*, mais elle est plus plane ; la tête est plus courte, moins fortement ponctuée surtout vers le milieu ; le corselet également un peu plus court et moins arrondi sur le milieu des côtés, plus aplani, moins fortement ponctué et moins velu ; les élytres sont tronqués plus carrément à la base, plus planes, moins distinctement striés ; les intervalles sont moins ponctués, surtout vers l'extrêmité ; les poils hérissés sont moins nombreux.

Elle est d'un rouge ferrugineux ; les élytres, l'abdomen, les pattes et les palpes d'un jaune testacé ; les yeux noirs.

Je ne crois pas me tromper en disant que j'ai vu à Francfort chez M. le Sénateur von Heyden une 5e espèce inédite jusqu'à présent et qui a été rapportée de Nubie par le célèbre voyageur Rüppell ; elle est plus grande que les espèces décrites et entièrement brune. Il serait à désirer qu'on en publiât une description.

Ditomides.

Ditomus.

D. oxygonus.

Long. $8^1/_2$ 9‴. Il se distingue des autres *Ditomus* par la forme de son corselet et surtout par les angles antérieurs de celui-ci qui sont saillants et aigus.

La tête ressemble assez à celle du *Cephalotes Dejean*, mais la partie postérieure est plus grosse et n'est pas retrécie brusquement derrière les yeux ; elle est semblable dans les deux sexes ; le labre est assez alongé et fortement échancré ; les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus long, ce qui tient au prolongement formé par la sinuosité des côtés, laquelle est beaucoup plus alongée ; les côtés sont moins arrondis près des angles antérieurs qui sont aigus, nullement émoussés et saillants ; le bord antérieur est assez fortement échancré en arc de cercle; la base est un peu plus large, tronquée carrément ; les angles postérieurs sont tout-à-fait droits, nullement saillants en dehors ; le sommet n'en est pas émoussé; le bord latéral est assez relevé, surtout le long du prolongement postérieur qui est déprimé, presque plane, avec une dépression arrondie près de chacun des angles ; les impressions transversales sont assez distinctes ; l'antérieure est en arc de cercle et plus distante du bord; la ligne du milieu est finement imprimée ; la surface est ponctuée comme dans le *Cordatus*. Les élytres diffèrent peu de ceux de ce

dernier; les côtes sont exactement parallèles; les quatre intervalles externes sont plus ponctués que les autres qui le sont de moins en moins à mesure qu'ils se rapprochent de la suture; les côtés et l'extrêmité sont légèrement pubescents. Le dessous du corps et la poitrine sont plus distinctement ponctués que l'abdomen. Les antennes et les pattes sont fortes, les articles des tarses sont assez larges et un peu comprimés.

D'un brun rougeâtre, avec le dessus du corps plus foncé, opaque.

J'en ai reçu deux individus que je crois être mâle et femelle, de M. Parreyss qui me marque qu'ils ont été trouvés dans le Kurdistan, la femelle est un peu plus large que le mâle.

Pachycarus.

Solier, Ann. Soc. Ent. de France, 1834.

Il s'était élevé, dans les Annales de la Société Entomologique de France, années 1834 à 1836, une discussion entre MM. Solier et Brullé à propos du *Pachycarus Latreillei* du premier de ces deux entomologistes et je ne crois pas que la question de l'identité supposée de cet insecte avec le *D. cyaneus* de Dejean et d'Olivier ait été décidée depuis lors. Mais ayant reçu de M. le Comte Mniszech sous le nom de *Ditomus subœneus Dupont* un insecte qui m'avait d'abord semblé nouveau; je reconnus bientôt, en le comparant avec le contour que M. Solier

donne de son espèce, (l. c. tab. XVIII. f. 10.) que c'était certainement le *P. Latreillei*, qui est très distinct du *Cyaneus*. Ce contour est très exact, et en l'examinant, il est aisé de se convaincre que les élytres et surtout le corselet diffèrent beaucoup dans ces deux insectes.

Je vais décrire une 4^e^ espèce de *Pachycarus* que j'ai reçue de M. Kindermann qui l'a trouvée près d'Amasia en Anatolie; je l'ai nommée:

P. brevipennis.

Long. 6‴. L'exemplaire que j'ai sous les yeux est d'un bleu presque noir et opaque, mais il est possible que cette teinte obscure ne soit qu'accidentelle, d'autant plus qu'on observe quelquefois cette particularité dans le véritable *P. cyaneus*. La tête est comme dans celui-ci, mais le labre est beaucoup plus court, transversal; le corselet moins grand; les côtés de celui-ci sont un peu moins arrondis; les angles antérieurs moins saillants; ceux de la base un peu moins effacés; la ponctuation du dessus est un peu moins forte et les points se confondent moins entre eux; les élytres sont bien plus larges que le corselet, ils sont plus courts, d'un quart à peine plus longs que larges; les épaules sont plus carrées et les côtés de la base descendent à peine vers les épaules; l'extrêmité est plus obtuse quoique sinuée; le milieu des côtés est moins arrondi et leur forme générale est plutôt carrée qu'ovalaire; le

dessus est moins convexe surtout vers les bords et l'extrêmité ; la ponctuation des intervalles est plus fine et plus serrée ; les stries sont beaucoup plus fines et plus distinctement ponctuées. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans le *Cyaneus*, excepté que la poitrine et l'abdomen sont également plus larges et plus courts.

Dans le Bulletin 1842. p. 844. n° 5. j'ai établi le genre *Mystropterus* sur un insecte que j'ai rapporté à tort au *D. Cœruleus Brullé* qui est étroit et cylindrique, tandis que le mien est au contraire plus large et plus aplani que le *Cyaneus*. Je suis donc obligé de lui donner un autre nom et je propose en conséquence celui de:

M. cyanescens.

Long. 8‴. Il ressemble beaucoup au *Pachycarus cyaneus* et il est bien singulier que deux insectes aussi voisins se distinguent par un caractère aussi important que la présence d'une forte dent dans l'échancrure du menton l'est dans ce groupe. Il tient du *P. cyaneus* et du *Brevipennis*, différant du premier par son corselet plus échancré à sa base, ce qui fait que les angles postérieurs, quioque très-arrondis, sont un peu prolongés en arrière ; par la forme plus aplanie du corselet et des élytres, par la forme plus carrée de ceux-ci, dont les épaules sont plus carrées, quoiqu'un peu plus arrondies que dans le *Brevipennis*; la ponctuation des intervalles est plus serrée, celle du dessous du corps est moins forte. Il diffère du

Brevipennis par les angles antérieurs du corselet plus avancés, par ce même prolongement des angles postérieurs dont j'ai parlé ; et par la forme moins raccourcie des élytres qui sont plus fortement ponctués ; et striés.

HARPALIENS.

Lecanomerus.

(λέκανη, assiette ; μέρος, article).

Ligula apice truncata, bisetosa ; paraglossis amplis, membraneis, ligulæ æqualibus, rotundatis.

Maxillæ cum palpis, mandibulis labroque *Stenolophi.*

Mentum dente simplici, acuto ; lobis dilatatis, acutis.

Antennæ graciliores.

Pedes *Stenolophi*; tarsi maris anteriores quatuor articulis quatuor subtus dense spongiosis (ut in *Anisodactylis*), primo triangulari parvo, secundo maximo, subcordato-rotundato, tertio transversim ovato præcedente multo breviore, quarto brevi transverso, præcedentibus angustiore et multo minore, emarginato ; antici intermediis paullo latiores; cætera *Stenolophi.*

Par le *facies* l'insecte qui a donné lieu à l'établissement de ce nouveau genre paraît avoir le plus de

rapports avec les *Stenolophus*; la languette et plusieurs autres caractères sont comme dans ces derniers, mais la dent du menton qui est simple et aiguë et la conformation des tarses l'en éloigne; ceux-ci rappelent les tarses des *Anisodactylus*.

L. insidiosus.

Long. 3‴. Il ressemble au *St. proximus*; la tête est beaucoup plus petite, bien plus étroite que le corselet, carrée, mais rétrécie antérieurement, assez plane, avec les mêmes impressions entre les antennes; les yeux sont plus petits, mais plus convexes et plus proéminents. Le corselet est un peu plus étroit et moins court, plus arrondi sur les côtés près des angles antérieurs et aux angles de la base. Les élytres sont un peu plus courts, moins parallèles, plus larges que le corselet, plus fortement sinués à l'extrêmité qui est comme échancrée; le dessus est un peu plus convexe postérieurement, les stries sont lisses et plus fines, les intervalles sont tout-à-fait planes. Le dessous du corps est lisse.

D'un brun-noirâtre, très-légèrement bronzé sur les élytres avec les bords latéraux du corselet rougeâtres, une bordure très-étroite et le rebord inférieur des élytres, les antennes, la bouche, les tronchanters et les pattes d'un jaune ferrugineux plus ou moins rougeâtre; le dessous du corps plus rougeâtre que le dessus; le labre et les mandibules d'un brun clair avec le bout de celles-ci noirâtre.

Cet insecte vient de Melbourne, sur la rivière des Cygnes, dans la Nouvelle Hollande et m'a été envoyé par M. Melly à la générosité duquel je dois déjà tant d'espèces intéressantes.

ACINOPIENS.

Machozetus.

(μαχή combat ; ζητεῖν, chercher.)

J'ai été obligé de changer le nom générique assigné par M. Ménétriés à l'*Harpactus Lehmanni* comme étant déjà employé. Cet insecte est une nouvelle preuve de la facilité avec laquelle on peut tomber dans de graves erreurs en fait de systématique, quand on s'en tient à la forme extérieure. Effectivement l'analogie avec les *Pasimachus* est si grande à la première vue, que quand je vis cet insecte dans la collection de l'Académie Impériale des Sciences à St. Pétersbourg, j'étais convaincu que c'était un Scaritide. Toutefois les jambes non palmées, la conformation des mandibules, celle des antennes etc., m'ayant inspiré quelques soupçons, je me suis mis à examiner en détail toutes les parties de ce singulier Carabique et j'ai acquis, non sans un certain étonnement, la certitude qu'il est très-voisin des *Acinopus* et qu'il a peut-être des rapports avec le singulier genre *Heteracanthus Brullé*, qui ne m'est connu d'ailleurs que par la figure et par la description insuffisante qu'en donne cet auteur dans son Histoire naturelle des insectes, IV. p. 383. pl. 16, f. 1.

La lèvre supérieure est en carré moins long que large, un peu plus étroite antérieurement, mince, plane, lisse ; avec une incision bien marquée au milieu du bord antérieur, qui est fortement cilié ainsi que les côtés ; (à part les cils qui sont plus nombreux, c'est exactement la conformation du labre de l'*Acinopus grandis Faldermann*) ; en dessous s'élèvent deux carènes longitudinales séparées par une large excavation.

L'épistome à la même forme que dans l'*Acinopus*; ses angles postérieurs sont encore plus aigus et par conséquent les côtés sont encore plus obliques ; le bord antérieur est très-échancré, non en arc de cercle, mais en angle rentrant, dont le fond est occupé par une membrane, (comme dans quelques genres d'Harpaliens, dans les *Licinus* et même dans l'*Acinopus bucephalus*).

Le menton est comme dans l'*Acinopus grandis*, cependant le milieu est plus concave ; les lobes latéraux forment extérieurement un angle droit avec l'extrêmité de la suture, ils ne se dilatent point en dehors ; le bord antérieur est presque tronqué ; ils sont un peu convexes et ponctués ; l'échancrure est moins profonde et plus en arc de cercle, elle n'offre au fond aucun vestige de dent, la suture est un peu sinuée ; le milieu surplombe considérablement celui de la base du menton, et porte deux tubercules assez distants l'un de l'autre.

La languette est membraneuse et couverte en dessus de cils assez forts formant brosse et qui, s'éten-

dant jusqu'au bord antérieur, lequel est tronqué carrément, font que celui-ci paraît cilié ; les paraglosses sont glabres en dehors et les angles antérieurs sont un peu saillants et arrondis ; en dessous le milieu de la languette devient corné ; cette partie est carrée, plus longue que large, un peu plus large que dans l'*Acinopus*, tronquée carrément et munie de deux longs cils ; l'extrêmité se détache de la partie supérieure et des paraglosses, exactement comme dans les *Acinopus* ; de sorte que cet organe est presque tout-à-fait semblable à celui des *Acinopus*, à part qu'en dessus il est revêtu d'une membrane velue qui relie les paraglosses entre eux.

Les palpes labiales sont plus alongées que dans l'*A. grandis* ; le 1er article est plus long, le 2^{d} plus mince vers l'extrêmité et revêtu de longs poils raides ; le dernier article est un peu aplati et quelque peu dilaté en triangle.

Les mâchoires sont plus alongées et plus étroites ; les palpes maxillaires sont aussi plus longues, plus grêles et le dernier article est comme celui des labiaux, ils sont plus ciliés que dans les *Acinopus*, tandis que les cils de la frange qui garnit le côté interne des mâchoires sont plus fins.

Les mandibules sont aussi longues que la tête et par conséquent plus grandes et plus avancées que dans les *Acinopus* : leur conformation est d'ailleurs presque la même ; elles sont un peu plus droites, plus planes et un peu creuses sur leur versant interne qui est strié de même ; le bord intérieur est

dentelé en scie, à dents un peu obtuses qui sont séparées à leur naissance par de courtes cannelures, celles de la mandibule gauche sont bien plus fortes que celles de la mandibule droite.

Les antennes sont filiformes, minces et fort alongées; le premier article est le plus long de tous, et presque aussi long que dans les Siagona, mais moins en massue ; le second est plus court que le troisième et celui-ci plus court que le premier, mais cependant assez alongé ; les deux premiers et la base du 3e sont lisses (comme c'est le cas dans tous les Harpaliens, tandis qu'il y en a quatre de glabres dans les Scaritides), il y a cependant une légère villosité à la base du premier et quelques cils raides au bout des deux premiers.

Les pattes sont beaucoup plus grêles et plus longues que celles des *Acinopus*, les jambes sont fortement ciliées, surtout les deux paires postérieures ; les jambes antérieures ont l'échancrure oblique comme l'*Ac. grandis* ; elles sont moins épineuses et l'extrêmité se prolonge extérieurement en saillie arrondie fortement ciliée ; les jambes intermédiaires sont moins arquées et leur côté extérieur n'est pas épineux; les tarses sont plus étroits et garnis comme l'*Acinopus*, de franges composées de longs cils.

L'abdomen est pubescent comme dans les *Acinopus*.

Cet insecte se rapproche encore des *Acinopus* par le tissu de son épiderme qui diffère essentiellement de celui des Scaritides; je pense que le genre

de vie doit aussi être le même et que cet insecte court sur les chemins comme l'*Acinopus grandis*, ce qui explique le nombre assez considérable d'individus que Lehmann a rapportés de son voyage, durant lequel, accompagnant une caravane, il n'a pas pu faire de recherches suivies.

Mazoreus.

Depuis la publication de la monographie de ce genre par M. Zimmermann qui en a décrit 7 espèces, le nombre de celles-ci ne s'est augmenté que de quatre, savoir: *M. affinis* et *laticollis* m. (Bull. 1843. p. 778.), *M. sericans Schmidt-Gœbel*, (Faun. birman. 1. p. 87.) et *M. affinis Handschuch* (Küster, die Käfer Europ. XIII. n°. 2.), espèce douteuse qui ne diffère peut-être pas du *Wetterhallii* et à laquelle j'ai donné dans ma collection le nom provisoire de *Confusus*, celui d'*affinis* ayant déjà été antérieurement employé par moi.

Les deux espèces suivantes qui se ressemblent, mais qui sont bien distinctes de toutes celles que l'on connaît, feront monter à 13 le nombre des espèces connues.

1. *M. ruficornis.*

Long. 3—3$^1/_5$‴; Larg. 1$^1/_5$-1$^2/_8$‴. Plus grand et proportionnellement plus large que le *Wetterhallii*; tête plus large, yeux moins saillants. Corselet beau-

coup plus large, très-court, un peu plus large vers la base ; côtés de celle-ci coupés carrément, nullement obliques ; milieu légèrement prolongé en arc de cercle ; côtés moins arrondis ; angles postérieurs obtus mais bien marqués, arrondis au sommet; bord antérieur échancré de même avec le milieu un peu sinué ; le dessus plus plane, la ligne du milieu plus enfoncée, les fossettes de la base plus marquées. Elytres à peine plus larges que la base du corselet, planes ; épaules moins arrondies, plus carrées ; l'extrêmité plus arrondie et nullement tronquée, quoique laissant aussi le bout de l'abdomen à découvert ; le dessus finement réticulé et par là-même opaque, presque soyeux ; les stries très-fines, les extérieures presque effacées, toutes légèrement ponctuées ; les intervalles planes, sur le 3^{e} trois points enfoncés.

D'un noir brillant, élytres opaques ; palpes, antennes, trochanters et tarses ferrugineux.

Je l'ai reçu de MM. le Comte de Mannerheim et Schaum sous le nom que je lui ai conservé et comme venant des bords de l'Euphrate.

2. *M. madagascariensis.*

Long. $3^{1}/_{2}$‴. Un peu plus grand et encore un peu plus large que le précédent, probablement fort voisin du *M. grandis Zimm.* Tête comme celle du *Ruficornis* ; les proportions du corselet sont les mêmes ; les côtés sont plus arrondis, ainsi que les quatre angles, et la partie antérieure ne semble pas

plus étroite que la base ; les élytres sont plus larges et plus arrondis sur les côtés ; le dessus est plus distinctement réticulé, ce qui le fait paraître plus soyeux ; les stries ne sont nullement ponctuées, mais elles sont toutes bien plus distinctes et les intervalles un peu moins planes ; l'angle de l'extrêmité de la suture est un peu arrondi.

Il est de la même couleur que le précédent ; les jambes sont aussi ferrugineuses avec l'extrêmité un peu obscure.

Cette espèce m'a été donnée par M. le Comte Mniszech qui l'a reçue de M. Dupont dans la collection duquel elle était notée comme rapportée de Madagascar par M. Goudot.

Tetragonoderus.

On a encore des doutes sur la place que ce genre doit occuper dans le système.

Sans me prononcer encore sur cette question, je dois faire observer qu'il est indubitablement voisin des *Cyclosomus*, car, outre que la languette, les parties de la bouche et les pattes se ressemblent beaucoup, on ne saurait méconnaître l'analogie dans la forme extérieure, si l'on compare les *Cyclosomus* au *T. figuratus Klug.*

Parmi les Carabiques du Nord de l'Hindostan rapportés par le Capitaine Boys et dont M. Melly a bien voulu faire l'acquisition pour moi, j'ai trouvé deux *Tetragonoderus* nouveaux et que je vais décrire.

1. *T. trifasciatus.*

De la grandeur et presque de la forme du *Punctatus Wiedemann,* mais la tête et le corselet sont un peu plus larges, les élytres un peu moins arrondis sur les côtés, ce qui les fait paraître plus carrés, l'extrêmité est coupée plus obliquement et l'angle de la suture est plus aigu.

Le dessus du corps, est d'une couleur bronzée beaucoup plus obscure et il y a sur les élytres trois bandes très-irrégulières, composées de petites taches plus ou moins alongées et placées les unes plus en avant, les autres plus en arrière ; la première près de la base qui est entièrement bronzée, la troisième près de l'extrêmité qui est obscure, toutes deux d'un jaune blanchâtre ; la 2^{e} bande entre les deux autres, composée de taches plus petites, plus éparses, moins blanches, ce qui la rend moins distincte ; la suture est obscure sur toute sa longueur ; le 9^{e} intervalle l'est également, hormis qu'il est interrompu par la première bande, le rebord latéral est brun ; la 1^{e} et la 3^{e} bandes rappelent les deux bandes du *T. Lepricurii Gory ;* le dessous du corps, les parties de la bouche, le milieu des cuisses, le bout des jambes et les tarses sont d'un brun plus ou moins clair ; les trois premiers articles des antennes ; les mâchoires, les jambes, la base des articles des tarses, les trochanters et la base des cuisses sont d'un jaune pâle.

2. *T. discopunctatus.*

Encore très-voisin du *T. punctatus*, mais d'un jaune rougeâtre, avec les élytres plus pâles. Tête et corselet de même, le bord antérieur de celui-ci moins échancré, les côtés nullement sinués près des angles postérieurs qui sont obtus et ne sont ni saillants ni arrondi. Elytres un peu plus longs ; aux deux-tiers une tache commune, transversale, irrégulière qui atteint la 4^{e} strie et quatre autres très-petites, composées chacune d'une ou deux taches, reliées obliquement entre elles par des traits très-minces et occupant le milieu des élytres entre le premier et le 2^{d} tiers ; ces taches d'un brun noirâtre ; côtés de l'abdomen noirâtres ; antennes, palpes et pattes entièrement d'un jaune assez pâle.

Il est probable que cette espèce se rapproche du *T. rhombophorus Schmidt-Gœbel*, mais elle en est certainement distincte.

RÉGISTRE

DES NOMS DE GENRES ET D'ESPÈCES DÉCRITES ET MENTIONNÉES.

(Les astérisques désignent les genres et les espèces nouveaux).

	Pag.		Pag.
* Tetracha insignis. . . .	3	* Cratohærea n. gen. . .	13
* — Mellyi.	4	Cicindela Brunetii . . .	—
* — Sommeri.	5	* Prepusa n. gen.	15
— elongata.	6	Eulampra.	—
— Lacordairei. . . .	—	Procephalus succinctus. .	—
— succincta.	—	— metallicus.	—
— nigricollis	—	— ornatus.	—
Tetracha (caractères). .	—	* Ctenostoma albofasciatum.	16
Megacephala senegalensis.	7	* Tricondyla Mellyi. . . .	17
— denticollis.	—	* Collyris saphyrina . . .	18
— euphratica	—	* — maculicornis. . .	19
— quadrisignata . . .	—	* Apiodera annulipes. . .	21
— regalis.	—	* — incerta	23
* Phœoxantha n. gen. . .	—	* — flavipes	25
* — Klugii.	8	— flavicornis.	—
Oxychila.	9	Casnonia bimaculata. . .	—
Pseudoxychila.	—	* — dystigma.	26
* Aenictomorpha n. gen. .	11	* — fuscipennis. . . .	—
— variipes.	—	— transversalis . . .	27
Cicindela analis. . . .	—	— peruana.	—
* Euryoda erythrocnema. .	13	Stenidia (caractères). .	28

	Pag.
Stenidia unicolor. . . .	29
* — corrusca.	—
— Edwardsii	31
* — blanda.	—
Ctenodactyla Drapiezi. .	32
* Drypta pallipes.	33
* — virgata.	34
* Dendrocellus Boccandei .	35
* Omphra brevis	36
* Helluomorpha macroptera.	37
Polystichus (catalogue).	38
Dailodontus.	40
Helluo cayennensis. . .	—
Polystichus clandestinus.	—
— albicornis. . . .	—
Anthia. (caractères). . .	41
* Bæoglossa n. gen. . . .	43
* Cycloloba n. gen. . . .	—
* Cypholoba n. gen. . . .	—
* Polyhirma n. gen. . . .	44
* Microlestia n. gen. . .	45
* Netrodera n. gen. . . .	46
* Microlestia spinipennis. .	—
Graphipterus (caractères).	48
* Cymindis Guerinii. . .	49
* — Boysii.	50
* Calleida rhodoptera. . .	51
* — viridula.	—
* — rutilans.	52
* — analis.	53
— (catalogue). . . .	54
* Agra spinipennis. . . .	62
* — foveolata.	63
* — aurovittata. . . .	64
Trichis (caractères). . .	65

	Pag.
Apristus (caractères), .	65
* — æneomicans. . .	66
* Lionychus holosericeus. .	68
* Lebia olivacea.	69
* — Boysii.	70
* — zonata.	72
* — madagascariensis. .	73
* — cupripennis. . . .	75
* Sarothrocrepis n. gen. .	76
Lebia corticalis.	—
* Pheropsophus stenoderus.	77
* — amœnus.	78
* — lissoderus.	79
* — lineifrons.	80
* Brachinus chinensis. . .	81
* — nigricans.	82
Mastax (catalogue). . .	83
* — Parreyssii.	84
Catascopus d'Afrique. .	85
* — rugiceps.	86
— facialis.	88
— elegans.	90
Coptodera (catalogue). .	92
— flavosignata. . .	96
— trisignata. . . .	—
— ? fasciato punctata.	—
— fasciata.	—
* — figurata.	97
* — luteopicta. . . .	99
Euleptus (catalogue). . .	100
* — ooderus. . . .	101
— sericeus. . . .	—
Homothes (catalogue). .	102
Dolichus.	—
* Ctenoncus n. gen. . . .	—

	Pag.
* Ctenoncus atratus. . . .	104
* — rotundicollis. .	105
* Metaxymorphus n. gen. .	106
— frenatus. . . .	107
* — Goryi.	—
Glyphodactyla(caractères).	108
* — madagascariensis.	109
* Diaphoroncus n. gen. .	110
— rufus.	112
* — ferrugineus. . .	114
* — cyclogonus. . .	—
Pristonychus (caractères).	115
— insignis. . . .	116
Calathus (caractères). .	—
— caucasicus. . .	117
* Stenocnemus pallidipes. .	—
* Ophryodactylus æquinoctialis.	— 118
* Paranomus Fischeri. . .	119
* Dyscolus nitidipennis. .	120
* — rufitarsis. . . .	121
* — cyanonotus. . .	122
* — cyanellus. . . .	123
* — æreipennis. . .	124
* — acutipennis. . .	125
* — brevicollis. . .	126
* Dicranoncus n. gen. . .	128
* — femoralis. . . .	129
Callistus (caractères). .	130
* Diploharpus n. gen. . .	—
* — lævissimus. . .	132
Anchonoderus (caractères).	134
* Callistochrous n. gen. .	
Tetragonoderus Baxii. .	—
* Anchonoderus undatus. .	—
* Anchonoderus unicolor. .	135
* Lachnophorus maculatus.	136
* — notatus.	137
* — signatipennis. .	138
Lasiocera (caractères). .	—
* — orientalis . . .	139
* — Ega æquatoria. .	141
* Diaphoropsophus n. gen.	143
* — Mellyi.	—
* Eccoptomenus n. gen. .	145
Chlænius eximius . . .	146
— Ernesti.	147
* Physolæsthus n. gen. . .	—
* — australis. . . .	148
* Euschizomerus n. gen. .	149
* — Buquetii. . . .	151
Canagæus denticollis. . .	152
— quadridentatus. .	—
— chlorocephalus. .	153
— chalcocephalus. .	—
— notulatus. . . .	—
— geniculatus. . .	—
* Epicosmus tetrastigma. .	—
* — australasiæ. . .	155
* Calosoma aurocinctum.	156
* — cognatum. . . .	157
* — severum. . . .	158
* Nebria xanthacra. . . .	159
* — pacifica.	160
* Omophron maculosus. .	—
* — madagascariensis.	161
— (catalogue). . .	163
* — multiguttatus. .	164
* Notiophilus orientalis. .	—
* Drimostoma punctifrons.	166

	Pag.
Astygis.	167
* Orthogonius Buquetii. .	—
* — Mellyi.	168
* Haplopisthius n. gen. .	170
Glyptus (caractères). . .	—
— sculptilis. . . .	171
* Augasmosomus Besckii. .	172
* — iridescens.	—
* Pasimachus californicus.	173
Enceladus (caractères). .	174
* Holoscelis n. gen. . . .	—
Siagona (caractères). . .	175
* — pubescens. . . .	—
* Coscinia Hefferi.	177
* Ditomus oxygonus. . . .	178
Pachycarus Latreillei. .	179
* — brevipennis. . .	180
* Mystropterus cyanescens.	181
* Lecanomerus n. gen. . .	182
* — insidiosus. . . .	183
* Machozetus n. gen. . .	184
Harpactus Lehmanni. . .	—
* Mazoreus ruficornis. . .	188
* — madagascariensis.	189
Cyclosomus (caractères).	190
* Tetragonoderus trifasciatus.	191
* — discopunctatus. .	192

MÉMOIRE

SUR LA FAMILLE DES CARABIQUES

PAR

LE BARON M. DE CHAUDOIR.

(Extrait du Bull. de la Soc. Impér. des Natural. de Moscou,
Tome XXV. 1852.)

MÉMOIRE

SUR LA FAMILLE DES CARABIQUES

PAR

le Baron M. de Chaudoir.

3e PARTIE.

Cicindélètes.

Me proposant de faire paraître prochainement un catalogue de toutes les espèces décrites de cette famille, avec l'indication des ouvrages où elles sont publiées, je donne préalablement ici la description des espèces inédites que renferme ma collection.

Cicindela.

1. *C. Goryi.*

C. lepida. Gory, Magazin de Zoologie.

Ce nom ayant été donné antérieurement à une autre espèce du même genre par le Comte Dejean

dans son Species, j'ai dédié ce joli insecte à l'entomologiste qui l'a décrite et figurée. Il est voisin de la *C. aurofasciata Guérin*, dont il a les couleurs; le dessin des élytres est assez semblable, mais sa forme est beaucoup plus étroite et plus cylindrique.

2. *C. octogramma.*

Long. 7‴.

Elle ressemble à la *C. aurulenta* par la disposition des taches des élytres, mais elle s'en éloigne par la forme qui se rapproche de celle de l'*Hæmorrhoidalis.* La tête est comme dans celle-ci, colorée comme celle de l'*Aurulenta*, mais plus large, plus rugueuse et moins régulièrement striée entre les yeux, la lèvre supérieure est comme celle de l'*Hæmorrhoidalis* mâle; le milieu est toutefois plus avancé et les cinq dents du bord antérieur sont moins aiguës, surtout les intermédiaires latérales. Le corselet est plus court, plus large et plus rétréci postérieurement que celui de l'*Hæmorrhoidalis,* subtransversal et cordiforme; le dessus est assez rugueux, les impressions transversales profondes. Les élytres sont plus larges, moins longues, moins parallèles que celles de l'*Aurulenta,* elles vont en s'élargissant un peu depuis la base, jusqu'au delà du milieu; l'extrémité est assez arrondie, finement dentelée en scie et forme un angle un peu rentrant sur la suture qui est terminée par une petite dent; les épaules sont coupées très-carrément; le dessus est assez convexe, lisse, velouté comme dans les espèces voisines. Les côtés du dessous du

corselet et du reste du corps sont faiblement garnis de poils blancs, ainsi que les pattes, le milieu est lisse et tout-à-fait glabre.

Tête et corselet en dessus d'un cuivreux obscur ; dans la première le bord antérieur et les côtés sont d'un vert cuivreux brillant, le milieu du front et le rebord des yeux d'un cuivreux éclatant ; les bords latéraux du corselet d'un vert cuivreux brillant passant au mordoré sur les bords des mamelons; le bord antérieur cuivreux. Elytres d'un beau noir velouté ; une bordure très-étroite à la base verte ; quatre taches sur chaque élytre, la première très-petite, sur l'épaule même, la seconde un peu ovalaire, plus éloignée du bord extérieur que dans l'*Aurulenta*, la troisième arrondie, nullement transversale, placée sur le milieu de la largeur, la quatrième comme dans l'*Aurulenta*; toutes ces taches plus jaunes que dans celle-ci; le rebord extérieur ainsi que les épipleures verts. Le dessous du corps bleu, verdâtre sur le milieu; abdomen d'un violet cuivreux. Labre de la femelle d'un violet-obscur cuivreux; mandibules noires, avec une grande tache blanche sur la partie extérieure de la base; palpes bleu-foncé; les quatre premiers articles des antennes d'un violet cuivreux, les autres d'une couleur ferrugineuse foncée; cuisses et jambes d'un vert cuivreux; tarses bleu-foncé.

Je possède deux femelles de cette espèce, dont le mâle m'est inconnu. Elles ont été trouvées par le Capitaine Boys dans le nord de l'Hindostan, près de Dinapoor.

3. *C. intermedia.*

Long. 7‴.

Cette jolie espèce fait le passage des *Calochroa* de Hope aux vraies *Cicindela*; elle ressemble extrêmement à la *C. didyma*, mais le labre est conformé comme dans les *Calochroa*.

Tout-à-fait de la forme de la *Didyma*, quoiqu'un peu plus grande. Tête un peu plus grosse, plus fortement striée ; le labre du mâle très-avancé au milieu, muni de 7 dents dont deux obtuses aux angles antérieurs, trois au milieu sur une même ligne, celle du milieu plus obtuse, et deux autres peu marquées, placées en arrière de celles du milieu ; le milieu du dessus très-convexe, formant presque une carène longitudinale. Corselet un peu plus large, légèrement trapézoïde, moins cylindrique; rebord latéral un peu plus marqué; le dessus plus fortement rugueux. Elytres un peu moins parallèles au milieu ; l'extrémité de chacune plus arrondie, distinctement dentelée en scie; la dent de la pointe de la suture moins saillante; le dessus n'est pas velouté, mais finement granulé comme dans les *C. campestris* et voisines.

Tête et corselet cuivreux, avec des taches sur les côtés et le vertex de la première, et le fond des impressions du second d'un bleu tirant plus ou moins sur le vert. Elytres d'un cuivreux obscur, offrant les mêmes taches que la *Didyma*, mais plus petites, surtout celle qui forme l'extrémité inférieure de la lunule humérale, ainsi que celle du disque qui est plus

voisine de la suture. Les côtés du dessous du corps et les cuisses plus cuivreux que dans la *Didyma*; le dernier anneau de l'abdomen ne porte qu'une ligne longitudinale sans fossettes. Labre d'un jaune obscur; tout le bord antérieur, les dents et le milieu de la base noirs; palpes verts, le 2^{d} article des labiaux jaune; antennes et mandibules comme dans la *Didyma*.

Feu Melly me l'a envoyée comme venant des Indes orientales.

4. *C. grammophora.*

Long. $3^{2}/_{2}'''$.

Cette petite espèce est très-voisine de la *C. pygmæa Dejean*. Elle en diffère par sa forme plus allongée et par le dessin des élytres. Labre très-court dans la femelle (je ne connais pas le mâle) et munie d'une petite dent peu sensible au milieu du bord antérieur; front plus bombé, les côtés en sont plus fortement striés près des yeux, le milieu finement rugueux, mais nullement strié, tandis que dans la *Pygmæa*, les stries y restent distinctes. Corselet plus cylindrique, plus allongé, nullement arrondi sur les côtés, moins rugueux en dessus; impressions transversales moins fortes. Elytres plus longues, très-distinctement dentelées en scie à l'extrémité. Côtés du dessous fortement garnis de poils blancs couchés, ainsi que les quatre trochanters antérieurs.

Labre et base des mandibules blancs, extrémité de celles-ci verdâtre; palpes jaunâtres, le dernier article

bleu-foncé; tête et corselet d'un vert clair, faiblement cuivreux au milieu ; élytres d'un vert mat un peu foncé, légèrement cuivreux sur le devant avec des reflets bleus; le dessin diffère de celui de la *Pygmæa*, en ce que la lunule humérale est comme dans la *Sinuata* ; le bord latéral blanc derrière la bande du milieu se rapproche plus de la lunule apicale , et la partie recourbée de la bande du milieu descend davantage vers l'extrémité ; les épipleures sont blancs, mais l'extrême rebord latéral est d'un vert bleu. Le dessous du corps est d'un bleu d'acier , les cuisses d'un vert-cuivreux parsemé de poils blancs; les jambes d'un bleu verdâtre, les tarses bleus ; les quatre premiers articles des antennes d'un vert bleuâtre peu cuivreux, les suivants obscurs.

Elle habite les provinces septentrionales de l'Hindostan d'où elle a été rapportée par le Capitaine Boys.

5. *C. imperfecta.*

Long. $4^1/_2'''$.

Voisine de l'*Ægyptiaca* et de l'*Orientalis*, mais facile à distinguer à cause de la rugosité de la tête et du corselet et par l'absence constante de lunule humérale sur les élytres. Labre blanchâtre, très-peu avancé au milieu , muni au bord antérieur de trois dents obtuses et peu sensibles dans le mâle, aiguës et bien marquées dans la femelle. Tête comme dans l'*Aegyptiaca*, plus rugueuse et plus distinctement striée près des yeux. Corselet plus étroit, plus convexe et

plus cylindrique; la rugosité du dessus plus forte ; les angles postérieurs moins prolongés en arrière et coupés carrément. Elytres proportionnellement plus courtes: le bord postérieur finement dentelé en scie.

Tête et corselet d'un vert cuivreux, mélangé de taches cuivreuses sur le milieu de la tête et le dessus du corselet. Elytres plus cuivreuses que celles de l'*Aegyptiaca* et plus brillantes, surtout près des épaules; la femelle n'a point de tache luisante sur le milieu de l'élytre ; la lunule humérale manque complètement, il ne reste que le petit point détaché qu'on observe dans l'*Aegyptiaca* près de l'extrémité de cette lunule; les autres bandes sont comme dans cette espèce, mais plus minces, celle du milieu remonte beaucoup moins vers la base le long du bord latéral, et derrière cette bande la bordure blanche est souvent interrompue ; la partie supérieure de la lunule humérale est plus courte, toujours réunie au reste de la lunule et ne se replie presque pas en dehors. Dessous du corps, palpes, antennes et pattes comme dans l'*Aegyptiaca*.

Le Capitaine Boys l'a prise aux environs de Simlâh.

Note. Les descriptions des espèces voisines de l'*Aegyptiaca* dans le Species du Comte Dejean laissant beaucoup à désirer, il serait avantageux pour la science si le propriétaire actuel de cette collection voulait bien refaire ces descriptions d'après les types, en y intercalant les espèces nouvelles qu'il possède. J'ai moi-même plusieurs espèces de cette section, (pour laquelle Mr. Guérin a inutilement proposé le

nom générique de *Catoptria*), qu'il m'est impossible de rapporter avec quelque certitude aux espèces du Species, et que je ne saurais cependant décrire comme nouvelles, parce que les divers individus de chacune présentent entre eux quelques différences qui me font présumer qu'elles sont sujettes à varier.

6. *C. albopunctata.*

Long. 5‴.

Elle se distingue de l'*Aegyptiaca* par beaucoup de caractères, mais principalement par la forme du labre, par la disposition des taches des élytres et par la surface de celles-ci qui sont couvertes de petits points élevés, tandis que ces points sont enfoncés dans l'*Aegyptiaca*. Labre coupé assez carrément aux angles antérieurs, prolongé au milieu, avec trois dents bien distinctes dans le mâle, (les deux latérales plus obtuses que celle du milieu, et une seule dent dans la femelle, mais elle est plus aiguë et plus avancée que dans le mâle ; tout le long du bord une rangée de points noirs sétifères assez serrés. Tête plus petite, régulièrement striée sur toute la largeur de la base de la tête, carré, nullement arrondi sur les côtés, plus étroit, peu convexe, entièrement couvert en dessus de poils blancs couchés, impressions transversales assez marquées. Elytres plus larges, bien plus longues et moins cylindriques ; l'extrémité moins arrondie, tronquée obliquement; angles postérieurs externes plus marqués; surface finement granulée. Dessous du corselet, côtés de la poitrine et de l'abdo-

men couverts de poils blancs couchés plus longs et plus serrés que dans l'*Aegyptiaca*. Antennes et pattes plus longues et plus grêles; tarses antérieurs du mâle beaucoup moins dilatés, de sorte qu'on ne reconnaît la dilatation qu'à la brosse qui garnit le dessous.

Labre d'un blanc grisâtre, avec tout le bord noir; mandibules vertes avec l'extrémité noirâtre et une grande tache blanche à la base; palpes verts, avec le deuxième article des labiaux jaunâtre; antennes noires, avec les quatre premiers articles d'un vert-foncé légèrement métallique. Tout le dessus d'un bronzé obscur un peu cuivreux; la lunule humérale plus mince au milieu qu'aux deux extrémités ; son extrémité inférieure ne s'écarte pas du bord latéral et ne s'avance point vers la suture ; il y a une tache ronde placée comme dans l'*Aegyptiaca* sur le milieu de la partie antérieure de l'élytre ; sur le milieu de la longueur une tache transversale oblique, commençant près du bord, allant en s'amincissant vers la suture, mais n'arrivant pas jusqu'au milieu de la largeur (comme dans la *Fischeri*, mais plus oblique); plus en arrière, le long du bord, une tache un peu allongée, remplaçant la partie inférieure de la bordure latérale de l'*Aegyptiaca*, et un point arrondi, placé comme celui qui dans l'*Aegyptiaca* représente l'extrémité inférieure de la bande du milieu ; la lunule apicale plus large, surtout vers son extrémité supérieure qui est fortement et brusquement repliée en dedans, nullement recourbée en dehors, courte et entière; tous ces points et lunules beaucoup plus blancs et se

détachant beaucoup plus sur le fond obscur; épipleures d'un vert-cuivreux brillant (jaune dans l'*Aegyptiaca*). Dessous du corps d'un vert-bleuâtre, avec des reflets un peu cuivreux sur les côtés; cuisses d'un vert cuivreux, avec l'extrémité bleuâtre, parsemées de poils raides blancs; jambes bleues, avec la base verte; tarses bleu d'acier; trochanters verts.

J'en possède trois individus des deux sexes, rapportés par le Capitaine Boys des mêmes contrées que la précédente.

7. *C. leucoloma.*

Long. $3^1/_2$—$4'''$.

Voisine de la *C. vicina*, dont elle diffère par la tête qui est moins fortement striée entre les yeux et moins rugueuse; les yeux sont un peu moins gros; le corselet est plus étroit, plus cylindrique; les élytres sont plus allongées, plus étroites surtout vers les épaules qui sont moins carrées; le dessus est moins fortement ponctué; la bordure blanche des élytres est plus large, nullement rétrécie près de la lunule humérale et plus distinctement liée à celle de l'extrémité; les derniers articles des antennes sont obscurs.

C'est encore le Capitaine Boys qui a rapporté cette espèce des mêmes localités que la précédente. J'en ai sous les yeux plusieurs individus des deux sexes.

8. *C. striatifrons.*

Long. $4^1/_2'''$.

Très voisine de la *C. brevicollis* Wiedemann, dont

elle diffère surtout par les fortes stries des côtés du front, le long du bord interne des yeux; le labre du mâle, seul sexe que je connaisse, ne diffère qu'en ce que la dent du milieu du bord antérieur est sur la même ligne que les deux latérales. Tête plus fortement rugueuse, beaucoup plus fortement striée et presque sillonnée près des yeux qui sont moins saillants. Corselet de la même forme, un peu plus long, plus rugueux en dessus ; mamelons plus convexes. Elytres un peu plus étroites et plus parallèles.

Tête d'une belle couleur cuivreuse, semée de taches d'un vert-émeraude; corselet cuivreux, avec les bords verts et le fond des impressions mélangé de vert et de bleu; élytres vert-mat, un peu cuivreuses; les taches blanches distribuées comme dans la *Brevicollis*, mais celle de la base et les deux placées près de la suture plus petites; la bande du milieu tombe à angle droits sur le bord latéral et remonte beaucoup moins vers la lunule humérale; la lunule apicale est entière et conformée comme dans la *C. aulica*; les taches blanches sont entourées d'une bordure noire ; les sept derniers articles des antennes sont roux; le dernier anneau de l'abdomen est bleu ; le reste est comme dans la *Brevicollis*.

M. Melly m'a envoyé un individu mâle de cette espèce comme venant des Indes orientales sans indication plus précise.

9. *C. Rafflesia.*

Long. 4‴.

Cette espèce vient se ranger naturellement auprès

de la *C. ypsilon* M'Leay, mais elle est beaucoup plus petite. La tête manque à l'individu femelle que je possède. Le corselet plus étroit que dans l'*Ypsilon*, un peu moins long que large, carré, bisinué antérieurement, échancré en arc de cercle à la base; les angles postérieurs assez prolongés en arrière; les côtés fort peu arrondis; le dessus légèrement rugueux, cylindrique; les impressions transversales bien marquées, avec un tubercule peu élevé près des angles postérieurs. Les élytres de plus du double plus larges que le corselet, ovales, tronquées à la base, dilatées au milieu, terminées chacune en pointe arrondie, l'extrémité de la suture beaucoup plus courte que les élytres et terminée par une longue épine aiguë séparée du bout de l'élytre par une profonde échancrure ; le dessus assez convexe, distinctement ponctué sur les parties métalliques et très-faiblement sur les parties blanches. Les côtés du dessous du corselet et de la poitrine couverts de longs poils blancs couchés et assez serrés ; le reste du dessous du corps entièrement glabre et lisse.

Le corselet et le milieu des élytres d'un cuivreux verdâtre assez brillant; celles-ci largement bordées de blanc; dans cette bordure sont comprises une lunule humérale très-courte et très-peu échancrée intérieurement, une lunule apicale dont un des bouts remonte en triangle sur la suture et l'autre se détache de la bordure pour remonter presque jusqu'à la moitié de la longueur de l'élytre, ce qui donne à cette lunule à peu près la forme de celle de la *Venusta* de Laferté ; vers le premier tiers se détache de la

bordure une large bande sinuée qui commence par remonter fortement vers la base, puis elle descend parallèlement à la suture jusqu'au second tiers, en décrivant une légère courbe dont la convexité est tournée en dehors. Le dessous du corps d'un vert-irisé très brillant; anus jaunâtre; pattes d'un vert cuivreux.

Je dois cette espèce à l'obligeance de M. le Comte Mniszech qui l'avait trouvée dans la collection Dupont, où elle était notée comme venant de la baie de Raffles au nord de la Nouvelle-Hollande; l'individu qu'il a conservé est complet, ce qui me fait espérer que je pourrai prochainement donner la description de la tête de cet insecte.

10. *C. macrocnema.*

Long. 4‴,

Mâle. La longueur des pattes postérieures assigne à cette espèce une place auprès de *C. graphiptera* Klug et *curvata* Chevrolat, dont elle diffère cependant beaucoup. Labre court, coupé très-carrément, avec une forte dent aiguë au milieu, comme dans la *Curvata*. Tête plus régulièrement striée sur le milieu du front. Corselet plus long, plus étroit et nullement rétréci antérieurement, plus rugueux en dessus; l'impression transversale antérieure plus éloignée du bord antérieur. Elytres plus allongées, plus étroites, plus parallèles, cependant moins longues et moins parallèles que chez la *Graphiptera*; l'extrémité en est conformée comme dans la *Curvata*; le dessus assez con-

vexe, entièrement couvert d'une granulation fine et peu serrée, mais également distribuée sur toute la surface. Bords antérieur et postérieur du corselet en dessus, côtés du dessous de celui-ci, ainsi que ceux du reste du dessous du corps couverts de longs poils couchés et serrés; le milieu lisse. Cuisses et jambes postérieures grêles, très-longues; crochets des tarses longs et peu arqués; les trois premiers articles des tarses antérieurs faiblement dilatés dans le mâle.

Labre d'un blanc-grisâtre; mandibules de la même couleur, avec les dents et l'extrémité d'un vert obscur; palpes d'un blanc-jaunâtre avec le dernier article vert; antennes d'une belle couleur cuivreuse irisée, avec les sept derniers articles noirs couverts d'un duvet blanchâtre; yeux d'un jaune brun; tête et corselet d'une couleur bronzée cuivreuse assez brillante avec quelques taches vertes; élytres de la même couleur, mais plus obscures et plus ternes; à l'épaule une large lunule en forme de C, dont la partie supérieure se joint à une tache oblongue placée à la base au milieu de la largeur de chaque élytre, l'extrémité inférieure se dirige verticalement vers la suture, mais elle n'atteint pas tout-à-fait le milieu de l'élytre et ne se dilate pas; la lunule apicale, également assez large, un peu dilatée sur la suture, sa partie supérieure se prolonge en rameau oblique vers la suture qu'elle n'atteint pas et se dilate à l'extrémité assez fortement en forme de hache; la bande du milieu n'est pas large, elle prend naissance dans la bordure latérale avant le milieu, remonte d'abord un peu obliquement vers la base, puis redescend

brusquement et obliquement en se rapprochant de la suture qu'elle ne touche pas, son extrémité inférieure dépasse de peu la moitié de la longueur des élytres et se dilate fort peu ; la bordure latérale assez large, se rétrécit légèrement près des deux lunules; le rebord latéral très-mince d'un vert-foncé; les épipleures blancs. Le dessous du corps d'un vert foncé brillant avec des teintes irisées sur la partie postérieure de la poitrine et sur les trochanters; les pattes d'un vert-cuivreux brillant, parsemés de poils raides blancs assez nombreux.

Elle m'a été envoyée par M. L. Buquet comme venant d'Acapulco au Mexique.

11. *C. pallifera.*

Long. $5^1/_2'''-5^2/_3'''$.

Quoique voisine des *C. dorsalis* Say et *Saulcyi* Guérin, cette espèce n'a pas, comme celles-là, le corselet fortement élargi postérieurement dans la femelle. Labre blanc, un peu avancé, mais tronqué carrément sur la plus grande partie du bord antérieur, au milieu duquel on observe une dent presque insensible dans le mâle, assez aiguë dans la femelle. Tête comme celle de la *Lepida*, yeux encore plus gros et plus saillants dans les deux sexes; front déprimé entre les yeux, finement strié et glabre près des yeux, mais couvert de poils blancs couchés au milieu jusqu'au bord antérieur; la partie postérieure de la tête, glabre dans mes exemplaires. Corselet un

peu plus long que dans la *Lepida*, aussi long que large, cylindrique, à peine arrondi sur les côtés et rien que dans la femelle, légèrement rétréci aux deux extrémités; le dessus légèrement rugueux, entièrement couvert de poils blancs; impressions transversales assez marquées, celle postérieure aboutissant de chaque côté à une fossette bordée extérieurement d'une petite callosité; l'impression longitudinale faible. Elytres du double de la largeur du corselet; assez allongées dans le mâle, coupées carrément à la base; épaules un peu arrondies; côtés presque parallèles, extrémité tronquée très-obliquement du côté externe, puis arrondie près de la suture qui se termine par une dent; le bord postérieur très-distinctement dentelé en scie. Dans la femelle; les élytres sont plus larges, les côtés dilatés avant le milieu; l'extrémité présente sur la suture un angle rentrant beaucoup plus profond; celle-ci s'arrête aux quatre-cinquièmes de la longueur des élytres et se termine par une longue épine qui se redresse un peu et que précède une sinuosité; dans les deux sexes le dessus est un peu convexe, couvert d'une légère granulation effacée postérieurement et plus marquée sur les endroits que n'a pas envahi le fond blanc. Le dessous du corps lisse au milieu; partie antérieure et côtés de la poitrine et du corselet, ainsi que les bords latéraux de l'abdomen couverts de poils blancs couchés et très serrés; le reste lisse et glabre. Pattes grêles et assez allongées.

Tête et corselet d'un bronzé obscur, avec un reflet vert-cuivreux derrière les yeux. Mandibules blan-

châtres avec les dents et l'extrémité d'un noir métallique, palpes blanc-jaunâtres avec le dernier article vert à base blanchâtre. Antennes noires avec les quatre premiers articles d'un cuivreux irisé. Elytres blanches avec une tache oblongue longitudinale près de l'écusson, une suture très-mince et quelques lignes obliques à la base et au-delà du milieu, qui font supposer un dessin semblable à celui des autres *Cicindela* de cette section ; la tache, la suture et les lignes d'un bronzé obscur ; la base d'un cuivreux brillant. Dessous du corps d'un vert cuivreux irisé brillant; anus jaunâtre; cuisses vert-cuivreux, jambes rousses avec la moitié inférieure d'un vert à reflets irisés qui s'étendent même sur la partie rousse, tarses d'un vert brillant; trochanters roux.

Cette espèce doit varier quant au dessin des élytres, comme la *dorsalis* Say, la *Saulcyi* Guérin (*venusta* de Laferté) la *graphiptera* Klug (*Justusii* de Laferté, *fulgidiceps* Putreys.) et autres, et il est à présumer que d'autres individus ont beaucoup moins de blanc sur les élytres.

Elle habite le Jucatan d'où elle a été rapportée par M. Pilate et m'a été envoyée par Dupont sous le nom de *Togata* de Laferté, espèce du Texas que je possède aussi, mais qui est très-différente.

12. *C. Mellyi.*

Long. 6‴.

Très voisine de la *C. Sallei* Chevrolat, mais plus

grande et facile à distinguer par la grandeur du corselet et l'éclat des couleurs. Labre plus court, moins avancé au milieu et muni d'une petite dent dans le mâle (la femelle m'est inconnue). Corselet bien plus large, aussi long que large, carré, plus brusquement rétréci près du bord antérieur: surface plus rugueuse; impressions plus profondes. Elytres plus allongées, très-parallèles. Pattes et antennes plus longues.

Tête d'un cuivreux brillant, avec les côtés derrière les yeux, deux lignes entre ceux-ci et la partie antérieure d'un beau bleu d'azur. Corselet d'un cuivreux éclatant, avec le fond des impressions mélangé de vert et de bleu, et une bande latérale d'un superbe bleu d'azur. Elytres d'un noir bleu velouté, avec la base, les côtés, et l'extrémité un peu cuivreux; la suture d'un cuivreux brillant; les taches d'un jaune-citron et disposées comme dans la *Sallei*, mais la partie inférieure de la lunule humérale et la partie supérieure de la lunule apicale, sont beaucoup plus grandes. Dessous du corselet sur les côtés d'un cuivreux éclatant, ainsi que les côtés de la poitrine; le milieu d'un bleu-verdâtre brillant; l'abdomen d'un roux irisé; le premier article des antennes vert, les trois suivants mélangés de vert et d'azur, les autres noirs; les cuisses d'un vert cuivreux, les jambes d'un cuivreux irisé, les tarses d'un bleu d'azur; le labre, les mandibules et les palpes comme dans la *Sallei*.

Je crois que c'est une espèce réellement distincte de la *Sallei*, dont la *Sedecimpunctata* Klug n'est qu'une variété. Je l'ai dédiée à la mémoire du célèbre entomologiste dont nous déplorons la fin pré-

maturée, et qui me l'avait envoyée comme venant du Mexique.

13. *C. dromicoides.*

Long. $4^1/_2'''-5'''$.

Plusieurs entomologistes anglais semblent croire que cette espèce doit constituer un genre distinct, mais je n'ai pu, après en avoir examiné un nombre suffisant d'exemplaires, découvrir aucun caractère qui la distinguât des espèces voisines de la *Gracilis*, quoique son facies la rapproche des *Dromica* (*Cosmema* Boheman). La tête et surtout l'espace entre les yeux plus large et un peu plus plane que dans la *Germanica*, mais plus fortement striée et rugueuse; labre avancé comme celui de la *Gracilis*, plus échancré antérieurement près des angles, auxquels cette échancrure donne l'apparence de dents obtuses ; au milieu du bord antérieur trois fortes dents aiguës dans les deux sexes, celle du milieu plus avancée dans la femelle que dans le mâle. Corselet aussi large que la base de la tête, rétréci postérieurement, à peu près aussi long que large, coupé presque carrément aux deux extrémités, distinctement étranglé sur les côtés près du bord antérieur; côtés nullement arrondis; la forme générale du corselet est celle d'un cône tronqué ; les impressions transversales peu enfoncées, la ligne longitudinale du milieu fine et distincte; toute la surface converte de rides transversales ondulées bien marquées qui se confondent sur le milieu des mamelons ; ceux-ci très-peu convexes.

Elytres à peu près aussi allongées que dans la *Germanica*, mais plus rétrécies antérieurement et beaucoup plus élargies vers l'extrémité ; la base coupée très-obliquement vers les épaules qui sont cependant bien marquées et obtuses; l'angle postérieur externe est très-arrondi et suivi d'une échancrure assez sensible, l'extrémité est étroite et légèrement tronquée ; l'angle de la suture est droit et muni dans la femelle d'une petite dent ; l'extrémité ne paraît pas dentelé en scie; le dessus est à peu près convexe comme dans la *Germanica* ; la ponctuation et la granulation sont semblables; suture large, lisse, un peu élevée. Le dessous du corps lisse et glabre, les côtés du métasternum parsemé de poils blanchâtres. Pattes comme celles de la *Germanica*.

Le dessus d'un bronzé obscur cuivreux ; élytres offrant une lunule humérale, une bande oblique vers le milieu et une lunule apicale, toutes très-larges et se confondant extérieurement, d'un bronzé obscur, séparés par de petits espaces d'un noir velouté ; suture large, d'un bronzé plus brillant; le long du bord extérieur deux taches placées comme dans la *Gracilis*, mais plus petites, celle située près de l'angle postérieur est en forme de point et non en virgule. Dessous de corps d'un noir verdâtre métallique brillant; cuisses d'un bronzé cuivreux obscur, jambes plus ou moins rousses, plus foncées vers l'extrémité, avec un reflet métallique ; tarses d'un bleu violet foncé, un peu roussâtres à la base de chaque article dans quelques individus; antennes noires, les quatre premiers articles d'un vert cuivreux obscur; pal-

pes verdâtres, avec le second article des labiaux roussâtre; labre d'un jaune sale.

J'en ai sous les yeux six exemplaires, trouvés par le Capitaine Boys dans le Nord de l'Hindostan et dans le Népaul.

14. *C. cyanosparsa.*

Long.. $3^{2}/_{3}'''$.

Très-proche de la *Tripunctata* Klug et de l'*Hemichrysea* Chevrolat. Tête comme dans la première, plus concave entre les yeux, moins fortement ridée que dans la seconde ; labre du mâle (je ne connais pas la femelle) très-court, coupé carrément, sans vestige de dent. Corselet plus étroit, plus cylindrique, bien plus rétréci postérieurement ; le dessus plus bombé, finement mais distinctement ridé transversalement; l'impression longitudinale très-fine, terminée postérieurement par une petite fossette ; les impressions transversales peu sensibles, celle de la base très-rapprochée du bord. Elytres comme dans la *Tripunctata*; l'extrémité plus étroite.

La tête, le corselet et le dessous du corps colorés comme dans la *Tripunctata*, mais les élytres sont moins cuivreuses, plus veloutées et parsemées très-irrégulièrement de paillettes bleues qui ne forment pas de série régulière près de la suture; l'exemplaire que je possède n'offre pas de trace de points blancs ; les palpes sont d'un roux foncé avec le dernier article vert.

Rapportée du Jucatan par M. Pilate.

15. *C. viridilabris.*

Long. $3^1/_3'''$.

Cette petite espèce a quelques rapports avec la *C. disjuncta*, dont elle diffère cependant beaucoup. Labre court, avancé au milieu du bord antérieur, sinué de chaque côté, avec une forte dent aiguë dans la femelle, seul sexe que je possède ; le dessus est assez plane finement réticulé, avec 5 gros points sétifères près du bord. Tête comme dans la *Disjuncta*; le dessus, le milieu du front et le devant très-fortement rugueux, la partie qui avoisine les yeux fortement marquée de stries ou sillons ondulés. Corselet plus étroit et plus cylindrique que dans la *Disjuncta*, de la largeur de la base de la tête, presque aussi long que large, un peu étranglé sur les côtés près du bord antérieur, légèrement arrondi sur les côtés et un peu sinué près de la base; celle-ci très-faiblement bisinuée; bord antérieur coupé carrément ; le dessus couvert d'une rugosité très-forte, formée par des rides généralement transversales très-irrégulières décrivant des angles rentrants aigus sur la ligne du milieu; les deux impressions transversales assez marquées, celle de la base aboutissant de chaque côté à une fossette arrondie ; la ligne du milieu à peine visible. Elytres comme celles de la *Disjuncta* , mais nullement élargies en arrière, parallèles; épaules très-carrées ; l'extrémité brièvement arrondie , distinctement dentelée, légèrement sinuée près de la suture qui est terminée par une petite dent ; le dessus lé-

gèrement convexe, sans ondulations, ponctuation faible, peu serrée, uniforme. Le dessous du corps faiblement parsemé de poils blancs sur les côtés.

Tête et corselet d'un vert-bronzé brillant, plus clair vers les bords, élytres d'un bronzé obscur, avec une bande latérale d'un vert-bronzé luisant, commençant à l'épaule et finissant à la moitié de la longueur; sur chaque élytre quatre taches, la 1e très-petite, placée au milieu de l'élytre au premier quart, la 2e latérale, au milieu du bord, un peu transversale et triangulaire, la 3e plus bas; non loin de la suture, ronde; la 4e ovale, près du bord, représentant l'extrémité supérieure d'une lunule qui n'existe pas; ponctuation verte. Le dessous du corps bleu; côtés du corselet et de la poitrine légèrement cuivreux. Labre d'un vert métallique; palpes roux, le dernier article et la base du 3e des maxillaires bruns; mandibules obscures, le dessus de la base blanc; antennes noires, les quatre premiers articles d'un cuivreux obscur; yeux bruns; pattes d'un cuivreux brillant, tarses verts.

Feu Melly me l'a envoyée comme venant des Indes orientales.

16. *C. chlorochila.*

Long. $3^{3}/_{4}'''$.

Dans cette espèce comme dans la précédente, le labre est de couleur verte. Tête comme dans l'*Octoguttata*; front moins déprimé, stries frontales assez fortes, laissant un espace très-étroit au milieu ru-

gueux comme la base et le devant de la tête, les stries crénelées; yeux gros et très-saillants; labre assez avancé au milieu dans le mâle, (je ne connais pas la femelle) avec trois dents dont l'intermédiaire aiguë, les deux latérales très-obtuses; le dessus un peu élevé au milieu, finement réticulé; des six points sétifères du bord antérieur, deux sont placés près des angles et quatre en demi-cercle près des dents. Corselet égal en largeur à la base de la tête, aussi long que large, carré, à peine arrondi sur les côtés, non rétréci vers la base, mais présentant sur le côté derrière l'angle antérieur une légère indentation; bord antérieur coupé carrément, base légèrement échancrée et très-faiblement sinuée; le dessus peu convexe, fortement rugueux au plutôt granuleux, ligne du milieu fine et assez marquée, impressions transversales peu sensibles. Elytres assez étroites et allongées, parallèles; base coupée carrément; épaules presque à angles droits; extrémité coupée très-obliquement; suture terminée par une assez longue épine; le dessus cylindrique, couvert d'une ponctuation régulière, bien marquée, peu serrée. Le dessous du corps lisse et glabre, les côtés du corselet et de la poitrine rugueux, couverts de poils blancs couchés peu serrés, ainsi que les côtés de l'abdomen. Pattes fines, assez allongées, munies de poils blancs assez courts.

Le dessus du corps d'un vert cuivreux, ainsi que le labre et les quatre premiers articles des antennes; les sept derniers d'un brun obscur; élytres étroitement bordées de bleu, portant chacune deux petites

taches d'un blanc sale, dont la première est placée derrière le milieu de l'élytre, un peu plus près de la suture que du bord, la seconde transversale, oblique, représentant l'extrémité supérieure d'une lunule apicale dont le reste est effacé; le dessous du corps d'un vert fort peu cuivreux, bleuâtre, ainsi que les cuisses et les jambes; les tarses d'un beau bleu, de même que les deux derniers articles des palpes maxillaires et le dernier des labiaux; base des palpes jaunâtre; mandibules d'un blanc sale, l'extrémité et les dents noires.

Elle m'a été envoyée par M. Dohrn, comme venant de Hong-Kong.

17. *C. acompsa.*

Long. $3^2/_3'''$.

Cette espèce diffère par sa forme de toutes les *Cicindela* connues, mais comme je n'en possède qu'une femelle qui à l'exception du labre ne m'a présenté aucun caractère suffisant pour établir un genre, je l'ai laissée au moins provisoirement parmi les *Cicindela*.

Tête large, nullement rétrécie derrière les yeux; front plane, à peine relevé près des yeux, finement rugueux, légèrement strié près du bord interne des yeux, sa partie antérieure convexe, séparée de la partie plane par une impression transversale bien marquée; yeux grands, mais moins saillants que dans la plupart des *Cicindela*; labre avancé, arrondi anté-

rieurement, muni de neuf dents obtuses, à l'exception de celle du milieu qui est aiguë; le dessus lisse, assez convexe surtout vers le milieu; mandibules moindres que dans les autres espèces du genre, surtout moins arquées; antennes minces, assez courtes. Corselet aussi large antérieurement que la base de la tête, un peu rétréci vers la base, beaucoup moins long que large, peu arrondi sur les côtés; peu convexe surtout sur le haut des mamelons; ligne du milieu très-fine; impressions transversales distinctes, mais peu profondes, assez distantes des bords; bord antérieur coupé très-carrément; base bisinuée, angles postérieurs aigus, prolongés en arrière; surface finement rugueuse, garnie de quelques poils blancs couchés sur les côtés. Elytres de moitié plus larges que le corselet à leur base, un peu élargies en arrière, coupées assez carrément à la base, épaules un peu arrondies au sommet, côtés légèrement arrondis, extrémité arrondie, angle postérieur externe nullement marqué; suture terminée par une petite dent; le dessus un peu convexe antérieurement, irrégulièrement et faiblement ponctué, des dépressions longitudinales le rendent un peu inégal; on remarque antérieurement près de la suture quelques points enfoncés sur la partie inférieure des côtés du corselet; côtés de la poitrine et de l'abdomen couverts de poils blancs couchés, peu serrés. Pattes minces, peu allongées.

Le dessus du corps d'un noir-obscur mat; un peu bronzé sur chaque élytre une petite tache irrégulière, placée vers le milieu de l'élytre, mais plus près du bord que de la suture, un très-petit point placé

aux deux tiers assez près de la suture et une tache bien plus grande, un peu transversale, dentelée sur les bords, représentant le haut d'une lunule apicale dont le reste est effacé ; le dessous du corps d'un vert-olivâtre obscur, assez brillant ; côtés un peu bleuâtres; labre d'un jaune sale, base et bord antérieur bruns; mandibules de la couleur du labre, extrémité et dents brunes ; palpes d'un jaune un peu brun ; dernier article des labiaux et les deux derniers des maxillaires d'un bleu métallique à reflets bronzés, ainsi que les quatre premiers articles des antennes; le reste de celles-ci d'un brun-obscur. Pattes d'un bronzé cuivreux avec des reflets bleus, jambes rousses avec des reflets métalliques.

Cette intéressante espèce qui mérite de former une section à part, habite les bords du fleuve des Amazones et m'a été envoyée par M. Melly.

Euryoda.

E. tetraspilota.

Long. $4^1/_2'''$.

Les *Cicindela tetrasticta* Wiedemann et *colon* Klug qui me semblent être synonymes, ne me sont connues que par les descriptions, mais l'espèce que j'ai sous les yeux, me paraît en être voisine, quoique bien distincte. Sa forme la rapproche de la *Concinna*. Labre avancé, recouvrant les mandibules, et muni de trois grandes dents aiguës, triangulaires au milieu du bord antérieur; le dessus très-bombé au mi-

lieu. Tête moins grosse et bien moins large, les yeux gros, mais moins saillants que dans la plupart des *Euryoda*; le front très-peu concave et relevé en bosse dans sa partie antérieure, très-fortement sillonné, les sillons finissant à égalité du bord postérieur des yeux et divergeant antérieurement où ils font le tour de la bosse qui est assez fortement striée en travers en demi-cercle ; partie postérieure de la tête rugueuse. Corselet cylindrique, de la grosseur de la base de la tête, un peu plus long que large, coupé carrément aux deux bouts, étranglé devant et derrière ; bourrelets antérieur et postérieur saillants ; côtés un peu arrondis; le dessus entre les impressions transversales assez bombé, pas très-fortement réticulé en travers; ligne médiane fine, finissant aux deux impressions. Elytres de la largeur de la tête y compris les yeux, moins allongées et moins parallèles que celles de la *Quatripunctata*, plus étroites vers les épaules, qui sont moins carrées et moins saillantes ; côtés légèrement arrondis ; l'extrémité arrondie, tronquée près de la suture; angle de celle-ci droit ; le dessus cylindrique, couvert de points peu serrés, très-gros vers la base, plus petits vers l'extrémité et qui ne se confondent point entre eux. Le dessous du corps lisse; antennes et pattes peu allongées.

Labre d'un brun très-foncé, les côtés vert-cuivreux; mandibules noires avec le dessus de la base d'un blanc-jaunâtre ; palpes jaune-clair , avec le dernier article brun ; antennes noires, les quatre premiers articles bronzés. Tête d'un vert-cuivreux foncé , le vertex cuivreux. Corselet vert-foncé, le dessus cui-

vreux au milieu. Elytres d'un cuivreux éclatant avec une large bordure bleue qui s'élargit encore vers la base; les quatre taches lisses, d'un beau blanc, placées comme dans la *Colon*, d'égale grandeur, l'antérieure ronde, la postérieure plus allongée, formant des callosités. Le dessous du corps d'une couleur bleu-verdâtre métallique ; pattes entièrement d'un bleu-verdâtre cuivreux.

Elle m'a été envoyée par M. Melly comme venant des Indes orientales.

ODACANTHIDES.

Casnonia.

8—9. *C. cosciniodera.*

Long. $2^{1}/_{2}'''$.

De la taille de la *Pennsylvanica*, mais les proportions des diverses parties du corps sont différentes. Tête plus courte, moins prolongée postérieurement; yeux beaucoup plus saillants. Corselet plus long, moins arrondi sur les côtés, nullement sinué ni étranglé antérieurement et n'offrant qu'un léger étranglement près du bord postérieur, de sorte que sa partie antérieure est moins amincie et les bords antérieur et postérieur ne sont pas relevés comme dans l'espèce des Etats-unis ; toute la superficie tant en dessus qu'en dessous couverte de gros points serrés comme les trous d'un crible; le bord latéral indiqué par une ligne légèrement élevée, faiblement sinuée

et nettement tracée. Elytres plus longues, presque égales à la tête et au corselet réunis, plus étroites, parallèles; base coupée obliquement vers les épaules, celles-ci obtuses, bien marquées, quoique leur sommet soit arrondi; les côtés très-faiblement sinués vers le milieu, et très-peu arrondis vers l'angle postérieur; l'extrémité coupée quelque peu obliquement et très-faiblement échancrée ; le dessus en cylindre aplati ; les stries régulièrement marquées et distinctement ponctuées jusqu'à l'extrémité ; les intervalles peu convexes ; trois points enfoncés sur le troisième et une rangée interrompue le long du bord.

D'un brun très-foncé; yeux gris; élytres rousses, la suture, une tache derrière l'écusson, une autre, carrée, derrière le milieu du disque, projetant des lignes longitudinales, et le fond des stries brun-obscur; base de l'abdomen plus claire sur les côtés ; palpes bruns, avec l'extrémité rousse ; antennes et pattes fauves.

Cette espèce est originaire du Mexique; j'en ai vu un individu dans la collection de M. le Comte Mniszech qui l'avait reçue de Dupont.

RHAGOCRÉPIDES.

Rhagocrepis.

R. mexicana.

R. dorsalis. Chaudoir, Mémoire, 1^e^ part. (Bull. Mosc. 1848. p. 59. n^o^ 6.).

Leptotrachelus dorsalis. Chevrolat, Coléopt. du Mexique.

Long. $3^2/_3$'''.

Plus voisine de la *Testacea* que de la véritable *Dorsalis*, elle diffère suffisamment de toutes deux pour constituer une espèce distincte. Elle est un peu plus grande et proportionnellement un peu plus large ; tête à peu près comme celle de la *Testacea* ; yeux tout aussi saillants, plus proéminens que dans la *Dorsalis*; corselet moins étroit, moins convexe, plus arrondi sur les côtés derrière les angles antérieurs et à peine sinué près des angles postérieurs ; ceux-ci droits, moins saillants que dans la *Dorsalis*, mais plus que dans la *Testacea*; l'impression transversale antérieure assez marquée; le dessus est finement ridé en travers, mais il n'y a de ponctuation que dans les fossettes de la base; le dessous n'est également nullement ponctué. Elytres plus amples et un peu plus larges que dans la *Dorsalis*, mais plus parallèles que dans la *Testacea* ; les stries plus marquées et plus enfoncées vers les bords et l'extrémité que ce n'est le cas dans la *Dorsalis*.

Cet insecte n'a pas les teintes foncées de celle-ci; il est coloré comme la *Testacea*; il n'y a qu'une très petite tache allongée , très-étroite derrière le milieu de la suture qui est elle-même un peu rembrunie devant la tache.

Originaire du Mexique. A l'époque de la publication de la première partie de ce Mémoire , je ne connaissais pas la véritable *Dorsalis* que j'ai reçue

depuis de M. Guex, entomologiste de New-York, qui a déjà enrichi ma collection d'une foule d'espèces précieuses des Etats-unis.

Il devient nécessaire maintenant de changer les phrases caractéristiques de la *R. dorsalis* et d'en donner une nouvelle de la *Mexicana*.

5—6. *R. mexicana* Chaudoir. Rufo-testacea, capite lævi, thorace transverse substriato, elytris parallelis. (Mexique).

6. *R. dorsalis* Fabr. Picea, capite obscuro lævi, thorace minore punctulato, elytris luteis, sutura latissime infuscata, pectore, antennis, palpis pedibusque dilutioribus. (Etats-unis du centre).

Calophæna.

Klug, Verhandl. der Kais. Leopold. Akad. der Naturf. Bd. 10. S. 295;—Jahrb. der Insektenkunde. 1834. S. 52.

C. nigripennis.

Long. 3‴.

Tête comme dans la *Bifasciata*; corselet plus large et plus court, moins long que large, légèrement cordiforme, très-arrondi sur les côtés, sinué distinctement près des angles postérieurs, ceux-ci plus arrondis; bords latéraux plus déprimés et plus largement relevés; le dessus lisse le long de l'impression longitudinale du milieu, ponctué et rugueux vers les cô-

tés; fossettes de la base plus marquées et rugueuses. Elytres un peu plus larges et moins convexes, plus carrées à la base, plus fortement striées surtout vers l'extrémité; stries plus fortement ponctuées; les points sont transversals et se prolongent sur les intervalles de manière que ceux-ci paraissent striés transversalement. Le reste comme dans la *Bifasciata.*

Tête un peu plus foncée que le corps, les côtés derrière les yeux encore plus obscurs; corselet brun en dessus, les bords latéraux et une bande longitudinale sur le milieu d'un ferrugineux diaphane ; élytres noires , le milieu du bord latéral un peu rougeâtre; yeux gris, le reste du corps d'un jaune-rougeâtre très-clair.

Cet insecte était noté comme venant de Cayenne dans la collection Dupont, appartenant maintenant à M. le Comte Mniszech.

Drypta.

D. amabilis.

Long. $4^{3}/_{4}'''$.

De la taille de la *Ruficollis*, un peu plus large dans les élytres. La tête manque dans l'individu que j'ai sous les yeux. Corselet comme celui de la *Ruficollis*, plus longuement sinué et légèrement étranglé derrière le milieu, couvert d'une ponctuation moins serrée, mais plus forte, sans rugosité. Elytres plus larges dans leur partie antérieure, peu dilatées postérieurement, plus convexes, plus fortement striées, les

stries plus fortement ponctuées, les intervalles assez convexes et couverts d'une ponctuation beaucoup moins serrée; l'extrémité à peine échancrée et l'angle postérieur externe nullement saillant.

Corselet et élytres en dessus d'un vert-émeraude, plus cuivreux sur celles-ci, dessous du corselet de la couleur du dessus, ainsi que la poitrine; abdomen d'un vert-cuivreux; pattes d'un jaune-ferrugineux, extrémité des cuisses foncée.

Thibet. Collection ci-devant Dupont.

Galerita.

1. *G. simplex.*

Long. $6^1/_2'''$.

Voisine de l'*Unicolor* dont celle diffère surtout par les intervalles entre les côtes des élytres dépourvus de lignes élevées. Tête comme celle de l'*Unicolor*, portant une carène longitudinale bien distincte sur le milieu du front. Corselet un peu plus grand, plus large que la tête, un peu plus long que large, très arrondi sur les côtés, moins sinué près des angles postérieurs; angles antérieurs plus effacés, ce qui fait paraître le corselet moins cordiforme. Élytres presque semblables, en ovale plus régulier; épaules plus effacées; côtés plus arrondis antérieurement; côtes moins saillantes; on n'observe entre chaque paire qu'un vestige de strie imprimée, légèrement ponctué et de chaque côté une rangée de très-petits tubercules relevés en dents de râpe.

Entièrement d'une couleur noir-mat.

Mexique. Collection ci-devant Dupont. Rapporté par M. Lesueur.

2. *G. æguinoctialis.*

Long. 7‴.

On a quelque peine à la distinguer de la *Lacordairei*, mais elle en diffère cependant bien positivement. Tête plus rugueuse; yeux de la femelle (seul sexe que je connaisse) moins saillants; bords du corselet un peu plus relevés; côtés plus arrondis antérieurement, moins sinués postérieurement; la longueur un peu moindre; angles postérieurs plus obtus; élytres proportionnellement plus courtes, plus ovales; les côtés plus arrondis; l'extrémité plus nettement et plus obliquement tronquée; les côtes élevées sensiblement plus saillantes; la même sculpture, mais plus marquée dans les intervalles.

Mexique. Collection Dupont.

METAXIDIUS.

(μεταξυ, entre, εἶδος, forme).

Palpi labiales parvi, breves; pubescentes; articulis secundo tenui, tertio subovato-elongato, apice rotundato-truncato.

Maxilla ut in *Polystichis.*

Palpi maxillares fortiores, porrecti, pubescentes; articulis: secondo elongato, subcylindrico, tertio bre-

vissimo conico, quarto incrassato, subsecuriformi, apice oblique truncato, secundum æquante.

Mentum transversum, profunde quadrato-emarginatum, in fundo sinuatum, indentatum, fortiter punctatum; lobis antice acutis, extus rotundato-dilatatis.

Mandibulæ basi latiusculæ, apice arcuatæ attenuatæque; foveæ antennalis margine inferiore late ampliato, superiore obsoleto; punctatæ.

Labrum transversum, breve, recte truncatum, punctulatum, antice setosum.

Antennæ dimidio corpori vix æquales, pubescentes, crassiusculæ, submoniliformes; articulis: primo cæteris multo crassiore, cylindrico, sequentes tres simul sumptos æquante, nisi longiore, secundo subconico; cæteris subquadratis, compressiusculis, latitudine haud longiores, contiguis, ultimo apice acutiusculo.

Pedes ut in *Polystichis*.

Cet insecte paraît faire le passage des *Polystichus* aux *Helluomorpha*. Comme l'exemplaire que j'ai eu sous les yeux ne m'appartenait pas, je n'ai pu suffisament examiner les parties de la bouche; il m'a semblé cependant que la languette ressemblait à celle des *Helluomorpha*, tandis que les mâchoires sont comme dans les *Polystichus*.

M. brunnipenis.

Long. $2^1/_4'''$.

Tête carrée, un peu plus longue que large, légèrement rétrécie en forme de col à sa base; dilatée derrière les yeux, dont le bord postérieur est emboi-

té dans cette dilatation, médiocrement convexe, entièrement ponctuée carrément et légèrement échancrée antérieurement, angles antérieurs droits, chaperon plane, finement ponctué, court, adapté au bord antérieur, mais un peu plus étroit, et marqué de chaque côté d'un enfoncement qui se prolonge entre les yeux; yeux peu saillants. Corselet un peu plus large que la tête avec les yeux, presque aussi long que large, rétréci postérieurement; bord antérieur régulièrement échancré en arc de cercle, côtés légèrement arrondis, assez fortement et longuement sinués près des angles postérieurs; ceux-ci droits, aigus au sommet; peu saillants extérieurement, légèrement relevés; angles antérieurs légèrement arrondis au sommet, un peu avancés, base coupée carrément au milieu, échancrée obliquement près des angles; le dessus plane, également et finement ponctué comme la tête; l'impression antérieure forme un angle sur la ligne du milieu, toutes deux, l'impression transversale postérieure, et les deux fossettes des côtés de la base distinctes, mais peu profondes; le rebord latéral très-mince; le dessous plus fortement ponctué que le dessus. Elytres un peu moins de deux fois plus larges que le corselet, en rectangle allongé, parallèles, tronquées carrément à l'extrémité; le milieu de la base prolongé en forme de col; épaules carrées, mais arrondies; le dessus plane, en pente sur les côtés, finement strié; les stries finement ponctuées, ainsi que les intervalles qui sont un peu relevés; trois petits points sur le troisième; le long du bord une rangée de gros points interrompue au milieu; les ang-

les postérieurs fortement arrondis; épipleures pointillés. Le dessous du corps et l'abdomen ponctué, un peu pubescent; anus dépassant considérablement l'extrémité des élytres et conformé comme dans les *Palystichus*.

D'un rouge ferrugineux; yeux noirs; élytres brunes, avec une bordure un peu dilatée à l'angle postérieur et les épipleures ferrugineuses; poitrine brune; antennes, palpes et pattes d'un jaune-rougeâtre.

Il était noté comme venant de l'Amérique équinoctiale dans la collection ci-devant Dupont.

Ozæna.

O. cyanipennis.

Long. 2‴.

Cette jolie espèce se distingue de tous ses congénères décrits jusqu'à présent par la couleur bleue de ses élytres. La forme de la tête diffère peu de celle de la *Castanea*; les impressions frontales sont plus marquées et la surface est un peu rugueuse. Le corselet est moins rétréci postérieurement; les angles antérieurs sont plus avancés, quoique arrondis au sommet, le bord antérieur est plus échancré, les bords latéraux sont finement crénelés, avec trois échancrures peu profondes, la première près de l'angle antérieur, la seconde avant le milieu, la troisième à quelque distance de la base; ils sont relevés de la même manière et les impressions du dessus sont les mêmes. La tête et le corselet sont plus étroits

en proportion des élytres. Celles-ci sont un peu plus étroites et plus parallèles, assez convexes, déprimées transversalement au premier tiers, très-légèrement striées, stries finement ponctuées, nullement enfoncées, intervalles planes très-finement réticulés.

Tête, corselet, premier article des antennes, cuisses et trochanteres d'un jaune ferrugineux; yeux, le reste des antennes, les palpes, les épipleures, le dessous du corps, les jambes et les tarses d'un brun-noirâtre; élytres d'un bleu d'acier brillant.

Il était noté dans la collection Dupont comme provenant du Chili.

BRACHINUS.

B. figuratus.

Long. 5‴.

On le prendrait à la première vue pour un petit exemplaire du *Nobilis*, mais le corselet plus court, plus dilaté antérieurement, à angles postérieurs plus aigus, les élytres moins carrées, moins élargies postérieurement, plus arrondies sur les côtés près de l'angle postérieur, le distinguent suffisamment. La couleur est la même, avec la différence que la tache extérieure subhumérale se prolonge jusqu'à l'épaule, ce qui n'est jamais le cas dans le *Nobilis*, les trois taches postérieures forment une bande continue sinuée, tandis qu'elles sont plus ou moins séparées dans le *Nobilis*; l'extrémité et les côtés de l'abdomen sont noirâtres, tandis qu'ils sont de la couleur du reste dans l'espèce d'Afrique.

J'ai sous les yeux deux individus rapportés par le Capitaine Boys du nord de l'Hindostan.

LEBIA.

1. *L. princeps.*

Long. $4^{3}/_{4}'''$.

Elle est de la taille de la *Picta*, mais sa forme la rapproche de la *Lepricurii*. Tête carrée, assez petite, un peu rétrécie derrière les yeux; front lisse; impressions plus marquées; yeux très-gros, hémisphériques, très-saillants. Corselet un peu plus large que la tête avec les yeux, assez court, transversal, un peu plus étroit à la base qu'au milieu, ce qui le fait paraître rétréci postérieurement; bord antérieur légèrement échancré, l'échancrure ne dépasse pas le col de chaque côté; les angles antérieurs très fortement arrondis, ne formant qu'une même rondeur avec les côtés; ceux-ci droits à partir du milieu, nullement sinués; angles postérieurs un peu obtus, nullement arrondis au sommet; base coupée carrément, à peine prolongée au milieu; le dessus légèrement convexe, très-largement déprimé et relevé sur les bords latéraux et postérieurs; très-légèrement ridé en travers, l'impression transversale antérieure légèrement marquée; assez rapprochée du bord antérieur; l'impression postérieure très-enfoncée et aboutissant de chaque côté à une large fossette arrondie; la ligne du milieu fine, mais bien marquée entre les deux impressions transversales. Elytres très-grandes, plus de deux fois aussi larges que le corselet, d'un tiers

plus longues que larges, un peu élargies postérieurement; le milieu des côtés peu arrondi; l'extrémité tronquée un peu obliquement et passablement échancrée; le dessus légèrement bombé; les stries profondes et ponctuées; il y a le rudiment assez long d'une 10e strie placée entre l'écusson et la 1e strie; les intervalles un peu convexes, avec quelques très petits points épars; sur le troisième près de la troisième strie deux points enfoncés, et une rangée non interrompue de gros points près du bord qui est étroitement relevé; le dessous du corps lisse; l'abdomen parsemé de quelques petits points sétifères.

Tête et corselet d'un rouge de brique, yeux noirs, bords latéraux du corselet plus pâle; élytres jaunes, avec une grande tache commune à la base près de l'écusson sur la suture et s'étendant jusqu'à la 4e strie, un peu transversale, une seconde grande tache arrondie placée également sur la suture derrière le milieu, s'étendant jusqu'à la troisième strie, aussi longue que large, échancrée antérieurement; à côté de celle-ci sur chaque élytre entre la 4e et la 7e stries, une petite tache transversale oblique; ces taches sont noires; le dessous du corps d'un jaune plus rougeâtre que les élytres; antennes palpes et pattes d'une couleur jaune-brique; cuisses plus pâles.

Des mêmes localités que le précédent, et rapportée également par le Capitaine Boys.

2. *L. basalis.*

Long. $2^{2}/_{3}$'''.

Plus petite que la *Melanura* qu'elle rappelle beau-

coup; plus raccourcie. Tête comme dans cette espèce; corselet un peu plus arrondi sur les côtés et très légèrement sinué près des angles postérieurs. Elytres plus courtes, proportionnellement plus larges et plus arrondies sur les côtés, striées et ponctuées de la même manière, intervalles très-convexes.

D'un jaune ferrugineux, tête et corselet plus rougeâtres avec les bords de celui-ci diaphanes; élytres colorées comme dans la *Melanura*, avec la différence que le noir remonte jusqu'au premier tiers de leur longueur et sur la suture il touche presque l'écusson; le bord reste rougeâtre jusqu'à l'angle postérieur externe; les trois premiers articles des antennes, les palpes et les pattes d'un jaune ferrugineux; l'extrémité des premières et les yeux bruns. L'anus est de la couleur de l'abdomen.

Même provenance.

Plochionus.

P. nigrolineatus.

Long. $3^{3}/_{4}'''$.

De la grandeur du *Bonfilsii*. Tête plus rétrécie postérieurement, de manière à former un col distinct; yeux beaucoup plus gros et plus saillants. Corselet plus étroit, plus rétréci postérieurement, un peu cordiforme, la partie antérieure des côtés plus arrondie, la partie postérieure distinctement sinuée, les angles postérieurs quelque peu saillants, leur som-

met légèrement obtus; le milieu de la base tronqué carrément, les côtés de celle-ci remontant assez obliquement en s'arrondissant, vers les angles; la largeur du corselet ne dépasse pas celle de la tête avec les yeux, il est moins long que large; le dessus un peu convexe; la ligne du milieu, bien marquée surtout au milieu, ne dépasse pas l'impression transversale antérieure qui est peu profonde, arquée, assez distante du bord et auprès de laquelle on distingue quelques points enfoncés; l'impression postérieure droite, peu marquée; près des angles postérieurs on remarque une fossette arrondie, assez profonde; le rebord latéral assez relevé, surtout vers les angles postérieurs; la surface lisse. Elytres à peu près comme dans le *Bonfilsii*, le milieu de la base plus échancré la partie antérieure des côtés nullement arrondie, ce qui fait paraître cette partie plus étroite, l'angle postérieur externe plus arrondi, l'extrémité tronquée de même; le dessus tout aussi plane, strié de la même manière, les stries plus distinctement ponctuées. Point de dent dans l'échancrure du menton.

D'un ferrugineux rougeâtre, chaperon et labre jaunâtres; élytres un peu moins rouges que la tête et le corselet; sur le septième intervalle une bande longitudinale noire partant de l'épaule et se prolongeant jusqu'à l'extrémité de la suture, antérieurement elle se dilate un peu sur le huitième intervalle. Antennes brunes, les quatre premiers articles, les palpes et les pattes d'un jaune rougeâtre.

Des mêmes localités.

DEMETRIAS.

D? brachinoderus.

Long. $4^{1}/_{2}'''$.

Je ne rapporte qu'avec doute cette espèce au genre *Demetrias* dont elle n'a pas tout-à-fait le facies. Ce qu'elle a de caractéristique, c'est que son corselet ressemble beaucoup à celui d'un *Brachinus*. Elle n'est déprimée ni comme les véritables *Demetrias* dont elle présente d'ailleurs les caractères génériques, ni comme les *Xanthophœa*. Tête allongée, élargie derrière les yeux, rétrécie puis amincie en forme de col allongé à la base; front déprimé avec deux impressions assez allongées; le dessus lisse, les yeux hémisphériques, grands et saillants. Corselet un peu plus long que large, un peu plus étroit que la tête avec les yeux, très-rétréci postérieurement, coupé carrément au bord antérieur dont le milieu est très légèrement échancré, assez arrondi sur les côtés qui sont longuement et assez fortement sinué près des angles postérieurs; ceux-ci saillants et aigus; base coupée carrément; angles antérieurs distants des côtés de la tête; nullement avancés, marqués mais arrondis au sommet; le dessus lisse, convexe; impressions transversales à peine distinctes; la ligne du milieu entière, bien marquée; de chaque côté de la base une impression longitudinale allongée; bords latéraux finement rebordés, le rebord assez tranchant; les côtés en dedans des bords nullement déprimés; le

long des côtés on distingue quelques très-petits points épars. Elytres trois fois plus larges que le corselet, beaucoup plus longues que la tête et le corselet réunis, allongées, parallèles, mais un peu élargies en arrière; base coupée carrément, avec un prolongement distinct qui entre dans la base du corselet; épaules saillantes, carrées, mais très-arrondies au sommet; côtés légèrement sinuée avant le milieu, puis décrivant une courbe assez sensible jusqu'à l'angle postérieur externe, celui-ci très-arrondi; extrémité tronquée obliquement; le dessus un peu bombé; stries bien marquées et distinctement ponctuées; intervalles lisses avec quelques points épars à peine visibles, peu convexes; sur le troisième deux points enfoncés dont le premier non loin de la base, l'autre près de l'extrémité; le long du bord extérieur une série de points très-peu marqués, interrompue au milieu. Le dessous du corps lisse; dernier anneau de l'abdomen étroit, trapézoïde, tronqué carrément, ponctué en dessus, dépassant de beaucoup l'extrémité des élytres. Antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, assez grêles; les trois premiers articles glabres, ainsi que les palpes; pattes assez fortes et assez longues; cuisses renflées surtout celle de la première paire.

Entièrement d'un roux-jaunâtre; yeux et le fond des stries bruns.

Je dois cet insecte à l'obligeance de M. Melly qui me l'a envoyé comme venant de Melbourne, colonie anglaise dans la Nouvelle Galles du Sud.

Callejida.

1. (20—21.) *C. discophora.*

Long. $3^2/_3'''$.

Elle ressemble beaucoup à la *C. pacifica*, mais elle est bien plus large. Tête un peu plus large, col un peu moins rétréci. Corselet plus large et proportionnellement plus court, plus arrondi sur les côtés qui sont encore plus largement rebordés. Elytres plus larges et proportionnellement bien moins allongées; encore plus planes; stries bien moins enfoncées, surtout vers l'extrémité, mais bien plus distinctement ponctuées; les intervalles presque planes.

Les couleurs sont les mêmes; les élytres également brunes, bordées de jaune, mais la tache de la partie antérieure du disque est beaucoup plus grande, elle touche à la suture où elle est plus étroite qu'extérieurement, et forme une tache commune, semblable à deux fers de hache se touchant par le dos, la bordure jaune ne se dilate point vers l'extrémité. Le dessus plus brillant.

Trouvée par le Capitaine Boys dans le nord de l'Hindostan.

2. (24—25.) *C. cinctipennis.*

Long. $3'''$.

Elle se rapproche de la *C. decora* par la forme, mais elle est plus petite, plus étroite et plus plane, La tête est proportionnellement plus étroite et plus

allongée; le corselet est plus sinué postérieurement sur les côtés, les angles sont plus saillants et coupés très carrément; le dessus est plus plane, plus déprimé vers le côtés, les bords latéraux sont plus largement relevés; le dessus distinctement ridé transversalement. Les élytres sont plus étroites en proportion de leur longueur, plus parallèles ; les côtés n'offrent qu'une courbe insensible dans leur partie postérieure; l'extrémité est tronquée trés carrément et un peu échancrée; l'angle postérieur externe est presque droit, mais un peu arrondi au sommet; les stries sont plus marquées, presque lisses; les intervalles moins planes, légèrement réticulés, ce qui leur donne une apparence un peu soyeuse; les points du 3e et du 8e intervalle sont placés de la même manière.

D'un jaune-rougeâtre; tête noire, antennes brunes, les trois premiers articles et la base du 4e jaunes; palpes roux, rembrunis au milieu; corselet rouge-clair; élytres bleu-clair; la suture jusqu'à la seconde strie et une bordure latérale qui atteint la suture à la base et à l'extrémité, ainsi que les épipleures d'un jaune-rougeâtre; pattes jaunes; l'extrémité des cuisses noire.

Deux individus de cette espèce, dont l'un m'a été cédé par M. le Comte Mniszech, se trouvaient dans la collection Dupont; l'un était noté comme venant du Brésil, l'autre de Colombie.

3. (43). *C. xanthoptera.*

Long. $2^2/_3$.

Cette espèce se rapproche par sa forme de la *C.*

nigriceps, mais ses couleurs sont différentes. La tête est plus large entre les yeux; ceux-ci sont plus gros et plus saillants; le corselet est plus arrondi sur les côtés antérieurement, ce qui le fait paraître plus cordiforme; il est plus convexe, plus finement rebordé sur les côtés et finement ridé transversalement; les élytres sont comme dans la *Nigriceps*, mais plus parallèles; les stries sont plus faibles et moins distinctement ponctuées, les intervalles sont planes, le 3^{e} est ponctué de même.

Noir, peu brillant; élytres d'un vert assez foncé un peu soyeux; les trois premiers articles des antennes et la moitie du quatrième, ainsi que la plus grande partie des jambes d'un jaune-clair; l'extrémité des palpes un peu jaunâtre.

De Carthagène. Elle diffère de la description que M. Reiche donne de sa *Janthina* dont je la crois cependant voisine.

Je profite de cette occasion pour faire observer que la *C. gratiosa* Dejean MSS. est identique avec la *Janthina* Reiche, de sorte que la *Xanthoptera* pourra prendre place dans mon catalogue sous le numéro que j'avais assigné à la *Gratiosa*.

4. (45—46) *C. dives.*

Long. $5^{1}/_{2}$'''.

Cette belle espèce est un peu plus grande que la *Rutilans*, mais elle vient se placer auprès de la *Viridipennis* Say (*marginata* Dejean). La tête est à peu près comme dans celle-ci, mais le col est plus dis-

tinct et les yeux sont plus saillants; les impressions du front sont plus marquées. Le corselet est un peu moins sinué et plus arrondi sur les côtés, les angles postérieurs ne sont nullement saillants, ils sont légèrement obtus, mais nullement arrondis au sommet; les bords sont plus largement relevés, les fossettes de la base sont plus larges et plus imprimées. Les élytres ont presque la même forme, mais elles sont proportionnellemet plus amples, plus planes avec une petite callosité sur les côtés aux trois quarts de leur longueur; l'extrémité est distinctement échancrée et l'angle extérieur est bien marqué et à peine arrondi; le dessus est finement, mais distinctement strié; les stries sont lisses et un peu effacées près de l'extrémité; les deux points du troisième intervalle et la rangée le long du bord sont disposés de même; les intervalles sont planes.

D'un rouge ferrugineux; élytres d'un vert-cuivreux clair brillant, avec une suture étroite, une bordure marginale très-mince et les épipleures rougeâtres.

Originaire du Mexique. Collection Dupont.

5. (64—65) *C. amabilis.*

Long. $4^2/_5'''$.

Cette espèce se rapproche de la *Cupreo-cincta*, mais elle est bien plus grande et de forme plus allongée. La tête est à peu près de même, le front est plus allongé. Le corselet est en carré aussi long que large; les côtés sont presque parallèles et s'arrondissent à partir du tiers antérieur jusqu'aux angles an-

gles antérieurs qui sont très-arrondis et nullement saillants; le bord antérieur n'est pas échancré, la base est coupée tout-à-fait carrément, les angles postérieurs sont droits, mais leur sommet est légèrement arrondi; le dessus est presque lisse, peu convexe, la ligne du milieu est entière et fortement imprimée; les impressions transversales sont peu sensibles, les côtés sont assez largement relevés, surtout postérieurement, les fossettes de la base sont larges, assez imprimées et prolongées en avant; les bords sont un peu ridés. Les élytres n'ont pas tout-à-fait deux fois la largeur du corselet, mais elles sont de plus de moitié plus longues que la tête avec le corselet ; la base est coupée carrément; les côtés sont peu arrondis; l'extrémité est tronquée carrément, fortement échancrée; les deux angles qui terminent l'échancrure sont saillants et très-peu arrondis au sommet; le dessus est peu convexe; les stries sont bien marquées et distinctement ponctuées; les sixième, septième et huitième sont interrompues et forment des fovéoles allongées, comme celles qu'on voit dans certaines espèces d'*Agra*; ses intervalles sont un peu convexes; le troisième porte deux points enfoncés, l'un au tiers, l'autre aux trois-quarts de la longueur. Le dessous du corps lisse.

D'un brun ferrugineux; bords latéraux du corselet plus clairs, un peu diaphanes; élytres d'un vert-clair un peu cuivreux, tirant sur le jaune, surtout vers la suture, palpes bruns; pattes de la couleur du corps, ainsi que les deux premiers articles des antennes; les autres manquent à l'individu que j'ai sous les yeux.

Cette espèce, qui habite le Brésil, rappelle le genre *Agra*.

6. (74—75) *C. Mniszechii.*

Long. $4^1/_3$‴.

Très-voisine de l'*Amenthystina*, un peu plus petite. La tête et le corselet offrent peu de différences; celui-ci est seulement un peu plus étroit, les côtés sont plus sinués vers les angles; les élytres sont moins amples, beaucoup moins fortement striées; les stries sont ponctuées, mais peu distinctes vers les bords et vers l'extrémité; les intervalles sont tout-à-fait planes.

Tête et corselet d'un vert non cuivreux; les élytres d'un bleu-verdâtre; le reste comme dans l'*Amenthystina*.

Je me fais un plaisir de dédier cette jolie espèce à M. le Comte Mniszech dont elle orne la collection. Elle était notée dans la collection Dupont comme venant du Chili.

7. (74—75bis) *C. aurulenta.*

Long. $4^1/_3$‴.

C'est encore une espèce fort voisine de l'*Amethystina* dont elle diffère surtout par les couleurs. Le corselet est plus étroit, nullement anguleux et simplement arrondi sur les côtés; les angles antérieurs sont encore plus effacés; le dessus plus fortement strié en travers. Les élytres sont plus étroites, moins

arrondies sur les cotés et vont en se rétrécissant un peu vers les épaules; l'extrémité est plus échancrée, les stries sont encore plus profondes, les intervalles plus convexes; le fond des stries ne paraît pas ponctué.

La description est faite sur un individu fraîchement éclos et qui n'a pas encore sa couleur véritable; on voit pourtant que le dessus est entièrement d'un vert-cuivreux; le dessous d'un brun-noirâtre; les antennes sont entièrement ferrugineuses, ainsi que les palpes.

Elle était notée dans la collection Dupont, comme venant du Brésil,

79. *C. viridula.*

Synon. *C. nitidipennis* Dupont; Dejean Catal. 3e édit. p. 10.

8. (81—82.) *C. similata.*

Long. 3—3 1/4 ‴.

Tellement voisine de l'*Aeruginosa* qu'on a quelque peine à la distinguer. Elle en diffère 1° par les angles postérieurs du corselet aigus au sommet et plus saillants, 2° par les élytres proportionnellement plus larges, moins allongées, et dont les stries, nullement interrompues, sont plus fortement ponctuées. Les élytres sont plus vertes et plus cuivreuses.

J'ai établi cette espèce sur deux individus qui se trouvaient dans la collection Dupont et dont l'un était marqué comme venant du Chili, l'autre du Colombie, je crois cependant qu'ils proviennent tous deux de

ce dernier pays et qu'il y aura eu erreur dans l'indication de l'habitat.

Elle est probablement voisine de la *Similis* Reiche, mais le corselet n'est point rétréci postérieurement, les angles postérieurs en sont plutôt aigus qu'obtus; il n'y a que deux points enfoncés sur le 3e intervalle etc.

9. (86—87) *C. viridicuprea.*

Long. $5^1/_4'''$.

Très-voisine de la *Metallica*, dont la distingue surtout sa couleur. Tête plus rétrécie en forme de col derrière les yeux; ceux-ci plus gros et très-saillants; impressions frontales plus profondes. Corselet plus court, plus cordiforme; côtés plus arrondis et plus sinués; bords latéraux plus déprimés et plus relevés. Elytres plus longues, moins larges; base non échancrée, épaules et partie postérieure des côtés moins arrondies; angle postérieur externe assez saillant, quoique son sommet soit un peu émoussé; extrémité plus échancrée. Le reste comme dans la *Metallica*.

D'un vert-cuivreux brillant, plus rouge sur les élytres et principalement vers les bords et l'extrémité. Le dessous du corps d'un vert-brillant moins cuivreux.

Antennes d'un rouge-brun, avec les quatre premiers articles jaunâtres; pattes de cette dernière couleur, le bout du genou obscur; palpes jaune-foncé avec le dernier article brun.

Des environs de Novo-Friburgo, au Brésil, d'où elle m'a été envoyée par M. Bescke.

10. (91). *C. mœsta.*

Long. $3^3/_4'''$.

Elle diffère par sa forme de toutes les *Calleida* connues, et n'a d'affinité qu'avec la *C. smaragdina*. La tête est à peu près comme dans celle-ci, allongée, légèrement rétrécie en col à la base, presque lisse, avec deux impressions entre les yeux qui sont peu saillants; les palpes labiaux ne sont pas aussi sécuriformes que dans les autres *Calleida*. Le corselet n'est pas plus large que la tête avec les yeux, aussi long que large, presque carré et faiblement rétréci vers la base, le bord antérieur est faiblement échancré, les angles antérieurs sont marqués, arrondis et nullement avancés; les côtés très-peu arrondis et nullement sinués près des angles postérieurs qui sont droits, mais émoussés, un peu arrondis au sommet et relevés; la base est coupée carrément, elle remonte très-faiblement vers les angles; le dessus est assez plane, lisse, légèrement rugueux vers les côtés; ceux-ci un peu rebordés, surtout postérieurement; l'impression longitudinale du milieu entière, bien marquée; des deux transversales, l'antérieure est plus distincte que la postérieure; il y a en outre une fossette assez large et bien marquée de chaque côté de la base. Les élytres sont un peu plus longues que la tête et le corselet réunis, plus de deux fois plus larges que le corselet à leur extrémité, mais elle se rétrécissent passablement vers la base, les côtés sont peu arrondis, l'extrémité tronquée très-carrément;

l'angle postérieur externe très-peu arrondi; les épaules très-effacées; les stries fines, assez marquées, finement ponctuées; les intervalles presque planes; les deux points du troisième bien marqués et placés, le premier au tiers, le second aux trois-quarts des élytres. Le dessous du corps lisse; l'abdomen dépasse considérablement le bout des élytres.

Entièrement noire, peu brillante, surtout sur les élytres; le dessus de la tête offre deux taches rougeâtres, le premier article des antennes et l'extrémité des palpes un peu plus clairs.

Elle est notée dans la collection Dupont comme venant de la Colombie.

Cymindis.

1. *C. stigmula.*

Long. $2^{1}/_{2}'''$.

Elle ressemble un peu à la *Sinuata* Say, mais elle est plus petite et surtout plus étroite. Tête allongée, lisse, finement réticulée, distinctement, mais pas brusquement rétrécie derrière les yeux en col assez long; ceux-ci grands, granulés, mais fort peu saillants; front peu convexe, impressions entre les antennes bien marquées; mandibules striées; dernier article des palpes labiaux cylindrique tronqué. Corselet de la largeur de la tête avec les yeux, un peu moins long que large, à peine rétréci postérieurement; bord antérieur échancré en arc de cercle, angles antérieurs arrondis ainsi que la partie antérieure des côtés; ceux-

ci fort peu sinués près des angles postérieurs qui sont obtus et désignés par une dent portant un poil et à peine perceptible; base prolongée au milieu, sinuée, coupée obliquement et un peu arrondie près des angles; le dessus peu convexe, finement strié transversalement, nullement ponctué; ligne du milieu entière, peu enfoncée, mais nettement tracée; bords latéraux un peu déprimés et finement rebordés; impressions transversales peu visibles; fossettes basales assez enfoncées. Elytres du double plus larges que le corselet, plus longues que celui-ci réuni à la tête, de moitié plus longues que larges, en forme de rectangle à angles très-arrondis; base un peu échancrée et prolongée au milieu en forme de col étroit et distinct; côtés très-peu arrondis au milieu, mais s'arrondissant visiblement vers la base et vers l'extrémité; celle-ci tronquée un peu obliquement légèrement arrondie et formant sur la suture un angle un peu rentrant; le dessus assez plane, finement réticulé; stries bien marquées, mais peu enfoncées surtout vers les bords, la 5^{e} et la 6^{e} s'oblitèrent aux trois-quarts; le rudiment assez allongé d'une 10^{e} strie est placé entre la 1^{e} strie et l'écusson; les intervalles sont planes; le troisième porte deux petits points enfoncés; il y en a un à l'extrémité du quatrième intervalle et une rangée longuement interrompue le long du bord; celui-ci est finement relevé. Le dessous lisse et brillant; les antennes courtes, ne dépassant pas la base du corselet; les pattes grêles et assez courtes; les crochets des tarses pectinés.

Tête et corselet d'un brun obscur légèrement bron-

zé; bords de celui-ci un peu rougeâtres; labre, parties de la bouche, palpes et antennes rougeâtres; élytres d'un bronzé mat et obscur; bords et épipleures, une tache humérale allongée qui ne touche pas le bord latéral et une tache commune postérieure transversale atteignant la troisième strie, ainsi que les pattes d'un jaune ferrugineux; tout le dessous du corps brun, le milieu de la poitrine et de l'abdomen rougeâtre.

Rapportée par le Capitaine Boys de Simlâh dans le nord de l'Hindostan.

2. *C. basalis.*

Long. $3^2/_3'''$.

Cette jolie espèce vient se placer au près de la *C. ornata*, quoique son facies soit un peu différent de celui des autres *Cymindis*. Tête comme dans l'*Humeralis*, assez plane, ponctuée; front lisse, impressions du devant bien marquées; yeux un peu moins saillants; dernier article des palpes labiaux médiocrement sécuriforme. Corselet de moitié plus large que la tête avec les yeux, moins long que large; bord antérieur faiblement échancré, angles antérieurs très peu avancés, marqués, mais très-arrondis au sommet, côtés très-arrondis, puis assez longuement sinués près des angles postérieurs; ceux-ci droits, un peu aigus, nullement émoussés et légèrement saillants; base coupée carrément au milieu, échancrée de chaque côté près des angles; le dessus assez plane; pointillé, surtout près du bord; côtés assez largement déprimés; bords latéraux bien relevés; impression transversale

antérieure indistincte, celle postérieure plus marquée; ligne du milieu fortement imprimée jusqu'à la base, mais oblitérée près du bord antérieur; de chaque côté de la base une fossette assez marquée. Elytres de moitié plus larges que le corselet, s'élargissant un peu vers l'extrémité, d'un tiers plus longues que larges; milieu de la base formant un col assez court; épaules carrées, mais très-arrondies au sommet; côtés droits au milieu, un peu arrondis vers la base et vers l'extrémité; celle-ci tronquée largement et carrément; le dessus un peu convexe; les stries bien marquées, distinctement ponctuées, mais peu profondes; le rudiment d'une 10e strie placé entre l'écusson et la première strie; les intervalles assez planes et parsemés de petits points très-peu serrés; le long du bord qui est finement relevé, une rangée ininterrompue de points peu serrés; le dessous du corps assez plane et presque lisse; pattes assez petites; onglets pectinés.

Tête d'un noir brun luisant tant en dessus qu'en dessous, avec le tour de la base d'un rouge-brique; corselet entièrement de cette dernière couleur; élytres d'un jaune-brique depuis la base jusqu'aux deux-cinquièmes de leur longueur, le reste d'un noir brillant qui remonte un peu sur la suture; poitrine de la couleur de la base des élytres, abdomen d'un brun noirâtre, anus ferrugineux; pattes d'un jaune ferrugineux; cuisses noires avec la base et les trochanters rouges; antennes brunes avec les trois premiers articles et la base du quatrième ferrugineux; palpes brunes, l'extrémité du dernier article claire; bouche et mandibules d'un brun-rougeâtre.

M. Kindermann a découvert cette jolie espèce dans son dernier voyage au Diarbékir en 1850.

3. *C. æneipennis.*

Long. 5‴.

Elle se rapproche de la *C. æenea,* mais elle en diffère à la première vue par sa forme plus large et son front non strié. Tête comme dans l'*Aenea*, impressions entre les antennes courtes, mais fortement marquées; le dessus lisse, parsemé de quelques points peu visibles; yeux un peu plus saillants; labre échancré. Corselet plus large, plus échancré antérieurement, beaucoup plus arrondi aux angles antérieurs et sur les côtés, plus rétréci postérieurement, plus cordiforme; les angles postérieurs et la base comme dans l'*Aenea*; le dessus lisse, plus convexe; la ligne du milieu entière et profonde; impressions transversales à peine sensibles; bords latéraux plus relevés. Elytres beaucoup plus larges et proportionnellement plus courtes, plus larges que le corselet; leur longueur excède de peu celle de la tête et du corselet réunis; côtés très-arrondis; extrémité tronquée un peu obliquement et assez fortement sinuée et échancrée; le dessus médiocrement convexe; les stries très-profondes, distinctement ponctuées dans le fond, avec le rudiment d'une dixième entre la première et l'écusson; les intervalles très-convexes, lisses, nullement crénelés; bord latéral assez largement relevé; le long du bord une rangée continue de gros points ocellés peu rapprochés les uns des autres. Le

dessous du corps peu convexe, lisse, le dernier anneau de l'abdomen tronqué, mais légèremet arrondi; finement ponctué en dessus et traversé par une ligne longitudinale élevée assez tranchante. Mandibules non striées; le reste comme dans l'*Aenea*.

Tête et corselet d'un vert un peu cuivreux, chaperon, labre et parties de la bouche bruns; palpes, premier et dernier articles des antennes d'un ferrugineux brunâtre; les second, troisième et quatrième articles de celles-ci noirâtres; élytres d'un bronzé-cuivreux pourpré, avec des reflets irisés; bords latéraux et épipleures bruns, ainsi que tout le dessous du corps et les pattes; trochanters et genoux un peu ferrugineux.

M. Bescke trouve cette *Cymindis* aux environs de Novo-Friburgo au Brésil.

Graphipterus.

G. pusillus.

Long. 3‴.

C'est la plus petite espèce que l'on connaisse jusqu'à présent ; elle est bien inférieure en taille au *G. parvicollis* m., auquel elle ressemble beaucoup. Sa forme est à peu près la même. La tête est moins renflée, le front moins concave antérieurement; les yeux sont plus petits et nullement saillants; le corselet diffère très-peu; les élytres sont un peu plus étroites; les côtés un peu moins arrondis; les poils blancs du dessus sont plus gros et plus ser-

rés. Les huit derniers articles des antennes et la majeure partie des jambes d'un rouge brun; le reste comme dans le *Parvicollis*.

M. Deyrolle m'a envoyé cet insecte comme venant du Cap de Bonne Espérance.

HETEROMORPHUS.

H. lævissimus.

Long. $3^1/_2'''$.

Ovale, d'un noir très-lisse, le dessous du corps et les pattes d'un brun-rougeâtre; antennes, palpes et intérieur de la bouche ferrugineux. Tête très-courte, de plus du double plus large que longue, arrondie antérieurement, anguleuse et munie de quelques poils raides sur les côtés; yeux très-aplatis, placés sur le haut des côtés de la tête, dont ils sont séparés par une suture peu distincte, ovales, anguleux antérieurement et extérieurement, à réseau à peine distinct; vertex et front convexes; bord antérieur légèrement sinué, chaperon nullement distinct; labre très-court, large, peu arrondi, mais nullement échancré. Corselet très-court, très-large, rétréci à sa partie antérieure où il a à peu près la largeur de la tête, qui est emboitée jusqu'aux yeux dans la profonde échancrure du bord antérieur; le fond de cette échancrure très-large, carré; angles antérieurs avancés, aigus, à sommet un peu arrondi; côtés assez arrondis; base tronquée carrément; angles postérieurs très-arrondis au sommet; le dessus très-convexe, très-lisse; à peine

déprimé et très-finement relevé sur les bords latéraux; ligne longitudinale du milieu très fine; vers le milieu de la base un très léger vestige d'impression arrondie. Elytres un peu plus étroites que la base du corselet, plus longues que larges, sans être pourtant très-allongées, presque parallèles jusqu'au milieu, puis se rétrécissant vers l'extrémité qui est tronquée un peu obliquement et laisse à découvert une partie de l'abdomen; la base coupée carrément, s'adapte exactement à la base du corselet; le sommet des épaules arrondi; le dessus passablement convexe, parfaitement lisse, sans vestige de stries; bord latéral finement relevé et muni de points sétifères qui le font paraître presque crénelé. En dessous le corselet est trés-concave, à l'exception du milieu qui est un peu relevé à la base des pattes antérieures; la poitrine et l'abdomen assez planes, plus étroits que les élytres; le bord postérieur du premier segment un peu échancré; le milieu du second distinctement ponctué ainsi que le milieu de la base des suivants.

Cet insecte encore peu répandu dans les collections, fait partie de celle de M. le Comte Mniszech où il est noté comme venant du Brésil. M. Bescke l'a aussi trouvé aux environs de Novo-Friburgo.

Scopodes.

S. tripunctatus.

Long. $1^1/_2$'''.

Plus petit que le *Sigillatus* Germar dont il diffère encore par l'absence sur les élytres des grandes

fossettes qui sont remplacées par trois simples points imprimés sur le troisième intervalle; les stries sont aussi moins marquées, les intervalles moins relevés; les élytres sont d'une couleur bronzée moins obscure.

J'ai reçu cette petite espèce de M. Melly, comme venant de la colonie de Melbourne dans la Nouvelle-Galle du Sud. Elle est très-différente du *Boops* Erichson, qui est de la taille du *Sigillatus*, avec des fossettes sur les élytres comme dans celui-ci et tout noir.

COPTODERA.

C. obtusangula.

Long. $4^1/_2'''$.

Quoiqu'au premier abord elle ressemble à la *Gagatina*, elle en est cependant bien distincte. Tête plus courte, plus rétrécie postérieurement lisse; yeux plus gros et plus saillants; front marqué de deux forts sillons latéraux assez larges remontant jusqu'à égalité de la moitié des yeux; sur l'intervalle convexe entre les deux sillons une fossette ovalaire assez allongée. Corselet un peu plus large que la tête avec les yeux, court, transversal, rétréci postérieurement, cordiforme; bord antérieur un peu échancré en arc de cercle, angles antérieurs très-arrondis; côtés également fort arrondis ou plutôt subangulaires vers le milieu, plus légèrement sinués près des angles postérieurs, ceux-ci obtus, nullement saillants; base coupée carrément, très-légèrement échancrée au milieu,

remontant sur ses côtés en s'arrondissant vers les angles; le dessus un peu convexe, lisse, très-indistinctement ridé en travers; bords latéraux largement déprimés et relevés; bord postérieur relevé à partir de l'impression transversale postérieure; celle-ci profonde; celle antérieure en arc bien marquée et très proche du bord; la ligne du milieu plus marquée en arrière que devant. Elytres plus allongées et plus étroites, de moitié plus longues que larges, s'élargissant un peu en arrière; base assez échancrée; épaules avancées, saillantes, arrondies, côtés assez droits au milieu, s'arrondissant vers les épaules et vers l'extrémité, qui est coupée obliquement et légèrement échancrée; l'angle qu'elle forme avec la suture aigu, mais émoussé au sommet; le dessus peu convexe; les stries profondément marquées, lisses; le rudiment d'une 10^{e} court, placé entre la première et l'écusson; intervalles lisses, convexes, avec deux petits points sur la partie postérieure du troisième, le long du bord qui est finement relevé, une rangée de points assez gros, interrompue au milieu. Le dessous du corps plane, lisse; antennes et pattes comme dans la *Gagatina*.

Noir en dessus, d'un brun-rougeâtre en dessous; parties de la bouche, labre, palpes et antennes rousses; les trois premiers articles de celle-ci bruns; bords relevés du corselet et écusson roux; pattes d'un noir-brun; trochanters, genoux et tarses roux.

M. Bescke a trouvé cette espèce près de Novo-Friburgo.

SPHODRUS.

S. indus.

Long. 13‴.

Il ressemble beaucoup au *Leucophtalmus* Linné (*planus* Fabricius). La taille est plus grande; les mandibules plus droites, plus avancées, plus brusquement terminées en crochet; la tête plus large entre les yeux qui sont plus saillants, ce qui la fait paraître rétrécie vers la base; le corselet plus large, plus arrondi sur les côtés; ceux-ci plus distinctement dentelés près des angles postérieurs; rebord latéral plus large et plus relevé; les élytres plus rétrécies vers la base, plus élargies postérieurement, plus arrondies sur les côtés; plus bombées en dessus; rebord latéral plus large et plus relevé; stries plus marquées. Pattes, antennes et palpes évidemment plus grêles et plus allongés; jambes intermédiaires un peu arquées.

Les couleurs sont les mêmes que dans les individus du *Leucophtalmus* qu'on trouve dans l'Asie mineure.

Il a été découvert par le Capitaine Boys dans les régions subalpines de l'Himalayah, et cette découverte dans l'Inde d'une espèce aussi voisine de celle d'Europe, ne laisse pas que d'être fort intéressante pour la géographie entomologique.

REMBUS.

R. opacus.

Long. $6^1/_2-7^1/_4$‴.

Plus petit que l'*Indicus* Herbst (*Politus* Dejean)

l'être lisse, impressions entre les antennes moins fortes, yeux moins saillants; mandibules plus avancées. Corselet plus court, moins échancré antérieurement, angles antérieurs plus obtus et plus arrondis; côtés nullement sinués et formant avec la base un angle plus obtus et assez arrondi au sommet; le milieu de la base plus échancré; le dessus plane, lisse; bord latéral très-finement relevé, sans rigole comme dans l'*Indicus*; la ligne du milieu moins fortement marquée; fossette latérale bien distincte, mais moins enfoncée. Elytres à peu près de la même forme, mais moins obtuses et plus acuminées à l'extrémité; stries plus faibles, intervalles très-planes, très-finement réticulés. Le dessous du corps lisse; antennes, palpes et pattes beaucoup plus grêles et semblables à celles de l'*Aegyptiacus*, de l'*Impressicollis* etc.

D'un noir terne, pattes, plus luisantes, antennes et parties de la bouche plus ou moins brunes.

M. Melly, à l'obligeance duquel je dois deux exemplaires femelles de cet insecte, m'a assuré qu'il venait de Tchusan; je conserve pourtant quelques doutes là-dessus, et je crois que c'est plutôt une espèce des Indes orientales ou de Java.

Dicronochilus.

D. brevicollis.

Long. $5^{3}/_{4}$'''.

Un peu plus petit que le *D. Goryi* Boisduval. Corselet bien plus court et plus large, transversal, nullement rétréci postérieurement; côtés moins arrondis,

ainsi que les angles postérieurs qui sont obtus; côtés de la base remontant beaucoup moins obliquement vers les angles; le dessus plus lisse, nullement ponctué près du bord antérieur, beaucoup moins rugueux vers les bords latéraux; ceux-ci moins relevés; ligne du milieu moins enfoncée; base presque lisse. Elytres plus courtes, plus larges, plus ovales; stries tout-à-fait lisses; intervalles moins convexes.

D'un noir assez brillant en dessus, sans reflets irisés; le dessous plus mat; pattes, antennes et palpes noirs, bout de ceux-ci et mâchoires roussâtres.

J'en possède une femelle que m'a également envoyée M. Melly comme venant de la colonie de Melbourne.

M. Guérin n'a fait connaître que d'une manière très-superficielle les caractères génériques de ce nouveau genre établi par lui dans les Annales de la Société Entomologique 1846 p. CIII, mais comme il m'a envoyé un exemplaire de son *D. anchomenoides*, je me suis convaincu qu'il fallait y rapporter le *Rembus Goryi*, décrit par M. Boisduval dans sa Faune de l'Océanie, de même que l'espèce nouvelle que je viens de faire connaître. M. Guérin ne tardera sans doute pas à signaler les caractères de ses *Dicronochilus*.

TRIGONOTOMA.

T. Dorhnii.

Long. $9^1/_4'''$.

Elle diffère de la *Viridicollis* principalement par la

forme et la ponctuation du corselet et par sa couleur.

Tête un peu plus allongée, plus renflée derrière les yeux; ceux-ci moins gros et moins saillants; le dessus légèrement ridé en travers, lisse; les impressions du front plus profondes et plus nettes labre plus échancré, bord inférieur de la fossette externe des mandibules dilaté; premier article des antennes plus long. Corselet moins large, bien moins arrondi et très-légèrement sinué sur les côtés, à peine rétréci vers la base et nullement cordiforme, base coupée carrément, très-faiblement bisinuée; angles postérieurs obtus, trés-arrondis au sommet et relevés; le dessus ridé transversalement, les rides plus distinctes sur les côtés et le long de la ligne du milieu qui est mince, mais fortement imprimée et atteint les deux bords; l'impression transversale antérieure peu marquée; celle postérieure plus enfoncée, ses bords et toute la base couvert d'une ponctuation forte et très-serrée; de chaque côté de la base une impression arrondie fortement ponctuée comme le reste, et au fond de laquelle on distingue un petit sillon; rebord latéral formant un gros bourrelet qui s'aplatit vers les angles postérieurs ; en dedans du rebord une rigole étroite et profonde dont le fond est un peu ponctué. Elytres plus étroites, moins arrondies sur les côtés; stries plus profondes et plus fortement ponctuées. Le dessous du corps est lisse avec quelques gros points enfoncés sur le milieu des côtés du corselet, sur les côtés de la poitrine et des deux premiers segments de l'abdomen.

D'un bronzé-obscur brillant sur la tête et le corselet, plus terne sur les élytres, dessous du corps, pattes, antennes et palpes noirs; extrémité du dernier article de ceux-ci ferrugineux.

M. Dohrn m'a envoyé cet insecte comme venant de Hongkong, et je me fais un devoir de le dédier à l'illustre Président de la Société entomologique de Stettin.

Observation. Il n'est pas inutile de faire remarquer ici que les autres espèces de ce genre mentionnées dans la 3e édition du Catalogue du Comte Dejean et décrites dans les Etudes entomologiques de M. de Laporte, doivent former un genre nouveau que je désignerai par la dénomination de *Triplogenius.* On ne saurait laisser dans les *Trigonotoma* que les *Viridicollis*, *Planicollis* et l'espèce que je viens de décrire.

Voici le tableau comparatif des caractères de ces deux genres:

Trigonotoma.	Triplogenius.
Ligula apice emarginata, paraglossis liberis postpositis, ei æqualibus.	Ligula apice subrotundato-truncata, paraglossis liberis, postpositis, ei æqualibus.
Palpi labiales, apice valde securiformes.	Palpi labiales apicem subcompressi, angusti, subtriangulares, apice oblique truncati.
Maxillæ valdè hamatæ, basi dilatatæ, ante hamum subabrupte attenuatæ.	Maxillæ valde hamatæ, ægustæ.
Labrum profundius emarginatum.	Labrum vix emarginatum.

Antennæ breviusculæ, fractæ, vix dimidium thoracis æquantes, articulo primo sequentibus tribus simul sumptis æquali, longissimo, basi tenui, apicem versus sensim incrassato.

Mentum brevissimum, antice vix emarginatum, bisinuatum, lobo medio latissimo subrotundato, lateralibus suboblique intus truncatis.

Antennæ longiusculæ, capite thoraceque longiores, haud fractæ, articulo primo brevi, crasso, cylindrico, basi haud attenuato, tertio primo paulo longiore.

Mentum transversum, antice trilobum, lobis antice rotundatis, sinubus minus profundis, angustis.

Je possède dans ma collection deux espèces du genre *Triplogenius*, le *Bicolor* et le *Chloronotus*.

Eccoptogenius.

(ἐκκόπτω, je découpe, γενείον, menton).

Ligula angusta, medio anguste cornea, lateribus membranaceis, margine antico medio corneo, rotundato, bisetoso, utrinque recte truncato, paraglossis ad apicem usque connata, his ligula multo longioribus, linearibus, membraneis, apice rotundato-acutis, intus subincurvis, glabris.

Palpi labiales mediocres, labio inserti; articulo primo crassiusculo, secundo cæteris breviore, tertio parum elongato, intus subinflato, bisetoso, quarto longiusculo, subcompresso, recte truncato (haud securiformi).

Maxillæ porrectæ, vix, nisi aliquantum apice, arcuatæ, acutæ, tenues, intus parce pectinatæ; appendice biarticulato, tenui, maxillam æquante, subarcuato; articulis æqualibus.

Palpi maxillares mediocres, articulo primo parvulo, secundo subarcuato, incrassato, longiore, tertio elon-

gato-subconico, quarto paulo breviore, cylindrico, subovato, apice truncato, glabris.

Mandibulæ validæ, parum arcuatæ, apice haud hamatæ, obtusæ, deflexæ, supra convexæ, basi obtuse carinatæ, ad apicem subpunctato-rugulosæ; intus sinistra basi bidentata, dentibus validis obtusis, dextra unidentata.

Labrum planum, breviusculum, margine antico utrinque ciliato, angulatim profunde emarginato.

Mentum breve, latum, basi subemarginatum, antice profonde excisum, sinu angusto, in fundo anguste rotundato, omnino simplici; lobis divergentibus, latissime subtransversis, angulo antico subacuto, sutura basali impressa.

Antennæ dimidio corpori æquales, filiformes, tenues, articulis tribus basalibus glabris nitidis, cæteris pubescentibus, primo clavato, longiusculo, (quam in *Trigonotomis* tamen breviore) basi longius valde attenuato, secundo subconico, breviore, tertio longiore, conico, quarto basi attenuato-cylindrico, dein subito subtus dilatato, compresso; cæteris quarto paulo longioribus, elongato-quadratis, subcompressis, angulis obtusis; ultimo subacuminato.

Pedes validi; tibiæ anticæ intus emarginatæ, apice acute unispinosæ, extus ad apicem pectinatæ, posterius spinulosæ ; tarsi parum elongati, subtriangulares, crassiusculi; antici maris articulis tribus dilatatis, intus extensis (ut in *Carabis*) subtus pectinato-spongiosis, unguiculis simplicibus.

Habitus parallelus, thorax subquadratus; elytra elon-

gata, apice conjunctim rotundata, ano breviora; hoc obtuse rotundato.

Ce genre doit être placé auprès des vraies *Trigonotoma*, dont il diffère cependant, comme on le voit, par une foule de caractères essentiels.

E. mœstus.

Long. $7^1/_2$'''.

Tête carrée assez petite, front assez convexe, avec deux fossettes ovolaires, petites, mais bien marquées entre les antennes; chaperon en forme d'hexagone transversal, très-court; yeux assez petits, peu saillants; le dessus lisse. Corselet un peu moins du double plus large que la tête, moins long que large, à peine rétréci postérieurement, à peu près carré; bord antérieur faiblement échancré, angles antérieurs peu avancés, arrondis au sommet; côtés un peu arrondis vers le milieu, mais fort peu dans leur partie antérieure, légèrement et assez longuement sinués vers les angles postérieurs; ceux-ci presque droits, toutefois obtus et arrondis au sommet; base coupée carrément au milieu, un peu obliquement sur les côtés qui remontent vers les angles; le dessus un peu convexe, surtout près des angles antérieurs, lisse, nullement déprimé sur les côtés qui sont rebordés en forme de petit bourrelet; ligne du milieu mince, mais profondément imprimée en sillon; ne dépassant presque pas les deux impressions transversales; celles-ci peu sensibles; de chaque côte de la base un sillon droit

fortement imprimé, remontant jusqu'au tiers. Elytres un peu plus larges que le corselet, en rectangle un peu moins du double plus long que large; base coupée carrément, légèrement bisinuée, le milieu prolongé en col très-court; épaules carrées, arrondies au sommet; rebord basal bien distinct; côtés parallèles, s'arrondissant vers la base et vers l'extrémité qui est largement arrondie, nullement sinuée; angle de la suture droit, nullement arrondi; le dessus peu convexe, descendant passablement vers les côtés, mais peu vers l'extrémité; stries fortement marquées, légèrement ponctuées et atteignant l'extrémité sans s'unir par paires; un assez long rudiment d'une 10^e^ strie est placé entre l'écusson et la première strie, intervalles très-lisses, légèrement convexes; le long du bord une rangée de points enfoncés très-éloignés les uns des autres; rebord latéral étroit. Le dessous du corps un peu convexe, lisse; extrémité de l'abdomen dépassant celle des élytres.

Entièrement d'un noir peu brillant, parties de la bouche, palpes, antennes et jambes d'un brun-obscur, épines des jambes et des tarses rousses.

Il a été trouvé par le Capitaine Boys dans le nord de l'Hindostan.

Microcephalus.

1. *M. amplicollis.*

Long. $8^2/_3'''$.

Il diffère du *Depressicollis* par sa forme plus dilatée, sa tête plus large, ses yeux plus saillants, son

corselet plus large, surtout postérieurement et plus arrondi sur les côtés; ses élytres également plus larges et plus arrondies, le dernier article des palpes plus largement dilaté en hache, le pénultième des tarses plus échancré.

D'un noir-bleuâtre plus foncé en dessus.

Cet insecte qui est originaire du Brésil, figurait dans la collection Gory sous le nom de *Depressicollis*, mais il diffère assez de tous les individus de ce dernier que j'ai pu comparer, pour constituer une espèce distincte.

2. *M. minor.*

Long. $4^1/_2$'''.

Sa taille est beaucoup moindre que celle du *Depressicollis*; ses yeux plus saillants, son corselet plus court, plus large, moins rétréci antérieurement, bien plus arrondi sur les côtés; ses élytres plus courtes, plus ovales, plus arrondies sur les côtés plus bombées en dessus; palpes, antennes et tarses plus clairs.

Je possède et j'ai vu chez M. le Comte Mniszech plusieurs individus de cet insecte envoyés par M. Bescke de Novo-Friburgo.

ABARIS.

A. æquinoctialis.

Long. $2^1/_2$'''

Il existe entre cette espèce et l'*Aenea* à peu près la même différence qu'entre les *Feronia cuprea* et

cursoria. Dans l'*Aenea* les bords latéraux du corselet sont déprimés et largement relevés surtout vers les angles postérieurs, tandis que dans l'*Aequinoctialis*, les côtés ne sont que finement rebordés, sans être déprimés; le corselet est plus étroit, surtout vers la base; celle-ci est entièrement lisse; les côtés sont bien plus arrondis, les angles postérieurs un peu plus obtus. Les élytres sont un peu plus étroits, d'ailleurs semblables.

Les couleurs sont les mêmes, sinon que les parties de la bouche, les palpes, les antennes et les pattes sont ferrugineux, au lieu d'être bruns.

M. le Comte Mniszech et moi nous possédons plusieurs individus de cet insecte qui a été trouvé par M. Pilate au Yucatan.

Cratocerus.

C. sulcatus.

Long. $2^{1}/_{3}$'''.

Beaucoup plus petit que le *Monilicornis*, plus raccourci et plus large dans les élytres. Tête plus courte, sillons frontaux encore plus profonds et prolongés en arrière de manière à produire un étranglement derrière les yeux; ceux-ci encore plus saillants. Corselet encore plus court, nullement échancré antérieurement; angles antérieurs tout-à-fait arrondis; cette rondeur se prolonge sur les côtés jusqu'au premier tiers, à partir duquel ceux-ci sont droits jusqu'à l'angle postérieur qui est droit et nullement arrondi au sommet;

les impressions transversales moins marquées; en revanche la fossette des côtés de la base forme un sillon étroit mais très-profond qui remonte presque jusqu'au milieu; les bords latéraux sont relevés de même. Elytres de moitié au moins plus larges que le corselet, proportionnellement bien plus larges que celles du *Monilicornis*, d'un tiers à peine plus longues que larges, coupées carrément et un peu échancrées à la base qui s'ajuste exactement à celle du corselet, épaules bien marquées, arrondies au sommet; côtés très-arrondis près des épaules, fort peu au milieu, l'extrémité formant une pointe obtuse; le dessus bien plus convexe, mais un peu aplati sur le haut; sur chaque élytre huit sillons lisses très-profonds; intervalles lisses, très élevés; une rangée de gros points le long du bord.

D'un rouge-ferrugineux; yeux gris; bouche, palpes antennes et pattes jaunâtres.

Cette seconde espèce d'un genre dont on n'en connaissait encore qu'une, fait partie de la collection du Comte Mniszech. Elle a été rapportée du Mexique par M. Lesueur.

Brachidius.

(βραχ'υς, court, εἶδος, forme).

Ligula ut in *Cratoceris* (?) (Palpi labiales desunt.).
Maxillæ Cratoceri.

Palpi maxillares paulo breviores, cæterum simillimi; articulo tertio breviori, intus emarginato.

Mentum transversum breve, basi recte truncatum,

vix excavatum, lateribus parum rotundatum; lobis externis apice sinum versus oblique truncatum, sinu profundo, evidenter unidentato.

Mandibulæ validæ, parum porrectæ, arcuatæ, apice hamatæ et acutæ, intus declives.

Labrum subtransversum, planum, margine antico angulatim profunde emarginato, ciliato.

Antennæ breves, moniliformes, ut in *Cratoceris*, sed multo breviores, latiusculæ; articulo primo crasso, sequentes duos æquante, basi subarcuato; secundo subsphærico minuto; tertio parvo, brevissimo, subconico; sequentibus transversis, fere connatis, quadratis, ultimo aliquantum rotundato, præcedentibus longiori;—primo glabro, cæteris pilosis.

Pedes quam in *Cratoceris* breviores, cæterum simillimi; tarsi anteriores maris similiter dilatati; tibiæ anticæ extus ante apicem rotundato-dilatatæ, subpectinatæ.

Habitus quadratus, abbreviatus.

Indépendamment d'une affinité évidente de ce genre avec les *Cratocerus*, affinité que nous avons signalée, dans l'exposé des caractères, nous ne saurions méconnaître que cet insecte n'en ait aussi beaucoup avec les *Morio*; ces derniers se trouvent par là éloignés des Scaritides et transportés dans le groupe des *Pterostichiens*, ou ils constituent naturellement une section à part, dans le voisinage de laquelle viendront se placer comme chaînon intermédiaire les *Distrigus*, les *Abacetus* et les *Drimostoma*, voisins eux-mêmes des *Argutor*. Au groupe des *Morionides* doit aussi appartenir, je crois, le genre *Basoleïa* West-

wood, (*Catapiesis* Solier, *Hololissus* Mannerheim). Le genre *Campylœnemis* Westwood, (*Hyperion* De Laporte, *Heteroscelis* Boisduval) a des rapports trop évidents avec les *Morio* pour qu'on puisse les méconnaître, mais l'affinité des *Morio* eux-mêmes avec les *Pterostichus* ou *Feronia* explique les motifs qui ont décidé quelques auteurs à les placer auprès de ces derniers.

B. crassicornis.

Long. 3‴.

Tête carrée, légèrement rétrécie et cylindrique derrière les yeux qui sont très-saillants et presque sphériques; front lisse, peu convexe, portant deux forts sillons qui se rapprochent antérieurement et dont l'extrémité est réunie par la suture fortement marquée du chaperon; celui-ci également marqué d'une petite fossette de chaque côté. Corselet presque du double plus large que la tête avec les yeux, moitié moins long que large, un peu rétréci antérieurement; bord antérieur légèrement échancré en angle rentrant très-obtus, comme dans les *Morio*; angles antérieurs obtus, peu arrondis au sommet; côtés légèrement arrondis, angles postérieurs droits, un peu émoussés à l'extrémité; bord postérieur parallèle au bord antérieur et formant un angle sortant très-obtus; le dessus très-lisse, peu convexe, sans impressions transversales; la ligne du milieu fine et assez marquée n'atteint pas le bord antérieur; de chaque côté de la base, une fossette oblongue, courte, bien mar-

quée, formant sillon. Elytres à peine plus larges que la base du corselet à peine d'un tiers plus longues que larges, peu arrondies sur les côtés, mais bien arrondies à l'extrémité; base exactement ajustée à celle du corselet; épaules munies d'une très-petite dent; le dessus très-convexe, aplani sur le disque; huit stries profondes et lisses sur chacune, sans rudiment de strie à la base; une rangée de gros points le long du bord extérieur.

D'un brun luisant presque noir; antennes, palpes et pattes ferrugineux.

Cet insecte était noté dans la collection Dupont comme venant des Moluques et notamment de Timor.

Morio.

1. *M. luzonicus.*

Long. 7‴.

Très-voisin de l'*Orientalis* dont il diffère principalement par la forme du corselet. Les angles antérieurs de celui-ci ne sont point avancés ni saillants; les côtés sont beaucoup moins sinués vers les angles postérieurs qui sont moins aigus; les intervalles des stries sur les élytres sont plus planes.

Il a été rapporté des Iles Philippines par M. Cumming.

2. *M. trogositoides.*

Long. $4^{3}/_{4}$‴.

Cet insecte se fait remarquer parmi les espèces

de ce genre par sa forme déprimée qui lui donne l'aspect de certaines *Trogosita*.

Tête beaucoup plus emboitée dans le corselet que ce n'est le cas dans les autres *Morio*; non rétrécie brusquement à sa base en forme de col; yeux bien moins saillants, non enchassés postérieurement dans une saillie de la tête; le dessus assez plane, la suture du chaperon distincte; au lieu de sillons latéraux une légère impression un peu sinuée de chaque côté; chaperon non sillonné, plane et échancré antérieurement en arc de cercle; l'échancrure du labre moins profonde; mandibules moins avancées; fossette antennale moins allongée. Corselet plus court, et proportionnellement un peu plus large que dans l'*Orientalis*, cordiforme, rétréci postérieurement; le bord antérieur non sinué, mais assez profondément échancré en arc, angles antérieurs avancés, très-légèrement arrondis au sommet; côtés un peu plus obtus, mais nullement arrondis au sommet; celui-ci muni d'une petite dent à peine distincte, précédée d'une légère échancrure; base un peu échancrée au milieu, très-légèrement oblique sur les côtés; le dessus plane, la ligne du milieu moins enfoncée; le rebord latéral plus mince; fossettes de la base comme dans le *Monilicornis*, mais moins fortement imprimées et plus courtes. Elytres unies au corselet par un col assez étroit; proportionnellement bien plus courtes que dans l'*Orientalis*, guères plus large que le devant du corselet, en forme de rectangle; côtés arrondis seulement près de l'épaule et vers l'extrémité qui est tronquée assez carrément et même un peu échancrée; le dessus

plane presque jusque sur les côtés; rebord latéral mince; stries lisses, bien marquées; intervalles peu convexes; aucun point sur le troisième; rangée de points le long du bord moins serrée. Le dessous du corps lisse et très-plat. Antennes et pattes plus courtes et moins robustes que dans les autres *Morio*.

D'un brun noirâtre très-luisant en dessus; le dessous du corps, antennes et pattes un peu rougeâtres.

Cet insecte est originaire de la Colombie et fait partie de la collection de M. le Comte Mniszech.

Melanotus.

1. *M. capitatus.*

Long. $7^1/_2$‴.

Sa taille dépasse celle de l'*Impressifrons*, dont il diffère surtout par la tête et par sa forme plus large. Tête très-grosse, à peu près comme celle des *Badister*, large, plus fortement imprimée entre les yeux; les deux impressions du front se prolongent obliquement vers la base jusqu'à la hauteur du bord postérieur des yeux; ceux-ci plus petits, moins saillants, bordés inférieurement d'un petit tubercule; mandibules plus fortes avancées, fortement striées en dessus; labre plus avancé et très-échancré; corselet à angles antérieurs plus avancés, moins arrondis; élytres plus larges et proportionnellement plus courtes.

D'un noir-brillant tirant sur le brun, surtout en dessous; antennes, palpes, bouche, jambes et tarses d'un brun-ferrugineux; cuisses plus claires.

Je dois la possession de cette espèce à la générosité de M. Dohrn, qui me l'a envoyée comme venant du Mexique.

2. *M. mandibularis.*

Long. 6‴.

Plus grand que le *Scaritides* Perty (*Amblygnathus niger* Gory) auquel il ressemble beaucoup. Tête proportionnellement plus grosse; chaperon à surface inégale; yeux moins saillants; mandibules plus grandes, plus avancées, couvertes en dessus de fortes stries irrégulières longitudinales; corselet plus large, moins rétréci vers la base; angles postérieurs tout-à-fait arrondis, ce qui le distingue du *Flavipes* Dejean; la base très-distinctement pointillée. Elytres plus parallèles, nullement rétrécies vers la base.

Couleur tout-à-fait comme dans les *Flavipes* et *Scaritides*.

M. Melly m'a envoyé cet insecte comme pris sur les bords du fleuve des Amazones.

La place des *Melanotus* n'est évidemment pas parmi les Féroniens du Comte Dejean, mais parmi les genres anomaliens de la tribu des Harpaliens, tels que *Cratognathus*, *Eucephalus* et autres, dont ils se rapprochent par leur facies et plus encore par leurs caractères génériques. Il y en a un auquel on n'a pas jusqu'à présent prêté l'attention qu'il me semble mériter et qui l'éloigne des Féroniens, c'est la pu-

bescence du troisième article des antennes, caractère propre aux Harpaliens.

Pachytrachelus.

(παχύς, épais, τραχῆλος, col).

Ligula elongato-quadrata, cornea, apice truncata, bisetosa et longe libera; paraglossæ membraneæ, angustæ, lanceolatæ, apice acuminato-rotundatæ, intus incurvæ (ut in *Harpalis*).

Palpi labiales mediocres, breves, gracillimi, articulis secundo tertioque æqualibus, hoc cylindrico-subovato, apice subacuminato.

Maxillæ arcuatæ, falciformes, parum porrectæ, acutissimæ, tenues; appendice biarticulato, subarcuato, tenuissimo.

Palpi maxillares gracillimi, labialibus longiores, articulo tertio sequente longiore, hoc tenui subacuminato.

Mandibulæ breves, latæ, apice parum arcuatæ, supra inæquales, extus acute carinatæ, apice mediocriter acuto; dextra intus medio dente valido, obtuso armata.

Labrum planum, quadratum, subtransversum, antice recte truncatum, margine punctato-ciliato.

Mentum transversum, excavatum, antice late profundeque emarginatum, dente medio porrecto, angusto, acutissimo subcanaliculato; lobis valde divergentibus, extus rotundato-ampliatis, angulo antico acu-

tiusculo; sutura subrecta-impressa, margine capitis incumbente, prominulo, utrinque bipunctato.

Antennæ breviusculæ, submoniliformes, fractæ, articulo primo longiusculo, crassiore, basi arcuato; secundo tertioque subconicis, brevibus; hoc tamen procedente longiore, sequentibus compressis, quadratis, angulis rotundatis, ultimo ovato, apice obtuse rotundato, basi biarticulata glabra.

Pedes validi, femoribus, præsertim anticis inflato-compressis; tibiis anticis apicem versus dilatatis, triangularibus, intus profunde emarginatis, spina apicali validissima, longiuscula, subarcuata; latere externo ad apicem septempectinato; intermediis compressis, spinosis, extus pectinatis, posticis spinulosis tenuibus; tarsis subconicis, anticis triangularibus, in mare vix dilatatis, nec subtus spongiosis, articulo quarto anteriorum apice subtus appendice longo bilobo membraneo munito; unguiculis acutis simplicibus.

Habitus crassus, parallelus, thorace majusculo, crasso insignis.

P. cribriceps.

Long. $4^1/_2$ ''.

De forme presque cylindrique. Tête moyenne, carrée, moins longue que large; vertex et front couverts de points assez gros, serrés et se confondant souvent; front et chaperon couvert d'inégalités, avec deux impressions bien marquées entre les antennes; bord antérieur du chaperon relevé en bourrelet;

yeux hémisphériques, peu saillants. Corselet beaucoup plus large que la tête, aussi long que large, nullement rétréci postérieurement; bord antérieur très légèrement échancré, bord postérieur coupé carrément; côtés peu mais très-également arrondis depuis l'angle antérieur jusqu'à la base; angles postérieurs plus obtus et plus arrondis au sommet que ceux antérieurs, qui sont presque droits, nullement avancés et un peu émoussés; le dessus très-lisse, bombé comme une pelotte; côtés finement rebordés, nullement déprimés; ligne du milieu fine, mais bien marquée, atteignant les deux bords; impression transversale postérieure bien marquée, très-rapprochée de la base et aboutissant de chaque côté à une fossette ovale profonde, très-courte et un peu oblique; base fortement ponctuée, avec quelques points dans les fossettes; bord antérieur fortement ponctué, sans vestige d'impression transversale. Elytres en rectangle allongé, aussi larges que le corselet, un peu moins du double plus longues que larges, parallèles; base tronquée carrément, un peu prolongée au milieu en forme de col et munie d'un rebord étroit depuis l'écusson jusqu'à l'épaule où il se termine en une très-petite dent; épaules carrées, très-peu arrondies au sommet; côtés droits; extrémité arrondie, un peu obtuse; angle de la suture droit; le dessus en demi-cylindre déprimé sur le haut et descendant vers la base; stries fines, assez marquées, lisses; le rudiment d'une dixième strie est placé entre la 1^e^ et la 2^e^ stries, assez court; intervalles lisses, peu convexes, avec un point pilifère sur la partie postérieure du troisième et quelques

points plus gros le long du bord vers la base et vers l'extrémité; rebord latéral très-étroit. Le dessous du corps convexe, lisse ; sur le milieu de chaque segment de l'abdomen deux points assez marqués, placés en travers; anus dépassant un peu les élytres.

D'un brun-noirâtre brillant en dessus, plus roussâtre en dessous; mandibules ferrugineuses, avec l'extrémité et les bords noirâtres ; bouche, palpes, antennes, pattes et trochanters d'un jaune ferrugineux; base des antennes plus clair que le reste.

Je possède les deux sexes de cet insecte qui a été trouvé par le Capitaine Boys à Simlah dans le nord de l'Hindostan.

Je place ce nouveau genre dans le voisinage des *Daptus*.

Anoplogenius.

(*α*, priv. *ὅπλος*, arme, *γενείον*, menton).

Ligula subcornea, angusta, parallela, apice libera, bisetosa, subemarginato-truncata, paraglossis membraneis, apice liberis, angustis, ligulam aliquantum superantibus, glabris, apice acute rotundatis.

Palpi labiales parum porrecti, apice subovato-cylindrico, truncato.

Maxillæ arcuatæ, falciformes, haud hamatæ, subcorneæ, angustæ, intes rarius pectinatæ, mediocriter porrectæ, acutissimæ, appendice tenuissimo, biarticulato, apice attenuato, fere subulato.

Palpi maxillares breves, apice ut in *labialibus*.

Mentum subtransversum, excavatum, basi subemarginatum, apice profunde excisum, sinus fundo levissime sinuato, simplici, lobis divergentibus, extus subrotundatis, apice acute angulatis.

Mandibulæ parum porrectæ; potius breves, validæ, basi latiusculæ, apice subhamatæ acutæ, extus obtuse carinatæ, intus declives, læviusculæ; sinistra dente basali unico, dextra basi obtuse bidenticulata.

Labrum apice rotundatum, ciliatum, subtransversum, planiusculum.

Antennæ vix dimidio corpore longiores, filiformes, basi biarticulata glabra, cæterum pubescentes, stylo subincrassato, cylindrico, parum elongato; articulo secundo brevi subconico; tertio primo paulo breviore subconico, sequentibus tertio æqualibus, elongato-quadratis, angulis inferioribus apice rotundatis, subcompressis, ultimo apice acute rotundato.

Pedes mediocriter elongati, haud validi, femoribus parum incrassatis; tibiæ anticæ leviter emarginatæ, intus parce ciliatæ, apice interno unispinosæ, posteriores spinulosæ, apice bispinosæ; tarsi antici subcordati, posteriores triangulares, subconici, basi tenues, articulo quarto anteriorum quatuor in lobos angustos longiusculos, subtus apice longius dense ciliatos, utrinque producto, posteriorum profunde emarginato, latere interno in lobum producto; ultimo omnium longissimo, supra ante apicem bisetoso; unguiculis arcuatis simplicibus; in mare tarsi antici articulis tribus subdilatatis, triangularibus, apice emarginatis subtus biseriatim papilloso-ciliatis; quarto bilobo (ut in fœmina) etiam subtus papilloso-ciliato.

Habitus Stenolophi.

Ce genre est voisin des *Stenolophus* dont il diffère surtout par la forme de la languette, le bord antérieur du labre arrondi et la forme des tarses. Il comprend outre l'espèce nouvelle que nous allons décrire le *Stenolophus alacer* Dejean et une espèce plus petite, figurée dans la faune birmane de M. Schmidt-Gœbel pl. III. f. 9, mais à laquelle il n'a pas donné de nom; je dois cependant faire observer que les détails n'y sont pas très-exactement figurés.

A. discophorus.

Long. 4‴.

Il ressemble beaucoup à son congénère le *St. Alacer*, mais il paraît en différer par la forme du corselet qui est plus court, plus large, dont les angles antérieurs s'écartent des côtés de la tête, qui ne sont pas noirs.

Il a été également trouvé par le Capitaine Boys aux environs de Simlah.

Ditomus.

1. *D. asiaticus.*

Long. $7^{3}/_{4}$‴.

Très-voisin du *Cordatus* dont il diffère par sa tête plus rétrécie postérieurement ; tubercule postérieur des yeux plus saillant; antennes beaucoup moins al-

longées; corselet plus fortement sinué sur les côtés près des angles postérieurs qui sont plus saillants et moins arrondis au sommet ; les bords latéraux plus finement relevés et nullement déprimés; élytres plus étroites, plus parallèles, moins convexes; stries beaucoup moins ponctuées; intervalles plus planes, points enfoncés moins gros; pattes moins longues.

Le reste, ainsi que les couleurs, comme dans le *Cordatus*.

2. *D. angustipennis.*

Long. $5^3/_4'''$.

Voisin du *Tricuspidatus* Fabricius (*Cornutus* Dejean), dont il diffère par sa forme beaucoup plus étroite. Corne du front très-petite dans le mâle, légèrement tronquée à l'extrémité; mandibules peu relevées en carène sur les côtés; yeux petits mais très saillants; ponctuation du front moins forte. Corselet plus étroit, moins arrondi sur les côtés, angles postérieurs plus aigus. Elytres plus allongées, très-parallèles, plus acuminées, beaucoup moins convexes, un peu déprimées sur le haut ; stries moins fortes, intervalles très-planes, moins fortement ponctués. Pattes et principalement les cuisses plus grêles.

Cette espèce, de même que la précédente, a été trouvée par M. Kindermann dans le pachalik de Diarbékir (Asie mineure).

Coscinia.

C. fascigera.

Long. $1^2/_3$'''.

Elle doit extrêmement ressembler à la *Fasciata* que je ne connais que par description, mais elle est plus petite. Tête à peu près comme dans la *Helferi*, plus ponctuée ; yeux moins saillants. Corselet plus long que large, cordiforme ; angles antérieurs arrondis; partie antérieure des côtés nullement arrondie et parallèle jusqu'au-delà du milieu où commence le rétrécissement et la sinuosité qui est assez visible ; bord antérieur et milieu de la base coupés carrément; côtés de celle-ci coupés obliquement et arrondis vers les angles postérieurs que désigne une très petite dentelure; le dessus déprimé, ponctué comme la tête; ligne du milieu fortement gravée, n'atteignant pas le bord antérieur ; rebord latéral à peine sensible. Elytres plus allongées que celles du *Helferi*, un peu plus larges que le corselet, très-parallèles, légèrement sinuées à l'extrémité; tronquées carrément à la base, aplaties avec des stries régulières formées de points assez gros, intervalles planes ; sur chacun d'eux une rangée de points un peu moins gros que ceux des stries, de ces points sortent, ainsi que de ceux de la tête et du corselet, de petits poils inclinés formant une pubescence peu distincte.

Entièrement d'un rouge-ferrugineux, à l'exception d'une bande transversale noire qui va d'un bord à

l'autre et s'étend depuis un peu avant le milieu de la longueur jusqu'aux quatre-cinquièmes; extrémité rougeâtre.

Elle se trouve dans le nord de l'Hindostan et a été rapportée de ces contrées par le Capitaine Boys.

Carabus.

1. *C. amœnus.*

Long. $8^1/_2$‴.

Ce charmant petit Carabe ne dépasse que de peu la taille du *Nitens*, auquel il ressemble à la première vue, mais ses caractères l'éloignent considérablement de cette espèce qui a été fort à tort placée près des *C. auratus* et semblables, tandis qu'elle doit former une section distincte avec les *C. serratus Mac Leayi*, *granosus*, *tuberculosus*. Notre nouvelle espèce doit au contraire prendre place auprès du *C. auratus*. Tête comme dans celui-ci, mais un peu plus courte, et proportionnellement plus petite, moins renflée à la base. Corselet plus court, moins rétréci postérieurement, bien moins arrondi sur les côtés; angles postérieurs moins prolongés en arrière, plus arrondis au sommet; superficie plus rugueuse, surtout vers les côtés; fossettes de la base plus marquées. Elytres plus courtes, plus élargies postérieurement, plus arrondies sur les côtés, légèrement sinuées vers l'extrémité; le dessus beaucoup plus bombé; la suture et trois côtés sur chaque élytre plus saillantes en-

core que dans l'*Auronitens*, nullement tranchantes, lisses; intervalles fortement réticulés transversalement, avec un vestige de ligne élevée composée de très petits tubercules au milieu; bords réticulés comme les intervalles, rebord latéral assez large et un peu plus lisse. Le dessous du corps lisse.

Tête d'un bronzé cuivreux obscur; milieu du front plus brillant; corselet d'un cuivreux-rouge brillant avec une large bordure latérale d'un vert-cuivreux éclatant, bourrelets noirs; élytres d'un beau vert un peu cuivreux brillant, bordure d'un cuivreux éclatant, suture et côtés d'un noir brillant. Mandibules et palpes d'un brun-rougeâtre, extrémité de ceux-ci et antennes d'un brun noirâtre; les trois premiers articles de celles-ci d'un jaune rougeâtre comme dans l'*Auratus*. Dessous du corps brun avec un fort reflet cuivreux sur les côtés du corselet; pattes d'un rouge-brun; tarses noirâtres.

Je n'ai vu que deux individus dont un mâle et une femelle dans la collection Gebler qu'a achetée le Comte Mniszech; ils étaient notés comme trouvés dans l'Altaï. La description a été faite d'après la femelle que le Comte Mniszech m'a généreusement cédée. Je ne sais si cette espèce existe dans quelque autre collection russe. Elle n'est pas mentionnée dans l'ouvrage de M. de Motschoulsky sur les Insectes de la Sibérie.

2. *C. Mniszechii.*

Long. $6^1/_4'''$; — Larg. $2^1/_3'''$.

Ce singulier petit *Carabus*, unique dans la collec-

tion Gebler qui fait maintenant partie de celle du Comte Mniszech, à qui je me fais un plaisir de la dédier, diffère par sa forme de tous les *Carabus* connus, et le *C. Bessarabicus* est encore celui avec lequel il a le plus de rapports. Tête assez grosse pour la grandeur de l'insecte et à peu près comme celle du *Platyscelis*; yeux hémisphériques, très-saillants; front un peu bombé, parsemé de quelques points, nullement sillonné sur les côtés; chaperon avec une impression triangulaire courte et assez large de chaque côté; labre tronqué carrément, sur la partie antérieure un large triangle fortement imprimé; antennes atteignant presque la moitié de la longueur des élytres, assez fortes; premier article peu allongé, distinctement aminci vers la base, les suivants non comprimés, courts, le second, ainsi que les articles intermédiaires, nullement tuberculés à l'extrémité; palpes longs, second article des labiaux plus allongé que dans les autres *Carabus*; le dernier peu dilaté; mandibules assez avancées. Corselet à peine plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, rétréci postérieurement; bord antérieur très-peu échancré; base coupée très-carrément; côtés très-peu arrondis, excepté près des angles antérieurs, qui sont marqués, quoique arrondis et nullement avancés; angles postérieurs obtus, légèrement arrondis au sommet, un peu déprimés, nullement prolongés en arrière; le dessus un peu bombé; ligne du milieu très fine, peu marquée, atteignant le bord antérieur, mais s'arrêtant derrière à l'impression transversale de la base qui est droite et assez enfoncée; bords latéraux

légèrement déprimés et finement relevés ; superficie presque lisse, hormis quelques légères rides irrégulières; de chaque côté de la base non loin des angles une fossette courte, assez profonde, touchant au bord postérieur. Elytres de deux tiers plus larges que le corselet, en ovale parfait, plus longues que la tête et le corselet réunis; épaules entièrement effacées, côtés arrondis ainsi que l'extrémité; le dessus très-bombé, lisse, avec des stries composées de petits points espacés qui s'effacent au-delà du milieu près de la suture, et encore plus tôt vers les bords; derrière les points on n'aperçoit que de très-légers vestiges de stries qui disparaissent même complètement vers l'extrémité; bord latéral finement rebordé, surtout antérieurement et muni intérieurement d'une rangée de petits tubercules aigus. Le dessous du corps lisse; pattes fortes, assez longues pour la grosseur de l'insecte ; les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans le mâle.

Entièrement d'un noir peu brillant, sans pourtant être mat.

Mr. Schrenk a trouvé cette intéressante espèce sur les bords du lac Norsaïsan dans l'Asie centrale.

3. *C. chalcochlorus.*

Long. $10^1/_2$‴.

Cet insecte est très-voisin du *C. pasinus* Ménétriés, dont il ne diffère guères par la forme, mais bien par la ponctuation des élytres et par la couleur. La tête et le corselet ne présentent aucune différence appré-

ciable; sinon que les fossettes de la base du celui-ci sont plus marquées. La superficie des élytres est couverte d'une ponctuation bien plus marquée, mais moins serrée que dans le *Lamprus* m., également disposée en lignes un peu irrégulières surtout vers l'extrémité; celle-ci et les bords assez fortement rugueux; près du bout on observe aussi quelques points plus gros disposés en lignes.

Le dessus d'un vert-cuivreux moins brillant que dans le *Lamprus* et plus rougeâtre sur le milieu de la tête et du corselet; en dessous il y a des reflets d'un bleu-verdâtre sur les côtés du corselet et de la poitrine, ainsi que sur les épipleures. Le reste d'un noir brillant.

Il diffère beaucoup des *Carabus Spinolæ*, *lamprus* et *Prevostii* par la forme du corselet, la grosseur bien moindre de la tête et par la ponctuation des élytres, ainsi que par la taille et d'autres caractères, et ne peut par conséquent être confondu avec aucune des espèces de cette division qui se distingue par les trois premiers articles des tarses seulement dilatés dans les mâles et par un menton conformé presque comme dans les *Procrustes*. C'est une forme intermédiaire entre les Carabes et les Procrustes qui paraît propre à l'Asie mineure et aux pays voisins.

M. Kindermann a rapporté plusieurs individus de cette espèce de son dernier voyage au Diarbékir. Les caractères indiqués ci-dessus sont constants.

Note. Je saisis cette occasion pour rectifier quelques erreurs dans lesquelles est tombé M. de Motschoulsky dans la synonymie des genres *Tribacis* et

Carabus de son Catalogue des Insectes de la Russie (Die Kæfer Russlands 1850.), et qui me concernent plus particulièrement.

1. *C. compressus* m. n'a rien à faire avec le *C. Dammerti* Mannerheim, qui est peut-être synonyme de mon *C. Lafertei,* mais n'a jamais été décrit par le Comte qui n'en fait mention qu'en passant dans un mémoire critique sur les ouvrages de M. de Motschoulsky.

2. *C. Biebersteinii* Ménétriés. M. de Motschoulsky persiste à tort à considérer comme espèce distincte cet insecte qui n'est évidemment qu'une variété à pattes noires du *C. Puschkinii*, ce qui est d'autant plus étonnant qu'il affirme que mon *C. Kolenatii* n'est que le mâle du *Puschkinii*, quoique dans mon espèce les pattes soient également noires et qu'elle diffère encore plus du véritable *Puschkinii,* dont j'ai eu une quarantaine d'individus sous les yeux, que du *Biebersteinii*; il est vrai que M. de Motschoulsky n'a jamais vu mon *C. Kolenatii.*

3. *C. Chaudoirii* Gebler. Je dois supposer que M. de Motschoulsky n'a jamais eu l'occasion d'observer cette espèce, car il suffit de la simple inspection pour se convaincre qu'elle n'a rien de commun avec le *C. Henningii.* C'est une espèce bien distincte de tous ses congénères, voisine de l'*Arvensis.*

4. *C. erythropus* Ziegler. On sait depuis long-temps que cet insecte n'est qu'une légère variété du *C. scabriusculus.* On ne peut pas même en dire autant du:

5. *C. Hoffmanni* Faldermann qui n'est qu'un individu mal développé de cette même espèce.

6. *C. Tamsii* Ménétriés. J'ai déjà fait observer (Enumer. des Carab. du Caucase p. 88.) que cet insecte ne diffère pas du *C. morio* Mann. *C. smyrnensis* Dupont n'est qu'une légère variété du *C. græcus* qui se trouve bien en Anatolie, mais nullement dans les provinces transcaucasiennes de la Russie.

7. *C. acuminatus* Ménétriés, que M. de Motschoulsky place parmi les synonymes du *C. concretus* Fischer, n'est d'après des individus provenant des récoltes de Wiedmann même, que la femelle du *C. græcus*.

8. *C. tscherkassicus* Erichson. Je pense que M. de Motschoulsky a très inutilement introduit dans la science ce nom barbare, puisque j'ai été à même de comparer un assez grand nombre d'exemplaires du *prasinus* Ménétriés, pour être convaincu que l'insecte d'Erichson n'en différait aucunement.

Calosoma.

C. hottentottum.

Long. 9‴.

Voisin de l'*Imbricatum* Klug (*Sanctæ-crucis* Reiche), mais bien distinct. Tête moins renflée postérieurement. Corselet à angles postérieurs moins prolongés et moins aigus; base et côtés plus rugueux. Elytres bien plus larges, surtout vers la base, où elles ne sont point rétrécies comme dans l'*Imbricatum*; côtés

parallèles, paraissant plutôt se rétrécir vers l'extrémité qui est plus acuminée, base coupée plus carrément, et dont les côtés ne descendent pas obliquement vers les épaules; le dessus moins convexe; sculpture semblable, mais plus en relief; les rides qui traversent les intervalles beaucoup plus fortes, de sorte que ceux-ci forment chacun une rangée de dents de râpe comme dans le *Scabrosum* m., (*Kordofanum* Kollar.).

Noir, avec tout le dessus d'un bronzé, nullement verdâtre, plus brillant sur la base du corselet et sur les élytres.

M. le Comte Mniszech m'a généreusement cédé son second exemplaire de cet insecte, qui était noté dans la collection Dupont comme venant du Cap de Bonne Espérance.

Observations. Le *Calosoma severum* m., est plus voisin du *Sycophonta* que de l'*Inquisitor*; comme j'en ai vu deux individus parfaitement semblables; je continue à le considérer comme une espèce distincte.

Le *C. luxatum* Say (non Dejean) est aussi un *Callisthenes* assez voisin par sa forme du *Panderi.*

Le *C. marginatum* Gebler doit également être placé avec les *Callisthenes.*

Notiophilus.

N. subopacus.

Long. $2^1/_5'''$.

Il se rapproche beaucoup du *Semipunctatus* Fabricius (*biguttatus* Dejean), mais on le distingue fa-

cilement à la couleur plus terne de ses élytres et à ses stries plus faiblement marquées. Yeux moins proéminents. Côtés du corselet plus brièvement arrondis derrière l'angle antérieur et formant presque un angle très-obtus, le reste des côtés droits jusque près des angles postérieurs où ils sont moins sinués; ponctuation du dessus moins forte, mais plus serrée. Elytres plus étroites, plus allongées, plus parallèles; stries peu enfoncées, la première plus marquée au milieu que dans le *Semipunctatus*, ainsi que la huitième; les intervalles finement ponctués, ce qui les fait paraître mats, planes, le second lisse mais moins luisant, le cinquième plus étroit que les autres. Le dessous plus faiblement ponctué.

Teinte du dessus plus olivâtre, terne sur les côtés des élytres; pattes noires, le milieu des jambes un peu jaunâtre; le reste comme dans l'espèce de Fabricius.

Je n'ai aucun doute sur l'authenticité de cette espèce dont M. Geissler a trouvé deux individus parfaitement semblables dans la Mingrélie.

Omophron.

O. rotundatus.

Long $2^{1}/_{2}'''-3'''$.

Il ressemble beaucoup au *Limbatus* dont je le crois cependant distinct, vu sa forme constamment plus large, plus arrondie et le dessins de ses élytres. Yeux plus saillants dans les deux sexes; corselet plus di-

laté postérieurement; élytres plus larges, plus courtes, plus obtuses à l'extrémité; un peu moins convexes; côtés plus fortement arrondis derrière les épaules. Le jaune des élytres occupe plus de place, il n'y a pas de tache verte sur le milieu de la base de chacune; le long de celle-ci on n'observe qu'une bordure verte très-étroite qui n'atteint pas l'épaule; la grande tache verte sur le milieu de la suture a une forme plus arrondie, elle est plus grande et quelquefois presque séparée de la tache latérale; la seconde bande verte s'étend beaucoup moins vers le bord, elle a une forme carrée, transversale et se dilate légèrement de chaque côté en formant deux petites dents; le prolongement postérieur de cette tache sur la suture a la forme d'un triangle.

Cette espèce qui est peut-être l'*Euphraticus* du dernier Catalogue de Sturm, habite le midi des provinces transcaucasiennes et les bords de l'Euphrate dans le Diarbékir d'où elle a été rapportée par Kindermann, et comme le véritable *Limbatus* se rencontre également dans les provinces transcaucasiennes, cela me donne lieu de croire que ce n'est pas seulement une variété climatérique.

TABLE DES MATIÈRES.

	P.		P.
Cicindela Goryi Chaud. . . .	3	Lebia basalis. n. sp.	43
» *lepida* Gory.	—	Plochionus nigrolineatus. n. sp.	44
» octogramma n. sp. . .	4	Demetrias? brachinoderus. n sp.	46
» intermedia. n. sp. . .	6	Calleida discophora. n. sp. .	48
» grammophora. n. sp. .	7	» cinctipennis. n. sp. .	—
» imperfecta. n. sp. .	8	» xanthoptera. n. sp. .	49
» albopunctata. n. sp. .	10	» dives. n. sp.	50
» leucoloma. n. sp. .	12	» amabilis. n. sp. . . .	51
» striatifrons. n. sp. . .	—	» Mniszechii. n. sp. . .	53
» Rafflesia. n. sp. . . .	13	(Calleida) aurulenta. n. sp. .	—
» macrocnema. n. sp. .	15	» *viridula* Chaud. . .	54
» pallifera. n. sp. . . .	17	» *nitidipennis* Dupont.	—
» Mellyi. n. sp. . . .	19	» similata. n. sp. . . .	—
» dromicoides. n. sp. .	21	» viridicuprea. n. sp. .	55
» cyanosparsa. n. sp. .	23	» mæsta. n. sp. . . .	56
» viridilabris. n. sp. . .	24	Cymindis stigmula. n. sp. .	57
» chlorochila. n. sp. .	25	» basalis. n. sp. . . .	59
» acompsa. n. sp. . . .	27	» æneipennis. n. sp. . .	61
Euryoda tetraspilota. n. sp. .	29	Graphipterus pusillus. n. sp. .	62
Casnonia cosciniodera. n. sp .	31	Heteromorphus lævissimus n. sp.	63
Rhagocrepis mexicana. n. sp.	32	Scopodes tripunctatus. n. sp.	64
» *dorsalis*. Chaud. . . .	—	Coptodera obtusangula. n. sp.	65
Calophæna nigripennis. n. sp.	34	Sphodrus indus n. sp. . . .	67
Drypta amabilis. n. sp. . . .	35	Rembus opacus. n. sp. . . .	—
Galerita simplex. n. sp. . .	36	Dicronochilus brevicollis. n. sp.	68
» æquinoctialis. n. sp. .	37	Trigonotoma Dohrnii. n. sp.	69
Metaxidius n. gen.	—	Triplogenius. n. gen.	71
» brunnipennis. n. sp. .	38	Eccoptogenius n. gen.	72
Ozæna cyanipennis. n. sp. . .	40	» mæstus n. sp. . . .	74
Brachinus figuratus. n. sp. .	41	Microcephalus amplicollis. n. sp.	75
Lebia princeps. n. sp. . . .	42	» minor. n. sp.	76

	P.		P.
Abaris æquinoctialis n. sp.	76	Anoplogenius discophorus. n. sp.	90
Cratocerus sulcatus. n. sp.	77	Ditomus asiaticus. n. sp.	—
Brachidius crassicornis. n. sp.	80	» angustipennis. n. sp.	91
Morio luzonicus. n. sp.	81	Coscinia fascigera. n. sp.	92
» trogositoides. n. sp.	—	Carabus amœnus. n. sp.	93
Melanotus capitatus. n. sp.	83	» Mniszechii. n. sp.	94
» mandibularis. n. sp.	84	» chalcochlorus. n. sp.	96
Pachytrachelus. n. gen.	85	Calosoma hottentottum. n. sp.	99
» cribriceps. n. sp.	86	Notiophilus subopacus. n. sp.	100
Anoplogenius. n. gen.	88	Omophron rotundatus. n. sp.	101

MÉMOIRE

SUR LA FAMILLE DES CARABIQUES.

PAR

le Baron M. de Chaudoir.

MOSCOU.

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE.

1854.

(Extrait du *Bulletin de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, année 1854. № 1 et 2.*)

Цензоръ, *П. М. Снегиревъ.*

MÉMOIRE

SUR LA FAMILLE DES CARABIQUES.

PAR

LE BARON M. DE CHAUDOIR.

—

4-e partie.

CICINDÉLÈTES.

Mr. le Dr. I. Le Conte ayant eu l'amabilité de me communiquer quelques espèces de Cicindela qu'il a récemment publiées, j'ai pensé devoir dans l'intérêt de la science dire quelques mots sur ces espèces.

C. latesignata.

LE CONTE; Descript. of new spec. of Californ. Ins. 1851. p. 48. № 6.

C'est une découverte d'autant plus intéressante qu'elle constitue un nouveau point de rapprochement entre la faune

américaine et celle des régions tempérées de l'Asie (*). Cette espèce est très-voisine de la *Lateralis*.

C. gravida.

Le Conte; ibid. p. 46. № 1.

Je l'ai comparée minutieusement avec les deux sexes de la *Hirticollis* Say (*albohirta* Dej.), et je me suis convaincu qu'elle n'en différait par aucun caractère essentiel; la conformation du labre est exactement la même; la forme du corselet est sujette à quelques variations dans la *Hirticollis;* la dilatation assez brusque des côtés des élytres dans les femelles, se retrouve au même degré dans les deux, et le dessin des élytres n'offre aucune différence appréciable. Il est donc impossible de distinguer ces deux espèces, et la différence d'habitat n'est point un motif suffisant, puisque je connais encore deux espèces qui se trouvent également sur les côtes de l'Atlantique et sur celles de l'Océan pacifique, savoir: la *C. duodecimguttata*, et la *Trifasciata*, dont nous allons nous occuper.

C. sigmoidea.

Le Conte; Ibid. p. 48. № 5.

Elle n'est également à mes yeux qu'une variété plus petite de la *Trifasciata* Fabr. (*Tortuosa* Dej.), qui varie par le plus ou moins de largeur du dessin blanc des élytres, particularité dont il n'est pas fait mention dans les descriptions. La plupart des exemplaires provenant des Etats-unis (Floride et Louisiane), ont les lignes blanches des élytres d'une finesse extrême, et c'est à cette variété que se rap-

(*) Je fais allusion ici au genre *Callisthenes* dont on retrouve plusieurs espèces, différentes il est vrai, dans ces deux contrées.

porte la *Sigmoidea*. J'ignore si la variété à dessin plus large qui se rapproche de la *Peruviana* de Laporte, habite aussi les Etats-unis. Les exemplaires que j'ai reçus d'entomologistes français sous les noms de *L'herminieri* Chevrolat et de *Guadeloupensis* Dupont, proviennent de la Guadeloupe. Je ne pense pas qu'ils diffèrent spécifiquement de la *Trifasciata*, mais je ne partage pas l'opinion de Dejean et d'Erichson qui réunissent à cette espèce la *Peruviana*. Celle-ci me paraît être réellement distincte par la forme carrée de son corselet et par ses élytres plus allongées, sur lesquelles la partie supérieure de la lunule apicale est toujours recourbée en crochet vers l'extrêmité, caractère encore plus marqué dans l'*Inca* de Laporte qu'Erichson (Conspect. faun. Peruan. in Wiegmann's Archiv, 1847.) admet comme espèce distincte. Quoiqu'il en soit, ces trois insectes sont extrêmement voisins les uns des autres.

C. haemorrhagica.

Le Conte; Ibid. p. 47. N° 4.

On retrouve dans cette espèce le type mexicain des *C. decostigma* Chevrolat (*Mexicana* Klug), *Flavopunctata* Chevr. et voisines, dont elle est d'ailleurs bien distincte; la première habite aussi la Californie.

C. cuprascens.

Le Conte; Proceedings Acad. Nat. sc. of Philadelphia, Avril, 1852. p. 65.

Ce savant a établi cette espèce sur la var. β de la *Blanda*, mais hormis la couleur cuivreuse du fond des élytres, il m'a été impossible de constater des différences spécifiques, ce qui m'oblige à laisser cet insecte parmi les variétés de la *Blanda*.

Observations. M. Le Conte ayant donné avant moi le nom de *C. imperfecta* à une espèce de Californie, je propose celui d'*Atelesta* pour celle que j'avais nommée ainsi dans le Bulletin 1852. I. p. 8. № 5.

Je saisis cette occasion pour corriger l'erreur que j'ai commise en décrivant sous le nom d'*Apicalis* (*), la femelle de la *C. Reichei* Dejean (**). Cette espèce est très-voisine de la *Marginata* Fabr. (*Variegata* Dej.).

Parmi les Cicindèles des Etats-unis que je possède, se trouvent plusieurs individus des deux sexes, désignés comme venant de la Floride, et qui, quoique très-voisins de la *Marginata*, ne peuvent être confondus avec cette espèce, comme on s'en convaincra facilement en lisant la description que voici. Je l'ai nommée:

C. lacerata.

Plus étroite que la *Marginata*, et de la même taille. Les yeux sont plus saillants; le labre ne m'a offert aucune différence; le corselet est plus étroit et plus allongé; l'impression transversale postérieure est moins forte, ses extrêmités forment des excavations moins profondes, au côté extérieur desquelles on ne remarque, surtout chez les femelles, aucun tubercule comme celui qui s'y trouve dans la *Marginata;* la base du corselet ne s'élargit point dans les femelles comme dans celles de cette dernière; le duvet blanc du dessus est plus visible; les élytres du mâle sont presque parallèles, l'extrêmité de chacune est arrondie, tandisque dans la *Marginata*, elle forme sur la suture un angle presque droit; dans les deux, la suture est terminée par une petite épine, mais dans la *Lacerata*, elle est placée au fond de l'angle

(*) Bulletin, 1843. p. 691. № 5.
(**) Ibid. p. 689. № 4.

rentrant formée par les bouts arrondis des élytres; celles de la femelle s'élargissent plus brusquement un peu avant le milieu, la rondeur de l'extrêmité est plus étroite, le bout de l'élytre n'est pas replié vers l'anus, comme c'est le cas dans la *Marginata*, et la suture se termine à une assez grande distance de l'extrêmité par une épine assez longue, légèrement relevée et précédée d'une faible sinuosité, comme celle qu'on remarque dans la femelle de la *Reichei;* (dans la *Marginata*, cette épine est moins aiguë et se dirige vers le dessus de l'abdomen); le dessin des élytres est constamment plus tranché et plus net; l'extrêmité recourbée de la lunule humérale est plus large et remonte plus vers la suture; la partie supérieure de la bande du milieu remonte davantage vers la base, ce qui fait que la partie qui longe la suture est plus allongée; la lunule apicale remonte plus étroitement et beaucoup plus haut le long de la suture, et son extrêmité extérieure est aussi plus allongée. Les pattes sont plus grêles et plus longues.

Ces caractères sont certainement plus que suffisants pour constituer une espèce distincte. Ils ne conviennent à aucune de celles que Mr. Le Conte a décrites soit dans son «Catalogue» soit dans ses publications ultérieures jusqu'à l'année 1852. Je ne connais pas les descriptions des *C. limbata* et *terricola* Say. Je ne crois cependant pas que mon espèce se rapporte à aucune des deux.

—

On ne connaît encore qu'un petit nombre de Cicindélètes de la Nouvelle-Hollande, et surtout de vraies *Cicindela*. Je vais en décrire deux provenant de Moreton-Bay, dont l'une appartient à une forme australienne déjà connue, l'autre présente un facies nouveau, intermédiaire entre les *C. aegyptiaca* et voisines et les *Odontochila*.

1. *C. albicans.*

Long. $4\frac{1}{3}$—5‴.

Elle est très-voisine de la *Ypsilon*, mais beaucoup plus petite. La tête ne diffère que par la grosseur des yeux qui sont plus proéminents; le corselet est sensiblement plus étroit dans les deux sexes, par conséquent moins court; les impressions transversales sont moins marquées; les élytres sont plus étroites, la suture est terminée par une épine plus marquée et le bord postérieur est fortement dentelé en scie, la seule différence dans le dessin des élytres consiste en ce que les lignes métalliques entre le dessin blanc sont d'une extrême finesse; le fond blanc est distinctement pointillé. Les pattes sont proportionnellement plus grêles et un peu plus longues. L'anus est d'un brun-jaunâtre.

2. *C. semicincta.*

Long. 5‴.

Tête petite, finement striée entre les yeux, finement rugueuse sur le milieu du front et sur la partie postérieure qui est cylindrique; yeux gros et très-saillants; labre du mâle très-court, fortement tridenté; mandibules longues, aiguës, peu arquées; palpes minces, peu allongés; antennes assez fines. Corselet de la largeur de la base de la tête, cylindrique, à peine arrondi sur les côtés, aussi long que large, légèrement étranglé près des deux extrêmités; impressions transversales bien marquées, celle longitudinale très-faible; surface glabre, à l'exception de quelques poils blancs autour de la naissance des pattes, et distinctement chagrinée. Elytres de près du double plus larges que le corselet, allongées, parallèles, tronquées obliquement et légèrement arrondies à l'extrêmité; angle postérieur externe assez marqué, base tronquée carrément, épaules presque à

angle droit, fort peu arrondies au sommet; surface peu convexe, plus distinctement ponctuée vers la base que vers l'extrêmité. Dessous du corps ponctué, couvert de poils blancs peu serrés; pattes minces et longues; tarses antérieurs très-peu dilatés.

En dessus d'un vert-cuivreux obscur, plus clair en dessous; le milieu de la tête, les impressions du corselet, les côtés de celui-ci et de la poitrine d'un cuivreux brillant; élytres d'un vert; très-obscur, mat, avec une bordure étroite d'un blanc-jaunâtre sale, qui commence au tiers de la longueur, se dilate au milieu en forme de bande transversale et se joint par un trait très-mince à la partie supérieure de la lunule apicale, qui est un peu plus large près de l'angle externe que vers la suture; l'espace occupé dans d'autres espèces par la lunule humérale et par la partie antérieure de la marge est très-lisse. Yeux bruns; labre d'un blanc sale, finement bordé de noir; mandibules également d'un blanc sale; avec l'extrêmité et les dents d'un noir-verdâtre; palpes maxillaires brunâtres, avec des reflets métalliques, labiaux blancs, le dernier article d'un vert-cuivreux; antennes noires, les 4 premiers articles d'un cuivreux obscur, à reflets violets; pattes d'un vert-cuivreux, avec tous les trochanters jaunes.

Ces deux espèces m'ont été envoyées par M. Deyrolle.

—

C. olivacea.

Long. $5\frac{1}{2}$ mm.

Je n'ai pas pu parvenir à reconnaître les affinités de cette singulière espèce, qui par le dessin des élytres se rapproche de la *Maritima*, mais dont la forme est étroite, allongée, presque cylindrique.

Tête moyenne, fortement rugueuse, distinctement striée près des yeux; ceux-ci très-gros et saillants; labre court, coupé carrément, à peine denté dans le mâle (la femelle m'est inconnue). Mandibules assez longues et arquées; palpes moyens, le second des labiaux très-velu et assez long. Corselet à peine plus large que la base de la tête, cylindrique, très-faiblement arrondi sur les côtés, sans étranglements, rugueux comme la tête; impressions transversales fortes, ligne du milieu presque nulle; angles postérieurs droits, un peu prolongés en arrière, côtés converts de poils blancs. Elytres un peu moins du double plus larges que le corselet, parallèles; base coupée carrément, extrêmité tronquée très-obliquement, nullement arrondie, finement dentelée en scie, angle extérieurs obtus, bien marqué, celui de la suture aigu, muni d'une petite dent; surface assez convexe, surtout antérieurement, fortement ponctuée sur les parties obscures, beaucoup moins sur les taches blanches; côtés du dessous du corps fortement garni de poils blancs; pattes assez longues, tarses antérieurs du mâle étroits.

Entièrement d'un cuivreux olivâtre assez terne en dessus, d'un rouge cuivreux en dessous, anus jaunâtre; labre blanc-sâle, bordé de noir; mandibules blanches, avec l'extrêmité et les dents d'un vert-obscur; palpes verts, avec le second article des labiaux d'un jaune très-pâle et le second des maxillaires plus foncé; antennes noires, avec les quatre premiers articles d'un vert-obscur faiblement métallique; le dessin des élytres consiste en une lunule humérale et une autre apicale comme celles de la *Hybrida*, (avec la différence que le renflement supérieur de cette dernière lunule est plus large et remonte davantage sur le milieu de l'élytre) et en une bande contournée au milieu, laquelle se détache d'une bordure marginale qui ne touche à aucune des deux

lunules, mais qui se dilate un peu au dessous de la bande, comme dans l'*Epigrapha;* cette bande est d'abord perpendiculaire au côté, puis, au milieu de l'élytre, elle descend brusquement sans se dilater à l'extrêmité; ces taches sont d'un blanc gris, sans mélange de jaune; pattes vertes, peu cuivreuses.

M. Guex m'en a envoyé deux individus mâles comme venant de Cuba; je la place provisoirement auprès de la *Catharinae* Chevrolat.

2. *C. amaenula.*

Long. $3\frac{3}{4}$'''.

Très-voisine de l'*Argentata*, un peu plus grande et plus parallèle, tête un peu plus grosse, yeux moins saillants dans les deux sexes, articles des antennes plus allongés; labre du mâle court, tronqué très-carrément, sans dent sensible; chez la femelle, le milieu est sensiblement prolongé, comme dans l'*Argentata*, mais les dents sont très-obtuses, surtout les deux latérales; mandibules proportionnellement plus fortes. Le corselet ne diffère presque point. Les élytres visiblement plus allongées, plus parallèles et plus cylindriques, l'extrêmité de chacune est plus arrondie et tronquée plus obliquement.

La teinte générale est plus claire, surtout sur les élytres qui ne sont ni veloutées ni chatoyantes, mais dont la couleur est un bronzé clair parsemé d'une foule de petits points d'un vert-brillant, parmi lesquels on remarque une ligne régulière de points pareils, mais plus grands le long de la suture, et deux rudiments de lignes pareilles près de la base; le dessin est plus blanc, beaucoup plus large, le point rond antérieur est assez grand, la bordure latérale se joint par un trait très-mince à la lunule de l'extrêmité, et re-

monte davantage vers l'épaule; le rebord inférieur est jaunâtre; l'abdomen d'un bleu-verdâtre plus clair; les cuisses et les jambes plus roussâtres.

Elle habite les rives du fleuve des Amazones et m'a été envoyée par M. Deyrolle.

3. *C. misella.*

Long. 3‴.

C'est encore une espèce très-voisine de l'*Argentata*, et sa taille égale celle des moindres individus de cette espèce; elle en diffère par son labre court, tridenté, mais nullement prolongé dans la femelle (le mâle m'est inconnu), par son corselet plus étroit et par les élytres plus courtes, très-peu obliquement tronquées à l'extrêmité; le dessin est plus large, beaucoup plus distinct; la base de la lunule humérale est visible audessous de l'épaule, la bande du milieu ne se dilate pas en bordure latérale et la partie recourbée de cette bande descend moins bas. La couleur du dessus et surtout celle des élytres est moins sombre; plus verdâtre, nullement veloutée ni chatoyante.

Cet insecte habite la Colombie.

—

Note. La *Cic. punctum* Klug a été placée à tort parmi les espèces de la première division du Species qui constitue maintenant le genre *Odontochila* dont elle n'a ni le labre ni les tarses sillonnés en dessus dans le mâle; on voit bien au milieu du bord antérieur du labre une forte dent très-avancée, mais ce bord n'est pas découpé en festons; il convient de la placer plutôt auprès de la *Cribrosa* Brullé et de la *Tuberculata* Fabr.

—

Nous allons maintenant nous occuper de quelques *Cicindela* qui me semblent devoir former une section à part à cause de la configuration du labre qui rappelle un peu celle des *Aniara* (*Megacephala sepulchralis* Dej.). Nous les laisserons toutefois dans le genre *Cicindela*, parceque dans cette tribu ce caractère, comme le prouvent les *Calochroa* de Hope, et les *Phyllodroma* de Lacordaire, n'a pas la fixité nécessaire pour l'établissement de genres. Elles se distinguent par un labre avancé, arrondi antérieurement, et muni d'une rangée de festons ou dents qui varie de 5 à 9; j'en ai décrit une dans les volumes précédents (*), sous le nom d'*Acompsa*.

J'ai reçu depuis le mâle de cette espèce, dont je ne connaissais alors que la femelle. Il ne diffère de celle-ci que par le moindre rétrécissement de la base du corselet, ce qui le fait paraître presque carré, et par la dilatation des tarses antérieurs qui ne diffère pas de celle des autres *Cicindela*. Dans cette espèce la couleur des élytres paraît sujette à varier beaucoup; dans l'un des deux mâles que je possède, il ne reste plus que la tache apicale, qui se prolonge un peu le long du bord postérieur; dans l'autre au contraire, les élytres sont d'un blanc sâle, avec toute la base, une large suture qui se rétrécit peu à peu derrière le milieu, et une tache transversale en croissant qui communique avec la partie obscure par la suture, d'un bronzé très-obscur; le blanc est parsemé de très-petits points obscurs; il y a en outre un peu en avant de la partie blanche une tache oblique de la même couleur, allongée, qui forme comme l'extrêmité inférieure d'une lunule humérale conformée comme dans l'*Obliquata*.

(*) Bulletin 1852. I. p. 27. № 17.

C. egena.

Long. $4\frac{1}{8}$'''.

Plus grande et un peu plus allongée que l'*Acompsa*. Tête et corselet plus étroits; celui-ci plus cylindrique, moins rétréci postérieurement dans la femelle, seul sexe que je possède; impressions transversales moins marquées, base plus sinuée, élytres plus allongées, plus finement ponctuées, plus veloutées, plus distinctement parsemées de petites taches verdâtres. La coloration est la même, mais sans vestige de taches blanches.

Elle habite également les contrées riveraines du fleuve des Amazones.

C. papillosa.

Long. 5'''.

Plus grande que les deux précédentes, elle en diffère principalement par les élytres un peu dilatées postérieurement. La tête est plus distinctement striée entre les yeux; le labre un peu moins avancé, avec 5 dentelures dans le mâle et 7 dans la femelle; le corselet est aussi long que large, plus rétréci antérieurement, plus arrondi sur les côtés qui sont visiblement échancrés par l'impression transversale près des angles antérieurs et sinués près de la base; celle-ci est moins sinuée; les impressions sont bien marquées, la ligne du milieu est fine, mais distincte. Les élytres sont un peu moins du double plus larges que le corselet, elles vont un peu en s'élargissant vers l'extrêmité, qui est coupée obliquement, légèrement arrondie; l'angle huméral est presque droit, mais arrondi au sommet; le milieu des côtés est légèrement arrondi; la suture se termine par une petite dent; le bord postérieur est très-finement dentelé

en scie; le dessus est assez convexe, surtout antérieurement, avec des taches veloutées comme dans les deux espèces précédentes, plus distinctement parsemé de petites taches rondes d'un vert obscur, avec quelques autres plus grandes jetées irrégulièrement près de la suture et au dessous de l'épaule. Le labre est d'un blanc-jaunâtre bordé de noir, la tête et le corselet d'un bronzé obscur avec des reflets cuivreux violets le long des bords et dans les enfoncements; les élytres sont d'un noir violet velouté et tacheté comme nous l'avons vu, sans aucun dessin blanc. Les palpes maxillaires sont verts; les labiaux blancs avec le dernier article vert; les quatre premiers articles des antennes sont d'un vert-cuivreux sombre, les autres sont noirs; le dessous du corps d'un bleu-verdâtre métallique, avec les côtés du corselet d'un rouge cuivreux assez brillant; il y a peu de poils blancs sur les côtés; les pattes sont d'un vert obscur, avec des reflets cuivreux, principalement sur les jambes.

M. Guex m'en a envoyé un mâle et une femelle comme venant du Mexique.

Il faut encore placer dans cette section une espèce mexicaine connue depuis assez long temps sous le nom de *Cyaniventris* Chevrolat (*), qui présente une conformation analogue du labre; celui-ci a, dans les deux sexes, 5 assez fortes dentelures au bord antérieur. Elle ressemble à la première vue à la *Papillosa*, mais elle est plus allongée, le corselet est carré et nullement arrondi sur les côtés; les élytres sont parallèles, nullement élargies vers l'extrêmité, et ne sont point veloutées; les yeux sont plus proéminents. Elle se retrouve au Jucatan; les individus de cette localité

(*) Coléoptères du Mexique 2-e fasc. № 1.

rapportés par M. Pilate, sont d'un cuivreux plus brillant, principalement sur la tête et sur les côtés du corselet.

—

Il me reste à décrire une espèce qui rentre dans le genre *Distipsidera* de M. Westwood, mais je ne suis pas d'avis de conserver cette coupe générique, à laquelle je ne trouve pas de caractères qui la distinguent suffisamment des *Megalomma* du même auteur; les seules différences consistent en ce que le labre a sept dents au lieu de cinq, et que le dessus des tarses est couvert de poils et pas glabre comme dans les *Megalomma*. Je placerai donc l'espèce nouvelle dont nous allons nous occuper, dans ce dernier groupe, auquel, comme M. Lacordaire l'a reconnu avec raison, il faut réunir aussi les *Physodentera* de cet auteur, qui ressemblent davantage par la forme aux *Distipsidera*.

Megalomma flavicans.

Long. $4\frac{1}{2}^{lin}$.

Elle diffère de l'*Undulata* Westwood par une taille bien plus petite, par sa forme bien plus allongée et plus étroite et par sa coloration. La tête et le corselet sont moins rugueux; l'espace entre les yeux est moins large, le corselet est plus long et plus étroit, beaucoup moins arrondi sur les côtés entre les étranglements; les élytres sont aussi plus étroites, très-parallèles, couvertes de rides plus fines, plus serrées et couvrant toute la surface, à l'exception d'une bordure très-étroite où elles se réduisent à des points assez serrés, tandisque dans l'*Undulata* les rides s'arrêtent assez loin du bord extérieur.

La tête et le corselet sont d'un bronzé peu obscur, mat en dessus, plus brillant en dessous; le labre est d'un jaune sâle, avec une bordure latérale bronzée très-étroite; les

palpes sont d'un blanc sale, légèrement rembruni à l'extrémité du dernier article; les antennes sont jaunâtres, avec une tache obscure sur le haut des deux premiers articles, et les deux suivants bruns, le dernier article est aussi plus obscur; les mandibules sont d'un jaune blanchâtre, l'extrémité en est brune. Les élytres sont d'une couleur bronzée plus claire et plus brillante, tirant sur le jaune et se fondant avec le dessin d'un jaune fauve qui consiste en une bande longeant le bord depuis l'épaule jusqu'au 1-er quart de la longueur de l'élytre et se prolongeant le long de la base en se dilatant au milieu de celle-ci, en sorte qu'elle y redescend à égalité de la bordure dont elle est séparée par un trait brun; en une bande transversale assez large en zigzac, placée comme dans l'*Undulata*, mais dont le milieu est moins en pointe et l'extrêmité intérieure remonte davantage vers la base; toute l'extrêmité et une suture assez étroite sont de la même couleur; le métasternum et les pattes sont d'un jaune sale, le dessus des cuisses antérieures et une ligne sur le côté externe des autres sont bruns; l'abdomen est bronzé avec un reflet verdâtre sur les côtés.

J'en possède un mâle et une femelle qui m'ont été envoyés par M. Deyrolle comme venant de Moreton bay, où l'*Undulata* se rencontre également.

Brachinides.

Plusieurs entomologistes ont senti l'affinité qui existe entre les *Galerita* et les *Drypta*, mais celle non moins réelle entre le premier de ces deux genres et les *Brachinus* me semble avoir été méconnue par la plupart d'entre eux. Je crois que nous ne connaissons pas encore les formes intermédiaires, mais cette affinité se trahit par plusieurs particularités communes à tous les deux, et dont l'une consiste

dans la sculpture des élytres de plusieurs espèces exotiques; nous savons aussi que les *Galerita* partagent avec les *Brachinus* la faculté de produire une détonation. J'espère revenir sur ce point avec plus de détails dans mes publications futures.

Galerita stenodera.

Long. 9‴.

Voisine des *G. angusticollis* Dej. et *carbonaria* Mann., elle diffère de la première par sa couleur entièrement noire, par la tête et les élytres moins allongés; de la seconde par la forme beaucoup plus étroite du corselet et des élytres. La tête est presque comme celle de la *Carbonaria,* mais un peu plus étroite. Le corselet est beaucoup plus long que large, (même dans la femelle, seul sexe que je connaisse), à peu près de la même forme que dans l'*Angusticollis*, mais un peu plus large près des angles antérieurs et moins sinué près des angles postérieurs, qui sont droits, mais nullement saillants; le dessus est un peu moins convexe, mais il n'est ni plus aplati ni plus rebordé sur les côtés, la surface est granulée de même. Les élytres sont plus étroites que dans la *Carbonaria*, plus ovales, un peu moins tronquées à l'extrêmité, plus convexes; les côtés sont plus saillantes, mais la septième ne l'est pas plus que les autres; les lignes élevées entre les côtes sont beaucoup moins visibles. Les antennes et les pattes sont grêles et allongées comme celle de l'*Angusticollis*.

Note. La *G. brasiliensis* est certainement aussi très-voisine de cette espèce, mais en tout cas les couleurs sont très-différentes. Je ne suis pas encore parvenu à me la procurer.

La *Galerita stenodera* a été découverte par feu Bescke à Novo-friburgo, je n'en ai reçu qu'un seul individu femelle

parmi plusieurs exemplaires des deux sexes de la *Carbonaria* avec laquelle je présume qu'il la confondait, quoiqu'elle en soit parfaitement distincte.

Calleida.

45—46. *C. cardiodera.*

Long. 5‴.

La tête est plus étroite que celle de la *Metallica*. Le corselet est bien plus étroit, de la largeur de la tête avec les yeux, aussi long que large, fortement cordiforme, très-arrondi sur les côtés qui sont longuement sinués près des angles postérieurs, ceux-ci sont droits et peu saillants; la base est coupée carrément; le dessus est un peu convexe, lisse, finement ridé en travers, nullement déprimé vers les bords latéraux qui sont très-finement relevés; la ligne du milieu est fortement marquée, ainsi que l'impression longitudinale des côtés de la base, en revanche les deux impressions transversales sont peu sensibles; les élytres sont un peu moins du double plus larges que le corselet, allongées, parallèles; les épaules sont carrées, arrondies au sommet, l'extrêmité est tronquée obliquement, et fortement échancrée, l'angle externe droit, peu arrondi, celui de la suture aigu, mais légèrement arrondi au sommet et prolongé; le dessus est assez plane, les stries sont lisses, fortement marquées; les intervalles sont un peu relevés; le troisième est marqué d'un petit point auprès de la seconde strie près de l'extrêmité; les bords latéraux et l'extrêmité sont munis de longs poils raides assez minces. Le dessous du corps est très-lisse.

D'un noir d'ébène très-brillant, tant en dessus qu'en dessous, les élytres d'un bleu plus sombre que dans l'*Amethy-*

stina; le dessous du premier article des antennes et l'extrémité du dernier article des palpes d'un brun clair.

L'espèce dont elle se rapproche le plus par sa forme, mais dont elle diffère par les couleurs, est la *C. pallidipennis* Chaud.

Elle habite la province de Rio-Janeiro.

81—82. *C. picipes.*

Long. 4‴.

Elle se rapproche de la *C. aeruginosa* Dej., dont on la distingue de suite à la couleur des pattes. Les yeux sont plus saillants, ce qui fait paraître la tête plus large; le corselet est plus arrondi antérieurement, ce qui lui donne l'air plus rétréci postérieurement et plus cordiforme; les élytres sont sensiblement plus allongées, plus fortement striées, mais ponctuées de la même manière.

Sa couleur est d'un noir-brillant, un peu bronzé sur les élytres; les palpes et les antennes sont d'un brun très-obscur, le premier article de celles-ci est plus clair.

Elle m'a été donnée par M. le Comte Mniszech qui l'a rapportée de Paris, où il l'avait reçue comme venant des bords du fleuve des Amazones.

Note. Les numéros ci-dessus se rapportent au catalogue que j'ai inséré dans ce Bulletin (1850. I. p. 54.). Je vais placer ici quelques observations que j'ai été à même de faire sur des espèces de ce genre depuis la publication de ce catalogue.

№ 32. *C. linearis* Sahlb. j. est identique avec ma *C. nigriceps*, comme j'ai pu m'en convaincre, en lui comparant un exemplaire de la *Linearis* que M. Sahlberg a eu la bonté de m'envoyer. La *C. amaena* du même auteur lui ressemble aussi extrêmement; je crois pourtant qu'elle en

diffère assez par la forme de la tête et du corselet pour pouvoir subsister comme espèce distincte.

№ 61. *C. interrupta* m. ne peut pas être considérée comme espèce distincte de la *Lacunosa* Mann. qui varie un peu dans la forme du corselet et des élytres, ainsi que j'ai pu l'observer sur un grand nombre d'exemplaires de celle-ci qui m'ont été envoyés par feu Besecke.

№ 79. *C. viridula* m. ne diffère pas de la *Refulgens* Sahlb. j. (ibid. № 85.). Cet entomologiste m'a envoyé deux individus de cette espèce que je n'avais pas reconnue d'après la description qu'il en a donnée.

—

COPTODÉRITES.

Catascopus.

1. *C. cyanipennis.*

Long. $4\frac{1}{2}$'''.

Il se distingue des autres espèces de ce genre par la forme de son corselet et par sa couleur. La tête est proportionnellement plus petite, plus étroite et plus rétrécie à sa base que celle du *Facialis;* les yeux sont plus gros, sans être cependant aussi saillants que ceux des *Caeloprosopus;* le dessus est rugueux, surtout postérieurement, et les côtés du front sont distinctement striés près du bord interne des yeux; les stries sont séparées par de petites côtés au nombre de trois. Le corselet est plus étroit que la tête avec les yeux; le bord antérieur est moins échancré; les angles antérieurs ne sont ni avancés ni saillants, et ils sont moins éloignés des côtés de la tête; leur sommet est légèrement arrondi; la partie antérieure des côtés est moins arrondie;

le dessus est plus convexe, il n'est nullement aplati vers les côtés qui sont beaucoup plus étroitement rebordés que dans le *Facialis;* la partie postérieure des côtés est plus longuement sinuée; les angles postérieurs sont plus aigus et plus relevés; la ligne du milieu est plus profonde et atteint les deux bords, elle forme une fossette ovalaire sur l'impression transversale antérieure qui est d'ailleurs peu marquée; celle de la base est plus profonde, ainsique les fossettes latérales; la surface est légèrement ridée en travers. Les élytres ont la même forme, quoique proportionnellement elles soyent un peu plus courtes; la base est plus profondément bisinuée; les stries sont profondes et toutes également ponctuées; les intervalles sont convexes, surtout ceux extérieurs et égaux en largeur, lisses; le quatrième est un peu déprimé au premier tiers; on aperçoit sur le troisième trois à quatre points enfoncés distincts.

La tête et le corselet sont, surtout le dernier, d'un rouge cuivreux brillant, les élytres d'un belle couleur bleu-indigo, sans reflets métalliques; les parties de la bouche, les antennes et les pattes ainsique le dessous du corps d'un brun presque noir peu brillant; les yeux sont d'un jaune sale.

Je l'ai reçu de M. le Comte Mniszech comme venant du nord de l'Hindostan.

2. *C. validus.*

Long. 7^{lin}.

Il ressemble un peu au *Brasiliensis*, mais il est plus grand et la forme de son corselet est très-différente. La tête est beaucoup plus allongée, le fond des impressions du front est plus distinctement strié, les antennes sont plus longues. Le corselet est plus cordiforme, plus large antérieurement, plus rétréci vers sa base, le bord antérieur est

profondément échancré, avec les angles très-prolongés, assez larges et arrondis au sommet, la base est coupée plus obliquement près des angles postérieurs; les côtés sont plus déprimés surtout près des angles antérieurs et largement rebordés. Les élytres sont, proportion gardée, sensiblement plus allongées; la base de chacune est plus arrondie, l'extrêmité est coupée plus obliquement et plus sinuée; le dessus est moins convexe, les stries sont moins marquées; les intervalles sont assez planes, et les trois points du troisième moins marqués.

La couleur est la même que celle du *Brasiliensis;* le dessus et surtout les élytres sont d'un vert mat plus clair.

M. Guex me l'a envoyé comme venant du Mexique.

Notes. Les espèces américaines n'appartiennent qu'imparfaitement à ce genre; la dent du menton est plus aigue, les articles des tarses sont glabres en dessus, tandisqu'ils sont revêtus de poils dans les vrais *Catascopus;* ils sont aussi plus carrés et visiblement aplatis; le facies de ces insectes est d'ailleurs assez différent, ce qui fait qu'il convient d'établir une sous-division, qui forme le passage entre ce genre et les *Coptodera*. J'ai été à même d'étudier ces caractères sur trois espèces que je possède, savoir: le *C. brasiliensis* Dej., le *C. validus* et le *C. obscuro-viridis* Chevrolat (*). M. le Comte Mannerheim (**) place en outre dans ce genre la *Coptodera aurata* du même (***), que cet entomologiste paraît avoir primitivement distribué à ses correspondants comme une espèce du genre *Ozaena*. On n'ignore pas que les *Catascopus* diffèrent entre autres des *Coptodera* par l'absence de dentelures aux crochets des

---

(*) Coléoptères du Mexique, 8-e fasc. № 186.
(**) Bulletin 1837. II. p. 47.
(***) Coléoptères du Mexique 6-e fasc. № 162.

tarses, mais comme ni dans l'une ni dans l'autre des deux descriptions citées, il n'est fait mention de ce caractère, je ne puis dire avec pleine certitude dans lequel des deux genres il convient de laisser l'*Auratus*.

La *Coptodera elongata* Putzeys que je rapportais avec doute (*) à ce genre à cause de sa forme alongée, est positivement une *Coptodera*, ce dont j'ai pû me convaincre depuis que j'ai reçu les deux sexes de cette espèce de M. Guex. Sa forme n'est en réalité pas aussi alongée qu'on serait disposé à le croire d'après la description.

La *Coptodera viridipennis* Le Conte (**) n'est qu'une variété, à ce qu'il me semble de la *C. aerata* Knoch et qui ne diffère point de celle que Gory a décrite sous le même nom, dont je possède l'exemplaire qui a servi à la description, et à la quelle, par suite d'une erreur dont sa collection offrait plus d'un exemple, il assignait Java pour patrie. Je dois à l'obligeance de M. Guex deux individus qui se rapportent en tous points à la description de M. Le Conte, mais qui ne me semblent pas cependant pouvoir constituer une espèce vraiment distincte.

La *Coptodera massiliensis* Fairmaire dont la découverte sur le sol européen paraît avoir causé quelque sensation parmi les entomologistes français, n'est point une espèce nouvelle, ni même une espèce de ce genre. C'est la *Lebia unifasciata* Dej. qui, ainsique l'a fait observer M. Brulle (***), est identique avec le *Carabus elevatus* Fabricius (****), et qui devra par conséquent conserver le nom de *Lebia elevata*. Elle doit être placée parmi les

---

(*) Bulletin 1850. I. p. 359. № 17.
(**) Catalogue p. 24. № 1.
(***) Revue entomologique de Silbermann. II. p. 103.
(****) Fabricius Syst. Eleuth. I. 224.

espèces de ce genre dont le quatrième article des tarses n'est ni bilobé ni bifide.

Le genre *Stenoglossa* que j'avais créé sur une seule espèce de Colombie, vient d'être consolidé et enrichi par la découverte de plusieurs espèces rapportées par M. Sahlberg fils de son voyage au Brésil, et dont une, la *St. corticalis* Sahlb. jun., fait partie de ma collection. Je forme des voeux bien sincères pour que cet entomologiste ne tarde pas trop à enrichir la science par la publication de ses nombreuses découvertes; on en comprendra l'importance quand on saura que les Carabiques, qu'il a eu l'amabilité de m'envoyer pour être examinés, comptent à eux seuls plus de 100 espèces nouvelles dont plusieurs devront former des genres nouveaux.

—

ANCHOMÉNIDES.

Anchomenus.

Ce genre est devenu extrêmement polymorphe, depuis que feu Erichson, avec infiniment de raison, a aboli le genre *Agonum* qui ne présente aucun caractère distinctif suffisant et qu'on ne peut même pas, à proprement parler, laisser subsister comme sous-division, et depuis qu'on a dû y placer plusieurs espèces qui s'éloignent considérablement du type par la forme, mais qui présentent tous ou presque tous les caractères des vrais *Anchomenus*. Plusieurs des espèces dont les descriptions vont suivre, sont du nombre de ces dernières.

1. *A. angulatus.*

Long. 4^{m}.

Il ressemble un peu au *Brasiliensis*, mais il est plus grand et il en diffère surtout par la forme de son corselet et la

couleur de ses jambes. La tête est comme celle du *Brasiliensis*, les sillons du front sont seulement plus marqués. Le corselet est plus cordiforme et plus long; le bord antérieur est plus échancré; les angles antérieurs sont plus aigus et ne sont nullement arrondis; le milieu des côtés est en revanche plus arrondi et la partie postérieure est plus longuement et plus fortement sinuée; les angles postérieurs sont droits, un peu saillants, leur sommet est aigu; le dessus est lisse avec les mêmes impressions; les rebords latéraux sont plus relevés, surtout près des angles postérieurs. Les élytres sont proportionnellement plus larges et plus arrondies sur les côtés; le dessus est strié de même avec 3 points distincts sur le troisième intervalle. Les antennes sont plus alongées.

D'un brun foncé, quelquefois un peu olivâtre en dessus; les palpes et le premier article des antennes d'un brun rougeâtre; les jambes et les tarses d'un jaune un peu brun, les extrêmités des articles de ceux-ci foncés.

Feu Bescke m'a envoyé un assez grand nombre d'individus de cette espèce, qu'il prenait près de Novo-Friburgo. Mr. Sahlberg fils l'a trouvé aussi à Cantagallo (prov. de Rio-Janeiro).

2. *A. lophoides.*

Long. 2^{m}.

Il a quelque ressemblance avec les *Bembidium* de la division des *Lopha*, et doit être placé auprès de l'*Ambiguus* Erichson (*) dont il diffère surtout par sa forme plus étroite et par la largeur beaucoup moindre de son corselet. La tête est plus étroite et plus alongée, les yeux sont un

(*) Wiegmann's Archiv, 1842. p. 130. № 16.

peu moins saillants; les sillons latéraux du front sont plus marqués et la ligne transversale antérieure est plus enfoncée. Le corselet est à peine plus large que la tête, presque aussi long que large, beaucoup moins arrondi sur le milieu des côtés, dont la partie postérieure offre une sinuosité courte mais distincte; les angles antérieurs sont très-peu éloignés des côtés de la tête, ceux de la base sont beaucoup moins obtus et un peu saillants; le dessus est plus convexe, les bords latéraux ne sont nullement aplatis et le rebord est très-étroit; la ligne du milieu ainsique l'impression transversale antérieure sont tout aussi marquées, celle de la base ainsique les fossettes de chaque côté de celle-ci le sont beaucoup moins, la première est même à peine sensible; la base est ponctuée de même. Les élytres sont plus étroites, plus parallèles, elles sont d'ailleurs striées et ponctuées de la même manière.

Les couleurs sont les mêmes; les cuisses sont seulement moins jaunes et d'un brun-rougeâtre.

Feu Melly me l'avait envoyé comme venant de Melbourne en Australie, localité où l'*Ambiguus* se rencontre également.

3. *A. lissopterus.*

Long. $2\frac{1}{4}$'''.

La forme de cette espèce diffère de celle de tous les *Anchomenus* connus et rappelle celle des *Bembidium* de la division des *Leja*. La tête est plus courte et un peu plus grosse que celle du *Gracilis;* les impressions du front sont à peine sensibles; les yeux un peu plus saillants, les palpes et les antennes plus courts. Le corselet est un peu plus large que la tête, moins long que large, rétréci postérieurement; le bord antérieur est peu échancré, les angles

antérieurs ne sont pas avancés, mais ils sont bien marqués et à peine arrondis; les côtés sont assez arrondis avant le milieu, plus en arrière ils sont presque droits et ne présentent qu'une très-légère sinuosité près des angles postérieurs qui sont très-arrondis, quoique un peu marqués; le milieu de la base est coupé carrément; ses côtés remontent très-obliquement vers les angles; le dessus est lisse, assez convexe; la ligne du milieu est profonde et atteint les deux bords, l'impression transversale antérieure n'est distincte qu'à l'endroit où elle est coupée par la ligne du milieu, celle de la base est assez enfoncée, parallèle à celle-ci, et l'espace qui l'on sépare est finement rugueux; les fossettes de la base sont peu marquées et très-finement rugueuses, le rebord latéral est très-finement relevé antérieurement, mais il s'élargit et se relève fortement près des angles postérieurs derrière lesquels il se prolonge. L'écusson est grand, triangulaire, assez aigu postérieurement, plane et distinctement réticulé. Les élytres sont du double plus larges que le corselet, moitié plus longues que larges, assez courtes, la base de chacune est assez fortement échancrée, les côtés sont un peu arrondis, les épaules saillantes, mais très-arrondies, l'extrêmité est très-légèrement sinuée, l'angle de la suture est arrondi au sommet; le dessus est un peu convexe, parfaitement lisse; il n'y a de stries marquées que celle qui longe le bord, l'extrêmité de toutes et un rudiment près de l'écusson; il y a une rangée de points le long du bord. Le dessous du corps est lisse; les pattes sont minces, mais peu allongées.

D'un noir très-brillant, un peu olivâtre sur les élytres et même sur le corselet; jambes d'un brun-jaunâtre assez clair, l'extrêmité un peu rembrunie.

Je possède un mâle et deux femelles de cette espèce qui habite les provinces septentrionales de l'Hindostan.

4. *A. triseriatus.*

Long. $3\frac{1}{2}^{lin}$.

Au premier coup d'oeil il ressemble à l'*Elongatus*, mais la forme de son corselet est presque comme celle de l'*Angusticollis*. La tête est comme dans celui-ci, les sillons latéraux sont seulement moins profonds et se prolongent moins en arrière. Le corselet est plus petit et plus rétréci postérieurement, les bords latéraux sont moins largement relevés, le dessus est très-finement réticulé, le fond des impressions de la base et le milieu de celle-ci le sont plus distinctement. Les élytres sont un peu plus étroites, les épaules plus arrondies, le dessus est plus plane, finement chagriné, les stries sont fines et peu enfoncées, les intervalles planes; sur le troisième, ainsi que sur la cinquième et la huitième stries, on observe des rangées de points assez nombreux dont chacun porte un poil raide. Le dessous du corps est lisse; les antennes, les palpes et les pattes sont fins et assez longs, comme dans l'*Angusticollis*.

Il est d'une couleur bronzée obscure et matte en dessus et d'un brun-noirâtre brillant en dessous, les parties de la bouche, les palpes, les antennes et les pattes sont d'un brun-jaunâtre avec des taches obscures sur les articles extérieurs des palpes, sur les second, troisième et quatrième articles des antennes, sur l'extrêmité des cuisses, et un point brun sur le bout de chacun des articles des tarses en dessus.

Feu Bescke m'en a envoyé un assez grand nombre d'exemplaires de Novo-Friburgo, au Brésil.

5. *A. aequatorius.*

Long. $4\frac{1}{2}^{lin}$.

La forme à laquelle apartiennent cette espèce et les deux suivantes est propre à l'Afrique où elle est représentée par

plusieurs espèces dont quelques unes sont encore inédites. M. Boheman, dans son ouvrage sur les insectes de la Caffrerie, en a publiées quelques autres, en les plaçant dans le genre *Megalonychus*, établi par moi, ce que je ne saurais approuver au moins pour ce qui concerne le *Gilvipes* (*) qu'il a eu la bonté de m'envoyer, et je ne crois pas me tromper en en disant autant des trois autres.

L'*Aequatorius* est beaucoup plus petit que le *Gilvipes* Boheman, sa forme est plus raccourcie. La tête est un peu plus courte, d'ailleurs parfaitement semblable. Le corselet est proportionnellement plus large, plus court, moins rétréci postérieurement, le bord antérieur est de même assez fortement échancré, les angles antérieurs sont avancés, mais arrondis au sommet, le milieu des côtés est anguleux, mais l'angle est très-arrondi, la partie du côté qui précède l'angle est presque droite, et celle qui est derrière cet angle est assez sinuée; les angles postérieurs sont un peu obtus, passablement relevés, leur sommet n'est point arrondi; la base est coupée carrément au milieu et un peu obliquement sur les côtés, mais beaucoup moins que dans le *Gilvipes*, le dessus est plus fortement ponctué à l'exception du milieu qui est au contraire plus lisse, il est impressionné de la même manière, les bords latéraux sont plus largement aplatis et relevés de même, les fossettes des côtés de la base semblent plus profondes parceque les angles sont plus relevés. Les élytres sont beaucoup plus courtes et sensiblement plus larges, elles ont les proportions de celles de l'*Angusticollis;* la base est coupée un peu plus carrément, l'extrêmité derrière la sinuosité est moins obtuse, plus pointue, il n'y a point d'épine au bout de la suture, dont l'angle est arrondi; le dessus est peu convexe;

(*) Insecta Caffrariae I. pars I. p. 170. № 178.

les stries sont bien marquées, distinctement et finement ponctuées, les intervalles sont un peu convexes, lisses; on ne voit qu'un point peu marqué sur le troisième et une rangée continue de points plus gros le long des bords. Le dessus du corps est lisse, à l'exception de quelques points peu serrés sur les côtés de la poitrine. Les antennes et surtout les pattes sont moins alongées.

Le dessus du corps est d'un vert foncé, les rebords latéraux du corselet d'un brun-clair semi-diaphane, le bord postérieur des élytres est aussi brun, mais la bordure est très-étroite et peu distincte; les antennes sont d'un brun-clair, leur premier article, la bouche, les palpes et les pattes d'un jaune ferrugineux; le dessous du corps est d'un brun légèrement verdâtre.

M. Buquet me l'a envoyé sans nom comme venant de Guinée.

6. *A. platyderus.*

Long. $5\frac{1}{2}^{mm}$.

Il est plus grand et beaucoup plus large que l'*Aequatorius*. La tête est comme dans cette espèce; les antennes sont plus longues, les articles en sont plus grêles et plus alongés. Le corselet est transversal, du double plus large que la tête, nullement rétréci postérieurement; le bord antérieur est également échancré, les angles antérieurs et le milieu des côtés sont très-arrondis, ce dernier est légèrement anguleux, il n'y a point de sinuosité devant les angles postérieurs qui sont obtus, sans être arrondis au sommet, et qui sont indiqués par une très-petite dent obtuse saillante; la base est coupée carrément, ses côtés remontent très-faiblement vers les angles; tout le dessus est plus fortement ponctué, (la ponctuation est un peu plus fine sur

le milieu), plane largement aplati vers les bords latéraux qui sont largement relevés; la ligne du milieu est fine et atteint les deux bords, les impressions transversales ne sont pas sensibles, et de chaque côté vers la base, on observe une concavité qui remplace les fossettes. Les élytres sont encore plus larges que le corselet, elles ont la forme d'un rectangle peu alongé, la base est tronquée carrément; le sommet des angles huméraux est assez arrondi, le milieu des côtés est droit et parallèle sur une assez grande étendue, l'extrêmité est tronquée très-peu obliquement, comme dans les *Troncatipennes*, distinctement sinuée; l'angle extérieur est très-arrondi, celui de la suture est un peu prolongé, et son sommet est coupé à angle droit; le dessus est presque plane; la base munie d'un rebord, le rebord latéral est assez large; les stries sont fortement marquées et finement crénelées, les intervalles peu convexes et finement réticulés; il y a deux points sur le troisième, et un point sur l'extrêmité réunie du cinquième et du septième intervalles, ainsiqu'une rangée de points plus gros ocellés, presque interrompue au milieu, le long du bord latéral. Le dessous du corps est lisse, peu convexe; les côtés du corselet sont un peu ponctués près de l'insertion des pattes antérieures; les côtés de la poitrine et ceux des premiers segments de l'abdomen le sont aussi. Les pattes sont de moyenne taille, proportionnellement à la grandeur de l'insecte; les tarses sont cannelés et revêtus de poils en dessus.

Le dessus du corps est d'un noir-brunâtre obscur et un peu mat, les côtés du corselet ont une teinte plus brune; le dessous du corps est moins obscur, surtout vers l'extrêmité de l'abdomen; les parties de la bouche et les palpes sont bruns, les antennes d'un brun-foncé, leur premier article est d'un jaune sâle; les pattes sont de la même couleur, les jambes et les tarses sont plus foncés.

Cet insecte, auquel se rapporte peut-être le *Planicollis* du Catalogue de Dejean, faisait partie de la Collection Gory, où il était nôté comme venant du Sénégal.

7. *A. xantholoma.*

Long. $3\frac{1}{2}$ lig.

Il est beaucoup plus petit que les deux précédents, mais il s'en rapproche. La tête est un peu plus petite et plus rétrécie à sa base que celle de l'*Aequatorius;* les yeux sont plus gros et plus saillants. Le corselet est aussi proportionnellement plus petit, il est plus large que la tête avec les yeux, subtransversal, le bord antérieur est échancré, mais les angles antérieurs sont plus arrondis; le milieu des côtés offre le même angle obtus, mais sans sinuosité près des angles postérieurs, ceux-ci sont très-obtus, mais ils sont visibles et peu arrondis au sommet, la base est assez arrondie; le dessus est convexe, très-finement réticulé le long des bords; avec un très-fort grossissement, il paraît parsemé de petits points peu rapprochés les uns des autres; le milieu est ridé en travers; la ligne du milieu est entière, fine, mais un peu enfoncée; les impressions transversales sont peu sensibles, celle antérieure ne l'est même presque pas du tout, il y a une dépression arrondie de chaque côté de la base; les bords latéraux sont nettement relevés et l'on remarque sur le rebord au sommet de l'angle du milieu des côtés un très-petit point élevé. Les élytres sont un peu moins du double plus larges que le corselet, elles s'élargissent légèrement vers l'extrêmité qui est sinuée de même, mais plus obtuse; les épaules sont plus arrondies, les côtés un peu plus droits, les stries sont bien marquées, mais très-faiblement ponctuées, les intervalles sont un peu relevés; vus à la loupe ils paraissent finement réticulés, sur le

troisième il y a trois points enfoncés distincts, et une rangée, à peine interrompue au milieu, de gros points le long du bord qui est un peu plus finement relevé. Le dessous du corps est lisse; les palpes sont plus minces et plus alongés, les antennes et les pattes sont plus grêles, sans être plus longues.

Le dessus est d'un vert olivâtre, avec les rebords du corselet et des élytres d'un jaune clair; le dessous du corps est brun, les palpes et les antennes sont d'un brun clair, le premier article de celles-ci et les pattes d'un jaune-rougeâtre sale.

Cette espèce faisait partie de la collection Gory et y était notée comme venant du Sénégal.

Pristonychus.

1. *P. cordicollis.*

Long. $8\frac{1}{2}$'''.

Il diffère du *Terricola* par la forme de son corselet et par sa couleur. Sa taille égale celle des plus grands individus de cette espèce. Le corselet est plus large antérieurement, plus rétréci à sa base, beaucoup plus cordiforme, le milieu des côtés est plus arrondi, la partie voisine des angles postérieurs moins sinuée; ceux-ci sont un peu obtus, mais très-peu arrondis au sommet, les côtés de la base sont coupés un peu plus obliquement, le dessus est plus convexe près des angles antérieurs. Les élytres sont un peu plus alongées, le milieu des côtés est plus parallèle, la base est plus profondément échancrée, ce qui fait que l'angle huméral est plus saillant et plus aigu, l'échancrure est plus étroite et ne dépasse pas les angles postérieurs du corselet; le dessus est plus déprimé le long de la base et la partie postérieure moins convexe, les stries sont fines et distinctement ponc-

tuées, les intervalles très-planes et finement réticulés, la rangée de points qui longe le bord extérieur est continue.

Il est entièrement d'un brun-noirâtre très-foncé, un peu terne sur les élytres, les antennes sont un peu plus claires vers l'extrêmité.

2. *P. capitatus.*

Long. $7\frac{1}{2}$'''.

C'est à l'*Hepaticus* qu'il convient de comparer cette espèce qui en diffère d'ailleurs au premier coup d'oeil par sa taille plus grande et sa forme moins étroite. La tête est plus large, plus grosse et plus courte, elle offre derrière les yeux le même renflement qu'on observe à un moindre degré dans le *Schreibersii*, de sorte que la base de la tête paraît un peu étranglée sur les côtés, les yeux sont comme dans l'*Hepaticus*. Le corselet est bien plus large, un peu moins long que large, le dessus est distinctement ridé, le rebord latéral plus large et plus relevé. Les élytres sont plus larges, mais à peu près de la même forme, l'angle huméral et la partie des côtés qui suit immédiatement l'épaule sont plus arrondis, l'extrêmité est plus obtuse, le dessus est strié de la même manière, le fond des stries est moins distinctement ponctué, le rebord latéral est plus relevé.

D'un brun un peu rougeâtre, les élytres plus foncées, les antennes et les palpes bruns avec la base plus claire, les pattes d'un rouge ferrugineux.

Ces deux espèces ont été rapportées par Kindermann de son voyage dans la province de Diarbékir.

Ozaena.

Dans le compte-rendu de l'année 1850, M. le Dr. Schaum a formulé dans des termes assurément très-flat-

teurs pour moi, le désir que je m'occupasse de travaux monographiques sur la famille des Carabiques, tâche que, bien que convaincu de l'insuffisance de mes connaissances, j'aurais entreprise bien volontiers, si je n'avais, dans l'introduction à la première partie de ce mémoire (Bulletin, 1848. I. p. 4.), suffisamment énoncé les motifs qui s'y opposent et sur lesquels je m'abstiendrai de revenir. Je ne puis donc, maintenant comme alors, que consigner mes observations sur tel ou tel groupe, en récapitulant ce qu'en ont dit les auteurs qui s'en sont occupés avant moi.

J'ai déjà parlé précédemment des *Ozaena*, dont j'ai décrit cinq espèces nouvelles, dont l'une a donné lieu à l'établissement d'un genre nouveau que j'ai nommé *Mystropomus*. J'ai de plus établi deux genres nouveaux sur deux espèces décrites par d'autres auteurs, savoir: le genre d'*Hoplognathus* sur l'*Ozaena orientalis* Klug, et celui de *Spraerostylus* sur l'*O. Goryi* Laporte.

Composé d'espèces en général fort rares dans les collections, ce genre était inconnu à Fabricius, et ce fut Olivier qui le premier, dans l'Encyclopédie méthodique, en décrivit une sous le nom de *Dontipes*, en même temps qu'il créa cette dénomination générique. Longtemps après lui, Dejean en publia d'abord trois autres dans le premier volume du Species, puis trois encore dans le cinquième; une de celles-ci a été préalablement brièvement décrite et figurée dans le 1-er volume de son Iconographie des Coléoptères d'Europe.

Vers cette même époque M. Perty établit (Delect. anim. artic. itin. Spix. et Mart.) le genre *Pachyteles* sur trois insectes spécifiquement distincts des précédents, en les accompagnant de descriptions fort insuffisantes. L'année 1834 fut surtout fertile en publications d'espèces de ce groupe, car c'est dans le courant de cette année que parurent presque simultanément les «Jahrbücher der Insectenkunde» de

M. Klug, l'Histoire naturelle des insectes de M. Brullé, et les Etudes entomologiques du Comte de Castelnau. Dans le premier de ces ouvrages, M. Klug a corrigé l'erreur qu'avait commise Perty, en méconnaissant l'identité de ses *Pachyteles* avec les *Ozaena* de Dejean puis il a décrit quatre espèces dont deux auraient pu constituer deux genres distincts, si cet entomologiste, si prudent dans l'établissement des coupes génériques, n'avait préféré les réunir provisoirement à une coupe encore pauvre en espèces. Je veux parler des *O. testudinea* et *orientalis*.

Brullé, dans son histoire naturelle, décrit l'*O. ditomoides* qui est identique avec l'*O. Goryi* de Laporte, et nous apprend que le *Goniotropis brasiliensis* publié par Gray dans Griffith's Animal Kingdam (1832), ne diffère pas génériquement des *Ozaena* d'Olivier. Il publie en outre pour la première fois le genre *Trachelizus* d'après un manuscrit que lui avait communiqué Solier sur l'*O. testudinea* de Klug, nommée *rufus* par Solier, et dans l'Appendice à la fin du Volume remplace le nom générique *Trachelizus*, déjà employé par Schoenherr par celui de *Physea*. Enfin dans ses Etudes entomologiques M. de Laporte publie sous le nom de *Megacephala* l'*O. orientalis*, fait connaître l'*O. Goryi* dont j'ai fait le type du genre *Sphaerostylus*, décrit deux nouvelles *Ozaena* sous les noms de *Leprieurii* et de *filiformis*, et établit sur une espèce qui lui semblait nouvelle le genre *Ictinus;* plus tard, dans son Histoire naturelle des Insectes, qui a paru en 1840, il reconnaît l'erreur qu'il a commise, et rend à l'*Ictinus tenebrioides* le nom d'*Ozaena dentipes* Olivier, mais persistant à partager ce genre sur des caractères peu tranchés, il affecte le nom d'*Ictinus* aux espèces moins alongées, et publie une espèce nouvelle de cette section sous le nom de *Praeustus*. Solier fit connaître ses observations sur son genre *Trache-*

lizus dans le tome cinquième des Annales de la Société entomologique de France, en les accompagnant d'une figure et de détails exécutés avec l'exactitude qui le caractérise, mais, par une méprise inconcevable, il place ce genre dans le voisinage des *Nebria*, probablement à cause de la faible échancrure des jambes antérieures. Deux espèces d'*Ozaena* ont été décrites dans les publications périodiques de l'année 1842, savoir: l'*O. lutea* par Hope dans les «Annals of natural history», tome X, espèce que je ne connais ni de vue ni même par description, et l'*O. polita* par M. Reiche dans la Revue Zoologique de la Société cuviérienne.

Dans la faune de l'Inde transgangétique M. Schmidt-Gaebel établit avec la précision dont tout son ouvrage fait preuve, deux genres qui prennent place auprès des *Ozaena* sous les noms d'*Eustra* et d'*Itamus;* il est toutefois à regretter, comme il le dit lui-même, qu'il n'aît pu comparer aucune véritable *Ozaena*, car il aurait alors mieux relevé les caractères distinctifs de ces deux coupes nouvelles.

Enfin j'ai moi-même publié dans le Bulletin en 1848 la description de trois *Ozaena* nouvelles, et celle d'une espèce de forme très-insolite dans ce groupe que j'ai nommée *Mystropomus subcostatus*, et proposé les noms d'*Hoplognathus* (déjà employé et que je change maintenant en celui de *Picrus*) et de *Sphaerostylus* pour les *O. orientalis* et *Goryi;* puis en 1850 j'ai encore décrit l'*O. cyanipennis*, espèce du Chili.

M. de Laporte a le premier cherché à établir des divisions dans ce genre. Je ne puis pas juger de l'exactitude des caractères qu'il attribue aux vraies *Ozaena (Ictinus)* ne connaissant pas l'espèce d'Olivier, mais en tout cas, ces caractères, tirés de la longueur relative des antennes et de la forme du dernier article des palpes, me semblent fort incertains et insuffisants. Si mon nouveau genre *Scy-*

thropazus correspond à ses vraies *Ozaena*, j'espère avoir mieux fait ressortir ces différences, mais je ne suis nullement certain de leur identité, et c'est ce qui m'a empêché d'adopter la division proposée par cet auteur, jusqu'à meilleure information. Quant aux genres *Goniotropis*, *Physea*, *Eustra* et *Itamus*, ils ont été introduits simplement dans le système comme genres nouveaux, sans que leurs auteurs ayent eu l'intention de fractionner le genre *Ozaena* en les établissant. Quelquefois même n'ont ils pas supposé leur affinité avec ce dernier. Je prends donc à peu près l'initiative d'un fractionnement semblable dans les pages qui vont suivre.

Il est à peu près inutile de réfuter l'opinion de Latreille et du Comte Dejean qui les ont placés à la suite des *Scarites*. On ne s'explique guères le motif de ce rapprochement que par une certaine similitude de forme des articles extérieurs des antennes. M. de Laporte a été plus heureux en les plaçant dans le groupe des Brachinites où nous les maintenons, mais je ne comprends pas ce groupe comme cet entomologiste, qui y a introduit plusieurs éléments étrangers. On se doute que M. Klug a également senti cette affinité quand il a placé les *Ozaena* à la suite des *Helluo*, qu'il aurait probablement fait suivre des *Anthia* et des *Brachinus*. Je crois donc être d'accord avec ces deux auteurs en les plaçant après les *Brachinus*, qui, d'après mes idées, doivent venir immédiatement après les *Galerita*, et en les faisant suivre de toute la cohorte des *Helluo* et genres voisins, tels que *Trigonodactylus*, *Zuphium*, *Eunostus*, *Diaphorus*, *Thalpius*, *Polystichus* etc., ainsi que des *Anthiades*. M. Brullé place comme nous les *Ozaena* entre les *Brachinus* et les *Helluo*.

M. Westwood a aussi (Magaz. de Zoolog. de Guérin) énoncé en 1835 son opinion sur ces insectes, mais comme

il les considère comme constituant un passage entre les Brachinides et les Scaritides, je ferai seulement observer ici que ces groupes me semblent trop éloignés l'un de l'autre pour qu'on puisse admettre une transition aussi brusque. Il place en outre auprès de ses *Ozaena* deux genres qui en sont évidemment très-éloignés, savoir: le genre *Melisodera* qui appartient plutôt aux *Pterostichiens*, et celui de *Basoleia* dont nous nous occuperons à la fin de cet article.

Je viens enfin de prendre connaissance d'un mémoire de M. Le Conte intitulé: «Notes on the Classification of the Carabidae of the United States» et inséré dans le Vol. X des «Transactions of the American Philosophical Society» May 1853. Je ne me permettrai point de juger promptement et à la légère un travail aussi considérable d'un entomologiste comme M. Le Conte; je me réserve de l'étudier par la suite avec l'attention qu'il mérite, mais cela ne m'empêchera point dès-à-présent d'affirmer que ses motifs ne sont point suffisants pour replacer les *Ozaena* parmi les *Scaritides* et pour les rapprocher des *Pseudomorpha*, genre dont la place est encore incertaine, melgré la belle monographie qu'on dait à la plume de M. Westwood, et qui est insérée dans la «Revue de Zoologie» de M. Guérin 1853. p. 395.

Quelques entomologistes aiment à ériger en groupe chaque genre reconnu comme nécessitant des subdivisions. Il a été en conséquence déjà proposé de faire un groupe des Oziéniens. Je ne suis pourtant pas d'avis de le faire, parcequ'un examen aprofondi des diverses parties de ces insectes a pour résultat de prouver que tous les organes considérés comme caractères distinctifs des groupes et des genres sont sujets à de grandes variations, et qu'il faudrait chercher ces caractères dans l'*habitus*. Si nous passons en revue ces organes, nous verrons premièrement que la lan-

guette affecte diverses formes, qu'elle est tantôt large tantôt étroite, plus ou moins munie de paraglosses, qui tantôt ne forment qu'une mince bordure latérale, tantôt la recouvrent par dessus en la dépassant considérablement, que son extrêmité antérieure est tantôt prolongée en triangle, tantôt tronquée, et quelquefois même légèrement échancrée, et munie de deux ou quatre poils, et que tout ce qu'on peut dire en général, c'est que les paraglosses sont toujours adhérents jusqu'au bout, comme c'est le cas dans les *Brachinus*, et que cette partie ressemble assez à celle des espèces de ce dernier genre, sans cependant offrir ce petit prolongement pubescent qu'on observe dans celles-ci à la partie antérieure des paraglosses; — en second lieu, que les mâchoires offrent quelquefois près de leur extrêmité extérieurement une touffe de cils en forme de pinceau comme dans les *Brachinus*, et que cette touffe manque dans d'autres genres; elles sont cependant toujours arquées, mais non recourbées en crochet, aiguës et munies intérieurement de cils serrés comme dans les *Brachinus*, la galette affecte plus ou moins la même forme que chez ceux-ci, — troisièmement que les palpes sont toujours courts, le dernier article de tous long, ovalaire, presque cylindrique, tronqué à l'extrêmité, jamais sécuriforme, légèrement pubescent, le pénultième des maxillaires toujours très-court, mais que d'ailleurs ces mêmes palpes sont quelquefois très-gros, comme dans les *Scythropazus*, et quelquefois fort minces et grêles comme dans les *Physea*, — quatrièmement que les mandibules, toujours arquées et aiguës, et que le labre laisse entièrement à découvert, sont tantôt fortement dentées intérieurement *(Picrus)*, tantôt n'offrent à leur base qu'un vestige de dent *(Physea)*, et ne sont ordinairement munies que d'une petite dent, — cinquièmement, que le labre est toujours court, mais qu'il offre quelquefois une

légère échancrure à son bord antérieur, qui d'autres fois est arrondi *(Physea)*, — sixièmement que les lobes extérieurs du menton affectent diverses formes, et sont ordinairement pointus à l'extrêmité, et quelquefois presque tronqués *(Mystropomus)*, que l'échancrure est toujours munie d'une dent tantôt simple, plus ou moins aiguë, tantôt bifide *(Mystropomus)*, à l'exception du genre *Eustra*, où la dent manque tout-à-fait, — septièmement que les antennes sont pubescentes à partir du 2d article (comme chez les *Brachinus*) que le 1-er article est toujours très-court et un peu renflé, le dernier toujours plus long que tous les autres, mais que tantôt elles sont fortement moniliformes et grossissent sensiblement vers l'extrêmité, tantôt filiformes, grêles jusqu'à l'extrêmité *(Mystropomus, Physea)*, qu'elles sont ordinairement courtes et plus rarement assez alongées, et plus ou moins tronquées à l'extrêmité qui est toujours comprimée, — huitièmement que les pattes sont plus au moins alongées, plus ou moins fortes, les cuisses tantôt glabres, tantôt velues, armées ordinairement d'une dent plus ou moins saillante en dessous, et qui quelquefois manque tout-à-fait, sans qu'on puisse attribuer à ce caractère une valeur générique, plus ou moins comprimées, quelquefois munies en dessous d'une forte rigole dans laquelle rentrent les jambes *(Physea)*, caractère qui disparaît tout-à-fait dans les autres genres, ou ne s'y observe qu'à un bien moindre degré; que les jambes sont constamment couvertes d'une forte villosité, et n'ont que de très-faibles épines à leur extrêmité, qu'elles sont ordinairement cylindriques et légèrement cannelées, et quelquefois tranchantes extérieurement et très-comprimées *(Physea)*, que l'échancrure de celles de la première paire est plus ou moins profonde, et quelquefois oblique et peu sensible; que les articles des tarses sont courts, coniques, assez gros, velus tant en des-

sus qu'en dessous, sans être munis d'épines, que les crochets sont peu alongés, toujours simples, mais que le nombre des articles dilatés dans les mâles à ceux des pattes antérieures, est tantôt de deux et quelquefois de trois, qui sont munis en dessous d'une pelotte serrée couvrant également toute la surface, tandisque dans d'autres genres cette dilatation manque complètement à ce qu'il paraît.

L'habitus de ces insectes varie aussi considérablement; il est d'ordinaire parallèle, mais cette forme passe à l'ovale à mesure que l'on s'éloigne du genre type; la tête est carrée, rarement dilatée antérieurement, quelquefois un peu rétrécie vers la base, mais jamais étranglée en forme de col; les yeux sont plus ou moins saillants, mais toujours emboités postérieurement dans une saillie de la tête, très-forte dans les *Physea* et les *Pierus* plus faible dans le type et les genres voisins, et oblitérée dans les *Mystropomus;* le devant de la tête et le chaperon sont quelquefois légèrement échancrés, mais déjà découpés en arc de cercle; le corselet plus ou moins carré ou cordiforme, n'est jamais rétréci antérieurement ni cylindrique, et muni de rebords latéraux plus ou moins larges, mais toujours bien marqués; les élytres sont tantôt longues et parallèles, tantôt ovalaires, cylindriques ou bombées, et toujours munies près de l'angle postérieur externe d'une saillie produite par une côte élevée qui remonte le long de l'extrêmité et coupe en cet endroit à angle aigu le rebord latéral; cette jonction est ordinairement précédée d'une échancrure plus ou moins sensible et quelquefois peu distincte *(Mystropomus)*, l'extrêmité est toujours un peu prolongée au de là du bout de l'abdomen qu'elle recouvre en forme de voûte, et assez arrondie, sans être jamais tronquée; l'abdomen est bombé comme dans les *Branchinus,* mais il est moins court, plus cylindrique, l'extrêmité est arrondie, et la pièce supérieure

de l'anus est très-convexe et tombe presque d'aplomb sur la pièce de dessous, elle est toujours pubescente et fortement pointillée.

Il résulte de tout ce qui a été dit que les Ozéniens ne devront pas constituer une section séparée, mais que les genres qui les composent, constitueront chacun pour soi un anneau de la chaîne qui réunit les *Brachinus* aux *Anthia*, que ces genres, qui se distinguent chacun de tous les autres genres de Carabiques par l'ensemble de leurs caractères, se reconnaîtront facilement à la saillie du rebord latéral des élytres, et à la configuration de l'anus, et surtout de la pièce supérieure de celui-ci, enfin qu'il faudra éliminer de cette série les genres *Melisodera* Westwood, *Basoleia* Westwood, *Nomius* Laporte, *Haplochila* et *Psydrus* Le Conte, qu'on a cherché à tort à y introduire. J'exprimerai plus tard mes idées sur les *Basoleia* et les *Haplochila*, quant aux trois autres, je m'abstiendrai de tout jugement, jusqu'à ce que j'aie pu les examiner en nature.

A propos de ces insectes j'observerai en passant qu'il est venu à l'idée de quelques entomologistes que les Paussides étaient des Carabiques voisins des *Ozaena*. On s'étonne qu'une idée aussi extraordinaire ait pu être conçue par quelqu'un qui aurait attentivement comparé la bouche de ces insectes; et je crois complètement inutile et oiseux de réfuter cette assertion.

Les premiers états de ces insectes, dont l'habitat est restreint aux contrées très-chaudes, sont tout-à-fait inconnus. Tout ce qu'on sait de leurs moeurs est dû aux observations de M. Lacordaire qui dit qu'on les trouve sous les écorces et qu'ils émettent une fumée caustique accompagnée d'une assez forte explosion. Je crois qu'une excellente méthode pour les prendre serait de les attirer le soir par l'éclat de la lumière sur un linge blanc.

Tableau des genres d'après le procédé dichotomique.

1.	Mentum simplex	*Eustra.*
	« dentatum	2.
2.	Menti dente bifido	*Mystropomus.*
	« « simplici	3.
3.	Maxillae apice extus penicillatae . . .	4.
	« « « glabrae	6.
4.	Mandibulae intus valde dentatae. . . .	*Picrus.*
	« « mediocriter dentatae.	5.
5.	Palpi labiales articulo secundi tenui subconico.	*Sphaerostylus.*
	« « « « crasso ovato.	*Scythropazus.*
6.	Tarsi antici maris simplices	*Physea.*
	« « « dilatati.	7.
7.	Tarsorum articuli primi duo dilatati . .	*Ozaena.*
	« « secundus tertiusque dilatati .	*Itamus.*

I. Mystropomus.

Chaudoir, Bull. Mosc. 1848. XXI. p. 107.

Je renvoie à l'endroit cité pour l'exposé des caractères génériques, en faisant seulement observer que je ne puis pas affirmer positivement que les tarses antérieurs soyent semblables dans les deux sexes, mais que je suis assez disposé à croire qu'il en est ainsi, n'ayant remarqué de dilatation dans aucun des quatre exemplaires que j'ai vus, dont deux font partie de ma collection, le troisième appartient à à M. le Comte Mniszech et le 4-e m'avait été envoyé en communication par M. Dohrn.

Cet insecte habite la côte orientale de la Nouvelle Hollande. Deux des individus mentionnés viennent des environs de Sydney et deux autres de Moreton-bay. La seule espèce connue est le

M. subcostatus.

Chaudoir. l. c. p. 109.
Cet insecte est aptère et a les élytres soudées.

II. Picrus.

(πίκρος, cruel.).

Hoplognathus Chaudoir, Bull. Mosc. 1848. XXI. p. 101.

Ligula brevis, medio acute angusteque producta, vix setosa, paraglossis connatis, pubescentibus, crassis, basi conjunctis, apice fissura angusta sejunctis, rotundatis, ligulae partem mediam productam superantibus.

Maxillae arcuatae, acutae, intus dense ciliatae, extus ante apicem penicillo instructae:

Palpi: labiales ut in *Scythropazo*, articulo secundo basi attenuato; *maxillares* quam in hoc minus inflati.

Mandibulae validae, acutae, incurvae, utraque intus valde dentatae, dentibus latis, basi conjunctis, acutis, tribus quatuorve.

Labrum breve, leviter emarginatum, margine antico minime punctato, nec piloso, ad angulos tantum subciliato; supra convexiusculum.

Mentum dente medio producto, valido, apice subtruncato, simplici; lobis *Ozaenarum.*

Antennae mediocres, crassae, apicem versus subdilatatae, basi parcius extus densius pubescentes, articulo basali caeteris longiore et crassiore, subclavato, basi attenuato, caeteris breviusculis, 3° praecedente breviore, hoc subconico, illo subsphaerico, sequentibus subcompresso-quadratis, subpedunculatis, ultimo paulo longiore, apice rotundato-truncato compresso.

Pedes mediocres, femoribus inermibus, medio haud inflatis, subpilosis, tibiis subcylindricis, canaliculatis, spinulosis, apice intus brevissime spinosis, anticis valde incurvis, profunde emarginatis; tarsis subconicis, crassiusculis, pilosis, articulis intermediis tribus brevibus, ultimo longiusculo; in utroque sexu similibus; unguiculis simplicibus, validis, arcuatis, acutissimis.

Habitus elongatus, parallelus, subdepressus, capite majusculo, thorace subcordato, pedunculato, elytris elongato-quadratis, apice acute rotundatis, angulo externo valde inciso - dentato.

La seule espèce de ce genre connue jusqu'à présent est le:

1. *P. orientalis.*

Ozaena orientalis, Klug Jahrb. d. Ins. 1834. p. 81. tab. I. fig. 8.

Ozaena megacephala Laporte Etud. entom. 1834. p. 54. pl. 2. f. 4.

Cet insecte qui est ailé et dont les ailes sont propres au vol, habite l'ile de Java, et d'après Dupont il se retrouve à Bornéo. La collection de ce naturaliste, qui appartient maintenant à M. le Comte Mniszech, contient un individu, noté comme venant de cette île, et qui ne diffère du type que par sa couleur obscure presque noire.

Aucun des quatre individus que j'ai sous les yeux ne m'ayant laissé apercevoir de dilatation aux tarses antérieurs, j'en conclus presque avec certitude que ces organes sont semblables dans les deux sexes.

Le nom d'*Hoplognathus* que j'avais proposé antérieurement, a dû être remplacé par celui de *Picrus*, parcequ'il a déjà été employé pour d'autres genres d'insectes.

III. Sphaerostylus.

Chaudoir Bull. Mosc. 1848. XXI. p. 101.

Ligula angusta, cornea, ante apicem subdilatata, apice ipso elongato-acuto, quadrisetoso, paraglossis membranaceis, paginam superiorem omnino tegentibus, eamque longe superantibus, antice fissura angustissima vix perspicua sejunctis, extus apiceque rotundatis.

Maxillae arcuatae pennicillataeque ut in *Picro*.

Caetera fere ut in *Ozaenis*.

C'est donc une forme intermédiaire entre les *Picrus* dont il se rapproche par la forme de la languette et le bouquet de poils dont est muni l'extrêmité des machoîres en dehors, et les *Ozaena*, dont il a presque tous les autres caractères. Etabli primitivement sur une seule espèce connue depuis près de vingt ans, j'enrichis ce genre maintenant d'une seconde espèce qui diffère visiblement de la première par la forme plus alongée et plus parellèle des élytres. Toutes deux sont originaires de Madagascar.

1. *S. Goryi.*

Ozaena Goryi Laporte Etud. entom. p. 145.

Ozaena ditomoides Brullé Hist. nat. des Ins. IV. p. 257, pl. 8. fig. 5.

Je possède l'exemplaire qui a servi de type à la description de Laporte; il se trouvait dans la collection Gory; c'est une femelle.

2. *S. longipennis.*

Long. $6\frac{3}{4}^{mm}$.

La tête est à peu près comme celle du *Goryi*, elle paraît seulement proportionnellement un peu plus grosse; le cor-

selet est plus large à son extrêmité antérieure, il s'élargit moins derrière les angles antérieurs et les côtés sont visiblement moins arrondis et plus brièvement sinués postérieurement, il est d'ailleurs semblable à celui du *Goryi;* la surface est impressionnée de la même manière, et il n'y a de plus que quelques points enfoncés le long du bord antérieur. La principale différence gît dans les élytres, qui sont beaucoup plus alongées, dont les angles huméraux sont droits et beaucoup moins arrondis, les côtés très-parallèles et nullement arrondis, et l'extrêmité de chacune arrondie d'une manière plus pointue; la surface est lisse et n'offre d'autres vestiges de stries que des rangées de petits points peu distincts et peu rapprochés les uns des autres. L'abdomen est plus cylindrique et n'a pas la forme ovale de celui du *Goryi*, il est parsemé de points assez visibles mais peu rapprochés les uns des autres; les cuisses antérieures n'offrent point de saillie dentiforme.

L'exemplaire mâle qui m'a servi à faire cette description, faisait partie de la collection Dupont et appartient maintenant à M. le Comte Mniszech.

IV. Scythropasus.

(σκυδρωπάσειν, avoir l'air morose.)

Maxillae apice extus pennicillatae ut in *Sphaerostylo.*

Palpi: labiales brevissimi, articulo secundo inflato, crasso, ovato; tertio subdilatato, compressiusculo, ovali; — maxillares breves, crassiusculi, articulis secundo quartoque inflatis ovatis, subcompressis, hoc apice rotundato-truncato.

Mentum dente simplici acuto.

Labrum breve subemarginatum, antice punctato-ciliatum.

Pedes tarsis anticis maris articulis tribus prioribus dilatatis rotundatis, subtus dense squamulosis.

Caetera ut in *Ozaena*.

Habitus valde elongatus, subcylindricus.

J'ai établi ce genre sur un insecte du Mexique qui présente les caractères des vraies *Ozaena*, mais dont les mâchoires sont conformées comme celles des genres précédents, dont les palpes sont plus courts et plus renflés que chez les autres insectes de cette section, et qui a trois articles dilatés aux tarses antérieurs du mâle; tandisque les *Ozaena* et les *Sphaerostylus* n'en ont que deux. J'y ai placé provisoirement les *O. dentipes*, *morio* et *brasiliensis* à cause de la forme alongée dont font mention les descriptions, mais je n'ai jamais vu ces insectes, et l'exposé des caractères génériques qu'on trouve dans les auteurs, ne donne aucun éclaircissement sur la forme des organes qui nous obligent à séparer l'espèce que nous allons décrire du type des *Ozaena*. Si les trois espèces mentionnées ci-dessus présentent les mêmes caractères, il s'ensuivra que les dénominations génériques de *Goniotropis* et de *Scythropasus* deviendront superflues, et qu'il faudra restituer à ces espèces le nom imposé à l'une d'elles par Olivier, en sorte que ce seront les vraies *Ozaena* de cet auteur, et que les espèces que j'ai énumérées dans le genre *Ozaena* pourront reprendre le nom générique d'*Ictinus* proposé par le Comte de Castelnau, si toutefois sa ressemblance avec celui d'*Ictinia* employé antérieurement dans l'Ornithologie ne le fait pas rejeter. Je me propose de revenir sur ce point quand j'aurai pu constater ces faits par moi-même ou avec l'aide de quelque entomologiste consciencieux.

1. *S. elongatus.*

Long. $5\frac{1}{2}$'''.

La forme de cet insecte est remarquablement alongée: la tête est plus longue que large, un peu rétrécie à sa base: très-finement ponctuée postérieurement, presque lisse entre les yeux près desquels on observe quelques points plus gros; la partie antérieure est très-finement ridée, avec trois impressions assez distinctes, mais peu profondes entre les antennes; le bord antérieur du chaperon est légèrement échancré; les yeux sont médiocrement saillants, et ne sont pas entièrement emboités postérieurement dans la saillie de la tête; la longueur des antennes est égale à celle de la tête et du corselet réunis. Le corselet n'a que la largeur de la tête avec les yeux, il n'est qu'à peine plus long que large, très-peu arrondi et sinué sur les côtés; le bord antérieur est un peu échancré en arc de cercle, les angles antérieurs légèrement avancés et aigus, quoique le sommet en soit arrondi; la base est coupée carrément, les angles postérieurs droits, mais peu aigus au sommet; le dessus est peu convexe, presque lisse sauf quelques rugosités près du bord antérieur et au fond des dépressions basales; le rebord latéral est mince et n'est pas bordé intérieurement d'une goutière; la ligne longitudinale du milieu est assez enfoncée et atteint presque les deux bouts, les impressions transversales sont distinctes, peu profondes; les dépressions des côtés de la base larges, mais peu excavées. L'écusson est petit et son extrêmité postérieure ne dépasse pas la base des élytres. Celles-ci sont un peu moins du double plus longues que la tête et le corselet réunis, près de deux fois aussi larges que celui-ci, surtout derrière le milieu, où elles s'élargissent légèrement; la base est coupée très-carrément, pédonculée, légèrement arrondie près des épau-

les qui sont munies d'une petite dent; les côtés sont parallèles jusques vers le milieu où ils s'élargissent légèrement en formant une rondeur peu sensible; l'angle postérieur externe est très-saillant, précédé d'une forte indentation, et suivi d'une assez forte sinuosité, l'extrêmité forme une pointe arrondie, l'angle de la suture est presque droit; le dessus est presque semi-cylindrique et descend un peu vers la base et plus fortement vers l'extrêmité; les stries sont profondes, le fond en est légèrement rugueux; les intervalles sont convexes, ceux plus rapprochés de la suture sont lisses, les autres légèrement pointillés; sur le troisième et le cinquième on observe une rangée de très-petits points. Le dessous du corps est lisse, à l'exception de quelques points épars sur les côtés de l'abdomen et sur l'anus. Les pattes sont assez grêles et médiocrement alongées; les cuisses antérieures sont munies en dessous vers le milieu, d'une dent peu avancée.

D'un noir brunâtre peu brillant, labre, palpes et tarses légèrement rougeâtres, pubescence des jambes jaunâtre.

Cet insecte appartient à M. le Comte Mniszech et faisait partie de la collection Dupont où elle était notée comme venant de l'intérieur du Mexique. Je n'en ai vu qu'un seul individu mâle.

Je placerai provisoirement ici les trois espèces suivantes:

2. *S. dentipes.*

Ozaena dentipes Olivier Encycl. méth. VIII. p. 613.

Ictinus tenebrioides Laporte Etud. entom. p. 54. pl. 2. f. 3.

Cayenne.

3. *S. morio.*

Ozaena morio Klug Jahrb. der Ins. p. 79.
Surinam.

4. *S. brasiliensis.*

Goniotropis brasiliensis Gray Anim. Kingd. I. p. 274. pl. 12. fig. 2.
Brésil.

V. Itamus.

Schmidt-Goebel, Faun. birm. I. p. 67.
Tarsi antici maris articulo secundo tertioque dilatatis.
Caetera ut in *Ozaena.*

Cet insecte m'est inconnu; d'après l'exposé des caractères qu'en donne l'auteur cité, dont le talent d'observation est connu, il ne diffère des *Ozaena* que par le mode de dilatation des tarses antérieurs du mâle; reste à savoir si ce savant n'a pas été dupe d'une illusion d'optique, ce qui serait d'autant plus excusable, que les insectes récoltés par Heffer avaient beaucoup souffert et se trouvaient généralement dans un fort mauvais état de conservation.

La seule espèce décrite est:

1. *I. castaneus.*

Schmidt-Goebel Faun. birm. I. p. 67. № 1.

VI. Ozaena.

Olivier Encycl. méth. VIII. p. 613.; Dejean Spec. des Coléopt. I. p. 433.

Ietinus Laporte Etud. entom. p. 145.

Ligula quadrata, cornea, apice subangulato medio bisetoso, paraglossis omnino connatis, ligulae latera pellucida simulantibus.

Palpi labiales mediocres, articulis secundo tertioque aequalibus, illo basi attenuato, elongato-conico, hoc cylindrico, subcompresso, subpubescente, apice truncato-rotundato.

Maxillae falcatae, acutae, intus dense ciliatae, extus apice glabrae.

Palpi maxillares breves, articulis primo tertioque brevissimis, hoc sequenti fere connato, secundo quartoque longiusculis, aequalibus, illo parum incrassato, basi attenuato, laevi, hoc cylindrico, subcompresso, truncato, pubescente.

Mandibulae validae, arcuatae, acutae; basi latiusculae, intus ad basim, dextra evidentius, dentatae, parum convexae, laeviusculae.

Labrum breve, planiusculum, antice perparum emarginatum; punctato-ciliatum.

Mentum dente medio valido subacuto, lobis divergentibus, anterius angustatis.

Antennae dimidio corpore plerumque breviores, moniliformes, crassiusculae, apicem versus incrassatae, basi parcius, extus densius pubescentes, articulo primo brevi, attamen sequentibus longiore, crasso, basi subattenuato, cylindrico, subarcuato, glabro; sequentibus tribus subrotundato-conicis, intermedio paulo longiore, 5°—10° quadratis subpendunculatis, compressiusculis, ultimo maximo, illis multo longiore nec latiore, ad apicem compresso, truncato-rotundato.

Pedes mediocres; *femora* antica plerumque dentata, *tibiae tarsique* dense pubescentes, *illis* apice brevissime spinosis,

anticis emarginatis, subincurvis, *his* brevibus, articulis subconicis, maris anticis articulis duobus basalibus rotundato-dilatatis, primo majusculo, subtus dense squamulosis; ultimo caeteris longiore, unguiculis mediocribus, simplicibusque.

Habitus parallelus, plus minusve elongatus.

Je conserve le nom d'*Ozaena* aux *Ictinus* de Laporte, jusqu'à ce que, ainsi que je l'ai dit plus haut, je sois mieux renseigné sur l'*O. dentipes* d'Olivier.

D'après la forme du corselet on peut établir deux sections dans ce genre dans le but de faciliter la recherche des espèces dont le nombre est maintenant déjà assez considérable.

Sect. 1. Corselet plus ou moins carré, peu élargi, à bords latéraux régulièrement arrondis.

1. *O. Rogerii.*

Dejean Spec. I. p. 434. № 1.

Brunnea, thorace quadrato, longiore, elytris longis, sulcatis (long. 6‴.).

Cayenne. Cette espèce ne m'est connue que par la description du Species; il est même possible qu'elle soit plus voisine des *Scythropasus* que des *Ozaena*.

2. *O. filiformis* Buquet.

Laporte Etud. entom. p. 55. № 4.

Brunnea, pedibus dilutioribus, thorace brevi, elytris longis, sublaevibus (long. 4‴.).

Cayenne. Cet insecte m'est inconnu.

3. *O. Besckii* nov. spec.

Rufopicea, thorace quadrato, subcordato, latius marginato, elytris longis, sublaevibus (long. 5‴.).

Elle ressemble beaucoup à la *Parallela*, mais elle en diffère par sa forme moins étroite et sa taille plus grande; la tête est plus large antérieurement, ainsi qu'entre les yeux, le corselet est moins long que large, distinctement cordiforme, plus échancré antérieurement, ses angles postérieurs sont plus aigus au sommet et bien plus relevés, les côtés plus arrondis et plus sinués, le rebord latéral bien plus largement relevé, les impressions du dessus plus profondes; les élytres sont plus longues relativement au reste du corps, et proportionnellement beaucoup plus larges; vû leur longueur, elles n'en ont pas moins une forme très - allongées, et leurs côtés sont très - parallèles.

Comme mes exemplaires de la *Parallela* et de la *Besckii* sont tous deux des femelles, les différences, d'ailleurs fort appréciables, indiquées ci-dessus, ne peuvent pas être attribuées à la différence des sexes.

Elle m'a été envoyée pas feu Bescke comme venant des environs de Novofriburgo au Brésil.

4. *O. laevis.*

Pachyteles laevis Perty, Delect. anim. itin. Spix et Mart. p. 4. Tab. I. fig. 9.

Picea, laevigata, thorace quadrato, elytris striatis. (long. $3\frac{1}{2}$‴).

Je n'ai pas vu cet insecte et la description de Perty est insuffisante pour le faire reconnaître; je me suis décidé à le placer dans cette section sur la foi des paroles de M. Klug qui, en comparant à cette espèce son *O. glabra*,

dit que dans celle-ci le corselet n'est pas alongé et parallèle sur ses côtés qui sont plus largement rebordés, ce qui prouve que le corselet de la *Laevis* ressemble à celui de la *Parallela*, qui d'un autre côté en diffère par sa taille plus grande de $\frac{3}{4}$ de ligne, et par ses élytres non striées.

Cet insecte habite également le Brésil.

5. *O. parallela.*

Chaudoir Bull. Mosc. 1848. XXI. p. 102. № 1.

Rufopicea, thorace quadrato, subelongato, anguste marginato, elytris longis, angustis, sublaevibus. (long. $4\frac{1}{4}'''$).

Brésil. Collection ci-devant Faldermann; envoyée par Riedel de Bahia.

6. *O. Gyllenhalii.*

Dejean Species I. p. 436. № 3.

Obscuro-ferruginea, vertice infuscato, thorace quadrato, densius punctato, elytris pubescentibus, apice acutius rotundatis. (long. $2\frac{1}{4}'''$).

Le Comte Dejean dit que cet insecte habite les Antilles. J'en possède un exemplaire rapporté par M. Sahlberg fils de son voyage au Brésil et qui a été pris à Cantagallo, province de Rio-Janeiro. La description du Species lui convient de tous points.

7. *O. verticalis.*

Chaudoir Bull. Mosc. XXI. p. 104. № 2.

Dilute ferruginea, vertice infuscato, thorace quadrato, parcius punctato, elytris subglabris, apice obtuse rotundatis, plagiatis. (long. $2'''$).

J'ai sous les yeux deux exemplaires de cet insecte que je persiste à considérer comme distinct de la *Gyllenhalii*, tous deux provenant de la Colombie.

Sect. 2-a Corselet plus ou moins cordiforme, subtransversal, à bords latéraux irrégulièrement arrondis et ondulés.

8. *O. seriata* nov. spec.

Ferruginea, thorace cordato, marginato, margine latiore inaequali; elytris longis sublaevibus; biseriatim punctatis, glabris. (long. $3\frac{3}{4}'''$).

Elle forme le passage de la première à la seconde section, tenant de la première par ses élytres alongées, et de la seconde par son corselet cordiforme. La tête est plus étroite antérieurement que dans la *Laevigata*, plus distinctement ponctuée, avec quelques points plus gros sur le vertex; le corselet est plus étroit, moins dilaté derrière les angles antérieurs et peu arrondi à la partie antérieure des côtés dont la partie postérieure est plus longuement sinuée et tombe perpendiculairement sur la base avec laquelle elle forme un angle droit très-acéré au sommet; on observe presque un angle rentrant derrière le milieu des côtés; l'angle antérieur forme une saillie derrière laquelle on remarque une échancrure comme dans la *Laevigata;* la base est plus fortement sinuée de chaque côté, le dessus est plus distinctement rugueux et pointillé; le rebord latéral est un peu plus étroit; les élytres ne sont guères plus longues relativement au reste du corps, mais elles sont presque du double plus étroites, très-parallèles, lisses; leurs stries sont à peine visibles, et encore ne le sont elles que près de la suture et seulement jusqu'au deux-tiers de la longueur; elles sont tres-finement pointillées, les inter-

valles sont planes, le pointillement dont ils sont couverts, n'est visible que sous une forte loupe, le troisième et le cinquième offrent chacun une rangée de points sétifères peu nombreux. La dent du dessous des cuisses antérieures est forte et très-aigue.

L'insecte est d'un brun ferrugineux, tirant sur le jaune sur les pattes, l'extrêmité des palpes et le premier article des antennes.

Cette espèce est très-distincte de ses congénères, elle fait partie de la ci-devant collection Dupont où elle est notée comme venant du Brésil. Je n'en connais qu'un seul individu.

9. *O. brunnea.*

Dejean Species I. p. 435. № 2.

Obscure brunnea, capite thoraceque latiusculis, hoc brevi, cordato, marginato, elytris latis, sulcatis. (long. 4‴).

J'ai vu un exemplaire de cet insecte dans la collection Dupont où il est noté comme venant de Cayenne.

10. *O. Leprieurii* Buquet.

Laporte Etud. entom. p. 55. № 3.

Brunnea, punctata, thorace cordato, marginato, elytris sulcatis, pedibus testaceis. (long. 3½‴).

Je n'ai pas vu cet insecte qui se trouve aussi à Cayenne.

11. *O. praeusta.*

Laporte Hist. nat. des Ins. I. p. 49. № 3.

Ferruginea, antennis basi pedibusque dilutioribus; thorace subcordato, marginato, elytris substriatis, biseriatim punctatis. (long. 4‴).

Cette espèce est bien distincte. Elle diffère de tous ses congénères de la première section par la longueur relativement moindre des élytres, et par son corselet cordiforme, à angles antérieurs saillants, ainsique des espèces de la seconde section. Elle se distingue de la *Laevigata* par la teinte plus claire du chaperon et de la base des antennes; le corselet est moins court, moins large à la partie antérieure des côtés qui sont moins largement rebordés; les élytres sont plus étroites, plus parallèles, le milieu de la base en est moins échancré, ce qui fait paraître le corselet plus éloigné des élytres, les stries, quoique indiquées seulement par la convexité des intervalles et par la légère rugosité du fond, sont cependant assez distinctes, le troisième et le cinquième intervalles offrent chacun une rangée de points pilifères bien marqués et assez nombreux. Le rebord inférieur des élytres et les pattes sont d'un jaune testacé très-clair. La dent de l'échancrure du dessous des cuisses antérieures est plus saillante.

Cette espèce fait partie de la ci-devant collection Dupont, et y est désignée comme venant de Cayenne. Il est à présumer que c'est le même individu que M. de Laporte a décrit.

12. *O. striola.*

Perty Delect. anim. itin. Spix: et Mart: p. 4. tab. I. f. 11.

Ferruginea, thorace cordato, marginato, elytris striatis, interstitiis rugulosis. (long. 3‴).

Cette espèce qui habite le Brésil et que je ne connais pas, est probablement voisine de la précédente.

13. *O. nigripennis.*

Brullé Voyage de d'Orbigny au Brésil № 78.

Rufa, capite thoraceque ferrugineis, hoc cordato, late marginato, elytris nigris, punctato-subsulcatis. (long. $4\frac{1}{2}'''$).

Elle habite les forêts des sauvages Guarayos, en Bolivie.

14. *O. granulata.*

Dejean Species, V. p. 515. № 6.

Picea, pedibus testaceis, thorace subtransverso, cordato, marginato, punctato, elytris breviusculis, subovatis, rugoso-subsulcatis, parce pubescentibus. (long. $3'''$).

Elle se trouve en Colombie et ne paraît pas y être très-rare.

15. *O. confusa* nov. spec.

Rufo ferruginea, vertice elytrisque paulo obscurioribus, thorace transverso, brevi, cordato, late marginato, punctato, elytris breviusculis, subparallelis, rugoso-striatis, dense pubescentibus. (long. $3\frac{1}{4}'''$).

J'ai longtemps confondu cette espèce avec la précédente, mais l'examen de plusieurs individus de cette dernière m'a convaincu qu'elle en est réellement distincte. Sa taille est un peu plus grande, sa couleur beaucoup plus claire, un peu rembrunie sur le haut de la tête; le corselet est plus grand, les bords latéraux sont bien plus largement relevés, les côtés sont plus ondulés, plus sinué postérieurement, les angles postérieurs sont plus aigus; les élytres sont plus larges et proportionnellement un peu plus longues, parallèles, le dessous est plus distinctement strié, les intervalles plus relevés, plus luisants; la pubescence qui les couvre est plus serrée et plus visible.

J'en ai trouvé deux individus dans la collection de Faldermann qui l'avait reçue de Riedel comme venant de Bahia.

16. *O. castanea.*

Dejean Species, V. p. 514. № 5.

Picea, laevigata, antennis brevissimis, thorace cordato, brevi, late marginato, elytris brevibus, subovatis, haud striatis. (long. $2\frac{1}{2}$—3‴).

17. *O. mexicana.*

Chaudoir Bull. Mosc. 1848. XXI. p. 106. № 3.

Picea, subtus cum pedibus dilutior, antennis longioribus, thorace minore, cordato, anguste marginato, elytris longioribus, ovatis, laevissimis. (long. $3\frac{1}{2}$—$3\frac{2}{3}$‴).

Elle ne semble pas être fort rare au Mexique. J'en ai examiné plusieurs individus des deux sexes.

18. *O. laevigata.*

Dejean Species V. p. 513. № 4.; Iconographie des Coléoptères d'Europe. I. p. 231. tab. 25. fig. 4. (médiocre).

Ferruginea, laevissima, elytris paulo obscurioribus, thorace brevi, cordato, late marginato, elytris elongatis, parallelis. (long. 4‴).

J'ai reçu cette espèce de M. Sahlberg fils et de Bescke comme venant de l'intérieur de la province de Rio-Janeiro (Cantagallo et Novofriburgo), son habitat paraît s'étendre dans l'intérieur du continent depuis la Colombie, jusqu'à la République argentine.

19. *O. laeviuscula* nov. spec.

Ferruginea, pedibus dilute testaceis, thorace quadrato, subtransverso, marginato, elytris latioribus, anterius sub-

angustatis, brevioribus, levissimis, leviter biseriatim punctatis. (long. $3\frac{3}{4}'''$).

Elle ressemble beaucoup à la *Laevigata* dont elle diffère suffisamment par sa forme plus raccourcie et ses élytres plus larges et qui s'élargissent un peu vers l'extrêmité. La tête ne se rétrécit pas à sa base, les yeux sont plus petits et peu saillants; le corselet est plus carré et beaucoup moins rétréci à sa base, les angles antérieurs forment une saillie comme dans cette espèce, mais les côtés sont à peine arrondis antérieurement et très-faiblement sinués vers la base; le rebord latéral est moins large, il porte une rangée de points pilifères qui produisent autant d'ondulations sur le bord; les élytres sont sensiblement plus courtes, la base est moins pédonculée et n'est point échancrée, elle est coupée très-carrément ainsi que les épaules qui, sans être munies d'une dent, sont fort peu arrondies au sommet; elles vont en s'élargissant un peu jusqu'à la saillie de l'angle externe postérieur qui, de même que l'extrêmité, est conformé comme dans la *Laevigata;* le dessus est plus convexe, mais tout aussi lisse, sans traces de stries, il y a des rangées de points sétifères comme chez la *Polita*, mais elles sont beaucoup moins distinctes.

Elle m'a été envoyée comme venant de la Colombie. Je n'ai vu qu'un individu mâle de cette espèce.

20. *O. cyanipennis.*

Chaudoir Bull. Mosc. 1852. XXV. p. 40.

Rufa, elytris cyaneis. (long. $2'''$).

Sa patrie est le Chili. Ne possédant pas l'ouvrage de MM. Gay et Solier sur ce pays, j'ignore s'il y est décrit sous un autre nom, mais il m'a semblé qu'aucune espèce de ce genre n'y est mentionnée.

21. *O. tuberculata.*

Pachyteles tuberculatus Perty Delect. anim. artic. init. Spix: et Mart. fig. 5.

Picea, subtus cum pedibus dilutior, elytris triseriatim tuberculatis. (long. $3\frac{1}{2}'''$).

Je ne connais point cet insecte qui habite l'intérieur du Brésil.

22. *O. polita.*

Reiche in Guérin Revue Zoologique 1842.

Dilute picea, subtus cum pedibus testacea, antennis elongatis, thorace subcordato, marginato, elytris elongatis, latiusculis, parallelis, laevigatis, hirtis, biseriatim evidenter punctatis. (long. $4\frac{2}{3}'''$).

Cette espèce se distingue par la longueur des élytres relativement au reste du corps, et par leur largeur, par la longueur des antennes et des pattes et par les longs poils raides qui se dressent sur les élytres. La dent de dessous des cuisses antérieures forme une saillie très-longue et très-aiguë.

J'ai sous les yeux deux individus mâles venant de Colombie.

23. *O. glabra.*

Klug. Jahrb. der Ins. p. 79. № 6.

Castanea, thorace subcordato, laevi, elytris obsolete striatis. (long. $4'''$).

Je ne connais pas cet insecte que l'auteur compare à la *Brunnea*, dont elle paraît avoir la couleur, mais non les élytres fortement striées; sa forme élargie ainsique les proportions du corselet l'éloignent des *O. parallela* et

Besckii, les stries des élytres et la couleur d'un brun uniforme la distinguent des *O. laevigata*, *praeusta* et voisines.

Elle est indiquée comme venant du Brésil.

24. *O.? lutea.*

Hope Annals and Magaz. of nat. hist. 1842, X. p. 91.

Sierra Leone. Cet insecte que je ne rapporte qu'avec doute à ce genre, composé jusqu'à présent d'espèces purement américaines, ne m'est connu ni de vue, ni par la description de l'auteur.

VII. Eustra.

Schmidt-Goebel Faun. birm. I. p. 65.

Ligula parva, apice truncata, paraglossis membranaceis angustissimis, apicula acuta eam vix superantibus.

Palpi articulo ultimo ovato, acuminato.

Mentum dente medio nullo.

Tarsi antici maris dilatati.

Caetera omnia ut in *Ozaena*.

Cet exposé des caractères de ce genre est tiré de l'ouvrage de M. Schmidt-Goebel; il paraît être parfaitement distinct des *Ozaena*, vû la forme de la languette et l'absence de dent dans l'échancrure du menton. Il est à regretter que l'auteur ne dise pas le nombre d'articles dilatés aux tarses antérieurs du mâle, et il est à craindre qu'il ne soit pas tout-à-fait exact quand il affirme que le dessous des tarses est muni de deux rangées irrégulières d'écailles spatuliformes, ce qui n'est pas l'ordinaire dans ces insectes où ces écailles sont réparties sur tout le dessous des tarses. S'il n'y a pas également erreur dans la description du dernier article des palpes, ce caractère le rapprocherait des

Mastax Fischer, genre que j'adopte avec M. Schmidt-Goebel qui en a précisé les caractères.

1. *E. plagiata.*

Schmidt-Goebel Faun. birm. I. p. 66. 1. tab. III. fig. 1.

Province de Martaban.

VIII. Physea.

Brullé Hist. nat. des Ins. IV. Append. p. 473.

Trachelizus Solier Ann. de la Soc. Ent. de France 1836. p. 598.

Ozaena Klug. Jahrb. d. Ins. I. p. 80.

Ligula fere ut in *Ozaena*, apice truncato-emarginata, bisetosa.

Maxillae ut in *Ozaena*, attamen angustiores, mala exteriore multo graciliore.

*Palpi labiales maxillares*que graciles, cylindrici, apice subcompresso, caeterum similes.

Mandibulae magis arcuatae, dextra basi intus obsolete dentata, sinistra inermi.

Labrum antice valde rotundatum, breve, punctato-ciliatum.

Mentum dente medio simplici acuto, lobis externis longiusculis.

Antennae graciles, filiformes, articulo primo brevi crassiusculo, sub capitis margine dilatato omnino recondito, secundo brevi, sequentibus elongato-quadratis, angustis, ultimo paulo longiore acutius rotundato; articulis 10 pubescentibus.

Pedes mediocres, femoribus tibiisque valde compressis, latiusculis, illis fere aut omnino inermibus, subtus profunde canaliculatis, his extus cultriformibus, anticis levissime emarginatis; tarsis quam in *Ozaena* gracilioribus. (mas me fugit).

Caetera ut in *Ozaena*.

Habitus elongato-quadratus, thorace lato valde marginato, elytris praesertim posterius valde convexis, gibbosis.

1. *P. testudinea.*

Ozaena testudinea Klug Jahrb. der Ins. 1. p. 80.

Trachelizus rufus Solier l. c. p. 600. tab. XIX. fig. B.

Glabra, laevigata. (long. 7‴).

Elle habite le Brésil aux environs de Bahia. J'ai vu un exemplaire de cet insecte dans le Musée de l'Académie Impériale des Sciences de St.-Pétersbourg, mais comme je ne l'ai pas maintenant sous les yeux, je n'ai pas pu vérifier les caractères assignés par Solier, et qui coincident avec ceux de l'espèce suivante, avec la différence que la longueur des antennes est moindre, et que les articles en sont plus larges et moins allongés.

2. *P. tomentosa* nov. spec.

Tomentosa, punctulata, elytris seriatim tuberculatis. (long. 6½‴).

Elle est un peu plus petite que la *Testudinea* et entièrement recouverte d'une ponctuation très-fine mais bien distincte; qui s'affaiblit sur la tête, laquelle paraît être plus large que dans le type, les antennes plus allongées; les élytres offrent des rangées de petits tubercules pointus postérieurement comme des dents de râpe, elles sont comme

recouvertes d'une croute jaunâtre d'où sortent de longs poils de la même couleur, le corselet est également couvert d'une pubescence serrée, quelquefois presque effacée. Le dessous du corps est ponctué et pubescent.

Entièrement d'un rouge testacé dans les endroits qui ne sont pas recouverts par la croûte dont nous avons parlé.

Ce remarquable insecte fait partie de la ci-devant collection Dupont, où il était noté comme venant de Cayenne, et appartient à présent à M. le Comte Mniszech qui a eu l'amabilité de mettre à ma disposition sa belle suite d'*Ozaena* pour le travail que je viens de terminer.

3. *P. hirta.*

Capite thoraceque laevigatis, hoc lateribus subrugoso, elytris pubescentibus, seriatim tuberculatis. (long. $5\frac{1}{2}'''$).

Le Conte Transact. Amer. phil. soc. X. (1853.) p. 393.

Elle paraît différer de la précédente par la tête et le corselet lisses et glabres, et par une taille un peu moindre. Sa patrie est le Mexique, non loin des frontières du Texas.

—

Agra.

On se souviendra peut-être que j'ai publié dans ce Bulletin en 1847 une note sur le genre *Agra* dans laquelle j'ai énuméré toutes les espèces connues en y ajoutant la description de plusieurs nouvelles. Dans les deux premières parties de ce mémoire j'ai encore fait connaître quatre nouvelles espèces, ce qui, joint à l'*A. erythrocera* Brullé que j'avais omise et aux onze espèces que je décris dans les pages qui suivent, porte à soixante et dix le nombre

des espèces connues de ce genre intéressant. Malgré que ce nombre soit déjà considérable, nous sommes encore bien loin de les connaître toutes, car chaque voyageur en rapporte plusieurs nouvelles.

3—4. *A. obscuripes.*

Beaucoup plus petite que la *Rufescens* dont elle diffère au premier coup-d'oeil par les couleurs et l'extrémité des élytres tronquée moins obliquement. La forme de la tête est presque la même, elle est ponctuée à sa base de la même manière, mais elle est proportionnellement plus petite et va plus en se rétrécissant derrière les yeux. Le corselet diffère également fort peu, l'étranglement antérieur est un peu moins fort; le dessus est ponctué de même, le bord laléral forme un bourrelet comme dans la *Rufescens*, mais la ligne de points sous ce bourrelet est interrompue au milieu, et les côtés du dessous sont beaucoup moins ponctués. Les élytres sont proportionnellement plus courtes et un peu plus larges; les épaules sont plus marquées, l'extrémité est tronquée moins obliquement (comme dans la *Buquetii*), la dent de la suture est arrondie, et celle de l'angle externe un peu obtuse; le dessus est un peu moins convexe et moins cylindrique, il est ponctué de même. Le dessous du corps est lisse dans le mâle. On remarque sur la partie postérieure du 3-e segment de l'abdomen et sur le quatrième deux tubercules allongés, ponctués, munis d'une touffe de poils noirs et séparés l'un de l'autre par une excavation allongée, lisse. Le dessus des tarses est un peu pubescent.

D'une couleur cuivreuse obscure qui tire sur l'olive surtout sur les élytres, assez brillante; antennes rougeâtres avec les trois premiers articles et l'extrémité des suivants

noirs, palpes d'un brun noirâtre mélangé de nuances plus claires, cuisses et jambes olivâtres, tarses noirs, pubescence du dessous des tarses gris-souris. La femelle m'est inconnue.

Cette espèce habite le Mexique et fait partie de la collection de M. le Comte Mniszech.

5—6. *A. caerulea.*

Long. $7\frac{1}{2}$'''.

Voisine de la *Buquetii*. Tête plus étroite, se rétrécissant derrière les yeux, assez convexe, lisse, sans impressions ni points sur le vertex. Corselet plus court et beaucoup plus étroit, un peu en cône, légèrement rétréci vers l'extrémité antérieure, très-peu renflé derrière le milieu, sans étranglemens aux deux bouts, base assez large, angles postérieurs aigus et assez saillants; les deux sillons qui longent la ligne du milieu très-profonds, fortement rugueux, bourrelets latéraux assez élevés, sur toute leur longueur, sillon intérieur abondamment et largement parsemé de gros points irréguliers, côtés du dessous fortement ponctués. Elytres semblables à celles de la *Buquetii*, un peu plus allongées, couvertes de sillons assez larges dont le fond est fortement ponctué (comme dans la *Viridipunctata*), et partagés en fovéoles allongées par des lignes élevées transversales inégalement distantes l'une de l'autre, et qui relient entre eux les intervalles, ceux-ci étroits, assez convexes, lisses. Corselet et élytres glabres. Poitrine glabre, (dans la femelle) mais légèrement ponctuée; abdomen étroit, lisse. Antennes grêles.

Tête d'un noir-brillant, corselet et élytres d'un assez beau bleu, un peu plus clair que dans la *Buquetii*, poitrine d'un bleu verdâtre, abdomen d'un noir également tirant sur

le vert, tous deux brillants; antennes d'un brun-noirâtre, avec la base du premier article et de tous les autres d'un rouge foncé, palpes bruns, pattes d'un rouge de brique comme celles de la *Buquetii*.

M. Sahlberg fils me l'a envoyée comme venant de Cantagallo au Brésil, sous le nom que je lui ai conservé.

7—8. *A. Sahlbergii.*

Long. $8\frac{1}{2}^{mm}$.

Elle diffère de la *Cyanosticta* principalement par sa couleur bleue qui la rapproche de la *Buquetii*. Tête comme dans la première de ces deux espèces, seulement un peu plus étroite entre les yeux. Corselet exactement de la même forme, avec la seule différence que les sillons sont plus abondamment ponctués et par là-même plus rugueux, le bourrelet latéral est plus marqué antérieurement. Elytres relativement plus courtes, tronquées un peu moins obliquement à l'extrêmité, les deux dents apicales plus aigues; la partie du dessus voisine de la suture plus plane, les fovéoles disposées de la même manière, mais plus nombreuses et plus rapprochées les unes des autres. Dessous du corps (dans le mâle) entièrement lisse et glabre, tandisque dans la *Cyanosticta* (même sexe) le milieu de la poitrine et de l'abdomen sont ponctués et velus.

Tête d'un brun noirâtre brillant, antennes, parties de la bouche et pattes plus rougeâtres; corselet et élytres d'un vert obscur métallique assez brillant, un peu plus clair au fond des fovéoles; poitrine d'un vert-olivâtre, abdomen brun, à reflets bleuâtres, qu'on remarque également sur le milieu des cuisses; pubescence du dessous des tarses d'un jaune doré.

Cantagallo au Brésil. Un mâle m'a été envoyé par M. Sahlberg fils sous le nom de *Viridipunctata* que j'avais déjà employé avec plus de fondement pour désigner une autre espèce dont on trouvera la description plus loin.

9—10. *A. nigroaenea.*

Long. $7\frac{3}{4}$'''.

Elle se rapproche de la *Rufescens* par la forme de sa tête et par son habitus, mais ses couleurs sont très-différentes et l'extrêmité de ses élytres est tout-autrement conformée. Tête très-étroite, (comme dans l'*Aterrima* qu'il importe bien de ne pas confondre avec la *Tristis*), convexe, très-lisse, sans excavation, très-arrondie derrière les yeux et fortement étranglée; l'espace entre les yeux plus étroit que dans la *Rufescens*. Corselet plus long que la tête, bien plus étroit que celui de la Rufescens, peu renflé au milieu, plus effilé antérieurement, avec le rebord antérieur à peine relevé, les saillons du milieu moins enfoncés, et même peu marqués et moins ponctués; côtés également ponctués en dessous. Elytres semblables par la forme et par la ponctuation, avec la seule différence que l'extrêmité est tronquée presque carrément, l'angle de la suture droit, légèrement arrondi au sommet, l'angle externe est aigu et saillant; la partie du bord postérieur voisine de cet angle distinctement et étroitement échancrée et formant avec le reste de ce bord un angle obtus et arrondi, nullement avancé. (Cette conformation de l'extrêmité donne à cette espèce de la ressemblance avec les espèces à élytres tridentées). Dessous du corps et pattes lisses (dans la femelle).

Entièrement d'un noir obscur brillant, avec des reflets verdâtres sur les élytres et sur la poitrine, points enfoncés

des élytres d'un vert olivâtre, antennes et pattes tirant un peu sur le brun.

Elle est étiquetée dans la ci-devant collection Dupont comme venant de Cayenne, mais comme l'habitat n'y est pas toujours indiqué exactement, je crois plutôt qu'elle est originaire du Brésil.

11—12. *A. viridipunctata.*

Long. 6—7^{m}.

La forme de la tête rappelle celle de la *Quadriceps*, elle est cependant un peu plus étroite et plus allongée; la forme du corps lui assigne une place près de la *Gemmata*. Tête carrée, un peu plus longue que large, brusquement étranglée à sa base, peu convexe, lisse avec une impression longitudinale sur le vertex et quelques points de chaque côté de l'impression. Corselet de la longueur de celui de la *Gemmata*, un peu plus mince, ponctué de même sur le haut et sur les côtés, les sillons qui longent la ligne du milieu plus profonds. Elytres de la même forme, mais moins alongées; les points enfoncés beaucoup plus alongés, distribués en stries régulières dont le fond est distinctement ponctué; ces stries sont interrompues par les intervalles qui se confondent et forment comme dans la *Catenulata* une sorte de réseau irrégulier; chez le mâle la pubescence de la poitrine est plus forte et plus visible.

Elle est d'un rouge ferrugineux qui présente une légère teinte métallique sur le corselet; les élytres sont d'un jaune clair, légèrement métallique, avec le fond des fovéoles d'une belle couleur vert-clair, le dernier article des palpes labiaux un peu rembruni, pubescence du dessous et des tarses d'un jaune doré.

Dans la description j'ai fait mention de la *Catenulata*, et je ne crois pas inutile de relever ici les caractères principaux qui la distinguent de celle-ci. En premier lieu la tête de la *Catenulata* est plus étroite, quoique plus courte et plus large que celle de la *Gemmata*, il n'y a qu'un point enfoncé de chaque côté de la fossette du vertex, les côtés du dessous du corselet sont à peine ponctués; les élytres sont sensiblement plus étroites, l'extrêmité moins sinuée, moins arrondie, plus tronquée; les fovéoles sont plus irrégulièrement distribuées, le fond en est rugueux et non ponctué en strie; la teinte générale de l'insecte est plus foncée, et la couleur des élytres ne diffère pas de celle du corselet.

Feu Bescke a découvert cette jolie espèce près de Novofriburgo; M. Sahlberg fils m'en a aussi envoyé un individu sous le nom de *Bohemanni*, comme venant de Cantágallo, province de Rio-Janeiro.

17—18. *A. rugoso-striata.*

Long. 6^{lin}.

Cette espèce se rapproche de la *Coeruleipennis* par la manière dont le fond des stries est ponctué. Tête ovalaire, assez courte, brusquement étranglée à la base, médiocrement convexe, lisse, sans excavation à sa base, avec les impressions habituelles sur le front, yeux médiocrement saillants. Corselet à peine plus long que la tête, de la largeur de celle-ci, assez renflé au milieu, nullement étranglé près du bord antérieur qui est finement relevé; rétréci antérieurement, non dilaté à sa base qui est fortement rebordée et précédée d'un léger étranglement, la surface assez convexe, couverte d'une ponctuation assez forte,

plus serrée vers la base que vers l'extrêmité antérieure qui offre des places lisses; cette ponctuation n'est ni serrée et régulière comme celle de l'*Attenuata*, ni irrégulière comme dans la *Cyanosticta*, le bourrelet latéral est peu saillant et bordé des deux côtés d'une rigole ponctuée; le dessous est lisse sauf quelques points épars sur les côtés. Elytres un peu plus courtes et plus larges antérieurement que dans la *Gemmata*, épaules plus saillantes, mais très-arrondies, l'extrêmité comme dans cette espèce, surface marquée de sillons larges et peu profonds, séparés par des intervalles étroits, peu relevés, lisses; le fond des sillons couvert d'une rugosité produite par plusieurs rangées irrégulières de petits points enfoncés. Dessous du corps lisse.

Tête, corselet, palpes et antennes d'un brun rougeâtre, les cinq derniers articles de celles-ci et le dernier des palpes, ainsique les pattes, la poitrine et l'abdomen d'un rouge ferrugineux; élytres d'un vert olivâtre bronzé clair, avec le sommet des côtés et une bordure étroite jaunâtres.

Elle fait partie de la belle collection de M. le Comte Mniszech, où elle est notée comme venant de Campêche.

19—20. *A. phaenoptera.*

Long. $3\frac{2}{3}$'''.

Elle se rapproche de la *Variolosa* par la forme tronquée des élytres, mais elle est plus allongée et les élytres sont plus étroites. Tête plus étroite, plus en rectangle avec une impression semblable sur le vertex; corselet glabre, plus long, moins renflé au milieu, ponctué de même, mais plus finement, quoique la ponctuation ne soit nullement serrée comme dans l'*Attenuata*, côtés moins arrondis, bourrelet latéral un peu plus saillant; tout le dessous couvert d'une

ponctuation assez fine et régulière (dans la *Variolosa* le milieu est lisse). Elytres plus allongées, plus étroites et parallèles, à peine élargies derrière le milieu; le dessus peu convexe, avec quelques légères dépressions sur le disque, stries nettement gravées, fines et très-finement ponctuées, intervalles planes et lisses, sur le troisième trois petits points près de la seconde strie, l'extrêmité exactement tronquée de même, les deux dents de l'échancrure assez aiguës; dessous du corps lisse et glabre, à l'exception d'une bande longitudinale sur tout le milieu de l'abdomen couverte d'une punctuation très-fine et d'une pubescence assez longue mais peu serrée.

D'un brun-rougeâtre brillant, abdomen, pattes, antennes et palpes plus rougeâtres et plus clairs, sur le dessus du corselet un reflet métallique verdâtre, élytres d'un rouge cuivreux très-éclatant à reflets verts changeant, surtout près des bords, rebord inférieur rougeâtre.

Cet insecte, un des plus gracieux et des plus brillants de ce genre, était noté dans la ci-devant collection Dupont comme venant de Bahia.

30—31. a. *A. caeruleipennis.*

Long. $6\frac{3}{4}$ lin.

Elle se rapproche de l'*Erythropus* par la forme de son corselet. Tête plus courte que celle de la *Cyanosticta*, la partie derrière les yeux moins allongée, le dessus assez convexe et très-lisse, sans fossette, l'étranglement brusque et profond, les yeux assez saillants. Corselet plus étroit et plus allongé que celui de l'*Erythropus*, sans étranglement près du bord antérieur qui est relevé en carène assez tranchante et tronqué presque carrément, la base beaucoup

plus large que le reste du corselet et précédée d'un léger étranglement en avant duquel le corselet est un peu renflé, le bord postérieur fortement relevé en carène aigue, devant laquelle il y a une impression fortement marquée, bords latéraux finement relevés en carène peu saillante, mais assez tranchante surtout vers le milieu, ces carènes, quoique légèrement sinuées, sont presque parallèles, et les côtés du dessous du corselet ressortent au dessous de ces bourrelets en produisant le renflement mentionné ci-dessus; le dessus peu convexe, ponctué; la ponctuation éparse, plus forte vers les bords et le long de la ligne du milieu qui est très-finement marquée et coupe en long dans sa partie antérieure une sorte de carène obtuse; en dessous il y a quelques points épars sur les côtés, le milieu est lisse. Elytres comme celles de la *Buquetii*, plus étroites, l'extrêmité tronquée de même, l'échancrure un peu sinuée et la suture terminée en pointe très-aiguë, la surface est striée de même, mais au fond des stries règne une assez forte rugosité produite (comme dans la *Rugosostriata*) par plusieurs rangées irrégulières de points enfoncés qui s'entremêlent, au lieu de la rangée unique qu'on observe dans la *Buquetii;* pubescence du dessus moins forte et plus courte. Le dessous du corps lisse et glabre.

Tête, corselet, dessous du corps et palpes d'un noir brillant, élytres d'un beau bleu un peu foncé, antennes et pattes d'un rouge de brique; les premières un peu plus obscures.

Elle fait partie de la ci-devant collection Dupont et est indiquée comme venant du Brésil.

30—31. b. *A. honesta.*

Long. 12^{lll}.

Cette espèce est, je crois, la plus grande du genre, sa longueur est égale à celle de l'*Aenea*, mais les élytres sont

plus amples. Elle est très-voisine de l'*Erythropus*. Tête plus allongée, se rétrécissant peu à peu derrière les yeux jusqu'à l'échancrure, cette partie est très-allongée, l'échancrure peu profonde, le dessus lisse, avec les mêmes impressions sur le front, les yeux assez saillants, le labre très-avancé. Le corselet ne diffère que parce qu'il est un peu plus long, l'échancrure des côtés près de la base est plus profonde, celle-ci est plus large, le bourrelet latéral s'oblitère antérieurement dès le milieu. Les élytres ont la même forme, elles sont seulement un peu plus longues, l'extrêmité est tronquée plus obliquement, avec un angle rentrant assez profond sur la suture, de chaque côté duquel on observe une saillie triangulaire peu aigue, et qui se redresse légèrement, les points enfoncés sont beaucoup plus forts et près du bord externe, non loin de l'angle apical, on observe une callosité lisse qui manque dans l'*Erythropus*.

Entièrement d'un noir tirant sur le brun et assez luisant, anus rougeâtre, base des palpes, antennes et pattes d'un rouge de brique, un peu rembruni sur les articles externes des antennes et sur les tarses, pubescence du dessous de ceux-ci jaune-doré.

Elle provient de Cayenne et se trouvait également dans la collection Dupont.

33—34. *A. confusa.*

Long. $8\frac{1}{2}$—$9\frac{1}{2}$'''.

Très-voisine de la *Goryi*, dont elle diffère par son corselet moins lisse, et par ses élytres plus étroites à leur base et plus rugueuses. Tête comme dans la *Goryi;* corselet un peu plus étroit, les sillons qui longent la ligne du milieu plus profonds et fortement ponctués, ainsique ceux qui

bordent en dedans le bourrelet latéral, côtés du dessous fortement ponctués (il n'y a que quelques points épars dans la *Goryi*); élytres plus étroites vers la base, plus dilatées postérieurement, la dent intermédiaire du bord postérieur moins aiguë, les stries plus marquées, les gros points enfoncés sur les stries plus grands et se confondant davantage avec les excavations irrégulières dont est parsemée la surface.

D'un bronzé plus ou moins obscur en dessus, le dessous du corps plus ou moins brun, pattes antennes et parties de la bouche comme dans la *Goryi*.

Deux individus, dont l'un m'a été généreusement cédé par M. le Comte Mniszech, figuraient dans la ci-devant collection Dupont comme provenant l'un du Brésil, l'autre de Cayenne. Je suis assez porté à croire qu'il y a erreur quant au second, et qu'ils sont tous deux du Brésil.

36—37. *A. aculeata.*

Long. $6\frac{1}{2}$'''.

Plus petite que l'*Attelaboides* à laquelle elle ressemble par ses élytres munies de trois épines à leur extrêmité. Tête (dans le mâle) carrée, allongée, brusquement étranglée à angle droit, peu convexe, lisse, avec deux sillons entre les antennes, une ligne longitudinale sur le milieu de la base, et un petit point enfoncé de chaque côté de la ligne, yeux peu saillants. Corselet un peu plus large et plus long que la tête, un peu aminci antérieurement, nullement étranglé près du bord antérieur qui est un peu relevé, la base qui est un peu moins large que le renflement du milieu, est précédée d'un étranglement assez sensible, le dessus passablement convexe, la ligne longitudinale du

milieu bordée de chaque côté d'un sillon parsemé de gros points et séparé par un espacé relevé et lisse de la large rigole qui longe intérieurement le bourrelet latéral, cette rigole parsemée de gros points assez rapprochés les uns des autres, se joint aux sillons intérieurs près de la base et de l'extrêmité qui sont entièrement ponctués; le bourrelet lisse et assez saillant, bordé en dessous d'une ligne de points très rapprochés les uns des autres, tout le dessous ponctué, surtout sur les côtés qui débordent le bourrelet, de manière à être vus de dessus. Elytres un peu moins larges et moins élargies postérieurement que dans le *Goryi*, munies à l'extrêmité de trois dents dont l'extérieure est en pointe très-aiguë, l'intermédiaire l'est un peu moins, et celle de la suture se prolonge en épine très-longue et très-effilée, mais qui ne se redresse pas comme dans l'*Attelaboides;* stries bien marquées, portant de petits points réguliers très-serrés, avec trois rangées de points plus gros, espacés sur la seconde, la quatrième et la huitième; ceux de cette dernière rangée plus nombreux. Le milieu de la poitrine, de l'abdomen, les trochanters postérieurs et le dessous de la base des cuisses, couverts d'une ponctuation assez fine, très-serrée et d'une pubescence assez longue, les côtés lisses et luisants.

Entièrement noire, assez brillante, yeux gris, pubescence du dessous du corps et de la plante des tarses d'un jaune grisâtre.

Notée dans la ci-devant collection Dupont comme originaire de Colombie.

37. *A. attelaboides.*

La forme générale et la coloration sont les mêmes que dans la *Goryi*, dont elle diffère surtout par son corselet

plus ponctué et par les trois fortes épines de l'extrêmité des élytres. Depuis que j'ai vu dans la collection Dupont, sous le nom de *Rogeri* un individu appartenant bien certainement à cette espèce et noté comme venant de Cayenne, je suis d'avis qu'il est désormais avéré que c'est, comme toutes les autres, une espèce américaine.

Je crois qu'on peut également affirmer que c'est à cette espèce que se rapporte le *Carabus tridentatus* Olivier Encycl. Coléopt. III. p. 53. № 61. pl. 11. fig. 129.

—

Morio.

Dejean, d'après Latreille, a placé ce genre à la suite des Scaritides, à cause de la conformation de ses jambes antérieures et de ses antennes moniliformes. Je ne pense pas qu'il existe d'autre motif de les en rapprocher, tous les autres caractères tendant à les en éloigner. Cependant Dejean lui-même paraît avoir déjà pressenti son affinité avec les *Pterostichus*, affinité qui a été appréciée à la juste valeur par Erichson qui a placé les *Morio* auprès de ces derniers. J'adapte les idées de ce savant parce que je trouve une similitude frappante entre les parties de la bouche, telles que la longuette, les mâchoires et les palpes de ces deux groupes, tandisqu'elles affectent des formes tout-à-fait différentes dans les Scaritides. Je dois convenir cependant qu'il existe de très-grandes différences qui consistent principalement dans la forme des antennes, dans l'absence de dilatation aux tarses antérieurs des mâles et dans la singulière conformation des tarses postérieurs de quelques-unes des espèces de *Morio*, caractère dont Dejean ne fait point mention, et qui d'ailleurs n'a pas, dans ce cas, de valeur

générique, car il est oblitéré dans quelques autres; il disparaît tout-à-fait dans le genre *Campylocnemis (Hyperion)*. qui n'est presque, comme l'observe judicieusement M. Brullé, qu'un *Morio* de grande taille. On pourrait, s'il le fallait, trouver un argument de plus pour la translation des *Morio* auprès des *Pterostichus* dans la comparaison de ce genre avec les *Percus* dans plusieurs espèces desquels la tête est munie de la même saillie post-oculaire, et chez lesquels, les antennes, quoique encore filiformes, montrent une certaine tendance à se rapprocher de la forme qu'elles affectent chez les *Morio*, et les tarses postérieurs ne sont pas aussi grêles et côniques que dans la plupart des *Pterostichus*. La forme du corselet et des élytres, la saillie de la 7-e côté à sa base ou sur toute sa longueur, sont encore des motifs, fort secondaires à la vérité, d'adopter cette opinion.

Comme les descriptions des espèces de ce genre sont fort disséminées, que nous avons nous même déjà publié des descriptions de quelques espèces, et que nous en avons encore deux nouvelles à faire connaître, nous donnerous ici un résumé de ce qui a été dit sur ces insectes.

1. *Morio Georgiae.*

Le Conte Catal. of the Geodeph. Coleopt. in hab. the Unit. Stat. p. 44. № 1.

Scarites Georgiae Palisot de Beauvois 7. p. 107. T. 15. fig. 5.

Harpalus monilicornis Latreille Gen. Crust. et Ins. I. p. 206. № 12.

Morio monilicornis Dejean Species I. p. 430. № 1.

L'habitat de cette espèce est très-étendu, car on la trouve dans la partie méridionale des Etats-unis, aux Antilles, dans la Guyane au Brésil, en Bolivie et dans la Colombie,

elle n'est rare nulle part et varie sous le rapport de la taille, de la largeur, sans qu'on puisse même établir des variétés tranchées.

2. *M. aequatorius.*

Reiche Rev. Zool. de la Soc. Cuvier. 1842. p. 377. № 48.

Cet insecte diffère assez peu du *Georgiae* pour qu'on ne puisse pas avec certitude le considérer comme une espèce distincte. L'individu authentique que je possède m'a présenté les différences suivantes: Sa taille est beaucoup plus petite que celle des plus petits individus que j'aie vus du *Georgiae* (il n'a que $5\frac{1}{2}'''$ de longueur) le corselet est plus carré, et semble être un peu plus court, la partie entre la base de la tête et les angles antérieurs remonte moins obliquement vers ceux-ci, les côtés sont un peu plus longuement sinués, les angles postérieurs plus droits, le dessus du corselet et des élytres est plus plane, les stries sont tout-à-fait lisses, les intervalles rapprochés de la suture paraissent être un peu plus convexes, la dent des angles antérieurs ou de l'épaule est plus faible; la teinte générale est plus brune, le dessous les antennes et les pattes d'un brun ferrugineux rougeâtre.

Cette espèce ou cette variété est propre à la Colombie.

3. *M. cordatus.*

Chaudoir Bull. Mosc. 1837. II. p. 13. № 13.

Chevrolat Magasin de Zoologie de Guérin 1841. Coléoptères du Mexique, Continuation № 209.

Quoique ce nom, que j'ai proposé il y a assez longtemps, ait été adopté par quelques entomologistes, je ne puis

m'empêcher de convenir que les caractères qui distinguent cette espèce du *Georgiae* sont peu tranchés. Tous les individus que j'ai eu l'occasion d'étudier, m'ont paru constamment plus larges que ceux de ce dernier, et ne présentent pas les variations de taille qu'on remarque dans le *Georgiae*. C'est ce qui me porte à maintenir au moins provisoirement cette espèce qui est propre au Mexique et aux contrées avoisinantes, quoiqu'il soit possible qu'il faille un jour les réunir.

4. *M. cyclomus* nov. spec.

Long. 9‴.

Il constitue une espèce bien distincte des précédentes, et qui en diffère par l'absence de fossettes sur le chaperon, par la moindre profondeur des sillons frontaux, par son corselet visiblement plus court, plus rétréci à sa base, nullement échancré au milieu du bord antérieur, plus arrondi sur ses côtés près des angles antérieurs et devant la sinuosité postérieure, et dont les angles de la base sont presque obtus et précédés d'une indentation plus marquée; les côtés de la base près des angles un peu plus obliques, et les points pilifères le long du bord latéral moins nombreux; par les élytres dont la base offre une différence notable, en ce que les côtés sont beaucoup plus arrondis vers l'épaule, en sorte que la dent du sommet de l'épaule qui est très-faible, est beaucoup plus rapprochée du prolongement du milieu de la base, à côté duquel on remarque une seconde saillie, placée assez bas et bien distincte, les stries distinctement ponctuées, la base du septième intervalle moins saillante. Le dessous du corps n'offre aucune différence. Entièrement d'un noir très-luisant.

Cet insecte, qui est parfaitement distinct de ses congénères, est originaire de Colombie.

5. *M. simplex.*

Dejean Species II. p. 481. № 4. et V. p. 512. — Iconogr. des Coléopt. d'Eur. I. p. 230. pl. 22. fig. 7.

Cette espèce, très-reconnaissable à la longueur de ses trochanters postérieurs qui se terminent en pointe varie quant à la taille. J'en possède un exemplaire qui n'a pas moins de 11 lignes de long. Elle est répandue dans les parties chaudes du continent américain méridional, et se trouve au Brésil, à Cayenne, au Pérou et en Bolivie.

6. *M. Lafertei.*

Guérin Revue Zool. 1844. p. 254. № 2.

C'est une espèce très-douteuse qui pourrait bien ne pas différer du *Simplex* avec lequel elle a de commun la longueur des trochanters postérieurs; l'auteur ne paraît pas avoir connu ce dernier, car il n'en fait aucune mention dans sa description, quoiqu'il y eût eu lieu de le faire, à propos de ce caractère. Je l'aurais même réuni au *Simplex* si dans la description il n'était pas dit que les angles postérieurs du corselet sont arrondis, ce qui ne convient à aucune espèce de ce genre.

Il est indiqué comme originaire du Mexique.

7. *M. colchicus.*

M. colchidicus Chaudoir Bull. Mosc. XVII. (1844.) p. 437. № 3. (error. typogr.).

M. olympicus? Redtenbacher Russegger's Reisen p. 980. № 4.

Cette espèce habite les côtes orientale et méridionale de la mer Noire, et si l'espèce de Redtenbacher est effectivement la même, et qu'il n'y ait pas confusion dans l'indication de l'habitat, il se retrouverait dans l'île de Chypre.

8. *M. parallelus.*

Klug. Bericht üb. Madagasc. Ins. 1833. p. 40. № 15.
Rapporté en assez grand nombre de Madagascar par le voyageur Goudot.

9. *M. orientalis.*

Dejean Species I. p. 432. № 3.
Assez commun dans l'île de Java.

10. *M. luzonicus.*

Chaudoir Bull. Mosc. XXV. (1852. I.) p. 81. № 1.
J'ai vu un second exemplaire de cette espèce dans la collection Dupont, provenant comme le mien, des îles Philippines, mais d'une couleur brun-rouge, avec les pattes ferrugineuses, ce qui arrive fréquemment dans plusieurs espèces de ce genre.

11. *M. guineensis.*

Imhof Verhandl. d. naturf. Gesellsch. in Basel 1842. V. 164.
M. senegalensis Dejean; Laferté Catal. des Carab. de la Guinée portug. dans la Rev. Zool. de Guérin 1850. p. 390.
M. orientalis Dejean (olim) Species V. p. 511. № 3.
Var: nigra,
Platynodes Westermanni Westwood Trans. of the entom. Soc. of London IV. p. 278. pl. XXI. fig. A.
Les individus de cette espèce que l'on trouve au Sénégal, dans les possessions françaises et portugaises, sont plus ou moins bruns, avec les antennes et les pattes plus

ou moins ferrugineuses, ceux qu'on reçoit de la Guinée, dont M. Westwood a fait le type du genre *Platynodes*, que l'on ne saurait adopter, sont noirs très-luisants, avec les antennes et les pattes noires, ce caractère ne me paraissant pas suffisant pour l'établissement d'une espèce distincte, je propose de les réunir en une seule espèce. Les deux individus noirs que je possède provenant de la même source que celui de M. Westwood, je suis sûr de ne pas me tromper dans mon opinion sur son nouveau genre.

12. *M. anthracinus.*

Boheman Ins. Caffrar. I, p. 122. № 130.

Si M. Boheman avait connu le *Guineensis*, il lui eût certainement de préférence comparé son insecte qui est une forme intermédiaire entre le *M. orientalis* et le *Guineensis*, mais suffisamment distincte de l'un par sa largeur, de l'autre par ses élytres moins courtes. Elle se trouve près de Port Natal et dans l'intérieur de la Caffrerie. Je dois l'individu que je possède, aux bontés de M. Dohrn.

13. *M. spiniger* nov. spec.

Long. 8‴.

De la taille moyenne du *Brasiliensis* dont il diffère par sa forme plus étroite et plus allongée, par son corselet moins grand, moins arrondi et bien moins longuement sinué sur les côtés, à angles postérieurs moins saillants, par ses élytres sensiblement plus longues, parallèles, plutôt demi-cylindriques que bombées, l'extrêmité des premiers intervalles plus relevée en carène, le septième intervalle plus tranchant et surplombant antérieurement le bord latéral qui est bien plus étroitement relevé. Pattes comme dans le

Brasiliensis, épines terminales des jambes antérieures plus fortes et plus longues; tarses postérieurs plus courts, plus aplatis et presque carrés, à peu près comme ceux du *Georgiae*.

Il se trouve au Mexique, province de Cordova et m'a été envoyé par M. Guex.

14. *M. brasiliensis.*

Dejean Species I. p. 432. № 2.
Très-commun au Brésil, dans la province de Rio-Janeiro.

15. *M. trogositoïdes.*

Chaudoir Bull. Mosc. XXV. (1852. I.) p. 81. № 2.
Colombie. Collection de M. le Comte Mniszech.

—

Odontoscelis.

Je n'ai jamais compris le sens de la note insérée par M. Reiche dans la Revue Zoologique de la Société Cuviérienne (1841, p. 238.) dans laquelle il est d'avis qu'il faut préférer le nom de *Cnemacanthus* à celui d'*Odontoscelis*. Aussitôt que M. Gray a, ce qui est parfaitement prouvé, établi ce genre sur une espèce du genre *Promecoderus*, il est évident que les *Cnemacanthus* ne sont plus qu'un synonyme de ces derniers, et que ce n'est que par suite d'une erreur que M. Brullé a adopté ce nom pour les *Cn. obscurus* et *cyaneus*, auxquels il aurait dû donner une dénomination générique nouvelle. Que M. Curtis ait eu ou non connaissance de l'ouvrage de M. Brullé, toujours

a-t-il eu parfaitement raison de créer le nom d'*Odontoscelis* pour ces espèces, mais il a eu tort d'employer une dénomination employée antérieurement pour un genre d'Hémiptères. Afin d'éviter toute confusion, il faudra donc écarter le nom de *Cnemacanthus* et adopter provisoirement celui d'*Odontoscelis*, qui n'est pas l'unique double emploi dont l'entomologie offre l'exemple.

Je rapporte à ce genre un assez bel insecte de Montevideo dont je possède les deux sexes, grâce à l'obligeance de MM. le Comte Mniszech et Dohrn. Il n'offre pas tous les caractères que j'ai observés sur l'*Obscurus* et le *Cyaneus*. La tête est plus grosse et ressemble davantage à celle des *Zabrus*, auprès desquels ces insectes doivent être placés, les mandibules sont dilatées intérieurement à peu près comme chez les *Scarites*, obtuses et peu recourbées en crochet à l'extrêmité, celle de droite n'a pas de dent à sa base intérieurement et le dessus est fortement strié obliquement; l'épine apicale extérieures des jambes de devant est plus longue et plus arquée; le bord antérieur du labre plus profondément échancré; le corps est beaucoup plus épais. Le *Cnemacanthus Desmarestii* Guérin présente, à ce qu'il paraît, les mêmes caratères. Quant aux espèces de M. Waterhouse, je n'en connais aucune.

O. sulcata.

Long. 10‴; larg. 4½‴.

Tête grosse, carrée, défléchie, renflée postérieurement, convexe en dessus, lisse, sans sillons longitudinaux, avec deux impressions très-peu marquées sur le milieu du front; chaperon très-grand, postérieurement aussi large que la base des mandibules, rétréci antérieurement en trapèze.

séparé du front par une suture imprimée bien marquée et bisinuée, avec deux points pilifères sur les côtés et une dépression au milieu du bord antérieur qui est légèrement échancré en arc de cercle; les côtés anguleux, le dessus lisse et plane, sur la suture du côté du front deux petits points enfoncés; yeux petits, peu convexes, irrégulièrement arrondis. Corselet deux fois plus large que la tête, court, transversal, un peu moins large vers la base; bord antérieur fortement échancré en arc de cercle, côtés également arrondis d'un angle à l'autre, base coupée carrément; angles antérieurs un peu avancés, arrondis au sommet; ceux de la base très-arrondis; le dessus lisse très-convexe, sans impressions transversales, la ligne du milieu très-fine, presque oblitérée en avant; de chaque côté de la base, comme dans le *Desmarestii*, une très-petite fossette à peine visible; il n'y a point d'aplatissement près des bords latéraux qui sont finement rebordés; et garnis de longs poils raides assez nombreux, depuis les angles antérieurs jusqu'au delà du milieu. Elytres à peine plus larges que le corselet, assez courtes, tronquées carrément à la base dont le milieu est un peu prolongé en col, épaules beaucoup plus carrées que celles de l'*Obscurus*, quoique le sommet en soit très-arrondi; le milieu des côtés est parallèle sur une assez grande longueur, l'extrêmité est largement arrondie sans sinuosité; le dessus très-bombé comme dans les *Zabrus*, sur chaque élytre huit stries ou sillons bien marqués, lisses, à l'exception du huitième qui porte sur toute sa longueur une rangée de petits points pilifères nombreux; le rebord latéral très-mince porte intérieurement une rangée de points beaucoup plus distans les uns des autres, de chacun desquels sort un poil pareil à ceux des bords du corselet, les intervalles convexes, lisses, arrondis, sur la base du premier on observe un faible rudiment de strie

assez court; la base n'est pas munie d'un rebord. Le dessous du corps lisse, à l'exception de quelques points pilifères, assez gros, placés les uns près de l'insertion des pattes de devant, les autres distribués en ligne en travers des trois avant-derniers segments de l'abdomen, chacun muni d'un poil. Pattes très-fortes; cuisses très-renflées, munies de plusieurs rangées longitudinales de points pilifères; les quatre jambes postérieures très-épineuses, les épines distribuées en rangées.

D'un vert-bronzé olivâtre, très-obscur sur la tête et sur le milieu du corselet, et passant au vert-clair sur les bords de celui-ci et des élytres, ainsi que dans le fond des sillons de celles-ci dont le rebord inférieur est aussi d'un vert-cuivreux peu foncé; dessous du corps et pattes noirs, avec quelques reflets verdâtres sur les côtés du corselet; les yeux jaunes, les palpes brunâtres.

Je ferai encore observer que l'écusson n'a pas la forme triangulaire que lui prête la figure donnée par M. Guérin et qui est je suppose le résultat d'une erreur; il est en demi cercle, large et très-court.

—

Pelecium.

L'*Eripus scydmaenoides* est encore si rare dans les collections que je n'ai pas eu l'occasion de l'étudier, mais en lisant attentivement l'exposé de ses caractères dans le Species de Dejean et en comparant la figure qui en est donnée dans l'Iconographie des Coléoptères d'Europe du même auteur, je ne puis m'empêcher d'admettre qu'il ne diffère pas génériquement de mes *Augasmosomus*, qui ne sont eux-mêmes, après tout, que des *Pelecium* de petite taille. De-

puis la publication de mon petit mémoire sur les *Stomides*, les envois que j'ai reçus de feu Bescke m'ont mis en possession de plusieurs individus du *Besckii*, et j'ai reconnu que le principal caractère distinctif tiré de la non-dilatation du dernier article des palpes, n'est propre qu'aux femelles (qui dans le genre *Pelecium*, paraissent moins rares que les mâles), c'est ainsi que le mâle du *Besckii* a les palpes sécuriformes, tandisqu'ils le sont à peine dans la femelle. Il ne resterait donc que la longueur moindre des antennes, caractère insuffisant pour la distinction d'un genre, ainsique l'absence de sillons réguliers sur les élytres, qui n'est qu'une différence d'habitus. Je suis donc maintenant d'avis de réunir ces trois genres en un seul, sous le nom de *Pelecium*, mais de main tenir le genre *Promecognathus* que j'ai établi sur le *St. laevissimus* d'Eschscholtz.

Voici les descriptions de deux espèces nouvelles de la sous-division des *Augasmosomus*.

1. *P. aterrimum.*

Long. 4^{lin}.

Intermédiaire par sa taille entre le *Besckii* et le *Faldermanni*, il diffère à la première vue de tous les deux par le rétrécissement plus sensible du milieu du corps. Tête un peu moins fortement étranglée derrière les yeux, ceux-ci un peu moins saillants; les impressions du front se prolongent postérieurement en sillons profonds divergents jusqu'à l'étranglement, caractère qu'on retrouve dans quelques espèces telles que le *Violaceum*, le *Refulgens*, à un degré plus ou moins fort; les palpes sont plus alongés, plus minces, le dernier article est plutôt ovalaire que sécuriforme. Le corselet offre à peu près les proportions de celui du

Besckii, il est un peu cordiforme, les angles antérieurs sont plus marqués et moins arrondis au sommet, la base est coupée carrément, très-faiblement échancrée au milieu, et très-peu oblique près des angles postérieurs qui sont droits, aigus au sommet et précédés d'une sinuosité très-courte; les fossettes de la base sont encore moins marquées. Les élytres sont plus ovales, plus rétrécies et plus arrondies vers leur base, de forme plus raccourcie; la base n'est pas échancrée comme dans le *Besckii*, les épaules descendent un peu obliquement, et ne forment pas de saillie comme dans les autres espèces de cette sous-division, leur sommet est marqué par une très-petite dent; les côtés sont plus arrondis; le dessus est encore plus convexe, parfaitement lisse, sans aucune strie à l'exception de celle qui longe le bord et sur laquelle on observe des points bien marqués d'abord vers la base, puis depuis le milieu jusqu'à l'extrémité. Le dessous du corps est tout-à-fait lisse; le dessus des tarses n'est pas glabre, il est recouvert de poils.

Entièrement noir, moins luisant que les autres espèces, avec des teintes brunes sur les palpes et les tarses, la pubescence de ceux-ci et des tarses rousses.

Il se trouvait dans la collection Dupont, où il était noté comme venant du Mexique, et appartient à présent à M. le Comte Mniszech.

2. *P. laeve.*

Long. $4\frac{1}{2}$'''.

Il ressemble à la première vue au *Faldermanni* dont il est cependant parfaitement distinct, il est plus allongé dans chacune de ses parties. Tête plus étroite, de même que le corselet qui est plus long que large, nullement rétréci vers

la base, moins arrondi sur les côtés et nullement sinué près des angles de la base qui sont moins marqués et plus arrondis, angles antérieurs également moins carrés et plus obtus; élytres plus longues et plus étroites, moins arrondies sur les côtés; saillie humérale beaucoup plus proéminente; surface très-lisse, un seul sillon imprimé près de la suture.

D'un noir d'ébène très-brillant, palpes et tarses rougeâtres, épines des jambes at des tarses rousses.

Cette jolie espèce habite les environs de Novofriburgo au Brésil; c'est une des dernières découvertes de Bescke qui me l'a envoyée peu avant sa triste fin.

—

Epicosmus.

Chaudoir Bull. Mosc. 1846. II. p. 512. note.

Isotarsus Laferté Annales de la Soc. Entom. de France 1851. p. 217.

Panagaeus Dejean et caet. auct.

J'ai établi ce genre cinq ans avant le Marquis de Laferté dans une note de mon mémoire sur le groupe des Stomides publié en 1846, c'est ce qui me décide à conserver le nom que je lui donnai alors, de préférence à celui d'*Isotarsus*, et quoique M. Schaum ait adopté ce dernier nom dans son récent mémoire sur les Panagéites (que je regrette de n'avoir pas encore pu consulter) parce que la note en question lui avait échappé, il est convenu lui-même depuis, dans une de ses lettres, que le nom d'*Epicosmus* devra rester à ces insectes.

M. de Laferté, par des motifs qu'on ne saurait blâmer, n'a pas crû devoir faire deux espèces distinctes de deux *Epicosmus* de la Sénégambie portugaises qui diffèrent par

le mode de ponctuation des intervalles des élytres. Je serais cependant porté à être d'un avis opposé, parce qu'indépendamment de ce caractère, il en est d'autres qui viennent à l'appui de mon opinion, et qui militent pour la séparation de ces deux espèces. Ainsi, tout en conservant aux individus à élytres faiblement ponctuées le nom Dejeanien de *Microcephalus*, je propose pour les autres celui de

1. *E. gratus.*

Cet insecte fait le passage du *Microcephalus* au *Stenocephalus* Reiche, il a un corselet plus finement ponctué, beaucoup plus arrondi sur les côtés et presque anguleux derrière le milieu, tandisque dans le premier, le corselet est moins dilaté au milieu et simplement arrondi sur les côtés, comme l'indique la description du Species. Les élytres du *Gratus*, sont plus larges, plus arrondies sur les côtés, couvertes d'une ponctuation plus fine et beaucoup plus serrée, qu'on distingue très-bien à la simple vue, et d'une pubescence plus abondante, et tandis que dans le *Microcephalus* véritable la tache antérieure se compose de 7 taches presque égales formant une bande transversale dont le bord antérieur est presque parallèle à la base, il n'y a que 6 taches dans le *Gratus*, lesquelles deviennent de plus en plus courtes vers la suture, et la bande qu'elles forment est très-échancrée antérieurement; la tache postérieure du *Gratus* n'est composée que de 5 taches, au lieu des 6 qu'on compte dans le *Microcephalus*, la couleur des taches est aussi plus jaune et moins orange.

Le *Stenocephalus* ne diffère du *Gratus* que par les taches des élytres, dont l'antérieure est composée de 5 taches dont deux plus courtes sont placées entre les 3 autres plus longues, la tache postérieure est aussi un composé de 5

taches peu allongées et dont les unes s'étendent davantage antérieurement et les autres vers l'extrêmité; la couleur des taches est la même que dans le *Gratus*.

Je possède un individu du *Gratus* et un autre du *Stenocephalus* qui proviennent tous deux du Sénégal; le *Microcephalus* que je possède a été pris par M. Boccandé dans la Sénégambie portugaise.

Note. La même espèce de ce genre a été décrite presque simultanément par M. de Laferté et par moi sous les noms de *Panagaeus eximius* et d'*Epicosmus tetrastigma*. Je crois cependant que le Numéro du Bulletin où ce dernier est décrit, est antérieur d'un mois ou deux à celui de la Revue Zoologique de la Société Cuviérienne où l'*Eximius* a été publié.

—

Oodes.

Je donne ici les descriptions de deux espèces nouvelles les plus grandes du genre, me réservant de revenir sur ce genre par la suite dans la continuation de ce Mémoire.

1. *O. giganteus*.

Long. $13\frac{1}{2}$'''.

Taille beaucoup plus grande que celle de l'*O. Goryi*, forme plus allongée. Tête plus longue, plus grosse, moins rétrécie à sa base; articles extérieurs des antennes proportionnellement plus courts. Corselet moins court, moins rétréci antérieurement, bien moins échancré au bord antérieur, moins arrondi sur les côtés, un peu plus convexe, marqué en dessus d'une ligne longitudinale et de deux fos-

settes plus enfoncées que dans le *Goryi*. Elytres relativement plus allongées, un peu plus étroites à leur base que la base du corselet, côtés un peu plus arrondis près des épaules dont la dent est plus faible; le dessus plus convexe; les stries forment des sillons dont le fond est crénelé, bien plus fortement que dans le *Goryi*, les intervalles plus convexes. Tout le reste et la couleur comme dans cette espèce.

Cette magnifique espèce qui habite la Guinée, m'a été envoyée par M. Buquet.

2. *O. egregius*.

Long. $11\frac{1}{2}^{lin}$.

Cette superbe espèce, la plus grande parmi celles d'Amérique, offre à peu près les contours du *Leprieurii*. Tête carrée, allongée, front à fossettes presque confluentes, labre un peu échancré, yeux médiocrement saillants, antennes très-minces, atteignant la base du corselet. Celui-ci du double plus large que la tête avec les yeux, subtransversal, très-rétréci vers son extrémité antérieure, qui est échancrée en arc de cercle, côtés régulièrement arrondis, angles antérieurs et postérieurs bien marqués, mais assez arrondis au sommet; le dessus fort lisse, assez convexe à sa partie antérieure, aplati vers la base qui n'est que très-légèrement échancrée au milieu; le bord latéral est très-finement rebordé en bourrelet très-mince, qui s'efface près des angles postérieurs; les côtés distinctement et largement déprimés depuis la base jusqu'au delà du milieu; la ligne du milieu, qui est à peine marquée, n'atteint pas les deux extrêmités; de chaque côté devant l'impression transversale postérieure qui est assez distincte, on observe

une excavation ovalaire séparée de la dépression latérale par une légère convexité. Elytres de plus de moitié plus longues que la tête avec le corselet, et un peu plus larges que le corselet près de sa base, elles ont la forme d'un ovale assez pointu postérieurement et tronqué carrément à sa base, avec le sommet des angles huméraux assez arrondi, l'extrémité un peu sinuée, le dessus passablement bombé; sur chaque élytre huit fortes stries à fond crénelé, et le commencement assez long d'une 9-e près de l'écusson; les intervalles un peu convexes et très-lisses. Le dessous du corps est très-lisse à l'exception des côtés du mésothorax et du métathorax qui sont finement pointillés. Les pattes assez longues; les trois premiers articles des tarses antérieurs du mâle dilatés, le premier presque orbiculaire, le second presque carré, le troisième très-long et se rétrécissant vers l'extrémité.

Entièrement d'un noir de jais très-brillant, et comme couvert d'un vernis présentant des reflets légèrement irisés.

Il se trouve à Cayenne et fait partie de la ci-devant collection Dupont.

Anomostomus.

Laferté Revue Zoolog. de la Soc. Cuvier. 1853. p. 376.

1. *A. capito.*

Long. $3\frac{1}{3}^{m/m}$.

Ce n'est pas sans une certaine satisfaction que j'ai trouvé dans le mémoire de M. le Marquis de Laferté sur les Carabiques de la Guinée portugaise la description de ce

genre nouveau dont je possédais depuis longtemps une espèce qui me semble différer du *Torridus* Laferté par la couleur métallique des élytres, ainsique par les stries plus fortement ponctuées et les intervalles couverts d'une ponctuation fine et éparse; l'extrêmité est aussi tronquée d'une manière plus obtuse. J'aurais toutefois crû que c'était la même insecte, si l'auteur n'appuyait dans sa description sur l'absence de ponctuation sur les intervalles, laquelle ne laisse pas que d'être assez visible dans les deux individus que je possède.

Le plus ancien de mes individus était noté dans la collection Faldermann comme venant des iles du cap Vert; le second m'a été donné par M. le Comte Mniszech et était désigné dans la ci-devant collection Dupont comme originaire du Sénégal.

Ce genre me paraît être fort voisin de celui de *Barysomus*.

—

Chydaeus.

(χυδαῖος.)

Mentum dente valido acuto.

Labrum apice emarginatum.

Antennae filiformes.

Pedes mediocres; *tarsi* ut in *Anisodactylo*, subangustiores, planta spongiosa.

Caput crassum.

Corpus crassiusculum, breve.

Caetera ut in *Anisodactylo*.

Ce genre diffère des *Anisodactylus* par la présence au fond de l'échancrure du menton d'une dent très-forte et

très-aigue, comme celle des *Cratacanthus*, dont il a un peu la forme, mais dont il s'éloigne par le mode de dilatation des quatre tarses antérieurs du mâle qui ressemblent à ceux des *Anisodactylus*, quoiqu'ils soyent moins larges et plutôt triangulaires que cordiformes. Le corps est épais comme ches les *Cratacanthus*, la tête plus renflée que celle des *Anisodactylus*, ressemble un peu à celle des *Platymetopus*, mais le chaperon est moins échancré; les mandibules plus fortes, dépassent davantage le bord antérieur du labre qui est échancré. Quant aux autres caractères, ils ne diffèrent pas de ceux des *Anisodactylus*, auprès desquels ce genre devra prendre sa place.

C. obscurus.

Long. $4\frac{1}{4}^{lin}$.

Mâle. Tête carrée, très-grosse à sa base et défléchie antérieurement, lisse, avec deux impressions ou fossettes peu marquées entre les antennes; yeux petits, peu saillants. Corselet très-grand, de moitié plus large que la tête, moins long que large, subcordiforme, légèrement échancré antérieurement, tronqué carrément à sa base, angles antérieurs peu avancés, obtus au sommet; côtés légèrement arrondis dans leur partie antérieure, longuement mais faiblement sinués vers les angles postérieurs qui sont droits, mais dont le sommet est légèrement émoussé; le dessus assez convexe antérieurement, presque lisse, s'aplanissant vers la base qui est couverte d'une ponctuation faible, mais assez serrée, bords latéraux également ponctués, mais faiblement, un peu aplatis et finement relevés, la base n'offre pas d'impressions sensibles sur les côtés; les deux impressions transversales sont à peine distinctes, la ligne du milieu est mieux marquée, mais elle n'atteint pas les extrêmités. Elytres de

la largeur du corselet, de moitié seulement plus longues que larges, s'adaptant exactement à ce dernier; base munie d'un rebord qui se termine par une petite saillie à l'épaule; celle-ci droite; côtés peu arrondis, extrêmité arrondie et légèrement sinuée, le dessus très-bombé, surtout vers l'extrêmité et vers les côtés; sur chaque élytre neuf stries lisses, assez marquées, avec le rudiment assez long d'une dixième à la base près de l'écusson, intervalles lisses, un peu convexes; point de point sur le troisième, et une rangée interrompue au milieu de gros points espacés, sur le huitième. Le dessous du corps lisse et assez convexe.

Entièrement d'un noir peu brillant, palpes, antennes et tarses avec les épines des jambes d'un brun ferrugineux plus ou moins clair.

Il fait partie de la collection de M. le Comte Mniszech qui l'a reçu à Paris comme venant du Nord de l'Hindostan.

Oxycentrus.

(ὀξυ; κέντρον.)

Ligula cornea, apice dilatata, subemarginato-truncata, bisetosa; paraglossis membranaceis, apice liberis, ei aequalibus, glabris, aliformibus, apice subacuminato-rotundatis.

Palpi labiales breviores, articulo ultimo praecedente longiore, maris valde incrassato, ovato, apice subtruncato, pilosulo.

Maxillae elongatae, falciformes, subarcuatae nec hamatae, angustulae, acutissimae, intus apice longius glabrae, basi parce ciliatae, cilis longis spiniformibus; mala exteriore internae aequali, tenuissima, biarticulata, arcuata, apice subobtusa, glabra.

Palpi maxillares mediocres, articulis subaequalibus, plerumque ut in *Harpalinis*, ultimo ovato, subincrassato, subtruncato, parce breviterque piloso.

Mandibulae insignes, porrectae, falcatae, vix hamatae, arcuatae, angustae, basi nec dilatatae nec dentatae, apicem versus aculeatae, supra medio oblique striatae, parum declives.

Labrum transversum, antice haud emarginatum, ciliato-impressum, angulis omnino rectis.

Mentum transversum, profunde emarginatum, dente triangulari, angusto, aculeato, lobos aequante, marginato; lobis basi dilatatis, extus perparum rotundatis, apice acutis, intus divergentibus, declivibus, basi excavata, medio post dentem convexa, sutura elevata, recta, bisetosa, totum laeve.

Antennae mediocres, filiformes, thoracis basin aequantes, articulo primo longiusculo, cylindrico, basin versus sub-attenuato, secundo caeteris breviore, subconico, glabro, caeteris pilosulis, primo brevioribus, aequalibus, tertio subconico, caeteris ovatis, ultimo paulo longiore.

Pedes mediocres, femoribus anticis subincrassatis, tibiis anticis triangularibus, glabris, apice extus quadrispinosis, spina apicali interna valida, acuta, posterioribus tenuibus spinulosis; tarsis breviusculis, anterioribus quatuor maris perparum dilatatis, subcordatis, subtus spongiosis, quarto apice subemarginato, ultimo subelongato; unguiculis arcuatis, tenuibus, simplicibus.

Habitus parallelus, elongatus, *Stenolophi* cujusdam, attamen convexior vel potius magis cylindricus.

Ce genre que la forme de sa languette, la pubescence du troisième article des antennes et la dilatation des deux premières paires des tarses des mâles placent évidemment parmi les Harpaliens, ne laisse pas que d'embarrasser quand

on veut indiquer exactement la place qu'il doit occuper. Les *Daptus* présentent bien quelque chose d'approchant quant à la forme des mâchoires, mais les mandibules étroites, alongées en forme de faux, rappellent un peu celles des *Stomis*, dont elles n'atteignent pourtant pas la longueur, et n'affectent pas dans leur état normal la position parallèle. Les pattes ressemblent à celles des *Daptus*, pour le voisinage desquels je me décide provisoirement, d'autant plus que le premier article des antennes est comme dans les *Daptus* alongé et aminci à la base, mais dans ceux-ci les autres sont plus courts et paraissent grossir vers l'extrêmité.

O. parallelus.

Long. $3\frac{1}{2}$—$3\frac{3}{4}$'''.

Tête plutôt petite, en carré sur les côtés duquel ressortent des yeux saillants et hémisphériques, et dont les angles antérieurs sont coupés à leur sommet; la base n'est ni renflée, ni rétrécie; le dessus très-lisse, assez convexe, avec deux fossettes assez courtes et très-divergentes postérieurement, lesquelles partent de la suture du chaperon qui est bien marquée, près du milieu du bord intérieur des yeux on observe un point pilifère. Corselet une fois et demi plus large que la tête avec les yeux, presque aussi long que large, un peu rétréci vers la base qui est coupée très-carrément et qui s'adapte exactement à la base des élytres, le bord antérieur légèrement échancré, les angles antérieurs distants des côtés de la tête et arrondis au sommet, les côtés légèrement arrondis antérieurement, très-faiblement sinués à partier du milieu et tombant perpendiculairement sur la base avec laquelle ils forment un angle droit dont le sommet est très-aigu; le dessus assez bombé, la ligne du milieu entière et fortement gravée surtout près des deux

extrêmités; les bords latéraux finement et également relevés sur toute leur longueur, l'espace près des angles postérieurs aplati, toute la base couverte de gros points peu serrés, parmi lesquels on distingue de chaque côté une impression arrondie, également ponctuée qui se prolonge indistinctement jusqu'à la base, la gouttière qui longe les bords latéraux est aussi un peu ponctuée; l'impression transversale antérieure est assez visible et forme un angle sur la ligne du milieu. Elytres à peine plus larges que la partie antérieure du corselet, plus longues que celui-ci et la tête réunis, très-allongées, très parallèles, coupées très-carrément à la base qui est munie d'un bourrelet distinct formant une ligne droite; le sommet des épaules un peu arrondi, l'extrêmité arrondie et très-faiblement sinuée; leur forme est en demi-cylindre, un peu aplati sur le haut, sur chacune neuf stries profondes, formant presque des sillons ponctués ou crénelés comme dans les *Drimostoma*, et séparés par des intervalles lisses, très-convexes, et arrondis qui se réunissent près de l'extrêmité, point de rudiment de strie à la base; on observe un petit point enfoncé sur la moitié postérieure du troisième intervalle, et une rangée, interrompue au milieu, sur le neuvième près de la huitième strie, le rebord latéral très-mince. Le dessous du corps assez convexe, avec une ponctuation faible sur le milieu des côtés du corselet, plus distincte sur les côtés de la poitrine et moins forte sur les côtés des premiers segments de l'abdomen; le reste très-lisse.

D'un noir très-brillant tant en dessus qu'en dessous, yeux noirs ou gris-clair, antennes et parties de la bouche ainsique les bords du labre d'un ferrugineux plus ou moins foncé, pattes d'un brun peu foncé, un peu obscurci sur les cuisses.

Il a été rapporté du nord des Indes orientales par le capitaine Boys. J'en possède trois exemplaires des deux sexes.

—

Basolia.

Basoleia Westwood Mag. de Zoolog. (Guérin) 1834.
Catapiesis Solier Ann. de la Soc. entom. de France 1835.
Hololissus Mannerheim Bull. Mosc. 1837. II.
Liobasis Agassiz Nomencl. entomol. Index.

Ce genre est encore du nombre de ceux auxquels il est extrêmement difficile d'assigner une place tant soit peu convenable dans le système, comme le prouve la divergence d'opinion sur ce point entre trois entomologistes qu'on peut considérer à juste titre comme trois lumières de la science, car tandis que Westwood paraît vouloir le rapprocher des *Ozaena*, sans toutefois se prononcer franchement la-dessùs, Solier le place auprès des *Morio* et le Comte de Mannerheim le croit voisin des *Pseudomorpha (Drepanus)*. A mes yeux aucune de ces suppositions n'est fondée sur l'étude des caractères, quoique l'exposé de ceux-ci par Solier ne laisse rien à désirer, et que les détails de la planche qui accompagne la description soyent fort exacts. Il n'y a guères que les pattes et le menton qui ressemblent un peu à ceux des *Morio*, et quant aux deux autres groupes, il existe encore moins de motifs pour les lui comparer. La forme tronquée des élytres plus courtes que l'abdomen et l'applatissement de celui-ci, ainsique la conformation de l'anus sembleraient lui assigner une place parmi les Troncatipennes, mais les parties de la bouche diffèrent

beaucoup de celles des divers groupes de cette tribu; la languette avec ses paraglosses cornés munis de quelques cils intérieurement et ses mâchoîres sans onglet ou crochet et munis de cils à leur extrêmité extérieure ressemblent à ces mêmes organes dans les Scaritides, on observe aussi chez ceux-ci une conformation analogue du menton, et jusqu'à un certain point, des palpes et des antennes, mais en revanche les jambes antérieures ne sont point palmées, et, ce qui n'est pas sans importance, c'est que chez les *Scarites* il y a quatre articles glabres aux antennes, tandis qu'il n'y en a que trois dans les *Basolia*. Cependant je suis d'avis de laisser, au moins provisoirement ceux-ci dans le groupe das Scaritides, comme genre anormal, dans l'espoir que quelque découverte future nous mettra sur la voie d'un rapprochement plus parfait.

J'ai du donner la préférence au nom proposé par M. Westwood comme au plus ancien. Toutefois si un vice dans la composition des mots suffit pour exclure un nom de la science, il conviendra de le remplacer par celui de *Catapiesis*, car la correction proposée par M. Agassiz *(Liobasis)* est trop radicale pour que ce dernier nom ne soit pas considéré comme nouveau. Je me suis borné à éliminer l'*i* dans l'avant-dernière syllabe.

Sous le rapport spécifique, je ferai observer que la *Brasiliensis* Westwood est différente de la *Nitida* Solier et se rapproche le plus de la *Mexicana* décrite ci-dessous. La *Lucanoides* Mannerheim, dont je possède plusieurs exemplaires parfaitement authentiques envoyés par Bescke, me semble synonyme de la *Nitida*, cependant le dessin de celle-ci lui donne des côtés du corselet beaucoup plus arrondis et des angles postérieurs très-aigus au sommet, ce qui n'est point le cas dans la *Lucanoides*, qui a les angles de la base du corselet un peu arrondis au sommet; les ély-

tres de la *Nitida* semblent aussi être plus larges et moins parallèles, ce qui n'est point une différence de sexe. En ajoutant la *Columbica* Chevrolat *(Catapiesis)* qui diffère sensiblement des précédentes par sa forme plus étroite, par son corselet à bord antérieur beaucoup plus échancré avec les angles antérieurs bien plus avancés et plus aigus, et dont ceux de la base sont au contraire plus arrondis, enfin par ses élytres qui vont en se rétrécissant vers l'extrêmité et dont les stries extérieures sont presque effacées, nous aurons au moins trois espèces décrites bien distinctes. La quatrième que je vais décrire, portera le nom de:

B. mexicana.

Long. $6\frac{1}{2}'''$.

De la taille de la *Nitida,* un peu plus étroite; corselet un peu plus petit, à côtés moins arrondis et distinctement sinués près des angles postérieurs qui sont droits et un peu aigus au sommet; stries toutes plus profondes, plus prolongées vers la base, que les quatre intérieures n'atteignent pourtant pas. La *Brasiliensis* Westwood, dont M. Sahlberg fils m'avait communiqué un individu, en diffère par la forme de son corselet.

M. le Comte Mniszech m'en a donné un individu qui a été rapporté du Mexique par M. Sallé. Il en possède un second qui se trouvait dans la collection Dupont, et qui provient du même pays.

—

Nebria

N. Mniszechii.

Long. $7\frac{1}{2}'''$.

C'est une des plus grandes espèces du genre et parfaitement distincte de ses congénères. De la taille des grands

individus de la *Sabulosa* mais plus étroite et remarquable par la longueur et la forme parallèle des élytres. Sa place est auprès de la *Jokischii*. Tête un peu plus renflée à sa base. Corselet un peu moins rétréci près des angles antérieurs, un peu moins sinué près de la base, un peu plus rebordé sur les côtés, différences toutefois peu sensibles. Elytres beaucoup plus alongées, base coupée plus carrément, épaules moins arrondies, côtes beaucoup plus parallèles, l'extrêmité moins rétrécie; surface plus plane, stries bien marquées et distinctement ponctuées, s'effaçant davantage vers l'extrêmité et sur les côtés; la première se recourbe un peu à l'extrêmité comme dans les *Tachys* et y forme un petit sillon profond; intervalles tout-à-fait planes.

D'un brun-obscur peu luisant, presque mat; milieu de l'abdomen jusqu'à l'anus, rougeâtre, antennes, palpes et pattes d'un brun-rougeâtre, obscurci sur la base des premières et des palpes ainsi que sur les cuisses.

Cette belle espèce a été envoyée à M. le Comte Mniszech par M. Bayer, voyageur naturaliste qui avait précédemment exploré l'Arménie et qui est maintenant établi à Tiflis; elle habite les montagnes du Caucase et n'est point mentionnée dans les ouvrages de M. de Motschoulsky, car, quoique M. Bayer l'ait nommée *Parallela* Motschoulsky, cet entomologiste nous apprend lui-même que sa *Parallela* n'est pas autre chose que ma *Nigerrima*, et aucune des autres espèces énumérées dans son catalogue ne peut s'y rapporter. C'est donc bien une nouvelle découverte que nous devons à M. Bayer, et que je me fais un plaisir de dédier au Comte, qui encourage et facilite de toute manière les voyages qui ont pour but l'étude des insectes de notre patrie.

MÉMOIRE SUR LES CARABIQUES.

PAR

Mr. le Baron Max. Chaudoir.

MOSCOU.

Imprimerie de l'Université Impériale.

1855.

Изъ № 1-го Бюллетеня 1855 года.

ПЕЧАТАТЬ ПОЗВОЛЯЕТСЯ

съ тѣмъ, чтобы по отпечатаніи представлено было въ Цензурный Комитетъ узаконенное число экземпляровъ. Москва, Іюня 2 дня, 1855 года.

Цензоръ, Николай Фонъ Крузе.

MÉMOIRE SUR LES CARABIQUES.

PAR

Mr. le Baron Max. Chaudoir.

—

5-ème partie.

SCARITIDES.

(Scaritini.).

Scariphites.

Scaraphites. Mac Leay. Westwood. Arcana entomologica. I. p. 157.

(σκαρίφαομαι, je creuse le sable.)

Ligula lata, porrecta, glabra, margine antico medio rotundato-producto, ad latera truncato, utrinque bisetoso; paraglossae angustae, spiniformes, apice liberae, supra apiceque hispidae.

Maxillae subelongatae, rectae, apice obtuse rotundato (caeterum ut in *Scarite* genuino).

Mentum transversum, laeve, dente medio breviore, hastato, lateribus carinato, subobtuso; lobis latis, intus parallelis, extus haud ampliatis, antice late rotundatis.

Labrum transversum, integrum, sulcatulum, margine antico subrotundato.

Mandibulae validae, arcuatae, acutae, intus valde dentatae, basi subangustatae.

Antennae ut in *Scarite*, articulo primo parum elongato, caeteris filiformibus, elongatis, aequalibus.

Pedes caeteraque ut in *Scarite* genuino.

Comme il ne saurait y avoir de doute que le *Sc. rotundipennis* Dejean ne soit une espèce de ce genre, on voit que le Comte Dejean et plus tard M. Westwood avaient confondu ces insectes avec les *Scarites*, et quoique celui-ci ait bientôt après, d'accord avec MM. Hope et Mac Leay, reconnu la nécessité de les en séparer, il ne semble pas avoir suffisamment senti combien ils en sont distincts, car il aurait pu dans ce cas faire l'observation qu'ils sont bien plus voisins des *Pasimachus* et des *Carenum* que des vrais *Scarites*.

Ce qui milite en faveur de mon opinion, c'est, indépendamment de *l'habitus*, la conformation de la languette qui ressemble beaucoup à celle de ces deux genres, tandis que chez les *Scarites* et dans tous les genres que nous allons établir aux dépens de ceux-ci, cet organe est très-concave, entièrement caché par la dent du menton à laquelle elle adhère complétement, et tout le dessus et le bord antérieur sont garnis de cils serrés.

M. Putzeys a parfaitement décrit et figuré les organes de la bouche de ces deux groupes dans son remarquable

travail intitulé «Prémices entomoloqiques» au quel je renvoie le lecteur, parce qu'il servira de point de départ à tout ce qui suit. Je dois pourtant faire remarquer que ce qu'il affirme de la forme des mâchoires des *Scarites* est exact, il est vrai, pour les insectes que je laisse dans ce genre ou que j'ai répartis dans quelques coupes génériques voisines, mais ne saurait s'étendre à tous ceux de ce groupe, dont plusieurs ont des mâchoires obtuses comme celle des *Pasimachus,* sans cependant pouvoir être rapprochés de ceux-ci. On ne saura donc considérer ce caractère comme distinctif des deux groupes, et il ne pourra servir qu'à subdiviser le groupe des Scaritides (dans un sens plus restreint) en deux sous-groupes comme nous l'avons fait plus bas.

1. *Sc. rotundipennis.*

Scarites Rotundipennis. Dejean. Species. I. p. 401. № 31.

Sc. Silenus. Hope, Westwood. Arcan. Entom. I. p. 87. № III. pl. 22. fig. 6.

Je ne connais que cette espèce, et je ne puis m'empêcher d'avoir quelques doutes sur la validité des trois autres que Mr. Westwood a décrites et en partie figurées dans l'ouvrage cité p. 87 et 157; pl. 22. fig. 4 et 5, sous les noms de *S. Bacchus, Lenaeus* et *Mac Leaii.;* il croit même pouvoir en distinguer une cinquième sous celui de *S. confusus* (ibid. p. 158.).

L'habitat assigné par Dejean à son *Sc. rotundipennis* n'était évidemment que le résultat d'une erreur; la vraie partie de ces insectes paraît être le midi de la Nouvelle Hollande (Swan-River, Elisabeth-Bay).

Scaritidae.

Ligula retracta, pone menti dentem abscondita, eiusdemque paginae superiori arcte adhaerens, valde concava, postice hispida, utrinque in dentem setigerum producta; paraglossae barbatae, angustae, ligulam longe superantes.

1	*Maxillae apice obtusae*	2.
	« « *acutae, hamatae* . . .	8.
2	*Mandibulae intus dentatae.*	3.
	« « *crenulatae.*	7.
3	*Palpi labiales articulo penultimo brevi.*	*Oxylobus.*
	« « « « *elongato.*	4.
4	*Tarsi antici articulo ultimo elongato.*	5.
	« « « « *brevi.* .	6.
5	*Thorax postice muticus.*	*Geoscaptus.*
	« « *dentatus.*	*Ochyropus.*
6	*Thorax postice dentatus.*	*Cryptoscaphus.*
	« « *muticus.*	*Haplotrachelus.*
7	*Palpi crassiusculi breviores.*	*Dyscherus.*
	« *tenues elongati.*	*Horthodontus.*
8	*Labrum amplum complanatum.* . . .	*Crepidopterus.*
	« *brevissimum inaequale.*	9.
9	*Palpi maxillares articulo penultimo brevi.*	*Taeniolobus.*
	« « « « *ultimum subaequante.*	*Scarites.*

La description détaillée des différentes parties du corps des Scaritides se trouvera dans l'exposé des caractères génériques du genre *Scarites* proprement dit. Dans ceux des genres que j'ai démembrés je ne relève que les caractères qui sont autrement conformés que dans le type. Ainsi, quand un organe quelconque n'est pas mentionné

dans l'exposé, cela signifie que sa forme est la même que dans les *Scarites*.

I. Oxylobus.

(ὄξυς, aigu, λόβος, lobe).

Ligula Scaritis, antice subtruncata, dente laterali apice bisetoso, paraglossis connato, angusto.

Palpi labiales breves, crassiusculi; articulo penultimo brevi, incrassato, subclavato, intus bisetoso; ultimo paulo longiore, ovato-cylindrico.

Maxillae subarcuatae, obtusae, truncatae; latiusculae; intus dense ciliatae: mala exteriore biarticulata haud longiore, articulo basali brevi.

Palpi maxillares breves; articulo 2° brevissimo, crasso, inflato; ultimo praecedente longiore, ovato-cylindrico.

Mentum dente medio truncato, lobis breviore, convexo; his planiusculis, rugulosis, angustis, antice acute rotundatis.

Labrum trilobum, inaequale, lobo medio majore producto.

Mandibulae crassiusculae, dentibus magnis erectis.

Antennae breves, moniliatae; articulo primo brevi, crasso, subclavato; caeteris brevibus, 2° 3° 4° que subconicis, intermedio longiore, caeteris lenticulatis, ultimo apice rotundato.

Pedes Scaritis, crassiores; tibiae anticae spinis latis, subobtusis, 3 parum prominente; intermediae unispinosae.

Caput sulcis angustis, profunde exsculptis (ut in *Careno*).

Thorax quadratus, convexus, muticus.

Elytra ovato-cylindrica, convexa, connata; alis nullis.

Abdomen profunde transversim pluripunctatum.

Ce genre n'appartient que très-imparfaitement à ce groupe dont il s'éloigne par la forme de sa languette, dont les dents latérales sont étroites nullement dilatées antérieurement, munies à leur extrémité d'une ou deux longues soies seulement, tout-à-fait adhérentes aux paraglosses, et qui n'est que légèrement avancée au milieu de son bord antérieur; les paraglosses sont adhérents aux côtés de la languette et ne diffèrent d'ailleurs point de ceux des *Scarites*. Indépendamment de ce caractère, il importe encore de remarquer la brièveté du pénultième article des palpes labiaux et celle du second article des palpes maxillaires qui est très-court et très-renflé; l'appendice externe des mâchoires n'est pas plus long que les machoires mêmes, ce qui n'est pas le cas dans les autres genres. Enfin le front porte deux traits étroits et profonds, au lieu des enfoncements longitudinaux qui s'observent dans les autres Scaritides, et par là, ainsique par sa forme, ce genre se rapproche des *Carenum* et principalement des espèces décrites par M. Westwood sous les noms de *Loculosum* et de *Spencei*, quoique ces insectes soient de forme plus élargie. Je considère donc les *Oxylobus*, ainsi nommés à cause de la forme allongée et en pointe légèrement arrondie des lobes latéraux de leur menton, comme faisant le passage des *Carenum* et des *Eutoma* aux véritables Scaritides.

Je distingue trois espèces dont une seule, le *Lateralis*, est connue et décrite depuis longtemps et a reçu un nouveau nom de Mr. Westwood, qui croyait que c'était un insecte de la Nouvelle Hollande.

1. *O. punctatosulcatus.*

Long. 11 — 12$\frac{1}{2}$'''.

Major, thorace latiore, elytris profunde sulcatis, sulcis postice haud dilatatis, punctis dense grosseque impressis.

Il diffère du *Lateralis* par sa taille beaucoup plus grande; le corselet est plus court, plus large, un peu plus arrondi sur les côtés, qui n'offrent pas d'indentation près des angles antérieurs; les élytres sont plus allongées, les intervalles intérieurs sont plus convexes et ne se rétrécissent pas en carènes vers l'extrémité; les sillons ne s'élargissent pas vers le bout; les points enfoncés sont plus rapprochés les uns des autres, plus gros, surtout plus larges; il y a un point enfoncé sur l'extrémité du 3-e intervalle.

M. Melly m'avait envoyé trois individus de cet insecte comme venant du Népaul.

2. *O. quadricollis.*

Long. $8\frac{1}{4}$'''.

Minor, thorace latiore, breviore, antice haud angustato; elytris grosse punctato sulcatis, sulcis postice haud dilatatis.

Il n'est qu'un peu plus grand que le *Lateralis* dont il diffère par les sillons frontaux qui divergent postérieurement; le corselet est sensiblement plus court, plus large, nullement rétréci antérieurement; le bord antérieur est un peu plus échancré, il n'y a aucune indentation sur les côtés près des angles antérieurs, la rondeur postérieure des côtés est moins convexe; les élytres sont un peu plus parallèles; les intervalles plus convexes; ne se rétrécissent point vers l'extrémité; les sillons ne s'élargissent pas postérieurement, ils sont également ponctués depuis la base jusqu'au bout, les points sont comme ceux de l'espèce précédente, mais un peu moins rapprochés les uns des autres; le point sur le 3-e intervalle est placé comme dans le précédent; la base des épipleures est fortement ponctuée.

Il habite le plateau des Nilgherries, et j'en possède deux individus, dans l'un desquels les mandibules sont plus développées que dans l'autre, dans tous les deux cependant elles paraissent plus grandes et moins obtuses que dans les individus du *Lateralis* que je possède. Ils sont d'un noir plus brillant.

3. *O. lateralis.*

Long. 6½ — 7¼‴.

Minor, thorace angustiore, longiore, anterius angustato, elytris antice angustius postice latius sulcatis, punctis impressis antice minutis, postice latiusculis.

Il est inutile de répéter ici la description que Dejean donne dans son Species; j'ajouterai seulement que le corselet est distinctement rétréci antérieurement, avec une petite indentation formée par un point pilifère sur le bord latéral, non loin des angles antérieurs; un second point pareil s'observe au coude arrondi que les côtés forment avec la base; les stries sur les élytres sont très-profondes mais très-étroites et les côtés des intervalles descendent brusquement vers le fond; le dessus de ceux-ci est plus convexe; ces stries s'élargissent considérablement à quelque distance de l'extrémité; le fond porte une rangée de petits points qui augmentent de largeur à mesure que le fond des sillons augmente d'étendue; les intervalles forment postérieurement des carènes qui se terminent en pointe; il n'y a pas de point sur le 3-e intervalle. Outre les deux points qu'on observe dans tous les *Scarites* le long du bord postérieur des segments abdominaux, chacun de ceux-ci porte au milieu une rangée transversale plus ou moins irrégulière de gros points enfoncés; sur l'anus on en voit quelques uns de chaque côté.

Je possède deux individus de cet insecte, mais je ne puis indiquer avec certitude de quelle partie des Indes orientales il est originaire.

Le *Scarites sculptilis.* Westwood. (Arcan. entom. I. p. 88. pl. 23. fig. 1.) paraît être plus grand que mes exemplaires du *Lateralis*, mais ce n'est guères qu'à celui-ci que convient la description.

II. Geoscaptus.

(γῆ, terre; σκάπτω, je creuse.).

Maxillae, obtusae, rectae.

Palpi maxillares tenues, articulo penultimo sequente breviore.

Palpi labiales graciles, articulis duobus ultimis aequalibus, penultimo intus parce setoso.

Mentum dente medio lobos aequante, basi convexo, bifoveolato, apice lateribus carinato, acutiusculo; lobis latiusculis, apice subtruncato rotundatis, carina laterali nulla.

Mandibulae laeves, unicarinatae, intus basi valide dentatae, medio profunde incisae, dentibus reflexis, subcornutis.

Labrum trilobum, aequale, medio rotundato-producto.

Antennae tenues, articulo primo mediocri, secundo sequentibus evidenter longiore, exterioribus oblongo-ovatis.

Pedes mediocres; tibiae intermediae unispinosae; tarsi graciles, articulo ultimo elongato, haud inflato.

Thorax postice muticus.

Elytra humeris muticis, valde deplanata, lateribus haud carinata, *Siagonam* referunt.

Ce genre est remarquable par sa forme aplatie qui rappelle celle des *Siagona;* il diffère des *Scarites* par ses mâchoires obtuses et arrondies à l'extrémité, par ses mandibules qui ne portent en dessus qu'une seule carène et dont les dents internes terminées par de profondes incisions, se relèvent presque en cornes, par la longueur et la ténuité de l'article anguiculaire de tous les tarses; le bord postérieur du corselet et l'angle huméral des élytres n'offrent aucun vestige de dent. Il y a des ailes sous les élytres qui ne sont nullement relevées en carènes sur les bords. La conformation des tarses rapproche cet insecte du genre *Ochyropus* Schiödte.

G. laevissimus.

Long. 11¼‴.

Il ressemble un peu au *Sc. planus*, mais il est beaucoup plus grand. Tête moyenne, carrée, angles antérieurs arrondis, bord antérieur échancré, le dessus lisse; enfoncemens longitudinaux du front formant en arrière deux lignes imprimées parallèles, dilatés antérieurement; le milieu un peu convexe; yeux assez grands, un peu saillants, emboités derrière et en dessous dans une saillie des côtés de la tête qui ne les dépasse pas. Corselet un peu plus large que la tête, presque aussi long que large, cordiforme; bord antérieur peu échancré, angles antérieurs très-peu avancés, arrondis au somment; côtés un peu arrondis près des angles antérieurs, presque parallèles jusqu'au de là du milieu, s'arrondissant insensiblement jusqu'à la base, sans former de coude; sans vestige de dent postérieure et sans sinuosité près de la base; celle-ci nullement prolongée, un peu échancrée; le dessus très-lisse, peu convexe, la ligne du milieu fine, peu enfoncée; l'im-

pression transversale près du bord antérieur peu distincte; côtés très-finement rebordés; bord postérieur relevé en bourrelet; un petit point sétifère un peu au de là du commencement de la courbe des côtés. Elytres de la largeur du corselet, un peu plus longues que celui-ci avec la tête et les mandibules, tronquées carrément à la base dont le milieu est un peu échancré; sommet des épaules très-arrondi, sans aucun vestige de dent; côtés parallèles; extrémité régulièrement arrondie; le dessus fort plane jusque près du bord qui est déprimé, très-lisse; stries à peine visibles à la loupe, très-légèrement pointillées et nullement imprimées, les intervalles tout-à-fait planes; deux points enfoncés près de l'extrémité de la 3-e strie; point de côte ni de carène latérale, bord finement relevé depuis l'échancrure de la base jusqu'à l'extrémité; le fond de cette gouttière et la partie déprimée de la base finement granuleux; le long du bord une rangée continue de points pilifères assez fins; épipleures lisses, très-étroits. Dessous du corps lisse. Point de dentelure aux tibias antérieurs après la troisième dent.

D'un noir très-luisant, tant en dessus qu'en dessous; antennes tirant extérieurement sur le brun; extrémité des articles des palpes rougeâtre, ainsi que les cils des pattes.

Il m'a été envoyé par Melly comme venant de Simlah, dans les Indes orientales.

III. Ochyropus.

(ὀχυρός, solide; πούς, pied.).

Schiödte, Kröy. Nat. Tidskr. N. R. II. p. 350. (1847.).

Maxillae obtusae, rectae.

Palpi labiales articulo penultimo, longiore, intus subdi-

latato, pluri setoso; ultimo breviore, compresso, rotundato - truncato.

Palpi maxillares incrassati, parum elongati; articulo penultimo breviore; ultimo longiore, compresso, rotundato-truncato.

Mentum excavatum, basi media profunde bifoveolatum, medio acute carinatum; dente medio longo, acutiusculo, lateribus ante apicem carinato; lobis laevibus, intus subparallelis, extus leviter rotundatis, apice subacute rotundato, margine laterali subcarinato.

Mandibulae basi rectae, apice arcuatae, supra laeves, obtuse bicarinatae, dente basali latissimo, intus tuberculato, dextrae anteriore angusto, subacuto.

Labrum minus, vix trilobum, medio acute angusteque productum, supra inaequale.

Antennae mediocres, articulis exterioribus subtransversoquadratis, apicali obtuse rotundato.

Pedes fortiores; tibiae intermediae unispinosae; tarsi elongati, articulo ultimo omnium maximo, clavato, unguiculis validissimis.

Thorax postice dentatus.

Elytra complanata, humeris acute dentatis, intra marginem acute carinata; alis inferioribus integris.

Ce genre qui diffère des vrais *Scarites* par ses mâchoires obtuses, s'éloigne suffisamment des Scaritides qui partagent avec lui ce caractère par le développement remarquable et tout-à-fait exceptionnel dans ce groupe, des tarses et surtout de l'article anguiculaire et des onglets mêmes, caractère qui ne se remarque point à un degré pareil dans les *Geoscaptus* même, où ces organes sont plus allongés que dans les autres Scaritides.

O. gigas.

Schiodte l. c.

Scarites Feisthamelii. Laferté; Guérin, Revue et Magazin de Zoologie. 2-e série. II. 1850. p. 331.

Long. 14 — $17\frac{1}{2}$''' (30 à 40 mill.).

Je me réfère à la description que le marquis de Laferté donne de son *Sc. Feisthamelii* et je la compléterai seulement en observant que les dents postérieures du corselet sont très-saillantes, le milieu de la base légèrement prolongé; les élytres ont uue saillie humérale très-aigue, les côtés sont légèrement sinués avant le milieu qui est un peu dilaté, et derrière lequel commence de suite le rétrécissement des élytres; le septième intervalle est relevé en carène aigue depuis la base où il s'arrondit un peu vers l'écusson, jusqu'au milieu, et le bord intérieur de cet intervalle reste tranchant jusques près de l'extrémité. Quand on regarde l'insecte d'en haut, la base de cet intervalle cache celle du bord latéral; l'espace entre cette carène et le bord est creusé en gouttière et finement granuleux.

Les individus que je possède proviennent de la même source et des mêmes localités que ceux de M. de Laferté. Cette espèce habite la Guinée et les possessions portugaises du Sénégal.

IV. Cryptoscaphus.

(*κρύπτη*, passage souterrain; *σκαφεύω*, je creuse.).

Maxillae obtusae, rectae.

Palpi maxillares, parum elongati, crassiusculi; articulis ultimis aequalibus; ultimo compresso, truncato.

Palpi labiales crassiusculi, articulo penultimo subdilatato, longiore; ultimo breviore, rotundato-truncato.

Mentum (insigne) medio acutissime carinatum, utrinque ad carinam basi foveolatum; dente medio acuto, anguste triangulari, lateribus acute carinato, sinu utrinque profundo rotundato a lobis sejuncto; his intus parallelis, extus parum rotundatis, apice rotundato nec obtuso, pluricostatis.

Mandibulae breves, arcuatae, supra vix carinatae, grosse striolatae, dextra bidentata, sinistra dente unico majusculo.

Labrum latum, brevissimum, medio in dentem obtusum convexum producto.

Antennae brevissimae, crassae, moniliatae; articulo basali longo subclavato secundo sequentibus evidenter longiore, exterioribus brevibus subquadrato-rotundatis, ultimo subacute rotundato.

Thorax quadratus postice dentatus.

Elytra cylindrica, humero subdentato, haud carinata, alis inferioribus integris.

Habitus omnino cylindricus.

Ce genre s'éloigne des vrais *Scarites* par ses mâchoires obtuses et arrondies à l'extrémité, et des autres genres de la section qui est fondée sur ce caractère, par la configuration singulière de son menton et sa forme très-cylindrique.

C. lissonotus.

Scarites subcylindricus. Laferté; Guérin, Revue et Magasin de Zoologie. 2-e série. II. 1850. p. 388.

Long. $11\frac{1}{2} - 12\frac{1}{2}^{lin}$.

J'ai changé le nom que Mr. de Laferté a imposé à cet

insecte, parce qu'il existe déjà un *Scarites* ainsi nommé et que j'ai décrit en 1843.

Je compléterai la description de cet entomologiste en disant que les angles postérieurs du corselet sont munis d'une petite dent, que l'impression transversale du dessus qui longe le bord antérieur est fortement marquée, la ligne médiane l'est bien moins, les côtés et la base sont finement rebordés et le milieu de celle-ci n'est ni prolongé ni sinué; la base des élytres, quoique tronquée, a les épaules très-arrondies et terminées par une saillie dentiforme bien distincte; il y a deux points pilifères bien marqués près de l'extrémité du 3-e intervalle, la gouttière qui longe la base et les côtés est distinctement granuleuse; il n'y a aucune dent aux tibias anterieurs au dessus de la 3-e épine.

Il provient des mêmes localités que l'*Ochyropus gigas*.

Je n'ai jamais eu l'occasion d'examiner en détail le *Sc. elongatus* Klug, de sorte que j'ignore si l'étude des parties de la bouche viendra à l'appui de la supposition de M. de Laferté qui place cet insecte auprès du *Lissonotus*, par des considérations de forme extérieure.

V. Haplotrachelus.

(ἁπλός, simple; τράχηλος, col.).

Maxillae obtusae, rectae.

Palpi maxillares mediocres; articulo penultimo breviore; ultimo longiore, rotundato-truncato, compresso.

Mentum inaequale, medio subcarinatum, basi ad carinam sinuato-unisulcatum; dente medio lato, apice acuto, lateribus valde carinato; lobis extus rotundatis, antice rotundatis, laeviusculis.

Labrum latum, aequale, trilobum, lobo medio emarginato.

Pedes, tibiis intermediis unispinosis.

Thorax postice rotundatus, muticus.

Elytra convexa, ovata, lateribus carinata, connata; alis inferioribus nullis.

Ce genre, séparé des *Scarites* à cause de ses mâchoires non recourbées à l'extrémité, diffère des trois précédents par sa forme convexe et ovalaire, et par l'absence d'aîles propres au vol. Il s'éloigne en outre des *Geoscaptus* et des *Ochyropus* par ses tarses, et des *Cryptoscaphus* par la forme du menton, outre plusieurs autres caractères, comme on peut s'en convaincre par la comparaison des exposés de ceux-ci. Les jambes intermédiaires n'ont qu'une seule épine extérieurement près de l'extrémité.

1. *H. holcopleurus.*

Long. $17\frac{1}{2}^{mm}$.

Latus, mandibulis dense transversim striolatis, elytris brevioribus, basi valde retusis, striatis, lateribus sulcatis.

Tête plus grande que celle du *Polyphemus*, lisse, convexe postérieurement; milieu du front élevé, lisse, séparant deux enfoncements triangulaires dont le fond est marqué de stries assez régulières et moins serrées qui se prolongent jusqu'au bord antérieur; yeux peu saillants, emboités par dessous et en arrière dans une légère saillie des côtés de la tête qui ne les dépasse pas; mandibules très-fortes, mais moins longues que celles du *Polyphemus*, fortement striées obliquement sur les dents; antennes assez allongées, articles extérieurs plus larges. Corselet beaucoup plus large que la tête, deux fois plus large que long, en demi-lune, échancré antérieurement; angles

antérieurs avancés, quoique un peu arrondis au sommet; côtés formant avec la base un demi-cercle; celle-ci nullement prolongée ni échancrée; aucun vestige de dent postérieure; le dessus très-convexe, lisse; ligne médiane fine, distincte, impression transversale antérieure bien marquée; l'espace entre l'impression et le bord antérieur distinctement strié; bords latéraux et base assez relevés et formant gouttière. Elytres plus courtes que le corselet et la tête avec les mandibules, aussi larges que le corselet, formant un ovale peu allongé dont la partie antérieure est largement tronquée; milieu de la base échancré; épaules un peu arrondies, mais munies à leur sommet d'une forte dent; côtés et extrémité arrondis, celle-ci un peu en pointe obtuse; le dessus très-bombé près de la base et du bord extérieur, mais un peu comprimé sur le disque; strié; stries lisses, augmentant de profondeur vers l'extrémité, celles extérieures formant des sillons; intervalles lisses, un peu froncés sur les côtés les quatre plus rapprochés de la suture peu convexes, les quatre suivants plus relevés; le sixième forme une côte obtuse et arrondie, le septième s'aplanit et se rétrécit anterieurement il porte plus leurs gros points pilifères, le 8-e s'élève en carène tranchante et très-saillante qui part de la dent humérale et atteint presque l'extrémité de la suture en diminuant graduellement d'élévation; cette arête surplombe et cache, quand on regarde l'élytre d'en haut, le bord latéral sur la majeure partie de sa longueur, celui-ci est aussi très-tranchant et assez saillant; la gouttière qui le sépare de la 8-e côte est profonde, lisse, avec une rangée continue de points très menus, la base aussi est lisse, nullement striée, mais marquée d'une rangée transversale irrégulière de petits points imprimés, les intervalles se réunissent par paires près de l'extrémité, où l'on

observe deux points placés l'un sous l'autre sur le troisième; les jambes antérieures ont trois à quatre dentelures après la troisième épine.

D'un noir assez brillant, tant en dessus qu'en dessous.

Cet insecte figurait dans la eollection Gory sous le nom d'*Exaratus*, qui ne saurait être le même insecte, et était marqué comme venant du Cap de Bonne Espérance. J'en ai sous les yeux deux individus.

2. *H. patruelis.*

Long. 17^{m}.

Latus, mandibulis dense transversim striolatis, elytris brevioribus, basi valde retusis, laevigatis, intra marginem unicarinatis, disco, vix striatis.

Il a les plus grands rapports avec le précédent, dont il ne diffère que par son corselet moins large antérieurement; à côtés un peu plus parallèles et formant un très-léger coude avec le bord postérieur; le haut des élytres est plus déprimé, les stries intérieures ne sont presque pas visibles, les intervalles tout-à-fait planes, le 6-e est très-légèrement convexe, le 8-e et le rebord latéral sont comme dans le précédent.

3. *H. subcrenatus.*

Long. 15½^{m}.

Angustior, mandibulis parce striatis; elytris longioribus ovatis, striatis, lateribus sulcato-carinatis.

Il diffère de l'*Holcopleurus* par sa taille moindre et par sa forme sensiblement plus étroite. Tête plus étroite et plus allongée; mandibules beaucoup moins striées, à stries moins transversales; corselet moins large et proportion-

nellement plus long, à côtés plus parallèles, nullement strié près du bord antérieur; élytres en ovale plus allongé, beaucoup moins tronqué antérieurement; côtés plus arrondis vers les épaules; stries et intervalles disposés de même; le fond des stries extérieures marqué d'une rangée de gros points qui entament les bords des intervalles et les font paraître crénelés, le disque des élytres plus convexe; 2-e, 4-e et 6-e intervalles sensiblement plus larges que les 3-e, 5-e et 7-e; ceux-ci très-rétrécis, surtout vers l'extrémité.

Il provient également de Sierra Leona et faisait partie de la collection Gory.

4. *H. ovipennis.*

Long. 12‴.

Angustior, mandibulis parcius striatis; elytris longioribus, striatis, lateribus subcarinatis; antennis breviusculis.

Scarites ovipennis. Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843) p. 732. № 14.

Il ressemble le plus au *Subcrenatus*, mais sa taille est beaucoup moindre, sa forme encore plus étroite; les antennes sont bien plus courtes, et d'un brun roussâtre dès la base; le corselet est encore moins large et par-là-même il paraît plus long; les côtés sont très-arrondis, surtout près des angles antérieurs qui sont un peu plus aigus, ils ne forment, point de coude avec le bord postérieur dont la rondeur est aussi plus convexe; le dessus est encore plus bombé; les élytres sont en ovale parfait, le milieu de la base est seulement un peu échancré, les épaules sont plus arrondies et la dent humérale est beaucoup moins saillante, les stries sont lisses, excepté la 7-e qui est ponctuée; les intervalles sont moins lisses que

dans le *Subcrenatus;* ils sont d'égale largeur entre eux; ceux extérieurs, ne sont qu'un peu plus convexes que ceux plus rapprochés de la suture, le 8-e est relevé en carène tranchante; mais il est moins saillant surtout vers la base; la gouttière latérale est visiblement granulée: les tibias antérieurs n'ont aucune dentelure après la 3-e épine.

J'ai examiné trois exemplaires de cet insecte, provenant de M. Chevrolat et de la collection Gory; il habite le cap de Bonne Espérance.

5. *H. capicola.*

Long. 9^{m}.

Angustior, mandibulis fortius striatis; elytris breviori-bus, striatis, lateribus obtuse costatis; antennis breviusculis.

Scarites capicola. Dejean. Species. V. p. 496. № 53.

Il est beaucoup plus petit que le précédent et de forme moins allongée; les mandibules sont plus fortement striées, la tête est plus courte; le corselet n'est point arrondi sur les côtés qui sont parallèles et forment avec le bord postérieur un coude très-arrondi comme dans le *Subcrenatus*; le bord postérieur est légèrement sinué près du col; les élytres sont plus courtes, en ovale régulier mais moins allongé, plus arrondie sur les côtés; le dessus est encore plus bombé, les stries sont disposées de même, mais l'extrémité antérieure de celles extérieures s'arrondit davantage vers l'écusson; le 8-e intervalle est relevé en côté très-arrondie, nullement tranchante, la gouttière est lisse et ponctuée comme dans le *Subcrenatus;* il y a deux points très-distincts près de l'extrémité du 3-e intervalle; les tibias antérieurs ont 2 à 3 dentelures après la 3-e épine.

Cette espèce, qui habite également le Cap de Bonne Espérance, est parfaitement distincte de la précédente.

VI. Dyscherus.

(δυσχερής, gauche.).

Maxillae obtusae, rectae.

Palpi maxillares mediocres; articulo penultimo breviore; ultimo longiore.

Palpi labiales articulo penultimo longiore, dilatato, intus dense ciliato; ultimo brevi, compresso, ovato.

Mentum subaequale, medio subcarinatum; dente medio basi dilatato, utrinque obsolete carinato, apice tenui, acuto, spiniformi; lobis vix declivibus, extus subrotundatis, apice recte truncatis subemarginatis.

Labrum inaequale, biexcisum, medio anguste dentato, dente rotundato.

Mandibulae basi rectae, apice arcuatae, porrectae, intus crenatae, ante apicem abrupte attenuatae, supra pluricarinatae.

Antennae longiusculae, apicem versus incrassatae; articulis, basali excepto, aequalibus.

Pedes, tibiae intermediae unispinosae.

Thorax cordatus, postice muticus.

Elytra complanata, intra marginem bicarinata, connata; alis inferioribus nullis.

Ce genre qui appartient à la division des Scaritides à mâchoires obtuses, se distingue des autres genres de cette division par la forme de son menton et ses mandibules dont la dent basale occupe la plus grande partie et est munie de crénelures; ce dernier caractère le rapproche

du genre suivant dont le distinguent l'épaisseur des antennes, des palpes, des mâchoires et plusieurs autres caractères importans.

D. Costatus.

Scarites costatus. Klug. Bericht über Madag. Insekt. 1853. p. 38. № 13. pl. 1. fig. 6.

Long. 15 — 15½ lin.

La description des élytres laissant quelque chose à désirer dans l'ouvrage de M. Klug, j'ai cru nécessaire de la compléter par quelques mots; l'ovale des élytres est tronqué antérieurement; les côtés de la base descendent fortement en s'arrondissant légèrement vers l'épaule dont le sommet est indiqué par une saillie très-obtuse formée par la jonction des deux carènes latérales; l'extrémité est en pointe arrondie; le dessus est déprimé vers la base, les 3-e et 5-e intervalles sont plus élevés et plus larges que les 3 autres voisins de la suture, le 6-e ne forme qu'une petite ligne élevée très-étroite et peu saillante surtout vers la base, les 7-e et 8-e constituent deux carènes très-élevées et très-tranchantes, qui à partir de l'épaule se confondent en une seule qui longe la base jusqu'au col en se dirigeant vers le dessous, le 7-e s'oblitère vers le dernier quart, le 8-e se prolonge jusque vers la suture; tous, excepté le 6-e, augmentent de convexité vers la base; le 3-e porte sur toute sa longueur, tout près de la 3-e strie, quelques petits points pilifères; le fond des stries est largement ponctué, les points deviennent de plus en plus larges vers les côtés; le rebord latéral est tout-à-fait caché par la carène latérale, il est bordé intérieurement par une petite rainure ponctuée; la

gouttière qui le sépare de la carène, est lisse, la partie repliée de la base est fortement granulée. Je ne suis pas d'avis qu'on puisse considérer comme une seconde épine la très-petite dent qu'on observe aux tibias intermédiaires au dessus de l'épine inférieure; les angles antérieurs du corselet sont fort avancés et très-aigus.

Cette espèce habite l'île de Madagascar; j'en possède un individu dans lequel le corselet et les élytres sont plus courts, mais je crois que ce n'est qu'accidentel.

VII. Storthodontus.

(σιόρθη, crénelure; ὀδούς, dent.).

Maxillae obtusae, rectae, angustissimae, parallelae, mala exteriore gracillima.

Palpi maxillares longissimi, tenues; articulo penultimo multo breviore; ultimo longiore.

Palpi labiales elongati; articulo penultimo longissimo, intus dense ciliato; ultimo multo breviore, gracili.

Mentum amplum, minus profunde emarginatum, medio excavatum, basi bistriatum; dente basi triangulari lato, apice attenuato, elongato, truncato, utrinque ad basim subcarinato; lobis latis, parum declivibus, extus valde rotundatis, antice rotundatis, ad sinum subobtuse angulatis, lateribus simplicibus.

Mandibulae maximae, basi longe dilatatae, intus crenatae, ante apicem abrupte attenuatae, sinistra ante apicem obtuse subdentata, laeves, basi bicarinatae, carinula tertia interiore subobliqua utrinque abbreviata.

Labrum ampliusculum, planum; lobis rotundatis, intermedio longiore, angusto, rotundato.

Antennae longae, gracillimae, apicem versus attenuatae; articulo basali longissimo, tenui; caeteris aequalibus, exterioribus ovatis, valde elongatis.

Pedes graciles, longiusculi; tibiae intermediae unispinosae.

Thorax lyratus, planiusculus, muticus.

Elytra ovata, basi valde retusa, plana, connata, ad marginem acute bicarinata; alis inferioribus nullis.

Dans ce genre, comme dans tous ceux de cette division, les mâchoires sont obtuses, mais en outre elles sont remarquablement allongées et étroites, tous les organes saillants de la bouche sont très-grêles et allongés; les mandibules ressemblent à celles des *Dyscherus*, mais elles sont plus longues et plus étroites, la forme du menton est très-différente de celle de ce dernier; les antennes sont filiformes, très-grêles et passablement longues. La forme du corselet et des élytres rappelle un peu celle du *Scarites Goudotii*. Guérin, mais ce dernier, dont nous faisons un genre distinct, diffère des *Storthodontus* par ses mâchoires crochues et plusieurs autres caractères.

1. *S. Nimrod.*

Long. 21^{mm}.

Thorace elytrisque lateribus rotundatis, his dorso convexioribus.

Ce bel insecte est de la taille du *S. Goudotii;* il est un peu moins large et un peu plus allongé. La tête est très-grande, carrée, presque aussi longue que large; le bord antérieur est coupé carrément, avec deux petites saillies près du labre, la partie postérieure est légèrement renflée derrière les yeux; les côtés sont un peu échancrés au dessus des yeux et munis au dessous de

ceux-ci d'un tubercule un peu pointu sur lequel on remarque une rainure; deux rainures rugueuses un peu obliques et séparées par une petite côte crénelée s'observent derrière les yeux; la partie des côtés en avant des yeux est arrondie et assez convexe; le front est plane, avec le milieu un peu relevé longitudinalement; les côtés offrent plusieurs dépressions larges et peu profondes; toute cette partie est distinctement et irrégulièrement striée; le milieu est lisse postérieurement; le vertex est couvert de rides entremêlées; les yeux sont planes et fort peu saillants. Le corselet est plus large que la base de la tête, très-court et très-rétréci postérieurement; le bord antérieur est fortement échancré en arc de cercle; les angles sont très-avancés, un peu dilatés en forme d'oreilles et arrondis au sommet; les côtés commencent par être parallèles, puis ils s'arrondissent fortement jusqu'au prolongement de la base où ils sont distinctement sinués, la courbe qu'ils décrivent est assez convexe; le prolongement basal est très-court, et très-étroit, laissant apercevoir en cet endroit les côtés du dessous du corselet; le dessus est assez plane, les côtés descendent assez sensiblement vers les bords qui sont aplatis et assez largement relevés surtout près des angles antérieurs; la plus grande partie du bourrelet latéral est distinctement crénelée; la surface est couverte de rides transversales assez marquées surtout vers les côtés, qui sont rugueux; la ligne médiane est assez marquée; l'impression transversale parallèle au bord antérieur l'est encore plus; l'espace qui la sépare du bord est distinctement strié; la base est aussi déprimée transversalement devant le prolongement. Les élytres sont un peu plus longues que la partie antérieure avec les mandibules, en ovale légèrement acuminé à l'extrémité et très-largement tronqué à la base

où elles ne sont que peu rétrécies; leur largeur au milieu dépasse un peu celle du corselet; la base est bordée d'un bourrelet presque droit offrant trois légères sinuosités, lequel sépare le dessus de la partie antérieure qui descend presque à angle droit vers le col; les extrémités du bourrelet s'arrondissent pour faire le tour de l'épaule qui est carrée, mais arrondie au sommet, puis ils se redressent en saillie obtuse représentant la dent humérale avant de se partager en deux carènes latérales; le dessus s'aplanit vers la base et près des carènes, mais le milieu est vouté; la suture ne forme pas d'arête; la surface est fortement chagrinée; je compte de 12 à 13 rangées de points rugueux distribués en stries depuis la suture jusqu'à la carène intérieure; les intervalles ne sont point relevés, à l'exception du 4-e et du 8-e qui le sont très-légèrement, le 4-e est aussi un peu plus large; on observe quelques points pilifères sur cet intervalle près de la strie extérieure; les deux carènes latérales sont très-tranchantes, elles se réunissent à l'épaule, l'intérieure s'oblitère au dernier quart, l'extérieure atteint la suture près de l'extrémité, elle semble former le bord latéral, quoiqu'en réalité ce bord, entièrement caché par la carène, soit placé beaucoup plus bas; il est finement rebordé et porte intérieurement une rainure ponctuée; l'espace assez large qui le sépare du haut de la carène est finement rugueux; la gouttière entre les deux carènes l'est beaucoup plus fortement. Le dessous de la tête est strié transversalement; le reste du corps est presque lisse; les tibias antérieurs ont deux petits tubercules dentiformes au côté extérieur après la 3-e épine.

D'un noir très-terne, surtout en dessus, extrémité des antennes, organes de la bouche et cils des pattes rougeâtres.

Ce bel insecte vient de Madagascar.

2. *S. Actaeon.*

Long. 16‴.

Thorace elytrisque lateribus vix rotundatis; his dorso planiusculis, sutura subelevata.

Il diffère du précédent par sa taille beaucoup moindre et sa forme bien plus étroite. Le corselet est plus long et beaucoup moins large, le sommet des angles antérieurs est moins arrondi et plus aigu; la courbe que décrivent les côtés est bien moins convexe; les élytres sont beaucoup plus étroites, fort peu arrondies sur les côtés; le dessus de chaque élytre est plane, mais la suture est distinctement relevée en arête obtuse; les carènes sont encore plus saillantes et les élytres sont comme creusées auprès de la carène extérieure près de l'extrémité; les intervalles 3, 5, 7 et 9 sont plus étroits que les autres.

Cette espèce provient également de Madagascar.

VIII. Crepidopterus.

(*κρηπίς*, rebord; *πτέρον*, aile.).

Maxillae porrectae, apice acutissime adunco.

Palpi maxillares tenues; articulo penultimo brevi; ultimo sat longiore.

Palpi labiales; articulo penultimo longo, intus dense setoso; ultimo breviore.

Mentum amplum, modice emarginatum, medio subcarinatum et bisulcatum; dente longo, basi late triangulari, utrinque subcarinato, anterius angusto aculeato;

lobis extus rotundatis, antice suboblique truncatis, planis, subrugosis.

Mandibulae Storthodonti, basi latiores.

Labrum Storthodonti.

Antennae elongatae, apicem versus incrassatae; articulo basali longissimo; caeteris aequalibus; exterioribus elongato quadratis.

Pedes validi, valde elongati; tibiae intermediae unispinosae.

Thorax lyratus, muticus.

Elytra brevissime ovata, basi retusa, connata, intra marginem acute carinata; alis inferioribus nullis.

Ce genre diffère suffisamment du précédent par ses mâchoires crochuës; des vraïs *Scarites* par ses mandibules crénelées et par la brièveté de l'avant dernier article des palpes maxillaires, ainsique par le développement du labre; enfin des *Taeniolobus* par la forme du labre et du menton. Ces insectes n'ont pas d'ailes propres au vol et leurs élytres sont soudées.

1. *C. Goudotii.*

Long. $21\frac{1}{2}^{lin}$.

Elytris unicarinatis.

Scarites Goudotii. Guérin. Magasin de Zoologie 1832. Cl. IX. pl. 5. avec texte.

Scarites cephalotes. Klug. Bericht über Madag. Insekt. 1833. pl. 38. № 12. Tab. I. fig. 5.

Les deux descriptions et les figures qui les accompagnent me semblent assez bien faites pour qu'il soit inutile d'en donner une nouvelle.

Ce bel insecte, ainsi que les espèces suivantes, est originaire de Madagascar.

2. *C. venator.*

Long. 16‴.

Elytris, subquadrato ovatis, striatopunctatis, bicarinatis.

Il est plus petit que le *Goudotii;* la tête est plus étroite en avant des yeux qui sont encore moins saillants, le dessus est très-lisse et les enfoncements longitudinaux ne sont pas striés extérieurement, la longueur des antennes est sensiblement moindre; les côtés du corselet sont presque parallèles et la courbe qu'ils décrivent postérieurement est beaucoup plus convexe; le dessus est plus bombé, très-lisse, beaucoup moins strié près du bord antérieur; les élytres sont en ovale moins arrondi sur les côtés et moins acuminé, ce qui les fait paraître plus carrées; il règne près du bord extérieur une seconde carène placée tout-à-fait comme dans les *Storthodontus*, tout le dessus est finement chagriné à l'exception d'une bande longitudinale commune partant de la base et ne dépassant guères la moitié, laquelle s'étend sur les 3 premiers intervalles, qui sont un peu plus larges que les autres; tous sont planes, avec 4 petits points enfoncés sur le 4-e près de la 3-e strie; stries distinctes et ponctuées.

3. *C. cribripennis.*

Long. $15\frac{1}{2}$ — 19‴.

Elytris ovatis, alutaceis, vix punctatostriatis, bicarinatis.

Scarites cribripennis. Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. 1843. p. 723. № 4.

Je me réfère à la description que l'on trouvera à l'endroit cité, et j'observerai seulement que l'insecte que je désigne sous le nom d'*Amputator* Dupont, ne me paraît qu'une variété dont la tête est très-développée, ce dont on voit plusieurs exemples dans les Carabiques, et notamment dans certains *Carabus*, dans les *Licinus*, les *Badister* et même chez les *Scarites*.

IX. Taeniolobus.

(*ταινία*, bande; *λόβος*, lobe (du menton)).

Maxillae arcuatae, apice acutae.

Palpi maxillares articulo penultimo breviore; ultimo evidenter longiore.

Palpi labiales articulis ultimis aut aequalibus, aut ultimo paulo longiore.

Antennae mediocres, apicem versus incrassatae, moniliformes.

Pedes mediocres, parum elongati.

Ce genre qui se distingne des vrais *Scarites* par la brièveté du pénultième article des palpes maxillaires, et du précédent par ses mâchoires arquées et la longueur beaucoup moindre des pattes, admet plusieurs subdivisions qui mériteront un jour peut-être d'être constituées en genres distincts.

I. Elytra connata.

1. *Mentum lobis haud carinatis*

Palpi maxillares elongati; articulo ultimo longissimo, tenui, apice acute rutundato.

Mentum rugulosum, medio carinatum, utrinque ad cari-

nam latius sulcatum; dente medio triangulari, truncato, basi latiusculo, utrinque vix carinato; lobis extus rotundatis, apice intus oblique truncatis, subacute rotundatis.

Mandibulae rectae, vix apice arcuatae, basi dilatatae, muticae, supra obtuse bicarinatae, intus carinulatae.

Labrum brevissimum, medio truncatum.

Thorax postice dentatus.

Elytra ovata, lateribus bicarinata, depressa.

1. *T. Guerini.*

Long. 9‴.

Thorace lateribus ruguloso, elytris alutaceis, deplanatis, substriato-punctatis, intra marginem bicarinatis, carina interiore valde elevata.

La tête est assez grande, carrée, presque aussi longue que large, avec deux lignes longitudinales parallèles sur le front, dont le milieu est un peu relevé; tout le devant est couvert de petites stries irrégulières; la partie postérieure est assez fortement rugueuse, surtout près des yeux, au près desquels on observe un petit sillon arqué qui part du bord supérieur et se dirige vers la base, et un point allongé; les côtés forment une saillie obtuse qui égale la hauteur des yeux, qui sont petits, un peu convexes: le corselet est un peu plus large que la tête, beaucoup moins long que large, en demi cercle; le bord antérieur est peu échancré, il offre une petite incision près des angles antérieurs qui sont aigus et saillants; les côtés ne sont nullement arrondis vers ces angles et vont de suite en se rétrécissant vers la base où ils sont distinctement dentés et légèrement sinués près du col, ce

qui fait que le milieu de la base semble un peu prolongé; le dessus est assez plane, il descend cependant assez sensiblement vers les angles et la partie antérieure des côtés; la surface est couverte de rugosités transversales irrégulières qui se perdent sur les côtés et vers la base dans la granulation très-fine qui couvrent sur une assez grande largeur le pourtour postérieur du corselet, la ligne médiane est fine et bien distincte, la ligne transversale parallèle au bord antérieur l'est un peu moins, et l'espace qui la sépare du bord finement strié, les côtés de la base sont légèrement déprimés. Les élytres ont la largeur du corselet, et sont un peu plus longues que la partie antérieure du corps, en ovale allongé, tronqué et légèrement échancré à la base, dont les côtés descendent faiblement vers les épaules qui sont fortement dentées; les côtés sont fortement arrondis et presque dilatés au milieu, l'extrémité est un peu acuminée, quoique arrondie; le dessus est aplati près de la suture, très-finement chagriné, marqué de stries très-peu imprimées et fortement ponctuées; les deux premiers et le quatrième intervalles sont tout-à-fait planes et assez larges; le 3-e est encore plus large et légèrement convexe, le 5-e et le 6-e sont très-étroits et forment deux petites lignes très-légèrement élevées, les points enfoncés des stries qui les séparent et les bordent sont très-larges et transversaux, le 7-e forme une carène très-élevée et très-tranchante qui commence un peu en dedans de la saillie humérale qu'elle ne touche pas et dont elle s'écarte en décrivant un arc de cercle, elle couvre entièrement la carène inférieure et même la partie antérieure des côtés, sa partie postérieure s'oblitère près de l'extrémité; la carène inférieure est beaucoup moins élevée que la supérieure, elle est très-tranchante, s'oblitère près de l'épaule

et se prolonge postérieurement jusqu'à la suture, elle est très-rapprochée du rebord latéral dont elle est séparée par une rigole ponctuée; l'espace entre les deux carènes est chagriné comme le dessus des élytres; il y a quelques points pilifères peu distincts sur la 3-e strie; les épipleures sont un peu granuleux; le dessous du corps à peu près lisse, parsemé de quelques rides sur les segments de l'abdomen; les tibias antérieurs ont trois dentelures bien distinctes au dessus de la troisième épine et il y a deux épines bien distinctes au côté extérieur des tibias intermédiaires.

Noir, fort terne en dessus, surtout sur les côtés et la base du corselet et sur les élytres; partie extérieure des antennes et bouche d'un brun obscur.

Je dois ce singulier insecte à l'obligeance de M. Guérin qui me l'a envoyé comme venant de la Colombie; il rappelle un peu en très-petit le *Crepidopterus cribripennis*, mais il est plus étroit et plus allongé.

2. *Mentum lobis carinatis.*

Mentum excavatum, medio carinatum, utrinque ad carinam sulcatum, dente medio basi dilatato, utrinque carinato, dein attenuato, truncato; lobis extus parum rotundatis, apice plus minusve acute rotundatis, tum rugulosis, tum laevibus, intra marginem carina recta acuta instructis.

Labrum trilobum, lobo media acute producto.

Mandibulae longiusculae, parum arcuatae, acutae, basi dilatatae, ante apicem abrupte attenuatae; dextra interdum bidentata; laeves, bicarinatae, intus suboblique carinulatae.

A. Mandibulis intus muticis.

2. *T. gratus.*

Long. 6^{m}.

Vertice punctato; thorace postice dentato et ruguloso; elytris haud carinatis profunde striatis, singulo seriepunctato.

Il se rapproche du *Guerini* par sa tête, ses mandibules et son corselet, mais il en diffère tout-à-fait par ses élytres lisses, sillonnées et nullement rebordées en carène près des bords. La tête est proportionnellement moins grande, moins large, carrée; au lieu des deux lignes sur le front, il y a deux impressions plutôt arrondies, légèrement ridées longitudinalement; ces rides ne se prolongent pas sur l'épistôme qui offre aussi deux impressions; le bord latéral en avant des yeux est relevé, ce qui n'est pas le cas dans le *Guerinii;* les yeux sont un peu plus saillants; on retrouve près de ceux-ci le sillon arqué et le point imprimé; le vertex qui n'est que rugueux dans le *Guerinii*, est distinctement ponctué sur toute sa largeur, et ces points s'avancent davantage près des côtés. Le corselet est plus étroit et sensiblement plus allongé, il est presque aussi long que large, moins élargi antérieurement; le bord antérieur est exactement semblable; les côtés un peu plus droits et plus parallèles, la dent postérieure est plus saillante; le dessus est un peu plus convexe vû la moindre largeur du corselet; il est lisse, sans vestige de rides et finement granuleux le long des côtés de la base; il n'est point strié près du bord antérieur et la ligne transversale parallèle à celui-ci est encore moins marquée; il n'existe le long du bord latéral que deux points pilifères placés auprès des angles antérieur et postérieur; (il y en a 6 ou 7 dans le *Guerinii*).

Les élytres sont de la largeur du corselet, en ovale allongé un peu tronqué à la base; les épaules descendent un peu plus bas et se terminent en une saillie dentiforme aigue et proéminente: le milieu des côtés n'est point dilaté; le dessus est peu bombé, sillonné de stries très profondes et parfaitement lisses; les intervalles sont très convexes, aucun d'eux n'est relevé en carène; ils s'aplanissent vers l'extrémité, le 3-e porte huit gros points pilifères, toute la base est fortement et irrégulièrement granulée, de même que le bord latéral près duquel on aperçoît une rangée continue de points enfoncés; la granulation du bord s'étend jusqu'à la moitié de la largeur du huitième intervalle; le rebord latéral est assez large, mais peu tranchant, les épipleures lisses; le dessous de la tête est fortement rugueux, les côtés du reste du corps le sont beaucoup moins; le milieu est lisse; il y a deux dentelures aux tibias antérieurs au dessus de la troisième épine, et deux épines aux jambes intermédiaires.

D'un noir légèrement luisant; antennes et palpes ferrugineuses, pattes d'un brun rougeâtre foncé.

Il habite aussi les plaines chaudes de la Calombie.

On ne saurait le confondre avec le *Corvinus* qui a les mandibules dentelées intérieurement, le corselet plus carré, mutique postérieurement, plus convexe ainsique les élytres dont les côtés ne sont point granuleux.

B. Mandibulis intus crenato-dentatis.

a. *Elytris intra marginem carinatis.*

3. *T. circumductus.*

Long. 14^{lll}.

Vertice laevi, utrinque auriculato; mandibula dextra

intus fortius bidentate; thorace subquadrato; elytris substriatis, carina intramarginali unica.

Scarites crenulatus Sahlberg jun. in litt.

Dans cette espèce les lobes du menton sont tronqués peu obliquement à l'extrémité, les mandibules et surtout celle de droite ont des dents internes assez saillantes; les articles extérieurs des antennes sont larges, carrés et pas plus longs que larges; le tubercule latéral qui protège les yeux est très-saillant et les dépasse sensiblement, mais son sommet est obtus, les yeux même sont plus élevés que dans le *Carinatus;* les enfoncements longitudinaux sont plus profonds antérieurement et leur côté externe est distinctement strié; le reste de la tête est très-lisse; le corselet est à peine plus large que la tête avec ses oreillettes, il est plus étroit mais plus long que celui du *Carinatus*, le bord antérieur est beaucoup moins échancré, les angles antérieurs, quoique nullement arrondis au sommet, sont beaucoup moins avancés; les côtés s'arrondissent sensiblement près des angles antérieurs, leur milieu est parallèle, les côtés de la base sont coupés encore plus obliquement et plus sinués près du col, le milieu est plus échancré; la ligne transversale parallèle au bord antérieur est plus imprimée et forme un angle sur la ligne médiane; il y a de petites stries tout le long du bord antérieur; le dessus est très-lisse, plus convexe surtout vers les côtés, le rebord latéral est plus mince surtout antérieurement; les élytres sont plus allongées, de la largeur du corselet; les côtés de la base descendent et s'arrondissent davantage vers les épaules qui sont munies d'une dent distincte; les côtés sont moins arrondis; les stries sont plus fines, les intervalles à peine convexes; le septième ne se relève point en carène vers la base; toute les stries atteignent celle-ci,

(tandisque dans le *Carinatus*, les 5-e et 6-e se confondent un peu avant le premier quart), la carène qui longe les côtés est tout aussi tranchante, mais un peu moins élevée; on observe sur le 3-e intervalle contre la 3-e strie les mêmes points pilifères; les tibias antérieurs offrent trois à quatre dentelures, et les intermédiaires deux épines.

La tête, le corselet et le dessous du corps sont d'un noir plus brillant; les élytres tout aussi mattes que dans le *Carinatus*.

Il a été trouvé par M. Sahlberg fils dans la province de Minas-Geraës au Brésil. Le nom de *Crenulatus* ayant déjà été employé par moi dans le genre *Scarites*, j'ai dû lui imposer un nom nouveau, d'autant plus que je ne vois rien qui motifie le nom que M. Sahlberg lui a donné.

4. *T. planatus.*

Long. $14\frac{1}{2}'''$.

Capite laevi, auriculato; mandibulis longis submuticis; thorace convexo; elytris striatis, intra marginem obtuse bicarinatis.

Scarites planatus. Dejean. Species. V. p. 485. № 39.

L'exemplaire que je possède et qui m'a été envoyé par M. Grey comme venant de Bahia, est beaucoup plus grand que celui qui a été décrit par le Comte Dejean. On le distinguera facilement à ses antennes dont les articles extérieurs sont plus étroits que dans les *Carinatus* et *Laevicollis*, et plus longs que larges; à ses mandibules qui ne sont presque que dilatées et à peine dentées vers la base; à la forte saillie suboculaire qui est tout aussi convexe, mais plus raccourcie que dans le *Circumductus;* à sa tête plus grande encore que dans le *Carinatus;* à son corselet plus convexe, surtout vers les bords

latéraux, et dont les angles antérieurs sont moins avancés, et le bord antérieur plus distinctement strié; à ses élytres plus allongées, moins arrondies sur les côtés près de l'épaule, dont toutes les stries atteignent la base, les intervalles sont plus convexes; le 7-e plus large que dans le *Carinatus*, est relevé en crête obtuse, même près de la base, la carène extérieure est beaucoup moins élevée, obtuse et arrondie sur le haut; le dessus est sensiblement plus convexe; la couleur du dessus est aussi moins terne.

5. *T. laevicollis.*

Long. $8\frac{1}{2}$—$10\frac{1}{2}$'''.

Vertice laevi; mandibulis intus acutius dentatis; thorace convexo; elytris striatis, intra marginem subobtuse bicarinatis.

Scarites laevicollis. Dejean. Species. V. p. 486. № 40.

Var. Scarites rugicollis. Dejean. Species. I. p. 377. № 12.

Cette espèce paraît être commune au Brésil. La tête est proportionnellement toujours plus petite que celle du *Planatus* et même que celle du *Carinatus;* les mandibules sont moins longues et plus fortement dentées intérieurement, la partie antérieure du front est plus distinctement striée; le tubercule sous les yeux beaucoup moins élevé que ceux-ci, les antennes plus courtes que dans le *Carinatus,* avec les articles extérieurs tout aussi larges et aussi courts; le corselet est plus étroit et plus long que dans ces deux espèces, aussi convexe que dans le *Planatus;* les angles antérieurs sont plus aigus que dans celui-ci, et moins avancés que dans le *Carinatus*, la partie antérieure des côtés est assez parallèle, très-peu arrondie près des angles antérieurs; ils ne forment point

de coude avec les côtés de la base qui remontent plus obliquement et sont un peu arrondis et nullement sinués; les élytres ont la largeur du corselet et sont plus allongées que dans le *Carinatus*, le dessus est plus convexe, et les côtés sont comme dans le *Planatus*, avec la seule différence que les carènes bien moins élevées et tranchantes que dans le *Carinatus*, le sont un peu plus que dans l'autre espèce.

Le *Scarites rugicollis* n'est à mes yeux qu'une variété accidentelle de cette espèce, et quoique ce nom soit plus ancien, comme il ne convient nullement aux exemplaires normaux de cet insecte, j'ai préféré le nom plus nouveau de *Laevicollis* qui lui va beaucoup mieux.

J'en possède un certain nombre d'individus qui ont été récoltés par Bescke et par M. Sahlberg dans diverses localités de la province de Rio-Janeiro.

6. *T. carinatus.*

Long. $10\frac{1}{2}$—12^{lin}.

Capite laevi, mandibulis intus crenatis, thorace lato planato, elytris breviter ovatis, planiusculis, striatis, acutissime bicarinatis.

Scarites carinatus. Dejean. Species. I. p. 376. № 11.

Il habite également le Brésil, près de Bahia. On le reconnaît surtout à sa carène latérale extrêmement élevée et aigue; la seconde carène intérieure est aussi très tranchante près de la base; les élytres planes sont en ovale très-raccourci et fortement tronqué à la base.

7. *T. sulcifrons.*

Long. $5\frac{1}{2}^{lin}$.

Parvus, sulcis frontalibus postice productis et divergen-

tibus , thorace elytrisque planiusculis , his striatis , intra marginem obtuse carinatis.

Il est encore plus petit que le *Gratus* , mais un peu plus large , et se distingue de tous les *Scarites* par les deux sillons profonds et divergents qui forment le prolongement postérieur des enfoncements longitudinaux du front; les mandibules sont dilatées à la base et faiblement dentées intérieurement, les antennes, peu allongées, ont leurs articles extérieurs (excepté le dernier) carrés, un peu moins longs que larges; la tête , assez grande , est moins longue que large, lisse; les enfoncements sont assez profonds et s'élargissent antérieurement; derrière ils se prolongent en un fort sillon peu arqué qui se dirige obliquement vers les côtés et s'arrête à la hauteur du bord postérieur du tubercule latéral; celui-ci est plane et ne dépasse pas les yeux qui sont assez saillants, son côté interne est bordé d'un petit sillon; entre les deux sillons latéraux est placé de chaque côté un gros point pilifère, devant lequel on distingue avec peine quelques légères rides; deux autres rides tout aussi indistinctes , qui convergent postérieurement , terminent en arrière la convexité du milieu du front; le corselet a la forme de celui du *Laevicollis*, mais il est aussi plane que dans le *Carinatus;* la ligne transversale antérieure et celle du milieu sont encore moins marquées; les élytres sont plus courtes, proportionnellement plus étroites et moins rétrécies vers la base que celles du *Laevicollis*, la dent humérale plus saillante, l'extrémité plus acuminée; le disque plus plane, les stries forment presque des sillons surtout vers les côtés , le fond en est lisse , les intervalles sont de plus en plus convexes vers les côtés , le septième forme une carène arrondie peu élevée qui se recourbe vers l'écusson à sa base en s'écartant de la dent et de la

carène humérale, et qui se prolonge en s'oblitérant un peu jusqu'à la suture, le huitième ne consiste qu'en un petite ligne lisse fort étroite qui longe en dessous la carène, le rebord latéral est assez large et bordé d'une rigole ponctuée; il y a une rangée de quatre à cinq points pilifères sur le troisième et le cinquième intervalles, la base est fortement granuleuse, la 5-e et la 6-e stries se réunissent en une près de la base; la base du dessous de la tête est ponctuée, le reste du corps presque lisse; les jambes antérieures ont deux dentelures distinctes après la troisième épine; et celles intermédiaire deux petites épines.

D'un brun noirâtre foncé et peu luisant; antennes, palpes et pattes d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé.

M. Parreyss m'en a envoyé deux individus comme venant du Brésil, sans désignation plus exacte.

b. *Elytris haud carinatis.*

8. *T. planiusculus.*

Long. 8^{III}.

Vertice laevi, thorace quadrato elytrisque planioribus, his haud carinatis, singulo biseriatim punctato.

Il ressemble beaucoup au *Corvinus* dont il se distingue suffisamment par ses mandibules plus longues et sur lesquelles on ne voit point les petites lignes élevées entre les carènes qu'on observe constamment dans le *Corvinus;* le corselet est plus court et moins convexe; les côtés de la base des élytres descendent bien moins fortement vers les dents humérales, le milieu des côtés est plus arrondi; le disque et la base beaucoup moins con-

vexes; les stries sont plus profondes, les intervalles plus convexes; il y a en outre sur chaque élytre *deux* rangées de 5 à 6 points pilifères sur la troisième et la cinquième stries.

Il a été trouvé près de Rio-Janeiro par M. Sahlberg qui me l'a envoyé sous le nom que je lui ai conservé.

9. *T. corvinus.*

Long. $6\frac{3}{4} - 8\frac{1}{2}$'''.

Vertice laevi; mandibulis substriatis; thorace quadrato elytrisque convexis, his haud carinatis, singulo uniseriatim punctato.

Scarites corvinus. Dejean. Species. V. p. 490. № 45.

Var. Scarites quadricollis. Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843.) p. 727. № 6.

Cet insecte qui paraît commun dans la province de Rio-Janeiro, varie quant à la taille; mon *Quadricollis* ne me paraît être qu'un individu plus étroit et plus convexe.

10. *T. sulciceps.*

Long. $13\frac{1}{2}$'''.

Vertice plurisulcato, mandibulis rectis; elytris elongatis, convexis, quadripunctatis, haud carinatis.

Il est beaucoup plus grand que le *Corvinus;* les mandibules sont tout-à-fait droites, beaucoup plus longues que la tête, celle de droite a plusieurs dentelures sur le bord interne de la partie dilatée; celle de gauche présente sur le côté intérieur de la dilatation de la base une dent très-aigue et assez longue qui se dirige un peu vers

le dessous; le dessus est lisse, avec quelques lignes élevées sur la dilatation; la tête est plus grande et plus large que dans le *Corvinus* et présente la particularité remarquable que sa partie postérieure est sillonné longitudinalement de plusieurs lignes fortement imprimées assez courtes qui n'atteignent point la base et ne se prolongent pas sur le front, laissant au milieu un espace lisse marqué d'un gros point allongé; les enfoncements longitudinaux sont plus profonds; le tubercule est presque aussi saillant et aussi allongé que dans le *Circumductus*, il est plus élevé que les yeux qui sont planes; le corselet est plus large et plus élargi antérieurement que dans le *Corvinus*, les angles antérieurs ne sont pas plus avancés que dans le *Laevicollis;* les côtés et la base sont arrondis postérieurement comme dans ce dernier et ne forment point de coude; il n'y a point de stries le long du bord antérieur; les élytres ont la même forme que celles du *Corvinus* et sont seulement un peu plus allongées, elles ont vers leur milieu la largeur du corselet; la dent humérale est un peu moins saillante, les intervalles sont moins convexes, et il n'y a que cinq points sur le 3-e, mais presque tous près de l'extrémité; le bord extérieur et la base sont granuleux; le dessus est plus bombé.

Je suis redevable de ce bel insecte aux bontés de M. Reiche qui me l'a envoyé sans nom et comme venant du Brésil.

11. *T. Lebasii.*

Long. $7\frac{1}{2}$—9^{lll}.

Vertice laevi, capite utrinque auriculato; thorace semicirculari, angulis anticis rotundatis; elytris valde convexis brevius ovatis, haud carinatis, serie punctatis, striatis.

Les collections d'Europe possèdent cet insecte depuis assez longtemps sous ce nom qui doit lui avoir été donné par Dejean, quoiqu'il ne figure pas encore dans la dernière édition de son Catalogue, et que je lui ai conservé. Je le crois pourtant inédit, ce qui m'oblige d'en donner ici une description détaillée.

Il est plus grand, mais surtout bien plus large que le *Corvinus;* les mandibules sont moins dentées et lisses, la tête est plus grande, plus renflée postérieurement et légèrement ridée longitudinalement près des yeux et sur le côté externe des enfoncements longitudinaux; le tubercule suboculaire est fort élevé, mais il est obtus et arrondi; le corselet plus large, plus court, plus arrondi sur les côtés qui décrivent avec les côtés de la base une courbe semblable à celle du *Laevicollis;* sa partie antérieure est plus élargie; ses angles antérieurs sont très-arrondis, ce qui le distingue de toutes les espèces précédentes, le milieu du dessus est plus bombé; les élytres ont la largeur du corselet et sont bien plus larges que dans le *Corvinus*, les côtés de la base descendent moins obliquement vers les épaules qui sont munies d'une saillie semblable, les côtés sont plus arrondis, l'extrémité moins acuminée, le dessus beaucoup plus convexe dans les deux sens; elles sont beaucoup moins allongées que dans le *Sulciceps*, striées et ponctuées à peu près de la même manière, mais la granulation de la base est très-faible et le bord latéral est lisse; les jambes antérieures sont bidenticulées, celles intermédiaires ont deux épines. Les couleurs sont les mêmes mais plus luisantes.

Il ne paraît pas rare dans la Colombie.

12. *T. aequatorius.*

Long. $10\frac{1}{2}^{lin}$.

Vertice laevi; thorace transverso semicirculari, postice dentato; elytris latiusculis, breviter ovatis, basi truncatis, haud carinatis, striatis et serie-punctatis.

Il ressemble un peu au précédent, mais il est plus grand et beaucoup plus large. Les rides longitudinales des côtés de la tête manquent complétement; les enfoncements du front sont moins profonds; le tubercule suboculaire est petit et ne s'élève pas même à la hauteur de l'oeil; le corselet est encore plus court, plus large, d'ailleurs à peu près semblable, mais les angles antérieurs sont moins arrondis, et il y a une dent distincte à la base, dont les côtés remontent moins obliquement; les élytres sont beaucoup plus larges, plus raccourcies, à peine rétrécies vers la base qui est largement tronquée; les côtés de celle-ci descendent moins obliquement vers les épaules et ne décrivent point de courbe, les côtés sont moins arrondis antérieurement, l'extrémité est légèrement acuminée, le disque et la région antérieure sont aplanis, mais les côtés et l'extrémité sont très-convexes, les stries fortement imprimées, les intervalles plus convexes, la partie antérieure du septième moins relevé, la base plus distinctement granulée, avec une légère granulation près du bord latéral antérieurement; les points du troisième intervalle sont plus gros et moins nombreux. Le dessous du corps et les couleurs comme dans le précédent; les antennes et les pattes sont plus allongées.

Il habite les bords du fleuve des Amazones et m'a été envoyé par M. Deyrolle auquel je dois la possession d'un grand nombre d'espèces précieuses.

II. Elytra libera.

1. *Mentum utrinque recte carinatum.*

13. *T. octopunctatus.*

Long. 6—7½‴.

Vertice ad oculos oblique pluristriato punctatoque; elytris parallelis, striatis, quadripunctatis, haud carinatis.

Scarites octopunctatus. Dejean. Species. I. p. 391. № 25.

La description du Species me paraît suffisante pour faire reconnaître cette espèce qui d'ailleurs est bien connue et commune à Cayenne.

14. *T. peruvianus.*

Long. 6½‴.

Vertice laevi, utrinque unisulcato et auriculato; elytris basi angustatis, carinatisque, humeris valde dentatis.

Scarites peruvianus. Dejean. Species. V. p. 494. № 51.

Scarites auriculatus. Erichson; Wiegmann's Archiv. 1847. I. p. 70. № 1.

Il ne saurait y avoir de doute sur l'identité de ces deux noms. Les exemplaires d'Erichson et le mien sont d'une taille très-inférieure à celle des individus qui ont été décrits par Dejean. Les uns et les autres viennent du Pérou dont ils habitent le littoral.

15. *T. planus.*

Long. 5¾ — 8‴.

Vertice rugoso-punctato, elytris parallelis, planiusculis, punctato-striatis.

Scarites planus. Bonelli. Observ. entom. 2. p. 38. № 13. — Dejean. Species. I. p. 395. № 30. — Iconogr. I. p. 198. № 5. pl. 21. fig. 3.

Scarites punctato-striatus. Redtenbacher. Russegger's Reisen. p. 979. № 3.

Var. Scarites nitidus. Dahl, Dejean. Species. V. p. 485.

Var. minor. } Chaudoir Carabiques du Caucase. p.
Var. opaca. } 68. № 49.

Cet insecte habite les bords de la Méditerranée, la Syrie, l'Asie Mineure, les contrées voisines de la Mer Caspienne, au sud de Bakou et le nord de l'Hindostan; les individus que je possède de ce dernier pays et de l'Egypte appartiennent à la petite variété dont je parle dans mes «Carabiques du Caucase»; je ne vois aucun motif de ne pas y réunir le *Sc. punctato-striatus* de M. Redtenbacher, dont la description convient en tout point à un petit exemplaire du *Planus*. Quant au *Nitidus* Dahl que mentionne Dejean, il diffère constamment du type par sa couleur noire beaucoup plus luisante et par ses élytres dont les stries ne sont pas enfoncées et les intervalles sont parfaitement planes. Cette variété paraît propre à la Sicile. On a lieu de s'étonner que cette espèce, mentionnée dans plusieurs faunes de la Russie, soit omise dans le Catalogue de M. Motschoulski, mais ce sera probablement l'une des espèces nouvelles qu'il énumère auprès de son *Volgensis*. p. 19.

16. *T. puncticollis.*

Long. $5\frac{1}{2}$'''.

Vertice ruguloso-punctulato, thorace ad marginem punctato; elytris parallelis, minus planis, punctato-striatis.

Il ressemble tout-à-fait à un très-petit exemplaire du *Planus*, mais ses mandibules plus lisses, les lignes du

front plus imprimées, la ponctuation plus fine et plus serrée du vertex, celle des côtés du dessus du corselet, la forme moins raccourcie et plus étroite de celui-ci, le dessus plus convexe des élytres, dont les stries sont moins fortement ponctuées et le 2-e point du troisième intervalle est placé plus près de l'extrémité, sont à mon avis des motifs suffisants pour distinguer cette espèce qui est d'un noir assez terne en dessus.

Il habite les provinces septentrionales de l'Hindostan.

17. *T. angustus.*

Long. $6\frac{1}{2}^{lin}$.

Capite rugulosissimo; thorace quadrato subelongato; elytris cylindricis, crenato-striatis, singulo quadripunctato.

Ce singulier insecte est très-étroit et cylindrique; la tête est entièrement et fortement chagrinée, elle est plus étroite et plus allongée que celle du *Planus*, les yeux sont moins saillants; le corselet est beaucoup plus étroit, aussi long que large, les angles antérieurs sont aigus, les côtés très-parallèles forment un coude avec les côtés de la base, ce coude est arrondi au sommet et la petite dent est assez distincte; le dessus est ridé sur le disque et parsemé de points assez distincts vers les côtés; la base est rugueuse et de chaque côté de celle-ci on remarque une impression longitudinale bien distincte, le bord antérieur est fortement strié; les lignes imprimées sont comme dans le *Planus;* les élytres sont de la largeur du corselet, mais un peu rétrécies antérieurement, semi-cylindriques, très-allongées, fortement granulées à la base et plus légèrement le long des côtés; stries sont plus fortes, les intervalles plus convexes et crénelés sur leurs bords; il y a un point enfoncé de plus sur le 3-e intervalle, entre le

premier et le second de ceux qu'on voit dans le *Planus;* le dessous du corps est plus granuleux, les côtés du corselet sont ponctués.

J'ai trouvé cet insecte dans la collection Gory où il était noté comme venant du Caucase, mais je doute fort de l'exactitude de l'habitat, et je présume qu'il est originaire de la Perse ou de l'Arabie.

18. *T. picicornis.*

Long. $4\frac{1}{2}$ — $4\frac{3}{4}$ lin.

Vertice medio punctato, utrinque pluristriato, thorace quadrato; elytris subcylindricis punctato-quadripunctatis.

Scarites picicornis. Megerle; Dejean. Species. V. p. 493. № 49.

Scarites troglodytes. Erichson; Wiegmann's Archiv. 1843. I. p. 214. № 11.

L'habitat de ce petit insecte paraît s'étendre sur une grande partie du littoral occidental de l'Afrique. Mes exemplaires proviennent des possessions françaises et portugaises au Sénégal; celui du Comte Dejean qu'il tenait de Schoenherr, venait probablement de Sierra Leone; le *Troglodites* habite la côté d'Angola et ne diffère nullement du type.

19. *T. gagatinus.*

Long. $5\frac{1}{2}$ — $7\frac{1}{4}$ lin.

Vertice laevi utrinque striolato, fronte sulcis binis divergentibus; thorace valde convexo; elytris tenuiter striatis, striis punctulatis, postice bipunctatis.

Scarites gagatinus. Dejean. Species. V. p. 492. № 48.

Il habite le Sénégal et la Sénégambie portugaise et semble assez commun.

2. *Mentum lobis latere carinatis.*

20. *T. morio.*

Long. 8 — 10‴.

Capite laevi, utrinque obtuse auriculato; thorace basi haud producto, elytris latiusculis, subparallelis, basi truncatis, laevisulcatis, sexpunctatis.

Scarites morio. Dejean. Species. V. p. 495. № 52.

Scarites Faldermanni. Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843.). p. 732. № 13.

Var. Scarites subdepressus. Chaudoir. l. c. p. 731. № 12.

Je dois convenir que j'avais complétement méconnu cette espèce à laquelle j'ai inutilement donné deux noms nouveaux. Mon *Faldermanni* correspond au type de Dejean; le *Subdepressus* n'en est qu'une légère variété. Il habite les environs de Rio Janeiro et parait ne pas être rare.

21. *T. octocoelus.*

Long. 8‴.

Capite laevi, anterius striolato; thorace basi producto; elytris longiusculis, parallelis, subpunctato-striatis, octopunctatis, parum convexis.

Il se rapproche du précédent et atteint la taille des moindres individus de cette espèce; il est sensiblement plus étroit et un peu moins convexe; les mandibules sont

plus courtes, plus émoussées, à peine dentées intérieurement dans l'individu que je possède, mais il est possible qu'elles soient usées, car il offre encore une particularité remarquable, que j'attribue à la même cause, c'est que le bout des mâchoires est émoussé; mais on voit que cet organe ne doit pas être dans son état normal, ayant perdu les cils qui le garnissent ordinairement; la tête est moins grosse et n'offre pas les tubercules latéraux qu'on voit dans le *Morio*, le côté extérieur des enfoncements frontaux est visiblement strié; le corselet est moins large et moins court; les côtés de la base sont plus sinués près du col et le milieu est distinctement prolongé; en dessus les côtés de la base sont finement granuleux, la ligne transversale antérieure est fortement imprimée; les élytres sont beaucoup plus allongées et plus étroites; les côtés de la base sont plus obliques; les côtés plus parallèles, l'extrémité plus acuminée, le dessus moins convexe; les stries moins profondes, semblent finement pointillées, les intervalles sont moins convexes, le 3-e porte de sept à huit gros points contre la troisième strie, la granulation du bord s'étend jusqu'à la septième strie et toute l'extrémité des élytres paraît très-finement granulée; les épipleures et les côtés du dessous du corps sont plus distinctement ruguleux; les tibias antérieurs ont trois à quatre dentelures après la troisième épine; ceux intermédiaires ont deux épines assez fortes; les couleurs sont les mêmes.

Il faisait partie de la collection Dupont et m'a été donné par le Comte Mniszech; il est noté dans sa collection comme venant du Jucatan.

X. Scarites.

Fabricius System. Eleuth. I. p. 123. № 20.

Ligula haud porrecta, anterius dilatata, profunde excavata, medio antice angulata, lateribus in dentem obtusum, apice truncatum intusque subdilatatum producta; paraglossis angustis, apice liberis, dente longioribus; pagina superiore tota cum paraglossis dense longiusque hispida; dente apice setis pluribus longiusculis coronato.

Palpi labiales tenues; articulo penultimo longiusculo, intus parce setoso; ultimo plerumque breviore; obtuse acuminato.

Maxillae sat elongatae, basi longius rectae, apice aduncae, subdilatatae acutissimae, pagina superiore tota, marginis externi basi excepta glabra, latereque interiore, pilis longis arcuatis apicem superantibus dense hispida, subtus glabrae, laevigatae; mala exteriore biarticulata maxilla multo longiore, basi tenuissima, apicem versus subdilatata, compressa, apice acutius rotundata.

Palpi maxillares longiores; articulo secundo longo, subarcuato, leviter incrassato; sequentibus duobus aequalibus, aut fere aequalibus; ultimo, cylindrico, vix ovato, subcompresso, apice obtuse rotundato.

Mentum subtransversum, plerumque planum, rarius subexcavatum, media basi subfoveolatum, medio carinatum; dente medio lobos plerumque aequante, apice obtuse truncato, basi dilatato, ibique lateribus carinato, sinuatoque; lobis latiusculis, extus parum rotundato-ampliatis, antice aut obtusissime rotundatis, aut suboblique truncatis, plerumque rugulosis aut granulatis, rarius laevibus, margine plerumque subcarinato.

Mandibulae plus minusve elongatae, arcuatae, interdum apice detertae, supra bicarinatae, striolataeque; dextra

basi bidentata, sinistra brevius dilatata, dentibus obsoletioribus; ante apicem subdentatae; subtus apice striatae.

Labrum brevissimum, trilobum, lobo medio rotundatim subporrecto, supra inaequale, tripunctatum.

Antennae longitudine valde variant; articulo primo caeteris semper multo longiore, apicem versus crassiore; cum sequentibus tribus glabro; his subconicis, secundo plerumque longiore, tertio omnium brevissimo; 5°—10° quadratis, plus minusve elongatis vel transversis, plerumque apicem versus sensim latioribus, ultimo obtuse acuminato, praecedentibus paulo longiore, his pubescentibus pilosulisque.

Pedes mediocres; femora tibiaeque compressa, illa apice subquadratim truncata; tibiae anticae palmatae, extus apice tridigitatae, intus emarginatae, bispinosae, postice transversim rugatae; posteriores quatuor intus apice bispinosae, plus minusve ciliatae; intermediae triangulares extus ante apicem spinis binis vel unica armatae; tarsi breves, articulis subconico-ovatis, antici articulo primo longo, caeteris brevissimis triangularibus, ultimo breviter ovato, praecedente perparum longiore unguiculis tenuibus, brevibusque.

Caput quadratum, latiusculum, antice emarginatum, fronte biimpressa.

Thorax semicircularis vel subquadratus, basi utrinque valde obliquatus, ab elytrorum basi valde distans.

Mesosternum antice anguste cylindricum, collum distinctum inter thoracem et elytra simulans, scutelligerum; scutellum bipartitum; parte anteriore majore, rotundata, elevata; posteriore brevissime cordata, depressa.

Elytra aut parallela, aut ovata, aut postice dilatata, humero dentato, lateribus simplicibus, libera, inter-

dum connata; alis inferioribus tum deficientibus vel abbreviatis; epipleuris abdomen arcte amplectentibus; hujus segmentis ad marginem posticum bipunctatis, anali quadripunctato.

1. Elytra postice dilatata.

1. *S. gigas.*

Long. 11—19‴.

Laevis, nitidus, elytris vix striatis bipunctatis, capitis lateribus antice rotundatis.

Fabricius. Syst. eleuth. I. p. 123. № 5. —; Olivier. III. 36. p. 6. № 3. t. I. fig. 1. a. b. c.

S. pyracmon. Bonelli. Observ. entom. 2. p. 33. № 2.— Dejean. Species. I. p. 367. № 1. — Iconographie I. p. 194. № 1. pl. 20. fig. 4.

Var. S. sexpunctatus. Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843.) p. 722. № 1.

Cet insecte habite une partie des côtés de la Méditerranée. Malgré certaines différences, et surtout la présence d'un troisième point sur chaque élytre, je crois que l'insecte que j'avais nommé *Sexpunctatus* ne pourra être considéré que comme une variété du type.

2. *S. bucida.*

Long. 14—17‴.

Nitidissimus; elytris subpunctato-striatis, vix punctatis; capite lateribus antice valde angulato.

Dejean. Species. I. p. 369. № 2. — Iconogr. I. p. 195. № 2. pl. 20. fig. 5.

Carabus bucida. Pallas. Voyages. V. p. 493. № 50. bis.

Scarites interruptus. Fischer. Entom. de la Russie. II. p. 29. tab. XXVI. fig. 4.

S. grandis. Fischer. ibid. III. p. 123. tab. V. fig. 1.

S. bulimus. Motschulski. Käfer Russland's. p. 20. note 2.

Cette espèce habite la steppe des Kirguises, au nord et à l'orient de la mer Caspienne; son habitat ne s'étend pas plus à l'ouest.

3. *S. orthomus.*

Long. 17^{m}.

Opacus, thorace cyathiformi, angulis anticis late explanatis, elytris basi recte truncatis, humero acutissime dentato, laevistriatis, quadripunctatis.

Ce singulier *Scarites* diffère par sa forme de tous ses congénères. La tête ressemble à celle du *Gigas*, elle est un peu plus large, tout le dessus à l'exception de la base est distinctement strié, le milieu du front est traversé par une impression en arc de cercle; les mandibules sont plus étroites et plus longues, les dents internes sont moins saillantes, les échancrures qui les séparent moins profondes, le dessus est très-légèrement strié; les antennes sont plus longues, plus grêles, nullement élargies extérieurement, le premier article est plus allongé et très-peu renflé vers l'extrémité, les six avant-derniers sont en rectangle étroit et très-allongé, le dernier est terminé en pointe obtuse. Le corselet est beaucoup plus élargi antérieurement que celui du *Gigas;* il se rétrécit immédiatement après les angles antérieurs qui sont très avancés, très-larges et fortement émoussés, le bord antérieur est beaucoup échancré, les côtés qui convergent

assez fortement en arrière, ne sont point arrondis et forment un coude très-obtus avec les côtés de la base; ceux-ci remontent tout aussi obliquement vers l'angle postérieur qui a une petite dent pareille à celle du *Gigas*, et sont sinués presque à angle droit près du col; le milieu est distinctement prolongé et les angles postérieurs du prolongement sont droits; le dessus est très-aplani, avec les mêmes impressions, le rebord latéral est plus large surtout près des angles antérieurs qui sont presque creusés en forme de cuiller. Les élytres sont remarquables par leur base qui est coupée tout-à-fait carrément, ses côtés ne descendant point vers les épaules qui sont à angles droits et terminées par une dent spiniforme très-saillante; leur partie antérieure est moins rétrécie et les côtés sont moins arrondis que dans le *Gigas;* le dessus est moins convexe, surtout antérieurement, distinctement strié, les stries sont lisses et peu profondes, les intervalles très-peu convexes, le troisième est marqué de quatre points peu distincts, distribués sur toute sa longueur, la base et tout le bord extérieur sont distinctement granuleux, ainsique les côtés du mesosternum, le dessous du corps est à peu près lisse. Les pattes sont comme dans le *Gigas;* les tibias intermédiaires et postérieurs ne sont pas garnis de cils frangés aussi longs; ceux antérieurs ont trois à quatre dentelures. Ailé.

Entièrement noir, très-terne en dessus, un peu plus luisant en dessous.

Il m'a été envoyé par M. Melly comme venant de l'Himalayah.

4. *S. polyphemus.*

Long. $14\frac{1}{2}$ — 17^{lll}.

Laevis, nitidus, mandibulis longissimis; capitis lateribus

antice vix angulatis; elytris latiusculis substriatis, striis evidenter punctatis, punctis binis posticis, tibiis anticis haud denticulatis.

Sc. polyphemus. Hoffmansegg; Dejean. Species. I. p. 370. № 3. — Iconogr. I. p. 196. № 3. pl. 21. fig. 1.

Les individus que je possède viennent du midi de l'Espagne.

5. *S. striatus.*

Long. $15\frac{1}{2}$— $16^{'''}$.

Laevis, nitidissimus, capite ante oculos valde angulato, elytris lateribus parum rotundatis, angustioribus, profunde punctato-striatis, punctis posticis nullis.

Dejean. Species. I. p. 371. № 4.

Il provient de Tripoli en Barbarie.

6. *S. Boysii.*

Long. $15^{'''}$.

Laevis, nitidissimus, capite ante oculos valde angulato, thorace magis quadrato, elytris brevioribus, antice parum angustatis, humeris subquadratis, profunde punctato-striatis punctis posticis nullis.

Il ressemble beaucoup au *Striatus*, et comme lui il est d'un noir très-brillant, mais il est plus court, surtout dans les élytres; les côtés de la tête près du bord interne des yeux sont fortement ridés; les angles antérieurs du corselet sont moins arrondis, ainsique les côtés qui se dirigeant moins obliquement vers la base, forment avec les côtés de celle-ci un coude bien plus marqué, ce qui fait paraître le corselet plus carré; la dent postérieure

est plus saillante, les élytres sont striées et ponctuées de la même manière, mais elles sont sensiblement plus courtes, moins rétrécies vers la base; les épaules sont plus carrées, les côtés sont moins arrondis que dans les deux espèces suivantes, ce qui donne aux élytres une apparence plus carrée, d'autant plus que dans celles-ci l'extrémité est arrondie d'une manière moins obtuse; les tibias antérieurs ont trois à quatre dentelures.

Cette espèce, parfaitement distincte, habite le nord de l'Hindostan, d'où elle a été rapportée par le Capitaine Boys.

7. *S. Rochetii.*

Long. $15\frac{1}{2}$ lig.

Laevis, nitidus, capite ante oculos angulato, vertice latius laevigato, thorace cordato, antice acutius angulato, elytris convexioribus, basi subangustatis, ovatis, punctato-striatis, punctis posticis nullis.

Guérin. MSS.

Je pense avec M. Guérin, qui m'a envoyé cet insecte sous le nom que je lui ai conservé, qu'il doit former une espèce distincte qui fait le passage du *Striatus* au *Guineensis*. Les mandibules sont moins longues et plus fortement striées; les angles antérieurs de la tête sont moins saillants et un peu plus obtus; le sommet des angles antérieurs du corselet et la partie antérieure des côtés est beaucoup moins arrondie, la dent postérieure est plus saillante; les élytres sont aussi longues que celles du *Striatus*, mais moins rétrécies vers la base et plus arrondies sur la partie antérieure et le milieu des côtés, elles ont la forme ovalaire de celles du *Guineensis*,

le dessus est plus convexe; les stries sont moins profondes, les intervalles extérieurs beaucoup moins convexes; le dessus est d'un noir moins luisant; les tibias antérieurs ont trois dentelures.

Sa patrie est l'Abyssinie.

8. *S. guineensis.*

Long. 13—16‴.

Laevis, nitidus, capite ante oculos valde angulato, vertice laevi, thorace subquadrato, elytris convexioribus, basi subangustatis, ovatis, laevistriatis, punctis posticis nullis.

Dejean. Species. V. p. 484. № 38.

Il a les angles antérieurs des côtés de la tête tout aussi saillants que le *Striatus*, les mandibules sont plus courtes et plus fortement striées obliquement; le vertex et les côtés près des yeux ne sont nullement ridés; les angles antérieurs du corleset moins arrondis, et sa partie postérieure ne se rétrécit presque pas jusqu'à la dent postérieure; ses côtés décrivent d'un angle à l'autre une courbe régulière et sa forme générale est plus carrée; le bord latéral est plus finement relevé antérieurement; le dessus est plus convexe; les élytres sont un peu plus larges vers la base, beaucoup plus arrondies sur le milieu des côtés, l'extrémité est moins obtuse, leur forme est plus ovale, le dessus plus convexe, ce qui est particulièrement sensible vers la base, les stries sont lisses ou du moins presque lisses, les intervalles et surtout ceux extérieurs beaucoup moins convexes; la saillie dentiforme des épaules moins relevée. Le dessus est d'un noir moins luisant.

Il est commun au Sénégal.

9. *S. asphaltinus.*

Long. $13\frac{1}{2}'''$.

Laevis, nitidissimus, capite ante oculos valde angulato, thorace subquadrato, elytris minus convexis, basi parum angustatis, subquadratis, striis obsoletis laevibus, interstitiis planis.

Klug. Symb. phys. Dec. III. № 3. tab. XXIV. fig. 1.

S. nitidus. Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843.) p. 722. № 2.

J'avais d'abord méconnu cette espèce, parce que la description de M. Klug ne convient pas tout-à-fait à l'individu que j'ai sous les yeux, mais je me suis convaincu plus tard que c'est bien le même insecte. Sa taille plus raccourcie, la formée plus rectangulaire des élytres, dont les côtés sont beaucoup moins arrondis vers le milieu, les stries très-faibles, les intervalles planes et la moindre convexité du dessus lui assurent, ainsique le vernis très-brillant qui la couvre, des droits suffisants à constituer une espèce distincte du *Guineensis*.

Il habite le Kordofan et la Haute-Egypte.

10. *S. laevigatus.*

Long. $6\frac{1}{2}$—$7\frac{1}{2}'''$.

Minor, capite ante oculos rotundato, subrugato, thorace subquadrato, basi vix producto, elytris subovatis, obsolete striato-punctatis, punctis posticis binis, tibiis mediis unispinosis.

Fabricius. Syst. eleuth. I. p. 124. № 9. — Dejean. Species. I. p. 398. № 33. — Iconogr. I. p. 201. № 8. pl. 21. fig. 6. — Fischer. Entomogr. de la Russie. III. p. 122. № 4. (non *volgensis*).

S. sabulosus. Olivier. III. 36. p. 11. № 12. T. I. fig. 8.

Var. S. tauricus. Chaudoir. Bull. Mosc. 1837. № III. p. 13. № 12.

Je place ici cette espèce, malgré l'absence de la seconde épine aux jambes intermédiaires, parce que l'ensemble de ses caractères spécifiques le rapprochent à mon avis davantage des *Scarites* de ma première division que de l'*Arenarius* auprès duquel on l'a rangée jusqu'à présent. Quoique si distincte de ses congénères, elle a été confondue avec l'*Arenarius* par plusieurs entomologistes, comme le prouve la synonymie de l'Entomographie à l'endroit cité et celle des «Meletemata» de M. Kolenati p. 21. № 21. où le *Planus* y est encore réuni; mon *S. tauricus* ne paraît être qu'un individu mal développé de cette même espèce; quant au *Telonensis*, dont je possède un individu qui m'a été donné par M. Lasserre, je partage l'opinion du Comte Dejean, et malgré ses élytres plus fortement striées, je crois qu'on ne saurait en faire une espèce distincte. L'habitat de cet insecte s'étend sur la plus grande partie des côtes de la Méditerranée, de l'Archipel et de la Mer Noire; il ne paraît pas s'étendre jusqu'à ceux de la mer Caspienne.

II. Elytra ovata.

A. *Thorax postice dentatus.*

11. *S. rugosus.*

Long. $13\frac{1}{2}$ — $14\frac{1}{2}$'''.

Laevis, subopacus, elytris obsoletissime striatis, punctulatis.

Wiedemann. Germar's Magazin der Entom. IV. p. 118. № 18. — Dejean. Species. I. p. 373. № 8.

S. Hopei. Gory. Annales de la Soc. Ent. de France. II. (1833.) p. 209.

S. Dregei. Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843.) p. 723. № 3.

Il habite le Cap de Bonne Espérance. Je présume que c'est par quelque erreur qu'un individu de cette espèce se trouvait parmi les insectes qui ont été achetés pour moi en Angleterre comme provenant des récoltes du Capitaine Boys. Gory et moi nous avions renommé cet insecte, faute de connaître alors le véritable *Rugosus*.

12. *S. Doguereaui.*

Long. 19‴.

Subnitidus, thorace tenuiter marginato, elytris fere sulcatis.

Gory. Annales de la Soc. Entom. de France. II. p. 207.

S. Delegorguei. Dupont. in litt.

Cette espèce, remarquable par ses dimensions, est décrite d'une manière assez reconnaissable par Gory pour que je croie inutile d'en donner une nouvelle description. Je ferai seulement observer, pour relever les différences qui la distinguent de la suivante, qu'indépendamment de sa taille beaucoup plus grande, sa tête est plus ridée; le rebord latéral du corselet est très-étroit, tandisqu'il est largement déprimé dans le *Richteri*, les élytres sont beaucoup plus bombées et tous les intervalles des stries plus convexes; il n'y a que la base du septième qui au contraire l'est moins; les tibias antérieurs n'ont qu'une seule dentelure.

L'exemplaire de la collection Gory vient du Cap de Bonne Espérance. J'en ai reçu un second de M. Dupont, sous le nom de *Delegorguei*, comme rapporté du Port-Natal. Il est singulier qu'il ne figure pas parmi les nombreux insectes recueillis dans ce dernier pays par Wahlberg, et qui ont été publiés par M. Boheman.

13. *S. Richteri.*

Long. 14 — 15^{m}.

Subnitidus, thorace late marginato, elytris striatis, interstitio septimo basi elevato.

Chaudoir. Observations. Kieff. 1847. p. 4.

S. Dregei. Dejean. Catal. 3-e édit. p. 16.

S. epaphius. Buquet. in litt.

Il est reconnaissable à son corselet dont les bords latéraux sont assez largemens déprimés, à ses élytres à épaules assez carrées et à la saillie de la base du septième intervalle; les élytres paraissent moins convexes que celles du *Rugosus* et le sont beaucoup moins que dans l'espèce précédente.

Il habite le Cap de Bonne Espérance.

14. *S. abbreviatus.*

Long. 8 — 11^{m}.

Nitidus, capite fere laevi, thorace semicirculari, elytris valde ovatis, humero omnino rotundato, obsolete dentato, profunde laevistriatis, tibiis anticis haud denticulatis.

Foeminae: *antennis multo brevioribus.*

Dejean. Species. I. p. 379. № 13.

Cette espèce, pour la description de laquelle je ren-

voie au Species, offre plusieurs particularités qu'il convient de relever. C'est l'espèce dont les élytres sont le plus exactement ovales, les épaules étant tout-à-fait arrondies et n'offrant qu'un vestige à peine perceptible de dent obtuse à leur sommet, de sorte qu'on serait d'abord tenté de croire que ce caractère commun à tous les vrais *Scarites*, fait défaut dans celle-ci, ce qui n'est pourtant pas véritablement le cas; les mandibules sont tantôt striées, tantôt presque lisses et leurs dents internes, ordinairement très-fortes, sont quelquefois presque oblitérées; les antennes de la femelle sont beaucoup plus courtes que celles du mâle, chose que je n'ai observée jusqu'ici que dans le *Bengalensis* et dans le *Taeniolobus carinatus*.

Mes exemplaires de cet insecte proviennent de l'Espagne méridionale; je n'en possède point qui vienne de Madère, mais il ne saurait y avoir de doute sur leur identité.

15. *S. tenebricosus.*

Long. 11—12⅓‴.

Parum nitidus, fronte antice utrinque mandibulisque profunde striatis, thorace postice subdentato, elytrisque convexis, anguste marginatis, his profunde striatis, ovatis, basi subtruncata, humero dentato, tibiis tridenculatis.

Dejean. Species. V. p. 488. № 43.

Il est reconnaissable à la convexité de ses élytres qui sont presque aussi ovalaires que celles du précédent, mais dont les épaules sont moins effacées et munies d'une dent distincte, les intervalles des stries sont moins convexes. Les mandibules sont très-fortement striées et presque rugueuses, le côté externe des enfoncements du front est couvert de stries peu prolongées mais profondes; l'angle des côtés en avant des yeux est fortement saillant; le

corselet est moins court que dans l'*Abbreviatus* et bien plus convexe, l'angle antérieur est moins aigu, la dent postérieure est plus ou moins saillante.

Il habite les possessions françaises et portugaises sur le Sénégal.

16. *S. distinguendus.*

Long. $12\frac{1}{2}$'''.

Nitidus, capite laevi, mandibulis et epistomo striatis, thorace postice dentato, elytris mediocriter convexis, striatis, elongato-ovatis, basi truncatis et subangustatis.

Je le considère comme distinct du *Tenebricosus* à cause de l'absence de stries sur le côté externe des enfoncements du front, le chaperon seul étant strié; de la saillie moindre et plus arrondie de l'angle des côtés en avant des yeux; de son corselet moins court, et surtout de ses élytres qui sont bien moins convexes, dont la base descend moins obliquement vers les épaules, et dont la forme est plus allongée, moins arrondie avant le milieu, légèrement rétrécie vers la base; le dessus moins profondément strié, les intervalles presque planes; la couleur du dessus est plus luisante; la dent postérieure du corselet bien marquée et assez saillante; les tibias antérieurs ont trois à quatre dentelures.

Il était noté dans la collection Gory comme venant du Sénégal.

17. *S. politus.*

Long. 9—11'''.

Nitidissimus, capite valde auriculato, thorace postice acute dentato, elytris ovatis, valde convexis, humero

fortius dentato, obsoletissime disco striato-punctatis, intra marginem plicatis, punctis posticis pluribus, margine haud granulato.

Wiedemann. Zoolog. Magaz. II. 1. p. 36. № 49; — Dejean. Species. I. p. 380. № 14.

L'exemplaire de ma collection diffère en quelques points de ceux qu'a décrits Dejean; je ne doute cependant point qu'il n'appartienne à la même espèce; la tête est plus fortement striée antérieurement; le bord antérieur du corselet est fortement plissé longitudinalement, il présente près de l'angle antérieur une indentation assez sensible; celui-ci est arrondi au sommet et derrière lui on remarque une seconde indentation très-faible produite par un point pilifère imprimé sur le haut du bourrelet latéral qui, depuis l'angle jusqu'à ce point, est plus gros que sur le reste des côtés; la dent postérieure est aigue et passablement saillante; la sixième et la septième stries des élytres sont plus marquées que les autres, le huitième intervalle est relevé en forme de pli à son côté interne; il n'y a aucune granulation à la base ni le long du bord extérieur qui offre seulement une rangée continue de points enfoncés, le rebord de la base près de l'épaule est très-élevé, surtout extérieurement, et forme une forte saillie dentiforme à l'endroit des épaules.

Il se trouve au Cap de Bonne Espérance.

B. *Thorax postice muticus.*

18. *S. nigrita.*

Long. 11 — 13½‴.

Nitidus, capite auriculato, vertice laevi, elytris valde

convexis, medio subdilatatis, striatis, striis subpunctatis, punctis posticis duobus.

Boheman. Ins. Caffr. I. p. 118. № 124. (*S. nigritus.* min. recte.).

Evidemment très-voisin du *Rugiceps*, mais beaucoup plus grand. Il diffère en autre de celui-ci par le tubercule élevé mais moins saillant que dans le *Politus*, qui dépasse les yeux en dessous; ceux-ci sont eux-mêmes assez saillants; les enfoncements longitudinaux du front sont peu profonds et fortement striés extérieurement, le reste de la tête est lisse; le corselet est beaucoup plus large et moins long; le bord antérieur, avance moins vers les angles antérieurs, les côtés sont plus doucement arondis avec ceux de la base; il n'y a point de stries le long du bord antérieur et la ligne transversale parallèle à celui-ci est moins marquée; les élytres sont plus larges et plus ovales, le milieu des côtés paraît être légèrement dilaté et leur partie antérieure se rétrécit encore plus, les stries sont légèrement ponctuées. Les pattes et les antennes sont plus fortes et plus allongées, quoique celles-ci soient toujours plus courtes que dans la plupart des autres *Scarites*.

Il se trouve au Port-Natal; les individus que je possède ont été rapportés par M. Delegorgue et m'ont été envoyés par M. Dupont.

19. *S. rugiceps.*

Long. $7\frac{1}{2}$ — $8\frac{1}{2}$'''.

Nitidissimus, capite longius thoracisque margine antico densius striolato, hoc quadrato, subelongato, elytris subsulcatis, punctis posticis duobus, antennis breviusculis.

Wiedemann. Zool. Magaz. II. 1. p. 37. № 50. — Dejean. Species. I. p. 389. № 23.

Son habitat s'étend sur la partie méridionale de l'Afrique.

20. *S. brevicornis.*

Long. $8\frac{1}{2}$'''.

Subopacus, capite mandibulisque obsolete striolatis, thorace quadrato, breviore elytris striatis, punctis posticis duobus, antennis breviusculis.

Il me paraît différer du *Rugiceps* par plusieurs caractères; la tête et le corselet sont sensiblement plus larges; celui-ci est plus court; il n'y a que des stries très faibles sur les mandibules la partie antérieure de la tête, et on n'en distingue point près des yeux et le long du bord antérieur du corselet; celui-ci ainsique les élytres sont moins cylindriques, les stries sont moins profondes, les intervalles moins convexes; le dessus est d'un noir très-terne.

Il a été trouvé par Drège au Cap de Bonne Espérance.

21. *S. caffer.*

Long. 9 — $9\frac{1}{2}$'''.

Nitidus, fronte antice utrinque striolata, thorace quadrato, subelongato, elytris omnino laevibus, punctis posticis duobus.

Dejean. Species. II. p. 470. № 37.

Il habite également le Cap de Bonne Espérance.

22. *S. inermis.*

Long. 9—$9\frac{1}{2}$'''.

Nitidus, fronte utrinque striata, thorace quadrato, ely-

tris striatis, convexis, basi planioribus, quadripunctatis, illius basi horum margine subgranuloso latius marginatis.

Scarites quadratus. Dejean. Species. I. p. 390. № 24.— non Fabricius. (mon. Schaum. Entom. Zeitung. 1847. p. 42.).

Je ferai observer encore, pour compléter la description du Species que dans cette espèce, évidemment très-voisine du *Rugiceps*, les bords postérieurs du corselet et latéraux des élytres sont plus largement relevés et la partie antérieure de ceux-ci, ne se rétrécissant pas comme dans le *Rugiceps*, n'est pas cachée par les intervalles latéraux, quand on regarde l'insecte d'en haut; la base et les côtés sont finement granuleux.

Il habite la Guinée, ainsique les possessions françaises et portugaises au Sénégal. M. Schaum affirme que l'exemplaire type du *S. quadratus* Fabricius qu'il a vu à Copenhague, est une espèce très-distincte, mais qu'il ne connaît d'ailleurs pas.

III. Elytra parallela.

Thorax postice dentatus.

A. *Thoracis basis medio evidentius producta, utrinque sinuata.*

24. *S. cylindronotus.*

Long. 13½‴.

Valde parallelus, angustus, cylindricus, antennis pedibusque brevibus.

Faldermann. Bull. Mosc. IX. (1836.) p. 363. Tab. VI. fig. 4. (mauvaise).

L'auteur, dans sa description, n'a pas suffisamment relevé les caractères suivants: la tête est distinctement ridée près des yeux, ses angles antérieurs en avant des yeux sont très-saillants, quoique leur sommet soit arrondi; les côtés du corselet ne sont nullement arrondis, ils offrent même au milieu une très-légère sinuosité; les angles postérieurs sont un peu obtus et terminés par une dent bien marquée, le milieu de la base est fortement prolongé, et la sinuosité de ses côtés près du col est très-forte; le bord antérieur est distinctement strié, l'extrémité des élytres est arrondie d'une manière assez obtuse. Les antennes et les pattes sont plus courtes que dans les espèces suivantes.

Il habite les contrées qui s'étendent à l'orient de la mer Caspienne. Après Karéline qui l'a découvert le premier, feu Alexandre Lehmann en a rapporté un certain nombre d'individus. Je possède le type décrit par Faldermann.

25. *S. Motschulskii.*

Long. $14\frac{1}{2}$—$16'''$.

Nitidus, mandibulis majusculis, capite ante oculos rotundato, vertice laevi, thorace minus brevi, lateribus subsinuatis, angulis anticis valde prominulis, acutis, elytris laevistriatis, lateribus granulatis, interstitio octavo basi valde elevato.

Il ressemble à un petit exemplaire de l'*Eurytus,* dont il est très-distinct. Ses mandibules, plus longues que celles des deux espèces suivantes, sont moins arquées et moins striées; les angles des côtés de la tête, en avant des yeux, quoique un peu sortants, sont très-arrondis; il n'y a que les enfoncements longitudinaux et le devant

du milieu du front qui soient striés, le reste de la tête est tout-à-fait lisse, à l'exception de trois petites rides près du bord interne des yeux qui sont un peu plus saillants. Le corselet est plus étroit, ce qui le fait paraître plus allongé, les angles antérieurs sont très-saillants et très-aigus, les côtés sont tout droits et un peu sinués au milieu, comme dans le *Cylindronotus*, le bord antérieur est à peine strié et l'impression transversale qui le longe, forme un angle bien marqué sur la ligne du milieu. Les élytres sont moins allongées, plus lisses sur le haut et près de la suture, avec deux points bien distincts près de l'extrémité du 3-e intervalle; le huitième dont la base est oblitérée dans l'*Eurytus*, est au contraire relevé antérieurement en une carène très-saillante qui touche à la saillie humérale et, quand on regarde l'insecte d'en haut, cache le bord latéral, puis s'oblitère peu à peu vers l'extrémité; le milieu de cette carène est lisse et n'offre de granulation que sur ses côtés; les tibias antérieurs n'ont que deux dentelures, tandisqu'il y en a quatre dans l'*Eurytus*.

Je ne prétends point que cet insecte ait été inconnu jusqu'ici aux entomologistes russes, et je suis presque sûr que c'est lui que M. de Motschoulski cite dans ses «Insectes de Sibérie» p. 84. № 106. sous le nom de *S. Fischeri?* mais le *Fischeri* de M. Zoubkoff me paraît plutôt identique avec mon *Crenulatus* qui provient de la même source, d'autant plus que la mesure indiquée par cet entomologiste et ce qu'il dit de la granulation des côtés des intervalles, conviennent à ce dernier et non au *Motschoulskii*. J'ignore ce que M. Ménétriés a entendu sous les noms de *Salinus*, *Sabuleti* et *Fischeri* qu'il donne à des *Scarites* qui ont été trouvés par lui-même au Caucase et par Lehmann dans son voyage en Boukharie,

vû qu'il ne donne aucune description de ces insectes, et il est fort possible que son *Fischeri* se rapporte aussi à ma nouvelle espèce, mais en tout cas ce nom ne saurait lui rester, parce que, ainsique je viens de l'avancer, le véritable *Fischeri* se rapporte selon moi au *Crenulatus*.

Je possède trois individus de cet insecte qui habite les steppes situées à l'orient de la Mer Caspienne.

26. *S. salinus.*

Long. $10\frac{1}{2}$—$14\frac{1}{2}$'''.

Nitidus, mandibulis mediocribus, capite ante oculos rotundato, vertice laevi, thorace brevi, lateribus subrotundatis, angulis anticis subacutis, elytris laevistriatis, lateribus parcius granulatis, interstitio octavo basi elevato.

Pallas; Dejean. Species. I. p. 385. № 19; Iconogr. I. p. 197. № 4. pl. 21. fig. 2. — Fischer. Entom. de la Russie. III. p. 120. № 2.

Il est constamment plus petit que le précédent, quoique les grands individus s'en rapprochent beaucoup par la taille. La tête ainsique les mandibules sont sensiblement plus courtes; les rides qui s'observent près des yeux dans le *Motschoulskii*, disparaissent presque tout-à-fait dans celui-ci. Le corselet est plus court, ce qui le fait paraître plus large, le bord antérieur est moins échancré et ses angles sont beaucoup moins avancés, quoique leur sommet ne sont point émoussé comme dans l'*Eurytus;* les côtés sont légèrement arrondis sans trace de la sinuosité qu'on y voit dans les deux espèces précédentes, la dent postérieure est un peu moins saillante; le bord antérieur est finement strié. Les élytres sont plus planes sur le haut, elles sont striées et ponctuées de la même

manière, les intervalles extérieurs offrent sur leurs côtés de très-légères crénelures, la granulation extérieure est très-faible postérieurement et ne devient marquée qu'avant le milieu, quoique même ici elle soit moins forte et moins serrée que dans l'espèce suivante. Les antennes et même les pattes sont plus courtes et moins fortes que dans le *Motschoulskii*.

On le trouve des deux côtés de la mer Caspienne.

27. *S. crenulatus.*

Long. 13—13½'''.

Nitidus, mandibulis mediocribus, capite ante oculos rotundato, anterius striato, postice subrugato-striolato, thorace minus brevi, lateribus subrotundato, angulis omnibus acutis, elytris crenato-striatis, lateribus fortius granulatis, interstitio octavo basi elevato.

Chaudoir. Bull. Mosc. XV. (1842.) p. 811. № 30.

S. sabuleti? Stéven; Fischer. Entom. de la Russie III. p. 121. № 3. Tab. V. fig. 2.

S. Fischeri? Zoubkoff. Bull. Mosc. 1833. VI. p. 315. № 9.

Il diffère surtout du précédent par sa tête fortement striée et dont le vertex est ponctué et finement rugueux entre les stries qui n'atteignent pourtant pas la base, les angles antérieurs du corselet sont plus aigus que dans le *Salinus*, de même que la dent postérieure; sa partie postérieure ne se rétrécit nullement jusqu'à la dite dent, de sorte que sa forme est plus carrée; les élytres sont plus planes, plus allongées; les épaules sont plus carrées; tous les intervalles sont bordés de chaque côté d'une rangée de petits grains élevés qui deviennent de plus en

plus gros sur les intervalles extérieurs; le huitième est élevé des la base comme dans les deux précédents et entièrement couvert d'une granulation très-forte, toute la partie postérieure des élytres est finement rugueuse. Il y a une dentelure de plus aux tibias antérieurs.

Il habite le nord de la Perse et les provinces ci-devant musulmanes de la Transcaucasie.

28. *S. Eurytus.*

Long. $15\frac{1}{2}$ — 20^{m}.

Nitidus, mandibulis majusculis, capite ante oculos angulato, vertice rugato-striato, punctulato, thorace subcordato, angulis anticis obtusis, subrotundatis, elytris elongatis, profunde striatis, lateribus interstitioque singulo utrinque granulato, octavo basi evanescente, puncto postico vix ullo.

Fischer. Entom. de la Russie. III. p. 119. № 1. Tab. V. fig. 3.

S. bucerdo. Ménétriés. Catal. raisonné. p. 102. № 322.

S. exasperatus. Klug. Symb. phys. Dec. III. № 2. Tab. XXIII. fig. 4.

S. laetus. Faldermann. Bull. Mosc. IX. (1836.) p. 361. Tab. VI. fig. 5.

S. oblongus. Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843.) p. 725. № 5.

S. impressicollis. Zoubkoff. Bull. Mosc. 1837. V. p. 60. Tab. III. fig. 2.

On jugera par la longueur de cette synonymie, de l'inconvénient des descriptions insuffisantes. Je vais donc décrire de nouveau le véritable *Eurytus* de nos provinces

méridionales, pour ne plus laisser de doute sur son identité avec tous les noms que j'ai placés en synonymie.

La tête est assez grande, moins longue que large, carrée; l'angle des côtés en avant des yeux est saillant en dehors et suivi d'une forte sinuosité; les enfoncements longitudinaux du front sont profonds, fortement striés ainsique tout l'épistôme et la partie antérieure de l'élévation du milieu; tout l'espace entre les yeux est assez distinctement ridé longitudinalement surtout près de ceux-ci; la partie postérieure est parsemée de petits points plus ou moins distincts, quelquefois à peine visibles, les yeux sont planes, à peine saillants, le tubercule qui les protège en dessous et par derrière ne les dépasse pas et est lui-même très-peu saillant; les mandibules passablement longues et assez arquées sont couvertes de stries obliques fortement marquées tant sur les dents internes qu'entre les carènes longitudinales; les antennes ont à peu près la longueur de la tête avec les mandibules, et sont légèrement moniliformes. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, fortement prolongé au milieu de sa base et distinctement élargi antérieurement; le bord antérieur est un peu échancré, les angles antérieurs ne sont pas proéminents, toujours obtus et plus ou moins arrondis au sommet; le milieu des côtés est très-peu arrondi, mais ils se recourbent assez fortement vers les angles antérieurs; la dent postérieure est bien marquée, quoique peu saillante; les côtés de la base sont fortement sinués près du col et remontent très-obliquement vers la dent, où ils forment avec le bord latéral un angle très-obtus; le dessus est lisse, assez convexe dans le sens transversal, mais presque droit dans le sens longitudinal; la ligne du milieu est lisse, fine, bien marquée; celle transversale parallèle au bord antérieur, ne forme

pas d'angle sur la ligne du milieu, elle est fortement imprimée, distinctement crénelée; l'espace qui la sépare du bord est plus ou moins strié, ces stries disparaissent quelquefois *(S. oblongus.)*; les côtés et la base sont finement et assez distinctement rebordés, toute la base est distinctement granulée, mais sur le milieu cette granulation ne dépasse pas le fond de la gouttière étroite qui longe le rebord postérieur, le milieu de la base est un peu échancré. Les élytres sont beaucoup plus longues que la partie antérieure du corps, elles sont de la largeur du corselet, très-parellèles, légèrement rétrécies tout près de la base, nullement élargies postérieurement; le milieu de la base est un peu échancré en arc de cercle, ses côtés descendent très-peu obliquement vers l'épaule et sont arrondis, la dent humérale est aigue et assez saillante; les côtés, très-droits, rentrent légèrement près des épaules, l'extrémité est arrondie sans être acuminée; le dessus est en demi-cylindre un peu déprimé sur le haut et descend vers l'extrémité en dessinant une courbe assez forte à partir du deuxième tiers de la longueur; les stries sont bien marquées et se réunissent vers l'extrémité, le fond en est lisse; les intervalles sont médiocrement convexes, lisses et luisants antérieurement, finement charginés et ternes vers le bout, ils sont bordés de chaque côté d'une rangée de grains en forme de dents de râpe, ces grains sont plus gros à mesure que les intervalles sont plus voisins du bord latéral; le septième est un peu plus convexe que les autres à sa base, le huitième, au contraire des espèces précédentes s'oblitère tout-à-fait antérieurement et n'atteint pas l'épaule; toute la gouttière latérale est couverte d'une granulation très-serrée qui s'étend sur le huitième intervalle et parmi laquelle on distingue le long du rebord latéral une rangée de petits

points imprimés; dans quelques individus on distingue tout-à-fait au bout du troisième intervalle un faible point qui disparaît ordinairement. Le milieu du dessous du corps est presque lisse; le dessous de la tête, le menton et les côtés du corselet, de la poitrine et de l'abdomen sont rugueux et granulés; les pattes sont assez fortes, les tibias antérieurs ont quatre à cinq dentelures après la troisième épine; les deux épines des jambes intermédiaires sont égales et assez longues.

Il est d'un noir assez brillant, avec la partie extérieure des antennes tirant sur le brun, et les cils qui garnissent les pattes roux.

L'habitat de cet insecte s'étend sur le nord de l'Egypte, l'Anatolie, les provinces transcaucasiennes de notre Empire, le nord de la Perse et les contrées qui sont situées à l'orient de la mer Caspienne, on ne l'a trouvé, je crois, jusqu'à présent dans aucune partie de l'Europe. Possédant moi-même des individus de tous ces pays, je crois pouvoir certifier qu'il n'existe entre eux aucune différence spécifique et que toutes les espèces qu'on a créées ne sont fondées que sur de légères déviations de forme si fréquentes dans ce genre, et qui ne constituent pas même des variétés constantes.

29. *S. procerus.*

Long. 19—20‴

Nitidus, mandibulis majusculis, capite ante oculos obtusius angulato, vertice sublaevi, thorace subcordato brevi, angulis anticis rotundatis, elytris anterius subangustatis, simpliciter striatis.

Klug; Dejean. Species. I. p. 372. № 5. — Symb. phys. Dec. III. № 1. Tab. XXIII. fig. 3.

S. heros. Latreille. Voyage de Cailliaud. IV. p. 274. N° 5. pl. 58. fig. 5.

La tête est moins striée que dans l'*Eurytus*, la partie postérieure est lisse; l'angle latéral en avant des yeux est plus arrondi, mais il l'est moins que dans le *Salinus;* le corselet est plus large, plus court et ses côtés sont plus arrondis; les élytres sont plus larges, même à la base, elles s'élargissent un peu postérieurement et les côtés sont plus arrondis, le dessus est moins convexe et les bords des intervalles ne sont pas ou du moins presque pas granuleux l'extrémité, des intervalles n'est pas chagrinée; il y a plus de dentelures aux tibias antérieurs.

Il habite la Nubie et la Haute-Egypte.

30. *S. dyschromus.*

Long. $15\frac{1}{3}$—17^{lll}.

Subopacus, capite dense striato, thorace brevi, subcordato, angulis anticis subrotundatis, elytris elongatis, sulcatis, sulcis crebre rugoso-punctatis, apice granuloso.

Il ressemble par la forme à l'*Eurytus;* le dessus des mandibules est fortement rugueux, plutôt que strié, toute la tête à l'exception de la base est couverte de stries ondulées bien marquées et très-serrées; l'angle des côtés en avant des yeux est peu arrondi, mais moins saillant, le tubercule suboculaire un peu plus élevé que les yeux; la base est très-lisse; le corselet est plus court, mais il varie un peu dans la largeur, le milieu de la base est un peu moins prolongé; les élytres sont plus allongées et un peu plus étroites à la base; elles sont sillonnées, le fond des sillons est plus ou moins large et fortement rugueux; dans la rugosité on distingue une rangée de

points transversaux très-rapprochés les uns des autres; l'extrémité des élytres est plus fortement chagrinée, il y a deux à trois points vers l'extrémité du troisième intervalle; les côtés du dessous sont moins rugueux que dans l'*Eurytus;* il n'y a que trois dentelures aux tibias antérieurs. Il est d'un noir assez terne en dessus, un peu plus luisant en dessous.

J'ai examiné trois individus de cet insecte qui a été rapporté du nord de l'Hindostan par le Capitaine Bois. Il est probablement voisin du *Sulcatus*, mais la description de ce dernier dans le Species ne peut lui convenir.

31. *S. bengalensis.*

Long. 10 — 10½‴.

Subnitidus, capite striolato, thorace cordato angulis dentibusque valde acutis, elytris parallelis, leviter striatis, intervallis rugulosis, punctis quatuor impressis.

Dejean. Species. II. p. 468. № 36.

Je considère comme la femelle de cette espèce un individu de ma collection dans lequel les mandibules sont moins longues et moins striées, les rides du devant de la tête moins fortes, les antennes plus courtes, plus élargies vers l'extrémité, leurs articles extérieurs plus raccourcis et aussi larges que longs, le bord antérieur du corselet nullement strié, la ligne antérieure parallèle à ce même bord moins marquée, les intervalles des élytres moins chagrinés et presque lisses sur le disque, et les pattes plus courtes. Dans le mâle, les stries ne sont que légèrement marquées et les intervalles presque planes, dans l'autre exemplaire les stries sont un peu plus profondément imprimées. Il paraît donc que ce caractère varie dans cette espèce.

Mes exemplaires proviennent de la collection rapportée par le Capitaine Boys du nord de l'Hindostan.

32. *S. saxicola.*

Long. 12^{m}.

Opacus, capite antice substriato, thorace cordato basi producto, angulis anticis acutis, elytris rugulosis, medio subdilatatis, striis obsoletis, puncto postico unico.

Bonelli. Observ. entom. 2. p. 34. № 5. — Dejean. Species. I. p. 383. № 17.

Je possède un individu de cette espèce trouvé en Palestine et qui m'a été envoyé par M. Reiche sous le nom d'*Hespericus*. Ces deux insectes sont effectivement tellement voisins que ce n'est pas sans peine qu'on les distingue et on a lieu de s'étonner que Dejean n'ait fait aucune allusion à cette grande ressemblance. Je releverai les différences que ces insectes présentent, en parlant de l'*Hespericus*.

B. *Thoracis basis vix vel haud producta, utrinque vix sinuata.*

33. *S. hespericus.*

Long. $11\frac{1}{2} - 13^{m}$.

Opacus, capite mandibulisque striolatis, thorace cordato, angulis anticis, acutis, elytris fere parallelis, rugulosis leviter striatis, puncto postico unico.

Dejean. Species. V. p. 486. № 41.

S. collinus. Rambur. Faune de l'Andalousie I. p. 43. № 4.

La description faite par M. Rambur étant très-bonne, je m'attacherai seulement à la comparaison de cette espèce avec la précédente. Les mandibules sont plus longues, plus fortement dentées intérieurement; les stries sont plus marquées et la carène intérieure est moins sinuée à sa base; la tête est couverte de stries fines et serrées plus au moins marquées et qui n'atteignent pas la base; tandisque dans le *Saxicola* il n'y a que les enfoncements longitudinaux et la partie du vertex qui avoisine les yeux qui offrent quelques légères rides; la forme du corselet est presque la même, hormis que la base n'est pas prolongée, quoiqu'on observe de chaque côté près du col une légère sinuosité; le bord antérieur, lisse dans le *Saxicola*, est ici finement strié; les élytres dont les côtés dans cette espèce décrivent vers le milieu une courbe assez sensible, qui les fait paraître comme dilatées, sont à peu près droits dans l'*Hespericus*, les stries sont un peu plus marquées et les côtés des intervalles plus distinctement granulés, leur rugosité est un peu plus sensible; il y a aussi plus de dentelures aux tibias antérieurs.

Il habite le midi de l'Espagne et nous devons aux observations de M. Rambur quelques détails sur ses habitudes. On ne conçoit pas qu'il n'ait pas reconnu son insecte dans l'*Hespericus* du Comte Dejean.

34. *S. rugipennis.*

Long. 9‴.

Capite thoraceque nitidis, illo striato-rugoso, hoc subquadrato, elytris opacis, rugulosis, elongato-quadratis, depressis, striatis, interstitiis exterioribus utrinque subscabris, postice bipunctatis.

Il est à peu près de la taille de l'*Arenarius*, mais il est plus large et plus déprimé. La tête a la même forme, elle est plus fortement ridée ainsique les mandibules. Le corselet est plus large, plus lisse, les côtés de la base sont encore moins sinués près du col et la dépression postérieure qu'on observe devant les côtés de la base dans l'*Arenarius* est beaucoup moins marquée. Les élytres sont plus larges, la base est coupée plus carrément, l'extrémité arrondie d'une manière plus obtuse, ce qui leur donne l'air d'un rectangle allongé, le dessus est beaucoup plus déprimé, les stries sont plus fines et lisses, les intervalles planes, finement mais distinctement chagrinés, de manière à leur ôter tout lustre, la base seule est plus lisse; les côtés des intervalles externes sont garnis chacun d'une série de très-petits grains, le rebord latéral est plus large; je présume qu'il y a deux points à l'extrémité du troisième intervalle, ils se trouvent tous deux sur l'élytre droite de l'individu que je possède, mais l'antérieur manque sur celle de gauche. Le premier article des antennes est plus long que dans l'*Arenarius*, les tibias antérieurs ont cinq dentelures très-aigues; et il y a deux épines à peu près égales aux jambes intermédiaires.

Ses couleurs sont les mêmes que celles de l'*Arenarius*, mais la tête et le corselet sont plus luisants et les élytres, à l'exception d'une petite partie de la base, opaques.

C'est encore le Capitaine Boys qui a rapporté cette espèce du nord de l'Hindostan.

35. *S. inconspicuus.*

Long. $9\frac{1}{2}^{lin}$.

Nitidus, capite antice et juxta oculos striato, thorace

quadrato , angulis rectis , elytris cylindricis , parallelis , profunde laevistriatis , quadripunctatis , interstitiis haud scabris.

Cette espèce est un peu plus grande que le *Mancus* et l'*Indus* , mais elle leur ressemble beaucoup. La tête est striée comme celle de l'Indus; les stries voisines du bord interne des yeux sont ponctuées; le corselet est plus long, plus carré, plus convexe, la granulation le long des côtés de la base est assez forte, les élytres sont plus allongées, très-parallèles, plus cylindriques, les stries, très-profondes, sont parfaitement lisses, ainsique les intervalles qui sont convexes et nullement granulés sur les côtés; il y a quatre points bien distincts sur le troisième contre la troisième strie; les jambes antérieures ont trois à quatre dentelures et celles intermédiaires deux épines inégales. Il est aussi plus luisant que l'*Indus*.

Je possède deux individus de cette espèce; l'un provient de la récolte du Capitaine Boys au nord de l'Hindostan, l'autre m'a été envoyé par M. Chevrolat, comme venant des Indes orientales.

36. *S. mancus.*

Long. $8\frac{1}{2}^{lin}$.

Parum nitidus, capite antice fortius , vertice vix striolato , thorace breviore , subcordato , postice laevi , elytris leviter ovatis , striis parum profundis , laevibus , punctis tribus impressis; tibiis mediis unispinosis.

Bonelli. Observ. entom. 2. p. 41. № 16. — Dejean. Species. I. p. 394. № 28.

L'individu que je possède n'a pas les mandibules et le vertex striés comme celui du Comte Dejean, mais ce ca-

ractère varie sans doute dans cette espèce comme dans l'*Arenarius;* le corselet est plus court que dans le précédent, il n'y a point de granulation près des côtés de la base, la ligne transversale antérieure est lisse; les élytres sont légèrement ovalaires, les stries et les intervalles lisses, les premières peu enfoncées, ceux-ci peu convexes; il n'y a que trois points sur le troisième; les tibias antérieurs n'ont que deux à trois dentelures et ceux intermédiaires n'ont qu'une épine. Il est presque aussi terne que l'*Indus*.

Il se trouve aux Indes orientales, dans la présidence du Bengale.

37. *S. indus.*

Long. $7\frac{1}{2}$ — $8\frac{1}{4}$'''.

Parum nitidus, capite antice et juxta oculos striolato-rugoso, thorace subquadrato, breviore postice laevi, elytris cylindricis, subdepressis, striis evidenter punctatis, punctis tribus impressis, tibiis mediis unispinosis.

Olivier. III. 36. p. 9. № 8. T. I. fig. 2. a. b. — Bonelli. Observ. entom. 2. p. 37. № 11. — Dejean. Species. I. p. 395. № 29.

Il semble être commun dans les Indes orientales.

38. *S. longipennis.*

Long. 8'''.

Nitidus, capite toto dense striato, vertice punctato, thorace quadrato, convexo, postice utrinque subgranulato, elytris elongatis, cylindricis, punctato-striatis, punctis quinque impressis, tibiis mediis unispinosis.

Il ressemble à l'*Arenarius*, mais il est plus luisant, plus étroit et cylindrique. La tête est plus longue, plus convexe, plus fortement striée et toute la partie postérieure fortement ponctuée. Le corselet est plus étroit, plus long, plus convexe, presque cylindrique, le rebord latéral est plus mince, le bord antérieur distinctement strié. Les élytres sont plus allongées, plus étroites, très-parallèles, cylindriques, plus largement granulées à la base et marquées sur le bord externe du troisième intervalle de cinq points bien marqués; les stries sont ponctuées comme dans l'*Arenarius* et fortement imprimées; les tibias antérieurs ont deux à trois fortes dentelures.

Il m'a été envoyé par Parreyss comme venant du Brésil. Je l'avais long temps pris pour le *Lacordairei* Dejean qui doit en être très-voisin, mais qui a les stries lisses et n'a que trois points sur le troisième intervalle.

39. *S. subcylindricus.*

Long. $6\frac{1}{2}^{lin}$.

Nitidus, capite toto striato, vertice punctato, thorace quadrato, elongato, elytris angustis, parallelis, punctatostriatis, punctis quatuor impressis, tibiis mediis unispinosis.

Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843.). p. 730. № 11.

C'est à l'*Arenarius* et non au *Planus* qu'il convient de comparer cet insecte. En me référant à ma description, je ferai observer encore qu'il se distingue surtout par son corselet beaucoup plus étroit, aussi long que large, et par les quatre points imprimés sur le troisième intervalle des élytres, ainsique par sa petite taille.

Sa patrie est l'Egypte, d'où il a été rapporté par M. Mestral, de Lausanne.

40. *S. persicus.*

Long. $7\frac{3}{4}^{lll}$.

Parum nitidus, capite in foveis et juxta oculos striato, thorace elytrisque angustioribus, his cylindricis punctato-striatis, punctis posticis duobus, tibiis mediis unispinosis.

Chaudoir. Bull. Mosc. XV. (1842.). p. 813. № 32.

Cette espèce qui ne diffère de l'*Arenarius* que par une taille un peu moindre, sa forme plus étroite et plus cylindrique, sa tête moins striée et l'absence de dentelures aux tibias antérieurs de l'individu que je possède, n'est cependant pas tout-à-fait certaine, mais on ne pourra décider cette question qu'après en avoir examiné plusieurs individus.

Elle a été trouvée près d'Astrabad par Karéline.

41. *S. arenarius.*

Long. $7\frac{1}{2} - 9\frac{1}{2}^{lll}$.

Plerumque parum nitidus, capite strigoso, postice subrugato-punctulato, thorace subquadrato, breviore, elytris parallelis, compressis, punctato-striatis, punctis posticis duobus, tibiis mediis unispinosis.

Bonelli. Observ. entom. 2. p. 40. № 15. — Dejean. Species. I. p. 396. № 31. — Iconogr. I. p. 199. № 6. pl. 21. fig. 4.

S. volgensis. Stéven; Fischer. Entom. de la Russie. II. p. 31. № 2. Tab. XXVI. fig. 3.

S. laevigatus. Fischer. ibid. III. p. 122. № 4. (errore).

Var. S. terricola. Bonelli. Observ. entom. 2. p. 39. № 14. — Dejean. Species. I. p. 398. № 32. — Iconogr. I. p. 200. № 7. pl. 21. fig. 5.

Il est hors de doute que le *Volgensis* du midi de la Russie ne diffère point de l'*Arenarius* de l'occident de l'Europe; je ne vois aussi aucun motif plausible pour séparer de cette espèce le *Terricola* qui n'est qu'une variété locale, à intervalles légèrement réticulés, et dont la largeur varie comme celle de l'*Arenarius*.

Son habitat s'étend sur tous les pays qui forment le bassin de la Méditerranée, de la Mer Noire et de la Mer Caspienne; je n'ai point vu d'individus provenant des Etats barbaresques situés à l'orient de l'Algérie, d'Egypte et de Syrie, pays dont la faune participe au caractère de la zône torride. J'ignore s'il se trouve en France et en Espagne sur les côtes de l'Océan. M. Rambur ne l'a pas rencontré en Espagne, mais il en a été rapporté en grand nombre par Handschuch qui l'a trouvé près de Carthagène.

42. *S. laevis.*

Long. 9 — $10\frac{1}{2}$ lig.

Nitidus, capite auriculato, vix striato, thorace brevi quadrato, elytris valde parallelis, supra compressis, obsoletissime striatis, interstitiis planissimis, puncta postico unico.

Dejean. Species. I. p. 381. № 15.

Cette espèce, qui ne ressemble au premier coup d'oeil qu'au *S. anthracinus*, s'en distingue aisément par le tubercule assez saillant qu'on voit au dessous des yeux et par ses élytres dont les intervalles sont absolument planes et dont le troisième n'a qu'un seul point imprimé.

Elle n'est pas rare au Cap de Bonne Espérance.

43. *S. subnitens.*

Long. $6\frac{1}{2}$ lig.

Nitidus, nigropiceus, capite anterius et juxta oculos

striolato, thorace evidentius marginato, angulis anticis subproductis, subacutis, elytris depressis, leviter striatis, striis laevibus, punctis tribus impressis; tibiis mediis unispinosis.

Il est beaucoup plus petit que l'*Arenarius*. Les mandibules ont les dents internes plus fortes et séparées par des échancrures plus profondes, il n'y a de stries que sur la dent basale de la gauche, le reste est lisse, les carènes très-tranchantes. La tête est faiblement striée dans les enfoncemens longitudinaux et près des yeux; le vertex est lisse; le corselet est un peu moins court et un peu plus étroit, mais il n'est point à beaucoup près aussi long que dans le *Subcylindricus*, le bord antérieur est plus échancré, les angles plus avancés et légèrement aigus, les côtés moins arrondis près de ces angles et le rebord latéral plus large, la base est lisse; les élytres sont moins allongées, le milieu des côtés est très-parallèle, les côtés de la base ne descendent presque pas vers l'épaule et ne sont qu'un peu arrondis; le dessus est plus déprimé, surtout vers la base, les stries sont lisses et peu enfoncées, surtout vers les côtés et près de l'extrémité; il y a trois points bien marqués sur le troisième intervalle; deux dentelures aigues aux tibias antérieurs et une seule épine à ceux intermédiaires.

Il est d'un brun très-foncé, presque noir en dessus, rougeâtre aux pattes, et assez luisant.

J'en possède deux individus trouvés par le Capitaine Boys au nord de l'Hindostan.

44. *S. opacus.*

Long. $5\frac{3}{4}$—$6\frac{1}{4}$'''.

Opacus, capite ruguloso anterius substriato, thorace

subquadrato, angulis anticis subproductis, nec rotundatis, elytris parallelis, parum elongatis, obsolete striato-punctatis, subcompressis, punctis tribus impressis, tibiis mediis unispinosis.

Il est encore plus petit que le précédent; les mandibules sont visiblement striées; la tête fortement rugueuse, avec des marques de stries dans les enfoncements et près des yeux; ceux-ci un peu moins saillants que dans l'*Arenarius;* la forme du corselet est presque la même que dans le *Subnitens*, les angles antérieurs quoique non arrondis, sont un peu moins avancés, le bord antérieur est fortement strié, le rebord latéral n'est pas plus large que dans l'*Arenarius*, le dessus finement réticulé, la base à peine granulée; les élytres sont moins allongées, mais toujours parallèles, moins convexes sur la haut, les stries sont légèrement marquées, finement ponctuées, les intervalles très-finement chagrinés, sont parfaitement planes; il y a trois gros points sur la troisième strie; une seule dentelure assez obtuse aux tibias antérieurs, une épine aux intermédiaires et les articles extérieurs des antennes sont plus courts et plus élargis.

Noir, très-terne en dessus, le dessous et les pattes plus brillant.

Il habite les mêmes localités que l'espèce précédente.

45. *S. acutidens.*

Long. $7\frac{1}{2}$—8^{m}.

Nitidus, mandibulis acutis, dentibus internis acutis, capite obsolete striolato, angusto, thorace longiore quadrato, elytris subelongatis, subcylindricis, laevistriatis, punctis posticis duobus.

Il est plus brillant que l'*Arenarius* et constitue une espèce très-distincte. Les mandibules sont plus longues, plus arquées, très-aiguës, finement striées et fortement carénées; les dents internes sont plus proéminentes, très-aigues et séparées par de profondes échancrures; la tête est beaucoup plus étroite, aussi longue que large; très-lisse à l'exception de quelques rides près des yeux et dans les enfoncements; les yeux sont bien plus saillants et hémisphériques; le corselet est plus étroit, sensiblement plus long, comme dans le *Longipennis;* les angles antérieurs ont leur sommet légèrement saillant, la dent postérieure est un peu plus obtuse, le dessus plus convexe, très-lisse, nullement strié antérieurement, finement granulé devant les côtés de la base qui remontent plus obliquement et semblent un tant soit peu plus sinués près du col; la ligne transversale antérieure n'est nullement ponctuée; les élytres sont plus étroites, un peu plus cylindriques, les côtés de la base sont plus arrondis et descendent davantage vers la dent humérale qui est placée plus en arrière; les stries, tout aussi marquées que dans l'*Arenarius*, sont parfaitement lisses, il y a aussi deux points près de l'extrémité du troisième intervalle; deux dentelures assez aiguës aux tibias antérieurs, deux épines inégales aux intermédiaires; les côtés du dessous du corps sont beaucoup plus lisses, les articles extérieurs des antennes plus larges.

M. Melly m'en avait envoyé deux individus comme venant de l'île de Chusan.

46. *S. semirugosus.*

Long. 9^{m}.

Nitidus, capite longius striolato, basi laevigato, thorace

longiore, angulis anticis obtusis, elytris parallelis, subcompressis, laevistriatis, posterius subtiliter rugulosis, punctis impressis duobus, tibiis anticis pluridenticulatis.

Il est plus grand et plus déprimé que l'*Arenarius*. Les mandibules, bien striées, n'ont pas leurs dents internes aussi avancées ni aussi aiguës; la tête est plus grosse et couverte de stries fines et serrées qui n'atteignent pas la base qu'elles laissent lisse; dans l'un de mes exemplaires ces stries sont beaucoup plus marquées que dans l'autre; les yeux sont moins saillants que dans le précédent, mais plus que dans l'*Arenarius;* le corselet n'est pas aussi long que dans le premier ni aussi court que dans le second, ses côtés et ses angles postérieurs sont plus arrondis, ses angles antérieurs sont plus ou moins obtus, mais ne sont point avancés; les côtés de la base remontent plus obliquement et ne sont point sinués; le dessus est plus convexe, très-lisse, finement rugueux devant les côtés de la base; l'impression transversale antérieure est moins forte, lisse de même que le bord antérieur; les élytres sont assez allongées, très-parallèles, nullement rétrécies vers la base; les côtés restent parallèles sur une grande partie de leur longueur; le dessus est plus plane, surtout vers la base; les stries sont tout aussi marquées et tout-à-fait lisses; les intervalles, plus planes, sont très-lisses depuis la base jusque vers le milieu, et finement chagrinés postérieurement, ce qui rend la partie postérieure des élytres terne, il y a de même deux points imprimés vers l'extrémité du troisième intervalle; les tibias antérieurs ont quatre à cinq dentelures très-aiguës et ceux intermédiaires deux épines presque égales; les antennes sont plus fortes, un peu plus longues, leurs articles extérieurs sont plus larges, assez courts, le dernier arrondi et très-obtus.

Je possède deux individus de cet insecte qui proviennent, je crois, des îles Philippines; l'un m'a été envoyé par Parreyss et l'autre se trouvait dans la collection Gory.

47. *S. capito.*

Long. $14\frac{1}{2}$'''.

Nitidus, mandibulis porrectis, acutissimis, capite magno, antice subdilatato, striolatoque, thorace cordato, breviore, elytris elongato-quadratis, deplanatis, laevistriatis, punctis quatuor impressis, tibiis anticis multidenticulatis.

Cette belle espèce est remarquable par ses longues mandibules et sa grosse tête. Ses mandibules sont extrémement acérées, peu arquées, plus longues que la tête, distinctement et finement striées longitudinalement sur toute leur surface, la carène interne est très-tranchante, assez élevée et atteint tout-à-fait l'extrémité dans la mandibule gauche; sur celle de la droite il y a une troisième carène arquée qui aboutit à l'extrémité de la seconde dent; les dents de la mandibule droite sont peu avancées et séparées par une échancrure peu profonde mais beaucoup plus allongée que dans les autres *Scarites;* la dent basale de la gauche est en rectangle un peu allongé, découpé irrégulièrement sur ses deux côtés internes; la tête est proportionnellement plus grande que dans les autres espèces de vrais *Scarites*, convexe à sa base, élargie assez sensiblement en avant des yeux, avec les côtés un peu dilatés et très-arrondis, toute la partie antérieure est couverte de stries très-fines, très-serrées qui s'affaiblissent postérieurement et n'atteignent pas la base qui est lisse; les enfoncements du front sont peu enfoncés, il y a derrière et au dessus des yeux une dé-

pression profonde et oblique qui sépare le tubercule sub-oculaire du haut de la tête; ce tubercule n'atteint pas la hauteur des yeux qui sont eux-mêmes peu saillants, quoique assez convexes; le corselet est un peu plus court mais plus large que la tête, transversal, cordiforme, élargi antérieurement; le bord antérieur est assez échancré et offre une légère indentation auprès de l'angle qui n'est nullement avancé, mais dont le sommet forme une petite dent assez aiguë; les côtés sont un peu arrondis surtout antérieurement; la dent postérieure est saillante et très-aiguë; les côtés de la base remontent assez obliquement et sont très-légèrement sinués près du milieu qui est légèrement échancré; le dessus est lisse, un peu convexe, distinctement rugueux devant les côtés de la base; les bords latéraux et de la base sont finement relevés, le milieu de la base est muni d'un bourrelet plus gros; la ligne du milieu est fine et peu imprimée, celle transversale antérieure l'est davantage et tout-à-fait lisse; les stries le long du bord antérieur sont faiblement marquées; les élytres sont plus longues que la partie antérieure du corps, y compris même les mandibules, en rectangle allongé, tronquées carrément à la base et arrondies à l'extrémité, aussi larges que le corselet; le milieu de la base est échancré, ses côtés, assez arrondis, descendent peu vers l'épaule qui est passablement carrée et munie d'une petite dent aigue; les côtés sont très-parallèles et restent droits jusqu'au delà des trois-quarts de la longueur des élytres; le dessus est peu convexe, surtout vers la base, les stries, assez imprimées, sont lisses, ainsi que les intervalles qui sont légèrement arrondis et très-lisses, elles s'unissent par paires à l'extrémité; il y a quatre points sur toute la longueur du troisième intervalle contre la troisième strie, le bord latéral

est assez relevé, la base et la gouttière latérale sont distinctement granulés, avec une rangée continue de points enfoncés au fond de celle-ci; les côtés du dessous du corps sont légèrement ruguleux, le milieu très-lisse, les tibias antérieurs ont de six à sept dentelures aiguës comme les dents d'une scie, ceux intermédiaires deux épines un peu inégales. Les antennes sont assez allongées; les articles extérieurs sont carrés, un peu plus longs que larges, l'extrémité du dernier est arrondie d'une manière assez obtuse; le menton est très-concave, les lobes extérieurs, lisses, se replient extérieurement et leur extrémité est tronquée un peu obliquement.

Il est d'un noir assez brillant, les antennes sont brunes avec l'extrémité un peu plus claire; les cils des jambes qui sont assez allongés, sont rougeâtres.

Je possède deux beaux individus de cet insecte qui a été également découvert par le Capitaine Boys dans le nord de l'Hindostan.

48. *S. taciturnus.*

Long. $10\frac{3}{4}$ — $12\frac{1}{2}$ lin.

Nitidior, mandibulis majusculis, dentibus majoribus, capite laevi, foveolis striatis ante oculos valde angulato, thorace subtransverso, antice obtuse angulato, elytris elongatis, compressis, striatis, interstitiis utrinque scabris, puncto postico unico.

S. madagascariensis? Klug. Bericht üb. Madag. Ins. 1833. p. 39. № 14.

Cet insecte, quoique très-voisin du *Madagascariensis*, semble pourtant en différer par ses mandibules bien plus robustes, plus arquées et dont les dents sont plus gran-

des et celles de la droite séparées par une échancrure étroite et très-profonde; l'angle des côtés de la tête en avant des yeux est bien plus saillant et suivi d'une sinuosité qu'on ne voit pas dans le *Madagascariensis* où cet angle est arrondi; la tête même est plus large et plus lisse ainsique le corselet; la partie antérieure des élytres est plus large, elle n'est pas du tout rétrécie, le dessus est plus plane, et les côtés sont parallèles comme dans l'espèce précédente; les intervalles des stries sont moins convexes, plus lisses, très-faiblement chagrinés près de l'extrémité; les tibias antérieurs ont trois à quatre dentelures; les côtés du dessous sont plus lisses, les palpes et les antennes d'un rouge ferrugineux.

Il a été trouvé à Madagascar par M. Goudot et m'a été envoyé par Dupont, je possède deux individus qui ne diffèrent que par leur taille. Je suis porté à croire que c'est cet insecte qne M. Klug a eu sous les yeux quand il a décrit son *Madagascariensis*.

49. *S. madagascariensis.*

Long. $9\frac{1}{2}$ — 12^{mm}.

Subnitidus, capite laevi, foveolis striatis, ante oculos rotundato, thorace vix transverso antice obtuse angulato, elytris elongatis, leviter ovatis, subconvexis, striatis, interstitiis utrinque scabris, puncto postico unico.

Dejean. Species. V. p. 487. № 42.

Il est très-difficile à distinguer du *Perplexus*, et les seules différences, d'ailleurs assez constantes, qu'il m'a été possible de constater, après un long examen, consistent en ce que le corselet qui, dans celui-ci ne diminue point de largeur jusqu'à la dent postérieure, se rétrécit un peu

postérieurement dans l'espèce de Madagascar, le milieu des côtés est un peu moins arrondi; les intervalles des stries sur les élytres sont un peu plus convexes et marqués de chaque côtés d'une rangée de petits grains ce qui n'est point le cas dans le *Perplexus,* où le fond des stries, qui semble plus étroit, laisse apercevoir sous un fort grossissement des points très-petits et très-peu marqués, éloignés les uns des autres; la granulation de la base et du bord latéral occupe plus de place et semble un peu plus forte. Les yeux sont un peu plus saillants, les échancrures des mandibules plus profondes, le dessus semble un peu plus luisant.

Il ne doit pas être rare dans l'île de Madagascar.

50. *S. perplexus.*

Long. 9 — 11½

Parum nitidus, capite laevi, foveolis striatis, ante oculos rotundato, thorace quadrato vix transverso, antice obtuse angulato, elytris elongatis, leviter ovatis, subconvexis, striatis, interstitiis planioribus, utrinque laevibus, puncto postico unico.

Dejean. Species. I. p. 387. № 21.

Assez commun au Sénégal, dans les possessions françaises et portugaises.

51. *S. aethiops.*

Long. 12—13″.

Nitidus, capite laevi, ante oculos evidentius angulato, thorace quadrato, vix transverso, antice obtuse angulato, elytris elongatis, leviter ovatis, subconvexis, fortius striatis, interstitiis utrinque laevissimis, puncto postico unico.

Il paraît différer du *Perplexus* par sa taille bien plus grande et plus de corpulence; le dessus du corps est assez luisant; les angles de la tête devant les yeux sont assez saillants et suivis d'une sinuosité; le corselet et les élytres sont un peu plus larges, celles-ci s'élargissent un peu plus en arrière, elles paraissent être un peu plus convexes, les stries sont un peu plus marquées et parfaitement lisses de même que les intervalles; les enfoncements du front sont plus fortement striés.

Je possède deux individus de cet insecte qui habite le Kordofan.

52. *S. striatidens.*

Long. 16^{m}.

Nitidus, mandibulis valde striatis, capite laevi, antice et prope oculos striolato, thorace subcordato, angulis obtusis, postice utrinque subsinuato, elytris elongatis, parallelis, supra subcompressis, laevistriatis, interstitiis laevissimis, sed utrinque scabris, puncto postico unico; tibiis anticis acute quinque denticulatis.

S. senegalensis. Deyrolle. in litt.

Le corselet et les élytres de cet insecte m'ont présenté d'abord une si parfaite ressemblance avec ceux du *Senegalensis*, que j'avais crû que la tête s'étant détachée, on y avait substitué par erreur celle de quelque autre *Scarites;* mais en examinant maintenant avec la plus scrupuleuse attention les têtes de toutes les espèces de ma collection et en étudiant les antennes de l'insecte, je crois m'être suffisamment convaincu qu'on n'a pu emprunter la tête d'aucun *Scarites* connu pour compléter cet insecte. Les mandibules sont aussi longues, mais moins arquées que celle du *Gigas;* le dessus est couvert de fortes stries longitudinales très-

serrées; la carène interne de la mandibule gauche se prolonge jusqu'à l'extrémité, mais celle de la droite s'oblitère dès la base, les dents de celle-ci sont obtuses, peu saillantes et séparées par une échancrure très-peu profonde; celle qui est à la base de la mandibule gauche est étroite et assez allongée dans le sens de la mandibule; la tête ressemble un peu à celle du *Gigas*, mais elle est plus longue, nullement renflée derrière les yeux qui ont en dessous un tubercule un peu plus élevé et dont le bord postérieur et supérieur est bordé d'une impression ridée assez profonde, les côtés devant les yeux sont légèrement arrondis et nullement anguleux; le dessus est très-lisse et il n'y a de stries ondulées et peu profondes que dans les enfoncements du front et près des yeux; les premiers articles des antennes sont comme ceux du *Gigas*, mais ceux extérieurs sont carrés et presque aussi larges que longs, tandisque dans le *Gigas*, ils sont plus longs que larges et plus étroits vers la base. avec les angles de celle-ci arrondis; le dernier, qui est en ovale terminé en pointe obtuse dans le *Gigas*, est arrondi et très-obtus à son extrémité; la pubescence des antennes est plus courte; toutes choses qui prouvent que c'est effectivement la tête d'un *Scarites* voisin du *Perplexus* qui a l'extrémité des antennes conformée tout-à-fait de même; le corselet est exactement semblable à celui du *Senegalensis;* les côtés de la base sont seulement un peu plus sinués près du col; les élytres sont tout-aussi parallèles, un peu plus longues, striées de la même manière, mais il y a une rangée de petits grains de chaque côté des intervalles, ces rangées sont plus visibles sur les intervalles extérieurs; la rangée de points enfoncés au fond de la gouttière latérale est composée de points plus petits et très-éloignés les uns des autres sur le milieu, tandisqu'ils sont très-nombreux dans le *Senegalensis;* les tibias antérieurs ont cinq à six dentelures

très-aiguës, tandisqu'il n'y en a que trois à quatre obtuses dans mes exemplaires du *Senegalensis*.

Il a été trouvé par M. Bocandé dans les possessions portugaises du Sénégal; M. Deyrolle et après lui M. le marquis de Laferté l'ont confondu avec le *Senegalensis*, car je présume que c'est à cette espèce qu'il faut rapporter les individus mentionnés sous ce dernier nom par M. de Laferté dans son Catalogue des Carabiques recueillis par M. Bocandé dans la Guinée portugaise (Revue et Magasin de Zoologie 2-e sér. II. (1850.) p. 332.), quoique ceux-ci soient plus petits, n'ayant que 30 mill. de longueur, tandisque le mien en a 34. Je ferai encore observer que l'individu décrit par Dejean ne saurait pas avoir 40 mill. puisque la mesure indiquée dans le Species ($16\frac{1}{2}$ lignes) correspond à 36 mill. et qu'il est difficile d'admettre que le Comte se soit trompé de deux lignes.

53. *S. senegalensis.*

Long. $15\frac{1}{4}$'''.

Nitidus, mandibulis parum striatis, majusculis, dextra profunde emarginata, capite laevi, antice striato, ante oculos valde angulato, thorace subcordato, angulis obtusis, elytris parallelis, supra subcompressis, striis et interstitiis omnino laevibus, puncto postico unico, tibiis anticis obtuse tri-vel quadridenticulatis.

Dejean. Species. I. p. 386. № 20.

Les mandibules de cette espèce ressemblent à celles du *Taciturnus*, mais elles sont plus longues; dans celle de droite qui forme presque un coude à l'endroit de l'échancrure entre les deux dents la carène interne se prolonge jusqu'à l'extrémité, la première dent est courte et très-

large, la seconde est au contraire assez étroite et allongée, l'échancrure qui les sépare est très-profonde et assez étroite; la dent basale de la mandibule gauche est à peu près carrée et très-grande, la seconde n'est presque pas sensible; sur toutes les deux mandibules l'espace entre les deux carènes est très-concave et légèrement strié, les stries sont très-obliques; le dessus des deux dents basales est aussi un peu strié obliquement; les stries dans les enfoncements du front sont moins serrées et plus larges, la partie qui est près des yeux est moins ridée, ceux-ci sont assez saillants; l'angle des côtés devant les yeux est droit, très-saillant et suivi d'une forte échancrure; on observe près de la base sur le haut des côtés un fort pli longitudinal qui manque au précédent; la tête même est courte et large et semble se rétrécir légèrement derrière les yeux. Le corselet paraît être un peu moins convexe que celui du *Striatidens* et moins sinué sur les côtés de la base près du col. Les élytres ont la forme d'un rectangle allongé dont le côté postérieur est très-arrondi, les stries et les intervalles sont parfaitement lisses.

J'en possède deux individus qui ne présentent pas la moindre différence entre eux et qui appartiennent bien sûrement à cette espèce, quoique la description du Species ne soit pas assez explicite au sujet de la forme de la tête et des mandibules.

Il habite le possessions françaises du Sénégal.

54. *S. cayennensis.*

Long. 13 — 14^{m}.

Nitidus, capite quadrato, laevi, antice striato, oculis convexis, thorace transverso, angulis rotundatis, elytris fortius striatis, striis interstitiis laevibus, tripunctatis antennis crassis.

Dejean. Species. I. p. 384. № 18.

S. elongatus? Brullé. Voyage de d'Orbigny. № 160.

Il est certainement voisin du *Subterraneus*, dont il diffère par sa tête plus élargie et plus anguleuse devant les yeux qui sont plus convexes, par ces mandibules plus fortement dentées, par ses antennes beaucoup plus grosses, obtuses à l'extrémité et foncées, par son corselet plus court et plus transversal et dont les angles antérieurs sont arrondis et les côtés plus finement rebordés; les élytres paraissent être plus parallèles.

Comme M. Brullé n'assigne pas d'autre différence à son *Elongatus* que la présence de trois points sur la troisième strie et que ces trois points existent constamment dans le *Cayennensis*, je présume qu'il n'aura eu sous les yeux qu'un très-grand exemplaire de cette espèce.

Mes exemplaires viennent de Cayenne.

55. *S. quadriceps.*

Long. $11\frac{1}{2}$ — $13\frac{1}{2}$ lin.

Nitidus, mandibulis striatis, capite laevi, antice substriato, thorace quadrato, mediocriter convexo, angulis anticis subacutis, elytris longis, parallelis, tripunctatis, striis parum profundis, sublaevibus, antennis tenuibus, elongatis.

Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843.). p. 729. № 10.

S. substriatus. Haldeman, et *S. distinctus.* ejusd. (mon Le Conte. Catal. of the Geodephag. Coleopt. inhab. the Unit. Stat. 1846. p. 38. № 2.)

Je ne crois pas me tromper en continuant à considérer cet insecte et les quatre suivants, comme autant d'espèces distinctes. Depuis que je les ai établies en 1843, j'ai reçu de MM. Gerex et Dupont un assez grand nombre

d'individus de quatre d'entre elles pour avoir pu me convaincre que les différences sont constantes, quoiqu'on ne puisse nier leur extrême ressemblance entre elles. La cinquième: *S. alternans*, n'est encore représentée dans ma collection que par un seul individu et nécessitera encore la comparaison d'un plus grand nombre d'exemplaires.

Il diffère du *Subterraneus* par sa taille beaucoup plus grande et la longueur proportionnellement beaucoup plus considérable de ses élytres qui sont tout aussi parallèles; l'espace compris entre les deux carènes des mandibules est distinctemens strié comme dans l'espèce suivante, avec laquelle elle a aussi de commun la longueur des antennes dont les articles extérieurs sont assez étroits et en carré plus long que large, mais celle-ci diffère en revanche par la forme arrondie du corselet et ses élytres plus courtes un peu ovalaires, de même que par les stries plus profondes et moins lisses.

Il habite les Etats méridionaux de la Confédération américaine.

56. *S. vicinus.*

Long. $9\frac{1}{3}$—$10'''$.

Nitidus, mandibulis striatis, capite laevi, antice substriato, thorace rotundato, parum convexo, antice profunde emarginato, angulis acutis, elytris parum elongatis subovatis, fortius subpunctato-striatis, punctis tribus impressis, antennis tenuibus elongatis.

Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843.). p. 728. № 8.

S. affinis. Le Conté. Bost. Journ. Nat. hist. (Conf. Catal. of. the Geod. Coleopt. p. 39.).

Ses mandibules fortement striées, ses antennes dont les articles sont étroits et assez allongés, la forme plus large

du corselet et des élytres, la moindre convexité de l'un et de l'autre et sa taille plus considérable le distinguent aisément du *Subterraneus*. Le corselet est presque rond avec sa partie antérieure fortement échancrée et les angles antérieurs plus aigus; les élytres sont un peu ovalaires, les stries sont plus marquées et les intervalles assez convexes.

Son habitat s'étend sur presque tous les Etats de l'Union américaine.

57. *S. alternans.*

Long. $9\frac{1}{2}'''$.

Nitidus, mandibulis striatis, thorace elytrisque convexis, illo subtransverso, angulis vix acutis, his fortius striatis, interstitiis alternatim elevatis, tripunctatis, antennis brevioribus, incrassatis.

Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843.). p. 727. N° 7.

Il est plus grand que le *Subterraneus*, au moins aussi convexe, mais plus large dans toutes ses parties. Les mandibules sont aussi fortement striées que celles du précédent; le corselet a la forme et la convexité de celui du *Subterraneus*, mais il est plus large; les élytres sont très-bombées, pas plus allongées que dans celui-ci, mais plus larges au milieu, plus ovales; les stries sont plus profondes, les intervalles plus convexes, le troisième, le cinquième et le septième sont un peu plus élevés que les autres. Les antennes sont aussi courtes et plus élargies extérieurement que dans le *Subterraneus*.

Cuba. Envoyé par M. Chevrolat.

58. *S. subterraneus.*

Long. $7\frac{1}{2}$—$8\frac{3}{4}'''$.

Nitidus, mandibulis inter carinas vix striatis, capite

laevi, antice perparum striato, thorace quadrato, angulis anticis vix acutis, convexiusculo; elytris parum elongatis, subparallelis, mediocriter striatis, tripunctatis, convexioribus; antennis brevioribus, extus subincrassatis.

Fabricius. Syst. Eleuth. I. p. 124. № 8. — Dejean. Species. I. p. 392. № 27.

S. picicornis. Sturm. Catal. 1843. p. 9. — Dejean. Species. V. p. 484. № 27.

S. Beckwithii? Stephens. Illustr. Ent. I. p. 37. pl. 3. fig. 1.

Commun dans tous les Etats de l'Union américaine; on le retrouve à Cuba; si le *Beckwithii* est vraiment la même espèce, je présume qu'il aura été accidentellement apporté en Angleterre par quelque vaisseau.

59. *S. denticollis.*

Long. $6\frac{1}{4}$—8‴.

Parum nitidus, mandibulis inter carinas vix striatis; capite laevi, antice perparum striato; thorace quadrato, angulis vix acutis, minus convexo; elytris angustis, valde parallelis, longioribus, striis leviter impressis, supra planiusculis, tripunctatis; antennis brevioribus, extus subincrassatis.

Chaudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843.) p. 729. № 9.

S. patruelis? Le Conte. Bost. Journ. Nat. hist. (Conf. Catal. of the Geodeph. Coleopt. p. 39.).

Il diffère du *Subterraneus* par sa forme plus étroite, son corselet et ses élytres moins convexes, celles-ci sont plus allongées, plus parallèles, plus acuminées à l'extrémité, les stries surtout près des bords sont plus faiblement marquées et le dessus est terne, surtout sur les

élytres. Les mandibules et les antennes sont à peu près comme dans le *Subterraneus*.

On le trouve dans la Louisiane et au Texas. Je l'ai reçu de M. Dupont sous le nom de *Texanus*.

60. *S. anthracinus.*

Long. $9\frac{1}{2}$—10^{lll}.

Nitidus, capite antice juxtaque oculos substriato; thorace breviter quadrato, angulis apicis obtusis; elytris elongatis, valde parallelis, supra depressis, obsoletissime subpunctato-striatis, interstitiis ante apicem alternatim convexioribus, punctis tribus impressis.

Dejean. Species. V. p. 491. № 47.

Sa patrie est Buénos-Ayres et les provinces méridionales du Brésil.

61. *S. excavatus.*

Long. $15\frac{1}{2}$—$17\frac{1}{2}^{lll}$.

Opacus, capite magno laevi; thorace breviter quadrato, angulis obtusis; elytris elongato-subovatis, convexis, supra compressis, latius striatis, extus sulcatis et costatis, striis sulcisque seriatim foveolatis.

Kirby. Cent. of insects; trad. fr. Ed. Lequien. p. 3. № 3. — Dejean. Species. I. p. 374. № 9.

S. glypticus. Perty. Delect. anim. itin. Spix. et Mart. Ins. p. 8. tab. 2. fig. 4.

Je ne reproduirai point la description d'un insecte suffisamment connu. Mais j'observerai que cette espèce n'appartient qu'imparfaitement à ce genre et ne peut être placé dans aucun de ceux qui précédent; quoique par

ses élytres soudées et un peu carénées près des bords elle se rapproche de certaines espèces de *Taeniolobus;* l'avant dernier article des palpes maxillaires est aussi plus court que le dernier; mais son menton plane, très-lisse, sans carène latérale et dont les lobes sont tronqués antérieurement, ses palpes plus larges et plus comprimés que dans les *Taeniolobus* et qui le rapprochent des *Dyscherus* dont l'éloignent de nouveau ses mandibules semblables à celles des vrais *Scarites*, ne permettent pas de le placer dans ce genre. Je ne me suis pourtant pas décidé à établir un genre nouveau sur une seule espèce, qui ressemble assez par le facies aux derniers *Scarites* que nous avons énumérés. Il habite l'intérieur du Brésil.

=

Il me reste, pour compléter ma tâche autant qu'il est en mon pouvoir de le faire, à énumérer les espèces de *Scarites* décrites par les auteurs, et qui manquent à ma collection; je le ferai, en hasardant quelques observations sur plusieurs d'entre elles

1. *S. subsulcatus.* Dejean. Species. V. p. 489. № 44. se rapporte probablement au genre *Taeniolobus*, il est sans doute voisin du *Corvinus.* C'est sans doute aussi dans ce genre que devra être placé le

2. *S. silvestris.* Laporte. Etud. entom. p. 64. № 1., mais la description, comme la plupart de celles de cet auteur, est tellement insuffisante qu'il est impossible d'émettre une opinion sur cet insecte. Ces deux espèces habitent le Brésil.

3. *S. depressus.* Boheman. Ins. Caffrar. I. p. 120. № 126. paraît être très-voisin du *T. picicornis* Megerle, mais il est plus grand. Il se trouve dans l'intérieur de la Caffrerie.

4. *S. platynotus.* Fischer. Entom. de la Russie. III. p. 124. № 7. m'est inconnu. Comme M. de Motschoulski, qui probablement possède cet insecte, puisqu'il le fait précéder d'un astérisque dans son catalogue (Käfer Russland's p. 20.), le place auprès du *Bucida* dans son genre *Scarites*, et que Fischer l'a rangé parmi les espèces a élytres dilatées postérieurement, je présume que c'est ou une espèce très-voisine du *Bucida*, ou bien un petit exemplaire à stries presque effacées de cette espèce. Il lui assigne le Caucase pour patrie. L'exemplaire de M. de Motschoulski vient des environs de Kislar au bord de la mer Caspienne.

5. *S. Herbstii.* Dejean. Species. I. p. 372. № 6. rentre probablement dans ma division «*Elytra ovata, thorax postice dentatus.*» Il doit être voisin du *S. Richteri.* On peut en dire autant du

6. *S. exaratus.* Hoffmansegg; Dejean. Species. I. p. 373. № 7. qui doit être assez voisin du *Herbstii.*

7. *S. linearis.* Boheman. Ins. Caffrar. I. p. 116. № 122. doit être voisin de l'*Eurytus* de même que

8. *S. natalensis.* Boheman. ibid. p. 117. № 123. cependant l'auteur ne s'explique pas suffisamment sur la conformation du bord postérieur du corselet de sorte que j'ignore s'il est prolongé au milieu ou s'il ne l'est pas. Ces deux espèces habitent la Caffrerie.

9. *S. sulcatus.* Dejean. Species. I. p. 375. № 10.— Olivier? III. 36. p. 7. № 5. tab. 1. fig. 11. ne saurait différer beaucoup de mon *Dyschromus*, mais si on lit la description du Species, on verra qu'il doit en être distinct. C'est très-probablement un insecte des Indes orientales.

10. *S. chinensis.* Erichson. Meyen. Observ. Zoolog. in Act. nov. Acad. Caes. Leop. Car. Nat. Cur. XVI.

Suppl. 1. p. 220. № 3. me semble aussi voisin du *Dyschromus*. Sa patrie est Macao.

11. *S. parallelus*. Dejean. Species. I. p. 382. № 16. vient se placer auprès du *Hespericus*. Il est originaire de Java et il est du nombre des *Scarites* à élytres à peine striées.

12. *S. Lacordairei*. Dejean. Species. V. p. 493. № 50. qui doit ressembler beaucoup au *Longipennis* № 38. mais qui en diffère par ses stries nullement ponctuées et la présence de trois points seulement sur le troisième intervalle. Il habite Cayenne.

13. *S. quadripunctatus*. Dejean. Species. I. p. 392. № 26. Espèce du Sénégal et de la Sénégambie portugaise qui me paraît voisine de mon *Semirugosus*. № 46.

14. *S. Selene*. Schmidt-Goebel. Faun. birm. I. p. 94. № 1. de la presqu'île orientale des Indes, pourrait être mon *Capito*, mais la description n'étant pas achevée, ne permet de décider la question. Il en est en tout cas très-voisin.

15. *S. barbarus*. Dejean. Species. I. p. 388. № 22. espèce de la côté septentrionale de l'Afrique, ne saurait s'éloigner beaucoup du *Perplexus* et du *Senegalensis*.

16. *S. Ephialtes*. Le Conte. Bost. Journ. Nat. hist. V. est une espèce voisine du *Subterraneus* et qui ne diffère peut-être pas de mon *Quadriceps*. Elle habite le midi et l'ouest de l'Union américaine jusqu'aux montagnes Rocheuses.

17. *S. intermedius*. Le Conte. ibid. n'est probablement qu'une variété de l'une des espèces américaines voisines du *Subterraneus*. On peut en dire, je crois, à peu près autant du

18. *S. californicus*. Le Conte. Ann. Lyc. Nat. Hist.

N. Jork V. № 4. p. 198. № 1. insecte de la Californie qui ne diffère peut-être pas du *Denticollis*.

19. *S. melanarius*. Dejean. Species. V. p. 490. № 46. Espèce du Brésil, très-voisine de l'*Anthracinus*, ainsi que le

20. *S. magellanicus*. Guérin. Rev. Zool. Cuv. 1841. p. 297. № 5. trouvé au Port-Famine, localité déjà très-élevée pour une espèce de ce genre.

21. *S. languidus*. Wiedemann. Zool. Magaz. II. I. p. 35. № 48. du Cap de Bonne Espérance, est une espèce très-remarquable qui paraît se rapprocher des Scaritides de Madagascar et devra probablement former un genre nouveau voisin des *Crepidopterus* ou des *Stortho-dontus*, suivant la conformation des mâchoires, dont il n'est rien dit dans les descriptions.

22. *S. semicircularis*. Mac Leay. Annul. javan. p. 24. № 45. est une petite espèce de Java, trop brièvement décrite pour qu'on puisse la reconnaître; l'auteur la croit une variété du

23. *S. punctum*. Wiedemann. Zool. Magaz. II. I. p. 38. insecte du Bengale dont je ne connais pas même la description, n'ayant pu me procurer le numéro dans lequel les *Scarites* sont décrits.

24. *S. elongatus*. Klug. in litt.; Laferté. Rev. et Magas. de Zoolog. 1850. p. 389. fait mention de cette espèce sans la décrire et affirme que c'est la même qui figure dans la troisième édition du Catalogue de la Collection Dejean sous le nom de *Boisduvalii*. nov. sp. C'est une espèce d'une taille remarquable, très-allongée, très-étroite, très-parallèle, aplatie en dessus, dont le corselet est très-long, et que j'ai vue dans la collection du Comte Mniszech que je regrette de n'avoir pu consulter à cause

du départ du Comte pour l'étranger, ce qui m'empêche de la placer convenablement.

Je regrette de ne pas connaître les ouvrages dans lesquels sont décrits:

25. *S. dimidiatus.* Brullé. Entom. Canar. II. p. 57. Tab. 2. fig. 6. Iles Canaries.

26. *S. Levaillantii.* Lucas. Ann. des Sc. nat. XVIII. p. 60. (1842.) Algérie.

27. *S. Savagei.* Hope. Annals of Nat. hist. X. (1842.) p. 91. Guinée.

M. Schaum (Stettin. Entom. Zeit. 1847. p. 42.) assure que le

28. *S. quadratus.* Fabricius. Syst. Eleuth. I. p. 124. № 7. qui figure dans l'ancienne collection Sehestedt comme venant de la Guinée et dont il a vu l'exemplaire type, diffère entièrement du *Quadratus* Dejean; il est à regretter qu'il ne nous en ait pas donné au moins une courte description.

MÉMOIRE

SUR LA FAMILLE DES CARABIQUES.

PAR

le Baron M. de Chaudoir.

MOSCOU.

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE.

1856.

Изъ № 3-го Бюллетеня 1856 года.

Печатать позволяется. Москва, Декабря 21 дня, 1856 года.

Цензоръ, Николай Фонъ Крузе.

MÉMOIRE

SUR LA FAMILLE DES CARABIQUES.

PAR

LE BARON M. DE CHAUDOIR.

—

6-e partie.

CHLÉNIENS.

(Chlaenini).

Depuis la publication du Species du Comte Dejean, ce groupe a été étudié par M. le Marquis de Laferté Sénectère avec des matériaux très-riches, mais malheureusement avec moins de succès qu'on n'aurait eu le droit de s'attendre de ce savant entomologiste. Si nous remontons aux causes de cette non-réussite, il sera aisé de se convaincre que la faute en retombe moins sur lui même que sur le système adopté en France et à l'influence du

quel il y est fort difficile de se soustraire. L'autorité de Latreille y est encore si grande, qu'on ne saurait se décider à abandonner ce système tarsal qui dispose trop les entomologistes de ce pays à négliger l'étude des autres parties du corps dont on peut espérer des résultats plus satisfaisants, ou qui du moins est cause que quand ils sont obligés de recourir à d'autres organes, ils se bornent à étudier les plus saillants et les plus faciles à examiner. Ainsi toutes les divisions que M. de Laferté a jugé à propos d'établir dans ce groupe sont fondées sur la forme des palpes et de la dent du menton, caractères qui dans certains cas ne laissent pas que d'être fort utiles, mais dont la valeur n'est pas absolue, car précisément dans le groupe qui nous occupe, ils sont tellement sujets à varier, qu'on ne saurait en faire la base d'une classification naturelle de ces insectes, comme je vais chercher à le prouver.

Si l'on examine les palpes dans les espèces à tache postérieure arrondie, dont une partie a été séparée des *Chlaenius* sous les noms de *Vertagus* et *d'Ocybatus*, on trouvera de grandes différences, qui cependant, vû l'extrême affinité de ces espèces, ne sauraient pas plus être génériques, que celles qu'on observe entre ceux des *Epomis*, des *Eurydactylus*, et ceux des vrais *Chlaenius* à élytres bordées de jaune ou unicolores. M. de Laferté paraît bien avoir senti lui-même l'insuffisance de ce caractère, puisqu'il a laissé parmi les *Chlaenius* l'espèce africaine qu'il a nommée *Palpalis* qui a des palpes presque aussi sécuriformes que ceux des *Dilobochilus*, et plus que les *Eurydactylus* et même que les *Alacus*.

La forme de la dent du menton ne présente pas plus de stabilité dans ce groupe, car elle varie tellement et les transitions de la forme bifide à la forme simple sont

tellement insensibles qu'elle ne saurait servir à la caractéristique des genres qui demandent des caractères bien tranchés; le seul parti qu'on puisse tirer de ce caractère se borne à deux cas, savoir: quand cette dent manque tout-à-fait, ce que je n'ai observé que dans deux espèces américaines, *l'Emarginatus* et le *Pusillus*, et quand elle affecte une forme insolite, comme dans *l'Eximius*.

M. le marquis de Laferté a crû pouvoir encore faire usage de deux autres caractères tirés de la conformation du labre et du plus ou moins d'épaisseur des antennes, ou de la longueur relative de quelques-uns des articles de celles-ci. Quant au premier qui n'est pas sans importance dans d'autres groupes, il a beaucoup moins de valeur dans celui-ci, comme on peut s'en convaincre en comparant des espèces évidemment très-voisines dont les unes ont le labre plus ou moins échancré, tandis qu'il ne l'est point dans les autres. Les antennes sont en général un mauvais caractère générique, car dans presque tous les genres de Carabiques un peu riches en espèces on trouve des espèces à antennes plus ou moins longues, plus ou moins épaisses, et la longueur relative du troisième article varie dans presque chaque espèce de *Chlaenius*.

D'après ces considérations, il sera aisé de reconnaître quels sont les genres établis ou admis par M. de Laferté qui ne sauraient être maintenus. Ces genres sont: *Ocybatus*, *Vertagus*, *Homalolachnus*, *Barymorphus*, *Epomis*, *Eurydactylus*, *Dinodes* que cet entomologiste sépare des *Chlaenius* principalement à cause de la forme des palpes, — puis *Dilobochilus* et *Alacus* dont la création est due surtout à l'échancrure du labre, enfin *Aleptocerus* et *Glyptoderus*, parmi les caractères desquels la brièveté et l'épaisseur des antennes jouent le principal rôle. Un

des genres, *Amblygenius*, m'est inconnu et je m'abstiendrai d'émettre une opinion quelconque sur sa validité. Un autre, *Rhopalopalpus*, devrait peut-être aussi être éliminé, mais il y a quelque chose de si anormal dans la forme de ses palpes à articles renflés à l'extrêmité que je me suis décidé à l'adopter provisoirement. Les autres, tels que *Hoplogenius* que j'avais établi antérieurement sous le nom *d'Eccoptomenus*, *Dercylus* qui doit être transféré dans le groupe des Oodiens, *Asporinus* et *Hololeius* qui doit reprendre sa place parmi les Chléniens, me semblent pouvoir être maintenus.

Un autre reproche, plus grave à mes yeux, qu'on est en droit d'adresser à Mr. de Laferté, c'est le dédain qu'il affecte pour toutes les publications postérieures au Species et antérieures à son mémoire. Cet oubli est d'autant plus inexcusable qu'il s'étend même à des ouvrages publiés à Paris, qui sont entre les mains de tout le monde, et qu'il lui eût été par conséquent très-aisé de consulter.

Il existe une très-grande affinité entre le groupe des Chléniens et celui des Pterostichiens. Cette affinité est telle qu'il était quelquefois difficile, quand on n'avait sous les yeux que des femelles d'une espèce, de savoir auquel des deux il fallait la rapporter. M. J. Le Conte avait cru pouvoir les distinguer suivant la présence ou l'absence de pubescence sur le corps, mais si cette observation est exacte pour les *Chlaenius* américains, elle perd de sa justesse quand il est question de ceux de l'ancien monde, dont quelques-uns sont parfaitemeut glabres. D'après mes observations, indépendamment de la dilatation et de la vestiture du dessous des tarses propres aux mâles de ce groupe, les femelles se distinguent de celles des Pterostichiens par l'excavation plus ou moins profonde de la face antérieure du mésosternum, entre les trochanters des

pattes intermédiaires. Elles partagent ce caractère avec celles des Oodiens, groupe que les auteurs n'étaient pas parvenus à séparer nettement des Chléniens, jusqu'à ce que M. Le Conte ait remarqué que dans tous les Oodiens les deux stries extérieures des élytres sont très-rapprochées l'une de l'autre, ce qui n'est point le cas chez les Chléniens, et m'oblige à retirer des Oodiens le genre *Hololeius* que M. de Laferté y avait placé, et à y transporter en revanche celui de *Dercylus* que cet auteur avait laissé parmi les *Chléniens*.

La conformation et la vestiture des tarses des Chléniens mâles se retrouve à peu près dans les *Carabiens*, mais ceux-ci en diffèrent par l'absence d'appendices aux parapleures du métathorax et par la suture diagonale des parapleures mésothoraciques. Les mâles de quelques autres genres ont des tarses semblables, mais ils rentrent dans d'autres groupes par l'ensemble de leurs caractères; de ce nombre est le genre *Callistus* que M. de Laferté maintient parmi les Chléniens, tandisque je le considère comme appartenant aux Anchonodériens par les motifs que j'ai énoncés dans la deuxième partie de ce mémoire.

Chlaenini.

Ligula bisetosa, paraglossis apice liberis, extus glabris tarsi antici maris articulis tribus subquadrato-dilatatis, subtus dense spongiosis. Mesosternum antice excavatum. Elytra striis exterioribus binis haud approximatis.

1. *Ligula longe ante apicem libera, paraglossis ei aequalibus vel eandem parum superantibus. (Mentum dentatum)* 3.
2. *Ligula usque ad apicem paraglossis*

connata, his longissimis, eandem multum superantibus. (Mentum simplex). ANOMOGLOSSUS.

3. *Clypeus integer.* . . . . . 5.
4. *Clypeus emarginatns.* . . . . . ECCOPTOMENUS.
5. *Mandibula basi unidentatae mediocres.* . . . . . 8.
6. *Mandibulae valide bidentatae.* . . . ASPORINUS.
7. *Mandibulae inermes, elongato-falcatae.* . . . . . HARPOSTOMUS.
8. *Tarsi marium latius dilatati.* . . . 13.
9. *Tarsi marium mediocriter dilatati.* 10 et 11.
10. *Ligula antice subrotundata.* . . . . HOLOLEIUS.
11. *Ligula margine antico superiore cornuto.* . . . . . CEROGLOSSUS.
12. *Palpi articulis exterioribus apice clavatis.* . . . . . RHOPALOPALPUS.
13. *Palpi articulis exterioribus haud clavatis.* . . . . . CHLAENIUS.

I. CHLAENIUS.

Ligula apice bisetosa, aut subrotundata, aut subtruncata, rarius angulata, plus minusve libera cornea; paraglossae eandem plerumque parum superantes, angustiores, incurvae, glabrae, membraneae.

Maxillae armatae, hamatae, acutae, intus dense pilosae, aut ciliatae.

Palpi mediocres, plerumque tenues, *maxillares* labialibus longiores, articulis ultimis plus minusve securiformibus, aut subcompressis, rarius cylindricis, apice truncatis, vel obliquatis.

Mentum lobis latiusculis, antice acute angulatis, mediocriter excavatum, satis profunde emarginatum, dente medio aut bifido, aut integro, apice saepius excavato, parum producto, obtusiusculo.

Labrum subtransversum, margine antico aut recto, aut plus minusve emarginato.

Mandibulae mediocres, basi latiusculae, arcuatae, acutae, supra plerumque laeves, dextra basi unidentata.

Antennae plus minusve elongatae, filiformes, articulis basalibus tum glabris tum pilosis, tertio interdum sequente longiore, eidem saepe aequali, ultimo apice subrotundato.

Pedes mediocres; femora subcompressa, medio dilatata, tibiae cylindricae, anticae apicem versus mediocriter dilatatae, apice recte truncatae; tarsi cylindrico-subtriangulares, tenues; antici articulis tribus dilatatis, latiusculis, amplis; subtus dense spongiosis, primo subcordato, sequentibus duobus subquadratis, plus minusve transversis; supra tum glabri, tum subpilosi.

Caput mediocre, postice haud constrictum.

Thorax tum quadratus, tum rotundatus, vel cordatus, vel etiam antice angustatus.

Elytra plus minusve ovata.

Corpus supra infraque tum glaber, tum pubescens.

I. *Thorax subglobosus, basi constrictus.*

Ligula apice rotundata, *palpi* apice cylindrico-subovati, *mentum* dente distincte apice bifido; *labrum* quadra-

tum integrum, *antennae* elongatae tenues, articulo tertio piloso, caeteris longiore.

1. *C. ruficauda.*

C. apicalis. Le Conte (olim.) Annals Lyc. N.-York. V. 179.

C. posticus. Le Conte Transact. Amer. phil. Soc. X. 390.

C'est la seule espèce américaine connue jusqu'à présent qui ait les élytres bicolores. Outre cette particularité, elle se distingue encore de tous ses congénères par la forme de son corselet qui est très-convexe, presque globuleux, fortement rétréci vers la base dont les angles sont aigus et assez saillants. Il ressemble par là, ainsique par la ponctuation qui est très-forte surtout vers les côtés, au corselet du *Panagaeus fasciatus.*

M. Le Conte a rapporté ce curieux insecte de Californie. Aucun des noms que ce savant lui a successivement imposés ne pourra être conservé, le premier à cause du *C. apicalis* Wiedemann, le second, parceque Fabricius a nommé ainsi un insecte qui fait partie de ce genre et qui doit être voisin de l'*Oculatus*, quoique je n'aie pu lui rapporter avec certitude aucune des espèces décrites plus tard par les auteurs.

II. *Thorax cylindrico-ovatus.*

Ligula apice recte truncata, *palpi* apice securiformes, *mentum* dente simplici, truncatulo, *labrum* integrum, *antennae* longiusculae, articulis elongatis, tertio glabro, caeteris aequali.

2. *C. Schoenherri.*

Vertagus Schoenherrii, Dejean Species. V. 611. 2.

Sierra Leone, Sénégambie portugaise. (Boccandé).

Note. Ici vient se placer le *Vertagus Buquetii* Dejean et peut-être encore le *Vertagus lucidulus* Boheman (Ins. Caffr. I. 131. 142.).

III. *Thorax ovatus aut rotundatus, marginato-deplanatus.*

Ligula truncata, *palpi* imprimis labiales sat securiformes, *mentum* dente simplici, *labrum* integrum; *antennae* articulis tribus primis glabris.

a. Antennae longae, articulis elongatis validioribus.

3. *C. Bohemani.*

Vertagus bipustulatus Boheman Ins. Caffr. I. 130. 141.

L'exemplaire que je possède m'a été envoyé par M. Boheman. Cette espèce habite la Caffrerie; j'ai dû changer le nom qui lui avait été imposé par ce savant entomologiste à cause du *Ch. bipustulatus* du même auteur, d'autant plus que dans aucun cas elle ne peut rester parmi les vrais *Vertagus*, dont elle n'a point le facies.

4. *C. unicolor.*

Long. $6\frac{1}{3}$ lin.

Malgré l'absence de taches sur les élytres, cette espèce, dont je ne possède que la femelle, me paraît devoir se placer ici. Tête allongée, très-légèrement pointillée,

paraissant presque lisse, très-légèrement imprimée transversalement derrière les yeux, fossettes du front distinctes, un peu rugueuses; yeux un peu saillants; antennes grêles et très-longues. Corselet un peu plus large que la tête avec les yeux, aussi long que large, très-régulièrement arrondi sur les côtés, nullement rétréci vers la base, légèrement échancré aux deux extrémités, angles marqués, mais arrondis au sommet, le dessus un peu convexe antérieurement, assez plane vers la base, couvert d'une ponctuation assez forte, peu serrée antérieurement, plus dense vers la base; légèrement pubescent, ligne médiane bien marquée, mais non déprimée, fossettes de la base, longues, assez profondes, et arquées vers les angles, rebord latéral assez large et assez relevé surtout vers les angles postérieurs. Elytres un peu plus larges que le corselet, ou ovale très-allongé, nullement élargi vers l'extrémité, qui est arrondie et légèrement sinuée, épaules tout-à-fait arrondies et effacées, le dessus peu convexe, très-pubescent, stries bien marquées, finement ponctuées, intervalles planes, granulés, rebord latéral assez large et assez relevé. Le dessous du corps distinctement ponctué sur les côtés du prosternum, du métasternum et de la base de l'abdomen, le reste très-lisse. Jambes assez pubescentes, dessus des tarses glabre; extrémité des palpes légèrement comprimée, tronquée carrément.

Tête et corselet d'un vert peu brillant, sans nuances cuivreuses, élytres d'un noir-verdâtre opaque et obscur, dessous du corps d'un noir fortement irisé. Antennes, palpes, bouche et pattes d'un ferrugineux plus ou moins obscur.

Madagascar. Collection Gory.

5. *C. Goryi.*

Buquet. Annal. Soc. Entom. Fr. II. (1832.) 222.

C. venator Laferté. Revue et Mag. de Zoolog. de Guérin 2-e sér. III. 226.

Sénégal et Sénégambie portugaise.

6. *C. biguttatus.*

Long. $4\frac{3}{4}$'''.

Il ressemble beaucoup au *Goryi*, mais il est plus petit. Tête plus courte, un peu plus large; corselet un peu moins allongé, presque carré, régulièrement arrondi sur les côtés, qui ne sont nullement sinués ni rétrécis vers la base, les angles de celle-ci moins droits, un peu plus arrondis au sommet, élytres un peu plus étroites. Le dessus du corps d'un bleu plus verdâtre sur les élytres que sur la tête et le corselet; le reste coloré comme dans le *Goryi*.

L'individu mâle que je possède était noté dans la Collection Gory, comme venant des Indes orientales, sans désignation plus exacte.

7. *C. oculatus.*

Long. 7—$7\frac{1}{2}$'''.

Carabus oculatus Fabricius. Syst. Eleuth. I. 191. 116.

Chlaenius myops. Dejean. Spec. V. 622. 74.

Cette synonymie paraît exacte. Les exemplaires qui viennent de la Guinée sont bleus, tandisque ceux des diverses parties du Sénégal sont d'un cuivreux brillant

sur la tête et sur le corselet, et d'un noir bronzé sur les élytres. Je n'ai pu découvrir aucune autre différence entre eux.

8. *C. bioculatus.*

Long. 6‴.

Carabus posticus? Fabricius Entom. syst. suppl. I. 57. 161.

Très-voisin du *Rufifemoratus* M. Leay (*Bimaculatus* Dejean) dont il se distingue suffisamment par son corselet dont le disque antérieur est plus convexe et plus distinctement ponctué, les bords latéraux sont beaucoup moins aplatis et moins relevés surtout antérieurement, les côtés plus arrondis sur le milieu. Les élytres sont un peu moins allongées, moins parallèles, plus régulièrement ovales et plus bombées. Les antennes ne sont brunes qu'à partir de l'extrémité du troisième article; les palpes sont ferrugineux ainsique les pattes, les cuisses plus claires, la base et l'extrémité des jambes ainsique les tarses plus foncés, mais pas noirs comme dans le *Rufifemoratus*.

M. Melly me l'a envoyé comme venant du Népaul.

9. *C. rufifemoratus.*

Lissauchenius rufifemoratus. M. Leay. Annul. javan. I. 13. 16. pl. 1. 1.

Chlaenius bimaculatus. Dejean Spec. I. 301. 3.

Cet insecte a été longtemps méconnu, mais cette synonymie me semble incontestable. La faune de Java est trop connue pour qu'on puisse admettre que l'espèce de

Mac Leay soit différente de celle de Dejean. Cependant, comme celui-ci dit que les palpes sont plus jaunes que ceux du *Velutinus* et que le labre est ferrugineux, on doit supposer qu'il n'a eu sous les yeux que des individus imparfaitement colorés, car le labre est brun avec une mince bordure ferrugineuse et les palpes sont en grande partie d'un brun-obscur; le second et le troisième articles des antennes sont entièrement noirs et plus foncés que les suivants.

Note. On voit que je ne saurais partager l'opinion de M. Lacordaire qui admet encore le genre *Lissauchenius* dans son Genera. Les motifs qu'il allègue témoignent de son indulgence pour les travaux des autres, mais l'autorité de M. de Laferté ne saurait être invoquée quand il s'agit de synonymie. Je ne connais pas le *Chlaenius guttatus* d'Eschscholtz, mais son *C. hamatus* est très-différent du *Rufifemoratus*, comme on le verra plus loin; quant à la dent du menton, elle n'est ni plus ni moins bifide que dans les autres espèces de cette division. Je crois avec M. La Cordaire que le *Carabus posticus* Fabricius est très-voisin du *Ch. Rufifemoratus*, puisque je le place, avec doute il est vrai, en synonymie de mon *Ch. bioculatus*, mais je ne puis savoir si c'est la même espèce, car les descriptions de cet auteur sont généralement beaucoup trop concises pour des espèces aussi voisines les unes des autres que le sont celles de cette section.

10. *C. lynx.*

Long. $5\frac{3}{4}$ lll.

Cette espèce est encore très-voisine des deux précédentes et surtout du *Bioculatus*. Elle en diffère par les

antennes et les palpes colorés comme ceux du *Rufifemoratus*, par les bords du corselet encore moins relevés que dans le *Bioculatus*, et dont les côtés ne sont que très-peu arrondis et à peine rétrécis vers la base. Les pattes sont testacées, avec l'extrémité des cuisses, les trochanters et les tarses d'un brun clair.

Elle m'a été envoyée par M. Dohrn comme venant de Hongkong et sous le nom que je lui ai conservé.

11. *C. punctatus.*

Long. 6‴.

Il ressemble encore au *Rufifemoratus*, mais il s'en éloigne sensiblement par sa tête plus ponctuée, par son corselet couvert d'une ponctuation beaucoup plus forte et bien plus serrée, et qui est d'ailleurs bien plus large, plus plane, légèrement pubescent, avec les bords plus aplatis et plus relevés; les élytres sont plus planes, un peu moins ovales, plus élargies postérieurement, les stries plus marquées et plus distinctement ponctuées, la couleur de la tache des élytres est moins jaune et plus orangée; les palpes sont bruns avec la base et l'extrémité des articles plus claires, les antennes d'un brun foncé avec les deux premiers articles et tout le milieu du troisième d'un jaune ferrugineux, les pattes sont de cette couleur ainsique les trochanters postérieurs, avec l'extrémité des cuisses, la base et l'extrémité des jambes et les tarses bruns, le côté interne des jambes postérieures est marqué de brun.

Nouvelle-Hollande (Moreton bay). Reçu de M. Deyrolle.

12. *C. myops.*

Panagaeus myops Gory Annal. Soc. Ent. Fr. II. (1832.) 213.

Rhysotrachelus myops Boheman Ins. Caffr. I. 136. 145.

L'insecte de M. Boheman est bien le même que celui de Gory; celui-ci vient du Sénégal, tandis que les exemplaires de M. Boheman sont originaires de la Caffrerie, ce qui assigne à cette espèce un habitat très-étendu, mais il n'y a pas lieu de s'en étonner, car plusieurs Carabiques sont répandus dans toutes les parties chaudes du continent africain.

Le genre *Rhysotrachelus* a été établi par le savant suédois sur des caractères pareils à ceux qui ont servi à M. de Laferté, mais comme le travail de M. Boheman n'embrassait pas tout un groupe, on comprend très-bien que des différences pareilles aient pû lui paraître plus importantes qu'elles ne le sont réellement.

13. *C. analis.*

Carabus analis Olivier Ins. 35. T. 10. 115.

Carabus micans? Fabricius Entom. syst. I. 151. 115.

Chlaenius coecus. Dejean Spec. V. 623. 75.

Il y a lieu de s'étonner que cette synonymie ait été complétement méconnue par Dejean et qu'il n'ait pas cité au moins l'espèce d'Olivier auprès de son *Caecus* avec un point d'interrogation. La faune du Sénégal est assez connue maintenant pour qu'une espèce que connaissait déjà Olivier, ait pu échapper aux recherches postérieures, et comme le *Coecus* est assez commun dans ces contrées, il est plus que probable que c'est cette espèce

qu'il faille rapporter à *l'Analis*. Je trouve assez naturel que Mac Leay ait crû devoir la réunir à son *Micans*, car toutes ces espèces pouvaient facilement avoir été confondues par les anciens auteurs, mais l'habitat qu'indique Olivier parle contre cette assertion. J'ignore complétement si le *Micans* de Fabricius est le même que celui de Mac Leay.

Sénégal et Sénégambie portugaise.

Note. Je ne connais pas le *C. aulicus* de M. de Laferté, mais je ne trouve pas dans la description qu'il en donne, de motifs suffisants pour le séparer de *l'Analis*, car il ne parle que de la moindre largeur de la gouttière laterale du corselet, dont les côtés sont plus régulièrement arrondis, ce qu'on observe aussi dans certains individus de celui-ci, et de la couleur plus métallique des élytres, caractère peu constant et qui demande à être soutenu par d'autres plus tranchés.

14. *C. discicollis.*

Long. 6⅓‴.

Ocybatus (Ocydromus olim*) discicollis* Laferté Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 82.

Carabus ammon; Fabricius Syst. Eleuth. I. 192. 122.

J'ai crû reconnaître l'espèce ainsi nommée par M. de Laferté dans un insecte provenant de la même source et qui m'a été envoyé par M. Deyrolle, mais j'y vois une nouvelle preuve du peu de fixité des caractères considérés comme génériques par cet entomologiste; cet insecte est beaucoup plus voisin de *l'Analis* qu'il ne l'admet; il n'en diffère guères que par sa forme un peu plus allongée, son corselet plus étroit, presque aussi long que

large, et dont les côtés sont un peu moins relevés antérieurement; la forme des élytres est presque la même, elles sont seulement un peu plus longues. La couleur du dessus est d'un vertclair plus cuivreux et qui paraît plus brillant sur la tête et sur le corselet que sur les élytres à cause de la pubescence dont celles-ci sont revêtues; la tache près de l'extrémité de celles-ci est plus jaune, plus petite et n'occupe que quatre intervalles; les articles extérieurs des antennes sont plus allongés, les deux premiers articles seulement sont ferrugineux, et l'extrémité est tout-à-fait noire.

Sénégambie portugaise. L'individu que je possède est une femelle comme celui qu'a décrit M. de Laferté. Son identité avec le *Carabus Ammon* de Fabricius est possible quoique passablement douteuse.

15. *C. Brunetii.*

Gory Ann. Soc. Entom. Fr. II. (1833) 222. — Laferté Rev. et Mag. de Zoolog. 2-e sér. III. 228.

La description qu'en donne M. de Laferté fait mieux connaître cet insecte que celle de Gory; mais celle-ci était tout-à-fait inconnue à l'auteur de la révision des Patellimanes qui la croyait inédite.

Il habite le Sénégal et la Sénégambie portugaise.

b. Antennae breviores, articulis angustioribus, minus elongatis.

α. Elytra macula anteapicali subquadrata.

16. *C. vulneratus.*

Dejean Spec. V. 624. 76.

Outre les différences relevées par cet entomologiste, cette espèce se distingue encore et surtout de *l'Analis*

par la forme plus grêle et plus raccourcie de ses antennes.

Le Capitaine Boys semble l'avoir trouvé assez abondamment dans le nord de l'Hindostan. C'est de cette source que proviennent mes exemplaires de cet insecte.

17. *C. Boisduvalii.*

Dejean Spec. V. 625. 77.

Var. *antennis rufis.*

C. plagiatus Chaudoir (olim) Bull. Mosc. 1843. 751. 1.

La comparaison d'un nombre plus grand d'individus m'a convaincu que cette variété n'avait rien de constant. Outre les individus du Sénégal, j'en possède quelque-uns de la Haute-Egypte qui sont d'une plus grande taille et de forme plus large, plus robustes, mais qui ne m'ont d'ailleurs présenté aucune différence véritablement spécifique.

18. *C. assecla.*

Laferté Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. (1851.) 227.

Cette espèce, originaire de la Sénégambie portugaise, est parfaitement distincte de la précédente et forme le passage aux espèces à corselet un peu élargi postérieurement.

19. *C. crebrepunctatus.*

Long. $6\frac{1}{3}'''$.

Il ressemble un peu par la forme au *Neelgheriensis*, mais il est plus raccourci, plus plane, et le corselet est entièrement couvert d'une ponctuation assez fine et ser-

rée. Tête assez abondamment et distinctement pontuée, légèrement rugueuse près des yeux; ceux-ci saillants. Corselet beaucoup plus large que la tête, bien moins long que large, très-peu échancré antérieurement, coupé carrément à la base, assez fortement arrondi sur le milieu des côtés qui n'offrent aucune sinuosité, un peu plus rétréci antérieurement que vers la base, angles antérieurs obtus, postérieurs très-arrondis; le dessus peu convexe, entièrement et uniformément couvert d'une ponctuation peu profonde, non confluente, mais serrée, ligne médiane fine, non déprimée, impressions de la base petites, mais bien distinctes, bords déprimés, faiblement et finement relevés. Elytres en ovale tronqué à la base qui s'adapte exactement à celle du corselet, un peu plus larges que celui-ci, médiocrement allongées, à épaules marquées quoique arrondies, côtés régulièrement arrondis, extrémité peu acuminée; le dessus peu convexe, stries bien marquées, très-distinctement ponctuées, intervalles peu convexes, couverts d'une ponctuation fine et très-serrée et d'une pubescence courte mais bien visible. Côtés du dessous du corps lisses; tarses très-élargis dans les mâles.

Le dessus d'un vert-clair un peu plus cuivreux sur la tête qui est glabre, un peu moins sur le corselet qui est légèrement pubescent, et terne sur les élytres qui sont couvertes d'une pubescence jaunâtre; la tache jaune-clair des élytres est plus en forme de virgule que dans les espèces voisines; le dessous du corps noir à reflets bleuâtres; labre, palpes, antennes et pattes d'un ferrugineux peu foncé; yeux gris-clair.

Rapporté par le Capitaine Boys du nord de l'Hindostan.

20. *C. neelgeriensis.*

Long. $5\frac{3}{4}$'''.

Guérin Revue Zool. de la Soc. Cuviér. 1840. 38.

C. bilunatus. Guérin Voyage de Delessert. 1842. an var?

Carabus micans? Fabricius Entom. syst. I. 151. 115.

M. Guérin-Méneville me l'a envoyé comme venant du plateau des Neelgherries.

21. *C. formosus.*

Long. $6\frac{1}{2}$'''.

Très-voisin du précédent dont je le crois cependant suffisamment distinct. Sa taille est plus grande, sa forme plus élargie, son corselet beaucoup plus large, encore moins ponctué sur le disque, plus aplati près des bords latéraux et plus dilaté vers la base. Tête et corselet d'un bronzé très-cuivreux (toujours d'un vert légèrement cuivreux dans le *Neelgeriensis)*, élytres d'un bleu foncé plus ou moins verdâtre et pubescentes, plus carrées à la base.

Je possède les deux sexes de cette espèce qui a été découverte par le Capitaine Boys dans le nord de l'Hindostan.

22. *C. pubiger.*

Long. 6'''.

La place de cette espèce est assez difficile à indiquer. Par son facies elle appartient à cette section, mais dans l'individu que je possède il n'y a pas de tache sur les

élytres, cependant il me semble avoir vu dans la collection de M. le Comte Mniszech un individu sur lequel on remarquait un vestige de tache près de l'extrémite des élytres. Tête comme dans le *Hamifer*, lisse; yeux plus saillants; corselet presque tout-à-fait semblable, plus ample, un peu moins court, un peu moins rétréci antérieurement, ponctué de même, avec les intervalles entre les points plus lisses, impressions basales plus longues et plus profondes; élytres tout-à-fait pareilles quant à la forme, mais plus planes, très-fortement pubescentes, tellement qu'elles paraissent être grises; extrémité plus sinuée, plus acuminée, stries moins ponctuées, intervalles plus convexes, suture légèrement relevée. Coloration comme dans le *Hamifer* sauf l'absence de la tache des élytres, qui paraissent grises quoique la couleur du fond soit d'un vertclair.

Un individu mâle, rapporté de Madagascar par M. Goudot et qui m'a été envoyé par Dupont.

23. *C. bipustulatus.*

Boheman. Ins. Caffr. I. 138. 147.

Le savant suédois compare cette espèce au *Coecus* Dejean *(Analis* Olivier*)* avec lequel je lui trouve peu de ressemblance. Elle est plutôt voisine des deux précédentes. Tête comme dans le *Neelgeriensis;* corselet plus large (comme dans le *Formosus*), bien moins arrondi sur les côtés, nullement rétréci vers la base et visiblement plus étroit vers le bord antérieur qui est un peu plus échancré, angles postérieurs presque droits avec le sommet obtus et un peu arrondi, milieu du disque moins ponctué, plus plane, bord latéral aplati, peu relevé. Elytres coupées plus carrément à la base qui s'adapte à cel-

le du corselet, épaules droites, arrondies au sommet, côtés assez parallèles, peu arrondis au milieu, le dessus plus plane, stries plus fines, à peine ponctuées, intervalles planes, très-finement et abondamment ponctués et très légèrement pubescents; antennes (de la femelle) courtes et assez fortes.

Tête et corselet d'un vert un peu bronzé sans reflets cuivreux, élytres d'un vert-obscur mat un peu bleuâtre, tache postérieure plus ou moins grande, échancrée postérieurement, labre, palpes et antennes d'un ferrugineux brunâtre, les trois premiers articles de celles-ci plus clairs; pattes ferrugineuses, cuisses et trochanters postérieurs plus jaunâtres.

Caffrerie, Port-natal. Reçu de M. Boheman.

24. *C. virgula.*

Laferté. Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 227.

Cette espèce qui se place mieux auprès des précédentes qu'auprès de celles à lunule apicale, diffère du *Bipustulatus* par la ponctuation beaucoup plus éparse de toute la surface supérieure, par la largeur sensiblement plus considérable du corselet et des élytres; le premier est plus élargi vers la base, les élytres sont plus arrondies sur les côtés; les antennes aussi épaisses que dans le précédent.

Sénégambie portugaise.

β. Elytra macula anteapicali hamata.

25. *C. pictus.*

Long. $6\frac{2}{3}$'''.

C. Schoenherri. Dejean Spec. V. 626. 78.

L'exemplaire que je possède et qui a été rapporté par

le Capitaine Boys du nord de l'Hindostan, est beaucoup plus grand que celui du Comte Dejean, mais la description du Species lui convient d'ailleurs parfaitement. Dejean a raison de croire qu'on ne saurait le rapporter au *Car. micans* Fabricius qui est sans doute voisin du *Neelgeriensis*. Les antennes de cette espèce sont plus longues que dans les espèces voisines.

26. *C. lunatus.*

Dejean. Spec. II. 325. 27.

L'exemplaire de ma collection vient de Java; ceux de la collection Dejean étaient originaires de l'île de Bourbon.

27. *C. hamatus.*

Eschscholtz Zool. Atlas. V. 26. — Dejean Spec. V. 633. 83.

Iles Philippines; l'individu que je possède provient du voyage d'Eschscholtz.

28. *C. hamifer.*

Long. 5—5½‴.

Bien distinct du *Hamatus* par sa taille plus grande, sa forme plus large. Corselet plus élargi, plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs; la ponctuation du disque plus éparse avec des bandes et des espaces lisses; stries plus marquées, distinctement ponctuées, intervalles moins planes, moins pubescents, la tache en fer à cheval plus large dans sa partie supérieure, moins déchiquetée et plus foncée. Le dessus d'un vert plus

foncé, un peu bronzé sur la tête et sur le corselet, pattes et antennes plus ferrugineuses.

Java. L'un des deux individus que je possède se trouvait dans la Collection Gory, l'autre m'a été envoyé par le musée de Leyde.

29. *C. bihamatus.*

Long. $5\frac{1}{4}$—$6'''$.

Cet insecte est très-voisin du précédent, mais son corselet visiblement plus rétréci antérieurement, suffit pour l'en distinguer, les angles postérieurs sont moins arrondis, les points du dessus plus petits et plus épars, ce qui le fait paraître plus lisse; la pubescence des élytres est plus serrée, les intervalles sont un peu plus planes, la ponctuation des stries moins distincte; la partie supérieure du fer à cheval est beaucoup plus dilatée et n'est que légèrement dentelée sur les bords comme celle du *Sagittarius*.

Je possède deux individus rapportés par le Capitaine Boys du nord de l'Hindostan, et un troisième plus petit, mais parfaitement semblable d'ailleurs, que M. Dohrn m'a envoyé comme venant de Tranquebar.

30. *C. sagittarius.*

Dejean Spec. V. 631. 82.
Sénégal et Sénégambie portugaise.

31. *C. conformis.*

Dejean Spec. V. 630. 81.
Mêmes localités.

32. *C. glabricollis.*

Dejean Spec. V. 629. 80.
Sénégal.

IV. *Thorax quadratus, planus, marginatus; elytra intra apicem maculata.*

Mentum dente simplici, *antennae* articulo tertio villoso.

33. *C. subhamatus.*

Long. $7\frac{1}{2}$'''.

Cet insecte diffère beaucoup de ceux qui comme lui ont des taches en fer à cheval à l'extrémité des élytres, et semble plutôt se rapprocher du *Vestitus*. Il est d'une forme très-allongée. Tête petite, en carré plus long que large, un peu rétrécie antérieurement, assez plane, entièrement couverte d'une ponctuation très-fine et très-serrée, formant rugosité; palpes nullement sécuriformes, leur dernier article en ovale tronqué et comprimé; antennes minces, très allongées et pubescentes à partir du troisième article; yeux saillants, hémisphériques. Corselet plus large que la tête avec les yeux, aussi long que large, carré, les côtés, régulièrement arrondis, tombent un peu obliquement sur la base qui est coupée très-carrément, angles postérieurs obtus, marqués, mais arrondis au sommet, le bord antérieur légèrement échancré, avec le sommet des angles antérieurs arrondi, le dessus plane, déprimé et finement rebordé sur les côtés, impressions de la base larges, très-peu profondes; ligne médiane très-fine et nullement enfoncée, la superficie couverte d'une ponctuation très-fine et très-serrée formant rugosité, et d'une pubescence également très-dense, très-courte et tellement forte qu'elle cache presque la rugosité. Elytres de moitié plus longues que la tête avec le corselet, du double plus larges que la base du corselet, très-allongées, coupées carrément à la base, épaules arrondies au sommet, côtés très-parallèles, extrémité

arrondie et légèrement sinuée, le dessus plane, très-finement strié, les stries paires plus marquées que les impaires, le fond des stries très-subtilement ponctué, intervalles très-planes, pointillés et pubescents comme le corselet. Le dessous du corps entièrement coriacé. Pattes très-allongées, dessus des tarses pubescent.

D'un vert-clair très-brillant sur la tête qui est glabre, et terne sur le corselet à cause de la pubescence serrée et jaunâtre qui le couvre; noirâtre sur les élytres que cette même pubescence fait paraître fauves; au troisième quart une bande jaune en zigzac qui s'étend de la troisième à la huitième strie et se prolonge indistinctement et en s'obscurcissant sur les sixième, septième et huitième intervalles presque jusqu'à l'extrémité. Antennes, bouche, palpes et pattes d'un jaune clair qui se rembrunit un peu à l'extrémité des palpes et des mandibules et à la base du menton, ainsiqu'aux tarses et sur les huit derniers articles des antennes. Dessous du corps d'un brun foncé presque noir.

Quoique cette espèce m'ait été envoyée par le musée de Leyde comme venant du Japon, je la crois cependant originaire de quelque colonie hollandaise plus chaude.

V. *Thorax transversus, subcordatus, planus, marginatus.*

Elytra ante apicem guttulata.

Ligula apice truncata, *palpi* apice securiformes, *mentum* dente subbifido, *antennae* longae, articulis baseos tribus glabris, *tarsi* supra glabri.

34. *C. obesus.*

Laferté. Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 223.

Cette espèce, originaire de la Sénégambie portugaise,

s'éloigne de tous les *Chlaenius* connus, tant par sa forme que par la disposition de ses taches; cependant celles-ci affectent un peu la forme du fer à cheval, car la partie supérieure est composée de plusieurs petites taches séparées par le fond noir des stries, et l'arc est interrompu près du crochet. Ces considérations m'ont décidé à placer cette espèce auprès de celles à tache en fer à cheval.

VI. *Thorax transversus, antice angustior, planus, marginatus.*

Elytra medio guttata.

Ligula apice truncata, *palpi* marium apice securiformes, *mentum* dente simplici apice excavato, *antennae* elongatae, crassae extus compresso-subdilatatae, basi articulis tribus glabris.

35. *C. Mellyi.*

Diaphoropsophus Mellyi Chaudoir Bull. Mosc. 1850. II. 407.

Barymorphus concinnus Laferté Ann. Soc. Entom. Fr. 2-e sér. IX. (1851.) 236.

J'avais autrefois établi le genre *Diaphoropsophus* sur les mêmes caractères sur lesquels M. de Laferté a basé celui de *Barymorphus*, et par conséquent les mêmes motifs qui m'ont décidé à ne pas admettre ce dernier, m'obligent d'éliminer le mien et de faire rentrer dans le genre *Chlaenius* l'espèce type originaire des Indes orientales; je ferai seulement observer encore que c'est, je crois, à tort que M. Lacordaire considère le *Planicornis* Laferté comme synonyme du *Mellyi*.

36. *C. porcatus.*

Gory Ann. Soc. Entom. Fr. II. 220.

Je ne possède qu'un individu mâle assez mal conservé qui a servi de type à la description de Gory, et qui provient des Indes orientales.

Note. A cette section appartiennent encore très-probablement le *Barymorphus planicornis* Laferté (l. c. 2-e sér. IX. 236.) espèce du Malabar; — les *Rhysotrachelus bimaculatus* Boheman (Ins. Caffr. I. 135. 144.) et *quadrimaculatus* Boheman (l. c. 134. 143.) tous deux de l'intérieur de la Caffrerie. Il est presque certain que le *Bimaculatus* ne diffère pas du *Carabus sulcatus* Fabricius (Entom. syst. IV. App. 443. 116—117), indiqué comme espèce du Cap de Bonne Espérance et dont la description s'accorde très-bien avec celle de M. Boheman. Mais, comme l'a fait observer le Dr. Schaum, il ne faut pas confondre comme l'a fait Fabricius, le *Sulcatus* de l'Entom. System. avec le *Stigma* du Syst. Eleuth. qui sont des espèces très-différentes l'une de l'autre, mais dont je ne connais pas la seconde; il est à regretter que M. Schaum qui dit avoir vu les deux sexes du *Stigma* à Copenhague, ne nous en ait pas donné une description détaillée qui aurait fixé nos doutes sur cet insecte.

VII. *Thorax hexagonus, planus, marginatus.*

Mentum dente subbifido; *antennae* admodum longae, basi glabrae, articulo tertio piloso, elongato, caeteris compressis, subdilatatis; *tarsi* supra glabri, in mare quadratis, haud transversis.

37. *C. gonioderus.*

Laferté Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 222.

Cette espèce, découverte par M. Boccandé dans la Sénégambie portugaise, a certainement une forme très-particulière, cependant la configuration et la coloration des antennes, ainsique la sculpture du dessus du corps établissent une analogie entre cette espèce et celles de la section précédente. Dans la variété noire sans taches, les cuisses et les tarses sont bruns, les jambes rousses. Les mâles sont plus étroits que les femelles.

VIII. *Thorax rotundatus, planus, late marginatus.*

Elytra picta.

Ligula apice angulata, paraglossis, brevioribus, latioribus, brevius liberis. *Palpi* elongati, tenues, truncati; *mentum* dente profunde bifido, fere duplici, *antennae*, longae, tenues, totae pubescentes.

Les espèces de cette section pourraient presque former un genre distinct, motivé dans celles qui me sont connues par la conformation spéciale de la languette et des paraglosses et celle de la dent du menton, mais j'ai craint de le faire pour ne pas retomber dans l'erreur que je reproche à M. de Laferté.

38. *C. notula.*

Carabus notula Fabricius Syst. Eleuth. I. 192. 119.

Chlaenius jucundus Dejean Spec. V. 613. 68.

D'après la description assez détaillée de Fabricius, on ne saurait guère douter que ces deux noms ne désignent le même insecte, surtout depuis que M. Schaum

nous a acquis le certitude que le *Notula* est bien une espèce de ce genre.

Il habite le Sénégal et la Sénégambie portugaise.

39. *C. vitticollis.*

Boheman Ins. Caffr. I. 142. 150.

Caffrerie intérieure (Territoire des Amazoulous).

40. *C. guttula.*

Long. $3\frac{3}{4}$ lin.

Il ressemble beaucoup au précédent par la forme, mais il en diffère par les couleurs. Tête plus finement pointillée; corselet plus large, surtout antérieurement, côtés plus arrondis au milieu et légèrement anguleux, angles postérieurs moins obtus, côtés de la base ne remontant pas obliquement vers ceux-ci; le dessus plus plane, réticulé de même, bords latéraux plus déprimés et plus relevés; élytres à peu près de la même forme, angles huméraux plus marqués, stries plus faibles.

Tête d'un vert d'émeraude jusqu'à sa base, corselet d'un brun légèrement verdâtre, terne; élytres plus foncées que le corselet, avec une petite tache commune sur la suture près de l'extrémité, en forme de coeur échancré antérieurement, d'un jaune clair; labre, bouche, palpes et pattes d'un jaune-clair, antennes brunes avec les trois premiers articles d'un jaune un peu ferrugineux. (Mâle).

M. Dohrn me l'a envoyé sous le nom que je lui ai conservé, comme venant de Hongkong.

Note. Ici viennent se placer le *Callistus tripustulatus* Dejean (Spec. V. 607. 2.) qui est un *Chlaenius* comme l'a reconnu M. de Laferté (Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 221.), le *Chlaenius venustulus* du même auteur. (Spec. V. 615. 69.), deux espèces de l'intérieur de la Caffrerie décrites par M. Boheman sous les noms de *Maculiceps* (Ins. Caffr. I. 143. 151.) et de *Pulchellus* (ibid. 144. 152.), le *C. Maxii* Gory (Ann. Soc. Entom. Fr. II. 221.) du Sénégal, et si je ne me trompe, le *Carabus pudicus* Fabricius (Syst. Eleuth. I. 193. 123.) indiqué comme étant du Bengale et qui semble voisin du *Guttula*, et ne diffère peut-être pas du *Monogrammus* de M. de Laferté, espèce encore inédite.

IX. *Thorax transversus, antice angustior, planus, marginatus.*

Elytra picta.

Palpi apice subsecuriformes; *mentum* dente integro excavato; *antennae* crassiusculae, articulo tertio elongato, glabro; *tarsi* supra punctati glabri.

41. *C. quadripustulatus.*

Dejean Spec. V. 620. 73.

Aleptocerus quadripustulatus Laferté Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 85. — Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 236.

Sierra Leone et Sénégambie portugaise.

X. *Thorax rotundatus, subplanus, submarginatus.*

Elytra picta.

Palpi vix securiformes, *mentum* dente distinctius bifido aut excavato; *antennae* elongatae, articulo tertio elongato, pilosulo, *tarsi* supra plus minusve pilosi.

42. *C. transversalis.*

Dejean Spec. V. 617. 71.

Sénégal, Nubie, Kordofan.

43. *C. centromaculatus.*

Long. 6—7¾‴.

Il a presque la forme du *Transversalis* et n'en diffère presque que par la disposition des taches. Tête exactement comme dans celui-ci; corselet un peu moins arrondi sur les côtés et moins rétréci vers la base; élytres tout-à-fait de la même forme. Tête et corselet plus cuivreux et plus brillants, bordure jaune du corselet plus étroite et moins distincte; élytres plus foncées, un peu verdâtres, moins pubescentes, point de bordure latérale jaune, rebord inférieur également noir, sur chacune une tache tantôt très-grande, tantôt assez petite, soit carrée, soit transversale, quelquefois presque arrondie, s'étendant de la troisième à la sixième ou huitième stries, placée exactement à la moitié de la longueur de l'élytre; puis une tache commune, occupant toute l'extrémité, légèrement en lunule amincie aux deux bouts et échancrée sur la suture; en outre on observe quelquefois au dernier cinquième sur le troisième intervalle une

petite tache jaune comme les deux autres, mais qui manque ordinairement; l'abdomen n'est pas bordé de jaune postérieurement; les articles extérieurs des antennes, des palpes et les tarses brunâtres.

J'ai trouvé un individu de cette espèce dans la collection Gory; elle a été plus tard rapportée par le Capitaine Boys du nord de l'Hindostan.

44. *C. humeralis.*

Long. $5\frac{1}{2}$'''.

C. Buquetii Dejean Catal. 3-e éd. 28. 1-e col.

Cette espèce qui n'est pas encore décrite, quoiqu'elle soit assez répandue dans les collections, rappelle le *Transversalis* par la forme de son corselet, mais ses élytres sont plus larges, plus raccourcies et autrement colorées. Tête comme dans celui-ci; corselet plus petit, moins arrondi sur les côtés, très-légèrement sinué près des angles postérieurs qui sont obtus et à peine arrondis au sommet, le dessus un peu plus convexe, le rebord latéral plus étroit; le dessus un peu moins rugueux et plus distinctement ponctué; élytres près du double plus larges que le corselet, moins allongées, moins parallèles et plus ovales que celles du *Transversalis*, la base coupée moins carrément, les épaules plus largement arrondies, l'extrémité moins acuminée, le dessus moins pubescent, les stries un peu plus marquées, moins distinctement ponctuées, plutôt rugueuses.

Dessus du corps vert-clair, plus brillant et légèrement doré sur la tête et le corselet, terne sur les élytres à cause de la pubescence qui les couvre; bordure jaune du corselet très-peu sensible, celle des élytres occupe

depuis la base jusqu'au premier quart les quatre intervalles extérieurs, et s'étend en partie même sur le cinquième inférieurement; depuis le quart jusqu'à la moitié elle occupe encore deux intervalles, puis elle se prolonge en ne s'étendant que jusqu'à la huitième strie jusque près de l'extrémité où elle se dilate comme dans le *Transversalis*, chaque rétrécissement de la bordure s'opère brusquement; en outre sur le milieu de la largeur de chaque élytre non loin de l'extrémité une tache en lunule dont l'échancrure est du côté de l'extrémité; bordure de l'abdomen très-étroite et entrecoupée de brun à chaque segment; parties de la bouche, palpes, antennes et pattes d'un jaune très-clair, extrémité des palpes, huit derniers articles des antennes et tarses rembrunis.

La patrie de cet insecte est le Sénégal.

45. *C. maculatus.*

Dejean Spec. II. 300. 2.

Bengale.

46. *C. lateralis.*

Boheman. Ins. Caffr. I. 140. 149.

L'insecte décrit par M. Boheman est originaire de la Caffrerie, mais j'ai trouvé dans la collection Gory un individu marqué comme étant du Sénégal, qui ne me semble point différer de l'insecte caffre. Il est extrémement voisin du *Notabilis* Laferté, avec lequel je l'avais même confondu, jusqu'à ce qu'un examen plus attentif m'ait fait apercevoir les différences suivantes: le corselet est plus convexe, plus arrondi sur les côtés, plus cordiforme, distinctement sinué près des angles postérieurs

qui sont un peu proéminents et aigus au sommet, les côtés de la base ne remontent pas vers les angles, les impressions de la base sont plus profondes; les élytres sont moins profondément striées, les intervalles tout-à-fait planes, la pubescence plus forte et plus dense même que dans le *Lyratus;* elles paraissent plus amples; la bordure jaune occupe les quatre intervalles externes jusqu'à la bande transversale qui est à peu près comme dans le *Notabilis*, mais plus large; derrière cette bande elle se prolonge encore quelque temps en s'étendant jusqu'à la septième strie, puis elle se rétrécit à la largeur de celle du *Notabilis*, la tache postérieure adhère par sa pointe à la bordure. La bordure jaune de l'abdomen est beaucoup plus large, elle couvre entièrement les deux derniers segments.

47. *C. notabilis.*

Laferté Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 221.

Cette espèce, originaire de la Sénégambie portugaise, est effectivement très-distincte du *Lyratus.*

48. *C. lyratus.*

Klug Symb. phys. Dec. III. Tab. XXIV. f. 5.

Chlaenius cruciatus Dejean Spec. V. 634. 84.

Les exemplaires provenant de l'Egypte et du Kordofan sont parfaitement semblables à ceux du Sénégal.

49. *C. quadrinotatus.*

Dejean Spec. II. 299. 1.

Var. *Chlaenius Guerinii* Gory Ann. Soc. Entom. Fr. II.

Dejean n'a pas remarqué l'affinité de cette espèce avec la précédente et l'en a beaucoup trop éloignée. Cette

affinité existe tant dans la forme que dans le dessin des élytres. Celui-ci varie beaucoup et disparaît quelquefois à l'exception de la bordure qui est constante et plus ou moins large. Je possède une variété plus large que le type et dont la pubescence des élytres est tellement dense qu'elle laisse à peine apercevoir la bordure, les taches ont tout-à-fait disparu; les huit derniers articles des antennes et les tarses sont d'un brun foncé.

Cet insecte est commun au Sénégal.

50. *C. Dussaultii.*

Dejean Spec. V. 619. 72.

Harpalus Dussaultii Dufour Annal. génér. des scienc. physiques. 8-e liv. 359. 3. T. 130. 4.

Commun au Sénégal et dans la Sénégambie portugaise. Je crois qu'on finira par reconnaître que le

51. *C. fulvosignatus.*

Reiche Voyage de Galinier et Ferret en Abyssinie p. 265. 1. pl. 16. 4. 4 a.

Chlaenius Dussaultii Boheman Ins. Caffr. I. 137. 146.

n'est qu'une variété de la précédente. Les exemplaires caffres et nubiens que je possède diffèrent du *Dussaultii* par leur taille plus petite, moins de pubescence sur les élytres qui par là-même paraissent plus granulées, plus brillantes et dont le dessin est plus délicat, mais les exemplaires du *Dussaultii* qui viennent de la Sénégambie portugaise forment déjà le passage à ce qui n'est pour moi qu'une variété plus orientale.

52. *C. sexmaculatus.*

Dejean Spec. V. 616. 70.

Homalolachnus sexmaculatus Laferté Ann. Soc. Entom. Fr. 2-e sér. IX. 293.

Var. *Chlaenius mirabilis* Gory Ann. Soc. Entom. Fr. II. 218.

Je crois avec M. de Laferté que les exemplaires à dessin dilaté, sur lesquels Gory a établi son *Mirabilis*, quoique plus petits et plus étroits que le type, ne sauraient constituer une espèce particulière. Cet insecte habite le Sénégal et la Sénégambie portugaise.

Note. Je suppose que c'est ici que viennent se placer: l'*Homalolachnus vertagoides* Laferté (Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 84.) espèce qui paraît être voisine de la précédente et faire le passage à la section suivante par la forme de son corselet et le *Chlaenius signatus* Boheman (Ins. Caffr. I. 139. 148.) voisin du *Lyratus* mais sans bordure.

XI. *Thorax oblongus, aut oblongo-cordatus, convexus, tenuissime marginatus, basi unisulcatus.*

Elytra limbata.

Palpi compressi, truncati, *mentum* dente subbifido, *antennae* elongatae, basi pilosulae, *tarsi* supra glabri.

a. Thorax oblongus.

53. *C. anthracoderus.*

Laferté Rev. et Mag. de Zool. l. c. 347.

Son corselet très-long et très-étroit en font le type de cette section; M. de Laferté a un peu exagéré l'éclat

des couleurs du corselet de cet insecte. Il habite la Sénégambie portugaise.

54. *C. angustatus.*

Dejean Spec. V. 637. 86.

Var.? *C. melancholicus* Laferté l. c. 346.

Je possède des individus de cette espèce rapportés par M. Boccandé qui ne diffèrent point de ceux qui viennent du Sénégal, et comme M. de Laferté n'en fait point mention et que sa description du *Melancholicus* convient en tous points à l'*Angustatus* de Dejean, je présume que cette espèce nouvelle n'aura été créée que par mégarde.

55. *C. tenuicollis.*

Dejean Spec. II. 336. 38.

Carabus tenuicollis Syst. Eleuth. I. 185. 79.

Chlaenius auricollis Gory Ann. Soc. Entom. Fr. II. 224.

Je suis tout-à-fait de l'avis de M. de Laferté qui, malgré l'absence apparente de bordure aux élytres, place cette espèce dans cette section. Elle n'est pas rare au Cap de Bonne Espérance.

56. *C. attenuatus.*

Klug Bericht üb. Madag. Ins. (1833, lu en 1832.) 41. 19.

Chlaenius madagascaricus Laporte Rev. Entom. de Silbermann 1833. I. 32.

Ces deux descriptions ont paru en même temps, mais celle de M. Klug, ayant été lue l'année précédente et

ayant été publiée dans une faune classique de cette île, j'ai pensé devoir la préférence au nom imposé par le savant prussien. Je présume que, dans son Catalogue, M. de Laferté aura confondu cette espèce avec l'*Arcuatus* Klug, car il place celui-ci dans cette division avec laquelle il n'a rien de commun, et le *Madagascariensis* Dupont qu'il énumère plus loin auprès du *Vestitus*, est certainement l'*Indutus* Klug.

57. *C. cinctipennis.*

Boheman Ins. Caffr. I. 148. 156.

Il se rapproche le plus de l'*Angustatus*, mais il en diffère par son corselet moins long et plus arrondi sur les côtés; les élytres sont moins allongées, un peu plus arrondies sur les côtés, plus convexes; la bordure est de la même largeur sur les côtés, mais elle est plus étroite et moins distincte vers l'extrémité; le dessus des élytres est plus brillant et plus métallique. On ne saurait le comparer au *Cylindricollis* qui est beaucoup plus grand et très-différent.

Je dois les deux exemplaires que je possède de cette espèce caffre aux bontés de M. Boheman.

58. *C. prolixus.*

Erichson Wiegmann's Arch. 1843. 217. 20.

Cette belle espèce, originaire d'Angola, est remarquable par sa taille qui égale celle des grands exemplaires du *Sellatus;* elle en diffère par la bordure étroite des élytres, par les stries distinctement ponctuées, ainsi que par la ponctuation plus abondante du corselet et quelques autres caractères moins importants.

59. *C. sellatus.*

Dejean Spec. V. 638. 88.

Les exemplaires de ma collection viennent de la Sénégambie portugaise et sont plus grands que ceux de Dejean; l'un d'eux, une femelle, atteint 19 millimètres de longueur. Les élytres du mâle sont bleues, et celles de la femelle vertes.

60. *C. cylindricollis.*

Dejean Spec. V. 637. 87.

Il varie aussi quant à la taille; l'exemplaire que je possède et qui a été rapporté du Cap de Bonne Espérance par Drège, atteint 15 millimètres (près de 7‴.) On le retrouve en Caffrerie.

61. *C. amauropterus.*

Long. $5\frac{1}{2}$‴.

Cette espèce se rapproche de la précédente, mais elle est beaucoup plus petite et n'atteint que la taille de l'*Angustatus*. Tête plus grosse surtout postérieurement, presque tout-à-fait lisse, yeux peu saillants. Corselet plus large, peu allongé, guères plus long que large, presque pas du tout ponctué, beaucoup moins convexe, surtout antérieurement et près des bords latéraux qui sont plus distinctement carénés, angles antérieurs peu avancés, mais nullement arrondis au sommet et un peu aigus. Elytres moins parallèles, plus ovales, épaules beaucoup plus arrondies et presque effacées, le dessus plus plane, surtout près de la suture, stries très-fines, peu profondes, paraissant tout-à-fait lisses, excepté vers

l'extrémité, intervalles presque planes, paraissant très finement réticulés.

Tête et corselet d'un vert-cuivreux très-brillant, élytres noir-ternes, bordées de jaune comme celles de l'*Angustatus;* tout le reste coloré de même.

Cette espèce bien distincte habite la Nubie et m'a été envoyée par Parreyss. Je ne possède que la femelle; il se pourrait que le mâle eût les élytres moins opaques.

62. *C. similis.*

Long. $6\frac{1}{2}$'''.

Très-voisin du *Limbatus* dont il est même assez difficile de le distinguer autrement que par les élytres plus longues. Corselet un peu plus allongé, moins arrondi sur les côtés et plus longuement sinué vers la base, le dessus plus fortement ponctué. Elytres visiblement plus longues, plus étroites, plus planes vers la suture et plus convexes sur les côtés; la bordure jaune est parfaitement semblable, et il y a moins de reflets cuivreux sur la tête et sur le corselet.

La patrie de cet insecte est un argument de plus pour sa séparation du *Limbatus*. Il habite le Sénégal et se trouvait dans la collection Gory.

63. *C. limbatus.*

Dejean Spec. II. 306. 8.

Indes orientales. Collection Gory.

64. *C. marginatus.*

Dejean Spec. II. 305. 7.

Indes orientales. Rapporté par le Capitaine Boys.

65. *C. nitidicollis.*

Dejean Spec. II. 314. 16.

Les exemplaires que je possède ont aussi été rapportés du nord de l'Hindostan par le Capitaine Boys. Je ne comprends pas pourquoi le Comte Dejean, après avoir comparé cette espèce au *Limbatus*, l'en a autant éloigné. Elle est aussi voisine de mon *Amauropterus* par le corselet peu convexe, mais la forme des élytres est très-différente.

66. *C. denticulatus.*

Dejean Spec. V. 639. 89.

Var. *margine flavo lateribus angustiore.*

Chlaenius elatus Erichson Wiegmann's Arch. 1843. 218. 21.

C. denticulatus Laferté Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 346.

Sénégal, Sénégambie portugaise, Guinée, Angola.

67. *C. Goudotii.*

Long. $6\frac{1}{2}$'''.

Cette jolie espèce ressemble à la précédente, mais elle est sensiblement plus grande, elle en diffère en outre par les couleurs plus cuivreuses, surtout sur les élytres, par son corselet un peu moins étroit, moins arrondi sur la partie antérieure des côtés et un peu moins convexes; les élytres sont plus allongées, moins convexes, les intervalles des stries fort planes, ce qui fait paraître les

stries moins profondes; la bordure est comme dans la var. *Elatus* de l'espèce précédente.

Elle a été rapportée de Madagascar par Goudot et se trouvait dans la collection Gory.

b. Thorax evidentius oblongo-cordatus.

68. *C. dorsalis.*

Dejean Spec. V. 640. 90.

Il habite le Sénégal.

69. *C. javanus.*

Long. 6—7‴.

Dejean Catal. 3-e édit. 28. 1-e col.

Cette espèce, mentionnée par Dejean dans son dernier Catalogue, n'a pas encore été décrite. Elle est à peu près de la taille de la précédente. Tête plus étroite, plus cylindrique. Corselet plus rétréci antérieurement et atteignant sa plus grande largeur vers le milieu, plus sinué postérieurement, plus convexe et parsemé de points très-peu nombreux mais bien marqués. Elytres plus étroites, plus parallèles, à épaules plus marquées; stries et intervalles lisses, ceux-ci un peu relevés chez le mâle, planes chez la femelle, bordure ne dépassant pas la huitième strie et ne s'élargissant pas postérieurement; antennes et palpes ferrugineux, pattes plus foncées que dans les espèces voisines, tarses rembrunis. Dessous du corps coloré comme dans le *Denticulatus.*

Elle ne paraît pas être rare à Java et je ne conçois pas qu'elle ne soit pas mentionnée dans l'Annulosa Javanica.

70. *C. xanthopleurus.*

Long. $6\frac{3}{4}$ lin.

Très-voisin du précédent mais parfaitement distinct par son corselet un peu moins rétréci aux deux extrémités, mais dont la plus grande largeur répond aussi à peu près au milieu, le dessus un peu moins convexe, les points plus nombreux et très-fortement imprimés. Les élytres ont la même forme, elles sont striées de même; la bordure jaune est plus large, elle s'étend jusqu'à la septième strie et quelquefois même elle occupe la moitié extérieure du septième intervalle.

M. Melly père m'en a envoyé deux individus, comme venant du Tchousan (Chusan) mais je ne suis pas bien certain qu'il ne se soit glissé quelque erreur dans l'indication de l'habitat.

71. *C. sulcipennis.*

Dejean Spec. II. 307. 9. — Klug. Symb. phys. Dec. III. Taf. XXIV. 7.

Cette espèce est sujette à quelques variations; les stries des élytres sont tantôt ponctuées, tantôt elles ne le sont presque pas; la bordure latérale reste quelquefois étroite jusqu'à l'extrémité, tandisque dans d'autres individus elle s'y dilate en forme de grande tache apicale à peu près comme dans *C. apicalis* Wiedemann.

Il habite la Nubie et la Haute-Egypte.

72. *C. spoliatus.*

Sturm. Deutschl. Ins. V. 127. 3.

Dejean Spec. II. 312. 14. — Iconogr. II. 168. 4; pl. 90. 4.

Carabus spoliatus Rossi Faun. etrusc. I. 33.

Carabus spoliatus? Fabricius Entom. syst. suppl. 54. 61.

Var. *pedibus nigris, tibiis albicantibus.*

Ménétriés. Mémoires de l'Acad. des sciences de St.-Pétersb., sc. natur. VI. 1848. (13.) № 77.

Chlaenius inderiensis Motschoulski. Die Käfer Russl. I. 65. not. 3.

La description de l'Entom. syst. ne convient pas du tout au *Spoliatus* des auteurs, cependant M. Schaum assure (Entom. Zeit. 1847. p. 44.) que l'individu de la collection de Fabricius est bien le même insecte. Quant à l'*inderiensis*, c'est une variété très-remarquable qui paraît propre aux terrains salants de la Russie orientale et qui a la tête et le corselet plus lisses, les élytres plus larges et moins allongées, une bordure presque blanche, ainsi que le premier article des antennes et les jambes, avec les palpes, le reste des antennes et des pattes d'un brun très-foncé; mais ce n'est toujours qu'une variété qui se rapporte au type comme le *Tibialis* se rapporte au *Schrankii*.

Note. Il me semble que le *Chlaenius sulcatulus* Boheman (Ins. Caffr. I. 146. 155.) appartient aussi à cette section.

XII. *Thorax quadratus, planus, basi impressus, haud vero sulcatus.*

Elytra limbata.

Antennae articulo tertio piloso; *tarsi* supra glabri.

a. Palpi apice haud securiformes.

α. Elytra glabra.

73. *C. capicola.*

C. caffer Boheman Ins. Caffr. I. 145. 153.

Je possédais depuis longtemps cette espèce sous le nom que je lui ai conservé, et je n'ai pas adopté celui imposé par M. Boheman, parce qu'il a donné le même nom à un *Dinodes*, genre que je n'admets pas et que je réunis aux *Chlaenius*.

Il habite le Cap de Bonne Espérance et la Caffrerie.

74. *C. rufomarginatus.*

Dejean Spec. V. 641. 91.

Il habite les possessions françaises au Sénégal.

β. Elytra pubescentia.

75. *C. cinctus.*

Dejean Spec. II. 307. 10.

Carabus cinctus Fabricius Entom. syst. I. 138. 61.

Herbst Archiv. 135. 26. T. 29. 7.

Les exemplaires que je possède atteignent $7\frac{1}{2}'''$ de longueur. Je ne vois pas pourquoi le *Cinctus* de Fabricius ne se rapporterait pas à cet insecte. On le rencontre dans la présidence du Bengale.

76. *C. longicornis.*

Chaudoir. Bull. Mosc. 1843. 752. 2.

Il habite le Kordofan.

77. *C. chalcothorax.*

Long. 7½—10‴.

Wiedemann Zool. Mag. II. 1. 51. 73.

Dejean Spec. II.

On le trouve aux Indes orientales.

78. *C. senegalensis.*

Dejean Spec. V. 635. 85.

Il habite le Sénégal, la Sénégambie portugaise et le Kordofan.

79. *C. pubipennis.*

Long. 6½‴.

Espèce très-voisine du *Senegalensis*, mais qui en diffère par plusieurs caractères. Corselet plus étroit, nullement rétréci antérieurement, mais se rétrécissant et distinctement sinué vers la base, dont les angles sont presque droits quoique légèrement arrondis au sommet, le dessus assez distinctement ponctué de même, sans rugosité entre les points, pubescent, rebord latéral plus étroit. Elytres semblables par la forme et la pubescence, stries beaucoup plus fines, intervalles très-planes, plus finement granulés.

Tête et corselet d'un vert assez foncé, nullement cuivreux, élytres à peu près de cette même couleur, mais paraissant presque jaunâtres vû la forte pubescence, bordure jaune s'étendant jusqu'à la huitième strie, légèrement dilatée postérieurement, sans dentelures; abdomen brun, étroitement bordé de jaune, extrémité d'un jaune

ferrugineux; les huit derniers articles des antennes, le dernier article des palpes et le bout des mandibules d'un brun clair.

Je dois cette espèce aux bontés de M. Dohrn, qui me l'a envoyée comme venant de Tranquebar.

80. *C. indutus.*

Klug Bericht über Madag. Ins. 42. 20.

Chlaenius madagascariensis Laferté Ann. Soc. Entom. Fr. 2-e sér. IX. 244.

Madagascar.

81. *C. velutinus.*

Dejean Spec. II. 308. 11. — Icon. des Col. d'Eur. II. 164. pl. 90. 1.

Carabus velutinus. Duftschmidt Faun. Austr. II. 168. 223. (pour l'anc. synon. consultez le Spec. l. c.).

Chlaenius capensis Gory Ann. Soc. Entom. Fr. II. 226. (erreur d'habitat.).

Var. *thorace, latiore, aurato.*

Chlaenius auricollis Géné Mém. de l'Acad. de Turin 1838.

Var. *femoribus obscurioribus.*

Chlaenius Borgiae Dejean Spec. II. 611. 13. — Iconogr. des Col. d'Eur. II. 167. 3. pl. 90. 3.

Commun le long du littoral de la Méditerranée, mais ne s'étendant à l'orient pas plus loin que la Grèce, étranger à la Russie et à l'Asie mineure.

82. *C. festivus.*

Sturm Deutschl. Ins. V. 126. 2.

Dejean Spec. II. 310. 12. — Iconogr. des Col. d'Eur. II. 166. 2. pl. 90. 2.

Carabus festivus Fabricius Syst. Eleuth. I. 184. 74.

Var. *Chlaenius Fischeri* Krynicki Bull. Mosc. V. 1831. 77. T. II. 5.

Var. *Chlaenius tenuistriatus* Krynicki l. c. 78. T. II. 6.

Chlaenius caspicus Motschoulski Kaefer Russl. I. 65. not. 2.

Ce sont là autant de noms donnés à des variétés insignifiantes du *Festivus*, espèce qui habite les bords de la Méditerranée, de la mer Noire, et de la mer Caspienne jusqu'en Perse.

83. *C. subsulcatus.*

Dejean Spec. V. 642. 92.

Klug symb. phys. Dec. III. Tab. XXIV. 8.

Il habite le Sénégal, la Sénégambie portugaise, et d'après M. Klug la Haute-Egypte et la Nubie.

b. Palpi subsecuriformes.

(Epomis auctorum.)

84. *C. croesus.*

Carabus croesus. Fabricius Syst. Eleuth. I. 183. 71.

Epomis croesus Dejean Spec. V. 667. 3.

Il est commun au Sénégal. On le trouve aussi dans le Kordofan.

85. *C. Bocandei.*

Epomis Bocandei Laferté Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. IV. 65.

Espèce parfaitement distincte de la précédente et propre à la Sénégambie portugaise.

86. *C. circumscriptus.*

Sturm Deutschl. Ins. V. 124. 1.

Brullé Hist. nat. des Ins. IV. 416. 1.

Carabus circumscriptus Duftschmidt Faun. austr. II. 166. 219.

Epomis circumscriptus Dejean Spec. II. 369. 1. — Iconogr. des Col. d'Eur. II. 194. 1. pl. 96. 1.

Var? *Epomis Goryi* Gray Anim. Kingd. Ins. I. 276. pl. 15. 5.

Epomis senegalensis Gory Ann. Soc. Ent. Fr. II.

Var? *Epomis Karelinii* Mannerheim Bull. Mosc. 1843. 423. 48.

L'habitat de cette espèce paraît être très-étendu, car les variétés qu'on a nommées *Goryi* ou *Senegalensis* et *Karelinii* ne semblent différer, la première que par son corselet un peu plus étroit, la seconde par sa forme un peu plus large. On retrouverait donc cet insecte en Perse, dans l'Europe méridionale, en Algérie et jusqu'au Sénégal.

87. *C. brevicollis.*

Epomis brevicollis Chaudoir Bull. Mosc. 1843. 756.

Extrémement voisin du précédent, palpes un peu moins dilatés: corselet plus court, un peu plus cordiforme, ély-

tres visiblement plus planes, intervalles moins convexes et moins arrondis surtout vers l'extrémité, plus ternes, leurs côtés plus ondulés et plus rugueux.

Haute-Egypte. Les deux sexes.

88. *C. capensis.*

Epomis capensis Gory. Ann. Soc. Ent. Fr. II. 228.

Bohemann Ins. Caffr. I. 158. 166.

Egalement très-voisin du *Circumscriptus* mais plus petit; corselet noir ou d'un vert-bleuâtre très-foncé, plus étroit surtout antérieurement, moins arrondi sur les côtés; élytres plus courtes, côtes plus rugueuses sur les côtés, bordure ferrugineuse de l'abdomen plus étroite.

On le rencontre au Cap de Bonne Espérance et dans la Caffrerie. Je possède l'exemplaire type de la collection Gory, et un individu qui m'a été envoyé par M. Boheman.

89. *C. Dejeanii.*

Epomis Dejeanii Solier; Dejean Spec. V. 669. 5. — Iconogr. des Col. d'Eur. II. 195. 2. pl. 96. 2.

Cet insecte habite la Grèce et l'Asie mineure.

90. *C. Duvaucelii.*

Epomis Duvaucelii Dejean Spec. V. 668. 4.

Je possède des individus de cette espèce rapportés du nord de l'Hindostan par le Capitaine Boys.

Note. A cette section se rapportent quelques espèces que je ne possède pas: savoir: 1) *Chlaenius nigricans* Wiedemann (Germar's Mag. der Entom. IV. 110. 6.) *Epomis nigricans* Dejean (Spec. II. 371. 2.). 2) *Epomis Latreillei* Laferté (Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. IV. 66.). 3) *Epomis deplanatus* Laferté (Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 252. not. 4.) et 4) *Epomis rugicollis* Laferté (l. c. 253. not. 1.). La première et la dernière habitent les Indes orientales, les deux autres la côté occidentale d'Afrique.

XIII. *Thorax quadratus, aut subcordatus, planus subtiliter punctulatus, luteo cinctus.*

Elytra limbata, pubescentia.

91. *C. variegatus.*

Brullé. Hist. nat. des Ins. I. 418. 4.

Buprestis variegata Fourcroy Entom. paris. I. 55.

Carabus agrorum Olivier III. 35. 86. 117. T. 12. 144.

Chlaenius agrorum Sturm Deutschl. Ins. V. 129. 4.

Dejean Spec. II. 313. 15. — Iconogr. des Col. d'Eur. II. 169. 5. pl. 91. 1.

On le trouve dans le midi de l'Europe et en Algérie, mais on ne l'a rencontré jusqu'ici dans aucune partie de la Russie.

92. *C. amictus.*

(Illiger) Dejean Spec. II. 317. 19.

Chlaenius limbatus Wiedemann Germar's Magas. der Entom. IV. 112. 2.

Il habite le Cap de Bonne Espérance.

93. *C. marginispennis.*

Gory Ann. Soc. Entom. Fr. II. 227.

Il diffère sensiblement de *l'Amictus* par son corselet plus étroit, plus en coeur, parsemé de points peu nombreux et éloignés les uns des autres, par ses élytres plus étroites, plus allongées, plus ovales, à intervalles très-plats et plus faiblement pointillés; la bordure est beaucoup plus large, elle s'étend antérieurement jusqu'à la 4-e strie et s'échancre derrière le milieu en demi cercle; la couleur du dessus de l'insecte est d'un vert clair sans reflets cuivreux ni bronzés.

Il se trouve aussi au Cap de Bonne Espérance.

Observation. Aucune des espèces décrites par M. Boheman ne sauraient se rapporter à celle-ci; les deux seuls *Chaenius* de son ouvrage, qui aient quelque analogie avec elle, le *Marginicollis* et le *Similatus* étant certainement très différents.

94. *C. marginellus.*

Dejean Spec. V. 644. 95.

Espèce du Sénégal.

95. *C. inops.*

Long. $4\frac{3}{4}^{lll}$.

Il se rapproche du *Vestitus*, mais il en diffère par sa tête plus lisse, par son corselet plus large, nullement rétréci postérieurement, régulièrement arrondi sur les côtés, point sinué vers la base, atteignant le *maximum* de sa largeur vers le milieu; les côtés tombent oblique-

ment sur la base et forment avec elle un angle obtus, dont le sommet n'est nullement arrondi; le dessus plus plane, moins profondément ponctué et paraissant plus lisse, un peu pubescent, ligne médiane et impressions basales plus enfoncées, bords latéraux plus relevés, surtout vers la base; élytres un peu plus larges, surtout vers la base, intervalles plus finement granulés, couverts d'une pubescence moins grossière; antennes, palpes et pattes plus grêles.

Les couleurs sont à peu près les mêmes, mais elles sont d'une nuance plus sombre en dessus, la bordure jaune du corselet est un peu plus claire et un peu plus large surtout vers la base; celle des élytres n'offre point de différence, l'abdomen est très-étroitement bordé de jaune vers l'anus.

Il se rapproche aussi du *Marginellus*, mais dans celui-ci la tête et le corselet sont plus fortement ponctués, le corselet est plus large, plus court, plus rétréci vers la base, les angles postérieurs sont plus obtus, les élytres plus amples, plus longues, la bordure plus distinctement dentelée postérieurement, l'abdomen est largement bordé de jaune.

M. Melly père m'en avait envoyé deux individus comme venant de Chusan (Chine), mais il y a eu peut-être erreur dans l'indication de l'habitat.

96. *C. distinctus.*

Long. $5\frac{1}{2}$ mm.

Cet insecte est toujours de taille plus grande que le *Vestitus*. Tête plus large, plus lisse, plus élargie postérieurement, ce qui fait paraître les yeux moins saillants.

Corselet plus large, à peine rétréci vers la base, moins sinué vers les angles postérieurs qui sont à peu près aussi saillants, sa plus grande largeur est vers le milieu, les côtés sont moins arrondis, le dessus est ponctué de la même manière; les élytres sont plus amples et plus larges; la bordure est postérieurement beaucoup plus large, plus dentelée; la tête et le corselet d'un bleu-verdâtre plus luisant, le bord postérieur de l'anus est distinctement jaune; les articles extérieurs des antennes ne sont pas plus foncés que la base.

Je possède quelques exemplaires de cet insecte, originaires du Portugal et qui me paraissent constituer une espèce distincte du *Vestitus*, à moins qu'on ne veuille les considérer comme une forme méridionale de celui-ci, mais je dois faire observer que je possède des individus du *Vestitus* venant de Syrie qui ne diffèrent point du *Vestitus* de contrées plus tempérées.

97. *C. extensus.*

Eschscholtz; Hummel Essais entom. 4. 19. 1.

Dejean Spec. II. 319. 21. — Iconogr. II. 171. 7. pl. 91. 3.

Sibérie centrale, Steppes des Kirguises.

98. *C. vestitus.*

Sturm Deutschl. Ins. V. 130. 5.

Dejean Spec. II. 320. 22. — Iconogr. II. 172. 8. pl. 91. 4.

Carabus vestitus Paykul Monogr. Carab. № 44.

Fabricius Entom. Syst. I. 158. 148.

Répandu dans toute l'Europe et dans la partie occidentale de l'Asie.

Note. Dans cette section rentrent encore *Chlaenius sinuatus* Dejean (Spec. II. 321. 23.) espèce des Indes orientales; *Chlaenius togatus* Klug (Symb. phys. Dec. III. T. XXIV. 6.) de la Nubie, probablement voisin du *Marginellus; Chlaenius obscurus* Klug (l. c. f. 10.) du Mont-Sinaï; *Chlaenius marginicollis* et *similatus*, toutes deux de l'intérieur de la Caffrerie, décrites par M. Boheman (Ins. Caffr. I. 150. 158. et 151. 159).

XIV. *Thorax subcordatus, pulvinatus, tenuissime marginatus, creberrime grosseque punctatus.*

Elytra limbata, pubescentia.

Palpi tenues, *antennae* totae *tarsique* supra pilosuli.

99. *C. coscinioderus.*

Long. 6‴.

Beaucoup plus grand que le *Puncticollis.* Tête plus large, rugueuse, distinctement ponctuée près des yeux, un peu plus lisse sur le milieu du front; yeux beaucoup moins saillants. Corselet moins court et moins large, moins dilaté antérieurement, moins rétréci vers la base, atteignant sa plus grande largeur vers le milieu où les côtés forment une sorte d'angle très-obtus et très-arrondi, ceux-ci moins fortement et plus brièvement sinués près de la base dont les angles sont tout aussi aigus et aussi saillants; le dessus ponctué de la même manière, mais plus profondément; impressions basales plus profondes. Elytres plus amples, proportionnellement plus longues et plus larges, le dessus plus plane surtout vers la base

et la suture, stries plus distinctes, plus ponctuées, ainsique les intervalles.

Tête et corselet d'un vert plus cuivreux, ainsique les élytres, celles-ci entourées d'une bordure d'un jaune plus foncé, s'étendant jusqu'à la septième strie, atteignant même la sixième depuis la base jusqu'au milieu, et ne paraissant pas dentelée postérieurement, mais précédée à l'extrémité du quatrième intervalle d'une très-petite tache peu distincte de même couleur; antennes brunes, les trois premiers articles ferrugineux, ainsique les palpes, la bouche, les pattes et une large bordure à l'abdomen.

Cette espèce m'a été donnée il y a longtemps à Berlin par M. Reich, comme venant du Cap de Bonne Espérance.

100. *C. puncticollis.*

Dejean Spec. II. 315. 17.

Mes exemplaires ont été rapportés du nord de l'Hindostan par le Capitaine Boys.

101. *C. tenellus.*

Klug Symb. phys. Dec. III. T. XXIV. 9.

Espèce de la Haute-Egypte, dont j'ai reçu des individus de Parreyss et de M. le Docteur Schaum.

Note. On connaît encore trois espèces de cette section, savoir: *Chlaenius sobrinus* Dejean (Spec. II. 316. 18). Indes orientales, *Chlaenius juvencus* et *cribricollis* Dejean (Spec. V. 643. 93. et 644. 94.) des parties supérieures du Sénégal.

XV. *Thorax cordatus, subconvexus.*

Elytra apice flava.

102. *C. apicalis.*

Dejean Spec. II. 324. 26.

Carabus apicalis Wiedemann Zool. Mag. I. 3. 166. 13.

L'exemplaire que je possède a été rapporté du Bengale par le Capitaine Boys.

XVI. *Thorax angustior, cordatus.*

Elytra unicoloria.

103. *C. femoratus.*

Dejean Spec. II. 328. 29.

Var. *Chlaenius costatus* Buquet; Laferté Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 251.

Var. *C. flavofemoratus* Laporte Etud. entom. 81. 3. pl. 1. 3.

Espèce de Java. Le *Costatus* n'est positivement qu'une variété à cuisses noires. Quant au *Flavofemoratus,* il n'y a que les mots: «élytres présentant des stries assez fortes dont les intervalles sont ponctués», qui ne conviennent pas au *Femoratus*, mais il est probable que M. de Laporte aura voulu écrire le mot «côtes» au lieu de «stries».

104. *C. punctato-striatus.*

Long. $7\frac{1}{2}$—8‴.

Il ressemble un peu au *Chlorophanus* Dejean, mais il est entièrement glabre; la tête est un peu plus large

entre les yeux, ceux-ci sont un peu plus saillants, le corselet est plus élargi antérieurement, avec les angles antérieurs plus distants des côtés de la tête, plus rétréci postérieurement, par là-même plus cordiforme, partie antérieure des côtés plus arrondie, partie postérieure plus sinuée, la base sinuée, les angles postérieurs plus saillants, plus aigus, un peu prolongés en arrière, le dessus plus convexe, lisse, impressions basales très-profondes et allongées, se bifurquant postérieurement, impression transversale antérieure anguleuse et assez distincte, surface parsemée de quelques points à peine visibles, le milieu de la base légèrement striolé. Les élytres très-grandes et allongées, du double au moins plus larges que le corselet, s'élargissant un peu postérieurement; côtés de la base descendant très-obliquement et sans s'arrondir vers les épaules, qui sont bien marquées, quoique arrondies au sommet; partie antérieure des côtés peu arrondie, presque droite jusqu'au delà du milieu, puis s'arrondissant fortement jusqu'à l'extrémité qui est légèrement sinuée; le dessus passablement bombé, fortement strié, stries fortement ponctuées, intervalles lisses et convexes; avec une forte loupe on aperçoit cependant quelques très-petits points espacés comme ceux du corselet; les stries n'atteignent pas antérieurement le rebord basal. Le dessous du corps lisse avec quelques points sur la partie antérieure du corselet et une ponctuation assez forte sur les côtés du métasternum. Antennes et pattes très-allongées.

Le dessus du corps d'un bleu métallique plus ou moins verdâtre, le dessous brun, les épipleures, la base des palpes, les trois premiers articles des antennes, les trochanters postérieurs, les cuisses et les jambes d'un jaune-

pâle, le reste de la bouche, le labre, les deux derniers articles des palpes maxillaires, le dernier des labiaux, les huit articles extérieurs des antennes et les tarses ferrugineux.

Je possède les deux sexes de cette espèce, qui a été rapportée par le Capitaine Boys du nord de l'Hindostan.

105. *C. agilis.*

Long. 7‴.

Cette espèce indienne ressemble encore plus au *Chlorophanus*, et comme dans celui-ci les élytres sont pubescentes. Tête plus lisse; corselet plus étroit, aussi long que large, moins arrondi sur les côtés, les angles antérieurs distants des côtés de la tête comme dans le précédent; la partie postérieure plus rétrécie, les angles postérieurs saillants, prolongés en arrière et précédés d'une forte sinuosité; le dessus tout-à-fait lisse; plus plane, la ligne médiane très-profonde, les impressions basales moins enfoncées, non bifurquées, légèrement ponctuées sur les côtés; les élytres un peu plus étroites que dans le précédent, le sommet des épaules plus arrondi, l'extrémité plus acuminée, le dessus un peu moins convexe, les stries sont ponctuées, tout aussi fortes antérieurement, mais elles deviennent moins profondes vers les côtés et vers l'extrémité, la première moitié des intervalles internes est lisse au milieu, le reste est ponctué, les côtés de tous sont distinctement rugueux; la partie rugueuse et ponctuée est assez fortement pubescente. Tout le côté du dessous du corps et l'anus sont finement pointillés et pubescents; les antennes et les pattes encore plus grêles que dans le précédent.

Tête et corselet d'un vert-cuivreux brillant, élytres d'un noir terne, dessous du corps brun. Antennes, palpes, bouche et pattes colorées comme dans l'espèce précédente.

Deux mâles rapportés par le Capitaine Boys du nord de l'Hindostan.

106. *C. chlorophanus.*

Dejean Spec. V. 662. 110.

Var. *Chlaenius Le Contei* Dejean Catal. 3-e édit. p. 29. 2-e col.

Les exemplaires du vrai *Chlorophanus* que je possède viennent des bords du lac Erié, ils sont tous d'un vert plus ou moins clair. Ceux qui m'ont été envoyés autrefois comme le *Le Contei* du Catalogue de Dejean, sont originaires de la Louisiane et constamment d'un bleu obscur plus terne et plus foncé que dans le *Leucoscelis*, auquel ils ressemblent davantage que le *Chlorophanus* type; je ne crois cependant pas qu'on puisse en faire une espèce distincte, car à l'exception de la couleur et d'une forme un peu plus carrée des élytres, je n'ai pu découvrir aucun caractère distinctif qui ait une valeur spécifique.

107. *C. leucoscelis.*

Chevrolat Coléopt. du Mexique 4-e fasc. 2.

Il habite le Mexique et m'a été envoyé par MM. Chevrolat et Guex.

108. *C. cumatilis.*

Le Conte Ann. Lyc. New-York V. 55. (New spec. of Calif. ins.).

M. Le Conte a eu l'extréme bonté de m'envoyer un individu de cette belle espèce qu'on trouve en Californie près de S. Diego. Elle est parfaitement distincte de la précédente par sa tête plus grosse, ses yeux peu saillants, son corselet moins rétréci vers sa base, couvert de gros points épars, ses élytres à épaules beaucoup moins proéminentes, beaucoup plus arrondies, à stries moins ponctuées, à pubescence presque insensible, quoique existante, enfin par ses pattes et ses antennes entièrement ferrugineuses, et sa couleur en dessus d'un magnifique bleu d'azur principalement sur la tête et sur le corselet.

109. *C. solitarius.*

Say Trans. Amer. Phil. Soc. II.

Il habite l'état d'Ohio et m'a été envoyé par MM. Schaum et Guex.

110. *C. flavipes.*

Ménétriés Catal. rais. 114. 373.

Faldermann Faun. transcauc. I. 36. 29.

On le trouve en Géorgie, en Imérétie, dans le Gouriel et en Arménie. M. Schaum m'en a envoyé un individu pris en Dalmatie.

111. *C. laetiusculus.*

Long. $5\frac{1}{2}$'''.

Il ressemble beaucoup au précédent; le corselet plus large et plus court, les élytres plus larges, plus ovales, plus arrondies sur les côtés, plus convexes, les stries ne paraissent pas ponctuées. La couleur du dessus est

d'un vert plus clair et brillant sur la tête et sur le corselet, plus foncé et terne sur les élytres. Antennes, palpes et pattes colorées comme dans le *Flavipes*.

Rapporté du nord de l'Hindostan par le Capitaine Boys.

112. *C. canariensis.*

Long. $6\frac{1}{2}'''$.

Klug; Dejean Spec. V. 657. 106.

Originaire des îles Canaries.

113. *C. cyanicollis.*

Brullé Voyage de d'Orbigny № 128.

Il m'a été envoyé par M. Guérin-Méneville comme venant du Brésil.

Cette espèce est tellement voisine du *Canariensis* qu'à part la longueur un peu plus considérable du corselet qui est bleu et plus fortement ponctué, je n'ai pû découvrir aucun caractère distinctif entre ces deux insectes, et s'il n'y a pas erreur dans l'indication de l'habitat, il serait possible qu'il ait été transporté occidentellement par la voie de la navigation de l'un de ces pays à l'autre.

114. *C. seminitidus.*

Long. $5\frac{1}{4}'''$.

Cette jolie espèce est voisine du *Canariensis*, mais elle est beaucoup plus petite. La tête diffère peu, elle n'est qu'un peu plus rétrécie postérieurement; le corselet est plus étroit, plus long, aussi long que large, plus rétréci et plus longuement sinué sur les côtés postérieurement; angles antérieurs moins arrondis, ceux postérieurs plus

aigus et plus saillants, le dessus impressionné de même, très-finement rugueux et parsemé de quelques gros points près du bord antérieur, de la base et de la ligne médiane. Les élytres sont presque semblables, un peu moins allongées, très-légèrement arrondies sur les côtés; surface plus distinctement pointillée. Tête et corselet d'un vert-cuivreux brillant; élytres d'un bleu plus obscur que dans le *Canariensis*, le reste coloré de même, les pattes plus pâles.

Je possède les deux sexes de cette espèce qui m'a été envoyée par M. Schaum, comme rapportée de son voyage en Egypte.

115. *C. nigripennis.*

Long. $5\frac{1}{2}$'''.

A peu près de la taille du précédent, auquel il ressemble; la tête ne diffère que par la ponctuation un peu plus marquée de la partie antérieure de la base; la forme du corselet est presque la même, la partie antérieure des côtés est plus arrondie, le dessus plus convexe, plus ponctué; les élytres sont plus amples, un peu plus longues, plus ovales et plus convexes; les stries plus distinctement ponctuées, les intervalles planes et couverts d'une pubescence moins densé.

Tête et corselet d'un vert-cuivreux brillant, élytres d'un noir profond et terne, dessous du corps obscur; antennes, palpes et pattes ferrugineuses.

Un mâle rapporté du Nord de l'Hindostan par le Capitaine Boys.

116. *C. coeruleus.*

Dejean Spec. II. 363. 62. — Iconogr. des Col. d'Eur. II. 190. 24. pl. 95. 4.

Carabus coeruleus Stéven Mémoir. de la Soc. des Nat. de Mosc. II. 37. 7.

Commun en Transcaucasie depuis le pied de la chaîne du Caucase sous les cailloux au bord des torrents, et remarquable par la forte odeur d'ambre qu'il émane.

117. *C. Stevenii.*

Dejean Spec. II. 364. 63. — Iconogr. II. 195. 25. pl. 97. 1.

Carabus Stevenii Schoenherr Synon. Ins. I. 183. 79.

Bords de la mer Caspienne et du Volga jusqu'à Sarepta.

118. *C. Gotschii.*

Chaudoir Carab. du Cauc. 117. 123.

C. angustatus? Fischer Bull. Mosc. 1844. 29. 21.

C. angusticollis Mannerheim ibid. 1844. 423. 45—46.

Bords méridionaux de la mer Caspienne. Turcoménie, Astrabat, Lenkoran. Les deux noms mis en synonymie ne sauraient rester à cet insecte, parcequ'ils ont été donnés antérieurement à d'autres espèces qui font partie de ce genre.

119. *C. coelestinus.*

Chlaenius azureus Sturm Catal. 2-e éd. 114.

Dejean Spec. V. 664. 112. — Iconogr. II. 190. 23. pl. 95. 3.

Var.? *Chlaenius virens* Rambur Faun. de l'Andal. 69. 7.

Il habite le midi de l'Espagne.

Je n'ai pas eu sous les yeux d'individus authentiques du *Virens*, mais je ne vois rien dans la description de

M. Rambur qui autorise la séparation de cette espèce du *Coelestinus* dont je possède plusieurs exemplaires auxquels la description du Species convient de point en point. On peut se convaincre, en lisant l'ouvrage de ce savant, qu'il n'a pas comparé la collection Dejean. J'ai dû donner un nouveau nom à cette espèce, à cause du *Dinodes azureus* Duftschmidt qui est pour moi un *Chlaenius*.

120. *C. macrocerus.*

Long. $4\frac{1}{4}$—$4\frac{5}{4}$'''.

Cet insecte doit certainement constituer une espèce distincte du précédent dont il diffère par sa taille constamment plus grande. Corselet plus carré, moins rétréci postérieurement, plus plane, plus fortement rebordé, angles postérieurs plus aigus, les côtés de la base ne sont point coupés obliquement vers ces mêmes angles. Elytres plus allongées, intervalles des stries plus convexes, rebord latéral sensiblement plus large et plus relevé, l'extrémité obtusément arrondie, comme émoussée; le caractère le plus saillant consiste dans la beaucoup plus grande longueur des pattes et surtout des antennes qui sont plus grêles et dont les articles sont beaucoup plus longs et plus étroits; le dernier article des palpes, surtout dans les labiaux, plus mince et nullement ovalaire.

Tête verte, corselet et élytres d'un bleu moins violacé et moins brillant que dans le *Coelestinus;* palpes, premier article des antennes et pattes ferrugineux; le reste des antennes d'un brun très-foncé avec la base du second et du troisième article rougeâtre, tarses rembrunis.

Trois individus des deux sexes se trouvaient dans la collection Gory, où ils étaient notés comme venant de l'Espagne méridionale.

121. *C. chrysocephalus.*

Dejean Spec. II. 361. 60. — Iconogr. II. 187. 20. pl. 94. 4.

Carabus chrysocephalus Rossi Faun. Etrusc. I. 220. 544. T. 2. 9.

Var. *Chlaenius distinguendus* Chaudoir Bull. Mosc. 1843. 756. 7.

Commun dans tout le midi de l'Europe et en Algérie; étranger à la Russie; le *Chlaenius distinguendus* ne me paraît plus qu'une variété locale du *Chrysocephalus.*

122. *C. aeneocephalus.*

Dejean Spec. II. 362. 61. — Iconogr. II. 188. 21. pl. 95. 1.

Crimée, Asie mineure, Transcaucasie.

Var. *Chlaenius gracilis* Solier; Dejean Spec. V. 663. 111. — Iconogr. II. 189. 22. pl. 95. 2.

Grèce, Algérie. Je ne puis partager l'opinion du Comte Dejean, qui l'admet comme espèce distincte.

123. *C. auriceps.*

Chaudoir. Bull. Mosc. 1842. 818.

Il est très-voisin de l'*Aeneocephalus,* mais la forme plus élargie du corselet surtout antérieurement, le dessus de celui-ci plus plane, l'éclat des couleurs de la tête, la belle couleur bleue du corselet et des élytres qui sont fort peu pubescentes, les antennes entièrement ferrugineuses semblent être des caractères distinctifs suffisants.

Il habite le nord de la Perse et le midi des provinces transcaucasiennes russes.

124. *C. aeratus.*

Dejean Spec. II. 335. 37.

Carabus aeratus Schoenherr Synon. Ins. I. 177. 50.

Chlaenius algerinus Gory Ann. Soc. Ent. Fr. II. 225.

Var. *Chlaenius Warvasii* De Laporte Etud. entom. 80. 1.

Il se trouve en Algérie. La variété diffère du type par les dimensions un peu plus fortes du corselet et même des élytres. La partie postérieure des côtés du premier est à peine sinuée et les angles postérieurs sont un peu plus obtus; la couleur des élytres est d'un bleu violet, tandisqu'elles sont verdâtres dans le type. Malgré cela je ne crois pas qu'on puisse la considérer comme espèce particulière.

125. *C. flavicornis.*

Fischer Catal. Coleopt. itin. Karel. 6. 24.

On ne peut comparer cette espèce qu'à *l'Aeneocephalus*, quoiqu'à la première vue elle ressemble plutôt au *Prasinus*, mais elle diffère tout-à-fait de celuici par la forme de son corselet. Il est beaucoup plus grand et bien plus large que *l'Aeneocephalus*. Tête plus grande, légèrement rétrécie derrière les yeux, plus faiblement ponctuée; corselet un peu plus large que la tête avec les yeux, presque aussi long que large, plus légèrement rétréci vers la base, moins arrondi sur la partie antérieure des côtés, moins sinué près des angles postérieurs qui sont coupés de la même manière, base coupée plus carrément, non sinuée; le dessus plus plane, moins fortement ponctué, presque lisse sur le milieu de chaque mamelon, ligne médiane et impressions transversales plus

marquées; fossettes basales plus profondes, rebords latéraux plus larges et plus relevés; élytres proportionnellement plus larges, semblables d'ailleurs pour la forme, plus planes aux abords de la suture; stries plus faibles surtout extérieurement, plus distinctement mais très-finement ponctuées, intervalles très-planes, plus subtilement ponctués, pubescence plus faible qu'on ne remarque que par ses reflets soyeux; rebords latéraux plus larges. Tout le dessous du corps ponctué. Antennes et pattes assez allongées.

Le dessus du corps d'une belle couleur verte-claire sans reflets cuivreux, pubescence jaunâtre; dessous noir avec un reflet verdâtre sur les côtés de la poitrine; antennes, palpes et pattes forrugineuses, les huit derniers articles des premières plus foncés, labre et mandibules d'un brun peu foncé.

Je possède les deux sexes de cette espèce qui a été découverte par M. Karéline en Dsoungarie.

126. *C. asper.*

Long. $5\frac{1}{2}$'''.

Tête carrée, un peu plus longue que large, très-finement rugueuse entre les yeux et les antennes, plus lisse vers la base, sans vestige de ponctuation; yeux assez saillants; les trois premiers articles des antennes glabres, le troisième pas plus long que les suivants. Corselet plus large que la tête avec les yeux, un peu moins long que large, quelque peu rétréci postérieurement, angles antérieurs éloignés des côtés de la tête, arrondis au sommet; bord antérieur échancré en arc de cercle, la plus grande largeur répondant au milieu, côtés un peu arrondis, puis très-légèrement sinués vers les angles postérieurs

qui sont droits, nullement saillants et dont le sommet est légèrement émoussé; base très-légèrement sinuée et échancrée; le dessus peu convexe, les deux impressions transversales larges et assez marquées, fossettes basales larges, allongées et profondes; ligne médiane fine, nullement déprimée, rebord latéral étroit; les points pilifères épars sur la surface peu nombreux. Elytres un peu moins du double plus larges que le corselet, médiocrement allongées, coupées carrément à la base, s'élargissant tant soit peu jusqu'au de là du milieu, sommet des épaules très-arrondi, milieu des côtés parallèle, extrémité arrondie et légèrement sinuée; le dessus un peu convexe, suture légèrement relevée en carène; stries nullement enfoncées et formées comme chez *l'Hololeius nitidulus* de petits points assez rapprochés les uns des autres; intervalles parfaitement planes, très-finement rugueux, ternes, mais parsemés de petits points pilifères à peine visibles; pubescence très-faible, rebord latéral étroit et relevé. Le dessous du corps faiblement ponctué, plutôt rugueux. Pattes médiocres, glabres, ainsique le dessus des tarses.

Tête cuivreuse, corselet d'un vert-cuivreux peu brillsant; élytres d'un vertclair terne, le dessous du corps d'un brun opaque; labre et mandibules bruns, palpes, pattes et les trois premiers articles des antennes d'un jaune sâle assez clair, les huit articles extérieurs de celles-ci plus foncés l'un peu bruns.

J'ai reçu une femelle de cet insecte de M. Sahlberg fils, sous le nom que je lui ai conservé et comme trouvée par lui à Cantagallo, dans la province de Rio-Janeiro. Il est probablement très-voisin du *Brasiliensis* que je ne possède pas, mais la description du Species ne lui convient pas sur plusieurs points essentiels.

127. *C. virescens.*

Chaudoir Ann. Soc. Ent. Fr. IV. 443. 14.

Chlaenius peruanus Erichson Wiegmann's Arch. 1847. 72.

La description d'Erichson convient à mon espèce avec la différence que dans le *Peruanus* les élytres sont bleues, et que les stries sont décrites comme étant ponctuées, ce qui peut provenir de ce que la ponctuation des intervalles paraît s'étendre sur le fond des stries. Les exemplaires d'Erichson ont été trouvés au Pérou, tandisque le mien m'a été envoyé par M. Chevrolat comme pris au Chili.

128. *C. nigroscelis.*

Long. 7‴.

Il vient se placer ici par la forme en coeur de son corselet. Tête à peu près comme celle du *Fallax* (*Cayennensis* Dejean), plus lisse sur les côtés; yeux plus saillants. Corselet à peine plus large que la tête avec les yeux, aussi long que large, un peu plus rétréci en arrière qu'antérieurement, atteignant le maximum de sa largeur un peu avant le milieu, faiblement arrondi sur les côtés, distinctement et longuement sinué près des angles postérieurs qui sont droits, mais nullement saillants et très-légèrement émoussés au sommet; base bisinuée et légèrement arrondie près des angles; le dessus légèrement convexe, très-finement rebordé sur les côtés; ligne médiane entière, très-fine et légèrement imprimée; impressions transversales distinctes, mais très-larges, fossettes de la base profondes, surface régulièrement parsemée de points bien marqués peu rapprochés les uns des autres. Elytres beaucoup plus larges que le corselet, en ovale

allongé un peu tronqué à la base, semblables à celles du *Fallax*, assez convexes, stries fortement imprimées et ponctuées, intervalles assez convexes, lisses, avec une rangée de petits points pilifères de chaque côté près des stries (comme dans le *Circumscriptus*) pubescence très-rare. Le dessous du corps un peu ponctué; antennes, palpes et pattes assez allongés, celles-ci peu pubescentes, dessus des tarses glabre.

Entièrement d'un beau bleu-foncé en dessus, épipleures de la même couleur, dessous d'un noir terne, labre, palpes et antennes d'un ferrugineux assez foncé, mandibules brunes, pattes d'un jaune sale, le dessous des cuisses rembruni, presque noir.

M. Sahlberg fils m'a envoyé un individu mâle de cet insecte sous le nom que je lui ai conservé et comme trouvé par lui à Cantagallo dans la province de Rio-Janeiro.

XVII. *Thorax subrotundatus vel quadratus, planiusculus.*

129. *C. nigrita.*

Dejean Spec. II. 327. 28.

Sénégal et Sénégambie portugaise.

130. *C. costiger.*

Long. 10^{m}.

Cette belle espèce se rapproche un peu par la forme de *l'Elongatus* mais ses élytres rappellent celles du *Nigrita*. Tête assez grande, allongée subcylindrique, parsemée de petits points peu rapprochés les uns des autres, légèrement ridée près des yeux; ceux-ci assez saillants, cha-

peron très-lisse, labre tronqué carrément, palpes très-allongés, minces, comprimés et tronqués carrément, le pénultième des labiaux très-long; antennes très-longues, très-grêles, troisième article pubescent, beaucoup plus long que les suivants; menton à dent médiane simple, très-légèrement creusée à l'extrémité. Corselet carré avec les angles très-arrondi, le bord antérieur légèrement échancré, les côtés faiblement arrondis, la base coupée carrément, le dessus légèrement convexe vers le milieu, distinctement aplati vers la base et le long du bord latéral qui est finement relevé; surface finement réticulée, légèrement striolée entre les impressions basales et sur le milieu du bord antérieur, couverte de points peu profonds, pilifères, peu rapprochés les uns des autres, surtout vers le milieu, ligne médiane entière et profondément imprimée, impression transversale antérieure angulaire distincte mais peu profonde, fossettes basales profondes, subtriangulaires et réunies par une dépression transversale peu marquée. Elytres de moitié plus larges que le corselet, près de trois fois plus longues, légèrement élargies vers l'extrémité, en forme de rectangle dont les angles de la base sont très-arrondis et l'extrémité régulièrement arrondie sans sinuosité, le dessus aplati sur le disque et descendant assez brusquement vers les bords latéraux qui sont assez largement et assez fortement relevés, suture relevée en carène de même que le milieu de chacun des intervalles qui est étroit et lisse; les côtés de ceux-ci ponctués et pubescents, les stries fines et distinctement ponctuées. Tout le dessous du corps finement pointillé, l'abdomen pubescent; pattes très-longues, cuisses fortes et assez renflées, jambes pubescentes, dessus des tarses parsemé de quelques poils, les trois premiers articles des tarses antérieurs du mâle fortement dilatés.

Tête et corselet d'un vert-cuivreux assez brillant, élytres d'un noir grisâtre avec des reflets bleuâtres le long des rebords latéraux, épipleures et dessous du corps d'un brun très-foncé avec des reflets légèrement métalliques, pattes et les trois premiers articles des antennes d'un jaune ferrugineux, labre, palpes, extrémité des antennes, trochanters, genoux et tarses d'un brun un peu rougeâtre.

Il habite Hongkong et m'a été envoyé par M. Schaum.

131. *C. elongatus.*

Laferté Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 427.

Il a été découvert par M. Bocandé dans la Sénégambie portugaise. On le retrouve en Nubie d'où je possède un exemplaire femelle, un peu plus étroit que ceux du Sénégal. L'échancrure du labre est très légère.

132. *C. splendidus.*

Dejean Spec. V. 652. 102.

Var. *elytris nigris anguste viridimarginatis.* Laferté l. c. 430.

Le type à bordure large habite le Sénégal et se retrouve au Kordofan. La variété à bordure étroite n'a été rencontrée jusqu'ici que dans la Sénégambie portugaise où elle est constante.

133. *C. sennaariensis.*

Long. $7\frac{1}{2}$'''.

Il se rapproche du précédent dont il est d'ailleurs parfaitement distinct. Tête comme dans cette espèce, un peu

plus large entre les yeux et plus ponctuée entre la partie postérieure de ceux-ci qui sont plus saillants, les côtés du front plus ridés longitudinalement; le labre plus long. Corselet plus carré, beaucoup moins arrondi sur les côtés, ainsiqu'aux angles et surtout à ceux de la base qui sont obtus plutôt qu'arrondis; le dessus moins convexe, la ponctuation plus forte, plus éparse, la ligne et les fossettes basales bien moins enfoncées; les rebords latéraux plus étroits surtout antérieurement. Elytres de la même forme, rondeur des épaules plus convexe, bord extérieur des élytres plus fortement et plus largement rugueux. Le dessous du corps et les pattes comme dans le précédent.

Tête et corselet d'un vert-noirâtre lisse avec les bords plus clairs, élytres noires, glabre avec la bordure rugueuse un peu verdâtre; le reste coloré comme dans le *Splendidus*.

Je possède deux mâles qui m'ont été envoyés par Parreyss, comme étant du Sennaar; ils sont très-différents du *Cupreo-cinctus* Reiche qui est voisin du *Glabratus*.

134. *C. dimidiatus.*

Chaudoir. Bull. Mosc. 1842. 817. 42.

Il habite les environs d'Astrabat sur les côtes méridionales de la mer Caspienne, et a été découvert par M. Karéline.

135. *C. luzonicus.*

Long. 7^{m}.

Il se rapproche du précédent. Tête plus petite, plus étroite; yeux un peu plus saillants. Corselet plus étroit,

beaucoup moins arrondi sur les côtés, d'ailleurs configuré de même, plus plane et ponctué de la même manière, les points un peu plus profonds. Elytres semblables, un peu plus parallèles, plus planes, striés de la même manière, intervalles plus élevés au milieu, légèrement carénés, ponctués et pubescents sur les côtés. Le reste comme dans le *Dimidiatus*.

Tête et corselet d'un vert-cuivreux brillant. Elytres d'un vert métallique opaque, plus foncé sur le milieu des intervalles, le reste coloré comme dans le précédent.

Il a été rapporté des Iles Philippines par M. Cumming.

136. *C. laetus.*

Sturm Deutschl. Ins. V. 132. 6. T. 125. a. (mon. Schaum Stett. Ent. Zeit. 1846. 104. et 1847. 47.).

Carabus laetus Fabricius Entom. syst. IV. App. 443. 123.

Chlaenius quadricolor Dejean Spec. II. 377. 39.

Chlaenius ruficornis Boheman Ins. Caffr. I. 152. 160.

On le trouve au Cap de Bonne Espérance et en Caffrerie.

137. *C. bengalensis.*

Long. $6\frac{1}{2}$'''.

Il est voisin du *Luzonicus*, mais il en diffère par son corselet transversal, faiblement ponctué, ainsique par ses élytres plus courtes et plus élargies. Tête plus large, plus lisse; yeux moins saillants, parties de la bouche, palpes et antennes semblables. Corselet beaucoup plus large que la tête, un peu plus large vers la base, sans

encore être rétréci antérieurement; milieu des côtés plus arrondi; angles postérieurs plus obtus, mais pas tout-à-fait arrondis, côtés de la base plus obliques, le dessus présente les mêmes impressions, il n'est pas plus convexe, beaucoup moins ponctué, les points plus petits. Elytres plus larges que le corselet, peu allongées, le dessus à peu près comme dans le *Luzonicus;* côtés des intervalles moins ponctués et moins pubescents. Dessus du corps et pattes de même.

Tête et corselet plus verts, moins cuivreux; élytres d'un vert moins opaque et moins bronzé.

Je possède un mâle rapporté par le Capitaine Boys du Nord de l'Hindostan.

138. *C. sinensis.*

Long. 8^{m}.

Assez grande espèce évidemment voisine des précédentes, malgré la tache apicale des élytres qui est plus ou moins distincte comme dans le *Terminalis.* Tête carrée, fortement rugueuse, plus lisse antérieurement, yeux assez saillants; antennes grêles, médiocrement allongées, velues à leur base, troisième article plus long que le quatrième, palpes grêles, à dernier article comprimé, tronqué carrément; labre avancé, nullement échancré. Corselet plus large que la tête avec les yeux, aussi long que large, très-légèrement échancré antérieurement, coupé très-carrément à la base, médiocrement et très-régulièrement arrondi sur les côtés, les quatre angles obtus, un peu arrondis, le dessus assez convexe, couvert d'une ponctuation assez forte et assez serrée, surtout vers la base; ligne médiane fine, peu imprimée, fossettes basales

étroites, allongées, un peu obliques et légèrement imprimées, rebord latéral très-étroit. Elytres comme dans le *Luzonicus*, mais plus convexes, intervalles plus régulièrement arrondis, ponctués et pubescents sur les côtés, le milieu presque lisse et glabre. Pattes longues et assez fortes, jambes pubescentes, dessus des tarses glabre, articules de ceux antérieurs des mâles fortement dilatés.

Tête et corselet d'un vert cuivreux très-brillant, élytres d'un vert plus ou moins obscur, terminées par une tache jaune largement échancrée sur la suture, dessous du corps d'un brun foncé, les trois premiers articles des antennes, la base des palpes et les pattes d'un jaune ferrugineux assez clair, le reste des antennes et l'extrémité des palpes, ainsique les tarses d'un brun-rougeâtre.

J'ai conservé à cette espèce le nom que M. de Laferté a proposé pour elle dans son Catalogue. Elle ne paraît pas être rare à Hongkong.

139. *C. peregrinus.*

Long. 6—6$\frac{2}{3}$'''.

Cet insecte rappelle par sa forme les *Dinodes* d'Europe, mais il est plus allongé. Tête ponctuée, base, milieu et partie antérieure du front lisses; yeux assez saillants, antennes minces et peu allongées; palpes grêles, assez saillants; labre coupé carrément. Corselet moins large et moins court que dans *l'Azureus*, plus arrondi sur les côtés, plus largement déprimé et relevé sur les bords latéraux, surtout postérieurement, ponctuation beaucoup plus forte mais moins serrée, impressions basales plus marquées, angles postérieurs arrondis de même et plus relevés. Elytres proportionnellement plus étroites et beau-

coup plns longues, plus ou moins parallèles, très-distinctement striées et très-fortement ponctuées surtout vers la base et la suture, intervalles plus convexes dans les mâles que dans les femelles, couverts d'une ponctuation très-fine et pubescents. Le dessous du corselet et de la poitrine fortement ponctué, abdomen lisse.

Tête et corselet d'un vert-clair brillant, élytres d'un bleu-verdâtre terne, dessous du corps noir avec des reflets violacés, antennes, palpes et pattes d'un jaune assez pâle, base des cuisses et celle des trochanters postérieurs rembrunie.

Nouvelle-Hollande. J'ai trouvé deux mâles dans la collection Gory, et une paire, mâle et femelle, m'a été envoyée par M. Melly comme venant de Melbourne. Le nom de *Dejeanii* que Gory lui avait donné sans la décrire d'ailleurs, n'a pu être conservé à cause du *C. (Epomis) Dejeanii* Solier, et j'ai adopté le nom (inédit) que lui a imposé M. de Laferté dans son Catalogue. Je ne suis pas sûr que le *Chlaenius aphonoides* Fairmaire soit autre chose qu'un individu décoloré de cette espèce.

140. *C. beryllinus.*

Dinodes beryllinus Bohemann Ins. Caffr. I. 159. 168.

Cette espèce, originaire de la Caffrerie et qui m'a été communiquée par M. Boheman lui-même, diffère du *Fulvipes* par sa taille plus grande, son corselet plus fortement ponctué et plus rebordé, ainsique par ses élytres plus longues et parallèles.

141. *C. fulvipes.*

Dinodes fulvipes Chaudoir Ann. Soc. Ent. Fr. 1835. 444. 16.

D. affinis Klug; Dejean Spec. V. 670. 1. — .

Laferté Ann. Soc. Entom. Fr. 2-e sér. IX. 265.

D. rufipes var. Dejean Spec. l. c.

Cette espèce que Dejean a eu tort de confondre avec *l'Azureus*, habite le Cap de Bonne Espérance.

142. *C. azureus.*

Sturm Deutschl. Ins. V. 140. 10. T. 127.

Carabus azureus Duftschmidt Faun. austr. II. 232. 169.

Dinodes rufipes Dejean Spec. II. 372. 1. — Iconogr. II. 197. 1. pl. 96. 3.

Var: *Dinodes laticollis* Chaudoir Bull. Mosc. 1843. 757.

Il est répandu sur tout le littoral de la Méditerranée et de la mer Noire à l'exception de l'Egypte et de la Syrie. Je possède deux individus de la variété que j'avais nommée *Laticollis* qui présentent tous deux les mêmes caractères, savoir: le corselet et les élytres plus larges et les trochanters postérieurs bruns, mais je suis maintenant d'avis qu'il vaut mieux n'en pas faire une espèce distincte.

143. *C. Karelinii.*

Dinodes Karelinii Chaudoir Bull. Mosc. 1842. 819. 50.

D. persicus Laferté Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 265.

Perse boréale, partie orientale de la Crimée.

144. *C. cruralis.*

Fischer Bull. Mosc. I. 369. T. 6. 5.

Dinodes angusticollis Chaudoir Bull. Mosc. 1842. 819. 49.

Var: *pedibus nigris.*

Dinodes Maillei Dejean Spec. V. 671. 3. — Iconogr. II. 198. 2. pl. 96. 4.

Répandu en Morée, dans la Transcaucasie, l'Asie mineure et le nord de la Perse.

145. *C. pauper.*

Long. 5½ lin.

Quoiqu'elle appartienne à cette section par la forme de son corselet, elle a plutôt des rapports avec le *Flavipes.* Tête comme dans celui-ci, très-finement rugueuse, les trois premiers articles des antennes glabres, le troisième à peine plus long que les suivants qui sont étroits et allongés; yeux plus saillants, hémisphériques. Corselet un peu plus large que la tête avec les yeux, moins long que large (sans être transversal), carré, arrondi sur les côtés, très-légèrement et très-brièvement sinué près des angles postérieurs qui sont obtus, un peu relevés, mais dont le sommet est un peu émoussé; le dessus un peu convexe, aplati vers la base et les angles postérieurs, ligne médiane fine, peu déprimée; fossettes basales courtes, profondes et marquées au fond d'un sillon très-net, base assez fortement ponctuée, disque portant de chaque côté de la ligne du milieu trois petites séries de points assez marqués, séparées par des bandes lisses et qui se confondent près du bord antérieur, rebord latéral très-mince. Elytres de moitié plus larges que le corselet, en ovale assez allongé, un peu tronqué au milieu de la base, avec les épaules arrondies, les côtés très-légère-

ment arrondis au milieu, l'extrémité distinctement sinuée, le dessus convexe, stries peu profondes, fortement ponctuées et séparées par des intervalles légèrement convexes, très-ponctués et assez fortement pubescents; rebord latéral assez relevé. Le dessous du corps ponctué sur les côtés et pubescent. Pattes plus longues et plus fortes que celles du *Flavipes*, jambes non pubescentes, dessus des tarses glabre, dilatation des tarses médiocre.

D'un vert-herbacé brillant sur la tête et le corselet, presque noir et opaque sur les élytres; le dessous noir, antennes, palpes et pattes d'un jaune ferrugineux, les huit derniers articles des premières légèrement rembrunis.

Cette espèce dont il n'est pas parlé dans les descriptions de *Chlaenius* mexicains publiées par M. Chevrolat, m'a été envoyée par M. Guex comme venant de Cordova.

146. *C. obsoletus.*

Le Conte Ann. Lyc. New-York V. 180. 5.

Il ressemble beaucoup au précédent, mais il est plus petit, le corselet est plus court, plus rétréci vers la base, plus sinué vers les angles postérieurs; le dessus est moins lissé, plus ponctué. un peu pubescent, la base des élytres est plus carrée, le dessus moins convexe, la ponctuation des stries moins forte, les antennes moins grêles, les pattes plus courtes et moins robustes.

Un mâle de cette espèce m'a été envoyé par M. Le Conte qui l'a rapporté de S. Diégo en Californie.

147. *C. variipes.*

Long. 5—$5\frac{3}{4}$ lin.

Je considère cette espèce comme voisine du *Schrankii* avec lequel elle a de commun la disposition des pattes

à changer de couleur. Tête plus courte, plus rugueuse, yeux moins saillants; les trois premiers articles des antennes glabres, le troisième sensiblement plus long que les suivants qui sont grêles comme ceux du *Schrankii*, le dernier article des palpes labiaux un peu plus dilaté et plus tronqué. Corselet plus large que la tête, assez court, nullement rétréci postérieurement, passablement arrondi sur les côtés, angles postérieurs marqués, obtus, un peu arrondis au sommet et quelque peu relevés, le bord antérieur et la base comme dans le *Schrankii;* le dessus encore plus rugueux que la tête et parsemé en outre de points enfoncés plus serrés vers la base, impressions basales moins profondes, rebord latéral plus large et plus relevé antérieurement et au milieu. Elytres plus larges et plus ovales que celles du *Schrankii*, stries plus ponctuées, intervalles plus convexes et plus rugueux. Le dessous du corps presque lisse, glabre, un peu pointillé sur les côtés du corselet et du sternum; pattes médiocres, jambes épineuses, glabres, dessus des tarses glabre, dilatation ordinaire. (La dent du menton est distinctement bifide).

D'un bronzé-terne plus ou moins verdâtre sur la tête et le corselet, plus ou moins bleuâtre sur les élytres; le dessous du corps d'un noir brillant, palpes plus ou moins bruns, les trois premiers articles des antennes ferrugineux; les cuisses tantôt ferrugineuses, tantôt brunes, les jambes blanchâtres, les tarses bruns, ainsique les trochanters postérieurs et les huit articles extérieurs des antennes.

Une paire mâle et femelle proviennent de la récolte d'insectes du Capitaine Boys dans le nord de l'Hindostan; une femelle plus petite et de couleur bleuâtre se trouvait dans la collection Gory.

148. *C. asperulus.*

Ménétriés Bull. des sciences de l'Acad. des sciences de St.-Pétersbourg, classe phys. math. II. (1844.) 55. 19.

Chlaenius obscurus Le Conte Ann. Lyc. New-York. V. 179. 4.

Californie. Je possède deux mâles dont l'un m'a été envoyé par M. Sahlberg fils, qui l'a pris à S. Francisco, l'autre a été trouvé à S. Diégo par M. Le Conte.

149. *C. Schrankii.*

Sturm Deutschl. Ins. V. 139. 9. T. 124.

Dejean Spec. II. 349. 49. — Iconogr. II. 174. 10. pl. 92. 2.

Carabus Schrankii Duftschmidt Faun. austr. II. 131. 168.

Il habite le midi de l'Europe.

Var: *capite thoraceque cupreis, elytris cyaneis.*

Chlaenius chrysothorax Krynicki Bull. Mosc. V. (1832.) 79. T. 3. 1.

Chlaenius nitens Faldermann Faun. Transcauc. I. 37. 30.

Crimée, Transcaucasie, Perse boréale.

Var: *pedibus nigris tibiis albidis.*

Chlaenius tibialis Dejean Spec. II. 352. 52. — Iconogr. II. 178. 13. pl. 93. 1.

Suisse, France méridionale.

Var: *obscure aeneus, pedibus aut totis ferrugineis, aut femoribus tarsisque nigris.*

Chlaenius Kindermanni Chaudoir (olim).

Kiew, Sarepta.

150. *C. pallipes.*

Dejean Spec. II. 348. 48. — Iconogr. II. 173. 9. pl. 92. 1.

Epomis ? pallipes Gebler Mém. de la Soc. des Natur. de Mosc. VI. 128. 2.

Dans cette espèce qui est devenue rare dans les collections russes, le troisième article des antennes est pubescent, ainsique le dessus des tarses. Elle habite la Sibérie orientale.

151. *C. melanarius.*

Dejean Spec. V. 658. 107.

Mexique; deux individus femelles.

152. *C. holosericeus.*

Sturm Deutschl. Ins. V. 134. 7.

Dejean Spec. II. 355. 55. — Iconogr. II. 181. 16; pl. 93. 4.

Carabus holosericeus Fabricius Ent. syst. I. 152. 118.

Répandu dans presque toute l'Europe et dans une partie de l'Asie. Je possède des individus provenant de la Sibérie orientale, de la Turcomanie, des environs d'Astrabad, du Caucase et de l'Asie mineure.

XVIII. *Thoracæ antice angustatus, planiusculus.*

153. *C. aeruginosus.*

Long. $5\frac{1}{4}^{\prime\prime\prime}$.

A la première vue il ressemble au *Holosericeus*. Tête plus renflée à la base, à peine rugueuse, presque lisse

antérieurement, ponctuée et ridée près des yeux; ceux-ci moins saillants. Corselet plus large à la base, plus rétréci antérieurement, peu pubescent; la rugosité serrée du *Holosericeus* est remplacée par une ponctuation moins serrée, plus forte qui devient plus abondante le long de la base. La forme et les proportions des élytres sont presque les mêmes, mais les stries sont plus fortes, plus distinctement ponctuées; les intervalles ne sont pas rugueux, mais ponctués et pubescents, ceux rapprochés de la suture très-légèrement relevées en forme de toit assez plat. En dessous les côtés du corselet et du sternum sont ponctués, le reste est presque lisse. Palpes, antennes et pattes comme dans le *Holosericeus*.

Tête et corselet d'un bronzé verdâtre assez brillant; élytres moins soyeuses, plus ternes, d'un bronzé obscur avec une étroite bordure verdâtre; dessous du corps noir, ainsique les pattes et les antennes à l'exception des deux premiers articles de celles-ci qui sont rougeâtres; palpes variés de brun et de ferrugineux.

Un individu femelle rapporté des îles Philippines par M. Cumming.

154. *C. nigricornis.*

Dejean Spec. II. 351. 51. — Iconogr. II. 177. 12. pl. 92. 4.

Chlaenius nigricornis var. b. c. Sturm Deutschl. Ins. V. 135. 8.

Carabus nigricornis. Fabricius Entom. syst. I. 157. 143.

Var. *pedibus rufis.*

Chlaenius melanocornis Dejean Spec. II. 350. 50. — Iconogr. II. 175. 11. pl. 92. 3.

La variété est plus répandue que le type qui ne se rencontre que dans le nordouest de l'Allemagne; elle habite toute l'Europe, et les contrées septentrionales de l'Asie.

155. *C. intermedius.*

Chlaenius fulvipes Mannerheim Bull. Mosc. 1842. 818. 43.

Trouvé par M. Karéline aux environs d'Astrabad en Perse. J'ai dû changer le nom qui faisait double emploi avec le *Dinodes fulvipes.* Cette espèce constitue le passage du *Nigricornis* au *Terminatus* par la forme de son corselet et de ses élytres.

156. *C. terminatus.*

Dejean Spec. II. 318. 20. — Iconogr. II. 170. 6. pl. 91. 2.

Var. *apice vix limbato.*

Chlaenius gratiosus Chaudoir Bull. Mosc. 1837. III. 19. 21.

On le rencontre près de Sarepta et le long des bords du Volga. La variété à corselet sans bordure jaune et sans tache apicale des élytres que j'avais nommée autrefois *Gratiosus* se trouve à Kieff au bord du Dniepre où elle est très-rare.

157. *C. nigripes.*

Dejean Spec. II. 353. 53. — Iconogr. II. 179. 14. pl. 93. 2.

Pyrénées orientales.

158. *C. dives.*

Dejean Spec. II. 354. 54. — Iconogr. II. 180. 15. pl. 93. 3.

Galice espagnole et Portugal.

159. *C. Stchukini.*

Ménétriés Bull. de l'Acad. des scienc. de St.-Pétersb. 1836.

Motschoulski Ins. de Sibér. 232. 436.

Assez rare au delà du lac Baïkal dans la Sibérie orientale.

160. *C. alutaceus.*

Gebler Ledebour's Reise durch das Altaï - Gebirge 2-er Bd. 3-e Abth. p. 48. (1830.); Bull. Mosc. XX. (1847.) 316. 1.

Chlaenius pubescens Ménétriés Catal. rais. 114. 371. (1831.).

Faldermann Faun. transcauc. I. 36. 28.

Chlaenius cribricollis Zoubkoff Bull. Mosc. VI. 316. 10. (1833.).

Sibérie méridionale (Gebler); bords de la mer Caspienne (Karéline).

161. *C. sulcicollis.*

Sturm Deutschl. Ins. V. 144. 12. T. 125. 6. B.

Dejean Spec. II. 356. 56. — Iconogr. II. 182. 17; pl. 94. 1.

Carabus sulcicollis Paykul Faun. suec. I. 153. 72.

Il habite le nord de l'Europe et a été aussi rencontré près de Kieff par M. Hochhuth.

162. *C. alternans.*

Chlaenius sulcicollis Gebler Bull. Mosc. XX. (1847.) 318.

Cette espèce que je considère comme distincte et qui fait le passage du précédent au *Coelatus* offre les contours du premier et la sculpture des élytres du *Coelatus*. Tête et corselet comme dans le *Sulcicollis*, un peu plus larges, angles postérieurs de celui-ci un peu plus arrondis. Elytres allongées et parallèles comme dans le *Sulcicollis*, mais encore plus larges, les troisième, cinquième et septième intervalles relevés à peu près comme dans le *Coelatus* un peu plus larges que les autres, couverts d'une forte pubescence rousse, tandisque celle des autres intervalles est argentée.

Gebler lui-même me l'avait envoyé sous le nom de *Sulcicollis* comme venant du midi de la Sibérie centrale.

163. *C. coelatus.*

Dejean Spec. II. 358. 58. — Iconogr. II. 184. 18; pl. 94. 2.

Tachypus coelatus Weber Observ. entom. 42. 2.

Europe septentrionale.

164. *C. quadrisulcatus.*

Sturm Deutschl. Ins. V. 142. 11. T. 126.

Dejean Spec. II. 360. 59. — Iconogr. II. 185. 19. pl. 94. 3.

Carabus quadrisulcatus Illiger Kaef. Preuss. I. 176. 48.

On le trouve dans le nord-est de l'Europe, jusqu'aux environs de St.-Pétersbourg.

165. *C. niger.*

Randall Bost. Journ. of Nat. hist. II.

Le Conte Catal. (1846.) 166. 27.

Chlaenius exaratus Dejean Catal. 3-e éd. 29. 2-e col.

Je possède quelques individus qui m'ont été envoyés comme venant de l'Etat d'Ohio.

166. *C. validus.*

Omascus validus Chevrolat Coléopt. du Mex. 8-e fasc. 174.

Glyptoderus Laferté Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 260.

Je possède une femelle qui figurait sous ce nom dans la Collection Gory, et à laquelle la description de M. Chevrolat s'adopte assez bien.

167. *C. chrysopleurus.*

Long. $7\frac{1}{2}$'''.

Glyptoderus aurolimbatus? Laferté l. c. 261.

Il est plus petit et sensiblement plus raccourci que le précédent. La tête plus courte, le corselet plus large, plus raccourci, beaucoup plus arrondi sur les côtés, beaucoup moins sinué vers les angles postérieurs, qui sont moins saillants, les mamelons sont plus convexes

et séparés par une ligne médiane plus profonde et plus ponctuée; la gouttière latérale plus large. Les élytres beaucoup plus courtes et proportionnellement plus larges, plus arrondies sur les côtés, les stries très-distinctement ponctuées, les intervalles un peu moins convexes. Les trois premiers articles des antennes glabres, les jambes pubescentes, le dessus des tarses glabre.

Tête et corselet d'un noir brillant, avec une large bordure latérale sur ce dernier en dedans de la gouttière d'un vert plus ou moins cuivreux très-brillant. Elytres d'un noir opaque, avec une bordure d'un vert-doré plus ou moins cuivreux qui s'étend jusqu'à la huitième strie; le dessous du corps d'un noir brillant, ainsique toutes les autres parties, à l'exception des palpes et du premier article des antennes qui sont d'un brun-rougeâtre.

Deux femelles rapportées par M. Pilate du Yucatan, et qui m'ont été envoyées par Dupont.

168. *C. tomentosus.*

Dejean Spec. II. 357. 57.

Le Conte Catal. (1846.) 166. 26.

Carabus tomentosus Knoch in Melsheimer Catal.

Epomis tomentosus Say Trans. Amer. phil. Soc. n. sér. II. 60.

Eurydactylus tomentosus Laferté Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 255.

Amara luctuosa Germar Ins. spec. nov. 10. 15.

Commun aux Etats-unis.

169. *C. erythropus.*

Germar Ins. Spec. nov. 11. 17.

Chlaenius rufilabris Dejean Spec. II. 329. 30.

Egalement assez commun dans les états plus méridionaux de l'Union américaine.

170. *C. fuscicornis.*

Dejean Spec. V. 647. 98.

On le rencontre dans le midi des Etats-unis.

171. *C. laticollis.*

Say Trans. Amer. phil. Soc. n. sér. II. 64. 6.

Dejean Spec. II. 330. 31.

Mêmes localités, où il paraît être assez rare.

172. *C. rufipes.*

Dejean Spec. II. 331. 32.

Le Conte Catal. (1846.) 161. 5.

Chlaenius laticollis Laferté Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 247.

Il habité une grande partie des Etats de l'Union américaine et s'avance assez loin vers le Nord. Je crains que M. de Laferté n'ait eu tort de réunir cette espèce avec la précédente, et qu'il n'y ait eu confusion chez lui; car son *Indutus* se rapporte peut-être au *Laticollis* de Say. Dans l'unique individu que je considère comme le vrai *Laticollis*, le corselet est considérablement plus large, plus court, moins rétréci antérieurement, le des-

sus est moins convexe, surtout dans sa partie antérieure, les côtés sont régulièrement et mieux arrondis, ainsique les angles antérieurs, le bord latéral est plus largement relevé. Dans le doute où je suis si ces différences sont constantes, j'ai préféré me ranger de l'avis de MM. Dejean, Say, Le Conte et de la plupart des entomologistes.

173. *C. brachyderus.*

Chlaenius brevicollis Le Conte Ann. Lyc. New-York IV. Catal. 160. 3.

Cet insecte me semble effectivement distinct du *Rufipes* par sa taille constamment plus grande, son corselet plus large et plus court, à angles antérieurs plus arrondis, postérieurs un peu moins droits, ses élytres beaucoup plus amples, plus convexes, moins fortement striées, à intervalles plus planes.

Il ne faut pas le confondre également avec le *Laticollis* dont il diffère par la convexité du corselet et des élytres, l'ampleur de celles-ci et la taille plus grande, ainsique par quelques autres caractères.

Je possède un certain nombre d'individus de cette espèce, qui tous proviennent de la Louisiane.

174. *C. diffinis.*

Long. $7\frac{1}{4}^{lin}$.

Parfaitement distinct du *Rufipes*. Il diffère par sa tête un peu plus longue, plus large entre les yeux, qui sont presque aplatis dans les deux sexes, tandisqu'ils sont assez fortement convexes dans le *Rufipes;* les antennes sont plus grêles, plus effilées vers l'extrémité, le troi-

sième article est encore plus allongé; le corselet est presque plus long que large, moins rétréci antérieurement, moins arrondi sur le milieu des côtés, très-légèrement sinué près des angles postérieurs, le disque couvert d'une ponctuation encore plus serrée, mais un peu plus fine. La forme des élytres est presque la même, mais le dessus est bien plus plane, les intervalles des stries sont tout-à-fait planes, et beaucoup plus distinctement granuleux; la pubescence du corselet et des élytres est plus serrée, les couleurs sont à peu près les mêmes, mais le quatrième, cinquième et sixième articles des antennes sont fortement rembrunis, ce qui n'est point le cas dans les espèces précédentes.

Quelque puisse d'ailleurs être l'affinité des *Chlaenius Rufipes*, *Laticollis* et *Brachyderus* entre eux, il n'en est pas moins certain que celui est très-différent des trois à cause de ses yeux aplatis et de ses antennes marquées de noir. Il est très-douteux qu'il puisse être identique avec le *Chlaenius augustus* Le Conte, dont la description ne lui convient pas, mais qui m'est inconnu.

Les deux sexes m'ont été envoyés par M. Guex, comme venant du midi des Etats-Unis.

175. *C. platyderus.*

Long. 7¼'''.

Cette espèce qui se rapproche de la précédente par ses yeux aplatis, semble en différer par plusieurs caractères essentiels. La tête est encore plus large; le corselet tout aussi allongé, mais la base est plus large, le bord antérieur plus échancré, les côtés moins arrondis, les angles postérieurs plus ronds, le dessus très-peu

convexe; les impressions basales sont très-peu marquées, celles transversales à peine sensibles, l'espace compris entre l'impression basale et l'angle postérieur est tout-à-fait plane. Les élytres sont plus larges, encore plus aplaties surtout vers la base, le bord antérieur de chacune est plus profondément échancré; l'extrémité des antennes est moins amincie; la pubescence est plus dense et plus veloutée. Les couleurs sont à peu près les mêmes, mais on remarque un reflet verdâtre sur les élytres, et les huit articles extérieurs des antennes sont rembrunis.

Je ne possède qu'un individu de cet insecte qui m'a été aussi envoyé par M. Guex, comme venant de la Louisiane.

176. *C. aestivus.*

Say Trans. Amer. phil. Soc. n. sér. II.

Chlaenius cobaltinus Dejean Spec. II. 331. 33.

Var. *Chlaenius congener* Le Conte Proc. Amer. Nat. Soc. Catal. (1846.) 163. 11. (monente ipso Cel. Le Conte Trans. Amer. phil. Soc. X. 390.).

Assez commun dans diverses parties des Etats-unis.

177. *C. fallax.*

Laporte Etud. entom. 82. III.

Carabus fallax Olivier Entom. III. 35. 71. № 91. T. 4. 42.

Chlaenius cayennensis Dejean Spec. II. 334. 36.

Cayenne.

178. *C. nemoralis.*

Say Trans. Amer. phil. Soc. n. sér. II. 65. 8.

Dejean Spec. II. 332. 34.

Chlaenius amethystinus Dejean Catal. 1-e éd.

Carabus amethystinus Melsheimer Catal.

Très-commun aux Etats-unis.

Note. M. Kirby (Faun. bor. amer. IV. 21. 3.) avait déjà observé que cet insecte n'avait rien de commun avec le *Carabus amethystinus* de Fabricius. Depuis M. Schaum s'est convaincu que ce dernier n'est autre que la *Calleida auricollis* Gory.

179. *C. pennsylvanicus.*

Say Trans. Amer. phil. Soc. II.

Chlaenius fulgiceps Newman Entom. Mag. V. 490.

Chlaenius oxygonus Chaudoir Bull. Mosc. 1843. 753. 4.

Chlaenius consimilis? Le Conte Catal. (1846.) 165. 23.

Var. *angustior.*

Chlaenius longicollis Chaudoir l. c. 752. 3.

Chlaenius aureliensis? Laferté Ann. Soc. Ent. Fr. n. sér. IX. 248.

On le trouve assez communément dans les états méridionaux de l'union américaine. Il est très-voisin du *Nemoralis,* mais il semble en différer surtout par la saillie des angles postérieurs du corselet et par la plus grande ampleur des élytres.

180. *C. amoenus.*

Dejean Spec. V. 648. 99.

Il semble être rare aux Etats-unis et se distingue des espèces voisines surtout par la forme de son corselet et par l'échancrure du labre.

181. *C. tricolor.*

Dejean Spec. II. 354. 35.

Chlaenius quadricollis? Kirby Faun. bor. amer. IV. 22. 21.

Var. *Chlaenius atripennis* Le Conte Catal. (1846.) 164. 21. (monente ipso Cel. Le Conte Trans. Amer. phil. Soc. X. 390.).

Il est assez difficile de le distinguer du *Nemoralis;* et il habite les mêmes localités. M. Le Conte m'a envoyé un individu trouvé en Californie qui me semble devoir être rapporté à cette espèce.

182. *C. simillimus.*

Long. $5\frac{1}{2}$'''.

Chlaenius vicinus Mannerheim Bull. Mosc. 1843. 193. 30.

De même que le Comte Mannerheim, j'ai mis pendant très-longtemps cet insecte avec le *Vicinus* dont il est pourtant bien distinct. Tête un peu moins lisse, assez rugueuse. Corselet plus petit, moins large à sa base, bien moins arrondi sur les côtés, beaucoup moins convexe antérieurement, surtout bien moins défléchi vers les angles antérieurs, le dessus moins fortement ponctué et à peine pubescent, impression transversale antérieure plus marquée, fossettes basales plus courtes, et divergeant plus vers les angles postérieurs. Elytres sensiblement plus planes, intervalles des stries très-planes et

moins granuleux. Le dessous du corselet beaucoup moins fortement ponctué.

Tête et corselet d'un vert plus brillant et plus cuivreux; élytres d'un noir-terne grisâtre, sans nul reflet verdâtre, épipleures entièrement noirâtres (d'un brun-clair quelquefois jaunâtre vers l'extrémité dans le *Vicinus*), abdomen entièrement d'un brun-noirâtre; le reste comme dans celui-ci.

Il se trouve près de S. Francisco en Californie.

183. *C. vicinus.*

Dejean Spec. V. 659. 108.

Assez répandu dans le nord des Etats-unis. Quelques collections le possèdent sous le nom inédit de *Pubescens* Harris.

184. *C. brevilabris.*

Le Conte Catal. (1846.) 165. 24.

Cette espèce, également américaine, me paraît aussi suffisamment distincte de la précédente.

185. *C. circumcinctus.*

Say Trans. Amer. phil. Soc. IV.

Le Conte ibid. X. 390.

Chlaenius virens Chaudoir Bull. Mosc. 1843. 753. 5.

Les individus que je possède viennent de la Louisiane.

186. *C. sericinitens.*

Long. $6\frac{1}{4}^{lin}$.

Un peu plus petit que les individus de taille moyenne du *Sericeus*, plus étroit dans les élytres, plus plane.

Tête à peu près comme dans cette espèce, nullement ponctuée, très-finement ruguleuse. Corselet plus large, surtout dans sa partie antérieure, plus court, plus sinué devant les angles postérieurs qui sont presque droits et ne sont ni arrondis ni même émoussés au sommet, la base est coupée beaucoup moins obliquement et ne s'arrondit point près de ces mêmes angles, le dessus est plus plane, couvert d'une ponctuation bien plus fine et moins serrée, ligne médiane fine et non déprimée; impressions de la base moins larges et moins profondes. Elytres plus étroites et plus parallèles, les épaules s'avançant moins vers le corselet, le dessus beaucoup plus plane, les intervalles beaucoup plus finement granuleux. Corselet et élytres recouverts d'une pubescence très-fine, qu'on n'aperçoit presque pas quand on regarde l'insecte sous un certain jour, et qui produit des reflets soyeux, beaucoup plus sensibles que dans le *Sericeus*.

Tête et corselet vert-clair, celui-ci finement bordé de jaune, élytres d'un bleu passant au jaune, quand la pubescence, vue de côté, cache la couleur du fond. Dessous du corps et pattes comme dans le *Sericeus*, jambes blanchâtres, tarses rembrunis, ainsi que l'extrémité des palpes et les huit articles extérieurs des antennes; base de celles-ci d'un jaune-ferrugineux.

M. Le Conte m'a envoyé un individu femelle sans nom, comme venant de Californie (Rio Colorado). Il me paraît faire le passage du *Circumcinctus* au *Sericeus*.

187. *C. sericeus.*

Say Trans. Amer. phil. Soc. II. 61. 1. new ser.
Dejean Spec. II. 347. 47.
Carabus sericeus Forster nov. spec. ins. cent. I. 58.

Olivier Encycl. méth. V. 341. 89.

Var. *Chlaenius perviridis* Le Conte Catal. (1846.) 434. 9.

Assez commun dans le nord des Etats-unis. Un des individus que je possède n'a pas plus de $5\frac{1}{2}'''$ de long.

188. *C. prasinus.*

Dejean Spec. II. 345. 46.

Chlaenius smaragdinus Chaudoir Bull. Mosc. 1843. 755. 6.

Assez répandu dans les états méridionaux de l'union américaine.

189. *C. impunctifrons.*

Say Trans. Amer. phil. Soc. II. (non Kirby).

Chlaenius emarginatus Kirby Faun. bor. amer. IV. 23. 23. (non Dejean) (mon. Le Conte Trans. Amer. phil. Soc. X. 390.).

Trois individus des deux sexes pris dans l'Etat de New-York et qui m'ont été envoyés par M. Guex.

190. *C. lithophilus.*

Say Trans. Amer. phil. Soc. n. ser. II.

Chlaenius viridanus Dejean Spec. V. 660. 109.

Assez commun dans certaines parties des Etats-unis.

191. *C. dichrous.*

Wiedemann in Germar's Mag. der Entom. IV. 111. 7.

Chlaenius corvinus Dejean Spec. II. 343. 44.

Il habite le Cap de Bonne Espérance.

192. *C. quadricolor.*

Schaum Stett. Ent. Zeit. 1847. 44.

Carabus quadricolor Olivier Ins. 35. T. 10. 111.

Fabricius Syst. Eleuth. I. 180. 52.

Chlaenius orientalis Dejean II. 339. 40.

Il paraît être répandu dans toute la presqu'île occidentale de l'Inde depuis le Bengale jusqu'à Tranquebar.

193. *C. chlorodius.*

Dejean Spec. II. 365. 64.

Les exemplaires que je possède ont été rapportés du nord de l'Hindostan par le Capitaine Boys.

194. *C. laeviusculus.*

Long. 6—6½‴.

C'est avec le *Glabratus* qu'on peut le mieux comparer cet insecte qui d'ailleurs en est parfaitement distinct. Il en diffère par sa taille moindre, sa forme générale plus étroite. Tête moins large, lisse avec quelques points épars près des yeux, ceux-ci un peu plus saillants. Corselet plus étroit, surtout vers la base, moins court, moins transversal, tout aussi échancré antérieurement, plus arrondi sur les côtés, angles postérieurs plus arrondis au sommet, base sinuée de même, le dessus plus convexe, éparsement pointillé de la même manière, avec les impressions à peu près les mêmes, rebord latéral plus étroit surtout près des angles postérieurs. Elytres plus étroites et plus allongées, les côtés s'arrondissant davantage vers les épaules, celles-ci moins saillantes, le

dessus un peu plus convexe près de la suture, stries profondes, distinctement ponctuées, intervalles un peu crénelés sur les bords, rebord latéral plus étroit.

Coloré comme le *Glabratus;* tête et corselet d'un vert plus obscur et plus cuivreux, disque des élytres très-foncé, bordure très-large, d'un vert un peu cuivreux qui se fond insensiblement avec la couleur du disque.

M. Parreyss m'en a envoyé trois individus des deux sexes comme venant du Kordofan.

195. *C. glabratus.*

Dejean Spec. V. 653. 103.

Sénégal.

196. *C. simplex.*

Wiedemann in Germar's Mag. der Entom. IV. 111. 8.

Dejean Spec. II. 340. 41.

Cap de Bonne Espérance.

197. *C. pretiosus.*

Long. 6—6½‴.

Cet insecte est remarquable par l'éclat de ses couleurs et se rapproche de la forme du *Laeviusculus*, mais il est plus allongé. Tête plus large, parsemée de petits points à l'exception du milieu du front, de la base et du chaperon qui sont lisses; yeux un peu plus saillants, labre légèrement échancré, antennes plus grêles; les deux premiers articles glabres, le troisième revêtu de poils et un peu plus long que les suivants. Corselet comme dans le *Laeviusculus*, avec les angles postérieurs très-légèrement saillants et légèrement obtus, le dessus entièrement

couvert d'une ponctuation un peu plus serrée et un peu plus marquée, impressions de la base plus prolongées postérieurement, atteignant la base et formant des sillons profonds et un peu arqués; rebord latéral un peu plus marqué, gouttière plus profonde. Elytres à peine plus larges que le corselet, semblables à celles du *Laeviusculus*, un peu plus allongées, moins rugueuses le long des bords qui sont très-finement relevés; stries profondes et crénelées, intervalles convexes, glabres et parsemés de petits points très-éloignés les uns des autres; dessous du corselet et de la poitrine lisses, côtés du métasternum et de l'abdomen marqués de gros points peu serrés. Jambes et dessus des tarses couverts de poils.

Tête d'un violet-cuivreux très-brillant, chaperon d'un vert-clair cuivreux; corselet d'une belle couleur violette sur le disque depuis le bord antérieur jusqu'à la base, avec le rebord latéral de même couleur, et une large bande de chaque côté d'un cuivreux éclatant; élytres du plus beau bleu d'azur; dessous du corps d'un noir brillant; antennes et pattes brun-foncé, les trois premiers articles des premières d'un rouge-ferrugineux obscur ainsi que la base des palpes, l'extrémité de ceux-ci plus obscure.

Je possède trois individus des deux sexes rapportés par le Capitaine Boys du nord de l'Hindostan.

198. *C. obtusus.*

Dejean Spec. V. 654. 104.

L'exemplaire de ma collection vient de la Sénégambie portugaise.

199. *C. columbinus.*

Dejean Spec. V. 666. 114.

On le rencontre au Sénégal et en Nubie.

200. *C. carbonarius.*

Epomis carbonarius Dejean Spec. V. 669. 6.

Aeacus carbonarius Laferté Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 255.

Commun au Sénégal.

201. *C. Greyianus.*

White Append. to Grey's Trav. to Austr. II.

Très-jolie espèce de la Nouvelle-Hollande qui ressemble un peu à la première vue au *Quadrisulcatus.*

202. *C. lucidicollis.*

Laferté Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 428.

Sénégambie portugaise. (Labre échancré).

203. *C. saginatus.*

Laferté ibid. 428.

Mêmes localités. (Labre échancré).

204. *C. meticulosus.*

Laferté ibid. 431. (Labre non échancré).

205. *C. Westermanni.*

Epomis Westermanni Dejean Catal. 3-e édit.

Dilobochilus (*Tomochilus* olim) *Westermanni* Laferté Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 253 et 293. — Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. IV. 67.

L'exemplaire de l'ancienne collection Dejean lui avait été envoyé par M. Westermann comme venant de la Guinée. Les miens ont été rapportés par M. Bocandé de la Sénégambie portugaise. Dans cette espèce, qui, prise isolément, paraîtrait pleinement propre à constituer un genre distinct, le labre est profondément échancré et les palpes fortement sécuriformes.

206. *C. trapezicollis.*

Oodes rufipes Boheman Ins. Caffr. I. 162. 171.

Quoique cet insecte, originaire de la Caffrerie, ait effectivement l'aspect d'un *Oodes,* il appartient indubitablement à ce genre; il ne saurait y avoir également de doute sur l'exactitude de la synonymie. Il n'a rien à faire avec l'*Oodes rufipes* Gory. J'ai dû changer le nom spécifique comme employé déjà pour une autre espèce de *Chlaenius.* (Labre non échancré).

207. *C. stygius.*

Aeacus stygius Laferté Ann. Soc. Entom. Fr. 2-e sér. IX. 254. — Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. IV. 67.

Sénégambie portugaise.

208. *C. palpalis.*

Laferté Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. III. 429.

Mêmes localités. Par un singulier hasard, cette espèce à palpes très-sécuriformes a été laissée par M. de Laferté dans le genre *Chlaenius,* tandisqu'il en a retiré d'autres espèces où ce caractère est moins développé. L'exemplaire que je possède est un mâle.

MÉMOIRE

SUR

LA FAMILLE DES CARABIQUES.

PAR

le Baron M. de Chaudoir.

MOSCOU.
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE.
1857.

Изъ № 3-го Бюллетеня 1857 года.

ПЕЧАТАТЬ ПОЗВОЛЯЕТСЯ

съ тѣмъ, чтобы по отпечатаніи представлено было въ Цензурный Комитетъ узаконенное число экземпляровъ. Москва, Ноября 23 дня, 1857 года.

Цензоръ, Николай Фонъ Крузе.

MÉMOIRE

SUR

LA FAMILLE DES CARABIQUES.

PAR

LE BARON M. DE CHAUDOIR.

—

6-e partie.

(Continuation.)

(CHLÉNIENS.)

HARPOSTOMUS.

(ἅρπη, faucille, στόμα, bouche.).

Synon: CHLAENIUS. Dejean, Gory.

Ligula anterius dilatata, truncata, apice excavato; *paraglossae*, tenues, longe liberae, ligula parum longiores.

Maxillae tenues, porrectae, longius arcuatae, falciformes, acutissimae, intus parcius ciliatae; mala exteriore tenui, longissima, utraque aequali.

Palpi crassiusculi, articulo penultimo ultimo longiore, hoc compresso, fortius truncato.

Mentum profunde emarginatum, basi profunde biexcavatum; lobis divergentibus, acutis; dente intermedio porrecto, truncato-rotundato, profundius excavato.

Mandibulae majusculae, porrectae, valde arcuatae, falciformes (unde nomen), acutissimae, basi omnino inermes, supra transversim oblique striatae.

Labrum planum, majusculum, subemarginatum.

Antennae, thoracis basi vix breviores, tenues, apicem versus attenuatae; articulis tribus baseos glabris, primo et tertio caeteris longioribus.

Pedes mediocres; *tibiae* anticae apice externo in dentem subobtusum longiorem producto, subfossoriae; caeterum ut in *Chlaeniis; tarsi* maris ignoti.

Caput basi incrassatum; *thorax* quadratus, convexus, marginatus, basi transversim profunde impressus; *elytra* capite cum thorace multo longiora, elongata, parallela.

Pour la création de ce genre, j'ai cru devoir attacher une importance particulière à la conformation, tout-à-fait exceptionnelle dans ce groupe, des mandibules et des jambes antérieures; les premières sont tout-à-fait inermes à leur base, tandisque tous les autres Chléniens, à l'exception des *Anomoglossus*, ont les mandibules bidentées à la base; quant aux jambes qui sont presque fouisseuses, comme dans les *Zabrus*, on ne retrouve cette conformation que dans quelques espèces du groupe suivant. Ne connaissant malheureusement pas le mâle de cet insecte, je ne puis rien dire de la dilatation des tarses antérieurs dans ce sexe.

II. opulentus.

Long. 8 — $8^1/_2{}'''_2$

Chlaenius opulentus Dupont; Gory Ann. de la Soc. Ent. de France II. (1833). p. 216.

Dejean Catal. 3-e édit. p. 29. 1-e col.

Tête grosse, un peu renflée vers la base, convexe, couverte de points distincts peu serrés; yeux assez grands, mais peu saillants. Corselet moins du double plus large que la tête, un peu moins long que large, carré, bord antérieur peu échancré, angles antérieurs nullement saillants, arrondis au sommet; côtés un peu arrondis, puis légèrement sinués vers les angles postérieurs qui sont presque droits, légèrement arrondis au sommet et assez relevés; la base légèrement échancré et coupée un peu obliquement vers les angles, le disque assez convexe, presque lisse, sauf quelques petits points épars; la base fortement déprimée et rugueuse, séparée du disque par une impression transversale profonde qui aboutit de chaque côté à une fossette profonde et allongée, laquelle est elle-même séparée du bord latéral par une légère convexité un peu ponctuée; le rebord latéral assez large, surtout vers les angles postérieurs et légèrement rugueux; l'espace qui longe le bord antérieur ponctué et séparé du disque par une impression assez marquée en arc de cercle, la ligne médiane fine, plus profonde postérieurement, mais nullement déprimée, et lisse. Elytres de moitié plus larges que le corselet et de moitié plus longues que la tête et le corselet réunis; le rebord basal très-sensible et terminé à l'épaule par une dent obtuse qui répond aux angles postérieurs du corselet; les côtés presque droits sur la plus grande partie de leur longueur, rentrant assez fortement vers l'épaule qui s'arrondit en

dehors de la dent; l'extrémité arrondie et sinuée; le dessus passablement convexe; sur chaque élytre neuf stries profondes, très-étroites, lisses, avec un long rudiment d'une dixième près de l'écusson; les intervalles très-convexes, arrondis, crénelés sur les côtés, et parsemés de petits points aussi épars que ceux du disque du corselet et pas plus marqués; sur le neuvième une rangée de gros points presque interrompue au milieu, le rebord latéral assez large et assez relevé. Le dessous du corselet grossièrement ponctué près du bord antérieur, lisse sur les côtés et entre les insertions des pattes; côtés du metasternum distinctement ponctués, le reste du sternum plus ou moins pointillé; l'abdomen parsemé de très-petits points, plus marqués vers la base.

En dessus d'un vert-brillant, plus cuivreux sur les côtés des élytres, et devenant presque noir sur le disque du corselet et sur le milieu des intervalles des stries des élytres, rebord latéral très-étroit et épipleures d'un jaune ferrugineux; le dessous du corps d'un brun-noirâtre peu foncé, luisant, abdomen assez largement bordé de jaune; mandibules brunes avec le dessus de la base plus clair; labre jaunâtre; palpes d'un jaune qui s'obscurcit un peu vers l'extrémité; antennes brunes, les trois premiers articles jaunes; pattes d'un jaune clair sale; épines et tarses rembrunis.

Je possède deux individus de cet insecte, dont l'un a servi de type à la description de Gory; tous deux sont, je présume, des femelles.

Anomoglossus.

(ἀνόμος, anormal, γλῶσση, langue).

Synon: Chlaenius Say, Dejean et auct.

Ligula omnino abnormis, apice subrotundata, longius bi-

setosa, haud libera; *paraglossae* basi eidem omnino annatae, longissimae, angustissimae, subarcuatae, acutae, intus pilosulae.

Maxillae tenues, basi longius rectae, apice incurvae acutae, longae, intus densius ciliato-barbatae; mala exteriore eisdem aequali, gracillima.

Palpi graciles, elongati, maxillares longissimi, articulo ultimo in omnibus subcompresso-truncato.

Mandibulae porrectae, basi longius rectae, falcem simulantes, apice incurvae, acutae basi inermes, supra laevissimae, haud carinatae, dextra subexcavata, deflexa, obtusiore.

Labrum profunde latius emarginatum, medio margine excavatum, utrinque fortius ciliatum.

Antennae longae, graciles, articulo tertio piloso, caeteris paulo longiore, his elongato-quadratis, angustissimis.

Mentum profunde emarginatum, lobis subdivergentibus, triangularibus, acutis, sinu quadrato, dente medio nullo.

Pedes longiusculi, omnino *Chlaeniorum*.

Habitus Chlaeniorum sect. XVIII.

1. *A. emarginatus.*

Chlaenius emarginatus. Say Trans. Amer. phil. soc. new ser. II. 63. 4. (non Kirby.)

Dejean Spec. II. 366. 65.

Assez commun dans le nord de l'Union américaine.

2. *A. prisillus.*

Chlaenius pusillus Say l. c.

Chlaenius elegantulus Dejean Spec. II. 367. 66.

Cet insecte n'est également pas rare, et habite les mêmes localités.

Ceroglossus.

(*κέρας*, corne, *γλῶσση*).

Synon: Chlaenius Dejean. — Feronia Dejean (olim).

Ligula anterius valde dilatata, apice ipso excavato, excavationis margine inferiore recto, superiore in cornu obtusum producto, angulis subacutis; *paraglossae* longe liberae, ligulam parum superantes.

Palpi mediocres, levissime securiformes.

Mentum dente evidentius bifido, breviusculo.

Antennae parum elongatae, tenues, apicem versus attenuatae, articulis tribus baseos glaberrimis, tertio caeteris multo longiore.

Pedes mediocres, glabri; *tarsi* maris articulis tribus parvis, brevibus, perparum dilatatis, primo cordato, sequentibus duobus intus parum productis, fere cordatis, subtus spongiosis.

Thorax quadratus vel ad apicem angustatus, — Elytra ovata, basi retusa, convexa, glabra.

Ce genre nouveau se distingue principalement des *Chlaenius* par deux caractères assez remarquables; le premier consiste dans la conformation de l'extrêmité ou de la face antérieure de la languette, qui est très-dilatée, très-fortement tronquée; cette troncature est très-concave, et le bord supérieur présente en son milieu une corne large, obtuse, mais très-sensible; je n'ai remarqué cette proéminence dans aucune des nombreuses espèces que

j'ai étudiées; le second gît dans le peu de dilatation des tarses antérieurs des mâles, qui ont plutôt la forme de ceux des Féroniens, étant très-peu dilatés en dedans, et plutôt cordiformes que carrés; cependant le dessous est revêtu de spongiosité comme dans les Chléniens. Ces deux caractères joints à un facies très-particulier, au vernis remarquable qui couvre quelques unes des espèces, et à l'absence de pubescence de toutes, m'ont décidé à créer un genre séparé des quatre espèces très-voisines les unes des autres qui les présentent. Ce groupe me paraît très-naturel.

1. *C. laevigatus.*

Feronia laevigata Dejean Spec. III. 238. 29.

Chlaenius laevigatus Dejean l. c. V. 647. 97.

Il ne paraît pas être rare dans les possessions françaises sur le Sénégal.

2. *C. politus.*

Long. 7 — 7½‴.

Chlaenius lugubris? Dejean Catal. 3-e éd. p. 28. 2-e col.

Tête plus étroite, plus distinctement ridée et ponctuée; corselet plus étroit, surtout dans les mâles, presque aussi long que large, moins arrondi sur les côtés et plus sinué vers les angles postérieurs; le dessus un peu plus distinctement ponctué vers la base et les côtés, ceux-ci plus déprimés avec une gouttière plus marquée, l'impression transversale antérieure moins profonde, quoique toujours très-marquée, caractère commun à toutes les espèces de ce genre; élytres plus étroites surtout dans le

mâle, conformées d'ailleurs de même, avec les mêmes dépressions entre les épaules et l'écusson, et la suture également déprimée; les stries constamment plus marquées, plus profondes, très-distinctement ponctuées, les intervalles un peu relevés, légèrement convexes. Tout le reste ainsique les couleurs comme dans le précédent.

Cette espèce, parfaitement distincte, habite le Kordofan. J'en ai examiné plusieurs exemplaires des deux sexes.

3. *C. opacus.*

Long. $7^{1}/_{2} - 8^{1}/_{4}$'''.

Très-distinct des deux précédents par l'absence de ce vernis si brillant qui les caractérise. Tête plus renflée postérieurement, très-distinctement ponctuée sur toute sa surface, yeux moins convexes. Corselet plus petit, plus court, plus rétréci antérieurement, bord antérieur moins échancré, côtés moins arrondis, surface un peu ridée transversalement; l'espace entre le bord antérieur et l'impression transversale plus aplati et distinctement ponctué; de chaque côté une ligne imprimée, parallèle au bord antérieur et qui n'atteint pas le milieu; le disque moins convexe; impressions basales moins profondes, bords latéraux plus déprimés, ponctués comme la base. Elytres à peu près semblables, mais plus larges et plus courtes que celles du *Politus;* dépressions de la base moins fortes, suture nullement imprimée; stries très-distinctement ponctuées mais nullement imprimées, intervalles planes. Le dessous du corps glabre, mais ponctué par places, savoir: sur la partie antérieure des côtés du corselet, sur le milieu des épimères du metasternum, sur une partie des côtés de celui-ci, ainsique sur une partie du premier segment abdominal.

Entièrement noir comme les précédents, mais d'un noir tout-à-fait mat en dessus, plus luisant en dessous; le premier article des antennes d'un noir légèrement brun, comme le reste des antennes.

Le Capitaine Boys a trouvé assez abondamment cette espèce dans le nord de l'Hindostan. J'en ai examiné plusieurs individus des deux sexes.

4. C. obscurus.

Long. $7^1/_2$'''.

Il ressemble beaucoup au précédent, mais outre la différence d'habitat, il s'en distingue par plusieurs caractères. La tête, ponctuée comme dans *l'Opacus*, a la forme de celle du *Politus;* les yeux sont saillants comme dans celui-ci. Le corselet est comme celui du *Politus,* les côtés sont un peu plus arrondis et moins sinués vers les angles postérieurs qui sont moins saillants; toute la surface est ponctuée, mais la ponctuation est plus serrée et plus forte vers les côtés, vers la base et surtout sur l'espace compris entre le bord antérieur et l'impression transversale. Les élytres sont plus étroites, les stries plus imprimées, la ponctuation des stries plus forte, plus serrée, les intervalles sont un peu moins planes. Le dessous est ponctué comme dans *l'Opacus.*

Les couleurs sont comme dans *l'Opacus*, mais le premier article des antennes est coloré en rouge comme dans le *Politus;* les pattes ont une teinte un peu brune.

Je ne possède qu'un mâle qui figurait dans la Collection Gory, comme venant de la Haute-Egypte.

HOLOLIUS.

HOLOLEIUS *Laferté* Annal. de la Soc. Entom. de France, 2-e sér. X. 274.

Synon: Chlaenius *Dejean.*

Ligula margine antico subrotundato-emarginato, bisetosa, apice libera; paraglossae angustae, eandem vix superantes.

Maxillae intus parce pilosae.

Palpi mediocres, graciles, apice ovato, truncato.

Labrum planum, recte truncatum.

Mentum dente medio lato, truncato, apice subexcavato.

Antennae graciles, mediocres, basi articulis tribus glabris, tertio sequenti subaequali.

Pedes mediocres, graciles; *tarsi* maris articulis tribus anguste dilatatis, latitudine longioribus, primo subtriangulari, longo, sequentibus duobus ei aequalibus, elongato-quadratis, subtus biseriatim dense spongioso-papillosis.

Habitus fere *Oodis* angustioris.

1. *H. nitidulus.*

Chlaenius nitidulus Dejean Spec. II. 341. 42.

Il habite les Indes orientales. Je possède les deux sexes.

2. *H. punctulatus.*

Long. $5^1/_2$'''.

Exactement semblable au précédent, dont il ne diffère que par son corselet un peu plus allongé et par une ponctuation plus forte et plus distincte des côtés et de la base du corselet, ainsi que des stries et des intervalles des élytres. Il se pourrait cependant qu'il ne fût qu'une variété locale du *Nitidilus.*

Je l'ai reçu de MM. Dohrn et Schaum comme venant de Hong-Kong.

Rhopalopalpus.

Laferté Ann. de la Soc. Entom. de France. 2-e sér. X. 262.

Ligula antice satis dilatata, apice libera, margine antico recte truncato, subexcavato; — paraglossae, tenues, liberae, eandem haud superantes.

Palpi fortiusculi, breves; *maxillares* articulis singulis apice clavatis, fere piriformibus; *labiales* apice compresso, truncato.

Mentum lobis longis, angustis, acutis, haud divergentibus, dente intermedio simplici, angusto, subacuto.

Antennae validiusculae, mediocriter elongatae, articulis tribus baseos parce pilosis, primo ovato, secundo brevi, tertio sequentibus multo longiore; caeteris elongato-quadratis, pubescentibus, ultimo apice obtuse rotundato.

Pedes validi, glabri; *tarsi* crassiusculi, (marem non vidi).

Caetera ut in *Chlaeniis*.

Habitus Chlaeniorum sect. XVIII.

R. paeciloides.

Long. $7^1/_2$'''.

Laferté l. c. p. 262.

Il ressemble un peu au *Paecilus quadricollis*; mais il est plus grand. Tête assez grosse, légèrement rétrécie postérieurement, parsemée de points distincts, peu serrés,

oblitérés sur le milieu du front. Corselet environ de moi tié plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, subtransversal, carré, un peu étroit antérieurement; le bord antérieur un peu échancré, les angles antérieurs obtus, un peu arrondis, les côtés faiblement et régulièrement arrondis, la base légèrement échancrée et coupée assez obliquement vers les angles postérieurs, ceux-ci bien marqués, mais obtus et légèrement arrondis au sommet, le dessus médiocrement convexe, couvert comme la tête d'une ponctuation distincte, mais peu profonde, éparse, et s'oblitérant vers la partie antérieure des côtés; la ligne médiane très-fine, n'atteignant pas les deux bords, les impressions transversales à peine distinctes, les fossettes basales assez courtes, un peu obliques, peu profondes, mais bien nettement marquées, le rebord latéral finement relevé, légèrement élargi et déprimé postérieurement. Elytres beaucoup plus longues que la tête et le corselet réunis; plus larges que celui-ci, en ovale fortement tronqué à la base qui s'adapte à celle du corselet, obtusément arrondies et nullement sinuées à l'extrémité, assez convexes, un peu aplanies vers la suture; le rebord latéral assez large, surtout vers l'extrémité et bien relevé; sur chacune neuf stries peu profondes, mais nettement tracées et marquées de points assez forts mais peu rapprochés les uns des autres; les intervalles assez lisses, très-peu relevés (dans les femelles); un rudiment de strie à la base près de l'écusson; la première strie n'atteint pas la base et se recourbe vers l'origine de la seconde, où elle commence par un gros point qui s'appuie contre la seconde strie; les côtés et l'extrémité légèrement ponctués et un peu pubescents. Le dessous du corps presque lisse, sauf quelques points pilifères épars sur le milieu des côtés du corselet, des épimères méta-

thoraciques et sur le milieu des côtés des trois premiers segments abdominaux.

Tête d'un bleu verdâtre, ainsique le corselet. Elytres d'une belle couleur bleue peu foncée avec quelques reflets verts. Dessous d'un noir brillant irisé; bouche, antennes, palpes, labre et pattes noires, épines des pattes brunes, ainsique la pubescence; côtés du labre ferrugineux.

Je possède deux individus femelles de cette espèce qui a été découverte par le Capitaine Boys dans le nord de l'Hindostan. Le mâle m'est inconnu. M. le marquis de Laferté, qui le possède, décrit les tarses de ce sexe, comme semblables à ceux de la plupart des mâles des *Chlaenius*.

Oodiens.

C'est à M. de Laferté qu'on doit l'établissement de ce groupe, quoiqu'il ait fondé sa séparation de celui des Chléniens sur des caractères inexacts, insuffisants ou incertains. En effet il est inexact de dire que la dent du menton soit toujours simple chez les Oodiens, puisque l'*O. pulcher* qu'on ne saurait en retirer, a une dent double; la longueur relative du troisième article des antennes est un caractère insuffisant, puisqu'il se retrouve chez beaucoup de Chléniens, de même que l'absence de pubescence sur les élytres; enfin la largeur de la base du corselet est un caractère incertain, puisqu'il a décidé M. de Laferté à faire entrer dans ce groupe le genre *Hololeius*, qui, comme nous l'avons vu, est un vrai Chlénien, qui n'a pas même les élytres glabres. M. le Dr. J. Le Conte en adoptant ce groupe, lui a assigné

un caractère constant, quoiqu'il ne soit pas de ceux qu'on considère ordinairement comme servant à la distinction des genres et des groupes, et qui consiste dans le fort rapprochement des ocelles latérales du bord des élytres, et celui des deux stries extérieures. Toutefois pour le groupe qui nous occupe, sa constance est un gage de son importance, et à défaut d'un meilleur, je suis d'avis qu'on peut fort bien s'en contenter.

Les espèces de ce groupe présentent des variations considérables dans la conformation des organes suivants: 1) la *languette* est tantôt tronquée à l'extrémité comme dans les *Chlaenius*, ou légèrement arrondie sur le bord inférieur de l'extrémité qui est tronquée et excavée, tantôt prolongée au milieu de ce même bord inférieur en dent tantôt large et obtuse, munie de deux soies distantes l'une de l'autre, tantôt très-étroite avec les deux soies presque confondues en une seule *(Chaetocrepis);* — les paraglosses sont tantôt très-détachées des côtés de la languette comme dans les *Chlaenius*, tantôt adhérentes à ces mêmes côtés, jusqu'à l'extrémité ou à peu près, qu'elles dépassent à peine, et dans ce cas elles sont plus larges; 2) le *menton* est plus ou moins profondément échancré; la dent de l'échancrure est plus ou moins large, plus ou moins avancée, tantôt bifide ou excavée, tantôt simple ou arrondie; les lobes sont plus ou moins divergents, tantôt très-courts, presque transversaux, obtus antérieurement et arrondis au côté externe, tantôt allongés, terminés en angle plus ou moins aigu, et presque droits extérieurement; la surface est tantôt plane, tantôt concave; — 3) les palpes sont plus ou moins allongés, plus ou moins épais, avec les derniers articles tantôt égaux entre eux, tantôt plus longs les uns que les autres, le bout ovalaire, cylindri-

que ou légèrement sécuriforme; — 4) les mandibules sont plus ou moins robustes, quelquefois presque obtuses, dans quelques-unes très-larges à leur base, tantôt convexes et lisses, tantôt concaves et ridées en dessus, avec une arête vive extérieure; — 5) les mâchoires sont plus ou moins allongées, plus ou moins larges, munies intérieurement de cils plus ou moins serrés, plus ou moins semblables à des épines ou à des dents, l'extrémité de leur articulation extérieure est plus ou moins large; — 6) le labre est plus ou moins ou même nullement échancré, et muni le long du bord antérieur de deux, de trois, ou de plusieurs points, caractère constant dans les espèces qui se ressemblent par leur facies; — 7) les antennes varient un peu quant à la longueur et à l'épaisseur, mais d'une manière peu sensible; — 8) les pattes sont plus ou moins fortes; les cuisses plus ou moins renflées; les jambes tantôt assez étroites jusqu'à l'extrêmité, tantôt assez élargies extérieurement et quelquefois prolongées au côté externe en dent obtuse assez allongée; les tarses sont plus ou moins grêles; le dessous tantôt presque glabre, tantôt longuement cilié, ce qui s'observe surtout au 4-e article; dans les mâles, les tarses de la première paire ont trois articles dilatés, et quelquefois le quatrième paraît l'être aussi *(Anatrichis)*, ils le sont quelquefois très-peu, et quelquefois démesurément, de manière qu'ils sont ou bien plus longs que larges, ou fortement transversaux; le premier article est plus ou moins long, tantôt cordiforme, tantôt triangulaire, quelquefois pédonculé, tantôt entièrement spongieux en dessous, tantôt glabre avec l'extrêmité seule songieuse; la vestiture du dessous des tarses varie en densité, étant en brosse très-serrée dans les uns, beaucoup moins serrée dans les autres.

Après ces considérations générales, il s'agit de voir quel parti on peut tirer de ces variations pour la classification de ces insectes, et d'examiner s'il y a lieu d'y établir des coupes génériques. Les auteurs qui attachent la plus grande importance à la conformation des tarses n'ont pourtant fait aucun usage des variations si remarquables que présente la dilatation des tarses des mâles de ces insectes. Dejean les a tous laissés réunis dans un seul genre, à l'exception des *Dercylus* qu'il a confondus avec les *Chlaenius*. M. de Laferté en revoyant le travail de cet illustre entomologiste, a séparé, il est vrai, quelques espèces pour en former des genres distincts; mais sur les trois genres qu'il a établis, le premier *(Prionognathus)* n'est motivé que par une conformation singulière des mâchoires que je n'ai pas été à même de vérifier, le second *(Lonchosternus)* par le prolongement en forme d'épine du prosternum, et le troisième par la forme des palpes, des mandibules et des jambes antérieures *(Hoplolenus)*. Il a adopté en outre le genre *Dercylus* établi par le Comte de Castelnau, mais en le plaçant à tort parmi les Chléniens, et s'est trompé en sens inverse en en retirant celui d'*Hololeius* pour l'aggréger aux Oodiens, erreur que j'ai corrigée plus haut. Après lui M. Le Conte a encore ajouté quelques nouveaux genres à ce groupe en profitant de quelques-unes des variations de caractères dont nous avons parlé, mais ses observations ne portent que sur des espèces de l'Amérique septentrionale. Dans un mémoire inséré dans le Tome X des «Transactions of the American philos. Society, new ser:» il a établi une subdivision des *Oodes* des Etats-unis basée sur la longueur des antennes, ainsi que sur la dilatation et la vestiture des tarses en dessus, et sur la longueur des palpes; nous lui devons la

création de trois genres nouveaux, savoir: *Lachnocrepis*, *Anatrichis* et *Evolenes*, dont je regrette de ne connaître que le second. On ne s'explique pas pourquoi M. de Laferté, après s'être laissé entraîner, comme nous l'avons vû, à de si minutieuses subdivisions du genre *Chlaenius*, a hésité à en faire autant dans les *Oodes* où les mêmes caractères présentent des variations bien plus sensibles, mais comme, selon moi, il est parti d'un faux principe dans sa division des premiers, il y a tout lieu de se féliciter qu'il n'ait pas suivi la même marche pour les seconds. C'est donc un travail qui reste à faire.

On ne saurait à mon avis laisser dans le même genre des espèces dans lesquelles la languette et les paraglosses affectent des formes aussi diverses; ainsi les *O. Beskii*, *quatuordecim striatus*, *australis* et *insignis* (Hoplolenus) doivent être retirés pour cette raison du genre *Oodes*, d'autant plus que d'autres caractères viennent à l'appui de mon opinion. Je trouve d'autres motifs de séparation dans la conformation particulière du menton et du labre que présentent certaines grandes espèces d'Asie et d'Afrique, dont le facies est d'ailleurs très-différent. Les espèces chez lesquelles les tarses sont garnis en dessous d'une sorte de pubescence, et le premier article de ceux des mâles n'offre de brosse qu'à son extrêmité, méritent également d'être séparés des vrais *Oodes;* parmi ces espèces on peut encore établir deux sous-divisions, motivées par la différence de facies et le mode de dilatation des tarses des mâles; enfin les *Anatrichis* diffèrent beaucoup des vrais *Oodes* par la forme et la vestiture des tarses des mâles, comme aussi par la longueur des palpes maxillaires. J'ai laissé parmi les *Oodes* quelques espèces à tarses moins dilatés dans les mâles, mais comme ce caractère est isolé et laisse beaucoup de la-

titude au «*plus*» et au «*moins*», je ne l'ai pas considéré comme suffisant. J'ai également éliminé le genre *Lonchosternus*, malgré ce qu'il semblait y avoir de plausible dans son admission, parceque le caractère unique sur lequel il est fondé, la saillie spiniforme du prosternum, quoique très-remarquable, ne paraît avoir qu'une valeur spécifique, puisque la ressemblance des espèces qui l'offrent, avec les autres Oodes est si parfaite, que Dejean avait même confondu sous le nom d'*Hispanicus*, une espèce munie de cette épine, avec une autre qui en est dépourvue.

J'ai en outre retiré de ce groupe pour la placer comme genre distinct parmi les Feroniens, une espèce qui figure dans le Species de Dejean sous le nom d'*Oodes bipustulatus*, mais qui ne saurait y rester à cause de la vestiture des tarses des mâles qui est comme dans les Féroniens (*), et des stries externes des élytres qui ne sont pas rapprochées l'une de l'autre.

(*) J'ai donné à ce nouveau genre le nom de *Metaxys* (μέταξυ, entre deux) dont voici les caractères:

Ligula cornea, subtus convexa, antice valde dilatata, apice rotundata, excavata, bisetosa, setis distantibus, paraglossis omnino annata; *his* latiusculis, membraneis, glabris, ligulam longe superantibus.

Maxillae mediocres, tenues, apice longius hamatae, acutissimae, intus dense ciliatae; mala exteriore biarticulata, tenui.

Palpi elongati tenues, pilosuli; *labiales* articulis duobus ultimis aequalibus, ultimo compresso-subdilatato, apice oblique truncato; *maxillares* articulo ultimo cylindrico-ovato, truncato, praecedente longiore et paulo crassiore.

Mentum parum excavatum, lobis laevibus, extus rotundatis, intus subdivergentibus, apice mediocriter acutis, dente medio simplici, parum porrecto, rotundato.

Labrum majusculum, latitudine vix brevius, subemarginatum, subconvexum, ad marginem plurisetosum.

Avant de procéder à l'exposé des caractères génériques sur lesquels sont fondées les nouvelles subdivisions de l'ancien genre *Oodes*, il me reste à en présenter le tableau synoptique suivant:

1. Ligula apice omnino libera . . . 2.
   » paraglossius plus-minusve annata . . . . . 6.

2. Palpi maxillares articulo ultimo praecedente duplo longiore . . I. Anatrichis.
   Palpi maxillares articulo ultimo haud longiore . . . . . 3.

Mandibulae validae, arcuatae, acutae, supra inaequales, juxta marginem internum oblique striolatae.

Antennae mediocres, tenues, filiformes, pubescentes; articulis tribus primis et dimidio quarti glabris, omnibus aequalibus, secundo tantum paulo breviore.

Pedes mediocres ut in *Amaris; coxae* posticae longiusculae; *femora* compressa, ovata; *tibiae* parum elongatae; spinulosae, spinis apice interno longis binis, anticae ad apicem latiusculae, intus emarginatae, spina apicali interna longa, extus bispinosae; *tarsi* tenues, subcylindrici, articulo primo longissimo, sequentibus tribus breviusculis fere aequalibus; in mare articulis tribus subdilatatis, primo longissimo pedunculato, secundo et tertio subcordatis, apice haud emarginatis; subtus primo apice tantum, sequentibus duobus totis ut in *Pterostichis* biseriatim lamellati papillosis, quarto glabro; unguiculis simplicibus.

Caput majusculum, oculis magnis haud prominulis; — *thorax* magnus antice angustior, convexus; — *elytra* brevia, basi late truncatas thoracis basi annixa, apicem versus angustiora, valde convexa; strii, externis binis haud approximatis; — *mesosternum* antice excavatum, epimeris ejusdem haud diagonaliter divisis; metasterni appendiculatis, latitudine longioribus; — *habitus* breviter ovatus.

Je connais deux espèces de ce nouveau genre, dont l'une, beaucoup plus petite que l'autre, est encore inédite.

3. Tarsi antici maris articulo primo subtus toto spongioso . . . . . 4.
   Tarsi antici maris articulo primo apice spongioso . . . . . 5.

4. Mentum lobis divergentibus, brevibus (Labrum antice tripunctatum) . . . . . II. Systolocranius.
   Mentum lobis vix divergentibus, longioribus (Labrum antice pluripunctatum) . . . . . III. Oodes.

5. Tarsi antici marium valde dilatati . . . . . IV. Stenous.
   Tarsi antici marium angusti, elongati . . . . . V. Stenocrepis.

---

1. *M. bipustulatus.*

Long. $4^1/_2{}^{lll}$.

Oodes bipustulatus. Dejean Spec. V. 678. 16.

L'exemplaire de ma collection est un peu plus grand que celui de la collection Dejean, qui était une femelle; dans le mien la couleur du dessus est plus brillante; le reflet bleuâtre plus fort; les intervalles des stries plus convexes, différentes qui tiennent à la différence des sexes. Il est également originaire du Sénégal.

2. *M. bisignatus.*

Long. $2^1/_4{}^{lll}$.

Il est beaucoup plus petit que le précédent, et sa forme est plus étroite; le corselet est moins échancré antérieurement, les angles antérieurs ne sont nullement avancés et très-arrondis; les côtés plus arrondis, la base bien moins élargie; les angles postérieurs droits, arrondis au sommet; le dessus plus convexe, nullement aplati vers les bords latéraux qui sont plus finement relevés, la ligne du milieu un peu plus imprimée, fossettes de la base plus marquées, plus lon-

6. Tarsi subtus longe ciliati. . . . VI. Chaetocrepis.
   » » vix ciliati . . . . . 7.

7. Mandibulae supra excavatae, extus carinatae. . . . . 8.
   Mandibulae supra haud excavatae nec carinatae . . . . . 9.

8. Tarsi antici maris articulo primo vix dilatato . . . . . VII. Dercylus.
   Tarsi antici maris articulo primo lato. . . . . VIII. Hoplolenus.

9. Tarsi subtus haud ciliati (labrum antice pluripunctatum). . . . . IX. Coptocarpus.
   Tarsi subtus valde ciliati (labrum antice tripunctatum). . . . . X. Crossocrepis.

I. Anatrichis.

Le Conte. Transact. Amer. Phil. Soc. X. (1853) 391.

Oodes. *Dejean* Spec. V. 677.

Ligula subemarginato-rotundata, apice longe libera, setis anticis distantibus; *paraglossae* longae, tenuissimae, incurvae, basi liberae, ligulam multum superantes.

---

gues et plus fortement ponctuées en stries; base rebordée comme dans le *Bipustulatus;* les élytres sont plus étroites, un peu parallèles, nullement élargies vers la base, plus arrondies derrière les épaules qui sont plus distinctement dentées; les stries plus profondes, plus ponctuées, intervalles plus convexes, plus chagrinés; le troisième sans aucun point enfoncé; dessous du corps finement chagriné.

D'un brun-rougeâtre, peu brillant; une grande tache jaune sur les élytres comme dans le précédent; antennes, palpes, labre et anus ferrugineux; pattes d'un jaune ferrugineux.

Il fait partie de la collection du Comte Mniszech (ci-devant Dupont) où il est noté comme venant aussi du Sénégal. L'exemplaire unique est une femelle.

Maxillae mala utraque tenui, arcuatae, apice incurvae, acutissimae, intus dense spinulosae.

Palpi tenues elongati, *maxillares* articulo ultimo praecedente fere duplo longiore.

Mentum medio profunde excavatum, lobis extus planiusculis et rotundatis, intus parum divergentibus, apice acutis, dente medio parum producto, acuto.

Mandibulae mediocres, supra laeves, haud excavatae, apice incurvae, acutae.

Labrum breve, antice pluripunctato-setosum.

Antennae graciles, articulo secundo brevi, tertio sequentibus evidenter breviore, basi vix incrassata, dimidium corporis superantes.

Pedes graciles; *tibiae* maris intermediae intus emarginatae, subarcuatae; *tarsi* graciles, cylindrici, in mare articulis quatuor subdilatatis, sensim decrescentibus, subcordatis, subtus parce spongiosis, quarto vix spongioso, potius piloso.

Habitus caeterorum *Oodiorum; corpus* glabrum punctulatum.

La seule espèce qui jusqu'à présent constitue ce genre d'ailleurs suffisamment caractérisé est le

A. minutus.

Oodes minutus Dejean Spec. V. 677. 14.

Les deux exemplaires mâles que je possède m'ont été envoyés par M. Guex, comme lui ayant été expédiés de la Louisiane.

II. Systolocranius.

(συστέλλω, retirer, κρανίον, tête.).

Labrum antice tripunctatum, basi utrinque excavatum, subconvexum.

Mentum breve, lobis brevissimis, latis, valde divergentibus, apice obtusis, dente intermedio lato, truncato.

Pedes mediocres; *tarsi* antici maris articulis tribus primis valde dilatatis, primo triangulari, latitudine haud longiore planta tota fere spongiosa, secundo transverso-quadrato, tertio elongato-trapeziformi, utroque subtus valde spongiosis, quarto tenui emarginato, subtus glabro.

Caput subretractum, oculis parum prominulis; *thorax* postice latissimus, basi utrinque impressus; *elytra* posterius subattenuata, sulcata, stria septima fortiter impressa.

Cette forme, propre à l'Ancien-Monde, renferme plusieurs espèces d'assez grande taille, qui se ressemblent beaucoup par leur facies. Ma collection en contient quatre, toutes déjà publiées.

1. *S. giganteus.*

Oodes giganteus. Chaudoir Bull. Mosc. XXVII (1854) 340. 1.

Le plus grand de tous les Oodiens connus, et originaire de la Guinée.

2. *S. Goryi.*

Oodes Goryi Buquet Ann. Soc. Ent. Fr. II. (1833) 229.

O. tenebrioides Laferté Rev. et Mag. de Zool. 2-e sér. IV. (1852) 70.

Possédant l'exemplaire qui a servi à la description de Gory, je suis à même d'affirmer qu'il faut rapporter à cette espèce le *Tenebrioides* de M. de Laferté qui atteint quelquefois, de même que le vrai *Goryi*, une taille plus considérable; sans présenter la moindre différence spécifique. Il se rapproche davantage du *Giganteus* que du *Grandis*, dont il diffère même sensiblement par sa forme plus allongée, plus parallèle et plus convexe. Ces insectes habitent les possessions françaises et portugaises sur le Sénégal (*).

3. *S. grandis.*

Oodes grandis Dejean Spec. II. 376. 2.

O. linea? Wiedemann; Germar's Mag. der Entom. IV. 113. 11.

Il habite les Indes orientales.

(*) On trouve bien dans le catalogue des *Oodes* de sa collection que M. de Laferté a publié dans les Annales de la Société entomologique de France (2-e sér. IX. (1851). 270.) un *Oodes Goryi*, mais ce n'est point celui qu'à décrit Gory, d'autant plus que l'auteur le place auprès de l'*Ellipticus* Laferté qui est un véritable *Oodes*.

4. *S. sulcatus.*

Oodes sulcatus Laferté. l. c. 70. (*).

Cette espèce ressemble tellement à la précédente qu'il serait fort possible, malgré la différence d'habitat, qu'il faille l'y réunir. Le corselet paraît cependant un peu plus convexe, les élytres plus allongées, les intervalles des stries moins relevés surtout postérieurement, et les stries mêmes moins ponctuées. Si ces différences sont constantes, elles pourront être suffisantes, mais on sait qu'il existe déjà quelques espèces, telles que *Cicindela sexpunctata*, *Melaenus elegans* qui sont communes aux Indes orientales et à la côte occidentale d'Afrique, qui est la patrie du *Sulcatus*. Il y a été découvert dans les possessions portugaises sur le Sénégal par M. Boccandé.

Parmi les espèces d'*Oodes* dont les descriptions me sont connues, je n'en vois qu'une qui appartienne peut-être à ce genre, c'est le *Puncticollis* décrit par M. Boheman (Ins. Caffr. I. 161. 170), si tant est que comme son *Rufipes*, ce ne soit pas une espèce du genre *Chlaenius*. Je présume que c'est aussi dans le voisinage de ce genre que devra être placé celui de *Prionognathus* Laferté, s'il est effectivement distinct.

III. Oodes.

Bonelli Mémoir. Acad. Ins. 1813.

Dejean Spec. II. 374. VII.

Ligula cornea, apice libera, rotundata, bisetosa, setis distantibus; *paraglossae* membranaceae, glabrae, tenues, basi liberae, ligulam superantes.

(*) Eschscholtz a déjà décrit sous ce nom une espèce de ce genre, mais j'ai hésité à donner un nom nouveau à une espèce qui me semble douteuse.

Maxillae valde arcuatae, acutae, satis tenues, intus ciliatae, mala exteriore si aequali, satis angusta.

Palpi tenues, porrecti, articulis duobus ultimis subaequalibus, ultimo subcylindrico-compressiusculo, truncato-rotundato.

Mentum parum excavatum, lobis subdivergentibus, extus subrotundatis, haud transversis, apice acutis, dente intermedio plus minusve porrecto, tum simplici rotundato, tum subbifido-truncato.

Mandibulae validae, arcuatae, acutae, supra laeves, convexiusculae; dextra basi dentata.

Labrum mediocre, subtransversum, planum, antice subemarginatum, ad marginem plurisetoso-punctatum.

Antennae mediocres, tenues, articulis saepius aequalibus, secundo excepto breviore, extus interdum attenuatae; basi triarticulata glabra.

Pedes mediocres; *femora* haud incrassata, subcompressa; *tibiae* spinulosae, satis tenues, anticae ad apicem latiores, intus evidenter emarginatae; *tarsi* tenues, subtriangulares, glabri, subtus subspinulosi, articulis longitudine sensim decrescentibus, in mare tribus primis dilatatis, subtus dense spongiosis; primo toto subtus spongioso, unguiculis simplicibus.

Caput mediocre, rotundatum; *thorax* magnus, antice angustatus; *elytra* basi late truncata, thoracis basi annixa, ovata, aut subelongato-quadrata; *habitus* ovatus; *mesosterni* epimera haud diagonaliter divisa; *metasterni* epimera appendiculata, aut quadrata, aut elongata.

Le menton, les mandibules, les antennes et les tarses varient dans ces insectes, sans qu'on puisse même tirer parti de ces variations, pour établir de bonnes subdivisions; la dent du menton est simple ou bifide, les antennes sont plus ou moins grêles, les tarses plus ou moins étroits, sans qu'il soit possible de trouver dans ces caractères quelque chose de fixe; les tarses sont surtout étroits dans quelques espèces américaines, et dans le *Sulcatulus* des Indes orientales qui a en outre des mandibules aplaties et ridées en dessus, ce qui autoriserait à créer une coupe générique, si cette espèce n'était pas isolée jusqu'à présent, ce qui m'a décidé à la placer à la fin de celles de ce genre. Deux autres espèces à tarses fort larges, diffèrent beaucoup des *Oodes* véritables par leurs grosses antennes qui ne s'amincissent nullement vers l'extrêmité, et qui sont plus longues que dans les autres, la dent du menton est distinctement bifide, ce qui a déterminé M. de Laferté à placer l'une d'elles, l'*Aterrimus*, parmi les *Chlaenius*, dont elle s'éloigne par la disposition des deux stries externes; leur *facies* est aussi assez différent.

1. *O. ellipticus.*

Laferté Rev. et Mag. de Zool 2-e sér. IV. (1852) 71.

Dans cette espèce, la plus grande de celles qui restent dans ce genre, les antennes sont très-fines et assez courtes, les palpes minces et fort allongés les tarses des mâles assez dilatés, les élytres sont en ovale assez allongé, tronqué à la base, et légèrement acuminé à l'extrêmité. Elle habite les possessions portugaises sur le Sénégal et ne paraît pas y être rare.

2. *O. nigrita.*

Chvudoir. Bull. Mosc. XVI. (1843) 757. 1.

Il diffère du précédent par sa taille moindre, son corselet plus petit et plus étroit, moins échancré antérieurement, à angles postérieurs moins arrondis, à base plus sinuée; les élytres sont un peu plus courtes, plus arrondies sur les côtés près des épaules; les quatre tibias postérieurs sont assez fortement arqués.

Les individus que j'ai vus viennent du Kordofan, mais je crois qu'on le retrouve au Sénégal, et c'est peut-être à cette espèce que se rapporte le *Goryi* mentionné par M. de Laferté dans le Catalogue des *Oodes* de sa collection.

3. *O. senegalensis.*

Dejean Spec. V. 672. 8.

Il habite le Sénégal.

4. *O. submetallicus.*

Long. $4^1/_2$'''; larg. $1^5/_6$'''.

Il ressemble au précédent, mais il en diffère par sa taille plus petite, sa forme plus étroite et sa couleur métallique.

La tête est comme dans le *Senegalensis;* le corselet est plus long, moins large vers la base, plus arrondi sur les côtés, à base plus fortement sinuée près des angles postérieurs; ceux-ci plus aigus et à peine arrondis au sommet; le dessus un peu plus convexe, les fossettes basales indistinctes; les élytres sont plus étroites et plus allongées, les côtés sont moins arrondis surtout derrière

les épaules; le dessus est moins convexe; les stries sont plus fortement marquées, ponctuées de la même manière; les intervalles un peu moins planes très-finement rugueuse; le dessous du corps est ponctué et rugueux de même; jambes postérieures arquées.

En dessus d'un noir-verdâtre un peu métallique, peu brillant; le dessous noir à reflets crisés; palpes, antennes et tarses d'un brun-rougeâtre foncé, cuisses et jambes d'un brun noirâtre.

L'exemplaire mâle que je possède m'a été envoyé, il y a fort-long temps par M. Buquet sans nom et comme provenant du Sénégal.

5. *O. rufipes.*

Long. 4‴.

Gory Ann. Soc. Entom. Fr. II. (1833) 230.

Voisin du précédent, plus long que la mesure, indiquée par Gory. Tête comme dans le *Submetallicus;* corselet plus court, angles antérieurs plus arrondis, côtés moins arrondis, angles postérieurs moins aigus, mais peu arrondis, côtés de la base moins sinués; fossettes basales très-marquées; élytres plus larges et plus courtes, épaules et extrêmité plus arrondies; forme plus rectangulaire; le dessus plus bombé, strié et ponctué de même; jambes droites.

Le dessus est d'un vert-bronzé, les 3 premiers articles des antennes, les palpes et les tarses sont d'un ferrugineux peu foncé, le reste comme dans le précédent.

L'exemplaire type de la collection Gory que je possède maintenant et qui a servi à nos deux descriptions, est une femelle; il est également originaire du Sénégal.

6. *O. subaeneus.*

Dejean Spec. V. 676. 13.

Cette espèce, dont je possède deux individus mâles, est aussi propre au Sénégal. Elle ressemble au *Rufipes*, mais sa taille est beaucoup moindre.

7. *O. chalceus.*

Long. $3^{1}/_{3}'''$.

Un peu plus grand que le précédent et de forme plus allongée. Tête parfaitement semblable. Corselet plus élargi à la base, à angles antérieurs un peu moins arrondis, à côtés moins arrondis près des angles postérieurs qui sont plus droits, à fossettes basales moins sensibles. Elytres plus allongées, à côtés moins arrondis, plus parallèles, à stries un peu moins distinctement ponctuées, à intervalles un peu plus convexes. Dessous du corps comme dans le précédent. (Jambes postérieures droites.). Couleurs à peu près comme dans celui-ci.

Il a été rapporté par le Capitaine Boys du nord de l'Hindostan. Je ne possède que la femelle.

8. *O. similatus.*

Long. $4^{1}/_{2}'''$.

Boheman Ins. Caffr. I. 163. 172.

Intérieur de la Caffrerie. Cette espèce est plus allongée que les précédentes, et la base du corselet est plus étroite que les élytres. Celles-ci sont bien moins convexes et les stries sont moins marquées.

9. *O. Westermanni.*

Long. $3^{3}/_{4}$'''.

Laferté Ann. Soc. Entom. Fr. 2-e sér. IX. (1851). 271. (2).

Oodes hispanicus. Dejean Spec. II. 379. 5.

Je possède deux individus de cette espèce, un mâle provenant de la présidence du Bengale, et une femelle des environs de Tranquebar. M. de Laferté a déjà fait observer que cet insecte diffère suffisamment de l'*Hispanicus* par l'absence de l'épine postérieure du prosternum, mais comme il ne l'a pas décrit, et que la description de l'*Hispanicus* dans le Species est elle-même très-insuffisante, je crois utile de décrire le *Westermanni* en le comparant à l'*Helopioides*. Sa forme générale est plus raccourcie, plus large et plus ovalaire. La tête est un peu plus petite et plus étroite. Le corselet est plus rétréci antérieurement, le bord antérieur est moins échancré, les côtés un peu plus arrondis, les angles postérieurs sont droits et nullement prolongés en arrière, les bords ne sont nullement déprimés; la base est un peu plus étroite que les élytres derrière les épaules. Les élytres sont plus courtes bien moins parallèles, elles s'élargissent en s'arrondissant derrière l'angle huméral, les côtés sont assez arrondis et ne sont un peu parallèles que vers leur milieu, les stries sont plus faiblement marquées et paraissent parfaitement lisses, leur base et toute la septième sont effacées, les intervalles sont plus planes. Le dessous du corps est beaucoup plus lisse. Les pattes et les antennes sont plus grêles; les jambes et les tarses sont plus minces, ceux-ci plus cylindriques; les trois articles dilatés des mâles bien plus étroits que dans l'*Helopioides*.

Les couleurs sont à peu près comme dans celui-ci; les trois premiers articles des antennes et les tarses sont bien plus ferrugineux.

10. *O. vilis.*

Long. $3^1/_2$'''.

Il est extrêmement voisin du *Westermanni*, dont il diffère par une taille plus petite, une forme encore plus raccourcie et plus ovalaire, un corselet encore plus étroit antérieurement et dont les angles postérieurs sont plus arrondis au sommet; je n'ai pas trouvé d'autres différences, sinon que la base des antennes est de la couleur du reste.

J'en ai sous les yeux trois individus des deux sexes qui m'ont été envoyés par feu M. Melly comme venant des côtes de la Chine. (Tchusan).

11. *O. amaroides.*

Dejean Spec. V. 674. 11.

Assez répandu dans les divers états de l'Union américaine et jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

12. *O. politus.*

Gory Annal. Soc. Entom. Fr. II. (1832). 230.

Oodes sublaevis? Reiche Voyage en Abyssinie, Entomologie; 268. 1.

O. Spinolae Dejean Catal. 3-e éd. p. 30. 2-e col. (inéd.) monente Laferté Ann. Soc. Entom. Fr. 2-e sér. IX. (1851). 268.

Cette espèce dont je possède les exemplaires typiques, est une de celles qui rentrent dans le genre *Lonchosternus* de M. de Laferté, que nous n'adoptons pas, et qui se distingue par le prolongement spiniforme de la partie postérieure du prosternum. Elle est originaire du Sénégal. Je ne vois rien dans la description que M. Reiche donne de son *Sublaevis* qui ne convienne au *Politus*, ce qui m'a décidé à les réunir.

13. *O. laevicollis.*

Boheman Ins. Caffr. I. 164. 173.

Cette espèce, fort bien décrite d'ailleurs par M. Boheman, est également un *Lonchosternus*. Il diffère du *Politus* par une taille un peu plus grande, des élytres un peu moins courtes, avec des stries un peu plus marquées sur le disque près de la suture. Elle habite le midi de la Caffrerie. Je ne possède qu'un individu femelle que je dois aux bontés de l'entomologiste qui l'a décrit le premier.

14. *O. madagascariensis.*

Long. $4^1/_2{}^{mm}$

Le mâle, seul sexe que je connaisse, ressemble à celui de l'*Helopioides*, mais il est proportionnellement plus étroit et plus allongé, et il se rétrécit davantage vers les deux extrêmités. Tête plus longue, plus étroite, les yeux plus saillants, les antennes plus minces et plus longues. Corselet beaucoup plus rétréci antérieurement, pas plus large à sa base que les élytres, un peu plus long ; sa base moins échancrée en arc de cercle, les angles postérieurs droits quoique un peu arrondis au sommet. Elytres plus longues, plus acuminées, épaules

et côtés plus arrondis, le dessus moins convexe, les stries fortement marquées et presque lisses, les quatre premières s'arrondissant vers la base et se confondant en un gros point, le rudiment de strie près de l'écusson plus long, le premier point du troisième intervalle placé au milieu de la longueur. Le dessous du corps lisse sur le milieu et fortement ponctué sur les épimères du metasternum, moins fortement sur les côtés de l'abdomen; pattes plus grêles; le troisième article des tarses antérieurs du mâle un peu plus long et plus étroit.

Le dessus d'un noir terne, bords postérieurs du corselet un peu bruns, le dessous du corps d'un noir brillant, à reflets irisés, antennes et palpes bruns, l'extrémité des articles de ceux-ci et le premier des antennes plus clairs, cuisses et jambes d'un brun très-foncé, tarses légèrement ferrugineux.

Pris à Tamatave dans l'île de Madagascar. Collection du Comte Mniszech, ci-devant Dupont.

15. *O. helopioides.*

Sturm Deutsch. Ins. VI. 66. 1. T. 148.

Dejean Spec. II. 378. 4. — Iconogr. II. 201. 1. pl. 97. 2.

Carabus helopioides Fabricius Entom. Syst. I. 155. 132.

Harpalus helopioides Gyllenhal Ins. Suec. II. 13. 5. 45.

Cet insecte habite une grande partie de l'Europe à l'exception des parties les plus méridionales, ainsique le nord de l'Asie.

16. *O. similis.*

Long. $4^1/_4$ lin.

Chaudoir Bull. Mosc. 1837. № III. 20. 22.

Quelques entomologistes révoquent en doute cette espèce, qui dans un genre où les espèces se ressemblent beaucoup, est cependant une des plus distinctes. Comme je ne puis attribuer cela qu'à la brièveté de ma description et à la circonstance que je croyais cet insecte originaire d'Allemagne, je vais en donner une description plus propre à faire ressortir les caractères qui le distinguent de l'*Helopioides*, et quant à l'habitat, j'observerai qu'il a été probablement inexactement indiqué, et que c'est la Sicile et le Midi de la Russie et particulièrement les bords de la mer Caspienne qui sont la vraie patrie de cette espèce, dont je possède quatre individus parfaitement semblables.

La tête ne semble différer en rien de celle de l'*Helopioides;* le corselet est moins élargi à la base et les côtés s'arrondissent sensiblement près des angles postérieurs qui forment avec le côté des élytres derrière les épaules un angle rentrant bien marqué, la base est bien moins sinuée, le sommet des angles plus arrondi; les bords latéraux sont plus transparents et présentent une teinte brune; les élytres sont proportionnellement bien plus allongées, et plus étroites; elles sont très-parallèles sur une très grande partie de leur longueur, mais les côtés s'arrondissent visiblement vers les épaules, l'extrêmité est plus carrée ou obtuse et n'est point sinuée; le dessus est plus plane, les stries sont à peine distinctement ponctuées, les intervalles sont plus planes; en dessous, les côtés du corps sont bien plus faiblement rugueux, surtout les épimères du métasternum; le rebord inférieur des élytres est d'un brun plus rougeâtre.

J'espère que cette description comparative rassurera les entomologistes qui ne peuvent se décider à admettre

cette espèce qui ressemble beaucoup en petit à l'*Americanus*, quoique de forme plus étroite.

17. *O. americanus.*

Dejean Spec. II. 377. 3.

Assez rare dans les Etats méridionaux de l'union américaine.

18. *O. pulcher.*

Dejean Spec. II. 375. 1.

Var: *Oodes nigriceps.* Wiedemann Germar's Mag. der Entom. IV. 114. 12.

Comme l'a fait observer Eschscholtz, cette espèce diffère des autres par l'échancrure de la dent de son menton qui est large et légèrement bifide. J'en possède un seul individu femelle qui m'a été envoyé par le Musée de Berlin.

19. *O. aterrimus.*

Long. 6^{m}.

Chlaenius aterrimus Laferté Revue et Mag. de Zool. 2-e sér. V. (1853.) 267.

M. de Laferté a décrit cette espèce en la plaçant à tort parmi les *Chlaenius*, car elle offre le caractère propre aux *Oodes*, ayant les deux stries extérieures des élytres très-rapprochées. Cependant je dois dire que la dent du menton est bifide comme dans les *Chlaenius*, les antennes et les pattes sont proportionnellement plus robustes qu'elles ne le sont en général chez les *Oodes*. Il n'y a aucun rudiment de strie à la base des élytres

près de l'écusson; les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont très-fortement dilatés, le second et le troisième sont transversaux. L'exemplaire que je possède est originaire du Sénégal.

20. *O. maerens.*

Long. 6‴.

Il ressemble au précédent, mais il est plus étroit. La tête ne m'a offert aucune différence appréciable; le corselet est plus petit, plus étroit, presque en rectangle transversal, légèrement rétréci antérieurement; le bord antérieur est moins échancré, les côtés moins arrondis vers la base avec laquelle ils forment un angle droit légèrement obtus, le bourrelet latéral est assez gros; les impressions de la surface sont les mêmes. Les élytres sont plus étroites, surtout à la base, un peu plus longues et plus en ovale, elles sont plus larges que la base du corselet; les épaules et la partie antérieure des côtés sont plus arrondies; le bourrelet latéral est un peu moins large, les intervalles des stries moins convexes, le fond de celles-ci très-lisse; il n'y a ni rudiment de strie à la base, ni points enfoncés sur le troisième intervalle, de même que dans l'*Aterrimus*. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans celui-ci, les côtés sont très-finement ponctués.

L'insecte est entièrement noir, plus brillant et un peu irisé en dessous; articles extérieurs des antennes et tarses antérieurs des mâles bruns.

Je l'ai trouvé dans la collection Gory, où il était marqué comme venant de Madagascar. L'exemplaire que je possède est un mâle.

21. *O.? sulcatulus.*

Long. $4^1/_3{}'''$.

Un peu plus long que l'*Holopioides*, mais beaucoup plus large. Tête un peu plus petite, lisse; suture de l'épistome très-marquée; avec deux fossettes entre les antennes; celles-ci très-minces, courtes, n'atteignant pas la base du corselet; le premier article très-peu renflé, le troisième à peu près égal aux suivants; labre large, court, très-plane; avec les angles antérieurs très-carrés; le bord antérieur droit et une rangée de plusieurs points pilifères disposés dans une gouttière le long de ce bord; les mandibules très aiguës, arquées, creuses et striées en dessus, munies d'une carène extérieure assez élevée. Corselet un peu plus large antérieurement que la tête avec les yeux, très-élargi à la base où il dépasse en largeur celle des élytres, en forme de trapèze; le bord antérieur médiocrement échancré, les angles antérieurs arrondis, les côtés peu arrondis, surtout vers les angles postérieurs qui sont aigus, mais dont le sommet est très-légèrement arrondi, la base très-légèrement arrondie en arc de cercle, le dessus assez bombé, aplani vers les bords, surtout près des angles postérieurs, la ligne médiane et deux fossettes ovalaires près du bord postérieur bien marquées, le bourrelet latéral mince, la superficie lisse. Elytres courtes, en ovale tronqué à la base; celle-ci plus étroite que celle du corselet, les épaules carrées, nullement arrondies, côtés très-droits derrière les épaules, arrondis sur le milieu et vers l'extrêmité qui est sinuée et acuminée; le dessus médiocrement convexe, les stries très-profondes, formant sillons, les intervalles très-convexes, crénelés sur les côtés, lisses, le huitième très-relevé sur toute sa longueur; sur le troisième deux petits points

enfoncés; à la base près de l'écusson le rudiment d'une dixième strie, la gouttière latérale remplie d'aspérités, le rebord latéral assez relevé. Dessous du corps lisse, à l'exception de quelques gros points sur le milieu du métasternum, et le long du bord antérieur du second segment abdominal, épimères du metasternum transversaux. Pattes petites et grêles, cuisses très-peu renflées; les trois premiers articles des tarses antérieurs du mâle très-légèrement dilatés; entièrement garnis en dessous d'une brosse spongieuse peu serrée, le second et le troisième un peu plus longs que larges, presque carrés.

D'un noir brillant en dessus, avec des reflets irisés en dessous, parties de la bouche, antennes et tarses d'un brun-rougeâtre, les trois premiers articles des antennes plus rouges que les suivants.

Cette espèce m'a été envoyée sans nom par M. Guérin-Méneville, comme venant du plateau des Neelgherries, près de Pondichéry; comme on le voit, elle diffère par plusieurs caractères essentiels des véritables *Oodes*.

IV. Stenous.

(στένος, étroit, ὠον, oeuf.).

Mentum lobis acutis, dente medio magis porrecto.

Labrum antice tripunctatum.

Pedes graciliores; *tarsi* articulo quarto longissime ciliato, maris *antici* articulis tribus primis valde dilatatis, primo triangulari, subtus apice tantum spongioso, secundo transverso, tertio quadrato.

Cætera ut in *Oode*.

Habitus anguste ovatus, elongatus; thorax elytris angustior; elytra stria septima obsoleta; *metasterni* epimera grosse punctata, elongata, postice angustiora.

Les espèces de ce genre ont toutes un facies qui leur est particulier et qui est très-différent de celui des autres *Oodes*; le coloris même est différent; ces considérations ajoutées à la constance des caractères génériques énoncés ci-dessus, m'ont déterminé à les réunir dans un genre à part, qu'on peut partager en deux sections d'après la longueur du premier article des tarses antérieurs du mâle et la forme du corselet.

A. *Thorax basi elytris subaequali; tarsorum anticorum maris articulo primo haud pedunculato.*

1. *S. cupreus.*

Oodes cupreus. Chaudoir Bull. Mosc. XVI. (1843). 761. 4.

Le Conte Catal. Geod. Coleopt. 160. 5.

Oodes leucodactylus Laferte Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. (1851.) 273. not. 1.

Cet insecte se rencontre en abondance dans la Louisiane et sur les bords du Mississipi.

2. *S. tibialis.*

Amara tibialis Chevrolat Coléopt. du Mex. 2-e fasc. 1.

Oodes femoralis Chaudoir Annal. Soc. Ent. Fr. IV. (1835). 444. 15.

Mexique et Cuba.

3. *S. Le Contei.*

Long. $4^1/_2{}^{lin}$.

Oodes quatuordecimstriatus Le Conte Catal. 159. 4.

Cette espèce est un peu plus large que les autres de cette division générique et se rapproche un peu de celles du groupe précédent. Tête comme dans le *Metallicus*, un peu plus large. Corselet beaucoup plus large et un peu plus long; sa base plus large que les élytres aux épaules; sa partie antérieure rétrécie; angles antérieurs et postérieurs arrondis, surtout ceux-ci; côtés peu arrondis; le dessus peu convexe; l'impression longitudinale très-légèrement marquée, fossettes basales nulles. Elytres semblables à celles du *Metallicus*, mais plus larges, surtout vers la base, les côtés un peu plus arrondis, l'extrémité plus acuminée; les stries plus fortement marquées, à fond lisse; les intervalles lisses, peu relevés, point de points sur le milieu du neuvième intervalle; le troisième biponctué. Le dessous du corps ponctué comme dans le *Metallicus*.

En dessus d'un bronzé olivâtre; noir en dessous, palpes, antennes et pattes d'un noir légèrement brunâtre, avec les articulations pour la plupart plus claires.

Je possède deux individus de cette espèce qui m'a été envoyée par M. Guex comme venant de la Louisiane; c'est par erreur que M. Le Conte l'a crue identique avec mon *14-striatus*, qu'il avait méconnu et nommé *picipes*, comme nous le verrons plus loin.

4. *S. flavipes.*

Long. $3^3/_4{}^{lin}$.

Il a quelque ressemblance avec le *Bembidium laticolle*, et avec certains *Pogonus*. Sa forme est plus ovalaire,

plus raccourcie et plus large que celle du *Metallicus*. Tête plus large, finement réticulée, fossettes plus marquées entre les antennes. Corselet plus court et bien plus large, en trapèze, bord antérieur très-peu échancré, angles antérieurs nullement avancés, mais à peine arrondis au sommet; côtés n'offrant une courbe assez légère que sur leur milieu, angles postérieurs légèrement saillants en dehors et prolongés en arrière, de manière à former une saillie assez aiguë, base sinuée de chaque côté et légèrement échancrée au milieu; le dessus lisse, un peu convexe dans sa partie antérieure, assez plane près de sa base, ligne médiane très-fine et aboutissant à une dépression arrondie non loin du bord antérieur, de chaque côté près de la base une fossette ovalaire assez distincte; bourrelet des bords latéraux très-mince. Elytres de la largeur de la base du corselet, peu allongées, coupées très-carrément à leur base; épaules coupées à angle droit, dont le sommet offre une petite saillie aiguë; côtés un peu arrondis à partir des épaules, extrêmité sinuée et acuminée; le dessus peu convexe, lisse sur le disque, avec un bord assez large très-finement réticulé; stries bien marquées, fortement ponctuées, la septième, plus distincte que dans les autres espèces, un rudiment bien marqué près de l'écusson; intervalles planes, le troisième marqué de deux points, le neuvième tuberculé sur toute sa longueur, rebord latéral étroit mais assez relevé. Le dessous du corps ponctué de la même manière. Pattes et antennes plus grêles et plus allongées.

En dessus d'un bronzé assez brillant, avec la tête, les bords latéraux du corselet et des élytres d'un vert cuivreux un peu mat, rebord inférieur de celles-ci d'un brun rougeâtre; dessous du corps noir, pattes, palpes et trois premiers articles des antennes d'un jaune pâle, labre d'un

brun rougeâtre, les derniers articles des antennes bruns, yeux d'un gris-noirâtre.

Il a été découvert par MM. Wallace et Bates sur les bords du fleuve des Amazones. J'en possède deux individus mâles.

5. *S. metallicus.*

Oodes metallicus Dejean Spec. II. 379. 6.

Je ne possède que des individus du Brésil et des bords du fleuve des Amazones.

6. *S. agilis.*

Long. $3^3/_4$'''.

Oodes agilis Dejean Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. (1851). 273. not. 2.

Il ressemble beaucoup au *Metallicus* dont il ne diffère que par la largeur plus considérable du corselet dont les côtés sont plus arrondis et ne sont nullement sinués près des angles postérieurs qui sont moins aigus, les élytres sont aussi un peu plus larges, les stries sont encore plus fines et tout-à-fait lisses; la couleur du dessus est d'un bleu obscur métallique, avec les côtés du corselet et des élytres d'un vert-obscur cuivreux. Antennes, palpes et pattes comme dans le *Metallicus.*

Cette espèce et les deux suivantes sont originaires de la Colombie.

7. *S. flavicrus.*

Long. $3^3/_4$'''.

Oodes flavicrus Dejean Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. (1857) 273. not. 3.

Très-voisin du précédent, dont il ne diffère que par les côtés sinués près des angles postérieurs comme dans le *Metallicus;* la base des stries intérieures est ponctuée; les jambes et les tarses sont d'un jaune pâle. Le dessus est entièrement d'un bleu-verdâtre métallique.

8. *S. velox.*

Long. $3^3/_4$'''.

Oodes fuscipes? Dejean l. c. 273. not. 5.

Extrêmement voisin du *Metallicus*, dont il ne se distingue que par les angles postérieurs plus saillants du corselet, ce qui fait paraître celui-ci plus rétréci antérieurement, les élytres sont plus larges et les stries plus marquées, ainsique les intervalles plus convexes; la couleur du dessus est plus sombre

La description que M. de Laferté a donnée du *Fuscipes* est trop peu détaillée et ne convient même pas tout-à-fait à mon *Velox,* ce qui m'à décidé à conserver à cet insecte le nom sous lequel il figurait dans la collection Gory.

B. *Thorax basi elytris multo angustiore, subangustato; tarsi maris articulo primo longius pedunculato.*

9. *S. pallipes.*

Oodes pallipes Reiche Rev. Zool. Cuv. 1843. 38. 52.

O. gilvipes Dejean Catal. 3-e éd. 30.

Cet insecte habite la Colombie. Dans tous les individus que je possède il n'y a que les trois premiers articles des antennes qui soient testacés; les autres sont d'un brun obscur; la couleur du dessus est souvent d'un violet plus ou moins bronzé.

10. *S. elegans.*

Oodes elegans. Le Conte Ann. Lyc. New-York. V. N° 4. 180. 1.

Deux individus de cette jolie espèce m'ont été envoyés par M. Le Conte qui les a trouvés en Californie aux bords du fleuve Gila.

V. Stenocrepis.

(στένος, étroit, κρηπις, plante).

Oodes *Dejean* et caet. autor.

Maxillae mala exteriore compressa latiuscula.

Labrum antice tripunctatum.

Pedes: tarsi in mare articulis tribus dilatatis, angustis, primo subtus basi glabro, tertio elongato-quadrato, quarto in utroque sexu subtus longissime ciliato.

Habitus Oodis angusti; *elytra* elongata, parallela, stria septima deficiente, *metasterni* epimera elongata, postice angustiora, punctata.

Ce genre se distingue facilement du précédent par un facies qui lui est propre, par sa lèvre supérieure qui n'offre que trois points pilifères à son bord antérieur, par la configuration des tarses antérieurs des mâles et par les longs cils qui garnissent le dessous du quatrième article de tous les tarses dans les deux sexes. Comme ces caractères sont constants, ils me paraissent suffisants pour établir le droit de ces espèces à former un genre distinct, d'autant plus que le nombre en est déjà assez considérable.

Outre les espèces que je possède dans ma collection et celles que j'ai vues dans celle de M. le Comte Mniszech, je crois pouvoir rapporter à ce nouveau genre les espèces suivantes. 1) *Oodes cayennensis* Buquet (Ann. Soc. Ent. Fr. III. (1834.) 474.) qui me paraît à peine différer du *Leprieurii*. 2) *O. laevigatus* Dejean (Spec. V. 673. 10.).

1. *S. egregia.*

Oodes egregius Chaudoir. Bull. Mosc. 1854. 341. 2.

Collection de M. de Mniszech. Originaire de Cayenne. N'ayant plus cet insecte sous les yeux, je ne suis pas en état d'affirmer que tous les caractères de ce genre se retrouvent dans cette espèce.

2. *S. robusta.*

Oodes robustus Brullé Voyage d'Orbigny Entom. 31. 120.

Ce bel insecte habite les parties méridionales du Brésil.

3. *S. Leprieurii.*

Oodes Leprieurii Buquet Ann. Soc. Ent. Fr. III. (1834.) 473.

O. elongatus Laporte Etud. entom. 82.

Cet insecte se rencontre à Cayenne. M. de Laferté (Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 1851. 272. not. 1.) le croyait inédit. Comme il le décrit comme étant très-noir, je présume qu'il aura eu sous les yeux une variété obscure de cette espèce, et que son *Cayennensis* (ibid. not. 3.) ne diffère point du véritable *Leprieurii*.

4. *S. Sahlbergii.*

Long. $4^1/_3{}^{lin}$.

Il est très-voisin du *Leprieurii*, mais il est plus petit et les élytres sont moins allongées; les angles antérieurs du corselet sont plus arrondis; les côtés sont moins arrondis et ne forment pas postérieurement un angle aussi rentrant avec la base des côtés des élytres, le sommet des angles postérieurs est plus arrondi; les épaules sont carrées, les côtés rentrent à peine vers les épaules, l'extrêmité est plus sinuée, les intervalles des stries sont planes, la sixième strie est moins sinuée sur son milieu. Les couleurs sont à peu près les mêmes; les élytres sont plus cuivreuses.

M. de Sahlberg fils m'en a envoyé un exemplaire mâle qu'il a pris à Cantagallo dans la province de Rio-Janeïro. Il l'avait nommé *Aeneus*, mais ce nom a déjà été employé dans ce groupe.

5. *S. pauper.*

Long. 4^{lin}.

Encore plus petit que le précédent. Côtés du corselet encore plus arrondi devant les angles postérieurs que dans le *Leprieurii*, en sorte que la partie postérieure est sensiblement plus large que la base des élytres. Celles-ci moins en rectangle, plus courtes, plus étroites, plus acuminées et plus bombées; stries plus fortes et plus ponctuées; septième strie plus marquée ainsique le rudiment à la base près de l'écusson; intervalles plus convexes. Les couleurs sont les mêmes, le dessus plutôt d'un vert-obscur que bronzé.

J'ai décrit cet insecte d'après un individu que j'ai vu dans la collection de M. le Comte Mniszech. Sa patrie est la Colombie.

6. *S. punctato - striatus.*

Oodes punctato-striatus Brullé Voy. de d'Orb. Entom. 31. 122.

O. brasiliensis Chaudoir Bull. Mosc. XVI. (1843.) 760. 3.

A l'époque où j'ai décrit cet insecte sous ce dernier nom, l'ouvrage de M. Brullé m'était inconnu; la description que j'en ai donnée complète celle de cet entomologiste, qui est un peu trop courte. Il est originaire du Brésil.

VI. Chaetocrepis.

(χαίτη, soie, κρῆπις, plante).

Ligula cornea truncata, apice excavata, margine antico inferiore medio dentato, dente angusto bisetoso, setis valde approximatis; *paraglossis* ligulae annatis, eamque vix superantibus, latiusculis, membranaceis, apice rotundatis.

Maxillae angustae, rectae, apice hamatae, intus parce setosae, mala exteriore tenui.

Palpi (desunt in specimine meo).

Mentum late emarginatum, lobis latis parallelis, dente medio late rotundato.

Labrum crassum, recte truncatum, antice tripunctatum.

Mandibulae validae, laeves, acutae, incurvae.

Pedes ut in *Stenocrepide; tarsi* antici maris articulis tribus primis angustius dilatatis, primo triangulari valde elongato, subtus summo vix apice spongioso; secundo et tertio longius quadratis, angulis baseos magis rotundatis, quarto latiore, subtus spongioso, longe setoso, apice bifido.

Caetera ut in *Oode.*

Habitus elongato-ovatus, fere *Stenocrepidis.*

Ce genre diffère des *Stenocrepis* auquel il ressemble beaucoup, par la conformation de la languette qui est adhérente aux paraglosses jusqu'au bout, et par la forme des articles dilatés des tarses des mâles. Je n'en connais qu'une espèce qui est inédite.

1. *C. Besckii.*

Long. 5¼‴.

Sa forme générale est assez semblable à celle du *St. Leprieurii*, mais les élytres sont plus courtes et plus ovalaires. Tête comme dans cette espèce, mais lisse et marquée sur le milieu du front d'un petit point enfoncé distinct. Corselet comme celui du *Punctato-striatus*, mais plus élargi vers sa base et moins arrondi sur les côtés postérieurement, bord antérieur moins échancré, base dépassant les épaules. Elytres plus courtes, plus ovales; plus arrondies sur le milieu des côtés, plus larges, plus convexes; rebord de la base beaucoup plus relevé; sur la base de chaque élytre près de l'écusson et du rebord une double impression bien marquée; toutes les neuf stries bien marquées, effacées complétement près de la base lisses; intervalles assez convexes, très-lisses, sans aucun point sur le troisième, le neuvième granuleux sur

toute sa longueur; le rudiment d'une dixième strie près de l'écusson ne se fait remarquer qu'à quelque distance de la base par quelques petits points peu marqués. Dessous du corps lisse, à l'exception de quelques gros points peu serrés sur les côtés de l'abdomen et sur les épimères métathoraciques.

D'un noir très-luisant, à reflets irisés surtout sur les élytres et sur la poitrine; antennes d'un ferrugineux foncé, avec le premier et le troisième article largement annelés de brun-noirâtre; mâchoires, base des palpes et tarses de la couleur des antennes.

Feu Bescke m'en a envoyé un individu mâle comme venant de Novofriburge au Brésil.

VII. Crossocrepis.

(κρόσσος, frange, κρηπις).

Oodes *Le Conte* et *Chaudoir.*

Ligula ut in *Chaetocrepide*, dente antico minus prominente, setis minus approximatis.

Maxillae et *palpi* ut in *Oode*, hi porrecti, tenues.

Labrum antice tripunctatum, angulis rotundatis.

Mentum breve, lobis valde divergentibus, latis, apice rotundatis, dente medio latissimo, valde rotundato.

Mandibulae et *antennae* ut in *Oode*, hae satis elongatae.

Pedes ut in *Chaetocrepide; tarsi* antici maris articulis tribus primis magnis et valde dilatatis, primo triangulari brevi, subtus summo margine apicali excepto, glabro; secundo transverso, tertioque quadrato sub-

tus spongiosis, quarto minuto, elongato, apice emarginato, subtus longe setoso.

Habitus latius ovatus, convexus, *elytra* apicem versus attenuata; *metathoracis* epimera latitudine haud longiora.

Ce genre qui ne renferme jusqu'à présent qu'une seule espèce, se distingue des vrais *Oodes* par sa languette et son labre, et des *Chaetocrepis* par la dilatation de ses tarses.

1. *C. quatuordecimstriatus.*

Oodes 14-striatus. Chaudoir Bull. Mosc. XVI. (1843) 759. 2.

Oodes picipes Le Conte Catal. Geod. Col. 159. 2.

Oodes stenocephalus. Laferté Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. (1851) 271. not. 3.

Je présume que M. Le Conte n'avait pas connaissance de la description que j'ai donnée de cet insecte s'il a pu attribuer ce nom; ainsique nous l'avons vu plus haut à une espèce de mon nouveau genre *Stenous*, remarquable en général par sa forme étroite, tandisque dans la première ligne de cette description je dis: «*O. helopioide* paule major, *praesertim latior*».

Cet insecte habite la Louisiane.

VIII. Dercylus.

Laporte Ann. Soc. Ent. Fr. I. (1831). 392.

Laferté ibid. 2-e sér. IX. (1851). 256. XIX.

Chlaenius. Dejean Catal. 3-e éd. 28. 2-e col.

Ligula cornea, paraglossis annata, apice medio obtuse dentata-bisetosa; *paraglossae* ligulam haud superantes, summo apice liberae, parvae, membranaceae.

Maxillae satis latae, rectae, summo apice incurvo, acutae, intus breviter dense spinulosae; mala exteriore iis aequali, brevi, mox ante apicem inserta, compressa, lata, articulo secundo ovato.

Palpi mediocres, crassiusculi, articulis ultimis duobus aequalibus, praecedente multo brevioribus, ultimo ovato, in mare subcompresso-dilatato; *maxillares* mox ante maxillarum apicem inserti.

Labrum magnum transversum, margine antico medio subemarginato, angulis valde rotundatis, ad marginem quadripunctatum, medio bistriatum.

Mandibulae validae, breves, basi latissimae, apice parum incurvae, subobtusae, extus rotundatae, supra carinatae, intus late excavatae, rugoso-striatae.

Mentum modice emarginatum, lobis satis divergentibus, triangularibus, extus vix rotundatis, apice acutis, planis, basi media convexa, dente intermedio porrecto, latiusculo, apice valde excavato.

Antennae filiformes, quam in caeteris *Oodiis* crassiores, articulo primo caeteris crassiore et multo longiore.

Pedes validi; *femora* crassiuscula, medio incrassata, subtus canaliculata; *tibiae* canaliculatae, spinulosae; anticae apicem versus latiusculae, extus in spinam minus acutam productae, subfossoriae, intus emarginatae; posteriores maris, ut in nonnullis *Oodibus*

medio incurvatae, faeminae rectae; *tarsi* conici; antici maris articulis primo triangulari, elongato et vix dilatato, basi pedunculato, subtus summo apice vel margine spongioso, secundo lato, transverso-quadrato; tertio praecedente haud angustiore sed paulo longiore, trapezoidali, utroque subtus dense spongioso, quarto subcordato, parvo, subtus glabro.

Habitus breviter ovatus, *Microcephalum* latiorem fere simulans. *Caput* quadratum, basi subinflatum, fronte profunde bisulcata. *Thorax* magnus, antice multo angustior, basi bisulcatus, lateribus basi explanatis. *Elytra* convexa, amplissima, latitudine vix longiora, sulcata, apice subcarinata.

La place de ce genre a été incertaine jusqu'à présent. M. de Laporte en l'établissant a crû devoir le rapprocher des *Panagaeus*, et on ne saurait nier qu'il n'ait une certaine ressemblance avec les *Eurysoma*, mais cette ressemblance n'est qu'apparente et n'est pas confirmée par les caractères génériques. Dejean avait placé parmi les *Chlaenius* l'espèce qu'il possédait et M. de Laferté, en admettant le genre de M. de Laporte, l'a laissé parmi les Chléniens; mais le rapprochement si caractéristique des deux stries extérieures des élytres, la conformation des parties de la bouche, la forme et le mode de vestiture des articles dilatés des tarses chez les mâles, la courbure des jambes postérieures et même la forme générale du corps paraissent lui assurer une place incontestable dans le groupe des Oodiens, quoiqu'il y forme certainement un genre bien distinct. On en connaît plusieurs espèces, mais je n'en ai sous les yeux qu'une seule, la plus grande des trois dont fait mention M. le marquis de Laferté.

1. *D. tenebricosus.*

Long. 8½ — 9½‴.

Laferté l. c. 258.

Tête assez petite, carrée, un peu renflée à la base, lisse; front plane, avec deux forts sillons latéraux qui divergent postérieurement et se dirigent en s'arrondissant vers le bord postérieur des yeux; ceux-ci médiocrement saillants; suture de l'épistome bien marquée, bord antérieur de celui-ci brièvement strié. Corselet grand, presque plus large à sa base que celle des élytres, très-rétréci antérieurement, beaucoup moins long que large, quoiqu'il ne soit pas très-court; bord antérieur assez échancré, angles antérieurs un peu avancés, arrondis au sommet, et très-distants des côtés de la tête; côtés médiocrement et régulièrement arrondis, angles postérieurs arrondis au sommet, base légèrement échancrée en arc de cercle sur le milieu, le dessus assez convexe sur le disque; ligne médiane bien marquée; ainsique l'impression transversale antérieure en demi cercle, et celle postérieure qui s'étend entre les deux sillons longitudinaux de la base, lesquels se prolongent jusqu'au milieu, mais n'atteignent pas le bord postérieur; ils sont étroits mais très-profonds, bourrelet latéral assez gros, se prolongeant tout le long du bord antérieur, bordé sur la moitié antérieure des côtés d'une assez forte gouttière, qui s'élargit postérieurement en en aplatissement triangulaire qui s'étend jusqu'à la base, et qui est séparé des sillons postérieurs par une convexité assez forte; toute la superficie très-lisse. Elytres très-amples, en ovale très-court, plus large au milieu que la base du corselet, fortement tronquées à la base, assez arrondies sur les côtés et si-

nués vers l'extrêmité; épaules obtuses, mais marquées à leur sommet d'une petite dent, le dessus très-bombé, mais, légèrement comprimé sur le disque, marqué de stries formant sillons et lisses, séparées par des intervalles très-relevés et arrondis, le septième plus relevé que les autres à sa base et à son extrêmité; plusieurs de ces stries se réunissent par paires à leur base et près de l'extrêmité; le troisième intervalle n'offre aucun point enfoncé; près de l'écusson on observe un rudiment peu marqué d'une dixième strie, l'intervalle entre les deux stries extérieures extrêmement étroit et entièrement caténulé; bourrelet de la base assez saillant, rebord latéral assez large et relevé, rebord inférieur fort large antérieurement. Dessous du corps convexe et tout-à-fait lisse. Jambes intermédiaires et postérieures droites dans la femelle, arquées à leur milieu dans le mâle.

Entièrement d'un noir très-foncé et comme vernissé, palpes et antennes ferrugineux, les trois premiers articles de ces dernières annelées de brun; tarses antérieurs du mâle bruns.

Les deux exemplaires mâle et femelle que je possède m'ont été envoyés par feu M. Melly comme venant de Parà au Brésil.

Les deux autres espèces connues sont le *Dercylus ater* Laporte dont j'ai vu le type dans la collection ci-devant Dupont, mais que je n'ai pas dans ce moment sous les yeux, et le *D. infernus* Laferté, brièvement décrit dans les Annales, tous deux habitants des régions équatoriales de l'Amérique méridionale.

IX. Hoplolenus.

Laferté Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 266. XXV.

Ligula cornea, apice haud libera antice truncato-producta, subemarginata, bisetosa, *paraglossae* membranaceae, brevissimae, ligulae annatae, parum distinctae.

Labrum fere *Dercyli*, antice quadripunctatum, punctis majoribus, haud striatum.

Mandibulae omnino *Dercyli*, apice acutiore, supra obsoletius striatae.

Mentum fere *Dercyli* minus emarginatum, lobis minus acutis, dente intermedio breviore haud excavato, rotundato, basi bipunctato.

Antennae Dercyli sed breviores et graciliores, articulo primo majusculo.

Pedes validiusculi; *femora* quam in *Dercylo* adhuc latiora, sed magis compressa; *tibiae* graciliores, in utroque sexu rectae; anticae subfossoriae, spina externa obtusiore; *tarsi* magis tenues, antici maris articulis adhuc latioribus, primo breviter cordato, latiusculo, subtus summo margine apicali spongioso, secundo et tertio transversis, quarto breviore, caeterum ut in *Dercylo*.

Caetera ut in *Oodibus* plerisque.

Habitus singularis fere *Agathidii* majoris. *Caput* parvum, retractum. *Thorax* ingens, elytris brevior, sed latior, anterius angustior; valde convexus. *Elytra* brevissima, semi-ovata, basi valde truncata, ad apicem sensim angustiora, gibbosa; *metathoracis* epimera latitudine haud longiora.

Cet insecte curieux qui a tant de caractères communs avec les *Dercylus*, et qui pourtant fait si évidemment partie du groupe qui nous occupe, prouve suffisamment

que ceux-ci y appartiennent aussi. C'est un *Oodes* très-court, très-large, très-convexe et qui ressemble un peu à l'*Oodes australis* Dejean, qui pour nous est le type d'un genre distinct et qui suivra celui-ci.

1. *H. insignis.*

Laferté Rev. et Mag. Zool. 2-e sér. IV. (1852.) 68.

La description de cette espèce qui habite la Sénégambie portugaise, a été donnée d'une manière assez détaillée par M. de Laferté, pourqu'il soit inutile de la répéter.

X. Coptocarpus.

(κόπτω, je coupe, κάρπος, avant-bras).

Ligula Hoploleni, paraglossae paulo acutiores longioresque.

*Maxillae palpi*que paulo graciliores.

Mandibulae supra nec excavatae, nec carinatae, ut in *Oode.*

Labrum antice pluripunctatum ut in *Oode.*

Mentum breve, profunde emarginatum; lobis declivibus, latis, extus rotundatis valde divergentibus, acutis, dente intermedio parvo, rotundato.

Antennae ut in *Oodibus.*

Pedes longiores; *femora* minus compresso-dilatata: *tibiae tarsi*que ut in *Hoploleno*, exceptis tibiis anticis apice haud fossoriis, truncatis (unde nomen), subrotundatis; tarsi antici maris articulis primo triangulari lato, subtus summo apice spongioso; secundo et tertio intus adhuc magis dilatatis, valde transversis, hoc intus valde ampliato-rotundato.

Habitus Oodis convexiusculi, lati, exacte ovatus.

Cet insecte, suffisamment distinct des *Oodes* véritables par les paraglosses adhérentes aux côtés de la languette, par l'absence de vestiture spongieuse sur la plus grande partie du dessous du premier article des tarses antérieurs des mâles, et par la dilatation enorme des trois premiers articles de ces mêmes tarses, ainsique par quelques autres caractères moins importants, ressemble à un *Oodes* très-convexe, quoique moins bombé et plus étroit que l'*Hoplolenus in signis*. Cette convexité est un caractère que Dejean n'a pas suffisamment relevé dans sa description de l'*Oodes australis* qui est le type de ce genre.

1. *C. australis.*

Oodes australis Dejean Spec. V. 671. 7.

De l'Australie. Mes deux exemplaires, mâle et femelle, ont été pris près de Melbourne. M. de Laferté cite sous le nom de *Reichei* une seconde espèce de ce genre, mais il l'a décrite très-superficiellement. (Ann. Soc. Ent. Fr. 2-e sér. IX. 271. not. 1.), et j'ignore si c'est véritablement une espèce distincte.

SCARITIDES.

(Supplément à la 5-e partie.)

Oxylobus.

4. *O. asperulus.*

Il ressemble extrêmement au *Quadricollis*, dont il diffère par sa taille un peu plus petite et par sa forme plus étroite et plus parallèle. Tête couverte de petits points enfoncés peu marqués et assez rapprochés les uns des

autres ; angles antérieurs du corselet un peu plus avancés; le dessus du corselet et des élytres un peu moins bombé, vue de côté, la suture se présente presque comme une ligne droite; côtés des élytres assez parallèles.

M. Dohrn m'en a envoyé en communication un individu, comme venant de l'île de Ceylan (Colombo). Il lui avait donné le nom que je lui ai conservé.

V—VI. Coptolobus gen. nov.

(*κόπτω*, je coupe, *λόβος*, lobe.).

Ligula Scaritis.

Maxillae obtusae, subelongatae.

Palpi elongati, tenues, penultimo articulo ultimo breviore.

Mentum laeve, planum, lobis late truncatis, dente medio lato, apice acutissimo, medio carinato.

Mandibulae capiti aequales ut in *Scarite*, supra inaequales, obsolete striatae, haud vel obtusissime carinatae, utraque obtuse dentata, apice arcuato, acuto.

Labrum Haplotracheli.

Antennae sat tenues, versus apicem haud incrassatae, articulis secundo tertioque aequalibus, exterioribus elongato-quadratis.

Pedes graciliores; *tibiae* anticae longae, extus modice tripalmatae, dente superiore et intermedio parum producto, intermediae unispinosae, posteriores parce ciliatae; *tarsi* graciles.

Thorax lunatus, inermis.

Elytra connata, lateribus unicarinata, ovata, basi dentata.

Ce genre ressemble aux *Haplotrachelus* dont il diffère par la conformation des lobes du menton, des mandibules et quelques autres caractères.

1. *C. glabriculus.*

Long. 11‴.

Tête carrée, un peu moins longue que large, moyenne quant à la taille du reste du corps, lisse, peu convexe, impressions du front peu profondes, triangulaires, légèrement striées extérieurement, angles antérieurs des côtés obtus et arrondis, yeux petits, mediocrement saillants; corselet plus large que la tête, moitié moins long que large, en demi-lune, fortement échancré en arc de cercle antérieurement, angles antérieurs aigus et avancés, les côtés et la base ne forment qu'une rondeur régulière semblable aux trois-cinquièmes d'un cercle, sans vestiges d'angles postérieurs, le dessus très-lisse, avec un rebord latéral très-fin, qui longe toute la base, médiocrement convexe, la ligne médiane fine, mais fortement marquée; l'impression antérieure à peine distincte; élytres égales à la partie antérieure du corps, y compris les mandibules, de la largeur du corselet, en ovale régulier, aplati et un peu échancré à la base, épaules munies d'un bourrelet et d'une petite saillie, base granulée, rebord latéral relevé en carène, avec une rangée de petits tubercules dans la gouttière, le dessus médiocrement bombé, très-lisse, avec des vestiges à peine sensibles de stries ponctuées, qui semblent même former de petites côtés, et cinq points pilifères sur le troisième intervalle; suture soudée et nullement saillante; épipleures dilatées à la base; dessous de la tête pointillé; tout le reste du corps très-lisse.

Entièrement d'un noir très-luisant, et comme recouvert d'un beau vernis; palpes et épines des jambes légèrement brunâtres.

C'est également M. Dohrn qui m'a envoyé cet insecte en communication comme venant de Colombo dans l'île de Ceylan. Je lui ai conservé le nom que M. Dohrn lui avait donné.

IV—V. Macromorphus gen. nov.

(*μακρός*, long, *μόρφη*, forme.).

Scarites Klug, Dejean, Laferté.

Ligula Scaritis.

Palpi ut in *Cryptoscapho*, articulo ultimo magis compresso-ovato.

Mentum haud transversum, dente intermedio trifurco, subtus obtuse carinato; lobis angustis, laevibus, subelongatis, extus subrotundatis, apice satis acute rotundato.

Mandibulae capiti aequales, parum arcuatae, subobtusae basi obtuse carinatae, striolatae, dentibus obsoletioribus.

Labrum laeve, utrinque breviusculum, medio longius productum, tripunctatum.

Antennae ut in *Cryptoscapho.*

Pedes fere *Scaritis*, *tibiae* anticae obtusius palmatae, intermedia bidentatae, haud ciliatae.

Habitus valde elongatus, omnino parallelus; fere *Scaritis cylindrinoti.*

J'ai établi ce nouveau genre sur un insecte connu depuis assez longtemps, quoique personne n'ait encore songé à le décrire, et que sa forme allongée et parallèle distingue de presque tous les *Scarites* connus. Il se rapproche les plus des *Cryptoscaphus*, mais la forme de son menton l'en éloigne, indépendamment de quelques autres caractères.

1. *M. elongatus.*

Long. $16^1/_2{}'''$; larg. $3^1/_2{}'''$.

Scarites elongatus Klug in litt.

Laferté Rev. et Mag. de Zool. 1850. 389.

Scarites Boisduvalii Dejean Catal. 3-e éd.

Tête grosse, carrée, moins longue que large, tronquée carrément et à peine sinuée au bord antérieur, très-arrondie aux angles antérieurs, légèrement échancrée de côté pour l'insertion des yeux qui sont petits, peu saillants et débordés en dessous par un tubercule obtus, mais assez saillant, suture du chaperon en zigzac transversal, assez marquée; les deux impressions sur le devant peu profondes et un peu ridées, sur l'élévation qui les sépare une ligne longitudinale assez marquée, le reste de la tête lisse. Corselet pas plus large que la tête avec ses tubercules latéraux, mais légèrement élargi près du bord antérieur, un peu plus long que large; celui-ci peu échancré; angles antérieurs légèrement avancés et arrondis, côtés droits et même un peu échancrés vers le milieu; angles postérieurs très-arrondis, côtés de la base nullement sinués mais très-obliques, le milieu nullement prolongé en col et légèrement échancré; le dessus lisse, subcylindrique, légèrement déprimé sur le haut, impression transversale antérieure parallèle au

bord antérieur et formant un angle très-ouvert sur la ligne du milieu qui est fine et assez marquée; près de la base on observe une légère impression transversale qui aboutit à deux fossettes longitudinales à peine distinctes et assez courtes; bourrelet latéral faisant le tour de la base, assez mince, grossissant légèrement vers les angles antérieurs. Elytres un peu plus longues que la tête (y compris les mandibules) et le corselet, un tant soit peu plus étroites à leur base que le corselet, près de trois fois aussi longues que larges; base largement mais peu profondément échancrée, épaules arrondies, terminées par une dent ou saillie obtuse, dirigée en arrière; côtés très-parallèles, très-droits, s'élargissant à peine sensiblement vers l'extrêmité qui est simplement arrondie, sans sinuosité et sans former pointe; le dessus en demi-cylindre, descendant très-brusquement sur le col basal et assez rapidement vers l'extrêmité; suture enfoncée antérieurement, le dessus lisse; les stries intérieures tout-à-fait effacées sur la plus grande partie de leur longueur, et désignées près de l'extrêmité par de petites lignes interrompues séparées par des intervalles tout-à-fait planes; la sixième strie un peu plus visible, la septième bien marquée, la huitième formant une gouttière au fond de laquelle on aperçoit une rangée de petits points élevés peu rapprochés les uns des autres surtout vers le milieu; le huitième intervalle assez élevé au dessous de l'épaule jusqu'au quart de sa longueur, et cachant le bord latéral quand on regarde l'insecte d'en haut, plus loin il est seulement un peu plus convexe que les autres; rebord latéral très-arrondi surtout postérieurement et ne formant carène que près de la base où il est d'ailleurs très-mince; deux petits points enfoncés près de l'extrêmité du septième intervalle; base

et tous les intervalles très-lisses, ainsique le dessous du corps.

Entièrement noir, plus brillant en dessous qu'en dessus; antennes et palpes tirant un peu sur le brun, cils des pattes rougeâtres.

Il habite le Cap de Bonne Espérance, et m'a été donné par M. Klug peu de temps avant sa mort.

Scarites.

11—12. *S. Herbstii.*

Long. 14‴.

Subopacus, thorace tenuiter marginato, elytris striatis, singulo quadripunctato; capite auriculato.

Dejean Spec. I. 372. 6.

Scarites polyphemus Herbst. X. 254. 2. Tab. 175. 3.

Il m'a été envoyé par M. Klug comme venant du Cap de Bonne Espérance.

BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 23333 9479